

L'ART POUR TOUS.

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR.

Abonnement annuel :
Pour toute la France, 18 fr.
Pour l'Étranger,
même prix, plus les droits
de poste variables.

Neogr. Comie

Bureaux

Librairie

1862

Morel & Co

E. REIBER in

18 R. Vivienne

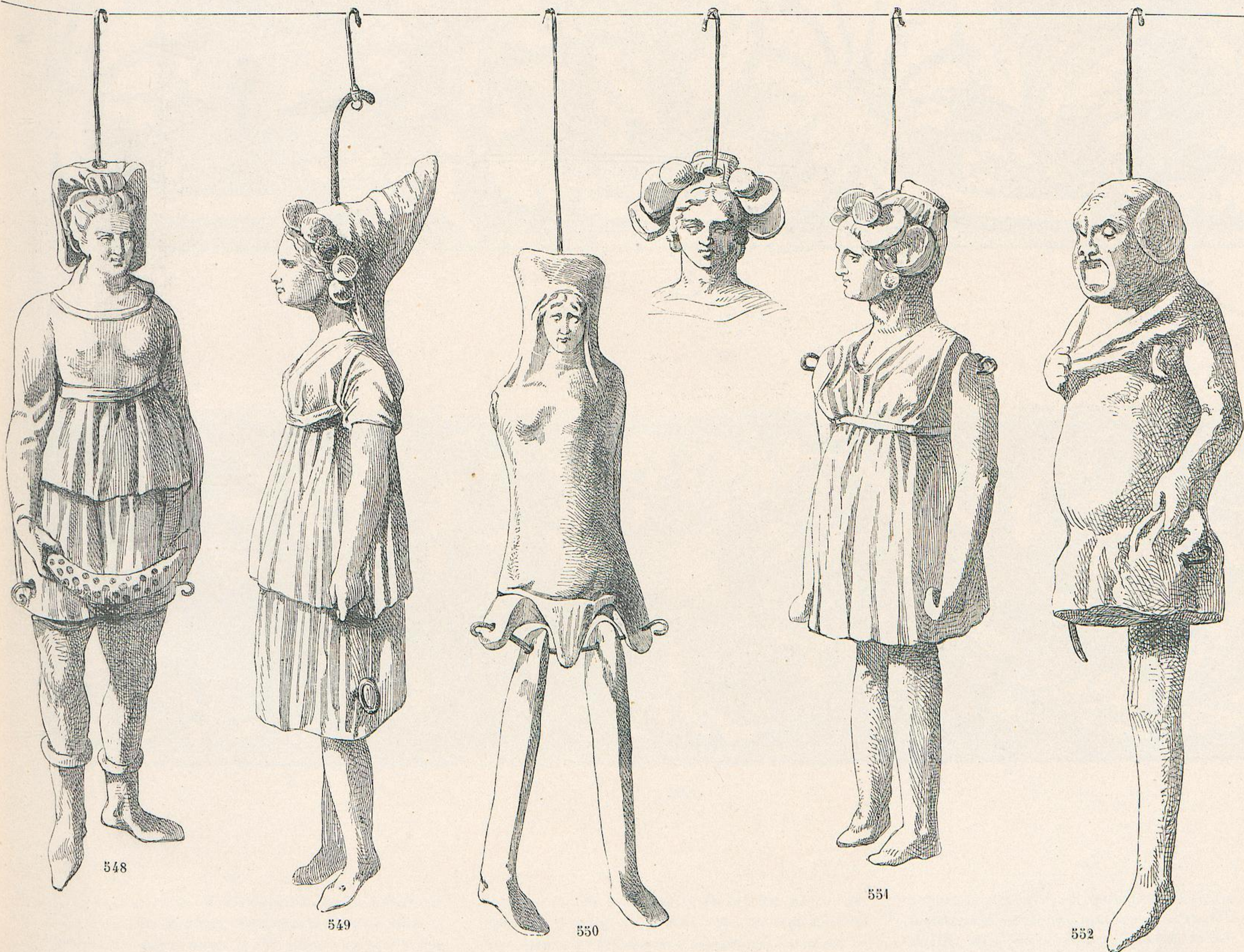
Pour toutes
demandes d'abon-
nements, réclama-
tions, etc., s'adr.
aux Bureaux du Journal,
13, rue Bonaparte, à Paris.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRÉCO-ROMAINE.

JOUETS D'ENFANTS.

PANTINS.

(COLLECTION CAMPANA.)



La simplicité, la pureté de goût qui caractérisent les arts des anciens se retrouvent dans leurs moindres productions. Les naïves figurines en terre cuite, recueillies en grand nombre dans les fouilles des tombeaux et qui servaient de jouets aux enfants, nous en fournissent une preuve. — Pour cet âge, où les impressions sont si vives et si durables, nous constatons que notre XIX^e siècle a encore beaucoup à faire. Au lieu d'inoculer le mauvais goût à ces petits êtres qui plus tard seront des hommes, en leur imposant, par leurs jouets, la mauvaise compagnie des formes laides, ne devrions-nous pas enfin apporter plus de sévérité dans le choix de leurs joujoux? Nous appelons sur cette question grave toute l'attention de nos lecteurs.

De toutes nos figurines, la figure 550 seule est d'origine grecque : elle provient des fouilles de l'Acropole d'Athènes. Les autres, trouvées dans l'Italie méridionale, représentent des suivantes de Flore et des villageoises de la Campanie. Les tuniques portent des traces de peinture (vermillon, rose, vert, bleu). Le n° 552 est la représentation d'un acteur comique. Les jambes de ces petites figures et les bras de celles 550 et 551 sont mobiles. — Dessin en grandeur d'exécution.

Den anspruchslosen, reinen Geschmack, der die Künste des Alterthums bezeichnet, findet man in ihren geringsten Erzeugnissen wieder. Die naiven Figürchen aus gebrannter Erde, die man in großer Anzahl bei der Erforschung der Gräber fand und die den Kindern als Spielzeug dienten, gewähren uns einen Beleg dazu. Für jenes Alter, das so dauerhafte, so lebhaft empfindungen hegt, bleibt dem 19. Jahrhundert, wir bestätigen es, noch viel zu thun. Statt jenen zarten Wesen, die vereinst Männer sein sollen, den Ubergeschmack einzupflanzen, indem wir sie schon bei ihrem Spielzeug zwingen sich hässlichen Formen anzugewöhnen, müßten wir nicht endlich mit größerer Strenge die Kinderwaaren auswählen? Möge der Ernst unserer Leser diese wichtige Frage beherzigen.

Unter allen unsern Figürchen ist Nr. 550 allein griechischen Ursprungs : dieselbe rührt aus den Ausgrabungen der Akropolis zu Athen her. Die übrigen, die in Süd-Italien entdeckt worden, stellen florents Gesellinnen und Campaniens Landmädchen vor. Den Tuniken sieht man Farbspuren an (zinnroth, rosenroth, grün, blau). Nr. 552 drückt einen Komiker aus. Die Beine dieser Figürchen sowie die Arme der Nrn. 550 und 551 sind beweglich. — Verfertigungsgröße.

The simplicity, the pureness of taste which characterize the art of the ancients are to be verified in their simplest productions. The little figures of terra-cotta, found in great number in the excavations of tombs, and which served as toys for children, furnish us with a proof of it. For this age, in which impressions are so forcible and lasting, we find that our XIXth century has still much to do. Instead of ingrafting bad tastes in those little beings who later will become men, by imposing on them, by means of their toys, the bad companionship of ugly forms, ought we not at least to be more careful in the choice of the form of their play-things? We particularly call the attention of our readers to this important subject.

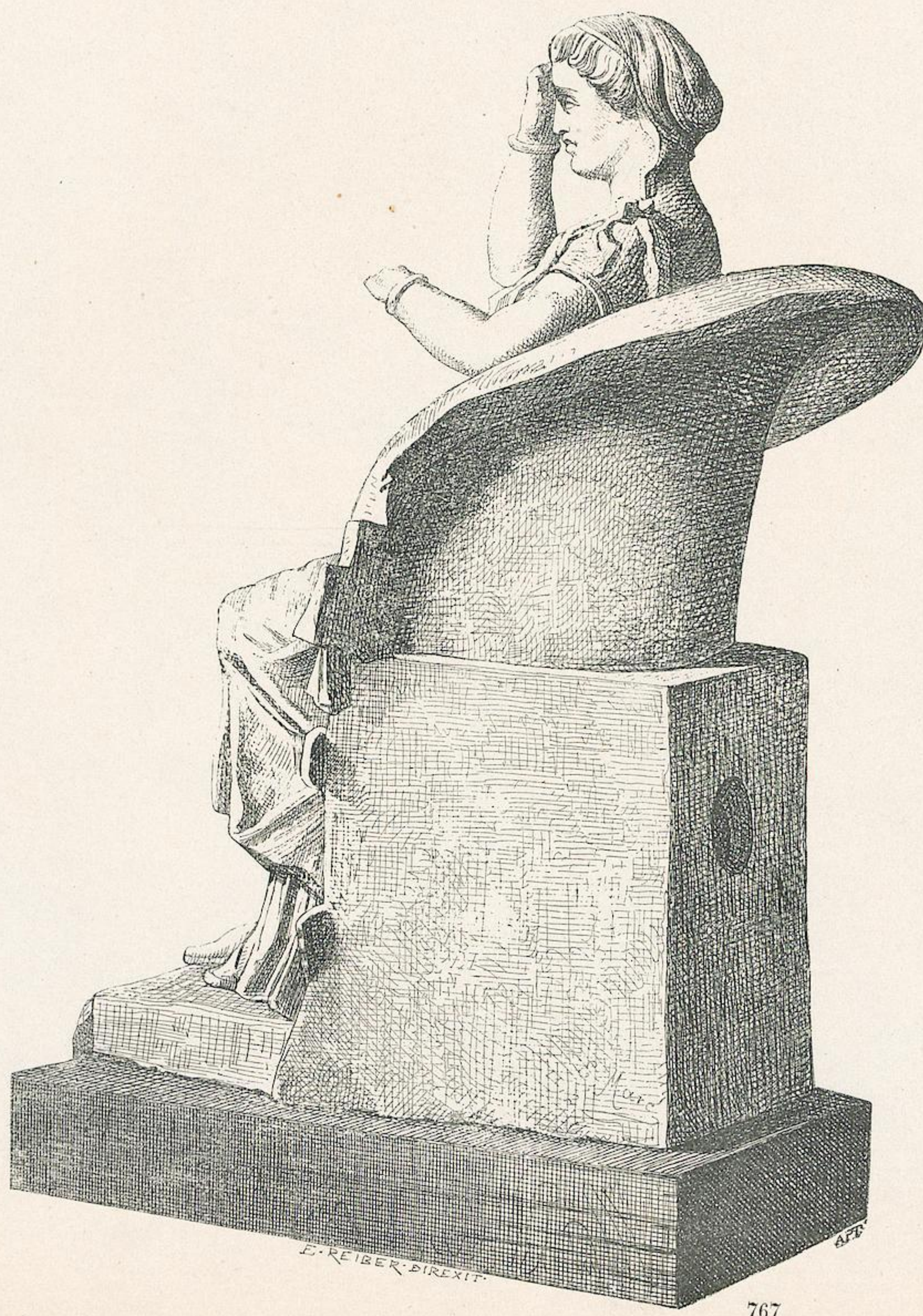
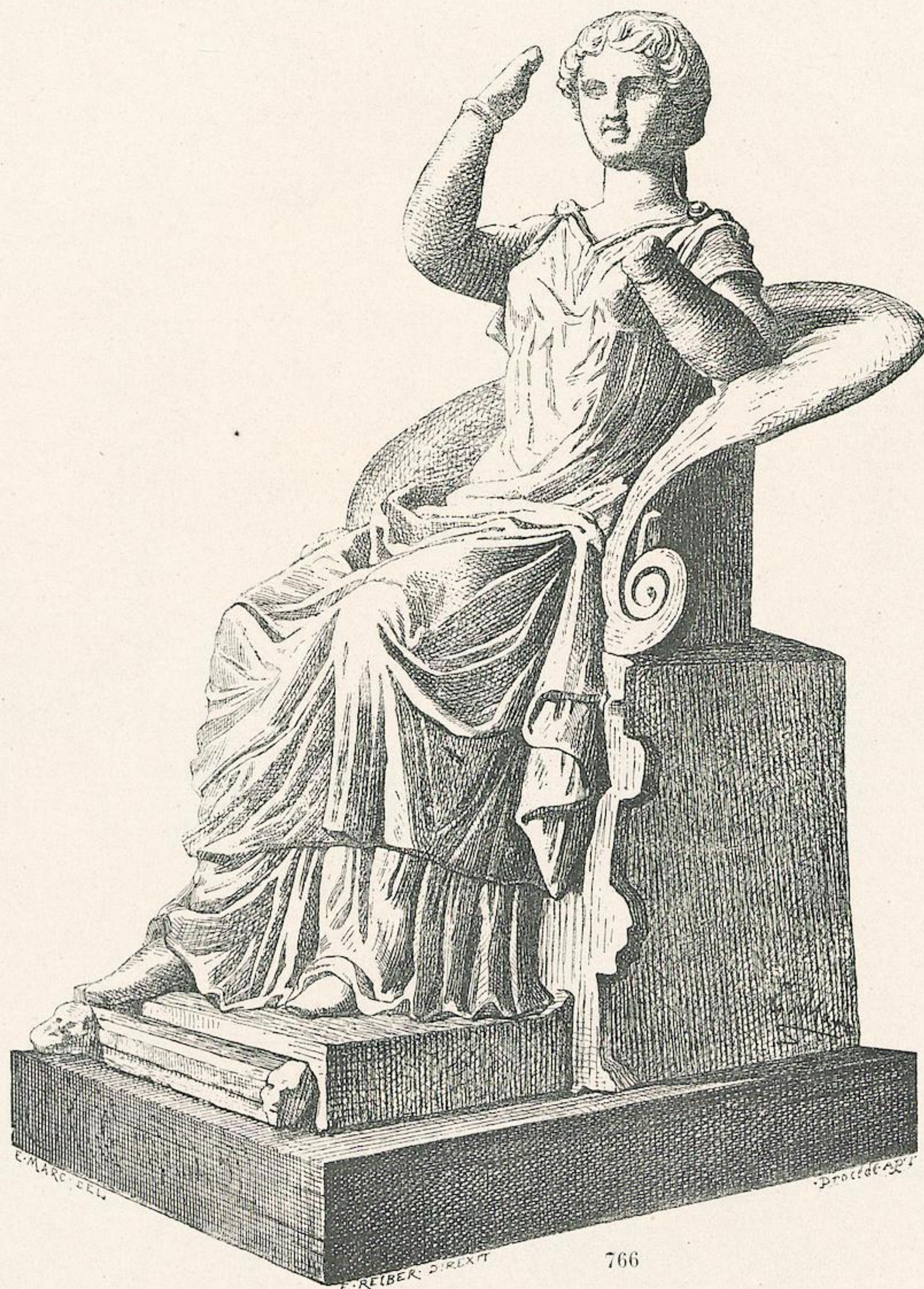
Of all our little figures, only the figure 550 is of Greek origin : it was found during the excavation of the Acropolis at Athens. The others, found in the south of Italy, represent the female followers of Flora and the village maids of Campania. The tunics bear the marks of painting (vermillion, rose, green, blue). Nr 552 represents a comic actor. The legs of these little figures and the arms of those 550 and 551 are moveable. — Drawing full size.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE GRÉCO-ROMAINE.

TERRES CUITES D'ARDÉE.

The artistical productions of the ancient towns of *Latium* feel the effects of the neighbourhood of the Grecian colonies of southern Italy. The town of *Ardea*, the ancient capital of the *Rutules* (one of those warlike nations at the expense of which the first kings of Rome enlarged the territory of the great rising City) was occupied, in the year 442 before J. C., by a Roman colony. Amongst the industrial productions of this town the *Ceramic* held one of the first places. Its baked clays are remarkable for their yellowish colour.

The great number of original sketches coming from that source make us believe that an important artistic center existed in that locality. The *Urns*, the *Sarcophagi*, the *Little figures* destined to perpetuate in families the remembrance of their ancestors, etc., form a very great collection in the *Musée Campana*. We reproduce here one of those figures which adorned oratories and the tombs of the ancient Latin people, and which represent a *Lady at her toilet*. Her right hand seems to approach her head to arrange her curls, and the left must have held a small *Looking-glass*, of which we have given specimens at pages 201, 216. The arrangement of the drapery, the head-dress in the form of the *mitra*, the bandelets of which fall on the shoulders, the original shape of the seat accompanied by a step or stool, present curious particularities. — Height of the terra-cotta, 0,50 ; length, 0,30.



SIÈGES, — COSTUMES.

(COLLECTIONS CAMPANA.)

Les productions artistiques des anciennes villes du *Latium* se ressentent du voisinage des colonies grecques de l'Italie méridionale. Ancienne capitale des *Rutules* (une de ces nations belliqueuses aux dépens desquelles les premiers rois de Rome agrandirent le territoire de la grande Cité naissante), la ville d'*Ardée* fut occupée, dès l'an 442 av. J.-C., par une colonie romaine. Au nombre des produits de cette ville industrielle, la *Céramique* tenait un des premiers rangs. Ses terres cuites se distinguent par leur ton jaunâtre.

Le grand nombre d'esquisses originales provenant de cette source font croire à l'établissement, dans cette localité, d'un centre artistique important. Les *Urnes*, les *Sarcophages*, les *Figurines* destinés à perpétuer dans les familles le souvenir des ancêtres, etc., forment dans les collections Campana une réunion assez nombreuse. Nous reproduisons ici une de ces images qui ornent les oratoires et les tombeaux des anciens peuples latins, et qui représente une *Dame à sa toilette*. La main droite paraît se rapprocher de la tête pour rajuster les boucles de la chevelure ; la gauche devait tenir un de ces *Miroirs de main* dont nous avons fourni des spécimens aux pages 201, 216. L'ajustement des draperies, la coiffure en forme de *mitre*, dont les bandelettes retombent sur les épaules, la forme originale du siège accompagné d'un degré ou tabouret, présentent des particularités curieuses. — Hauteur de la terre cuite, 0,50 ; longueur, 0,30.

Die künstlerischen Erzeugnisse der alten Städte im *Latium* erinnern an den Einfluß der benachbarten griechischen Kolonien Süditaliens. Ehemalige Hauptstadt der *Rutuler*, einer von jenen kriegerischen Völkerschaften, auf Unkosten derer Roms erste Könige das Gebiet der großen Stadt, bei ihrer Geburtszeit, erweiterten, erhielt *Ardea* bereits im Jahr 442 v. Chr. eine römische Kolonie. Unter den Schöpfungen dieser kunstthätigen Stadt zeichnete sich die Keramik besonders aus. Ihre gebrannten Erden erkennt man an einem gelblichen Farbenton.

Die Menge der dieser Ortschaft entstammenden Originalskizzen deutet an, daß eine wichtige Kunstquelle daselbst sprudeln mußte. Die Urnen, Sarcophagen, Figurinen u. s. w., welche in den Familien das Andenken an die

Ahnen verewigen sollten, sind bei den Campana'schen Sammlungen in ziemlich großer Anzahl vertreten. Hier geben wir eines jener Bilder, welche die Heiligtümer und Grabstätten der ehemaligen lateinischen Völker zierten; dasselbe stellt eine Dame bei ihrem Puz vor. Die rechte Hand scheint sich dem Kopfe zu nähern, um die Haarlocken wieder anzurorden; die linke hielt vermutlich einen von jenen Handspiegeln, deren wir Proben bei den Seiten 201, 216 gegeben. Die Einrichtung des Haltengewandes, der mit traartige Kopfbüg, dessen Bänder schmuck auf die Schultern herabhängt, die eigenthümliche Gestalt des mit einem Fußstempel oder Stufe begleiteten Stuhles, gewähren merkwürdige Einzelheiten. — Höhe der gebrannten Erde, 0,50 ; Länge, 0,30.

ANTIQUES. — BRONZE GRECO-ROMAIN.
DE L'ÉPOQUE D'AUGUSTE.

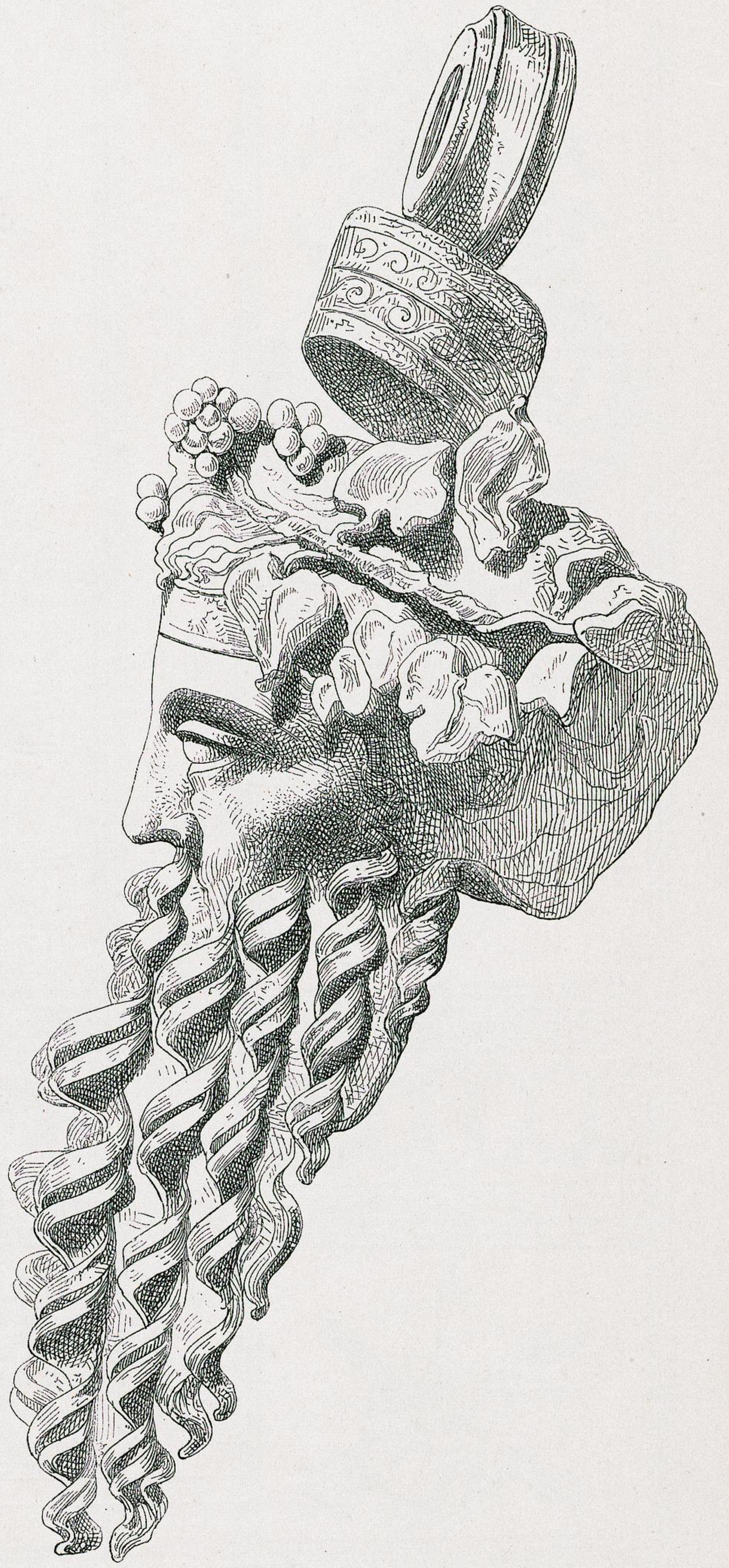
MASQUE DE BACCHUS.
(COLLECTION DE M. DE NOLIVOS.)



4434

Le masque ci-dessus, dont la partie supérieure est garnie d'un anneau, a dû être appliqué sur un vase ou sur un meuble précieux. La valeur artistique de ce Bacchus, aux oreilles de chèvre, couronné de feuilles de lierre et de corymbs, est peut-être inférieure, mais le caractère décoratif y est en revanche parfaitement compris et accusé. C'est une belle pièce d'application industrielle et d'une charmante couleur vert antique, qui a d'abord fait partie de la collection Pourtalès, puis figuré au Musée rétrospectif, dans la vitrine de M. de Nolivos. Elle vient d'être vendue ces jours derniers au prix de 2100 fr. (Grandeur de l'original.)

Die Maske, welche wir heute zum Abdruck bringen und deren oberes Ende durch einen Ring verziert ist, hat sicherlich einen Theil einer Vase oder eines kostbaren Möbels gebildet. Der künstlerische Werth dieses Bacchus mit Ziegenohren und Ephen umwundener Stirne ist vielleicht geringer als wir es von dem decorativen Charakter desselben annehmen dürfen. Wir schätzen dieses Stück als ein schönes Muster industriellen Fleißes und einer prächtigen antik-grünen Farbe, welches zuerst in der Collection Pourtalès Eingang gefunden hatte und später in der retrospectiven Ausstellung in der Sammlung des Herrn de Nolivos figurirte; dasselbe wurde jüngst zum Preis von 2100 Franken verkauft. (Größe des Originals.)

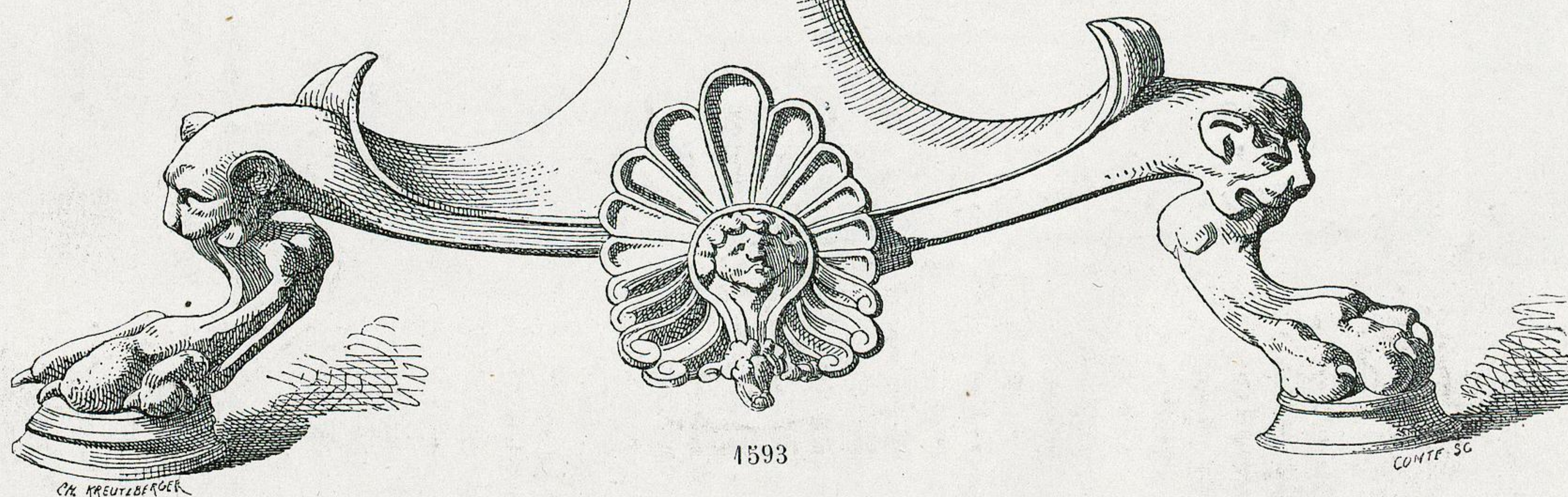
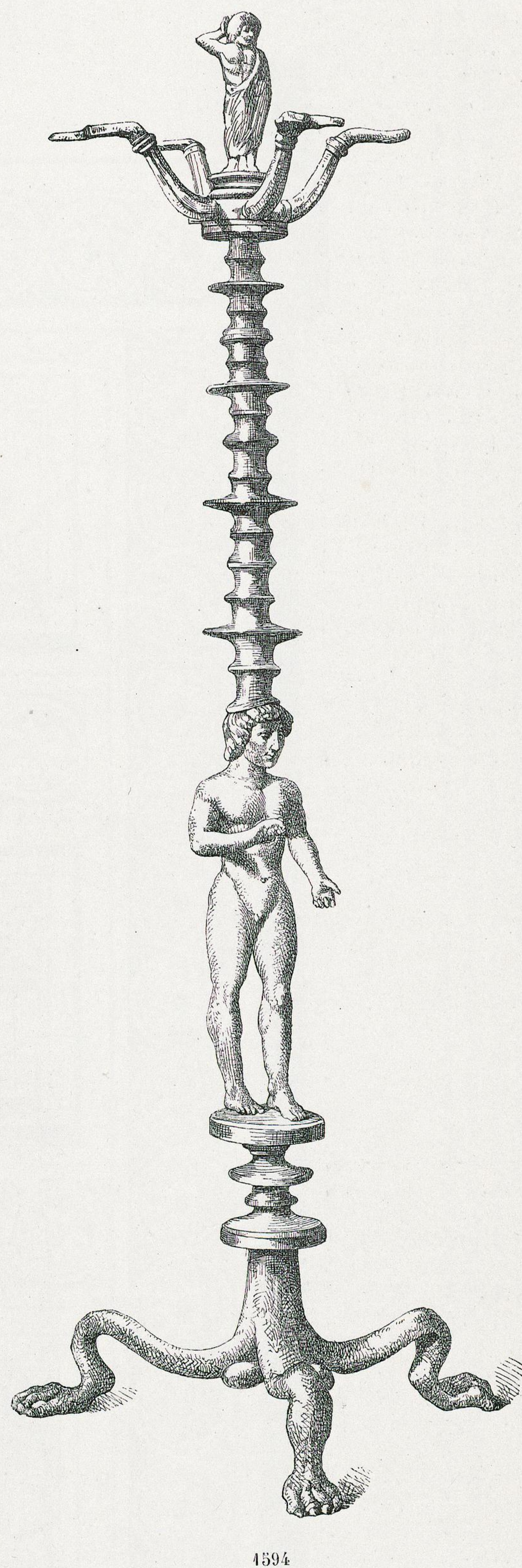
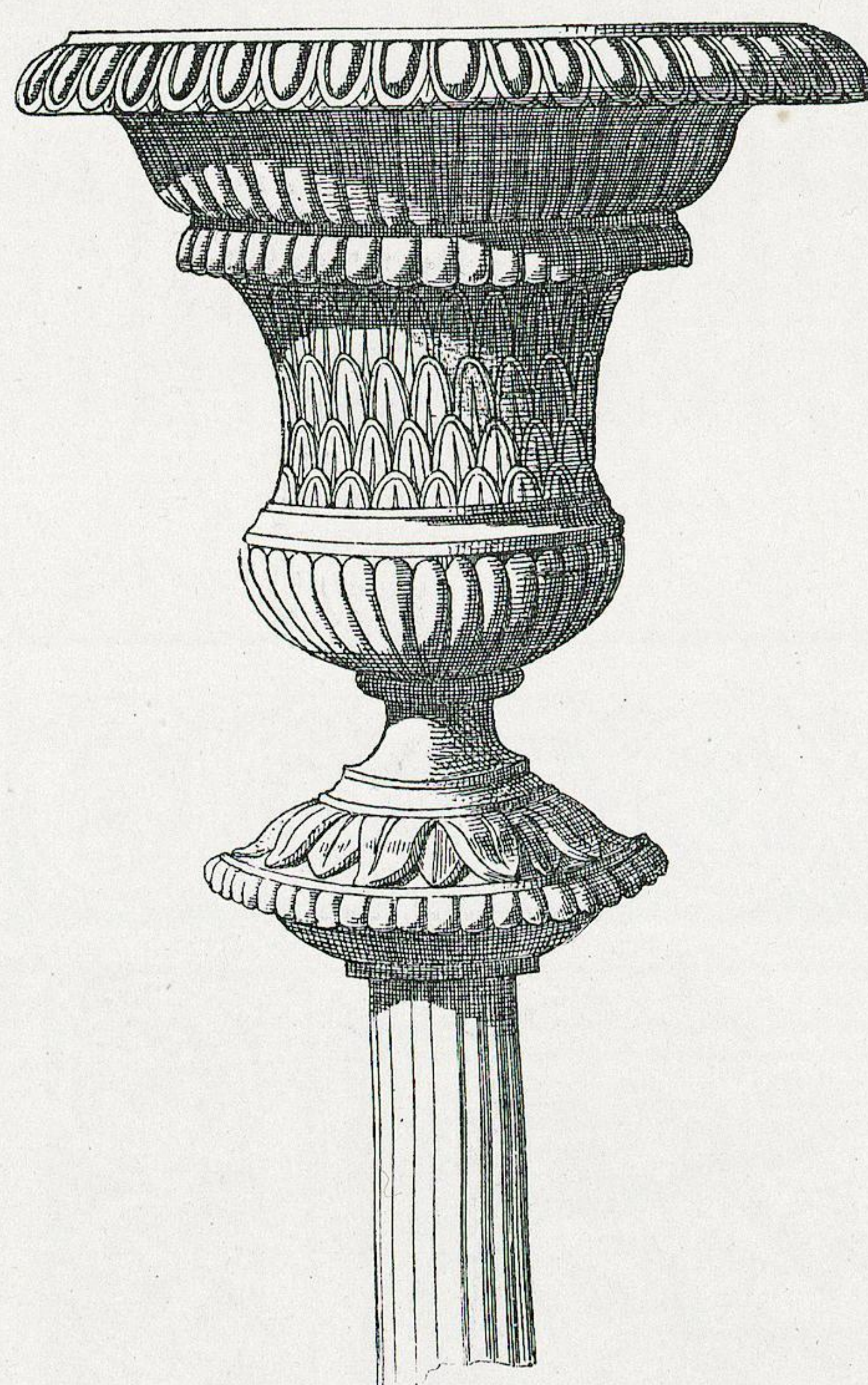
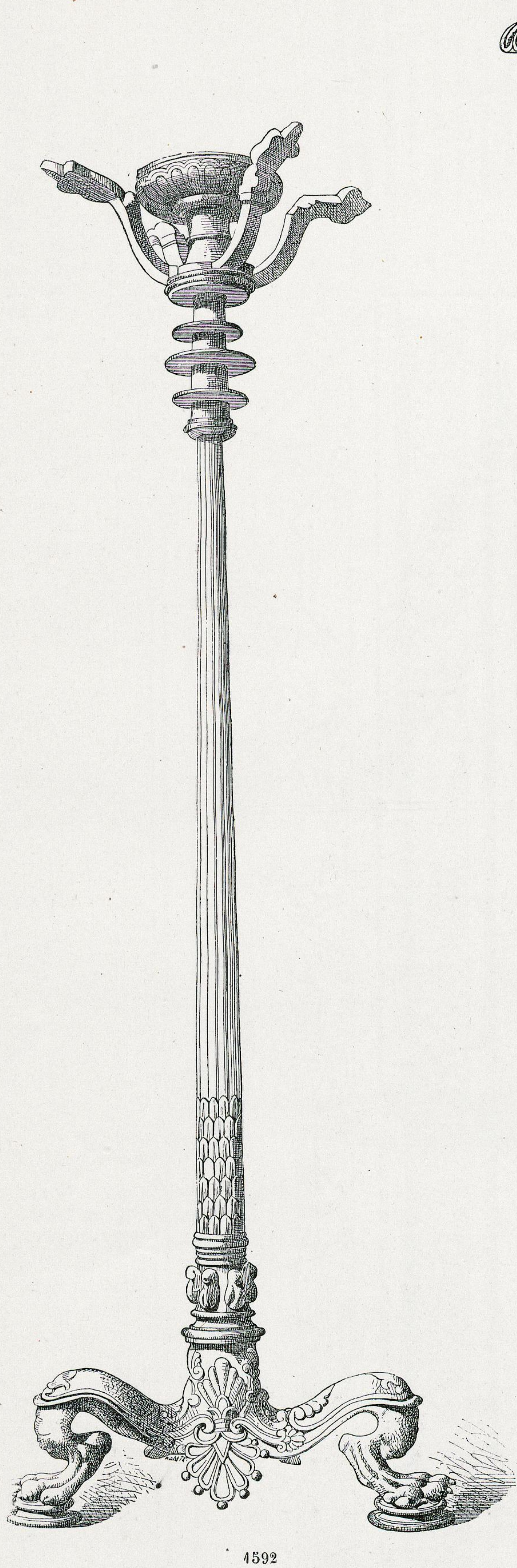


4435

The above mask, whose upper part is furnished with a ring, was probably put on a vase or a precious article of furniture. This head of Bacchus, with goat's ears and a crown of ivy-leaves and corymbs, has perhaps an inferior value as a work of art; but, in return, its decorative character is perfectly understood and nicely worked out. It is a fine piece of industrial application, and with a lovely colour of *Antique vert*, which was first a part of the Pourtalès collection, and afterwards figured at the Retrospective Museum, in Mr. de Nolivos's glass-case. It has just been sold at the price of 2100 fr., or L. 84. (As large as the original.)

ANTIQUES. — FONDERIES GRÉCO-ROMAINES.

BRONZES. — CANDÉLABRES.



Les figures 1592 et 1594 portent des branches destinées à soutenir des vases au-dessus de la place des lampes. La petite statuette qui couronne la fig. 1594 s'enlève à volonté.

Le candélabre représenté fig. 1593 a été trouvé dans les ruines de Pestum.

Die Figuren 1592 und 1594 führen Arme, die dazu bestimmt sind, Gefäße über der Lampenstelle zu tragen. Die kleine Statuette, die Figur 1594 krönt, kann nach Belieben entfernt werden.

Der Kandelaber durch Figur 1593 wiedergegeben ist in den Ruinen von Pästum gefunden worden.

Fig. 1592 and 1594 have branches made to bear vases higher than the lamps. The diminutive statuette, with which fig. 1594 is crowned, can be removed by will.

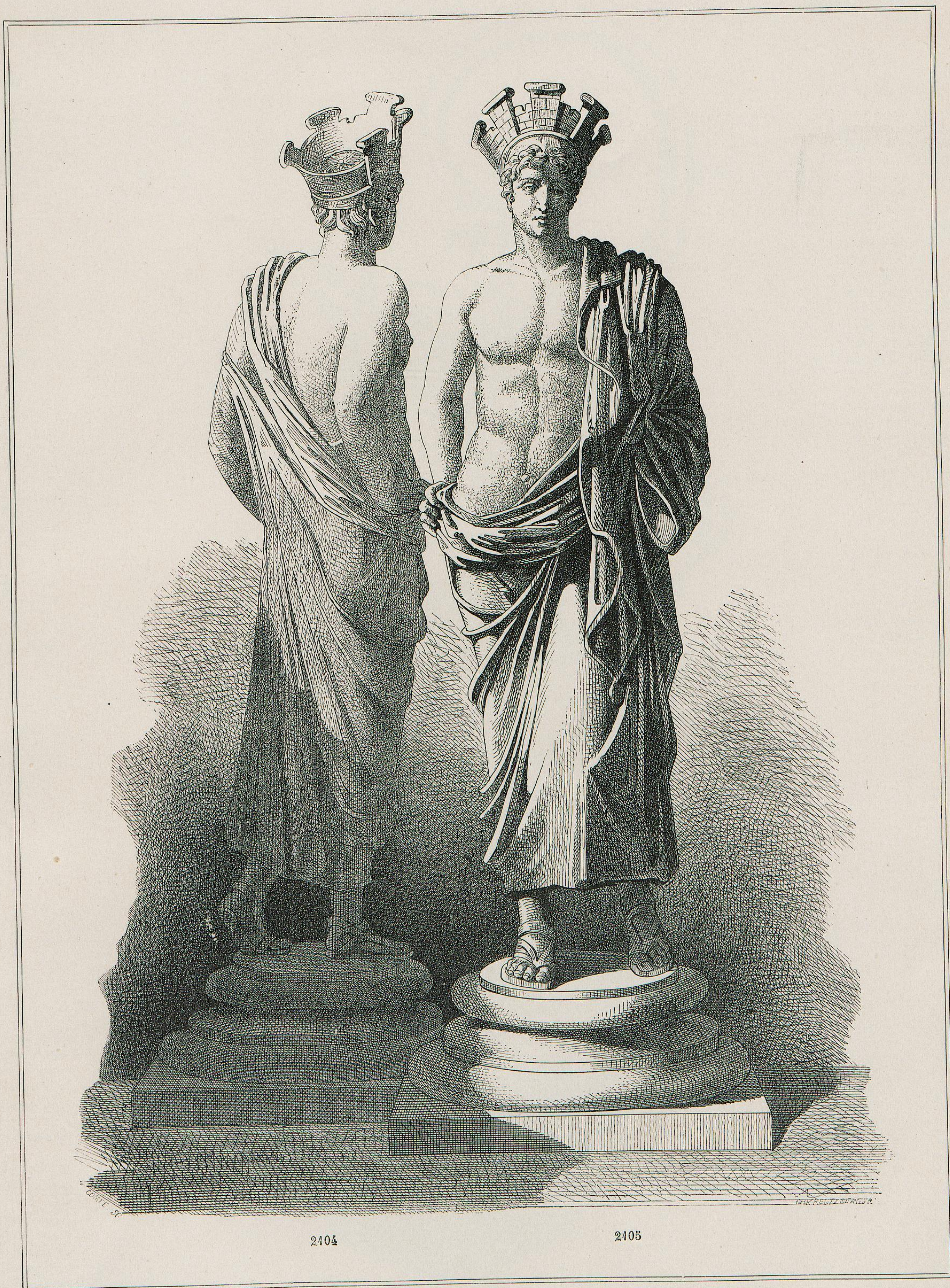
The candelabrum, represented in fig. 1593, has been found in the ruins of Pæstum.

ANTIQUITÉ. — FONDERIES GRECO-ROMAINES.

(A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.)

DEMOS. — GÉNIE D'UNE VILLE ANTIQUE,

STATUETTE, GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.



Cette statuette, donnée à la Bibliothèque par M. de Janzé, est en bronze et posée sur une base de colonne. — Le personnage n'a pour vêtement qu'une chlamyde jetée sur l'épaule gauche et laissant le torse à nu. — La main droite s'appuie sur la hanche; la tête est couronnée d'une muraille flanquée de tours.

La fig. 2404 montre la même figure de côté, en laissant voir l'évidement de la couronne.

Diese kleine Statue wurde der Bibliothek von Herrn Janzé geschenkt; sie ist in Bronze, und man stellte sie auf den Fuß einer Säule. — Die Bekleidung dieser Figur besteht einzig aus einer Chlamys, welche, über die linke Schulter geworfen, den übrigen Körper nackt läßt; die rechte Hand stützt sich auf die Hüfte; der Kopf trägt eine mit Thürmen versehene Mauer als Krone.

In Figur 2404 wird man leicht die Seitenansicht desselben Gegenstandes erkennen. Da sieht man daß die Krone vollkommen hohl ist.

This statuette, given to the Bibliothèque by M. de Janzé, is of bronze and placed on a column's base. — The personage has for clothing but a chlamys thrown upon the left shoulder and leaving the torso quite naked.

The right hand rests on the hip; the head bears a mural crown with towers.

Fig. 2404 shows the object sideways, so as to let the hollowing of the crown appear.

ANTIQUITÉ. — FONDERIES GRÉCO-ROMAINES.

(A MOITIÉ ET AU TIERS DE L'EXÉCUTION.)

BRONZES. — CANDÉLABRES.

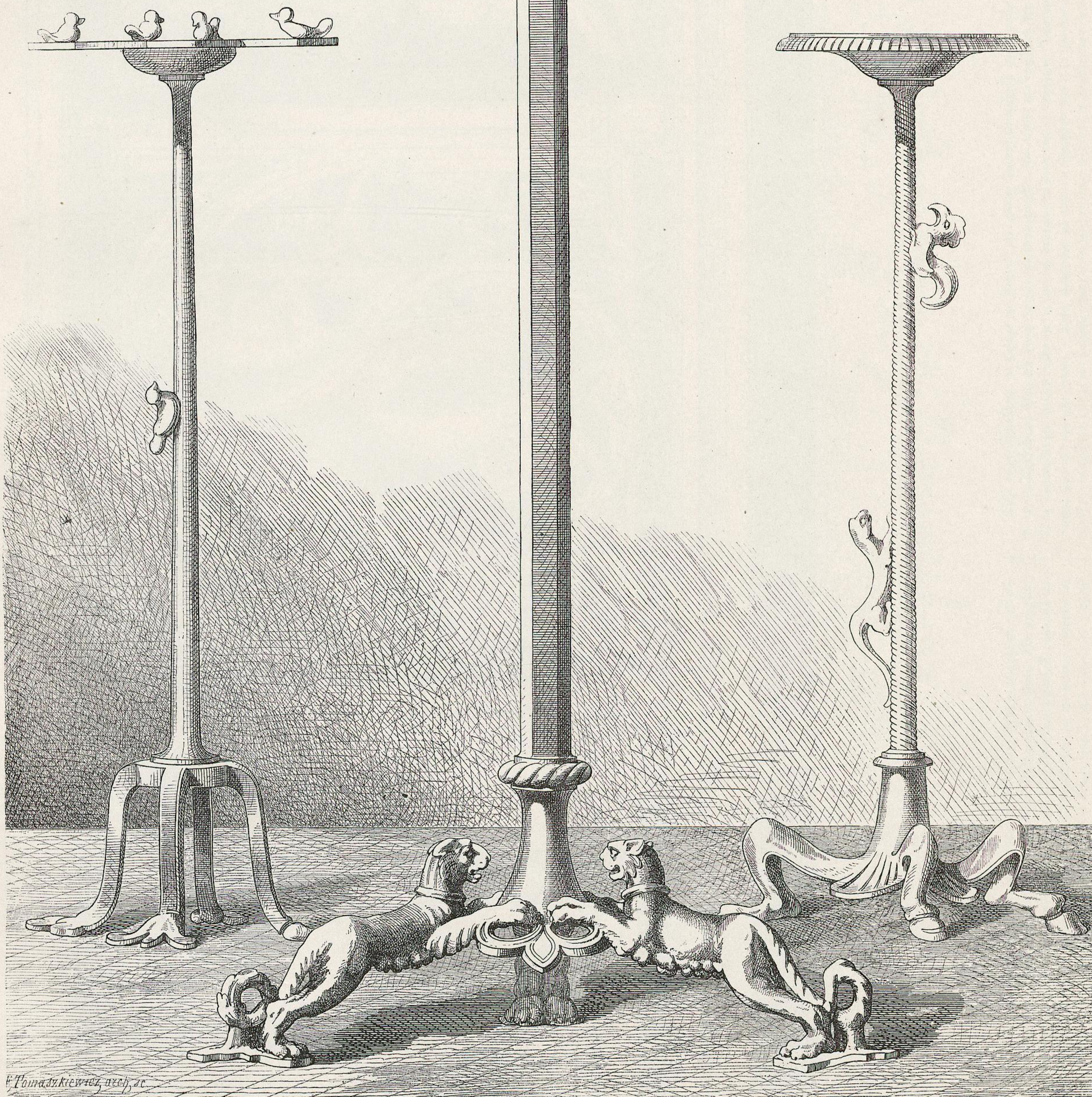
(MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS)



2358 bis.



2358 ter.



2359

2358

2360

Les fig. 2358 bis et 2358 ter montrent de face et de profil la tête des panthères du candélabre central (grandeur de l'original).

Die Figuren 2358 bis und 2358 ter zeigen die Vorderseite und das Profil von Pantherköpfen des centralen Candelabers. (Das Ganze ist in der Größe des Originals dargestellt.)

The figs. 2358 bis and 2358 ter give front and side views of the panther's heads on the central candelabrum.

ANTIQUITÉ. — FABRIQUE GRÉCO-ROMAINE.

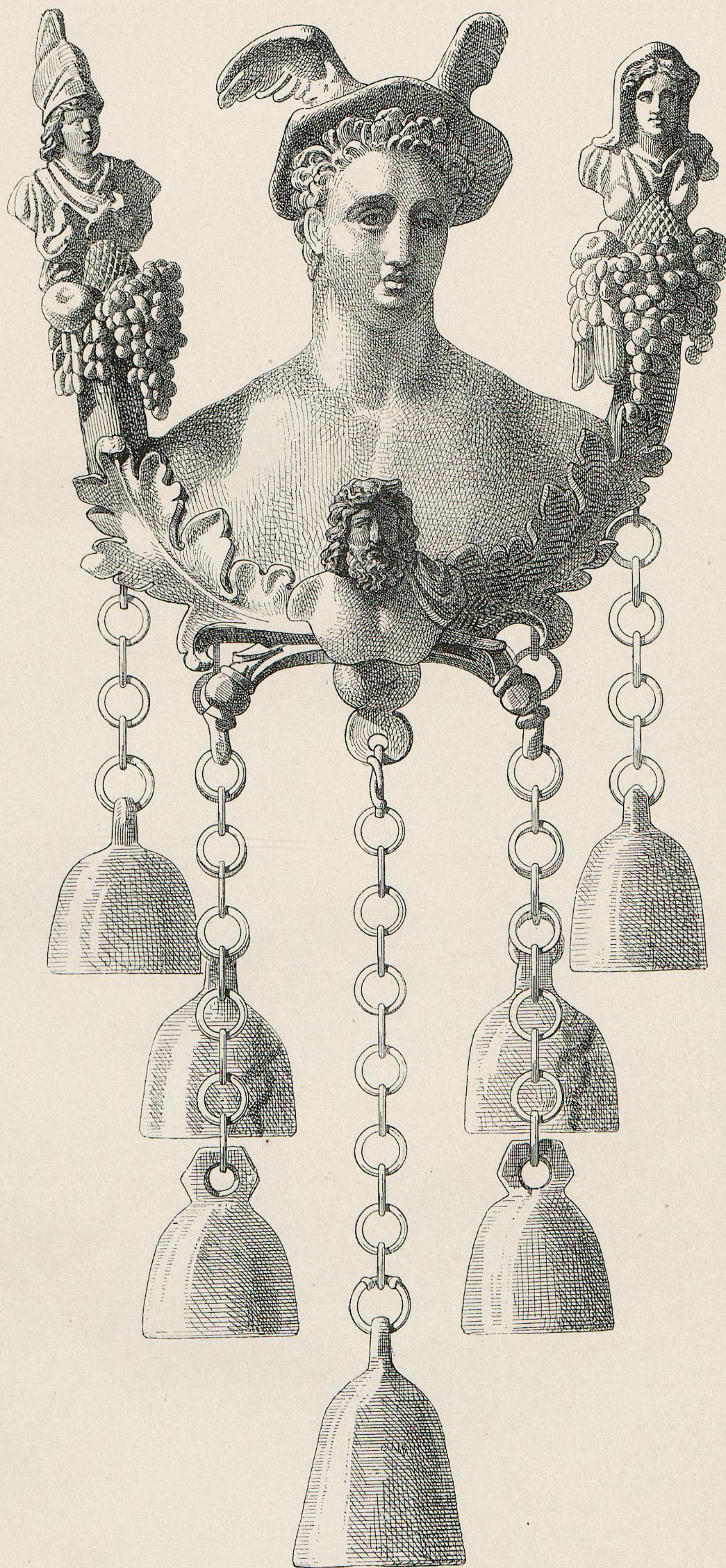
(A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE A PARIS.)

INSTRUMENT DE MUSIQUE EN BRONZE.

(AUX 4/5^e DE L'ORIGINAL.)

This curious musical instrument, apparently used in the worship of Mercury, appears in the catalogue of the National Library under the n^o 2291. It came from the ancient and celebrated collection of the antiquary Durand, who, rightly or wrongly, considered it as a most precious votive offering. But if we examine it attentively, we find nothing which would really support this opinion; we are rather inclined to look upon it as an instrument, possibly uncommon, but fitting to a sort of handle, and meant to be shaken during the bacchanalian processions. One still sees in Spain and the Basque provinces instruments of catholic worship, processional crosses, ornamented with little bells, which in another way, are as it were a tradition or reminiscence of the heathen object which we now publish. The bust of Mercury crowned with the winged cap forms the centre, and is the most important part of the instrument. It is placed between two cornucopæ. From that on the right hand comes a bust of Minerva, from that on the left one of Juno. On Mercury's breast is a fourth bust of Jupiter, father of the Gods.

The bust of Mercury, which is larger than the others, rises from a bunch of acanthus leaves which mark out the form of the breast, and from which hang seven little chains carrying as many bells. The whole instrument including the bells measures 34 centimeters in height (1 foot 1/4). The patina of the bronze is of a warm rich colour and the casting is perfect. — Altogether this object seems to us to possess a double interest. It is precious for its rarity and remarkable for its artistic perfection and workmanship.



2384

Dieses wunderbare wahrscheinlich dem Merkur gewidmete Musik-Instrument befindet sich in der Nationalbibliothek im N^o 2291; es kommt aus der ältesten und berühmtesten Sammlung Durand's her; und dieser Antiquar glaubte mit Recht oder Unrecht, daß es ein werthvolles Votivgesteck wäre.

Wenn man diesen Gegenstand aufmerksam anschaut, so findet man doch nichts, was diese Meinung mit Ernsthaftigkeit gibt. In unserer Ansicht ziehen wir vor, in ihm, wenn man es begehrt, ein kaum bekanntes Instrument zu sehen, aber welches sich an einen gewissen Schaft anpaßt und in den Processionen, welche in der Epoche der Saturnalien zum Aufreigen bestimmt waren. — Man sieht noch heute in Spanien und in Basken katholische Gottesdienst-Instrumente, processionalische Kreuze, welche mit Glöckchen und Schellen verziert sind, und in einer andern Ordnung, wie ein Andenken, eine Reminiscenz von dem heidnischen Gegenstande, den wir vorstellen.

Die Büste Merkur's, mit dem Flügelhut bedeckt, ist der Mittelpunkt und der Haupttheil dieses Instruments; sie findet sich zwischen zwei Füllhörnern, aus welchen zur rechten Seite Minerva, und zur linken

Juno heraus kommen. Auf Merkur's Brust befindet sich eine vierte Büste, welche den Göttervater Jupiter vorstellt.

Merkur's Büste, größer als die andern, erhebt sich über ein die Conturen der Brust bezeichnendes Laubwerk von Bärenklauenblättern, wovon sieben mit eben so viel Glöckchen versehene Ketten herabhängen. Die Höhe des Instruments, die Glöckchen mitbegriffen, beträgt 43 Centimètres. Der Grünspan von Erz ist von lebhaftem, farbigem Ton und im Guß sehr gut gelungen. — Dieser Gegenstand scheint uns von doppeltem Interesse: er ist schätzbar wegen seiner Seltenheit, und bemerkenswerth wegen der so künstlich ausgeführten und so gut gelungenen Handarbeit.

Ce curieux instrument de musique, selon toute apparence à l'usage du culte de Mercure, est catalogué à la Bibliothèque nationale sous le N^o 2291: il provient de l'ancienne et célèbre collection Durand, et cet antiquaire le considérait, à tort ou à raison, comme un ex-voto des plus précieux.

Si l'on examine attentivement l'objet en question, on n'y remarque rien qui vienne motiver sérieusement cette opinion. Nous préférons, pour notre compte, y voir un instrument peu commun si l'on veut, mais s'adaptant à une sorte de hampe, et destiné à être agité pendant les processions qui avaient lieu à l'époque des bacchanales. — On voit encore aujourd'hui en Espagne et dans les pays basques, des instruments du culte catholique, des croix processionnelles ornées de clochettes et de grelots, qui sont, dans un autre ordre d'idées, comme un souvenir, une réminiscence de l'objet païen que nous publions.

Le buste de Mercure coiffé du pétase ailé est le centre et la partie importante de l'instrument: il est disposé entre deux cornes d'abondance dont sortent à droite un buste de Minerve, et à gauche celui de Junon. Sur la poitrine de Mercure, on voit un quatrième buste, celui de Jupiter, père des dieux.

Le buste de Mercure, de dimensions plus grandes que les autres, sort d'un culot de feuillage d'acanthé qui dessine les contours de la poitrine et d'où partent sept chaînettes soutenant autant de clochettes. L'instrument entier, en y comprenant les clochettes, mesure 34 centimètres de hauteur. La patine du bronze est d'un ton chaud et coloré, et la fonte est parfaitement réussie.

En résumé cet objet nous semble offrir un double intérêt: il est précieux par sa rareté et remarquable par sa perfection artistique, par la main-d'œuvre.

Ces deux bas-reliefs font suite à la série des *frises* antiques, commencée depuis longtemps dans ce recueil. — C'est une sorte d'ornement courant des mieux composés, où chaque motif doit se répéter inva-riablement.

Dans la figure supérieure, un buste d'homme à la coiffure étrange semble offrir à chaque griffon le *gâteau de miel* destiné à l'apaiser. — Les griffons sont ailés et d'un dessin, d'un modelé qui ne laissent rien à désirer. — Une rangée d'oves termine cette frise dont le fond est semé de rinceaux moins saillants que les figures.

Le centre du motif inférieur est un muse de lion crachant l'eau dans un vase où deux griffons ailés et ne le cédant en rien aux précédents comme dessin et modelé, s'apprêtent à se désaltérer. Chaque groupe est séparé par un ornement vertical offrant quelque analogie avec un balustre.



Ces deux bas-reliefs font suite à la série des *frises* antiques, commencée depuis longtemps dans ce recueil. — C'est une sorte d'ornement courant des mieux composés, où chaque motif doit se répéter inva-riablement.

Dans la figure supérieure, un buste d'homme à la coiffure étrange semble offrir à chaque griffon le *gâteau de miel* destiné à l'apaiser. — Les griffons sont ailés et d'un dessin, d'un modelé qui ne laissent rien à désirer. — Une rangée d'oves termine cette frise dont le fond est semé de rinceaux moins saillants que les figures.

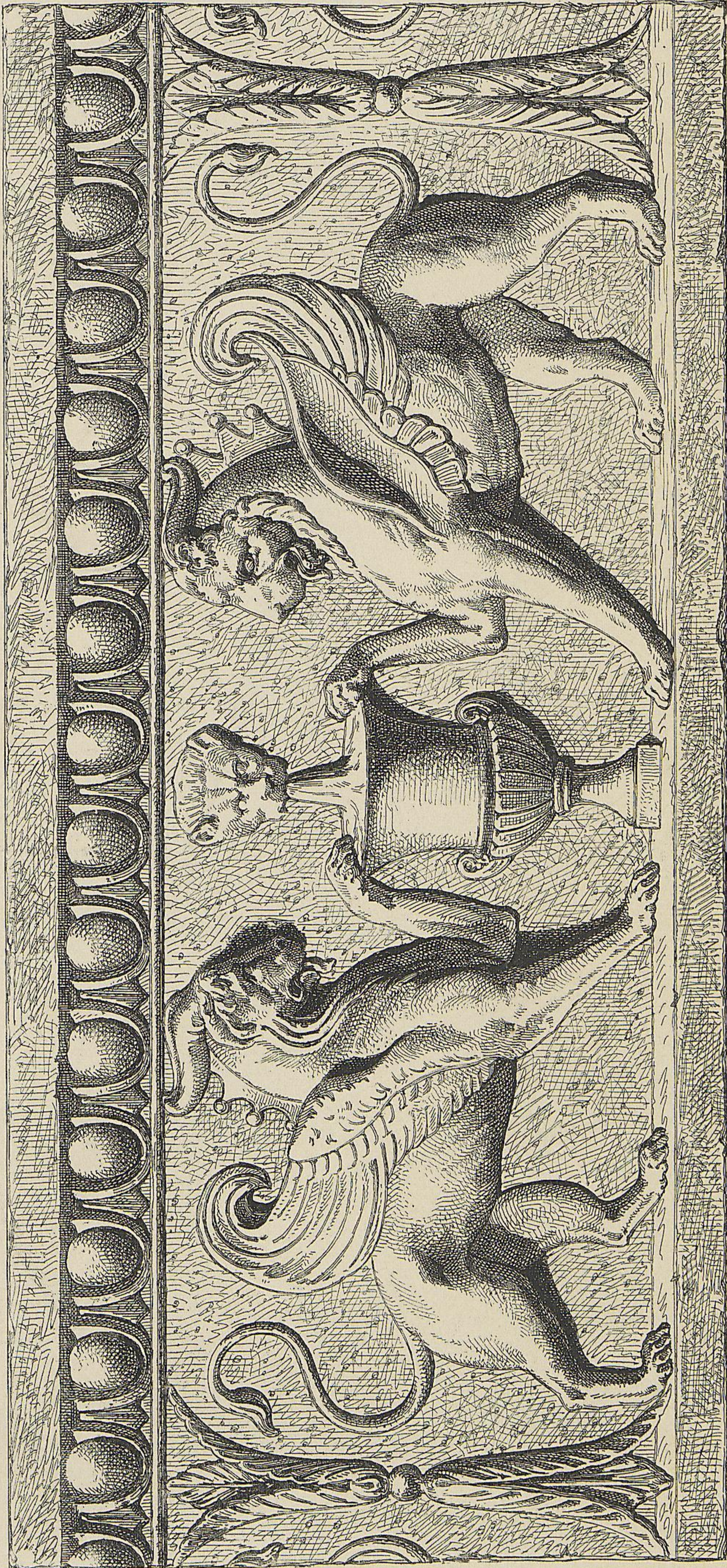


2517

These two low-reliefs are a continuation of the series of antique friezes commenced long ago in this publication. — They are a kind of running ornament, most judiciously composed, and each intended to be repeated invariably.

In the upper figure, the bust of a man with a fantastic head-covering seems to be offering to each andro-sphinx the "honey comb" intended to propitiate it. — The andro-sphinxes present an excellence of design and modelling that leaves nothing to be desired. A row of oval terminates this frieze the ground of which is ornamented with leaf-work in lower relief than the figure.

The central object of the lower figure is the muzzle of a lion shouting water into a vase, in which two winged griffins in no way inferior to the andro-sphinxes in design and modelling, are about to quench their thirst. Each group is separated from the next by an upright ornament somewhat resembling a balustr.



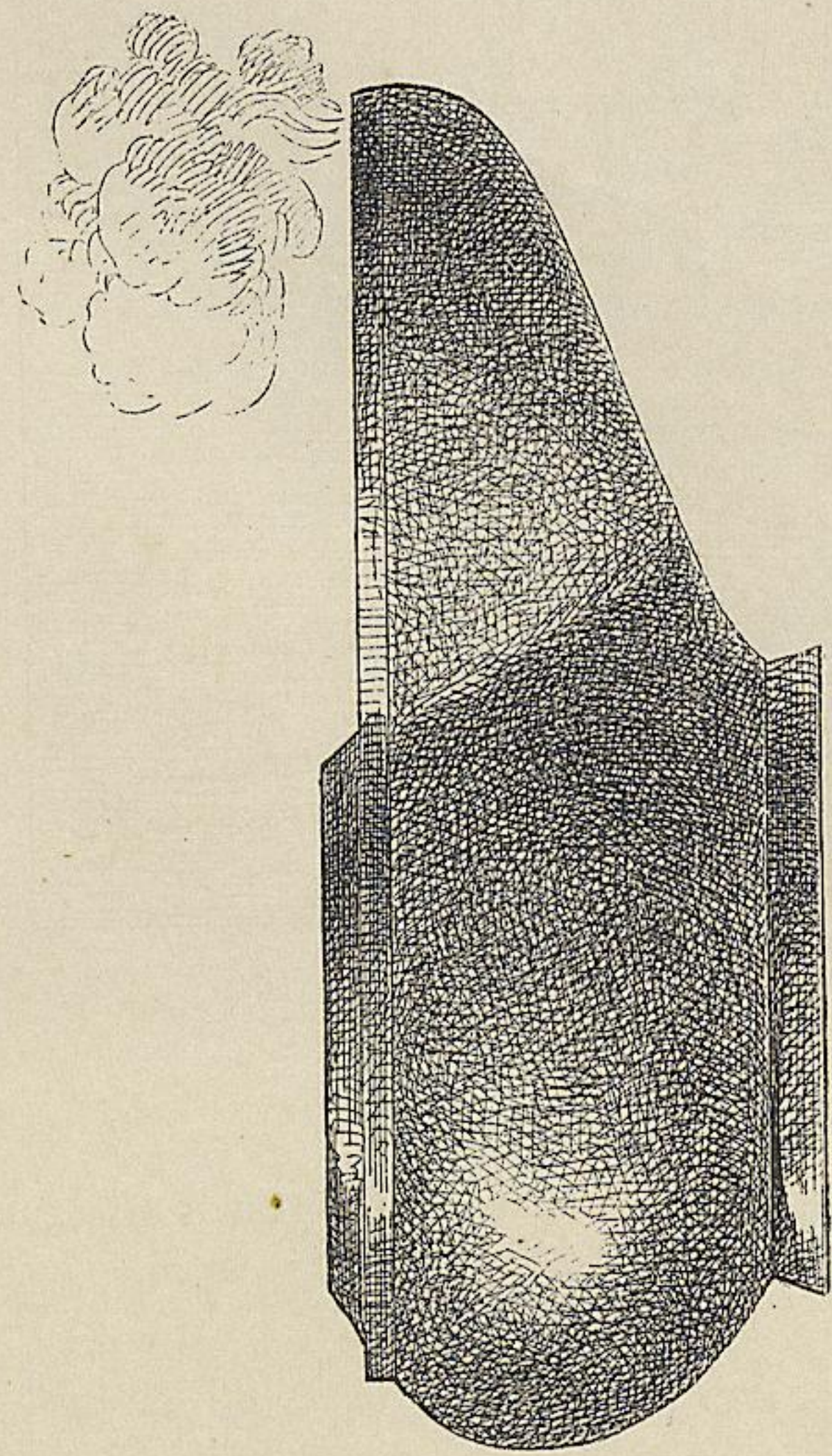
2518

übrig lassen. Eine etruske Hierach beendet dieses Fries, auf dessen Grunde eine weniger als die Figuren erhabenes Laubwerk sich befindet.

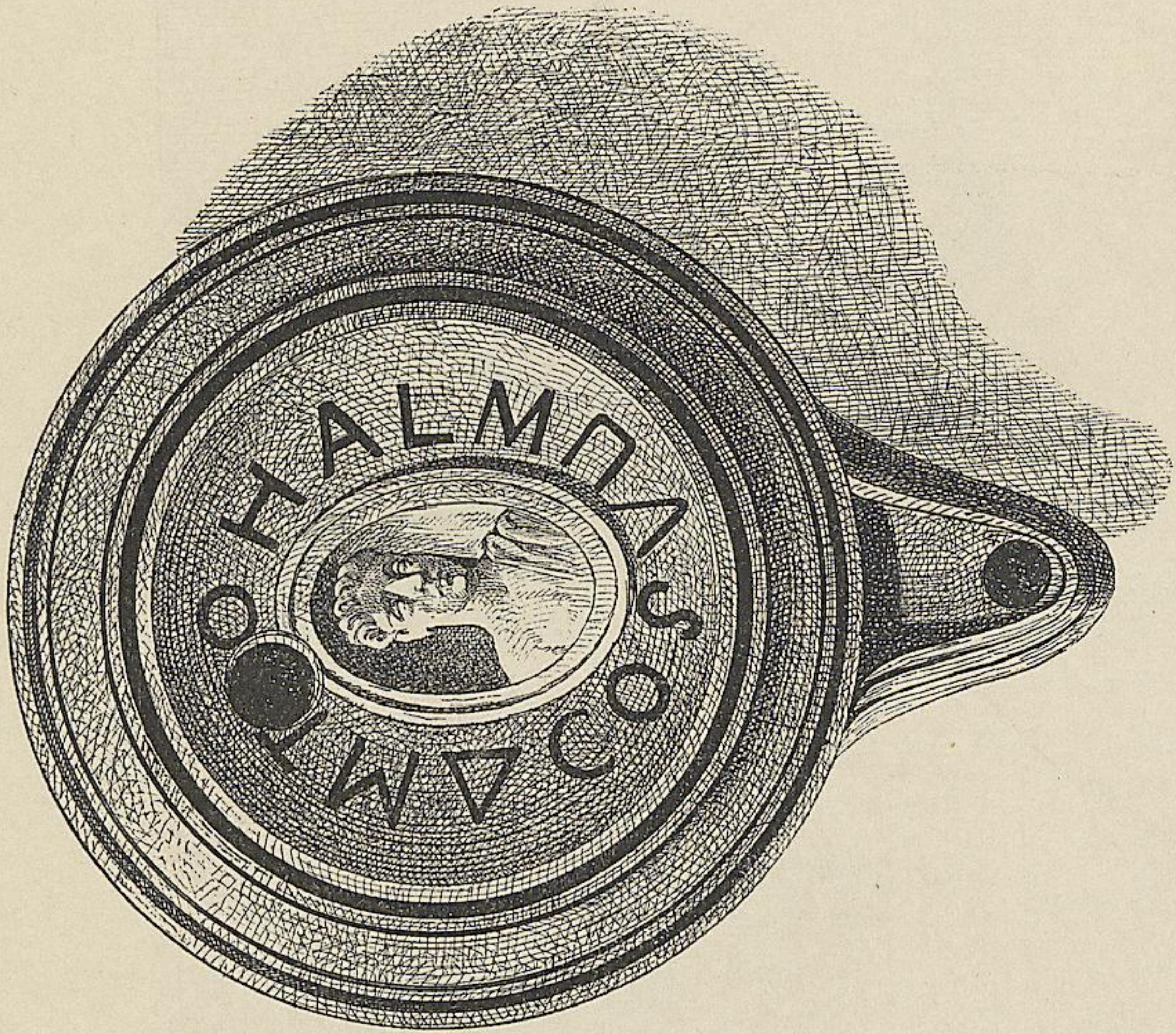
Im Centrum des unteren Frießes ist ein Löwenmaul, das Wasser in eine Vase speit, wo zwei gleichfalls beschwingelte Sphinxen, welche in keiner Weise, sowohl in der Zeichnung, als im Modelle, den obenstehenden im Mindesten nachgeben, sich vorbe-reiten, ihren Durst zu stillen. Jede Gruppe ist durch eine vertikale Verzierung getrennt, die einer Aehnlichkeit mit einer Geländerstütze darbietet.

LAMPES EN TERRE CUITE,
GRANDEUR DES ORIGINAUX.

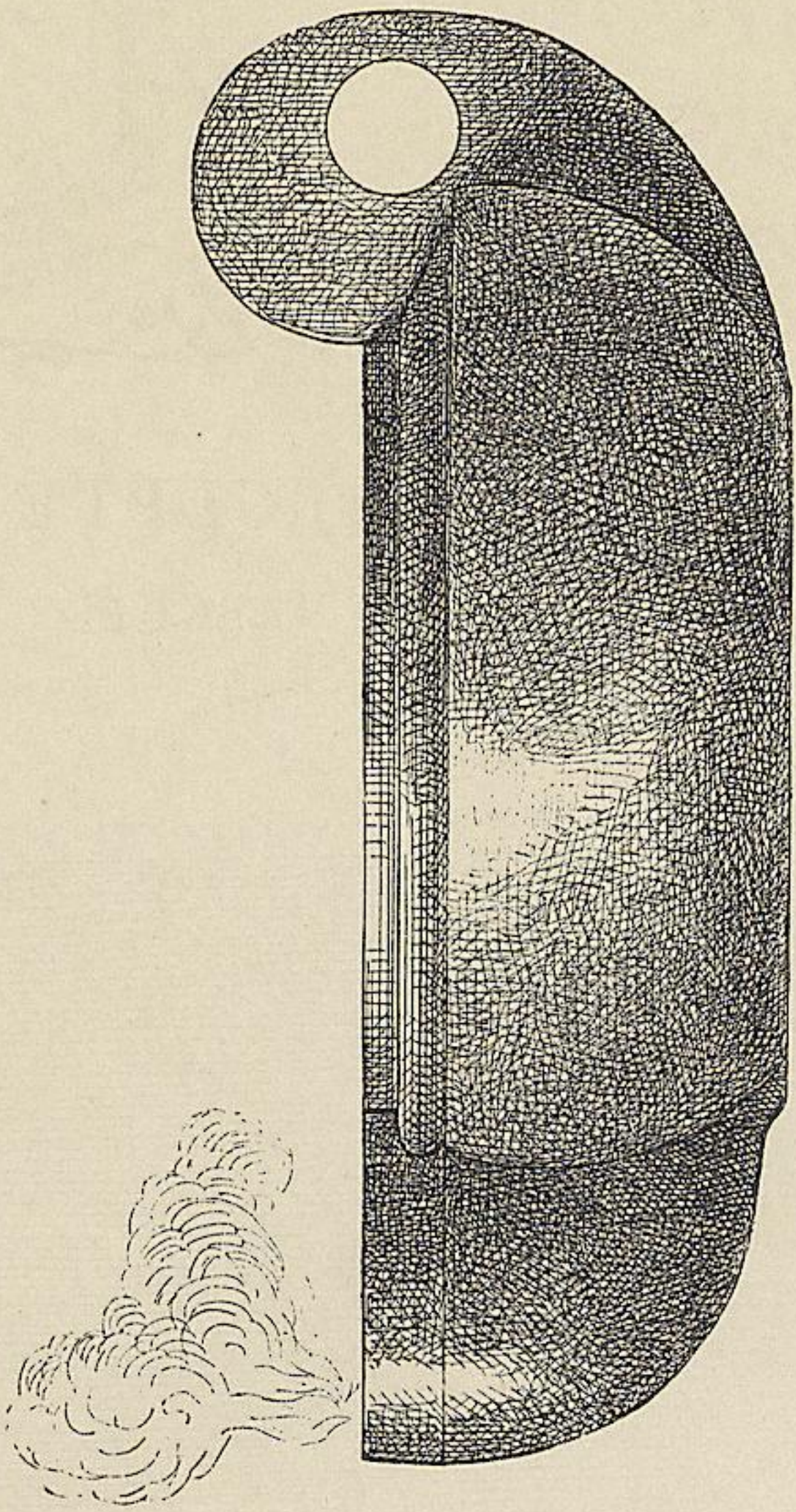
ANTIQUITÉ GRÉCO-ROMAINE.
CÉRAMIQUE.



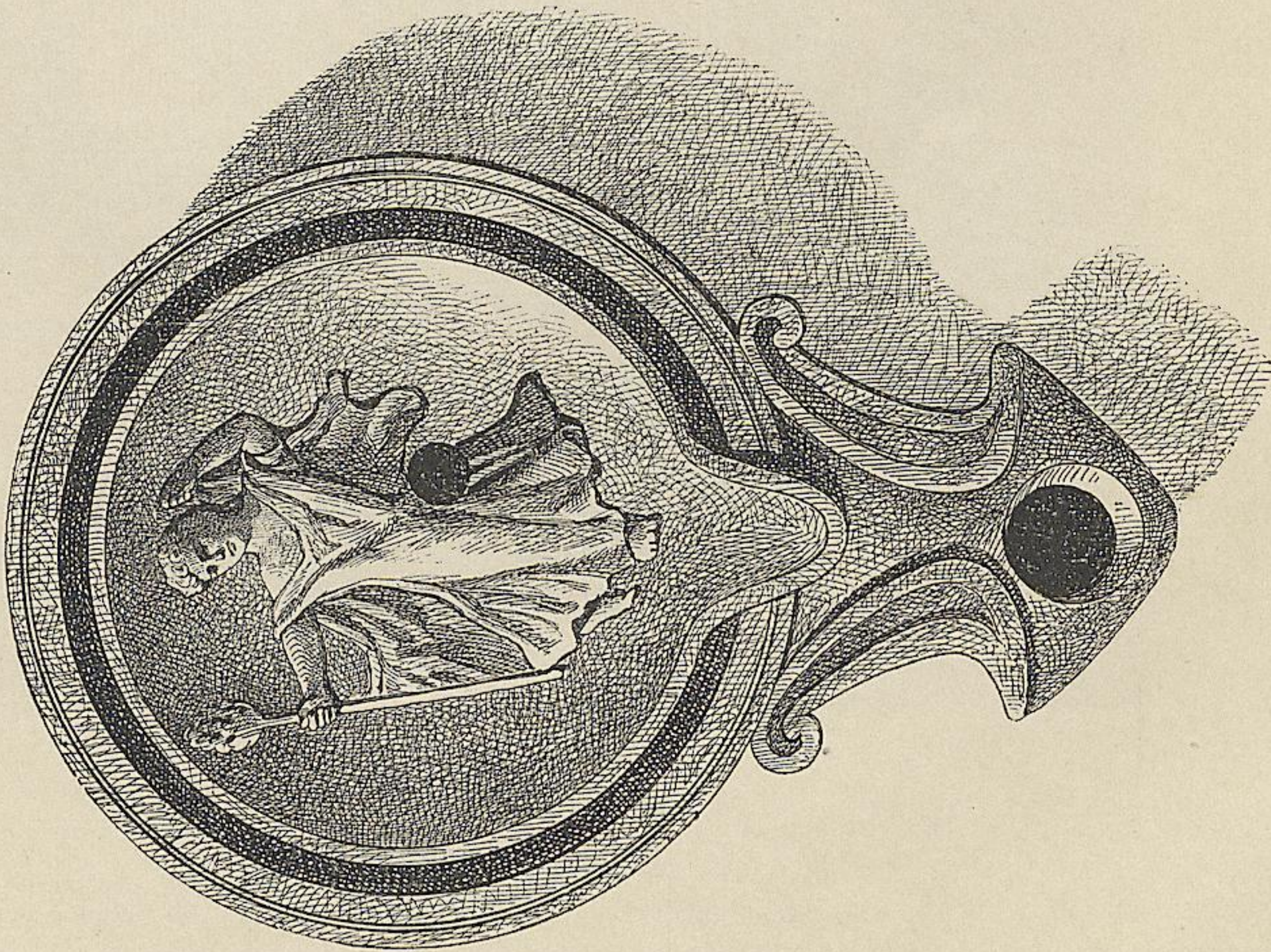
2630



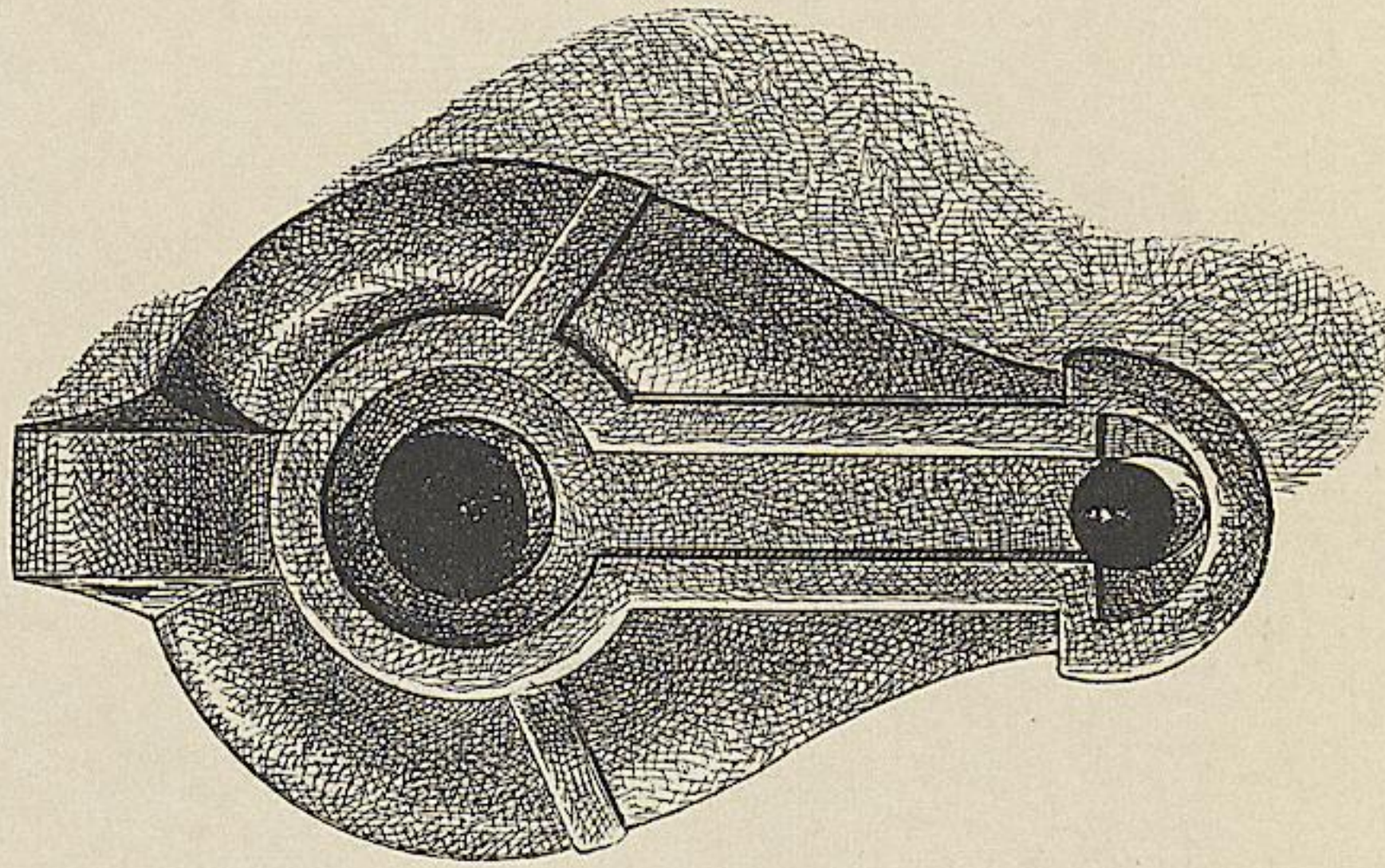
2634



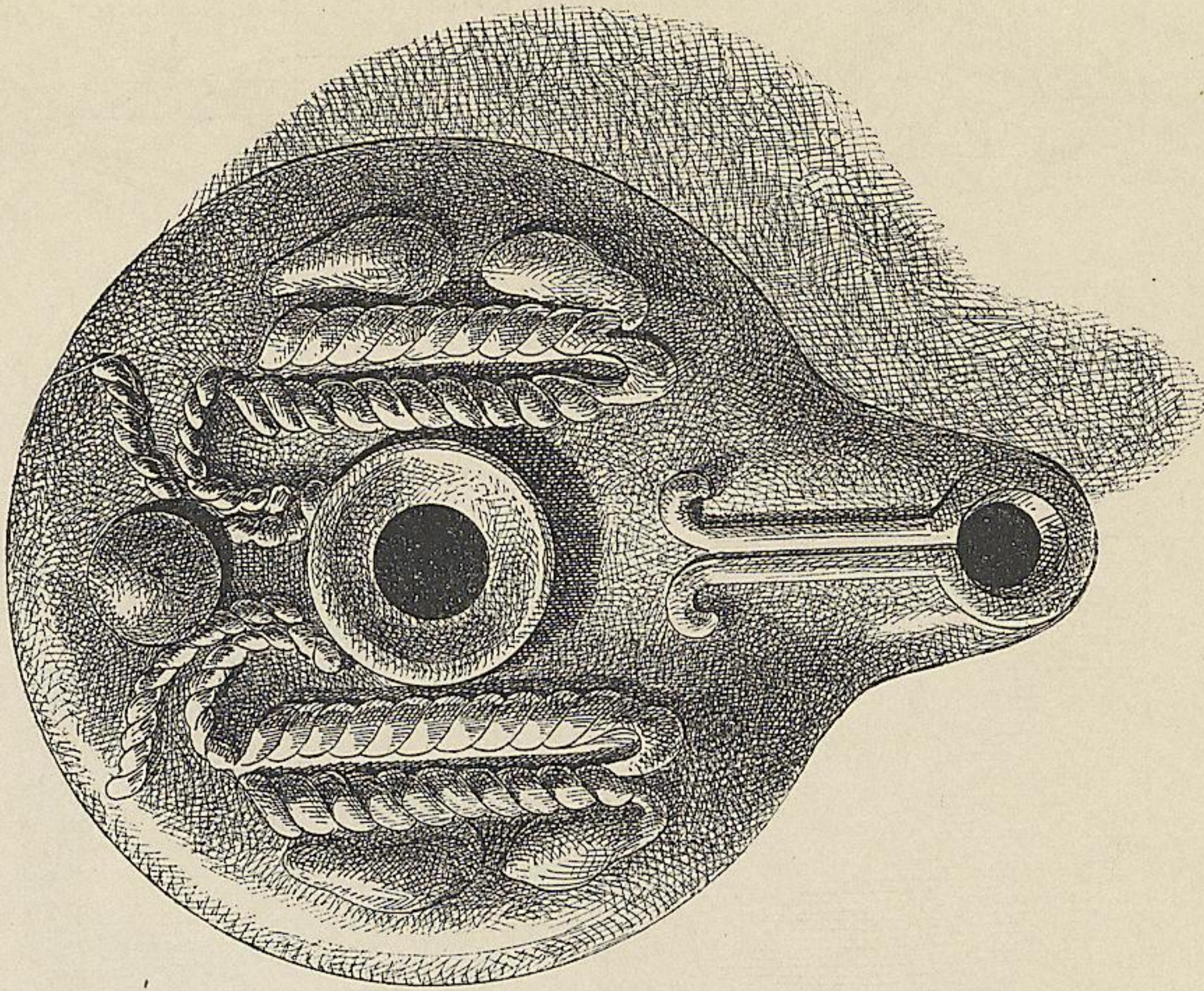
2632



2633



2634



2635

Fig. 2630, 2633 and 2634 are of white clay with red glazing. Fig. 2632 and 2635 are of black clay. Fig. 2631 is of Greek origin.

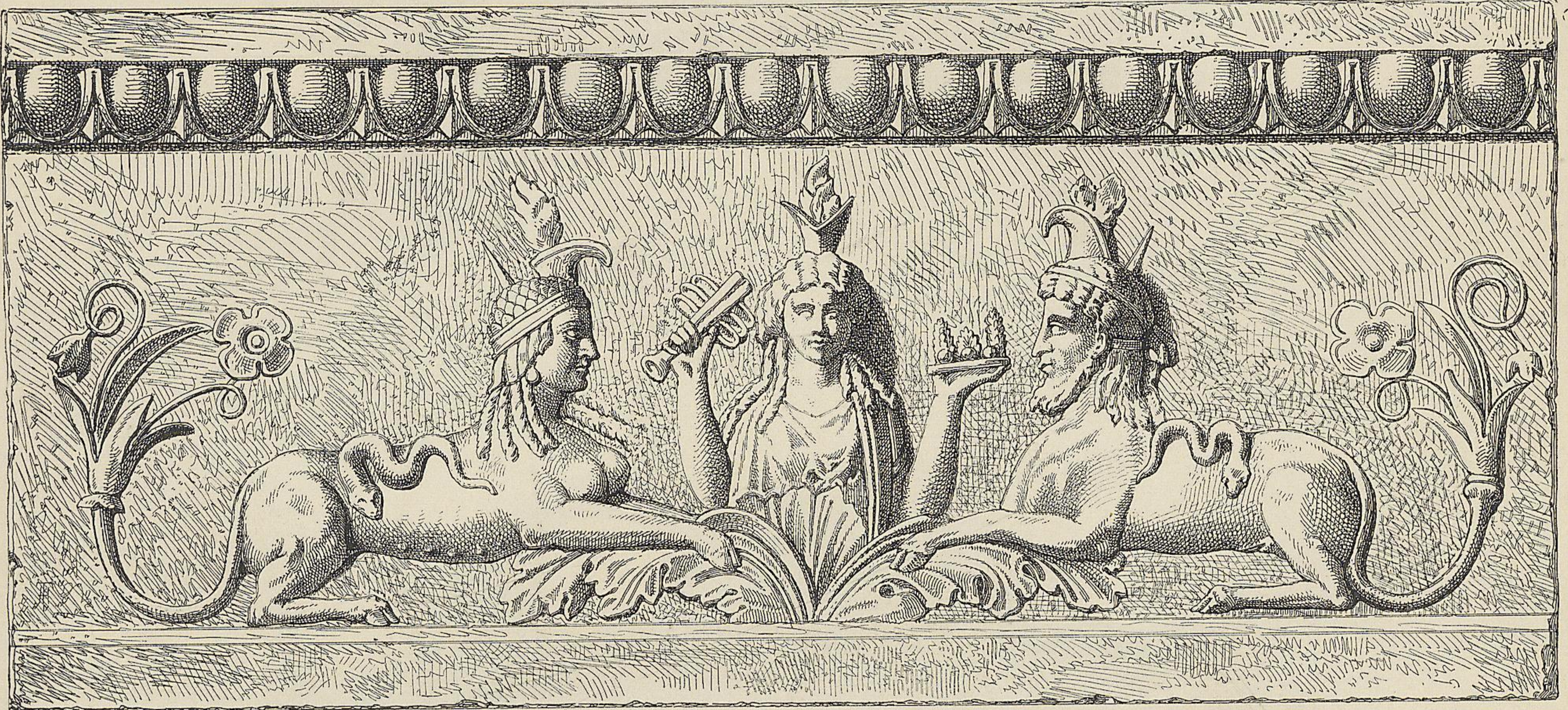
Die Fig. 2630, 2633 und 2634 sind aus weißer Thonerde mit rother Glazur. Die Fig. 2632 und 2635 sind aus schwarzer Erde. Die Fig. 2631 ist griechischen Ursprungs.

Les fig. 2630, 2633 et 2634 sont en terre blanche avec vernis rouge. Les fig. 2632 et 2635 sont en terre noire. La fig. 2631 est d'origine grecque.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRÉCO-ROMAINE.

FRISES EN TERRE CUITE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

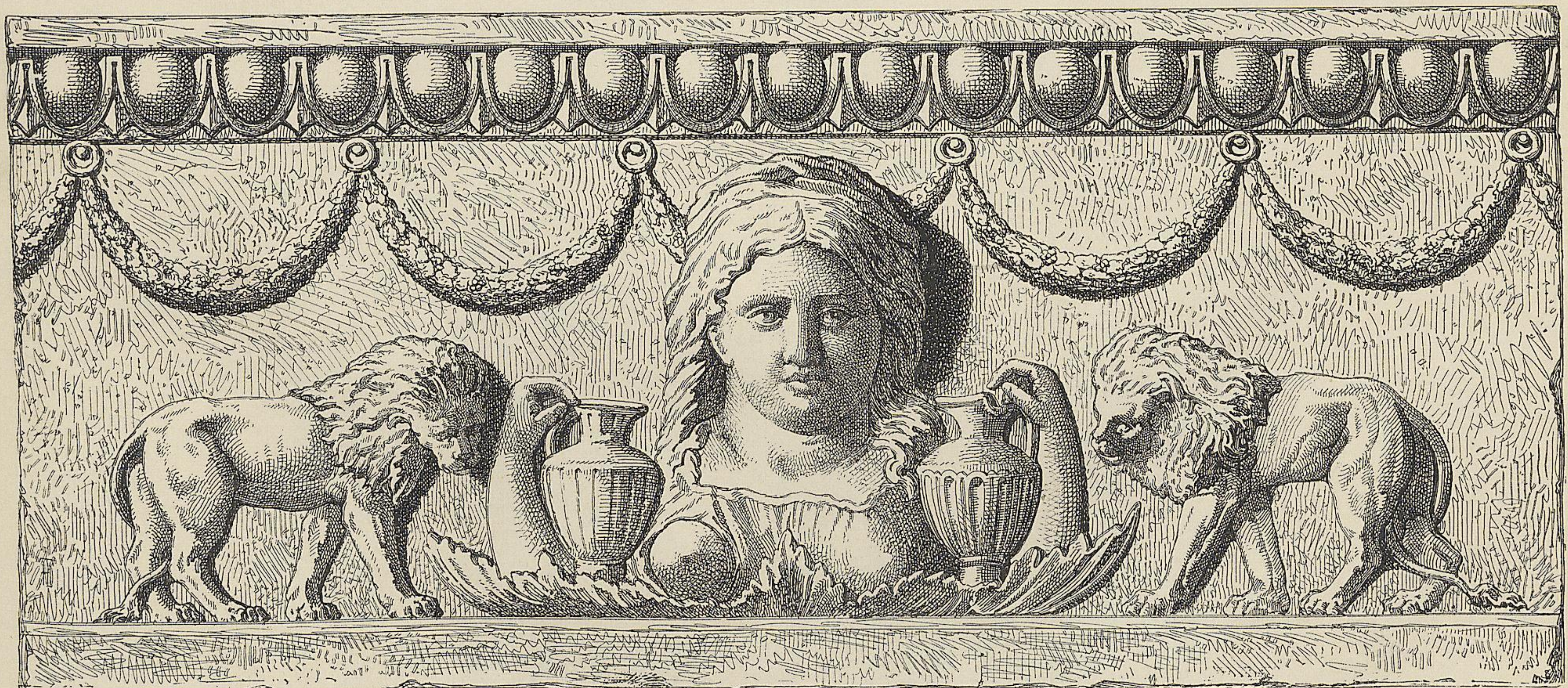


2637

Il serait intéressant de pouvoir expliquer d'une façon certaine le symbolisme de ces deux motifs sculptés, ou plutôt moulés en terre cuite, et qui semblent avoir une certaine analogie entre eux : c'est chose difficile au moins pour nous. Nous nous bornons à dire qu'ils sont loin, l'un et l'autre, de la pureté de composition et d'exécution que l'on rencontre dans les fragments de la belle époque grecque.

Es wäre interessant, den Symbolismus dieser beiden ausgehauenen oder vielmehr in gebrannte Erde abgeformten Gegenstände mit Gewissheit auslegen zu können, um so mehr als eine bestimmte Analogie zwischen ihnen zu walten scheint. Für uns wenigstens ist dies eine schwierige Frage. Wir begnügen uns zu sagen, daß weder der eine noch der andere jene Reinheit der Zusammensetzung und der Ausführung besitzen, welche man in den Fragmenten der schönen griechischen Epoche begegnet.

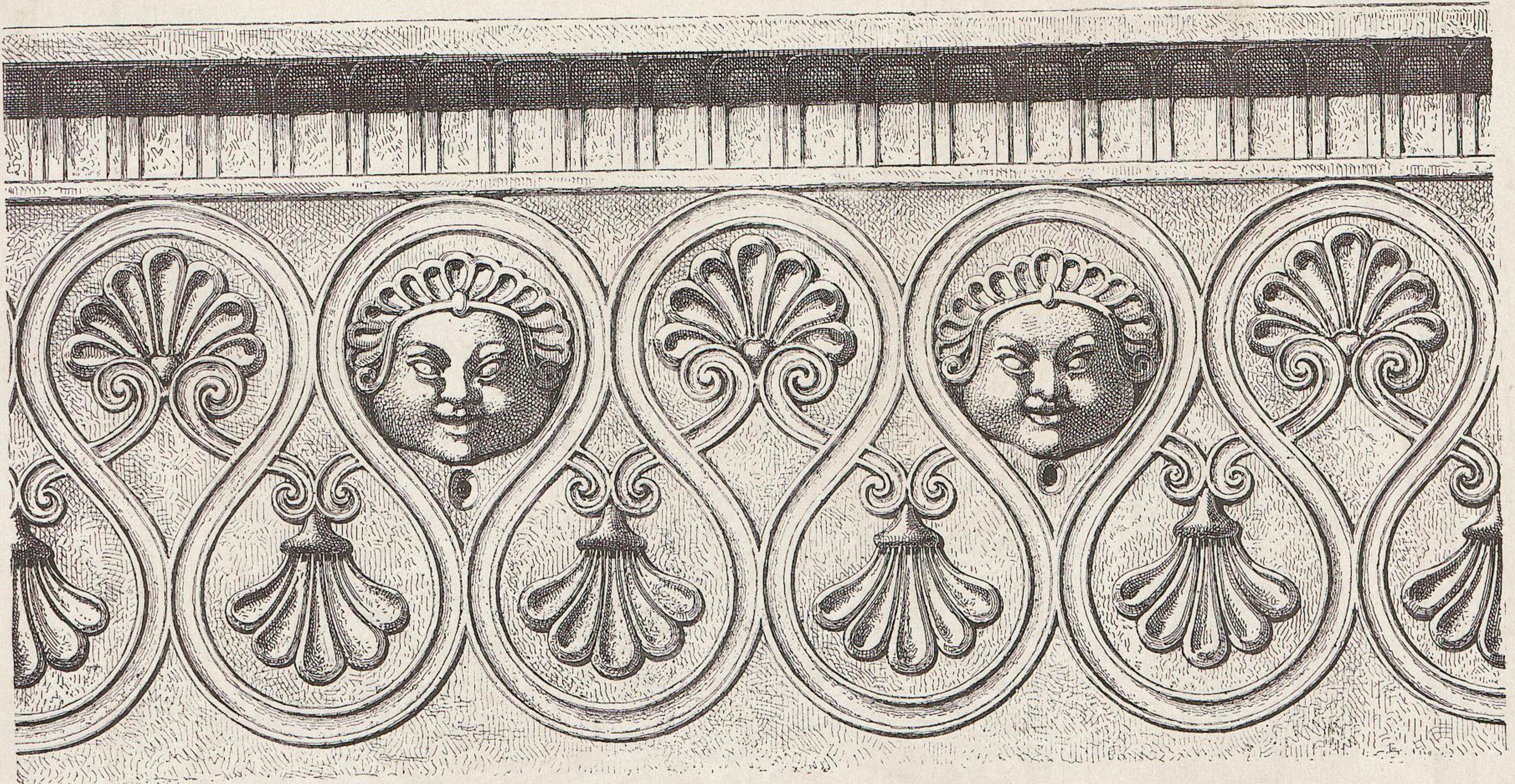
It would be interesting to discover the true explanation of the symbolism of these two conceptions, sculptured or rather modelled in terra cotta, which appear to have a kind of analogy between them : to ourselves it seems a matter of no little difficulty. We will merely observe that they are both very far from the purity of conception and execution to be found in the fragments of the palmy days of Greek art.



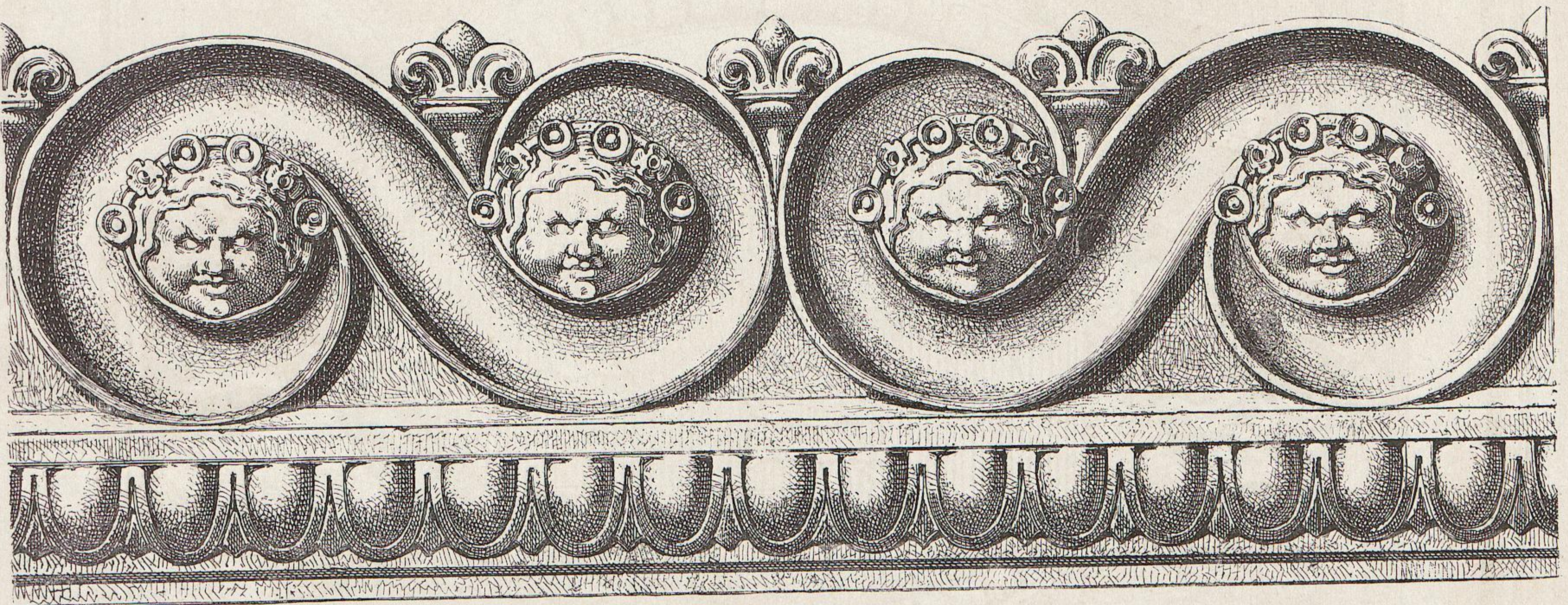
2638

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRÉCO-ROMAINE,
A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.

FRISES. — CHÉNEAUX. — ORNEMENTS COURANTS
EN TERRE CUITE.



2776



2777



2778

Voir les précédentes années de l'*Art pour tous* où des motifs
de même nature ont déjà été publiés.

Siehe die früheren Jahrgänge der *Art pour tous*, wo ähnliche
Zierathen schon veröffentlicht worden sind.

See the preceding volumes of *Art pour tous*, in which orna-
ments of the same kind have been published already.

1243

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECO-ROMAINE.
TERRE CUITE.

HÉBÉ ET JUPITER. — FRAGMENT DE FRISE
EN HAUT RELIEF.



L'aigle sous les traits duquel se cache le père des dieux est naïf et peu conforme à la structure de l'oiseau royal, mais la figure de la déesse est gracieuse et sa pose ingénieuse. Cela suffit pour permettre de montrer cet intéressant fragment de céramique antique.

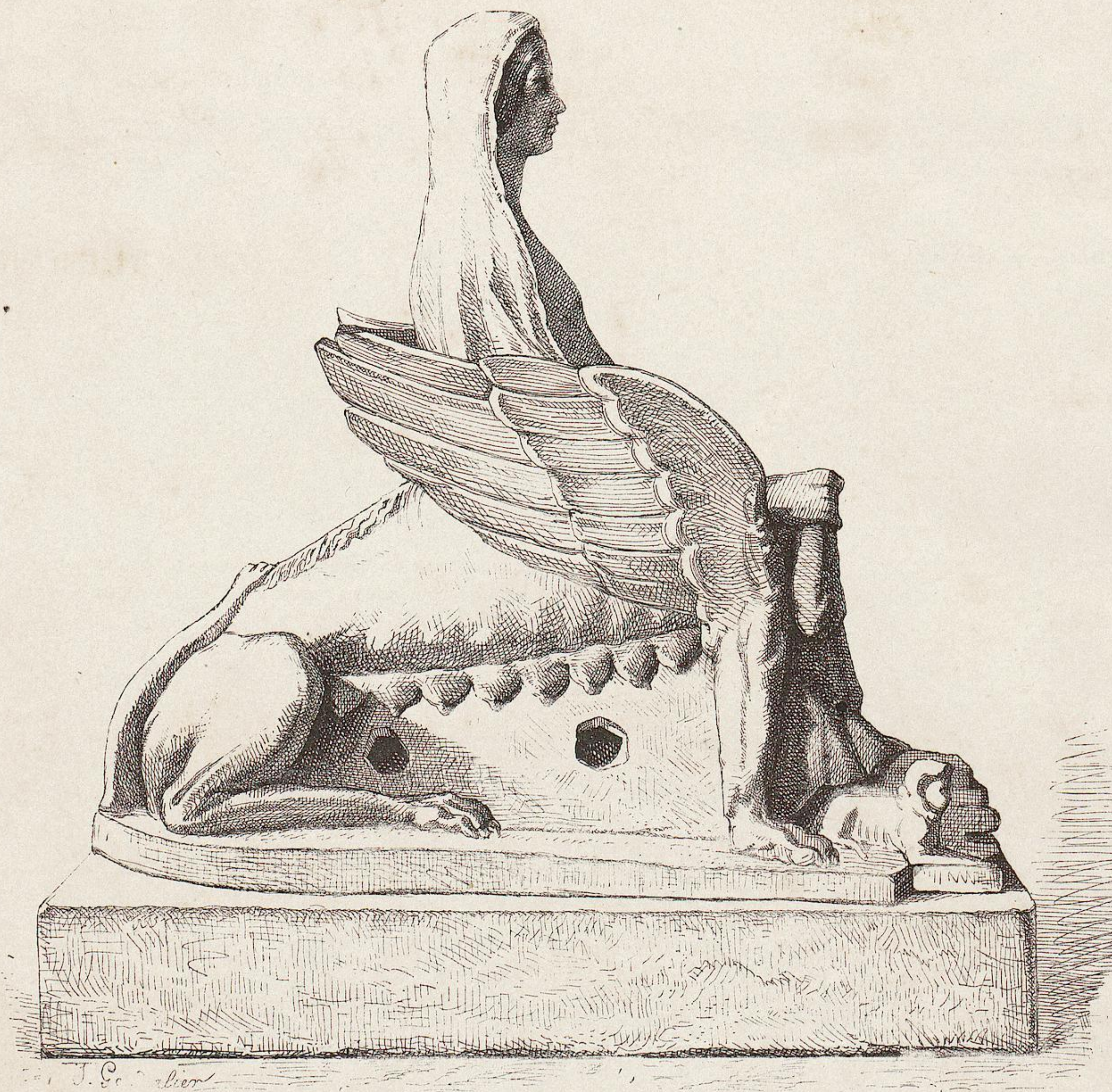
Der Adler, unter welchem Sinnbild sich der Vater der Götter verbirgt, ist naiv und wenig mit der wahren Gestalt dieses königlichen Vogels verwannt; die Figur der Göttin ist jedoch gracios und ist ihre Stellung hinreichend ausgedacht, um uns zu erlauben, dieses interessante Fragment antiker Töpferkunst vorzuführen.

The eagle, under whose figure is hidden the Father of the Gods, is naive and but little in conformity with the structure of the Royal bird; but the figure of the Goddess is graceful and her pose ingenious. This is enough to justify us in giving this interesting fragment of antique ceramics.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRECO-ROMAINE.
FABRIQUE ARDÉENNE.

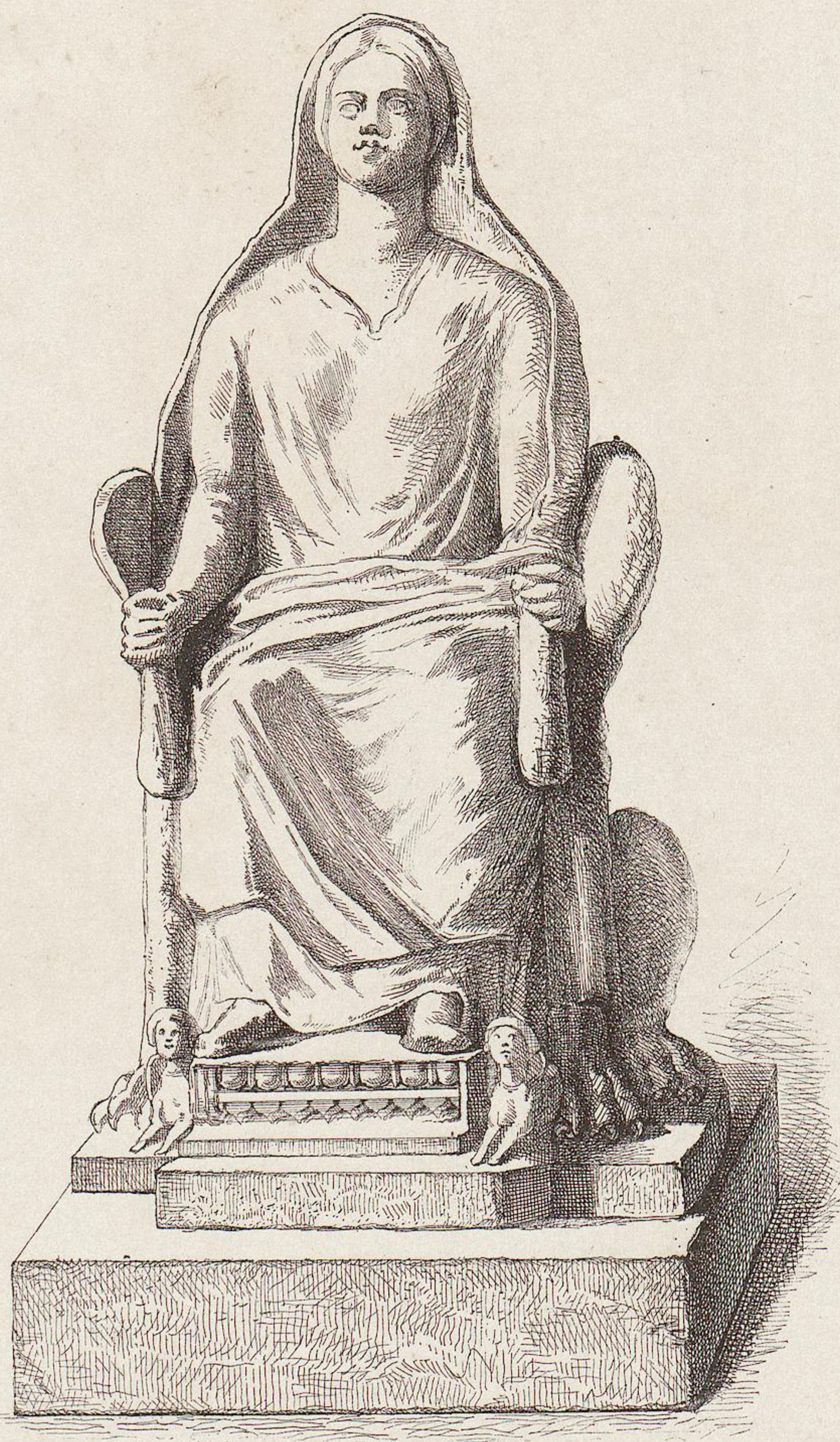
FIGURES SYMBOLIQUES
EN TERRE CUITE.

Diese sonderbare und schöne symbolische Figur aus gebrannter Erde ist schon früher halb von vorn vorgestellt worden, und ist eine Art von Sphinx, von welchem es, wenigstens unseren Kräften nach, schwierig wäre, die spezielle Bezeichnung zu geben, wenn er nicht allemal der griechischen Mythologie angehört. Dieser Sphinx sollte wahrscheinlich am Eingange eines beliebigen Tempels aufgestellt werden. Es ist zu bemerken, daß die sitzende Figur eine gewöhnliche Haltung einnimmt. Der Sitz allein erinnert an den griechischen Sphinx mit Löwenkörper und Adlerflügeln. (Siehe *Art pour tous*, S. 689.)



2884

We have already given a three quarter view of this strange and beautiful symbolic terra-cotta figure; a sort of sphinx for which we cannot give any further explanation than it belongs to Grecian mythology. This sphinx was probably placed at the entrance of some temple. It will be remarked that the seated figure is in the ordinary conditions. The seat alone reminds us of the Greek sphinx with a lion's body and eagle's wings. (See *l'Art pour tous*, p. 689.)



2885



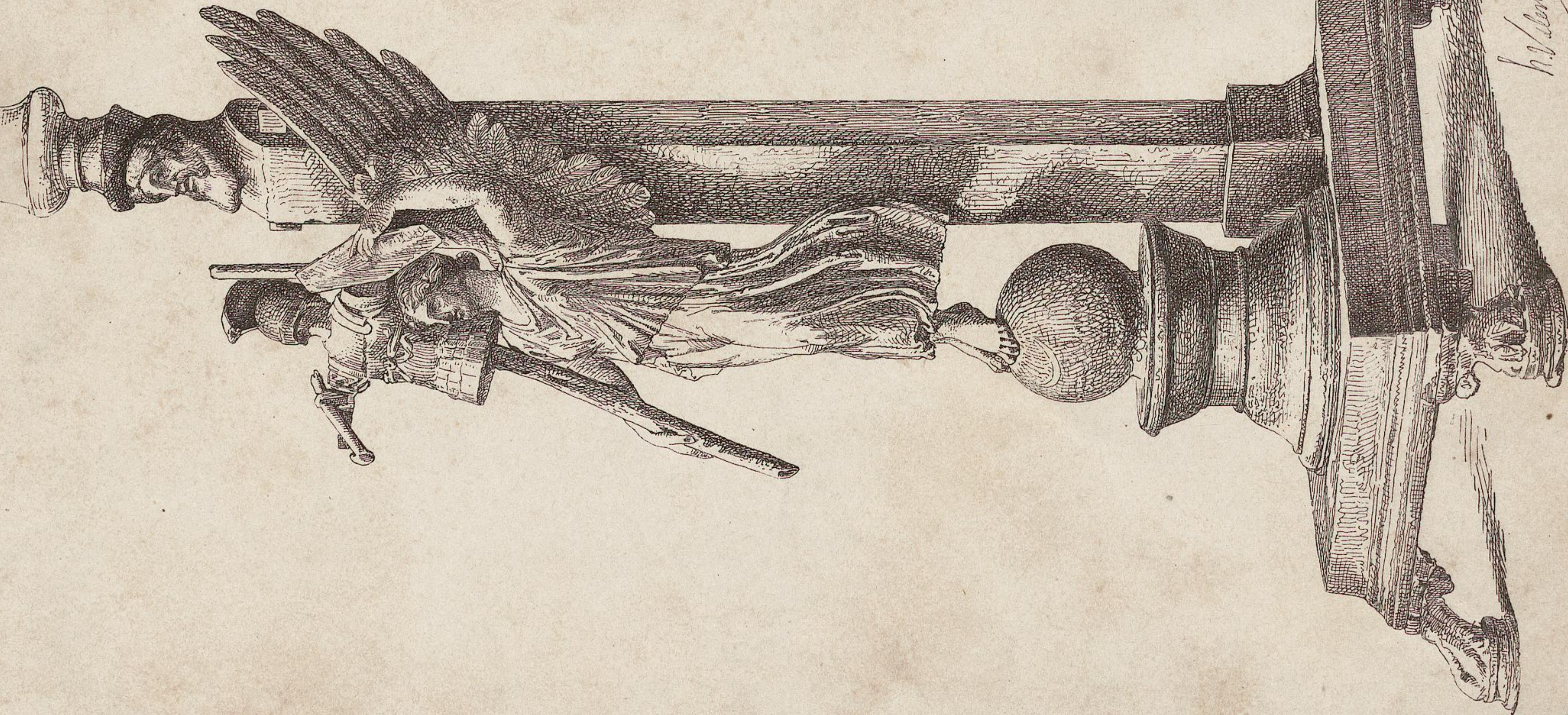
2886

Nous avons déjà montré de trois quarts cette étrange et belle figure symbolique en terre cuite, sorte de sphinx dont il est difficile, au moins pour nous, de donner la signification spéciale,

sinon qu'elle appartient à la mythologie grecque. Ce sphinx devait trouver sa place à l'entrée d'un temple quelconque. Il est à remarquer que la figure assise est dans les conditions ordi-

naires. Le siège seul vient rappeler le sphinx grec avec un corps de lion et des ailes d'aigle. (Voyez *l'Art pour tous*, page 689.)

1296



1300

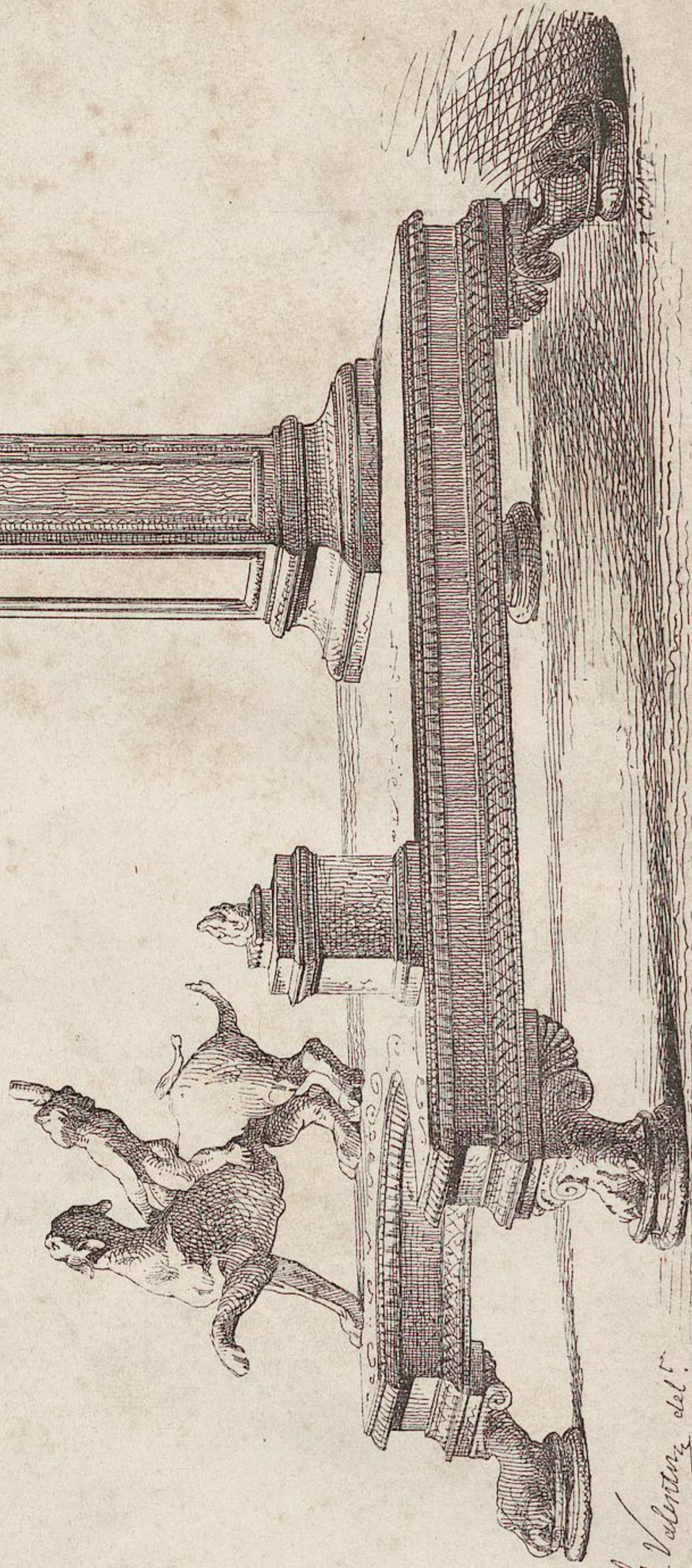
Ces deux candelabres découverts à Pompéi n'étaient pas destinés à être posés à terre, mais sur une table. La fig. 2893 montre comme décoration principale une figure de la Victoire ailée, appuyée au support disposé à l'extrémité de la plinthe. Dans la fig. 2894, de disposition identique, on remarque à droite un petit autel sur lequel le feu est allumé, et à gauche un Bacchus monté sur un tigre. Nous appelons l'attention sur la variété qui a présidé à la forme décorative des lampes. Ce dernier objet mesure, y compris le pied, 92 centimètres de hauteur.



Diese zwei in Pompeji aufgefundenen Armleuchter sollten nicht auf den Boden gesetzt sondern auf einen Tisch gestellt werden. Die Fig. 2893 schmückt als Hauptzierath eine besügelte Siegesfigur, an die Säule gelehnt, welche vom Gabe des Fußgestelles ausgeht. Die Eintheilung der Fig. 2894 ist eine gleichartige; man erblickt rechts ein kleines Altar mit hellem Feuer, links einen Bacchus auf einem Tiger. Wir lenken die Aufmerksamkeit auf die Varietät der decorativen Form dieser Lampen. Die letztere Figur hat, das Fußgestell inbegriffen, 92 Centimeter Höhe.



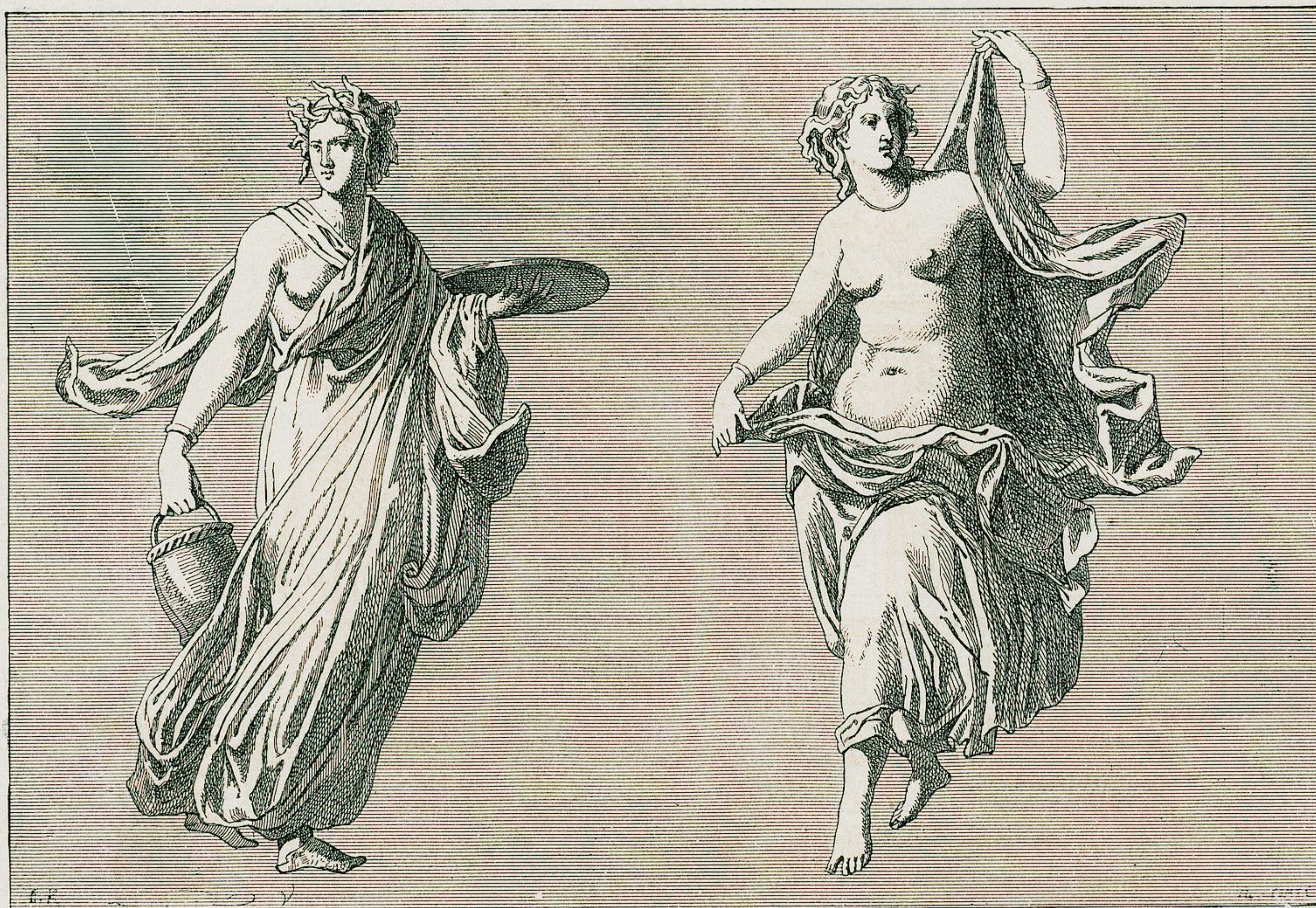
These two candelabras discovered at Pompei were not intended to stand on the ground, but on a table. The fig. 2893 shows as principal decoration a winged figure of Victory leaning on the support placed at the end of the plinth. In fig. 2894 of same disposition, we see, on the right, a small altar on which fire is burning, and on the left, Bacchus riding a tiger. We call attention to the variety evinced in the decorative form of these lamps. The one last noticed, including the foot, stands 92 centimetres high.



2894

2893

ANTIQUITÉ. — ÉCOLE GRECO-ROMAINE.

PEINTURES DU MUSÉE DE NAPLES,
PROVENANT DE POMPÉI.

3379



3380

La figure inférieure représente une néréide ou bacchante portée par une panthère marine. C'est une des œuvres les plus élégantes de la peinture antique : elle a pour pendant le *Triomphe de Galatée*, qui lui est bien inférieur. Les figures sous le n^o 3379 font partie d'une suite de douze figures des plus remarquables à tous points de vue.

Die untere Figure stellt eine, von einem Meerpanther getragene, Nereide oder Bacchantin vor, und ist eine der elegantesten Arbeiten der alterthümlichen Malerei; sie hat als Gegenstück Galathea's Triumph, welches aber von geringerem Werthe ist. Die Bilder der Fig. 3379 gehören zu einer Folge von zwölf Personen, die in allen Beziehungen äußerst bemerkenswerth sind.

The lower figure represents a Nereid or Bacchant riding a marine panther.

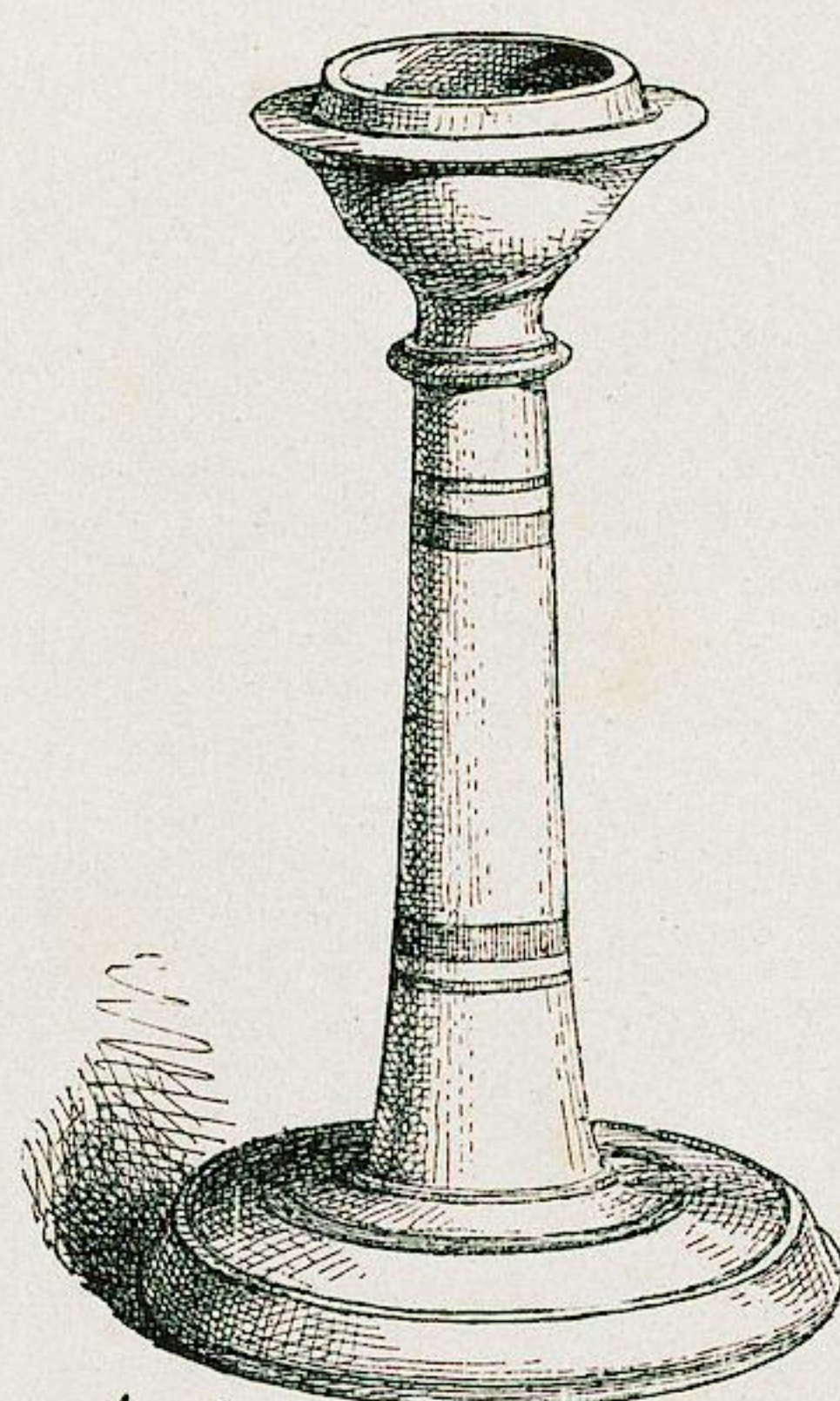
It is one of the most elegant antique paintings and far superior to its pendant *The Triumph of Galatea*. Figs. 3379 make part of a series of twelve figures most remarkable at every point of view.

1518

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE GRÉCO-ROMAINE.

LAMPES DIVERSES EN TERRE CUITE.

AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.

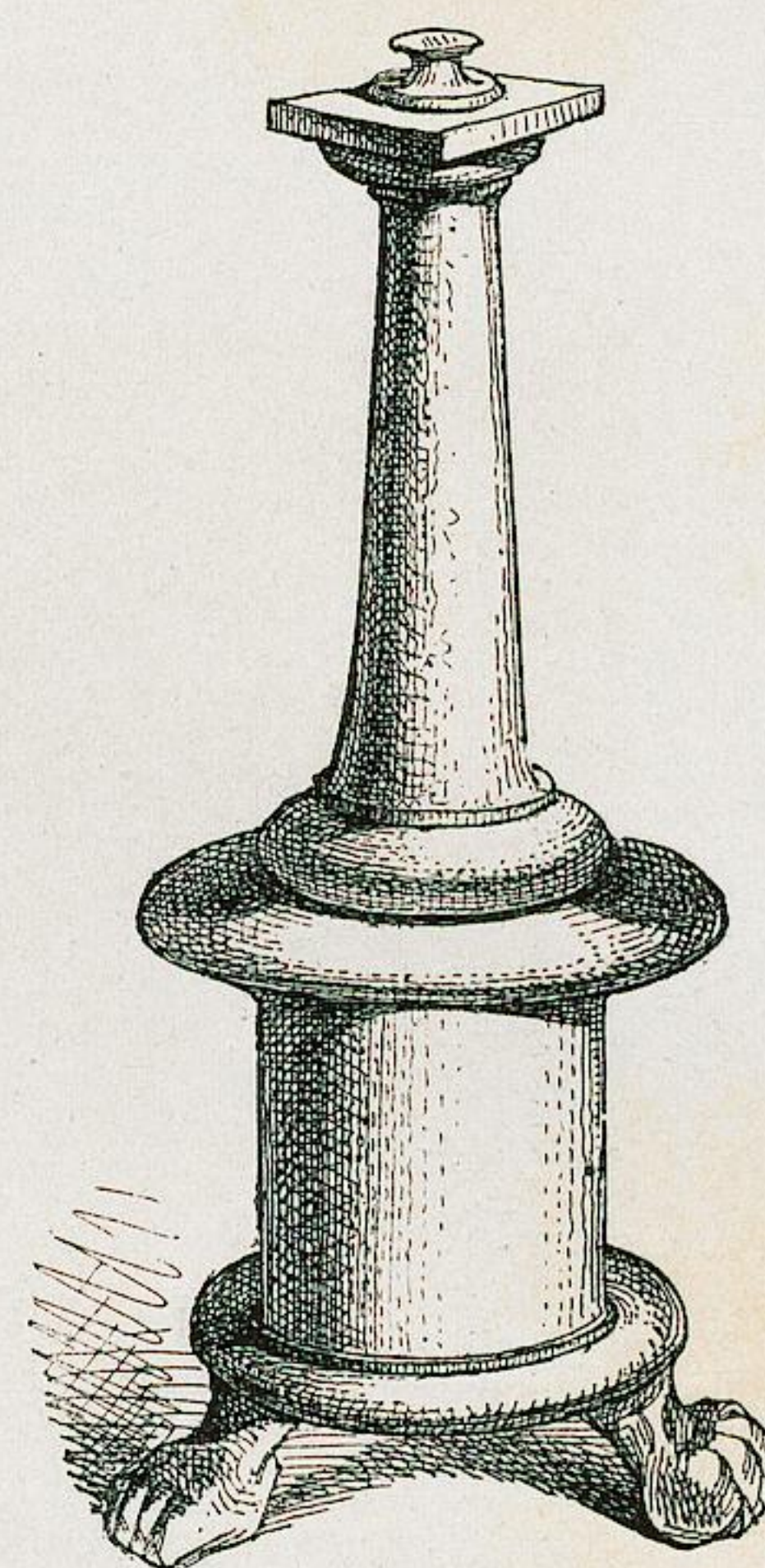
h. Valentin del^t

3429

We have figured here lamps whose forms are most varied and different but which all present true originality and unquestionable good taste. Modern artists may well inspire themselves from these objects which show both the ingenious-ty and boundless imaginative spirit of ancient art. The central lamp has lost one of its feet, but nothing is easier than to figure it in one's mind : this is the very reason for which we have drawn this very curious antique lamp in the very state it has come down to us.



3431



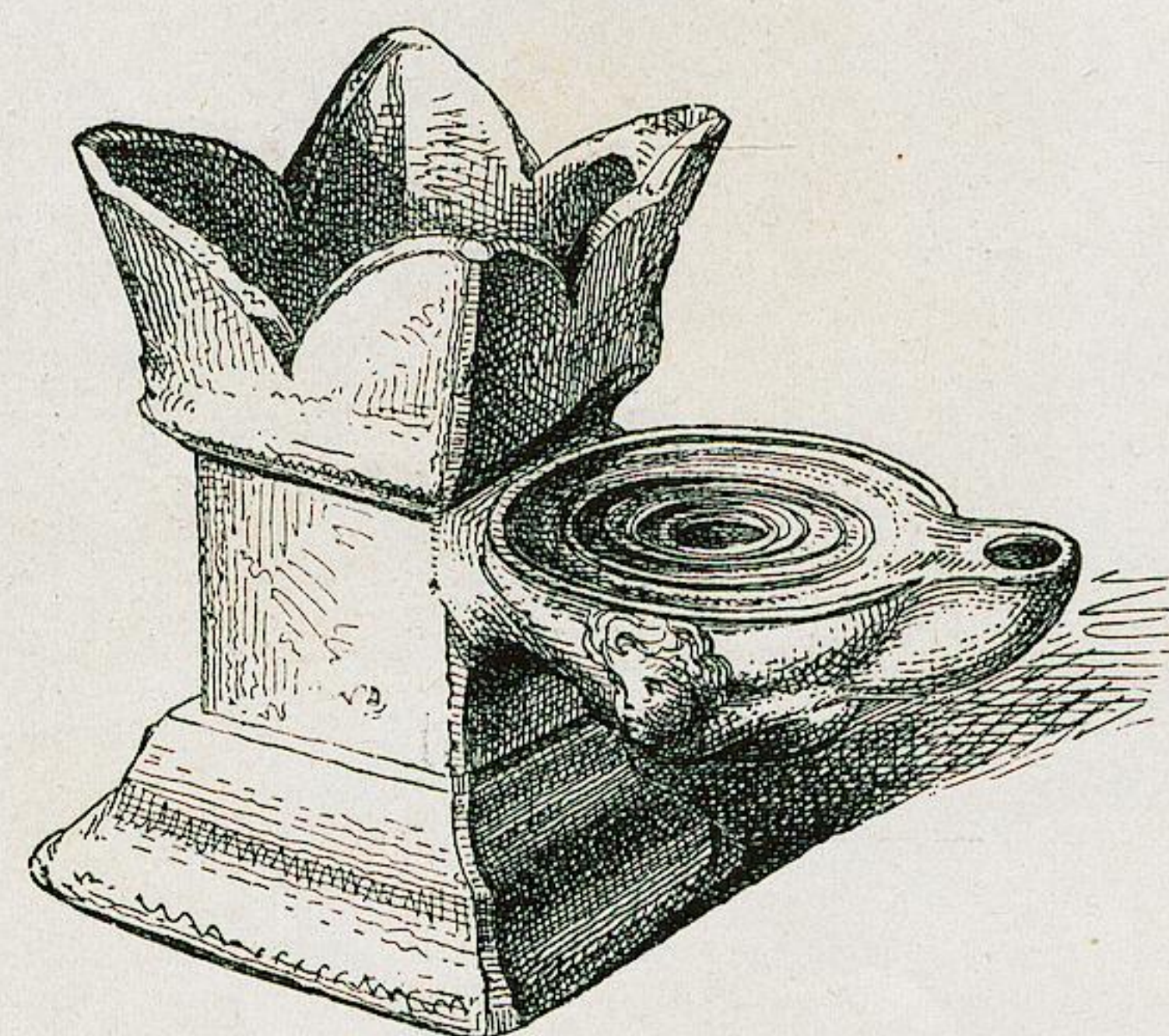
3430

Wir haben auf diesem Blatte mehrere Lampen von verschiedener und ganz entgegengesetzter Form vereinigt, welche sich nicht desto weniger durch Originalität ihrer Auffassung und einen unbestreitbaren Geschmack auszeichnen. Unsere heutigen Künstler könnten vorthellhaft diese Modelle studiren, in welchen das Alterthum seine zwanglosen Ideen und die reichste Schöpfungsgabe zeigte. Dem Gegenstande des Mittelpunktes fehlt einer seiner Füße, aber ist er sehr leicht durch den im Ganzen vorwaltenden Gedanken zu ersetzen. Es hat uns darum keineswegs verhindert, diese sonderbare alte Lampe in dem Zustandegraviren zu lassen, wie sie uns vor Augen gekommen.



3432

Nous avons réuni sur cette feuille des formes de lampe les plus variées, les plus opposées, mais qui se signalent toutes par une originalité de bon aloi et un bon goût incontestable. Nos artistes modernes peuvent, il nous semble, s'inspirer hardiment de ces objets, où l'antiquité montre son esprit varié et sa fécondité inépuisable. Le sujet du centre est privé d'un de ses pieds, mais il est facile de le rétablir par la pensée : c'est pour cela que nous avons fait graver cette curieuse lampe antique telle qu'elle est parvenue jusqu'à nous.



3433

ANTIQUITÉ. — ART GRECO-ROMAIN
DE POMPÉI.

MASQUES SCÉNIQUES EN MARBRE BLANC
ET TÊTE DE SATYRE.



4857



4858



G. MASSIAS

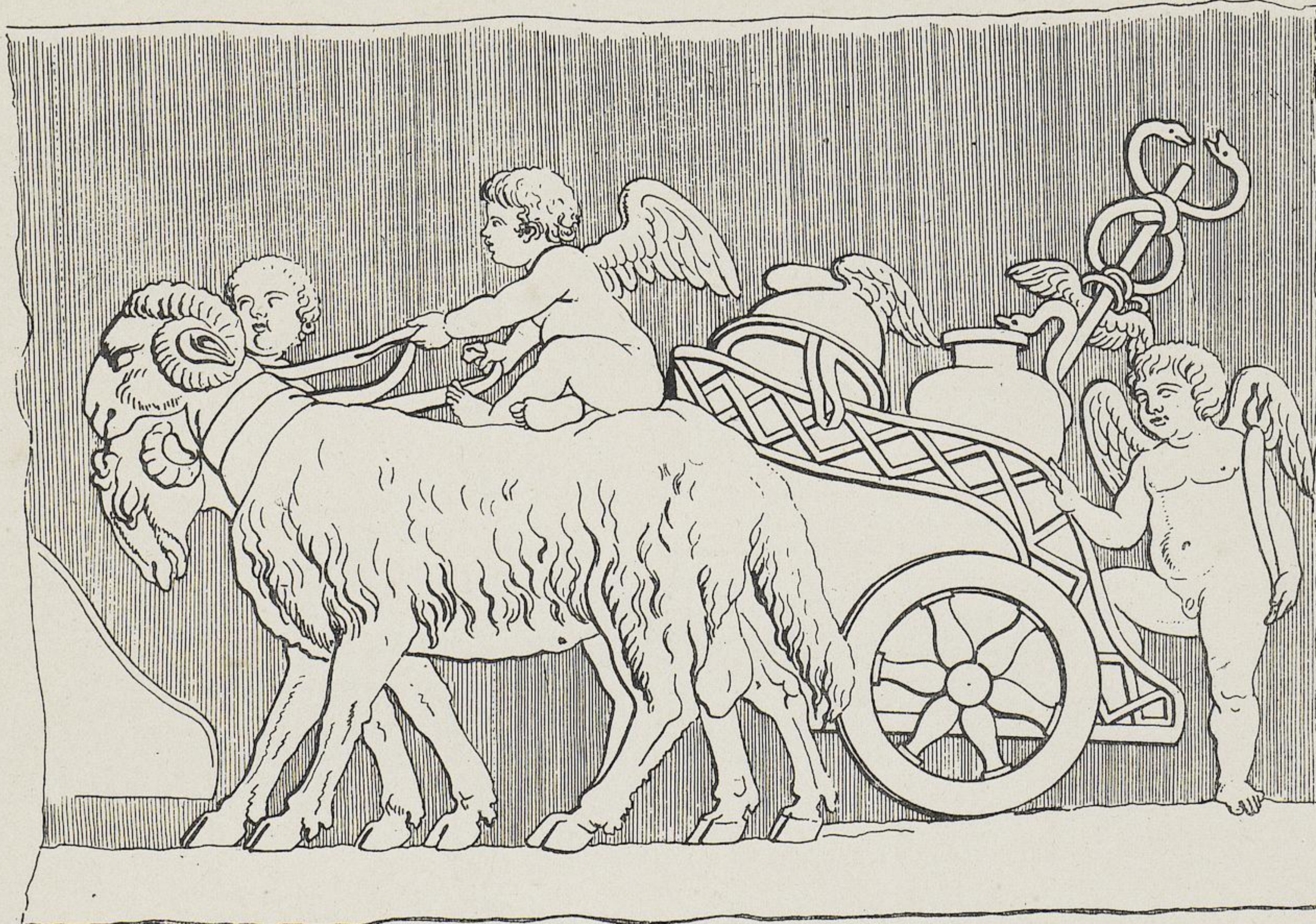
4859

2327

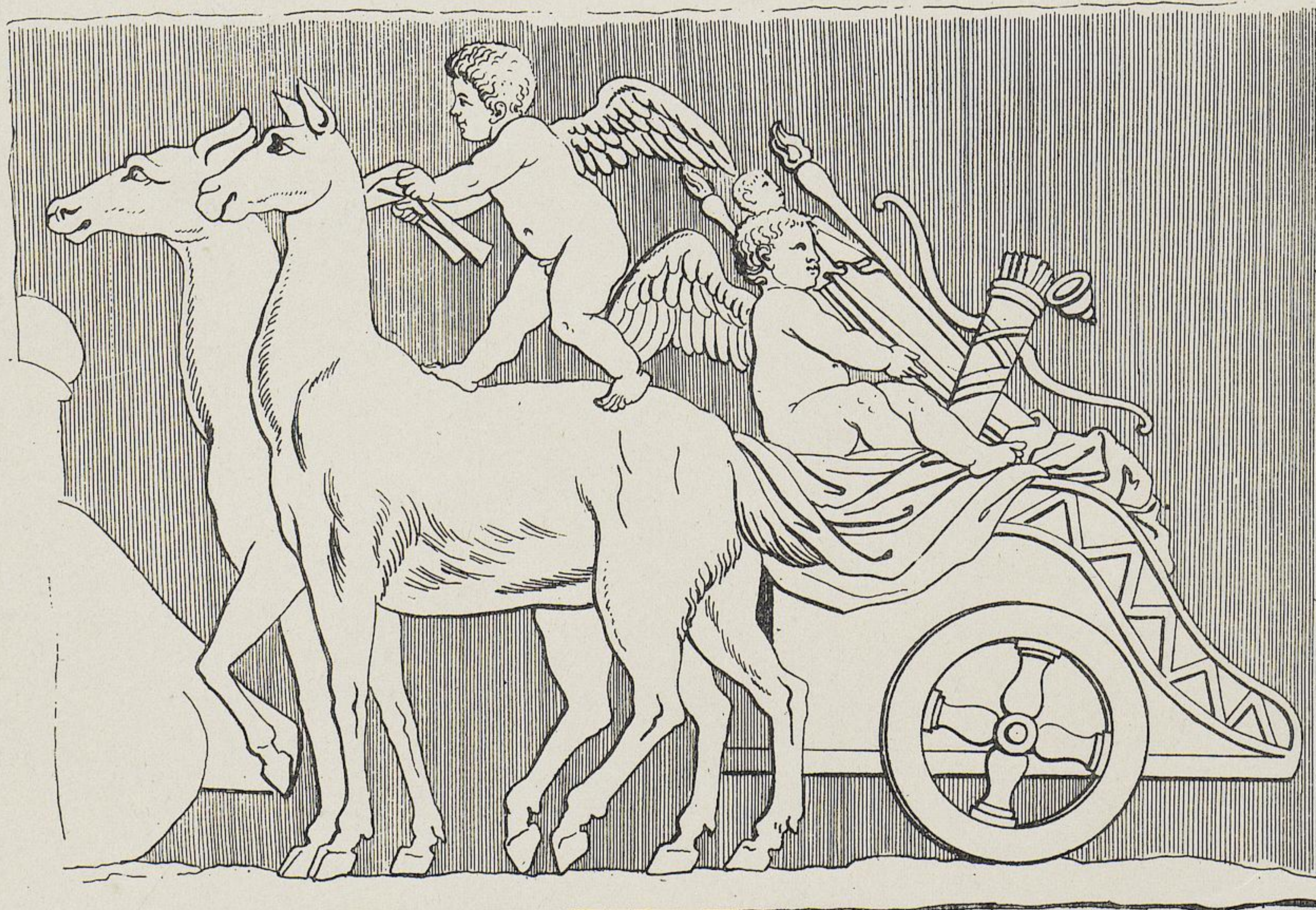
(A ROME, AU CAPITOLE)

Tom. II

Pl. 34.



147.



Willemine Del & Sculp

5409

L'an VI de la République française (1798) le savant archéologue et dessinateur N. X. Willemine fit paraître le premier volume de son important ouvrage (180 planches in-folio avec notices) : *Choix de Costumes civils et militaires de l'Antiquité*, leurs instruments de musique, leurs meubles et les décorations de leurs maisons, d'après les monuments

antiques, avec un texte tiré des anciens auteurs; dessiné et gravé par l'auteur — l'un des ouvrages les plus complets en ce genre et où l'on trouve le plus d'antiquités inédites. C'est à cette époque en effet que les fouilles d'Herculanum et de Pompéi étaient poussées avec une grande activité. Les bas-reliefs que nous reproduisons ici font partie d'un

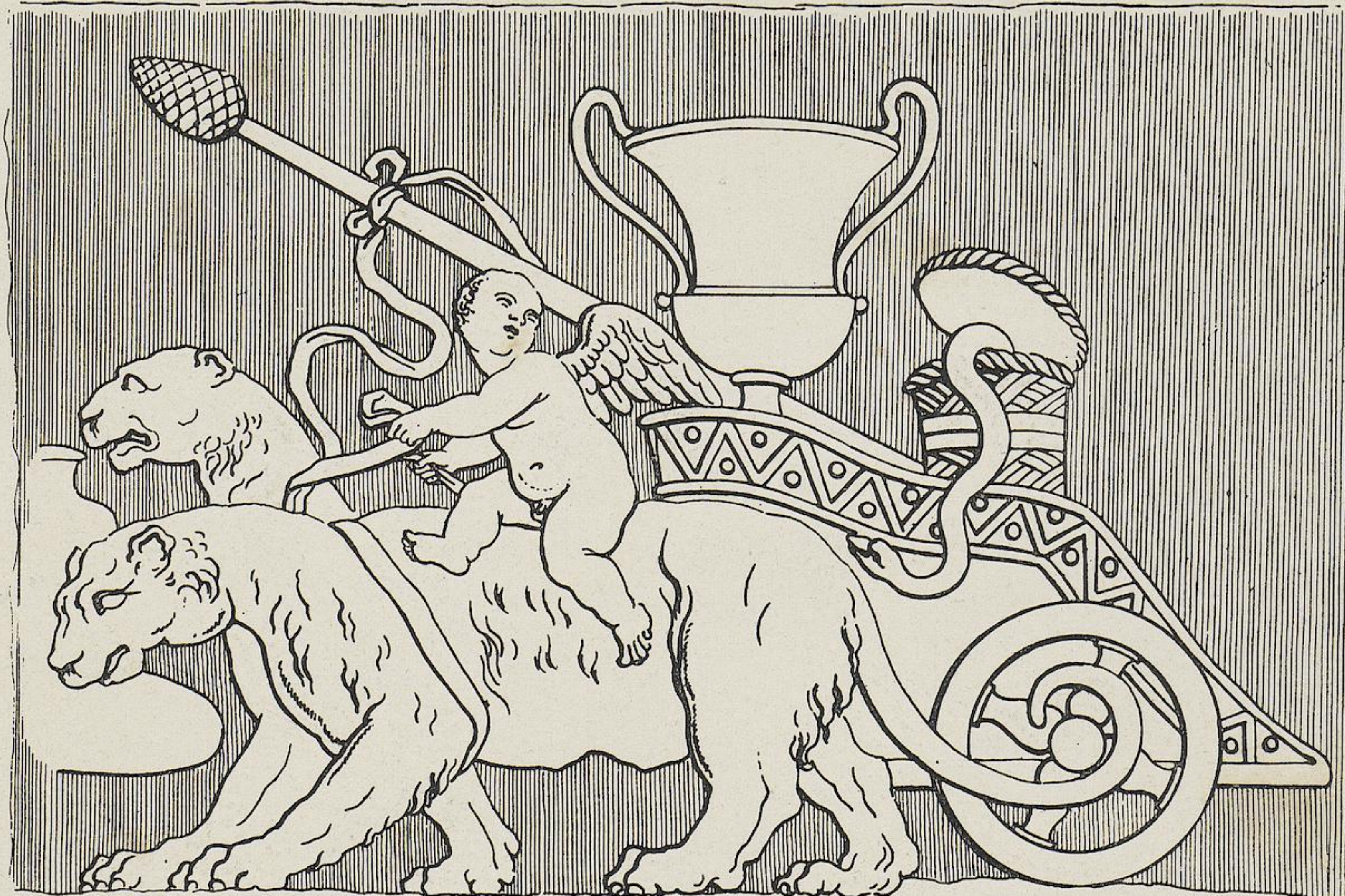
même monument, qui est une frise en marbre représentant une sorte de cortège de chars conduits par des génies ailés et où l'on reconnaît les attributs des Divinités : Mercure, Diane, Bacchus, Apollon. On trouvera plus loin ceux qui se rapportent à ces deux derniers. Ces gravures ont été exécutées par Willemine d'après le dessin de Bottari.

2600

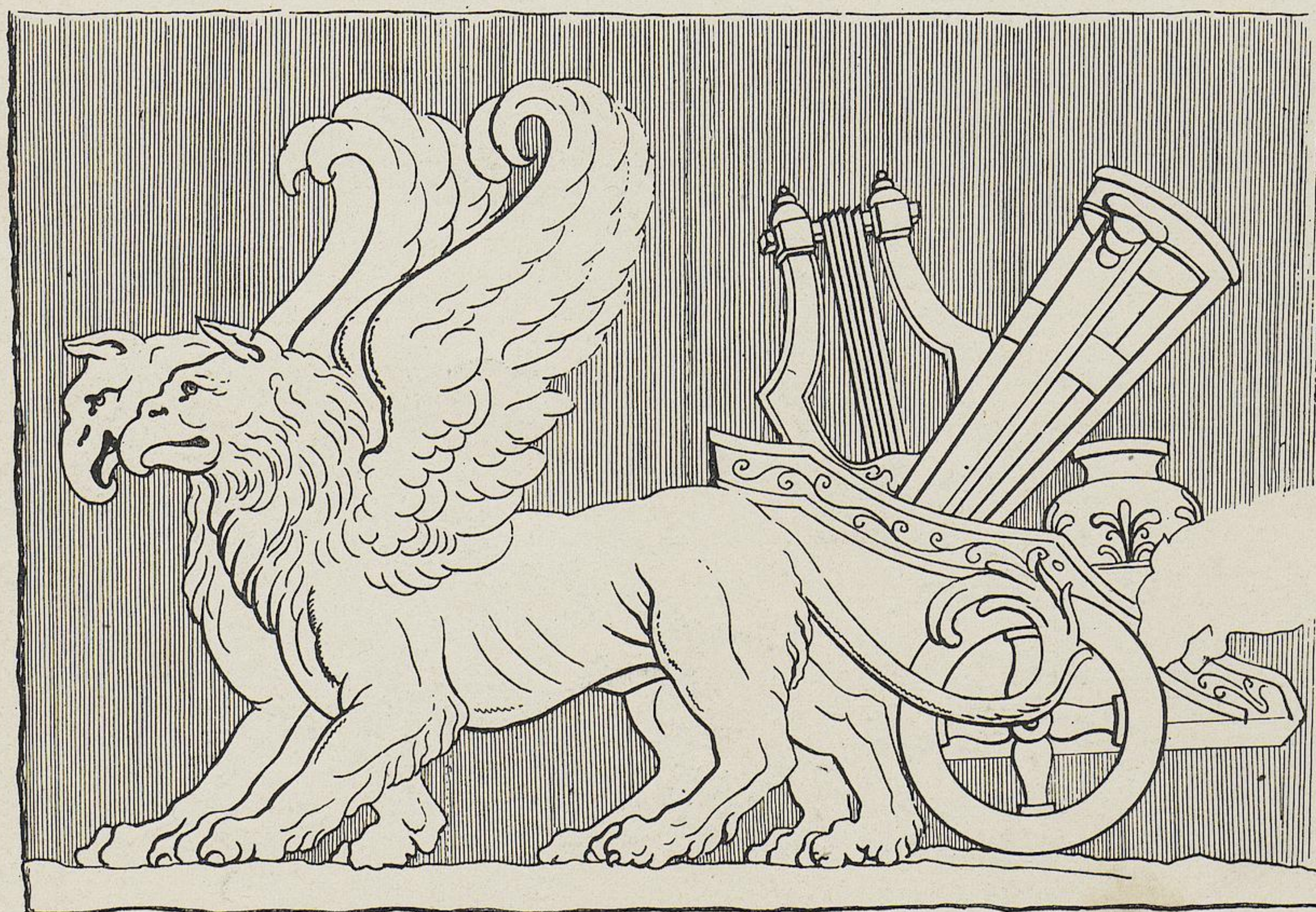
(A ROME, AU CAPITOLE)

Tom. II.

Pl. 35.



147.



Willemine Del. & Sculp.

5452

Ces deux figures complètent la suite emblématique commencée dans notre numéro 625. Par les indications des arrachements que portent ces dessins, il est facile de les reconstituer dans leur ordre. Le char aux griffons placé au bas de notre planche, ouvre la marche. La lyre, le trépied, le vase orné, sont les attributs d'*Apollon*. Le char aux panthères (voir les arrachements) fait suite : il porte les attri-

buts de *Bacchus* (thyrses, cratère, cyste ou corbeille, d'où sort un serpent). A la page 2600, sur le char aux biches, un petit génie veille sur les attributs de *Diane*, où l'on voit l'arc, le carquois, et un dieu *Lare* (terme entre deux lampadaires). Le char aux béliers contient les attributs du dieu *Mercur*e : le pétase ou chapeau ailé, l'urne ansée et le caducée. Un génie ailé ferme la marche.

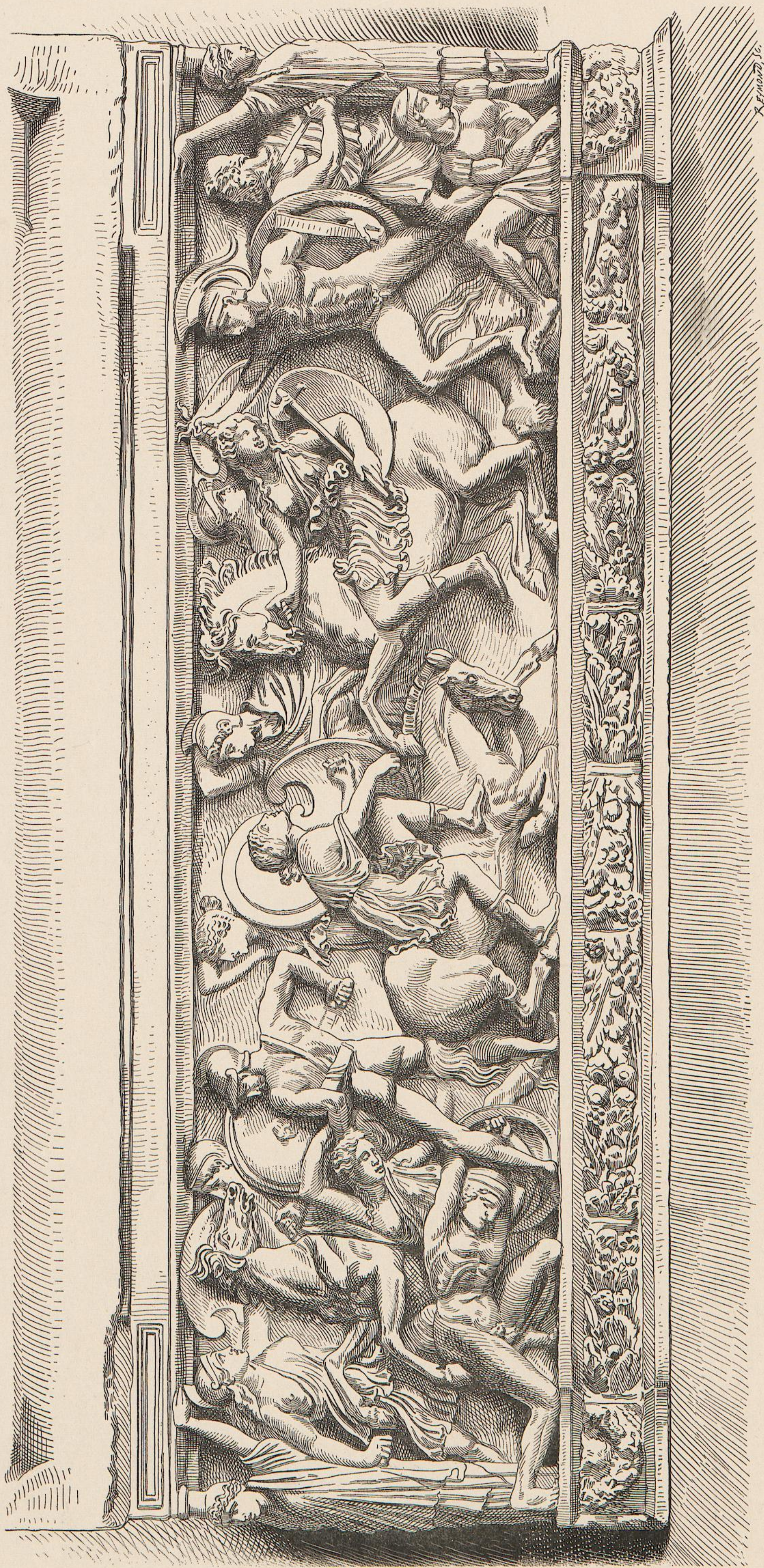
Inutile de faire ressortir le style à la fois simple, grandiose et facile des divers animaux accouplés à ces divers chars, la variété des silhouettes produite par le groupement des objets qui y sont disposés, et la note aimable et vivante qu'apportent dans cette composition remarquable les enfants ailés, conducteurs de ces curieux attelages.

2628

GRAND SARCOPHAGE

MARBRE

Au Musée du Louvre



8649

ANTIQUITÉ — ART GRÉCO-ROMAIN

SCULPTURE

ci-dessus (8649) et qui orne la face principale. Au revers, on voit deux termes d'Hercule et deux guirlandes.

une femme couchée, que nous ne donnons pas dans notre dessin pour laisser toute sa valeur au bas-relief reproduit

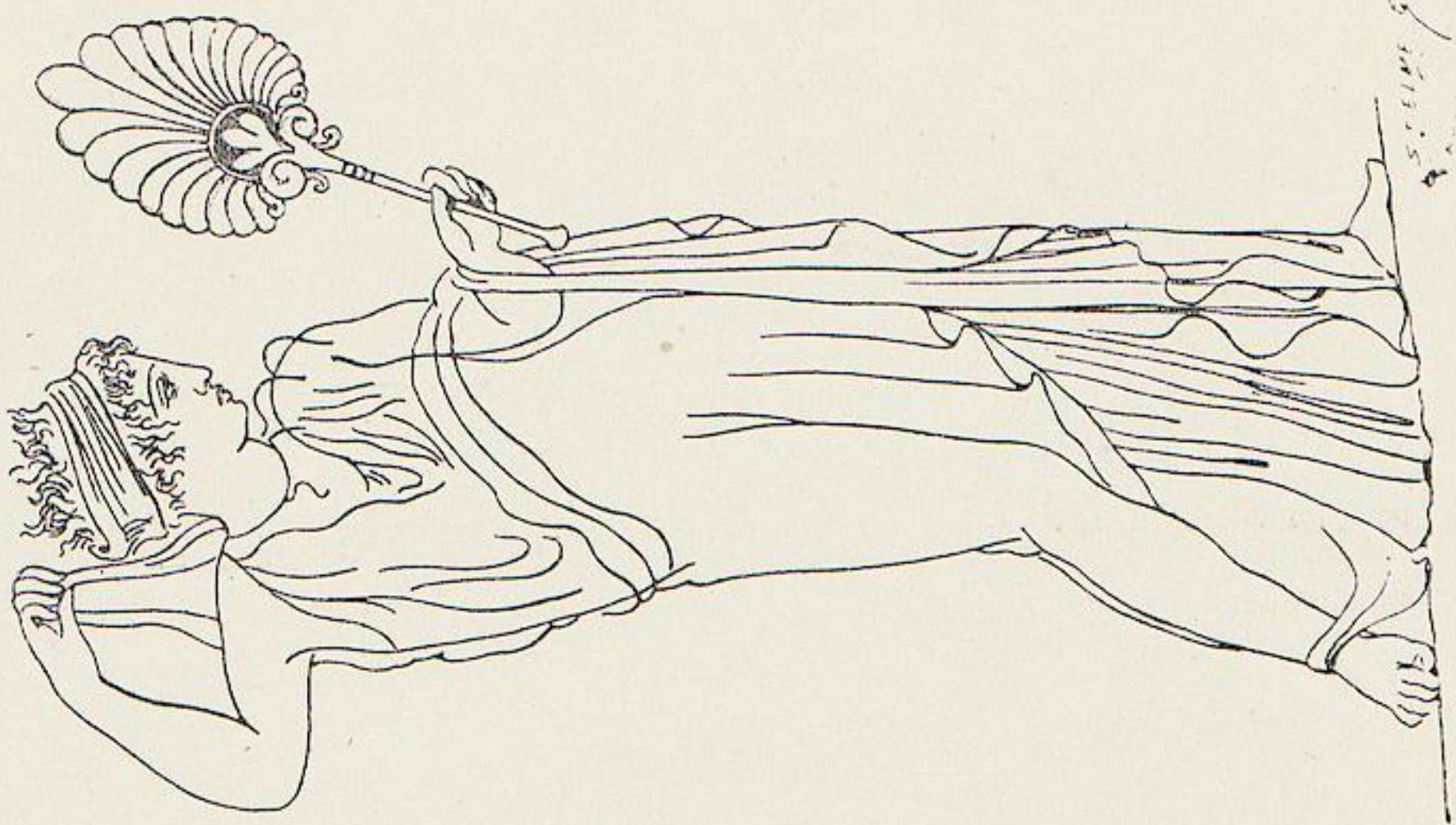
combats de Grecs et d'Amazones; sur le côté gauche, on voit Achille et Pentésilée; sur le couvercle un homme et

Ce grand sarcophage de marbre blanc, trouvé à Sélinonte, représente sur trois de ses faces des épisodes de

ANTIQUITÉ — ART GREC ET ROMAIN
(OBJETS DE TOILETTE)

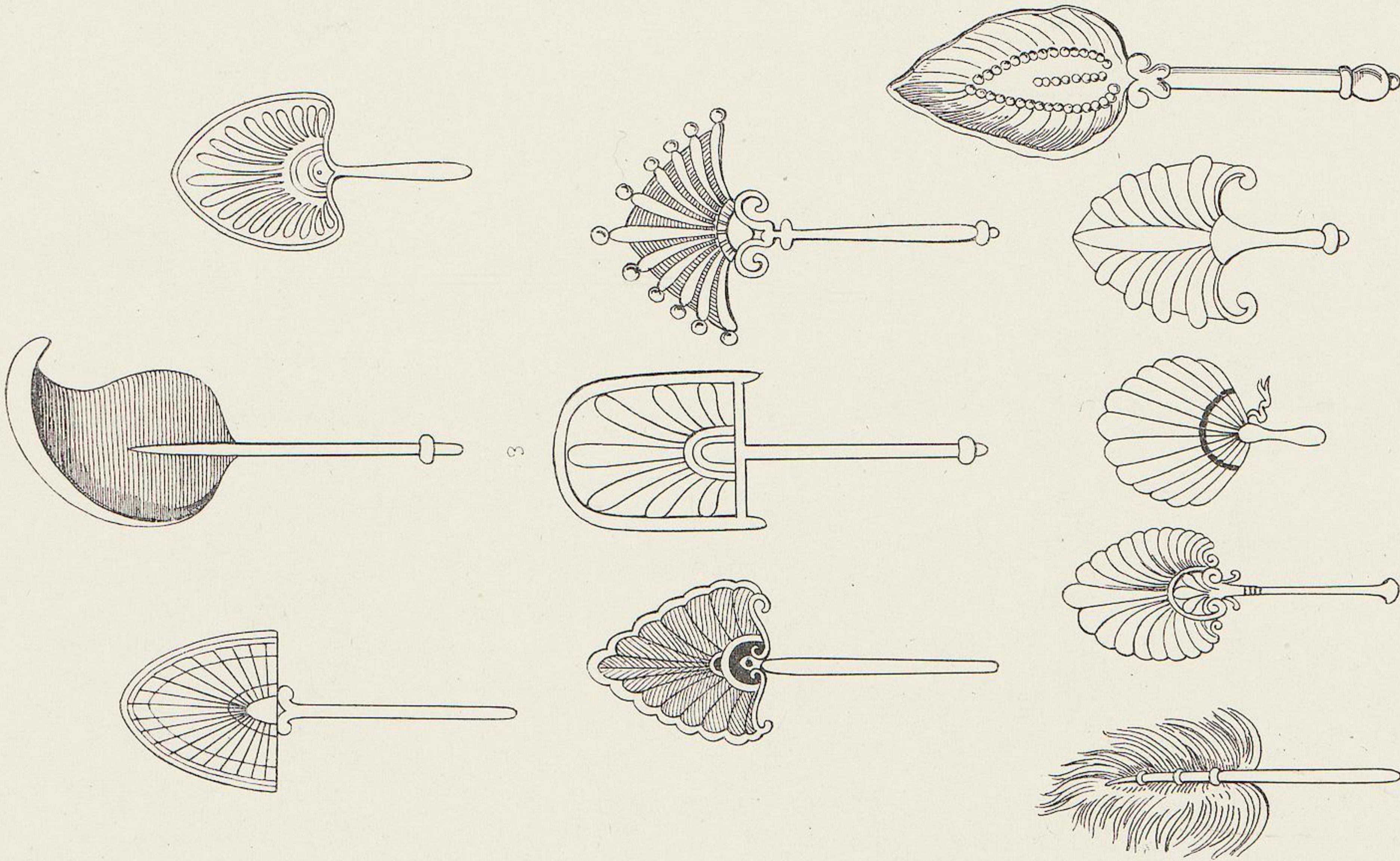
PARALLÈLE D'ÉVENTAILS
(FORMES DIVERSES)

d'après des peintures



9485

9485 a été relevé sur une peinture ornant un lécythe blanc d'Athènes; il représente une suivante tenant à la main un éventail. De 9486 à 9488, on voit ces objets

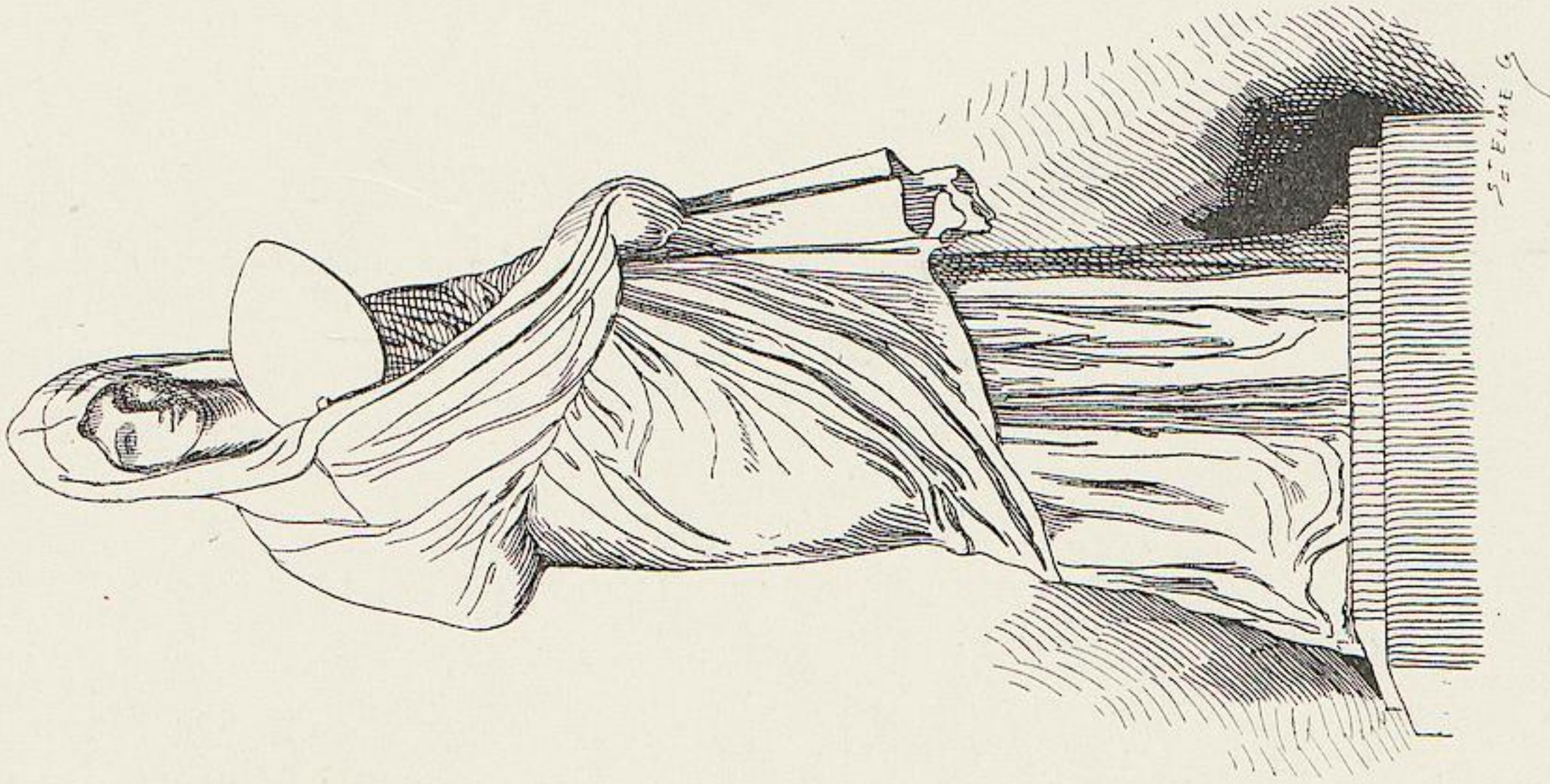


9486-9496

affecter les formes les plus variées, depuis la feuille de palmier jusqu'aux éventails en plumes légères; rien de plus gracieux et de plus simple à la fois que ces motifs,

mis en parallèle, et qui ont fait de tout temps partie essentielle de la toilette d'une femme, quelle que soit sa condition. En 9487, une statuette de Tanagra, de la belle

d'après des statuettes



9497

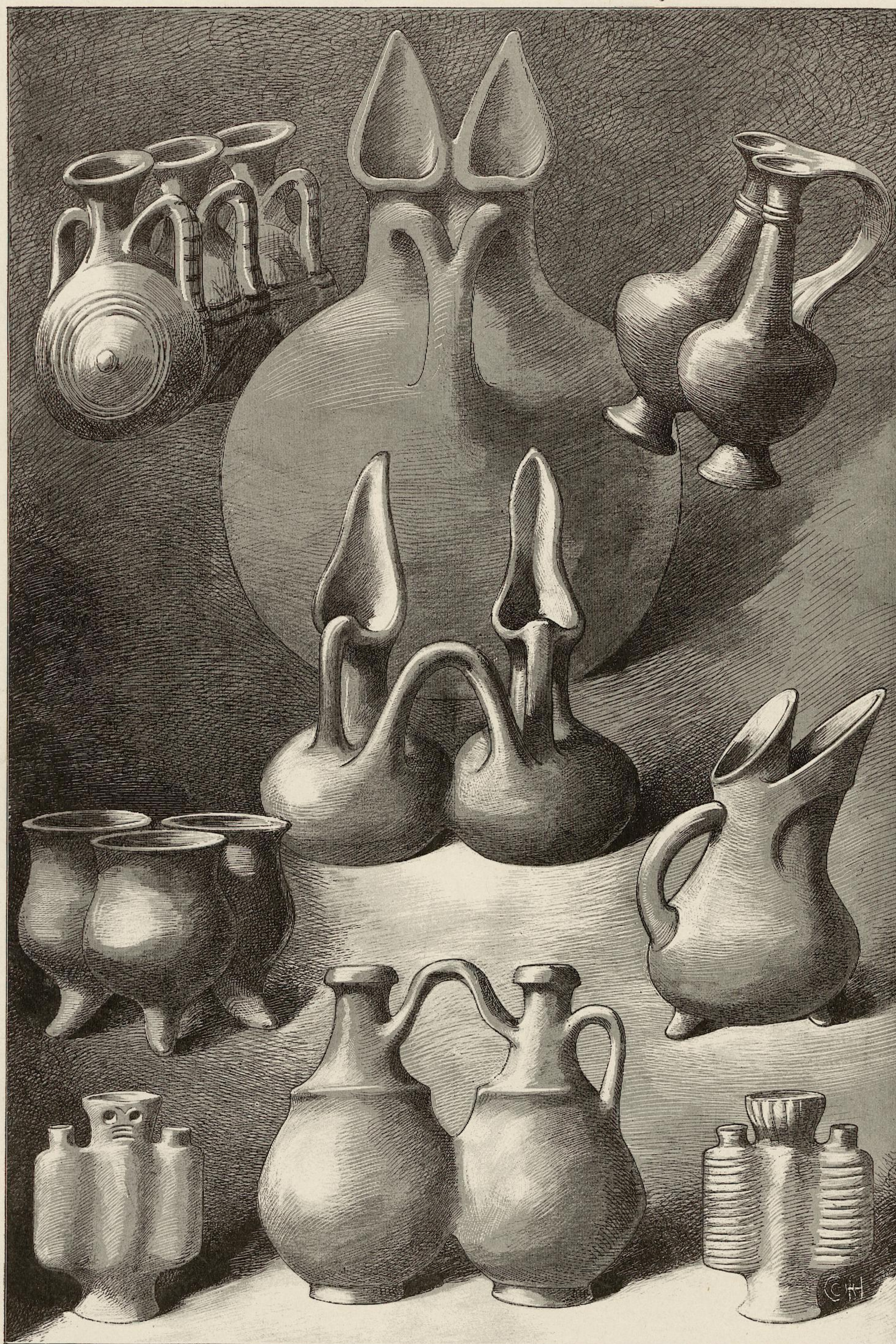
époque, nous montre une jeune femme en toilette de ville, enveloppée dans un long voile, et tenant, de la main droite, un éventail en forme de palmelle.

ANTIQUITÉ — ART GRÉCO-ROMAIN

POTERIES

VASES CONJUGUÉS

EN TERRE CUITE

Musées de Chambéry et de Turin

9752

Les poteries communes de fabrication grecque et romaine se font remarquer par une variété de formes

qui sont le caractère de cet art tout particulier. Ces neuf groupes de vases conjugués (9752) présentent, sous ce

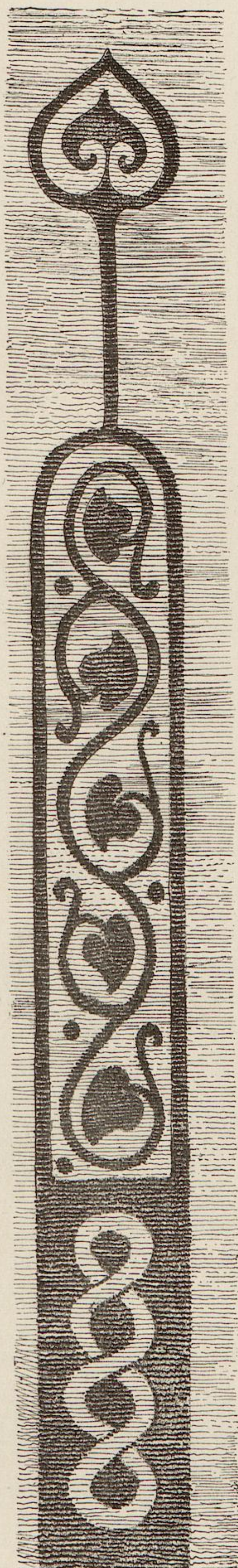
rapport, à l'étude des artistes, une série précieuse de modèles, aux formes inattendues.

4010

BORDURES DE TISSUS
(FRAGMENTS)

Retirés de sépultures byzantines des environs de Damiette

ERE CHRÉTIENNE (COMMENCEMENT DE L')
(ÉGYPTE GRECO-ROMAINE)



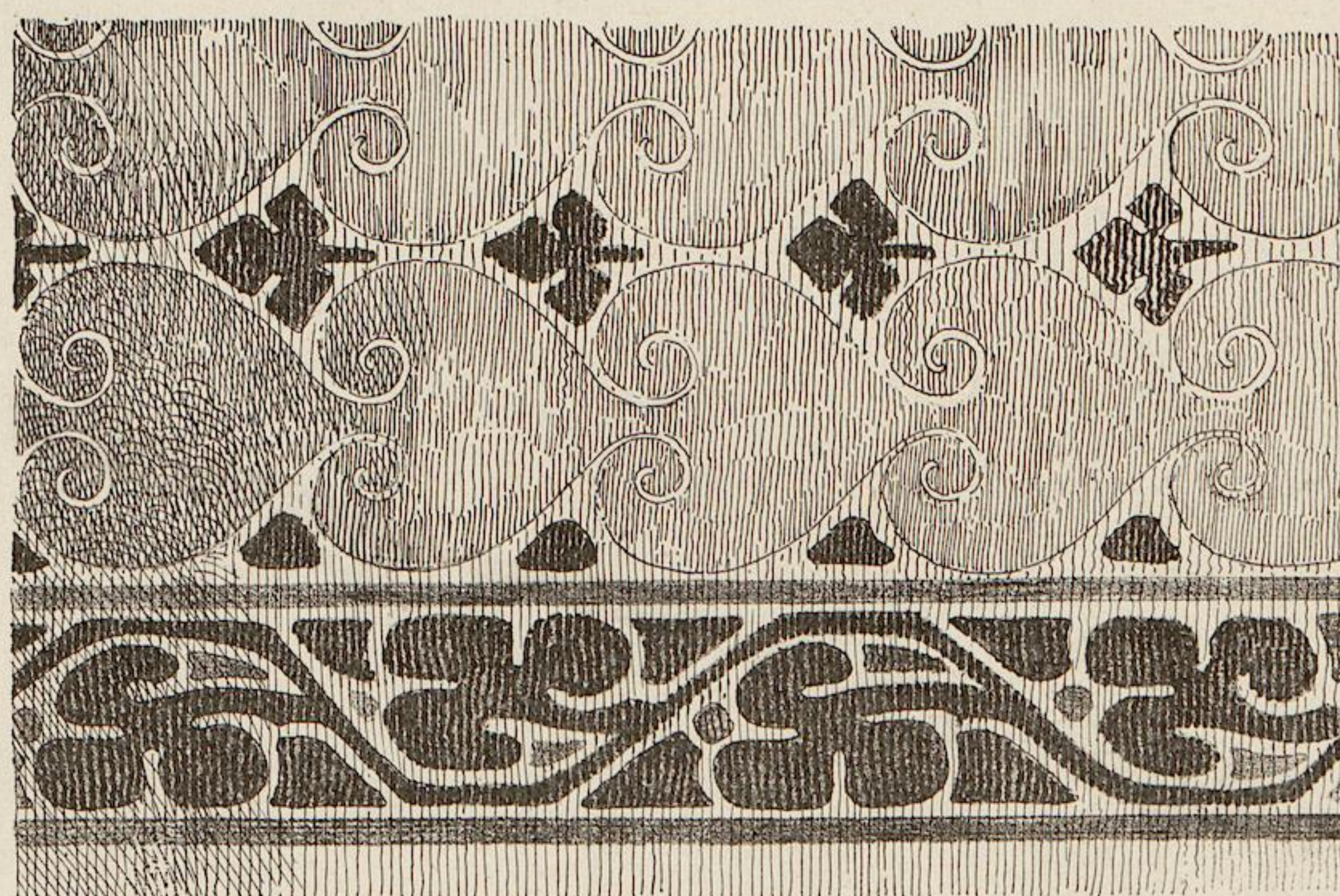
9786



9787



9788



9792



9791



9790



9789

9793

ANTIQUE. — ART ROMAIN

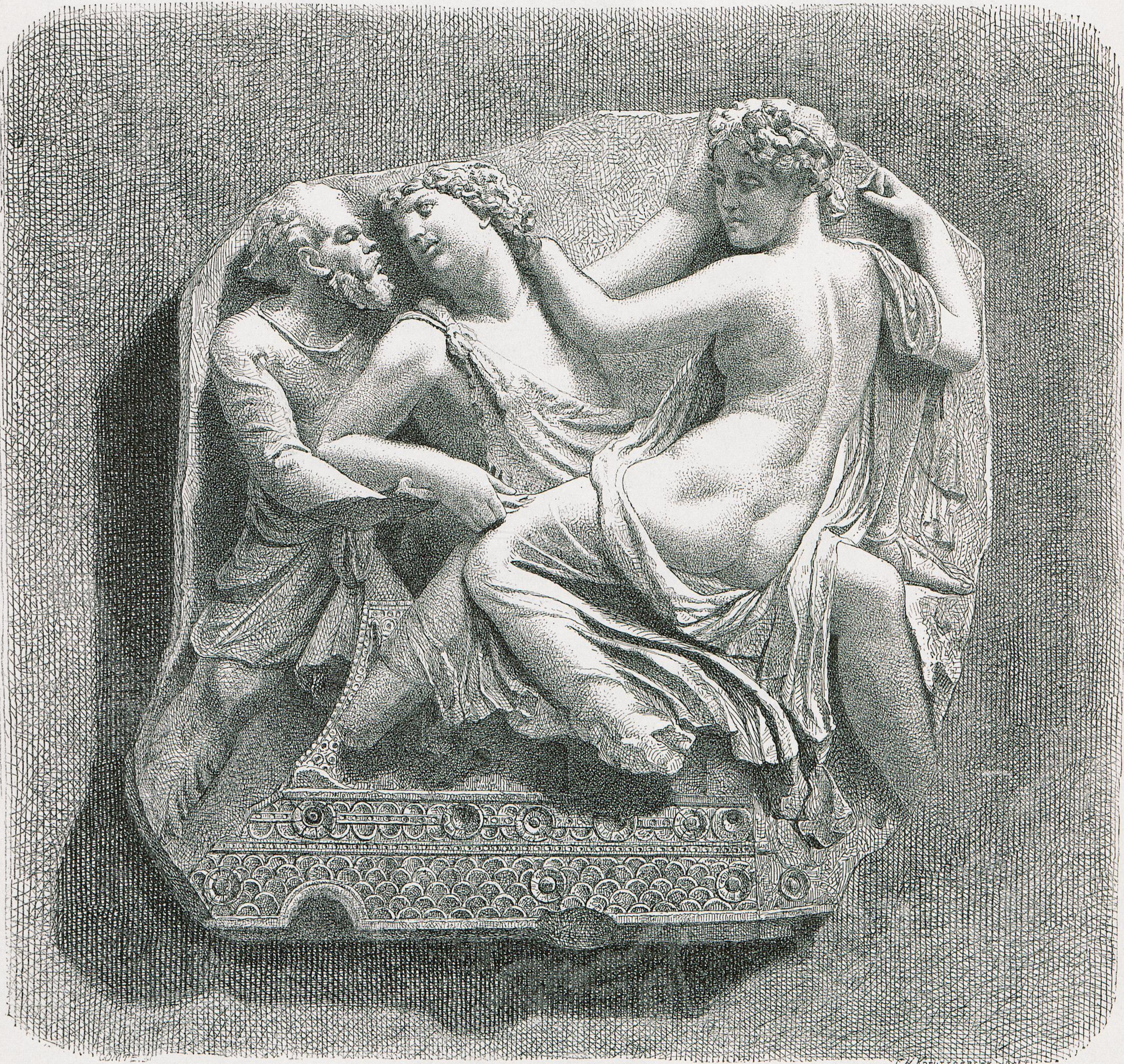
DE L'ÉPOQUE IMPÉRIALE.

(FRAGMENT D'UN SARCOPHAGE.)

BACCHUS, ARIADNE ET SILÈNE.

BAS-RELIEF EN MARBRE.

(ANCIENNE COLLECTION DE M. DE NOLIVOS.)



1450

Le fragment ci-contre provient d'un sarcophage romain de l'époque impériale. Au premier abord on croit y voir Socrate, Alcibiade et Aspasia, mais on reconnaît promptement une des scènes favorites du ciseau païen, c'est-à-dire le groupe amoureux de Bacchus et d'Ariadne, voluptueusement enlacés et assis sur un char triomphal. Silène, ivre de vin et d'amour, soutient le jeune dieu dont il a été le précepteur. On ne voit qu'une partie du char orné qui porte ce groupe, et l'on ignore de quels animaux était formé l'attelage.

Cette scène se rencontre souvent sur les sarcophages païens de la même époque, mais on y rencontre rarement la perfection d'exécution qui distingue le bas-relief que nous publions. Celui-ci est une œuvre d'art dans toute l'acception du mot; la finesse et la pureté de l'exécution répondent à la beauté du style; en un mot, c'est un morceau choisi que l'on a rarement l'occasion de rencontrer. Ce fragment vient d'être vendu 7200 fr. à M. le baron de Triqueti.

Das heiliegende Fragment rührt von einem römischen Sarkophag aus der Kaiserzeit her. Man vermuthet auf den ersten Blick Sokrates, Alcibiades und Aspasia zu sehen, erkennt jedoch bald eine der Lieblingscenen des heidnischen Meißels, eine Liebesgruppe, Bacchus und Ariadne wolüstig umschlungen, auf einem Triumphwagen ruhend. Der von Liebe und Wein trankene Silen unterstützt seinen jungen göttlichen Zögling. Es ist nicht zu erkennen aus welchen Thieren das Gespann besteht, da nur der eine Theil der Gruppe, der geschmückte Wagen, erhalten ist.

Diese Scene findet sich übrigens häufig auf den heidnischen Sarkophagen derselben Epoche wiederholt, dagegen trifft man jedoch selten diese Vollendung, die das heiligegegebene Bas-Relief auszeichnet. In jeder Beziehung ein Kunstwerk, entspricht die Reinheit der Ausführung der Schönheit des Stils; man hat überhaupt selten Gelegenheit ein so vorzügliches Meisterwerk aufzufinden. Dieses Fragment ist vor kurzem für den Preis von 7200 Fr. in die Hände des Baron Triqueti übergegangen.

This fragment comes from a Roman sarcophagus of the imperial epoch. A first glance would show in it Socrates, Alcibiades and Aspasia; but a second one will prove therein one of the scenes in which the Pagan pencil delighted, viz., the loving group of Bacchus and Ariadne indulging in a voluptuous embrace and seated on a triumphal car. Silenus, drunk with wine and love, supports the young god, whose preceptor he has been. A portion only of the chariot bearing this group can be seen, and we do not know of what animals its team was formed.

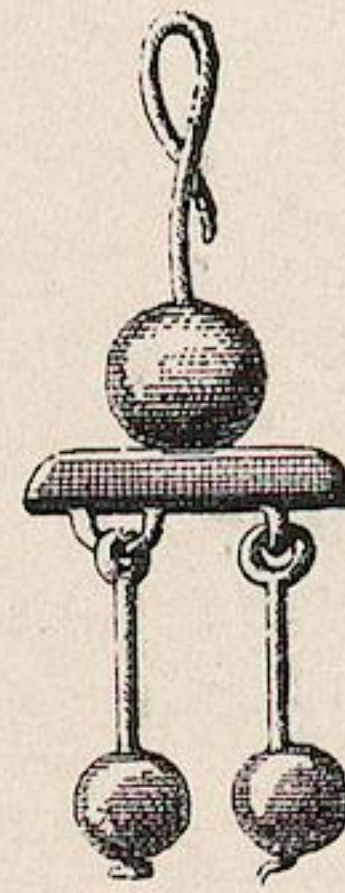
This scene is often to be found on the Pagan coffins of the same epoch, but rarely, if ever, with the same perfect execution which distinguishes the bass-relief here given. This one is indeed a work of art, in the entire sense of the expression; the fineness and chasteness of the execution match the beauty of the style; in a word, it is an exquisite piece which it is a rare occasion to meet with. This fragment has just been sold to Baron Triqueti, at the price of 7200 fr. (L. 288, in English money).

ANTIQUITÉ. — ORFÈVREURIE ROMAINE.
(COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.)

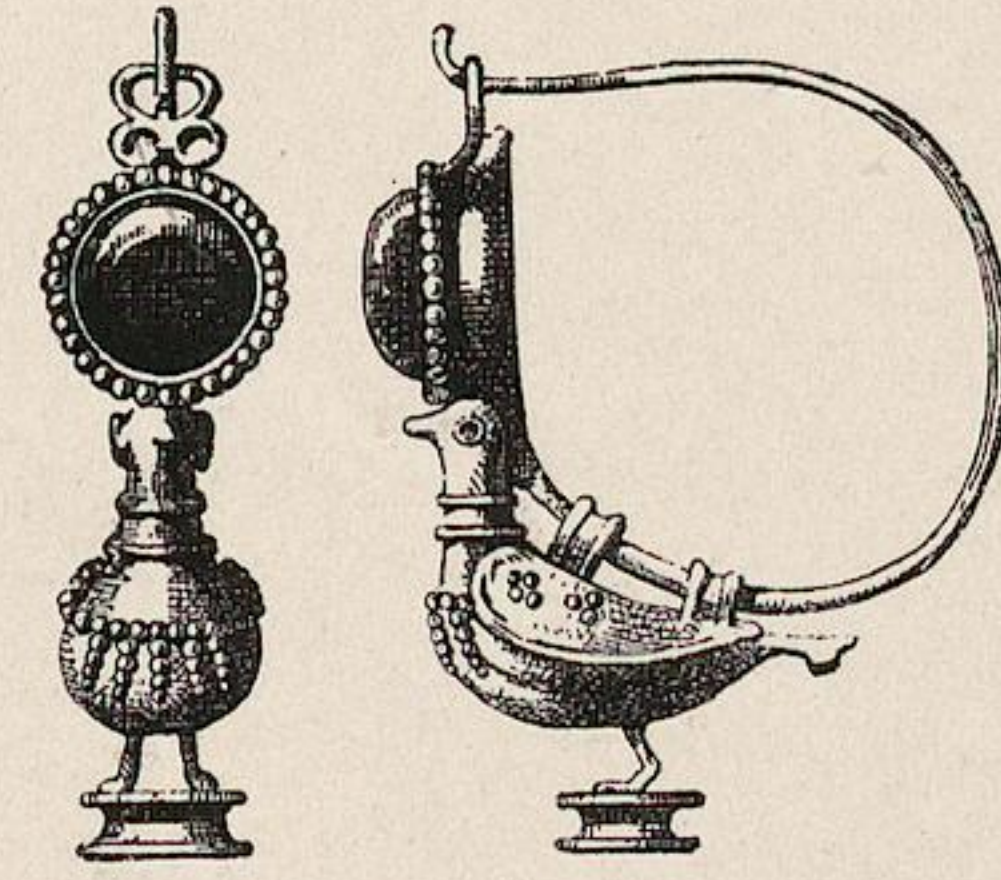
BIJOUX. — PENDANTS D'OREILLES EN OR,
RECUEILLIS ET DONNÉS PAR LE DUC DE LUYNES.



1915



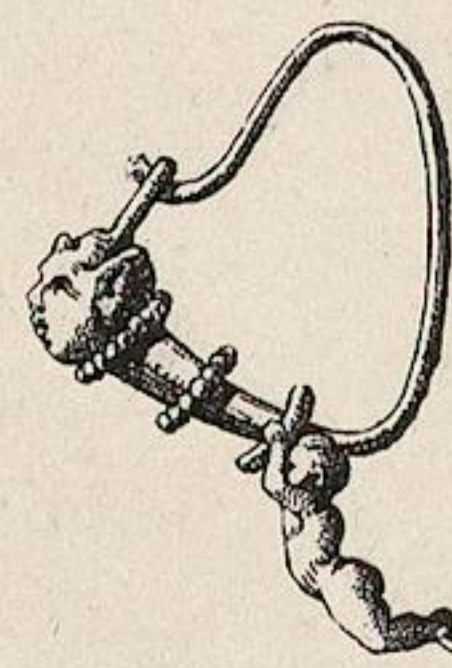
1916



1917



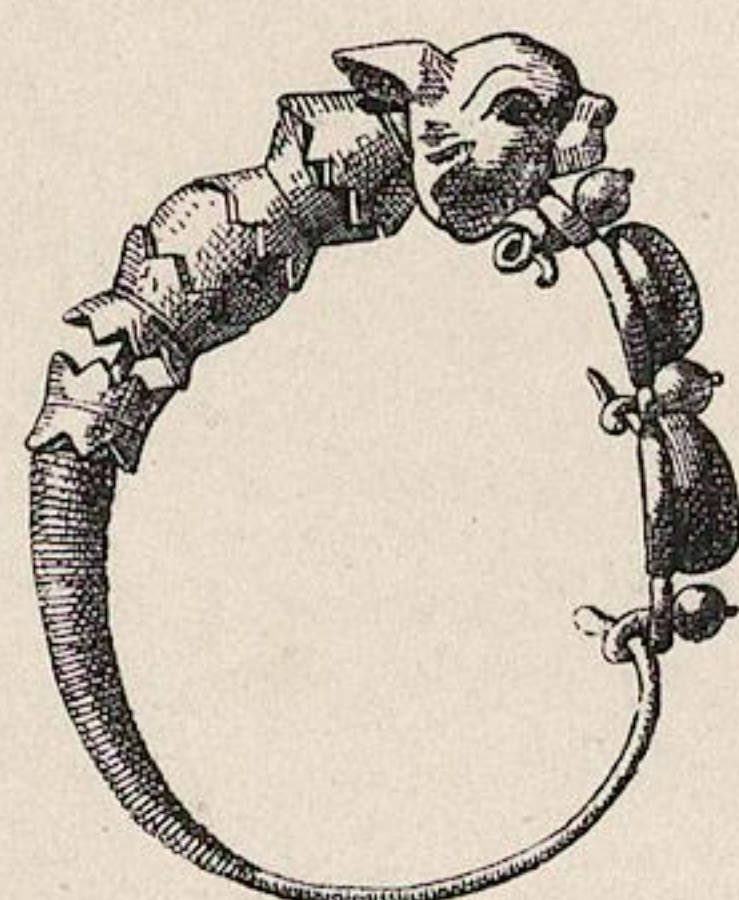
1918



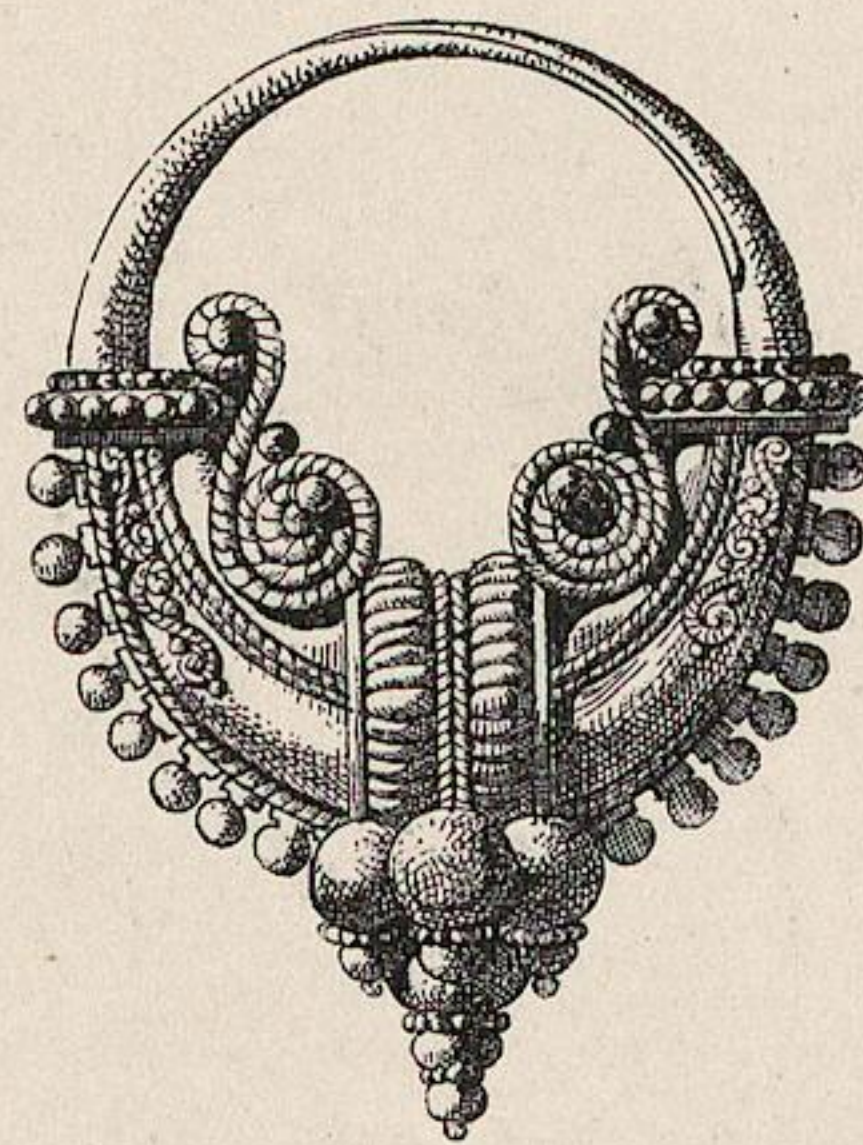
1919



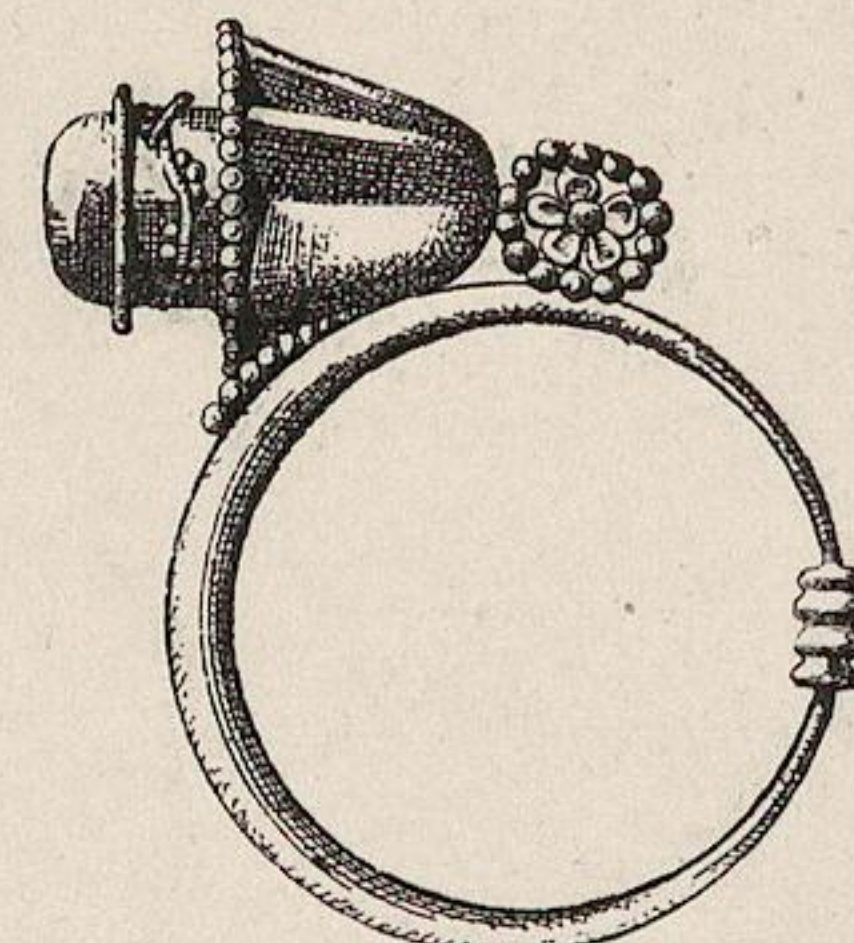
1920



1921



1922



1923

Tous ces pendants d'oreilles, variés à l'infini, sont exécutés en or avec filigranes et pierres précieuses. La fig. 1917 représente une colombe suspendue à un anneau orné d'une pâte de verre imitant le grenat et posée sur une base carrée. La fig. 1915 montre un petit génie suspendu à l'anneau, fermé lui-même par une tête de satyre. Le motif de la fig. 1918 est un panier rempli de fleurs, et celui de la fig. 1920 un vase à deux anses avec guirlandes en filigrane suspendues à une rosace. A la fig. 1921, on voit une tête de panthère, et 1923 une clochette hexagone avec guirlande de pampres.

Alle diese ins Unendliche verschiedenen Ohrgehänge sind aus Gold mit Filigranen und kostbaren Steinen verfertigt. Fig. 1917 stellt eine Taube dar, die an einem, mit einer granatenähnlichen Glaspaste verzierten Ringe hängt und auf einem viereckigen Fuße steht. Fig. 1915 zeigt einen kleinen an einem Ringe schwebenden Genius, welchen ein Satyrkopf schließt. Das Motiv von Fig. 1918 ist ein mit Blumen gefüllter Korb und das von Fig. 1920 eine zweihenkelige Vase mit Guirlanden aus Filigranen, die in einer Einsatzrose hängen. In Fig. 1921 sieht man einen Pantherkopf, und in Fig. 1923 ein sechseckiges Glöckchen mit einer Guirlande von Weinreben.

All these ear-drops, which vary to infinity, are executed in gold with filigrees and precious stones. Fig. 1917 represents a dove suspended to a ring ornated with a glass paste imitating the garnet, and put on a square basis. Fig. 1915 shows a little genius hanging from the ring which is itself shut by a satyr's head. The motive of fig. 1918 is a basket full of flowers, and that of fig. 1920, a vase with two handles and with wreaths in filigrane suspended to a rose. In fig. 1921 is seen a panther's head, and in 1923, a six-angled hand-bell with a garland of vine-branches.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ROMAINE.

A MM. CASTELLANI ET FEUARDENT.

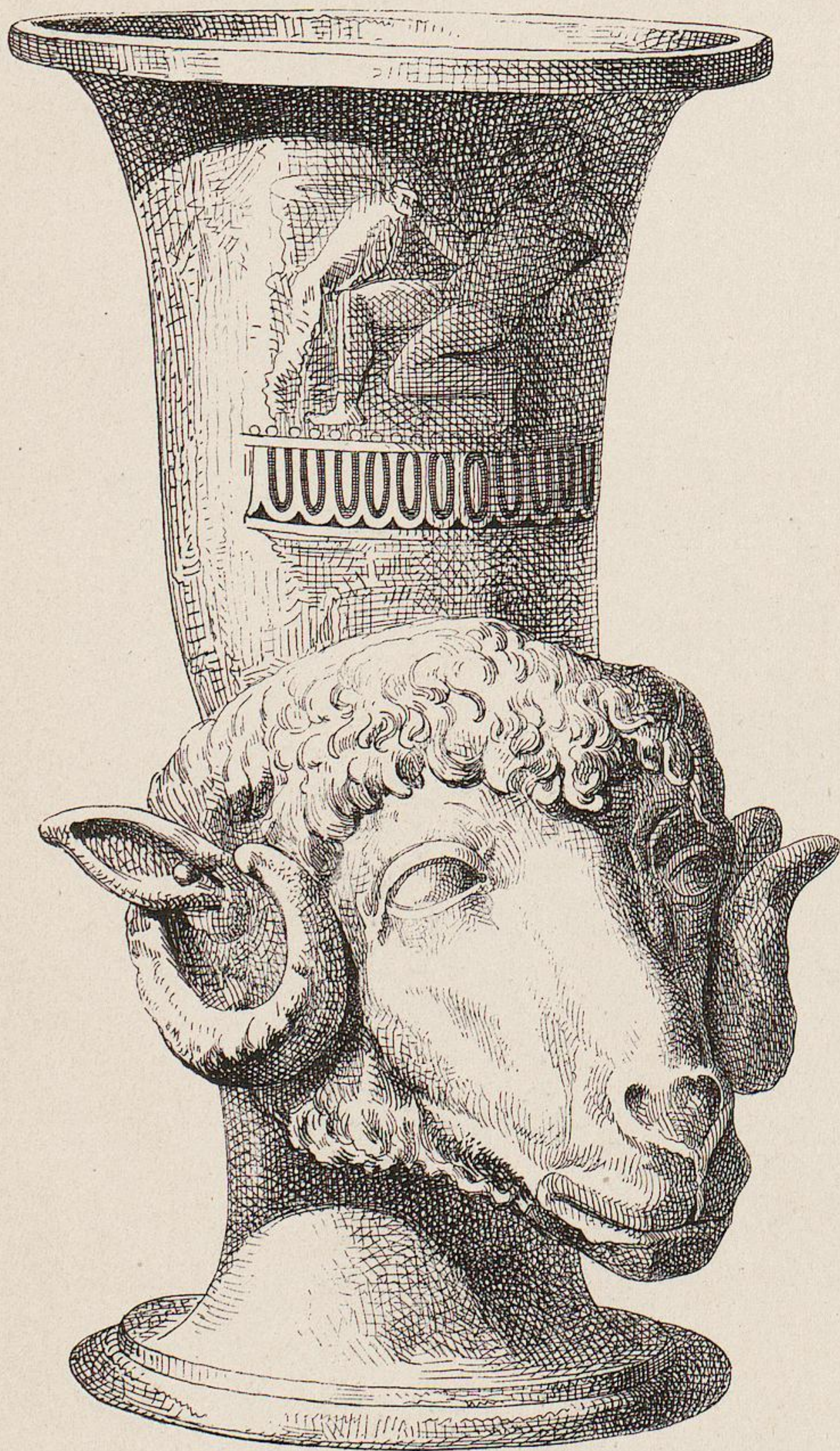
RHYTONS EN TERRE CUITE.

Les grecs désignaient sous le nom de Rhyton (ῥυτόν) une simple corne de bœuf percée à l'extrémité, et qui servait de coupe à boire. Plus tard on étendit ce nom à des coupes de terre ou de métal, qui offraient à peu près la forme d'une corne, et qui étaient percées à leur bout inférieur comme le rhyton primitif.

En général les rhytons représentaient, comme on peut le voir par les dessins ci-contre, des figures humaines, et plus souvent des figures d'animaux; ils étaient parfois décorés de peintures.



Die Griechen bezeichneten unter dem Namen Rhyton (ῥυτόν) ein am Ende durchbohrtes Stierhorn, welches als Trinkschale diente; später aber dehnte man diesen Begriff so weit aus, daß man allen denjenigen irdenen oder aus Metall angefertigten Schalen diesen Namen gab, welche die



1945



1946



1947

Form eines Hornes hatten und an ihrer unteren Seite wie das Rhyton ausgehöhlt waren. Gewöhnlich stellten die Rhyton, wie man es hier sehen kann, menschliche Formen, noch öfter Figuren aus der Thierwelt dar; bisweilen waren sie sogar mit Malereien geschmückt.



The Greeks gave the name of Rhyton (ῥυτόν) to a plain bull's horn, having a hole at its small end, and which served for a drinking cup. In later times, that denomination was extended to earthen or metallic cups, which nearly presented the form of a horn and which were pierced with a hole at their lower extremity, like the primitive rhyton.

Generally speaking, those rhytons bore, as in the opposite drawings, representations of human heads, and oftener of animals; they sometimes were decorated with paintings.



1948



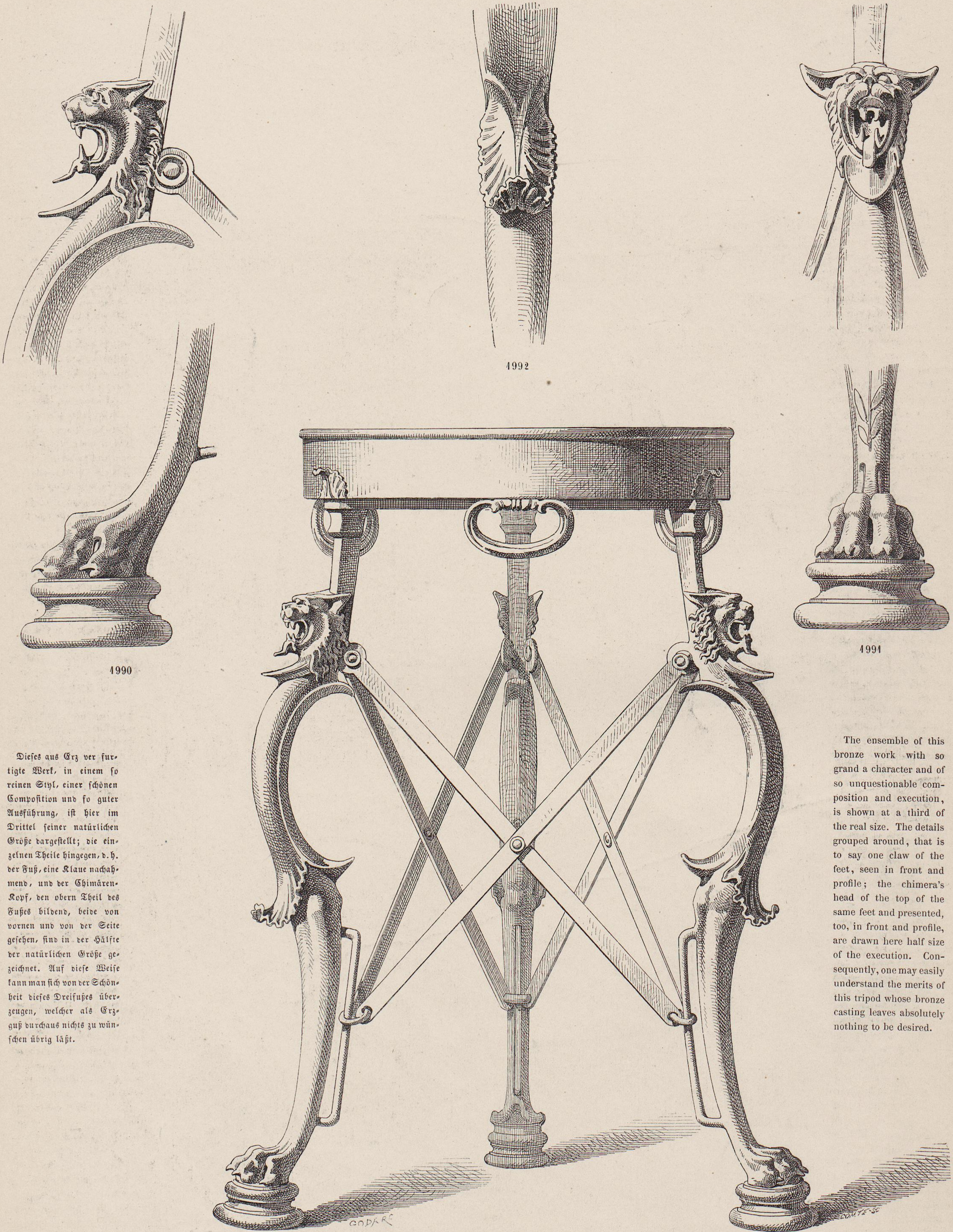
1949

860

ANTIQUITÉ. — FONDERIES ROMAINES.

(MUSÉE NAPOLEÓN III, AU LOUVRE.)

TRÉPIED EN BRONZE.



Dieses aus Erz verfertigte Werk, in einem so reinen Styl, einer schönen Composition und so guter Ausführung, ist hier im Drittel seiner natürlichen Größe dargestellt; die einzelnen Theile hingegen, d. h. der Fuß, eine Klaue nachahmend, und der Chimären-Kopf, den obern Theil des Fußes bildend, beide von vornen und von der Seite gesehen, sind in der Hälfte der natürlichen Größe gezeichnet. Auf diese Weise kann man sich von der Schönheit dieses Dreifußes überzeugen, welcher als Erzguß durchaus nichts zu wünschen übrig läßt.

The ensemble of this bronze work with so grand a character and of so unquestionable composition and execution, is shown at a third of the real size. The details grouped around, that is to say one claw of the feet, seen in front and profile; the chimera's head of the top of the same feet and presented, too, in front and profile, are drawn here half size of the execution. Consequently, one may easily understand the merits of this tripod whose bronze casting leaves absolutely nothing to be desired.

L'ensemble de cette œuvre de bronze, d'un si grand caractère et d'une pureté de composition et d'exécution si incontestable, est présenté au tiers de l'exécution. Les détails groupés autour

de l'ensemble, c'est-à-dire une griffe des pieds, vue de face et de profil, la tête de chimère du sommet des mêmes pieds, et présentée également de face et de profil, sont dessinés à moitié

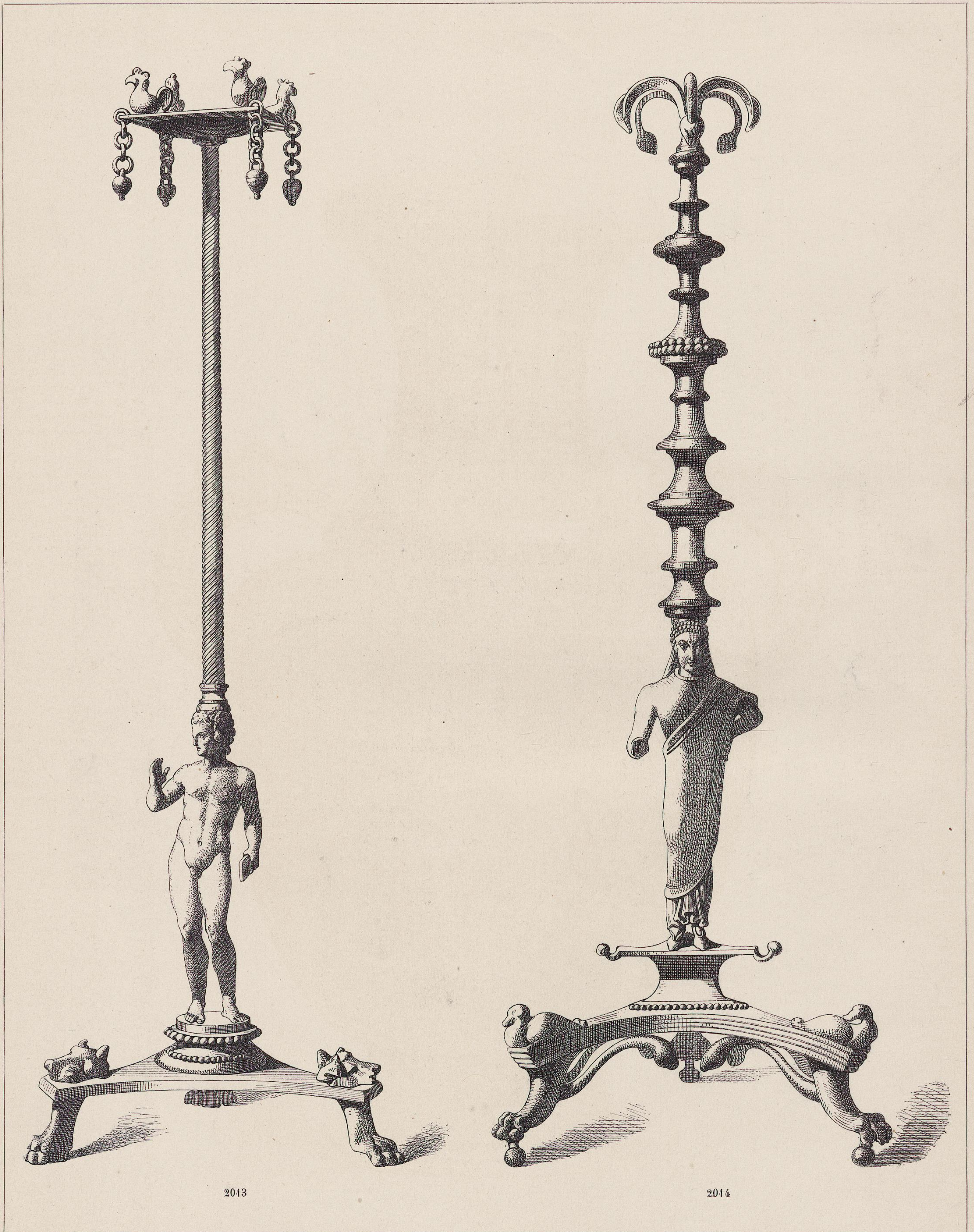
de l'exécution. On peut de cette façon se rendre compte du mérite de ce trépiéd dont la réussite, comme bronze fondu, ne laisse absolument rien à désirer.

ANTIQUITÉ. — FONDERIES ROMAINES.

(A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.)

CANDÉLABRES EN BRONZE

AUX TROIS QUARTS DE L'EXÉCUTION.



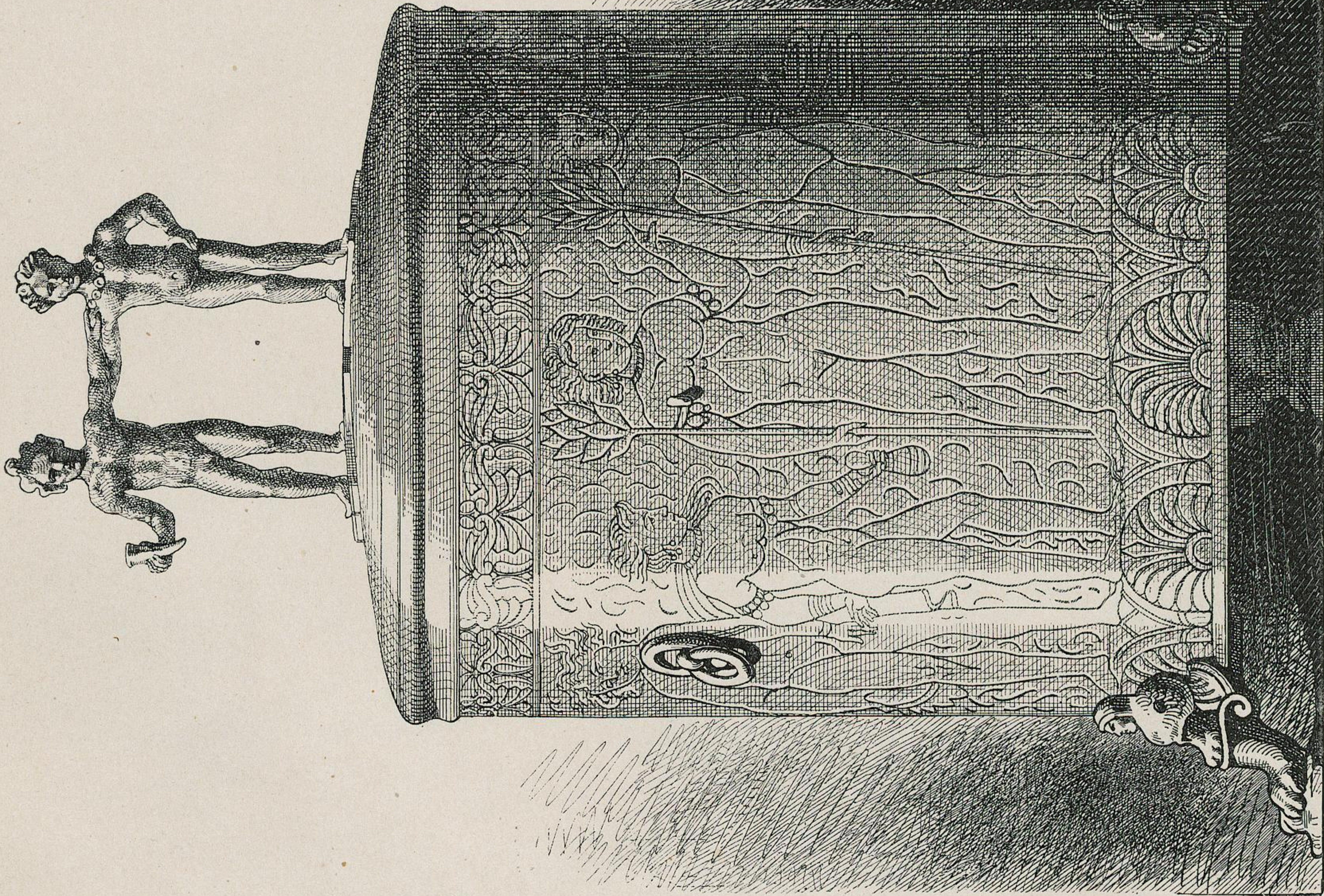
2013

2014

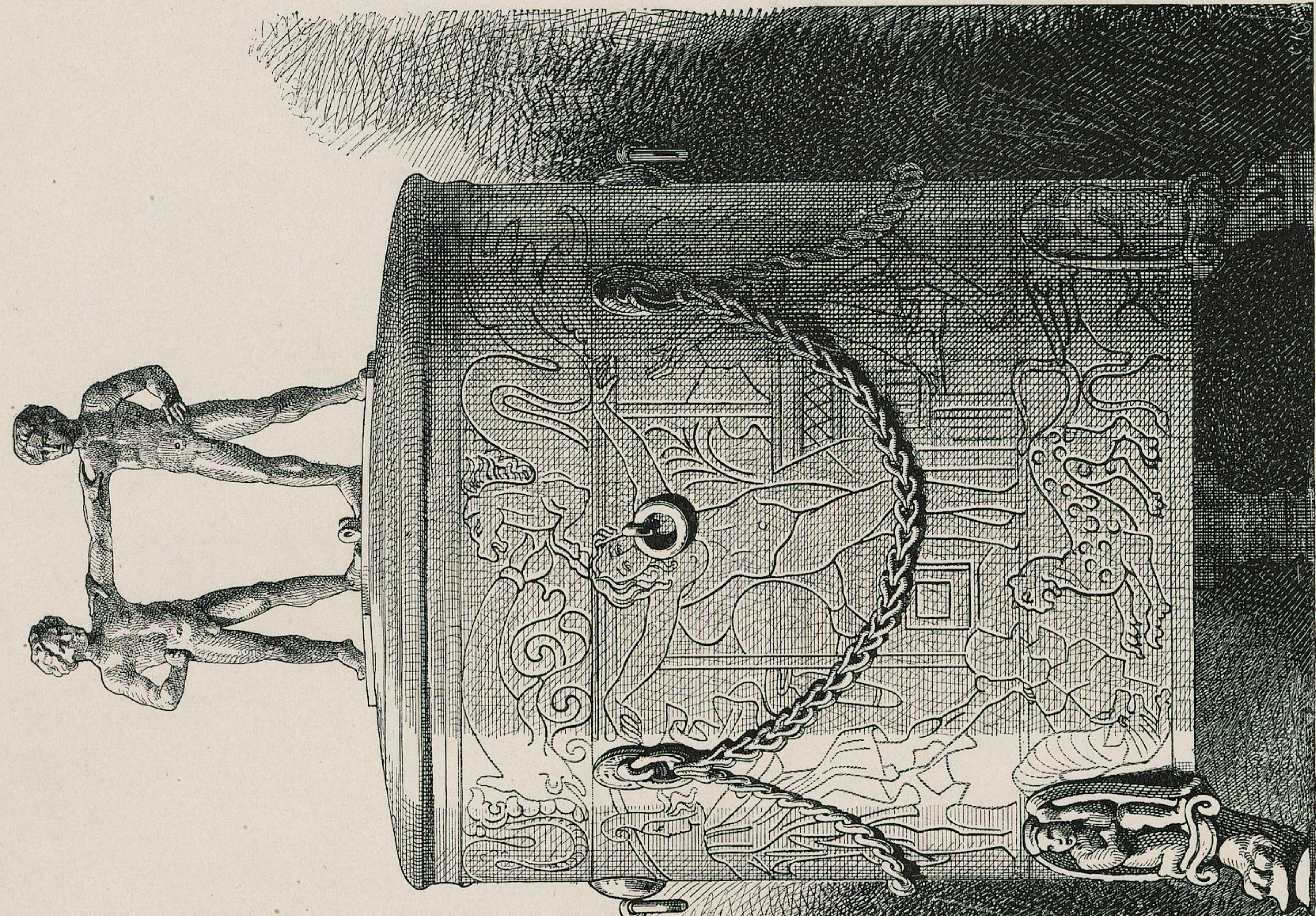
Le n^o 2013 fait partie des anciennes collections de la Bibliothèque impériale. — Le n^o 2014 a été récemment donné par le vicomte de Janzé.

Die Nummer 2013 gehört den alten Sammlungen der kaiserlichen Bibliothek an. — Nummer 2014 wurde ihr kürzlich vom Vicomte von Janzé gegeben.

N^o 2013 is a part of the ancient collections at the Bibliothèque impériale. N^o 2014 has been given of late by the viscount of Janzé.



Au sommet de ces vases de bronze, sur le couvercle, deux athlètes d'une pose et d'un dessin naïfs s'apprennent à la lutte. — C'est la partie la moins intéressante des objets. — Il n'en est pas de même des gravures au burin qui pourtourneront les flancs vericaux du vase. — Les scènes en sont curieuses et le dessin généralement réussi. — Des anneaux fixés de distance en distance soutiennent une chaînette destinée à faciliter le transport de ces boîtes circulaires posant chacune sur trois pieds ingénieusement décorés.



Auf dem Deckel dieser aus Bronze verfertigten Gefäße befinden sich zwei Kämpfer, deren Zeichnung und Stellung ungekünstelt sind; auch ist dies der weniger interessante Theil dieser Gegenstände. — Das Gegenstück ist aber von den, die feinsten Seiten der Gefäße umgebenen gravirten Verzierungen zu sagen; die Scenen sind trefflich und die Zeichnung im Allgemeinen sehr gut ausgeführt. — Die in regelmäßigen Abständen befestigten Ringe hatten eine Kette, welche zum Transport dieser feinsten verzierten Gefäße diente.

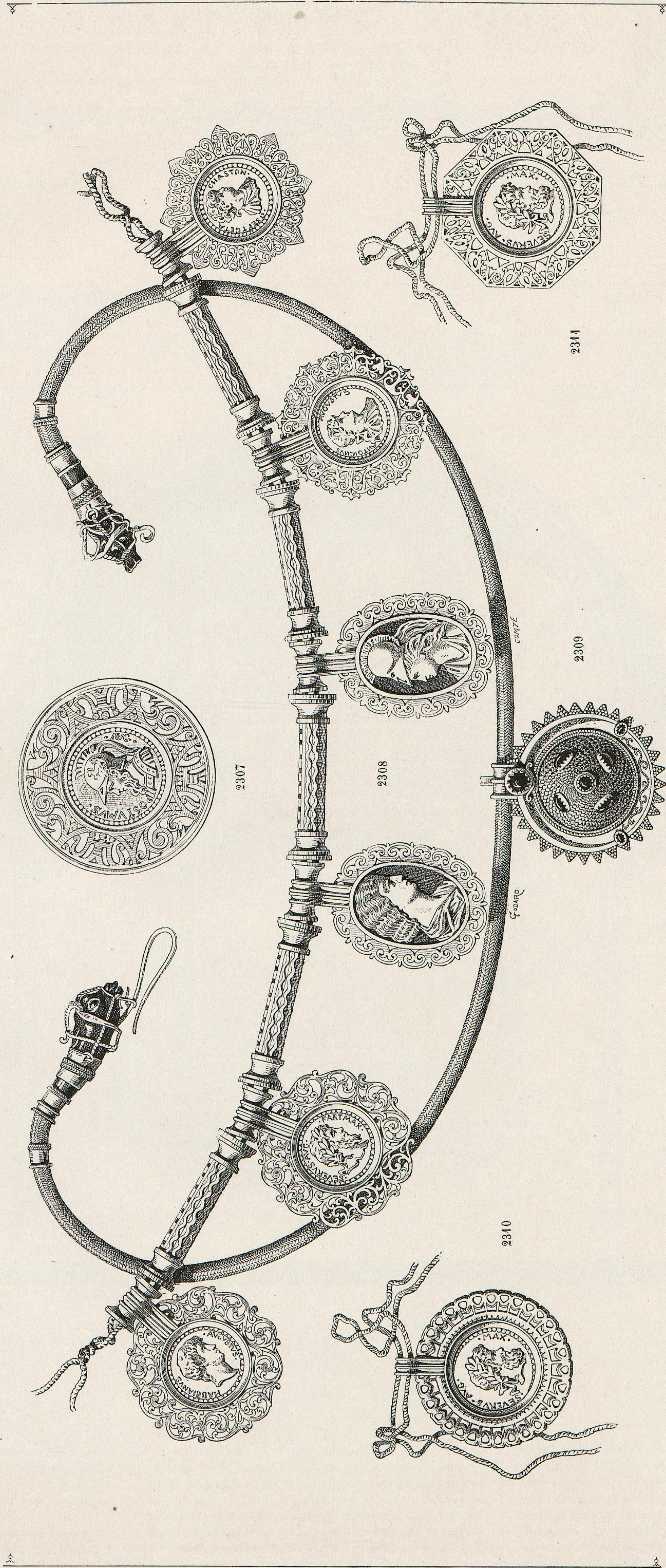
COLLIERS EN OR ET GRENATS.

(A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE. — COLLECTION DE LUYNES.)

ANTIQUITÉ. — ORFÈVRERIE ROMAINE.

Il ne faut pas douter que le beau collier de la collection de Luynes que nous montrons ci-contre, fig. 2308, ait subi à la Renaissance d'assez importantes restaurations, et, pour en acquérir la preuve, il n'est pas indispensable d'examiner l'original même. Toute personne ayant quelque connaissance de la matière reconnaîtra facilement que les médaillons et les camées ont été montés au xvi^e siècle. — Malgré cela, ce collier antique de la Bibliothèque impériale peut passer pour une œuvre de grand intérêt, tant au point de vue du style qu'au point de

vue de l'exécution, et nous engageons nos bijoutiers modernes à s'entourer de semblables modèles. — Le collier fig. 2309 est surtout remarquable par le tissu métallique dont il est formé et par les têtes d'animaux des extrémités, taillées dans le grenat et serties dans une monture d'or. — Le médaillon central est orné de cabochons. Les figures 2307 et suivantes montrent les mêmes effigies d'empereurs romains qu'au premier collier dont nous venons de parler, et leur monture doit dater aussi du xvi^e siècle.



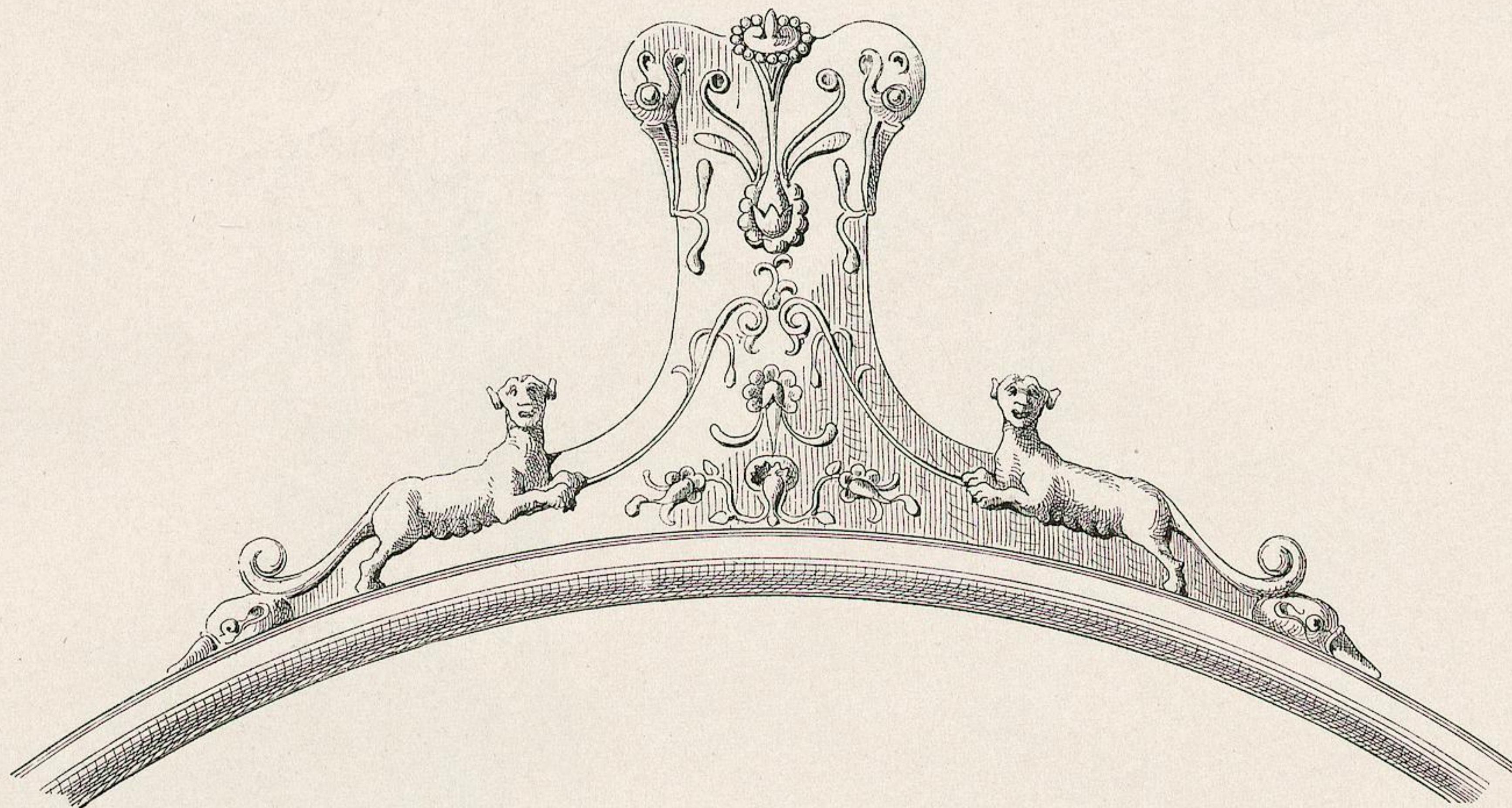
Das schöne Halsband (siehe nebenst. Fig. 2308) aus der Luynes'schen Sammlung hat unter der Renaissance zweifelsohne ziemlich beträchtliche Veränderungen erlitten; eine genaue Beobachtung gibt davon leicht den Beweis. Jeder Kenner wird leicht erkennen, daß die Medaillons und Cameen aus dem 16. Jahrhundert stammen. — Dieses alterthümliche Halsband ist nichtsfeweniger eine Arbeit von größtem Interesse, sowohl in Betreff des Styles als der Ausführung, und dürfte unseren heutigen Juwelieren als Model höchstens zu empfehlen sein. — Das Halsband Fig. 2309 ist besonders merkwürdig wegen des Metallgewebes, woraus dasselbe gebildet, und in Hinsicht der Scherstücke, worin es endet; letztere bestehen aus Granat und sind mit einer goldenen Einfassung versehen. — Das mittlere Medaillon ist mit ungeschliffenen Steinen verziert. Die Figuren 2307 und folgenden stellen die nämlichen Willkür römischer Kaiser vor als das Halsband, wovon so eben die Rede war, und ihre Einfassung muß ebenfalls aus dem 16. Jahrhundert datiren.

No doubt, the fine collar of M. de Luynes collection we show here, fig. 2308, underwent under the Renaissance some very important restorations, and to acquire the proof of it, it is not even necessary to examine the original itself. Any person being somewhat acquainted with the matter will easily observe that the medallions and cameos were mounted in the xvith. century. Nevertheless, this antique collar of the imperial Library is a work of great interest, much with regard to style and execution, and we engage our jewellers to have such models. — The collar, fig. 2309, is particularly remarkable for its metal tissue and the head of animals at the extremities cut in garnet and set in a gold mounting. — The central medallion is ornamented with precious stones, polished only. — The figures 2307 and following show the same effigies of roman emperors as the first collar, and their mounting must date also from the xvith. century.

ANTIQUITÉ. — ORFÈVREURIE.

CRATÈRE BACHIQUE EN ARGENT REPOUSSÉ.

(A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, A PARIS.)



2454



2455

Cette œuvre d'orfèvrerie antique, une des belles qui nous soient parvenues, est exécutée en argent repoussé. L'ensemble est dessiné à moitié de l'exécution. La fig. 2454 montre une des anses, grandeur de l'original et vue de face. Les ornements qui la décorent sont exquis et d'une finesse remarquable.

Dieser antike Goldschmiedartikel, einer der schönsten, welche uns zugekommen sind, ist in erhabener Silberarbeit ausgefertigt. Die Zeichnung des Ganzen beträgt die Hälfte des Originals. Die Fig. 2454 ist die Vorderseite eines der Handgriffe in der Größe des Originals. Das Feine ihrer Verzierungen ist ausgezeichnet.

This piece of ancient goldsmith's work, one of the finest which has come down to us, is executed in silver repoussé. The general drawing is half real size. The fig. 2454 shews a front view of one of the handles full size. The ornament on it is exquisite, and of remarkable delicacy.

1099

ANTIQUITÉ. — ORFÈVREURIE ROMAINE.

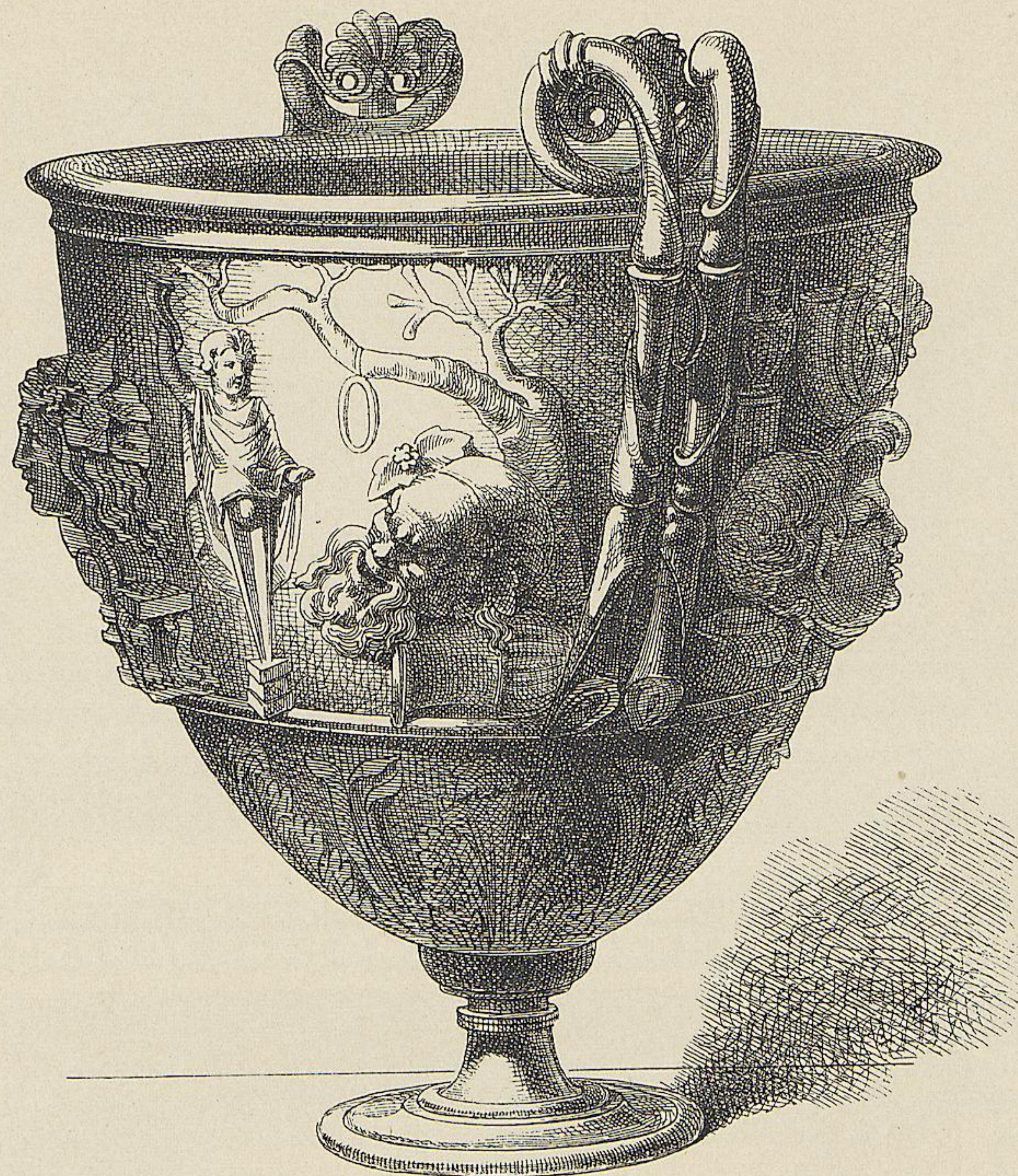
(BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.)

CANTHARES BACHIQUES, EN ARGENT REPOUSSÉ,
A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.

Ces vases repoussés proviennent de l'importante découverte faite à Berthouville, près Bernay, département de l'Eure, en 1830. — Les objets trouvés, et déposés depuis à la Bibliothèque nationale, sont au nombre de soixante-neuf; ils datent presque tous de la meilleure époque de l'art, et sont antérieurs à l'empire romain, quelques-uns seulement appartiennent à la décadence. Ce n'était rien moins que le trésor d'un temple de Mercure, que les dévots à ce Dieu s'étaient plu à former et à enrichir.

Le trésor de CANETUM a dû passer plus de seize cents ans enfoncé sous la tuile qui le recouvrait, et l'on peut affirmer que nulle nation ne possède à cette heure une semblable collection.

Les CANTHARES bachiques allaient généralement par paire, ceux-ci sont décorés de sujets exécutés au repoussé sur des feuilles d'argent mince. L'intérieur est doublé d'une cuvette d'argent massif. — Les anses sont en deux parties, et le pied de chacun des vases est décoré d'une guirlande de feuilles d'acanthus entremêlées d'iris. — On ne lit aucune inscription dédicatoire sur ces deux remarquables objets.



2510

These "repoussé" vases form part of the important discovery made at Berthouville, near Bernay, in the department of the Eure, in 1830. The objects found, and since deposited at the national Library, are sixty-nine in number; nearly all of them date from the best epoch of art, and are anterior to the Roman empire, a few only belong to the decline. It was nothing less than the treasury of a temple of Mercury which the devotees of that god had taken pride in forming and enriching.

The treasure of *Canetum* must have remained more than sixteen centuries concealed under the tiles which covered it, and we may safely assert that no nation possesses any similar collection.

The *Canthari* were generally made in pairs, these are decorated with subjects executed in "repoussé" on leaves of thin silver. The inside is lined with a cup of massive silver. — The handles are in two parts, and the foot of each vase is decorated with a wreath of acanthus leaves blended with iris. — There is no dedicatory inscription on these two remarkable objects.



L. TOMASZKIEWICZ, ARCH. EX.

2511

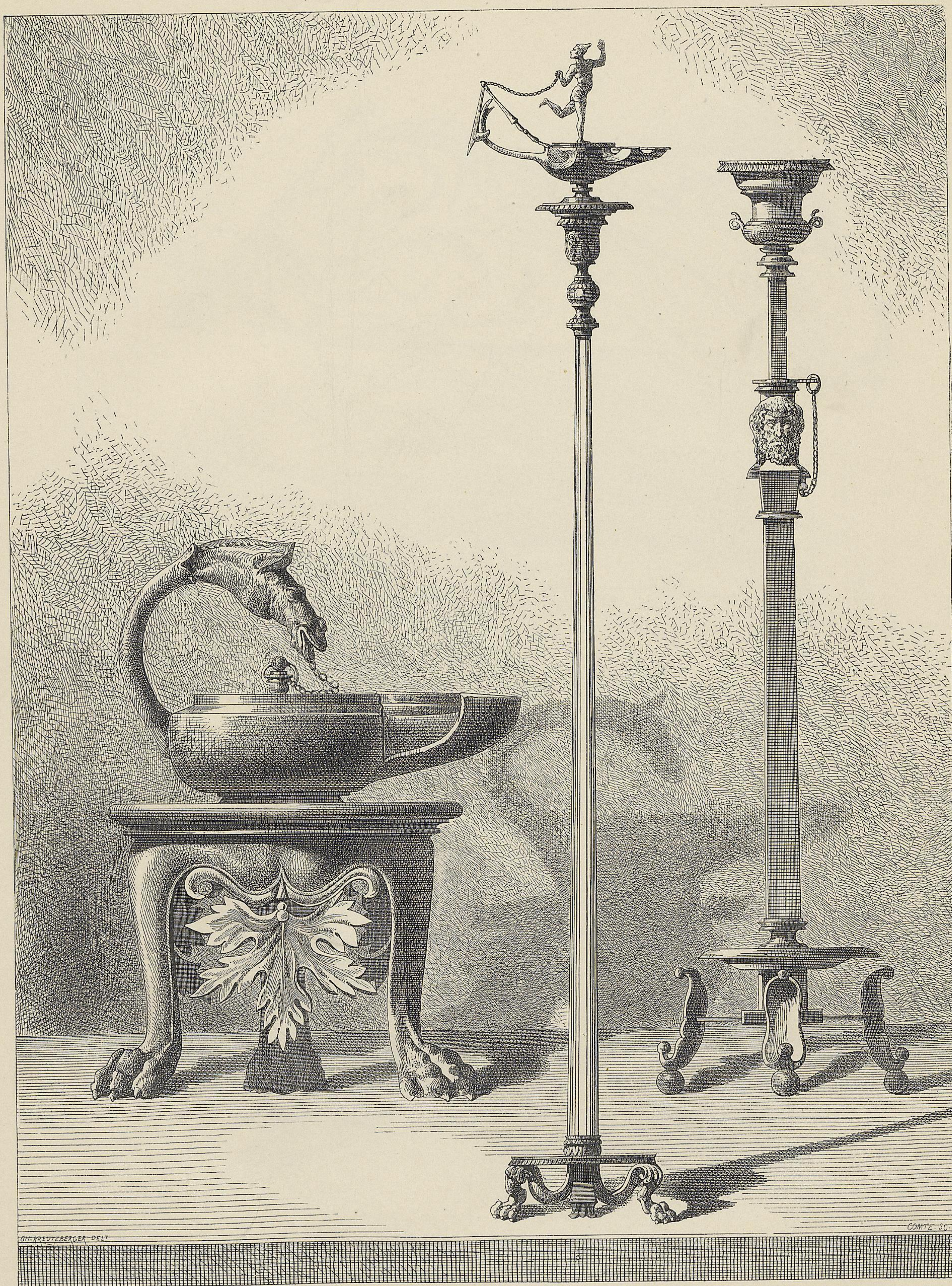
Diese getriebenen Gegenstände gehören der bedeutenden Auffindung an, welche im Jahre 1830 in Berthouville, bei Bernay im Eure-Departement, gemacht wurde. — Die Zahl der entdeckten und seitdem der Nationalbibliothek anvertrauten Sachen beläuft sich auf 69; sie stammen fast alle aus der besten Kunstepoche, die dem römischen Kaiserreich vorging, und nur einige gehören der Verfallperiode an. Es war in der That der Schatz eines Mercurtempels, welchen die Verehrer dieses Gottes erschaffen und bereichert hatten.

Der Schatz von Canetum ist länger als sechszehn hundert Jahre unter Ziegeln verborgen

geblieben, und man kann behaupten, daß in diesem Augenblicke keine Nation eine ähnliche Sammlung besitzt.

Die bachischen Cantharus existiren gewöhnlich paarweise; diese hier sind mit auf röhne Silberplättchen getriebenen Dramenfiguren geschmückt. Im Inneren ist eine massive silberne Schale. Die Henkel sind aus zwei Theilen, und ist der Fuß jeder dieser Vasen mit einer Laub- und Schwertlilien-Guirlande verziert. Keines dieser beiden merkwürdigen Gegenstände besitzt eine zueignende Inschrift.

1430



2597

2598

2599

Ces trois objets proviennent des fouilles faites anciennement à Herculaneum. — La lampe est munie de son pied ou support orné de griffes et de feuilles d'acanthé.

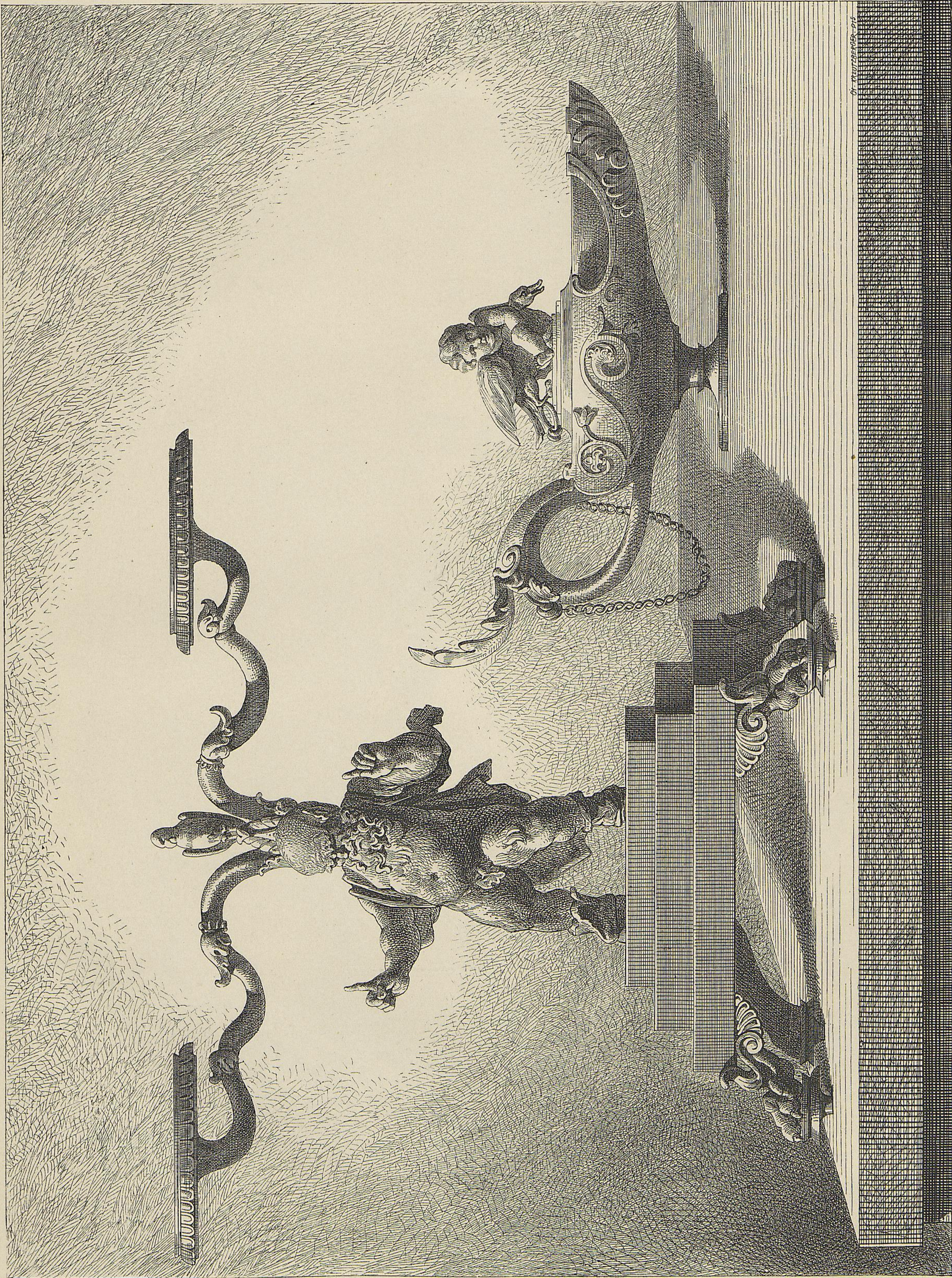
Die drei Gegenstände kommen von früheren Ausgrabungen in Herculaneum her. Die Lampe besitzt ihren Fuß oder ihr Gestell, mit Pfoten und Laubwerk verziert.

These three objects were found in the excavations at Herculaneum. The lamp has a foot or stand ornamented with claws and acanthus leaves.

1167

CANDÉLABRE ET LAMPE EN BRONZE.

ANTIQUITÉ. — FONDERIES ROMAINES.



2614

2615

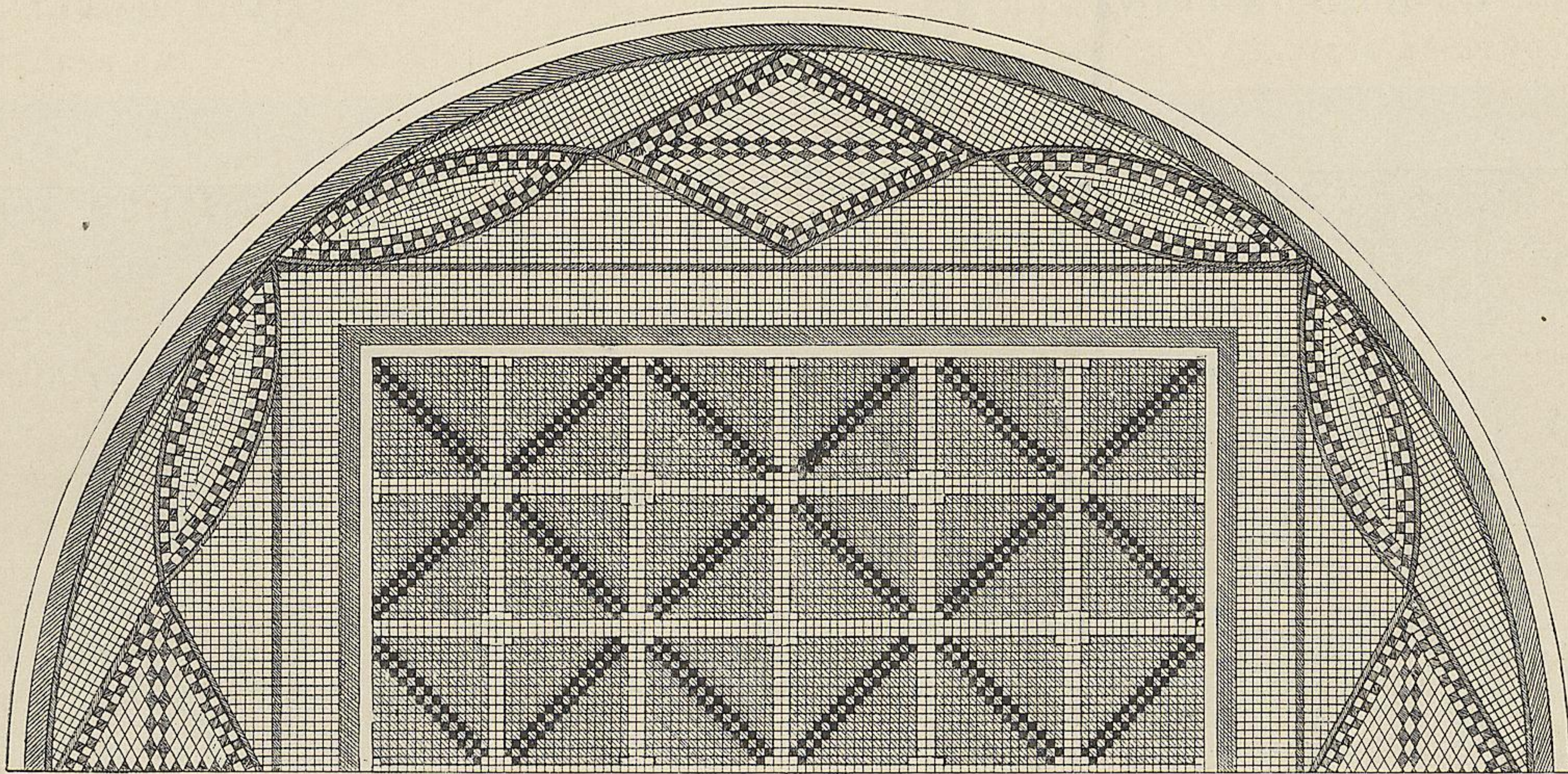
Ces deux objets proviennent de fouilles faites à Herculaneum. Ils ont été gravés, mais non publiés, les planches d'après lesquelles nous les reproduisons ayant été détruites.

Diese beiden Gegenstände entstammen den Ausgrabungen von Herculaneum. Sie sind in Kupfer geschnitten, aber nicht veröffentlicht worden, und sind die Platten, nach welchen wir sie vorstufen, zerstört.

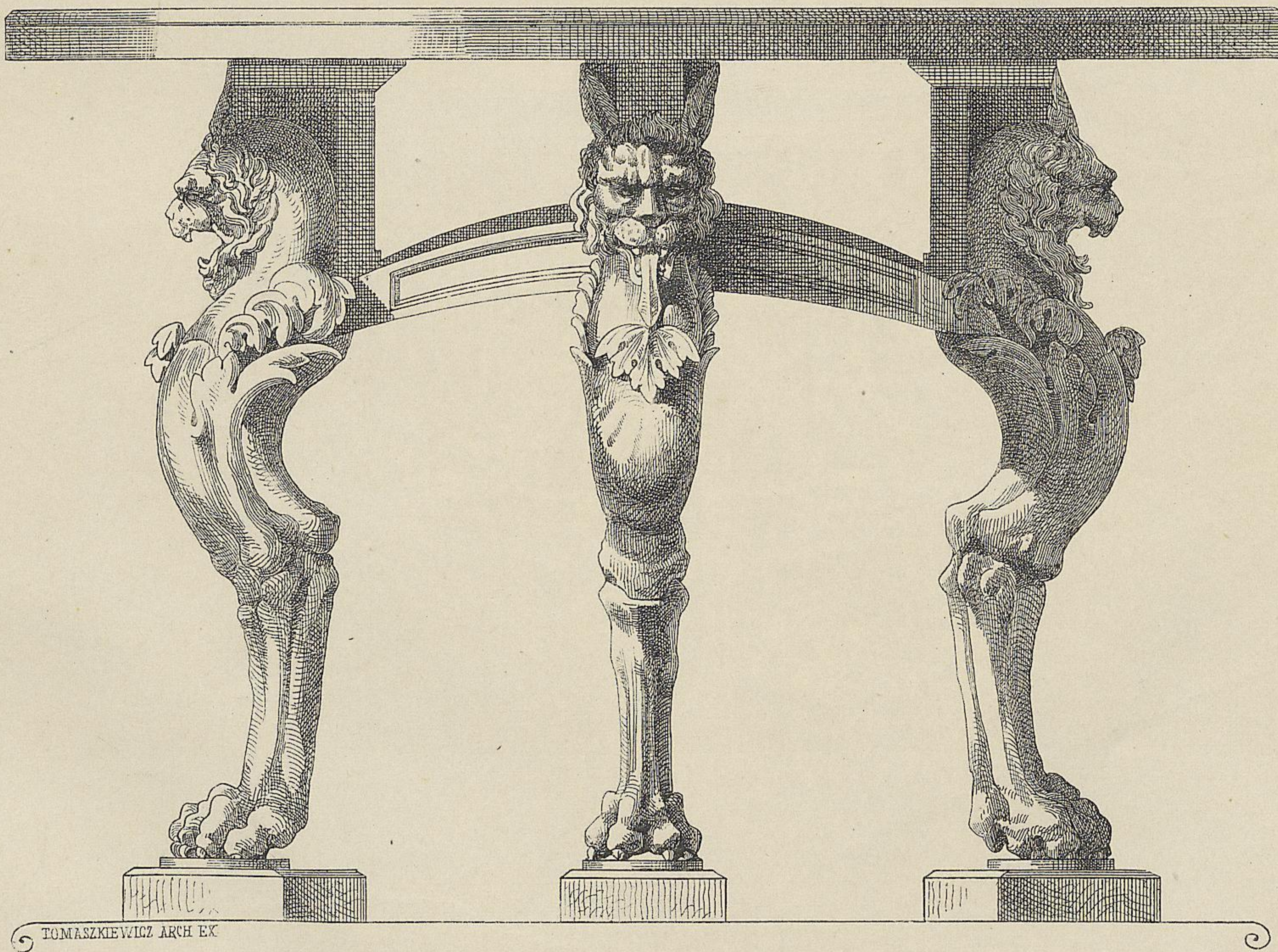
These two articles were found in the ruins of Herculaneum. They have been engraved, but not published, the plates from which we copied them having been destroyed.

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.

MEUBLES. — TABLE EN MARBRE.



2618



TOMASZKIEWICZ ARCH. EX.

2617

Les pieds seuls de cette table sont en marbre. Le dessus est en mosaïque et nous en donnons la moitié fig. 2618. — Ajoutons que si les pieds à griffes et à têtes de lions sont d'un haut style et d'une parfaite exécution, la mosaïque est en revanche assez naïve et banale. Le mosaïste n'a pu se mettre à la hauteur du sculpteur.

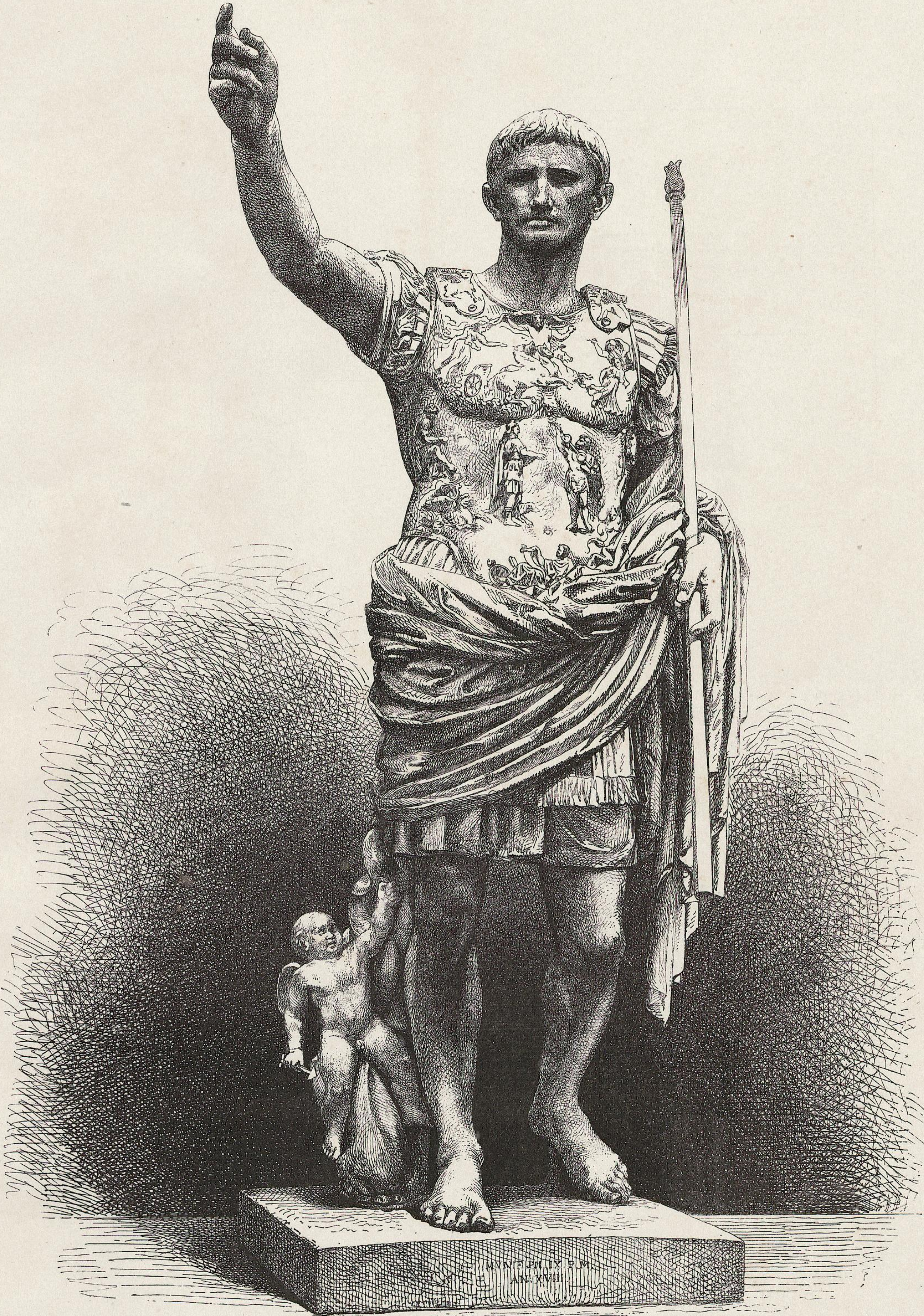
Die Füße dieses Tisches allein sind aus Marmor. Die Tafel ist aus Mosaik, deren Hälfte die Figur 2618 wiedergibt. Fügen wir bei, daß, wenn die Fußpragen und die Löwentöpfe von einem hohen Style und der gelungensten Ausführung sind, die Mosaik dagegen ebenso naiv als alltäglich ist. Der Mosaist hat den Bildhauer nicht zu erreichen vermocht.

The feet alone of this table are marble. The rest is mosaic, and we give half of this in fig. 2618. We may add that if the clawed feet and the lion's heads are of an elevated style and perfect execution, the mosaic is, on the contrary, naïve and common-place. The mosaist could not rise to the level of the sculptor.

1176

ANTQUITÉ. — ÉCOLE ROMAINE.

STATUE DE L'EMPEREUR AUGUSTE EN MARBRE BLANC.



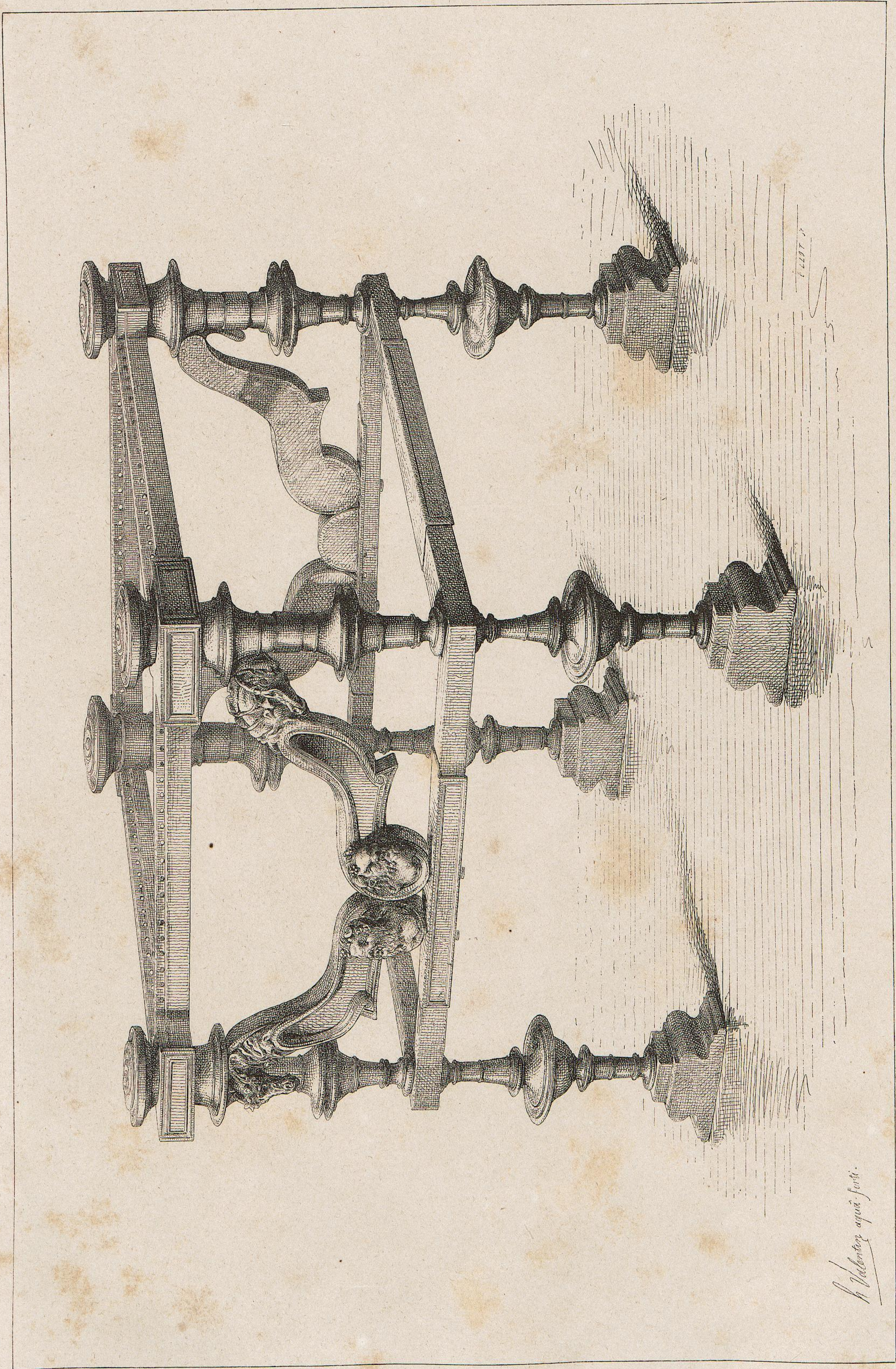
2769

Cette magnifique statue d'Auguste, la seule qui le représente en costume militaire, fut trouvée aux environs de Rome en 1862. Elle est présentement déposée au Vatican (*nel Braccio Nuovo*). Le corselet est couvert de personnages figurant des scènes diverses d'une fort belle exécution. Un petit génie, posé sur un dauphin qui rappelle celui de la Vénus dite de Médicis, se voit aux pieds du personnage.

Diese herrliche Statue des Augustus, die einzige welche denselben im militärischen Kostüm vorstellt, ist im Jahre 1862 in der Umgegend Roms aufgefunden worden und befindet sich gegenwärtig im Vatikan (*im Braccio Nuovo*). Das Bruststück ist mit Figuren von äußerst schöner Ausführung besetzt, die in Gruppen eingetheilt sind. Am Fuße der Statue ist ein kleiner Genius, auf einem Delphine sitzend, angebracht, welcher, letzterer jenen der Medicis-Venus ins Gedächtniß ruft.

This magnificent statue of Augustus, the only one representing him in military costume, was found in the environs of Rome in 1862. It is now in the Vatican (*nel Braccio Nuovo*). The corselet is covered with personages representing various scenes very well executed. A small genius, riding on a dolphin, somewhat like that of the Venus de' Medici, is seen at the foot of the statue.

(MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



Le Bisellium était un siège d'honneur destiné aux magistrats. C'était une distinction à laquelle on attachait un grand prix, et qui n'était accordée qu'à des citoyens d'un certain mérite.

Il est bien inutile de dire que ce meuble d'un goût si pur, orné de profils si recherchés, a été trouvé dans les ruines de Pompéi. On le voit de reste à l'examen et aux souvenirs de l'art grec qu'il évoque. Il provient de l'ancienne collection Pourtalès et fait maintenant partie des collections du Louvre.

Das Bisellium war ein für Magistratspersonen bestimmter Ehrensitz. Es war eine Auszeichnung auf welche man großen Werth legte und die nur den Mitbürgern von einem gewissen Verdienste zugetheilt wurde. Es ist wohl überflüssig zu bemerken, daß dieses Möbel, von so reinem Geschmacke und mit so gelungenen Profilen verziert, in den Ruinen von Pompeji gefunden worden ist. Man sieht dies übrigens auch bei einiger Prüfung an den Resten der griechischen Kunst, welche es an sich trägt. Dieser Gegenstand stammt von der früheren Sammlung Pourtalès her und gehört gegenwärtig den Sammlungen des Louvre an.

2908

The Bisellium was a state chair intended for magistrates. It was a distinction much envied and conferred only upon persons of mark.

We need not say that this piece of such a pure taste and with such exquisite outlines, was found at Pompei.

Its mere examination and the forms of Grecian Art it recalls to the mind would suffice to indicate its origin. It belonged formerly to the Pourtalès collection and is now in the Louvre Galleries.

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

DIVINITÉ CIVIQUE. — BUSTE EN BRONZE

DE LA Déesse CIBÈLE.

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE A PARIS.



2927

La déesse est vêtue d'une tunique : elle a la tête ceinte d'une couronne murale de ville flanquée de six tours. Le buste est posé sur une patère entre deux cornes d'abondance. Le piédestal est antique. On peut considérer ce bronze, trouvé en France en 1750 près d'Abbeville, comme un des plus remarquables de la collection de la Bibliothèque nationale. C'est un ouvrage romain, que l'excellence du travail doit faire placer au 1^{er} siècle de l'empire. La conservation de ce buste ne laisse rien à désirer.

Die Göttin ist mit einer Tunika bekleidet; ihr Kopf ist mit einer Mauerkrone geschmückt, welche sechs Thürmchen besitzt. Die Büste ist auf eine Opferplatte zwischen zwei Füllhörnern gestellt; das Fußgestell ist antik. Man kann diese Bronze, welche im Jahre 1750 bei Abbeville, in Frankreich, aufgefunden wurde, als einen der merkwürdigsten Gegenstände der Sammlung der Nationalbibliothek betrachten. Es ist eine römische Arbeit, deren vortreffliche Ausführung in das erste Jahrhundert des Kaiserreichs zählen muß. Die gute Erhaltung dieser Büste läßt nichts zu wünschen übrig.

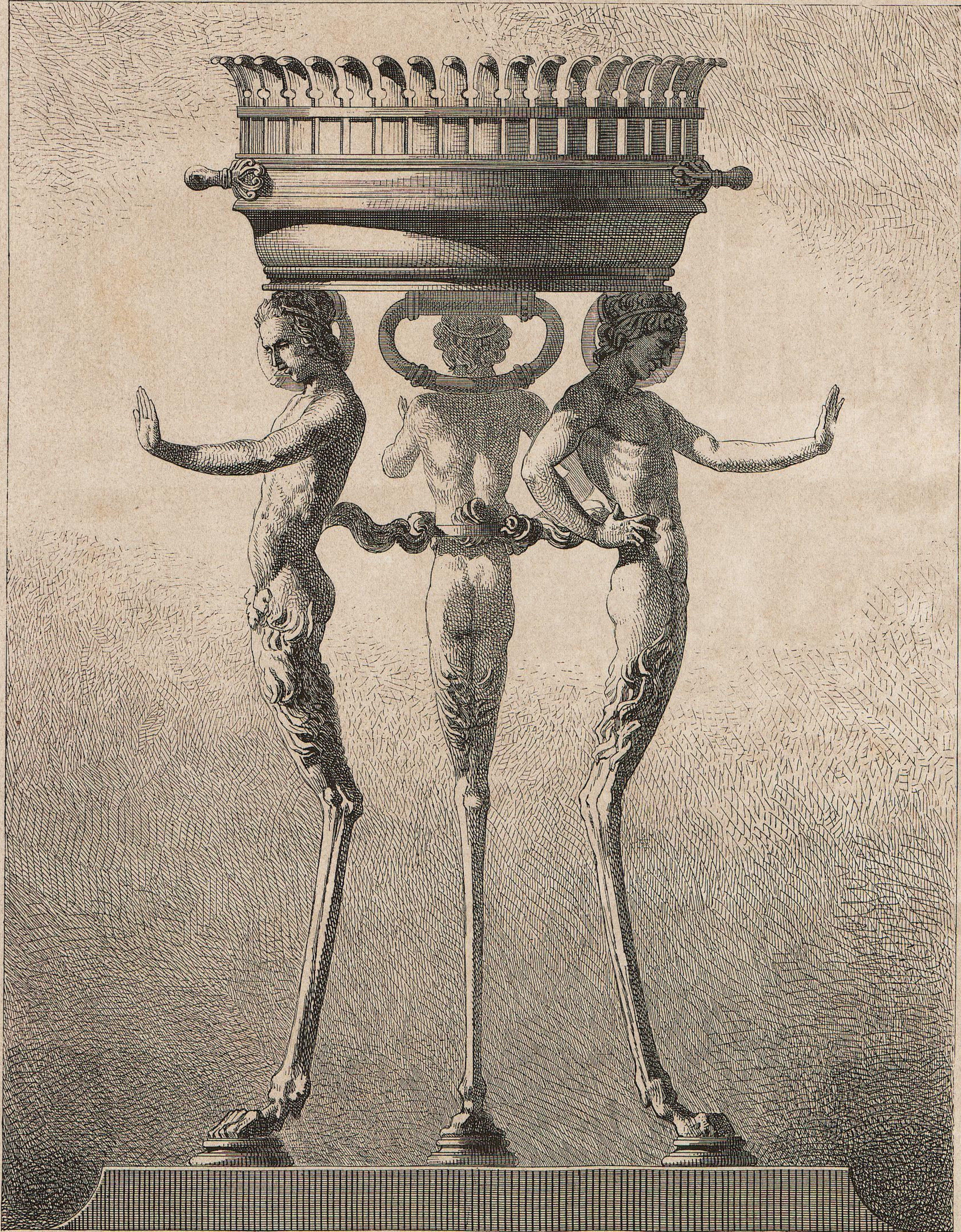
The Goddess wears a tunic; her head is encircled with a mural crown ornamented with six towers.

The bust stands on a patera between two cornucopiae. The pedestal is antique. This bronze found near Abbeville, France, 1750, may be considered as one of the finest of the National Library's collection. It is Roman, and the excellency of its workmanship is such that it is to be unquestionably attributed to the first century of the Empire. Its state of preservation is perfect.

1324

ANTIQUE. — ART ROMAIN.

TRÉPIED EN BRONZE.



2936

Cet objet a été trouvé au siècle dernier dans les ruines d'Herculanum.

Trois satyres velus, les mains étendues, supportent une sorte de corbeille à laquelle s'adaptent des anses. La queue des satyres placée à la chute des reins, sert à relier l'objet en son milieu.

Dieser Gegenstand ist im vergangenen Jahrhundert in den Ruinen von Herculaneum gefunden worden. Drei behaarte Satyren mit ausgestreckten Armen tragen eine Art von Korb, an welchem Hefel angebracht sind. Die Schweife der Satyren, welche am Abfalle des Rückgrathes ihre Stelle gefunden haben, dienen zur Befestigung des Gegenstandes in seiner Mitte.

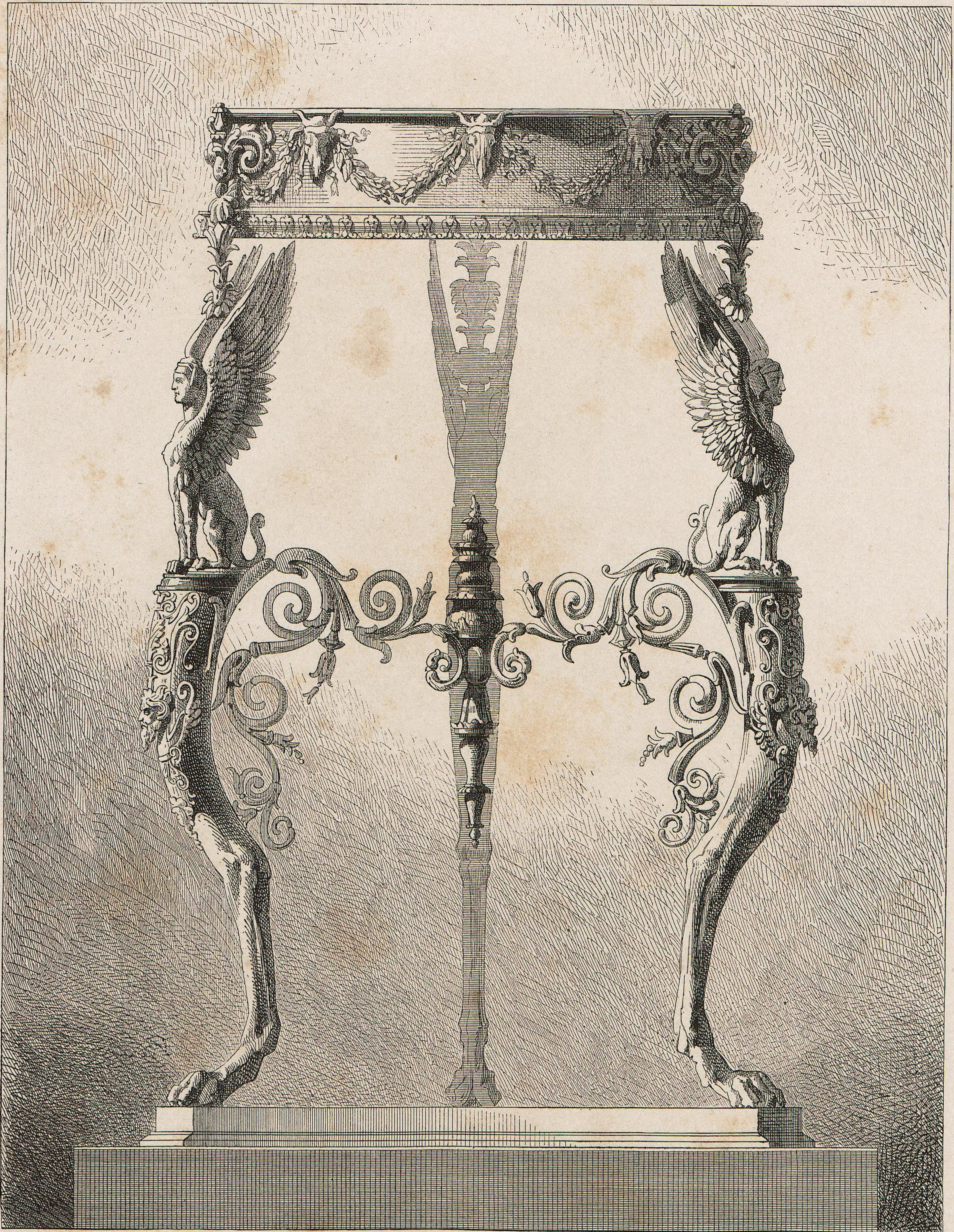
Bronze tripod found at Herculaneum during the last century.

Three shaggy satyrs the arms extended serve as a support to a double handed corbeille.

Their tails placed at the back of their waist and meeting in the centre serve to unite the several parts.

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.
AU CINQUIÈME D'EXÉCUTION.

TRÉPIED EN BRONZE
TROUVÉ A HERCULANUM.



2952

La forme de ce riche trépied diffère de celles qu'on adoptait généralement dans les objets de cette nature. C'est là, à n'en pas douter, une pièce des plus remarquables, mais imparfaite pourtant et critiquable, notamment dans les ornements en rinceaux qui servent à fixer les pieds à la tige centrale. Pris isolément, les sphinx ailés nous semblent à peu près exempts de reproche.

Die Form dieses schönen Dreifußes unterscheidet sich von jenen, welche allgemein für derartige Gegenstände angewendet werden. Es ist in Folge dessen ohne Zweifel ein sehr bemerkenswerthes Stück, aber dennoch unvollkommen und tadelhaft, namentlich in den Laubwerkverzierungen, welche zur Befestigung der Füße oder des mittleren Schaftes dienen. Im Einzelnen betrachtet, scheinen uns die beflügelten Sphinxen fast vorwurfsfrei zu sein.

The form of this rich tripod differs from the customary shapes we generally meet with. This piece is undoubtedly very remarkable, but imperfect and open to criticism, particularly as regards the ornaments which unite the feet of the tripod to its central stem.

The winged sphinxes considered by themselves, seem to us nearly perfect.

1342

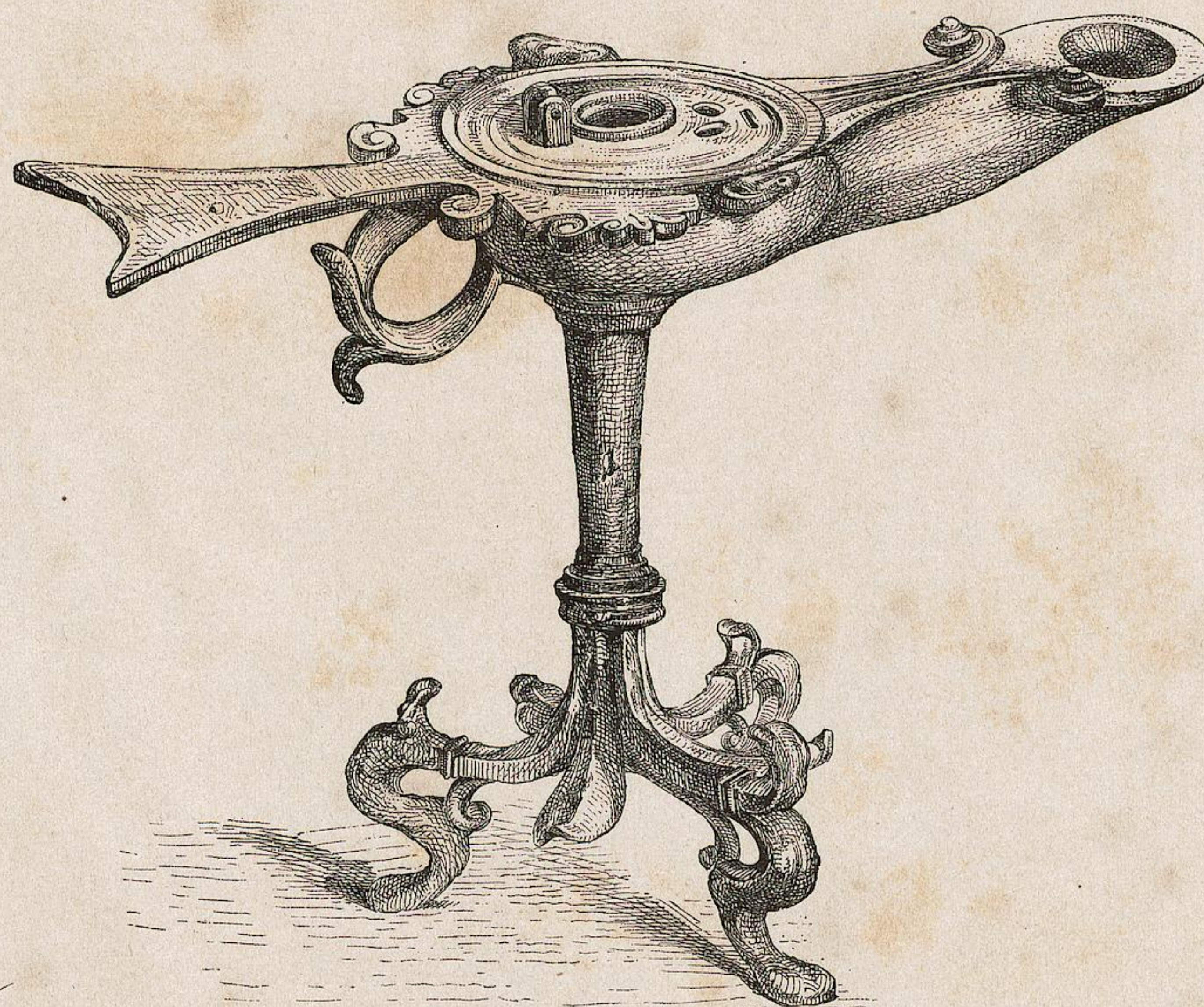
ANTIQUITÉ. — ÉCOLE ROMAINE.

OBJETS DIVERS. — LAMPES EN BRONZE

(COLLECTIONS DU LOUVRE, A PARIS.)



2968



2969

La lampe montrée fig. 2969 nous semble remarquable d'élégance et de bon goût. Elle repose sur un pied assez semblable à ceux de candélabres à haute tige que l'on retrouve en grand nombre. La fig. 2968 montre une lampe à deux becs dont l'anse est ornée, à l'extrémité, d'une figurine à mi-corps sortant d'un culot de feuillages.

Die durch die Fig. 2969 vorgeführte Lampe scheint uns wegen ihrer Eleganz und ihres guten Geschmacks bemerkbar. Sie ruht auf einem Fuße fast jenen der Kandelaber mit hohen Schaften gleich, welche in großer Anzahl vorhanden. Die Fig. 2968 zeigt eine Lampe mit zwei Flammen, deren Henkel am Ende mit einem Halbfigürchen verziert ist, das aus Blätterwerk heraussteigt.

The lamp, fig. 2969, we consider remarkable for its elegance and good taste. It stands upon a foot similar to those of the long-stemmed candelabras which are so often met with. Fig. 2968 shows a lamp with a double socket, its handle is ornamented at its extremity with a small figure emerging from a cluster of leaves.

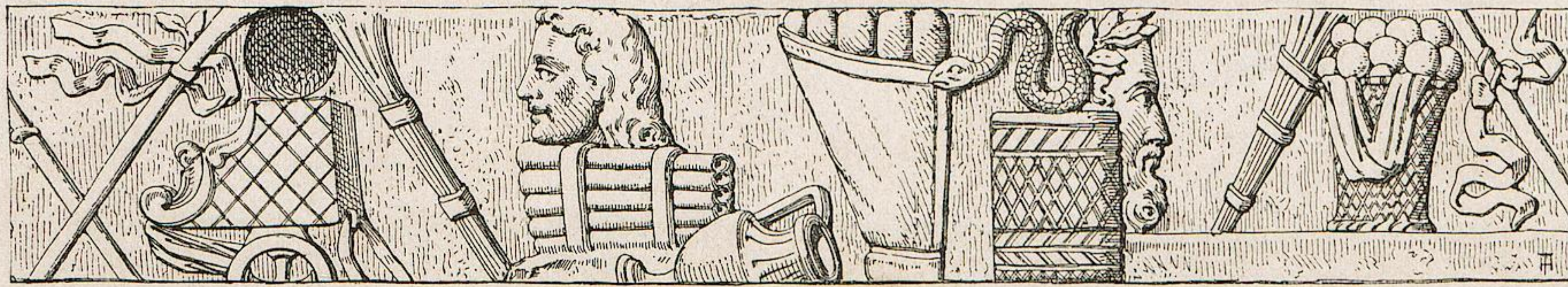
1352

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.

(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)

GUTUS DESTINÉ AUX SACRIFICES.

(VASE, DIT DE MANTOUE.)



2987

Le vase ci-contre vient d'être légué par le duc de Brunswick à la ville de Genève. Il est connu sous le nom de vase de Mantoue, parce qu'il faisait partie du musée de cette ville, lorsque les soldats allemands s'en emparèrent. Il a subi diverses mutilations au commencement du xvi^e siècle où on voulut le transformer en aiguière. Il est divisé en trois parties : celle du milieu montre des personnages représentant trois scènes différentes, que l'on peut suivre dans le développement fig. 2989. — C'est d'abord Cérès et sa fille Proserpine avec un enfant tenant une corbeille de fruits. Puis, sur un char trainé par des serpents ailés, se voient Cérès accompagnée de Triptolème. La terre, personnifiée par une femme couchée, et l'air en forme de génie ailé, accompagnent cette scène. Viennent ensuite des personnages apportant des offrandes pour un sacrifice. — Le vase est d'onyx d'un seul morceau à trois couches. Mariette et Montfaucon semblent croire qu'il fit partie des bijoux de Mithridate capturés par Pompée. — La hauteur du vase est de 0^m,155 et sa circonférence de 0^m,205.



Die vorliegende Vase ist vom Herzog von Braunschweig der Stadt Genf hinterlassen worden. Sie ist unter dem Namen Mantuaner Vase bekannt, weil sie dem Museum genannter Stadt angehörte, als deutsche Soldaten sich damit bereicherten. Sie hat zu Anfang des 17. Jahrhunderts verschiedene Verstümmelungen erlitten, wo sie in eine Wasserkanne verwandelt werden sollte. Sie besteht aus drei Theilen : der mittlere enthält Personen in drei verschiedenen Gruppen vorgestellt, deren Entwicklung man auf der Fig. 2989 folgen kann. Den Anfang bildet Ceres und ihre Tochter Proserpina

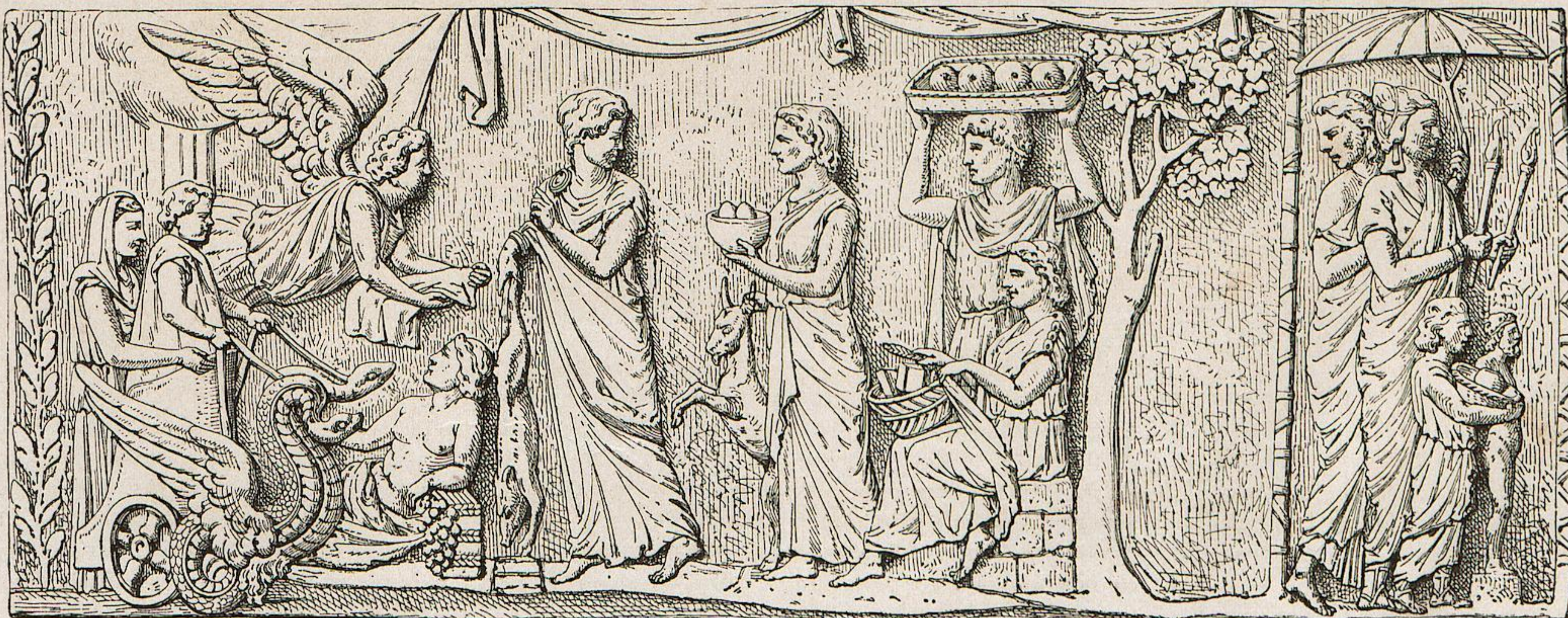


2988

This vase has been lately bequeathed to the city of Geneva by the Duke of Brunswick. It is called the Vase of Mantua, because it belonged to the Mantuan Museum when it was seized by the German soldiery. At the beginning of the xvith century it was somewhat mutilated, its possessor wishing to turn it into an ewer. It is divided into three parts. The central band presents three compositions as shown in fig. 2989. Ceres with her daughter Proserpine and a child holding a basket of fruit; a chariot drawn by winged serpents, upon it stand Ceres and Triptolemus; Earth figured by a reclining woman, and Air by a winged Genius, complete the scene; lastly, figures bearing offerings for a sacrifice. The vase is made out of a single piece of sardonyx of three strata. Montfaucon and Mariette seem inclined to believe this vase was amongst the jewels of Mithridates seized by Pompey. Height 0^m,155; circumference, 0^m,205.



mit einem Kinde, welches einen Fruchtkorb trägt; alsdann sieht man Ceres von Triptolemus begleitet in einem Wagen, von Schlangen mit Flügeln, gezogen. Die Erde, durch eine liegende Frau vorgestellt, und die Luft in Form beflügelter Genius, gehören zu dieser Gruppe. Es folgen hierauf Personen, welche Opfergaben bringen. Die Vase ist aus Onyx von einem Stücke in drei Lagen. Mariette und Montfaucon sind der Meinung, daß diese Vase zu den Reichthümern des Mithridates gehörte, welche Pompejus erbeutete. — Die Höhe beträgt 0^m,155, der Umfang 0^m,205.

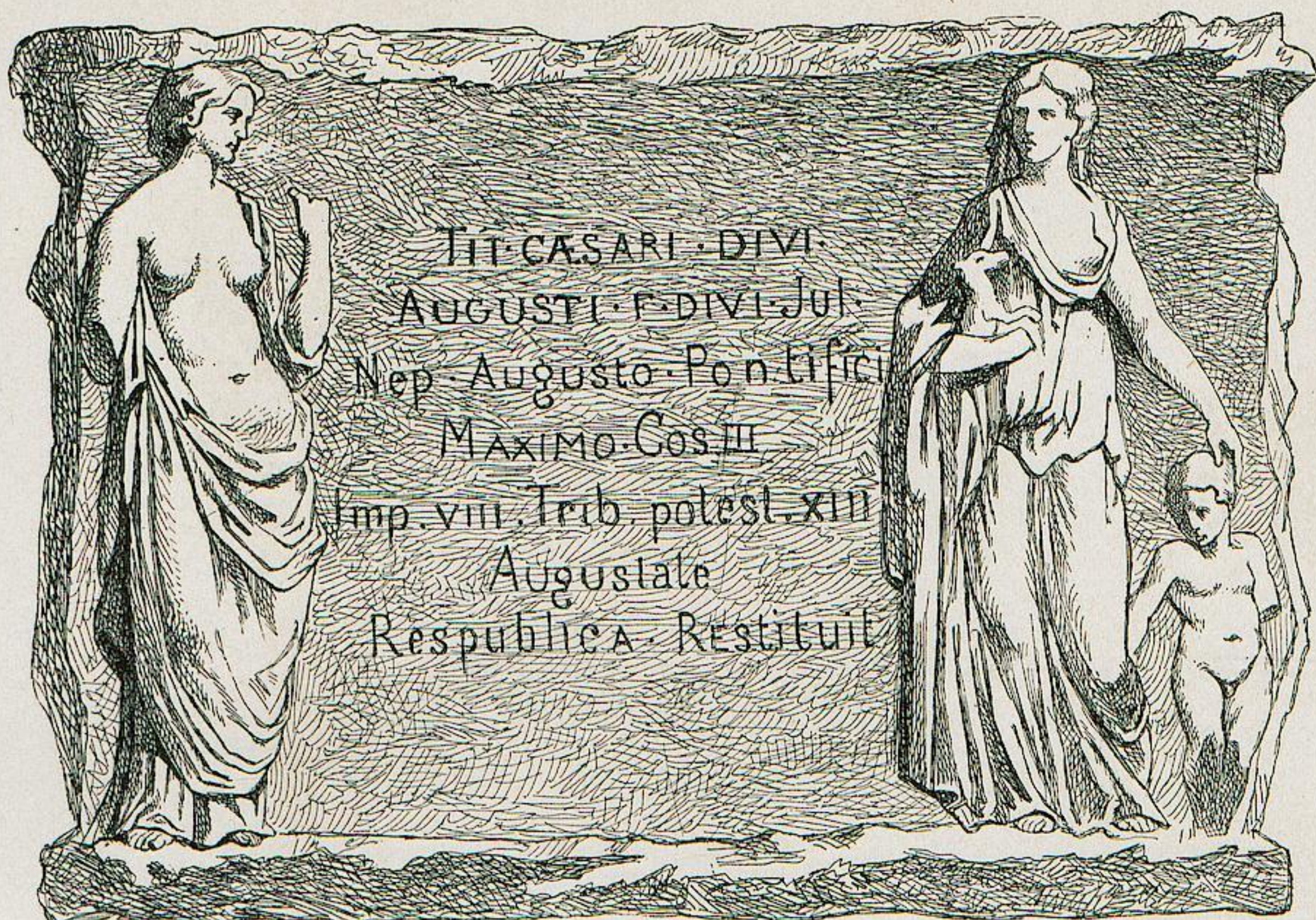


2989

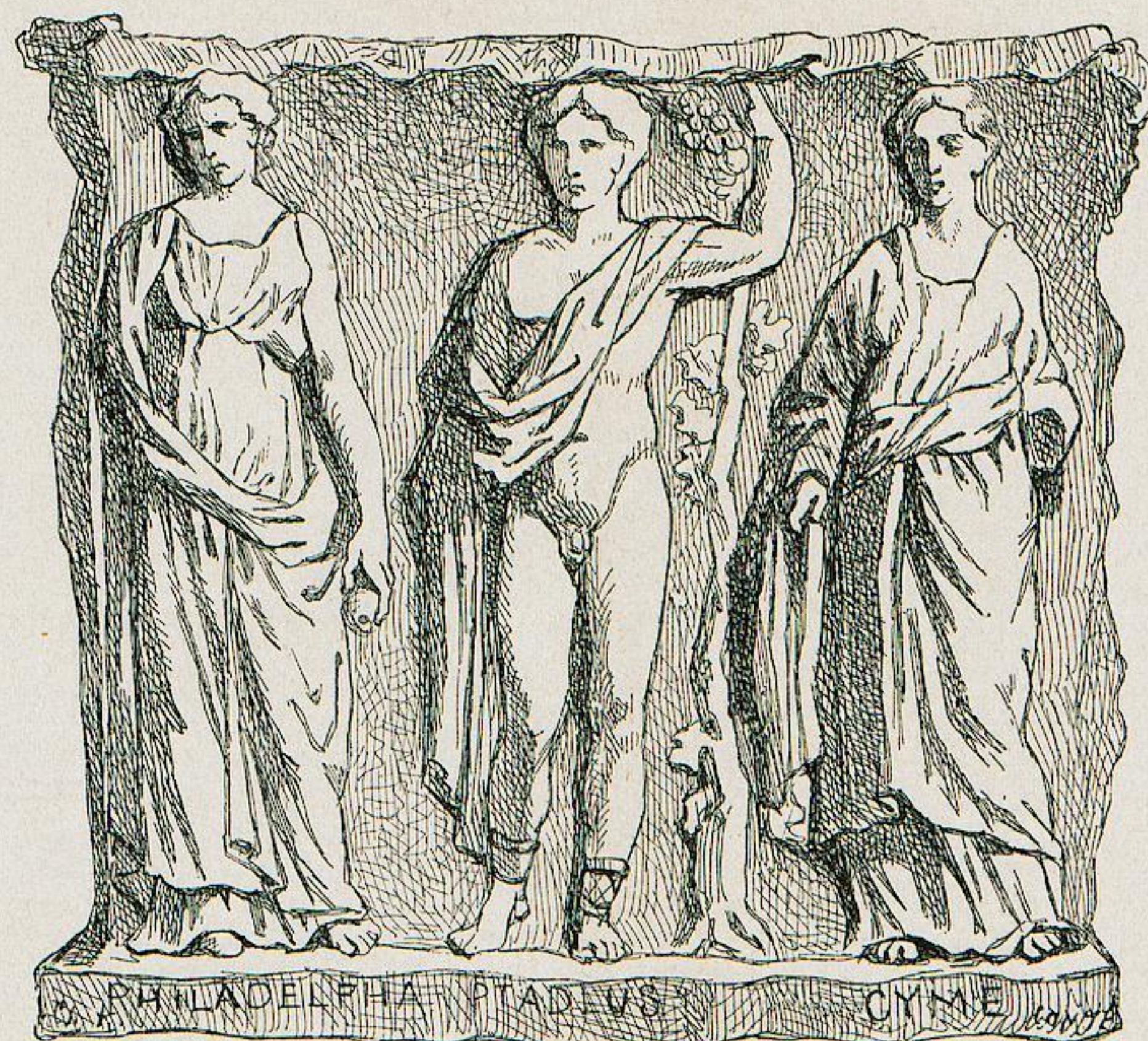
1360

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.
(D'APRÈS LE VOYAGE DE NAPLES.)

BAS-RELIEFS.
DÉCORATION DU PIÉDESTAL D'UNE STATUE ÉLEVÉE A TIBÈRE



3387



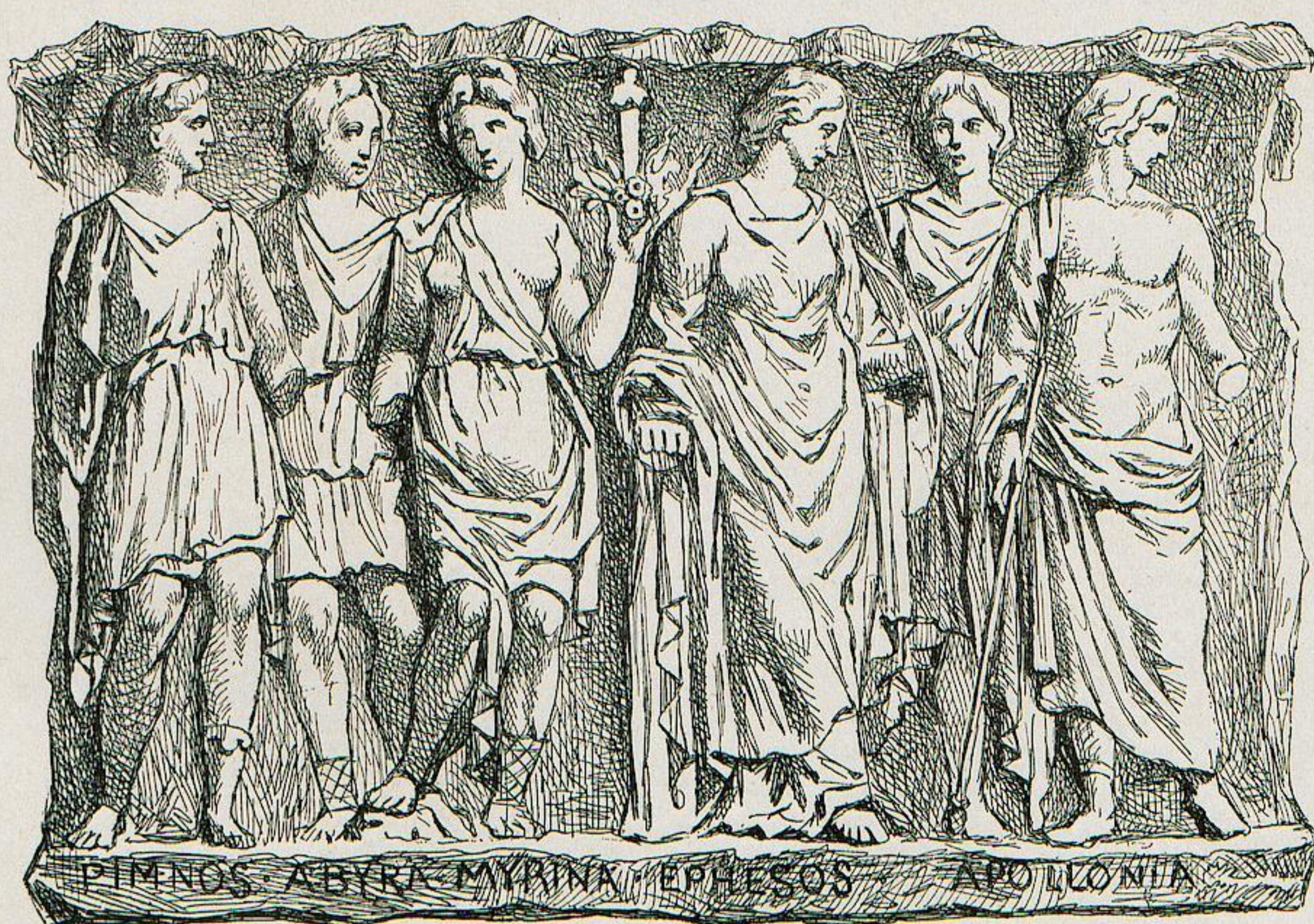
3388



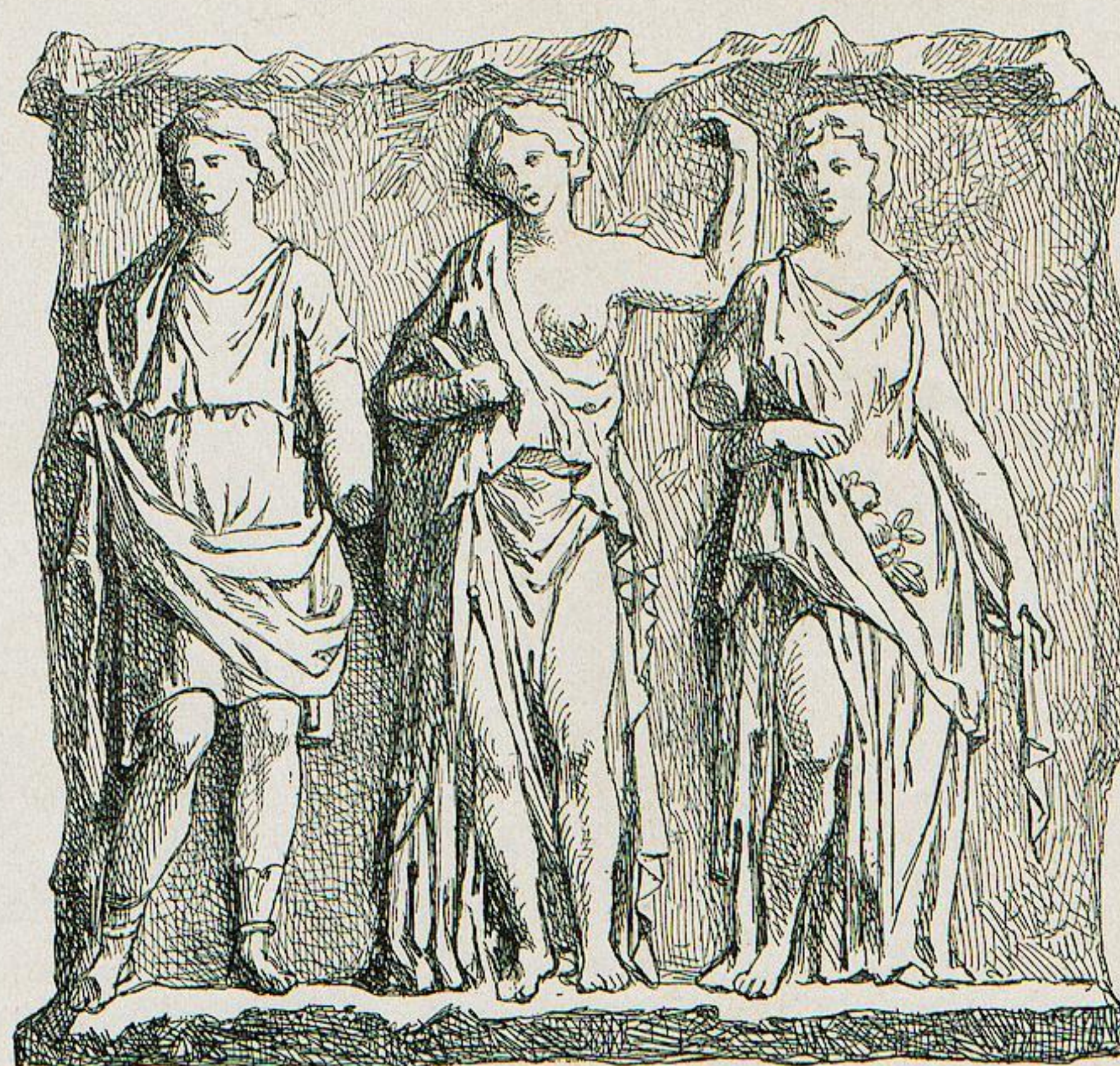
3389



3390



3394



3392

Nous montrons les quatre faces du piédestal d'une statue élevée jadis à Tibère par les soins d'un collège de prêtres d'Auguste sur une des places de Pouzzoles. Ce monument, dont la statue a disparu, était un témoignage de reconnaissance de quatorze villes détruites par un tremblement de terre et qui furent reconstruites par l'ordre de cet empereur. La médaille fig. 3389 et 3390 était destinée à conserver le souvenir d'une réédification.

Es sind dies die vier Seiten des Fußgestelles einer Statue des Tiberius, ehemals von Priestern des Augustus auf einem der Plätze Pouzzolis aufgestellt. Dieses Monument, dessen Standbild verschwunden, war ein Dankbarkeitsbeweis von vierzehn durch ein Erdbeben zerstörter Städte, welche auf Befehl des genannten Kaisers wieder aufgebaut worden waren. Die Medaille Fig. 3389 und 3390 sollte das Andenken dieser Handlung der Zukunft übermitteln.

We figure above the four faces of the base of a statue dedicated to Tiberius upon one of the squares of Pozzuoli, by the devotion of a college of Augustal priests. This monument, its statue has disappeared, was erected as a token of gratitude by fourteen towns which ruined by an earthquake, had been rebuilt by order of the above mentioned emperor. Fig. 3389, and 3390 show the face and the obverse of a medal destined to recall the reconstruction.

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.
(AU TIERS DE L'ORIGINAL.)

PIED OU BASE D'UN CANDÉLABRE
EN MARBRE BLANC.
(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3419

Le candélabre entier devait être une œuvre bien remarquable si l'on s'en rapporte à ce qui en reste. Nous insistons particulièrement sur l'élégance et la pureté des ornements à feuillage qui, sur les trois faces, prennent naissance aux chimères ailées des angles, et sur le modèle parfait des têtes de bœufs adaptées également aux angles supérieurs.

Der vollständige Kandelaber ist ohne Zweifel eine bemerkenswerthe Arbeit gewesen, wenn er nach den übrigen Stücken beurtheilt werden soll. Wir lenken besonders die Aufmerksamkeit auf die Eleganz und die Reinheit des Blätterwerkes, das auf den drei Seiten bei den beschwingten Chimären der Ecken beginnt, sowie auf das tadellose Modell der Widderköpfe, welche die oberen Ecken schmücken.

If we judge from its pedestal, this candelabra was a remarkable work of Art. We must most particularly insist upon the elegance and purity of the foliated ornamentation which on the three faces radiates from the winged chimæras of the angles — and upon the perfect modelling of the goats' heads of the upper angles.

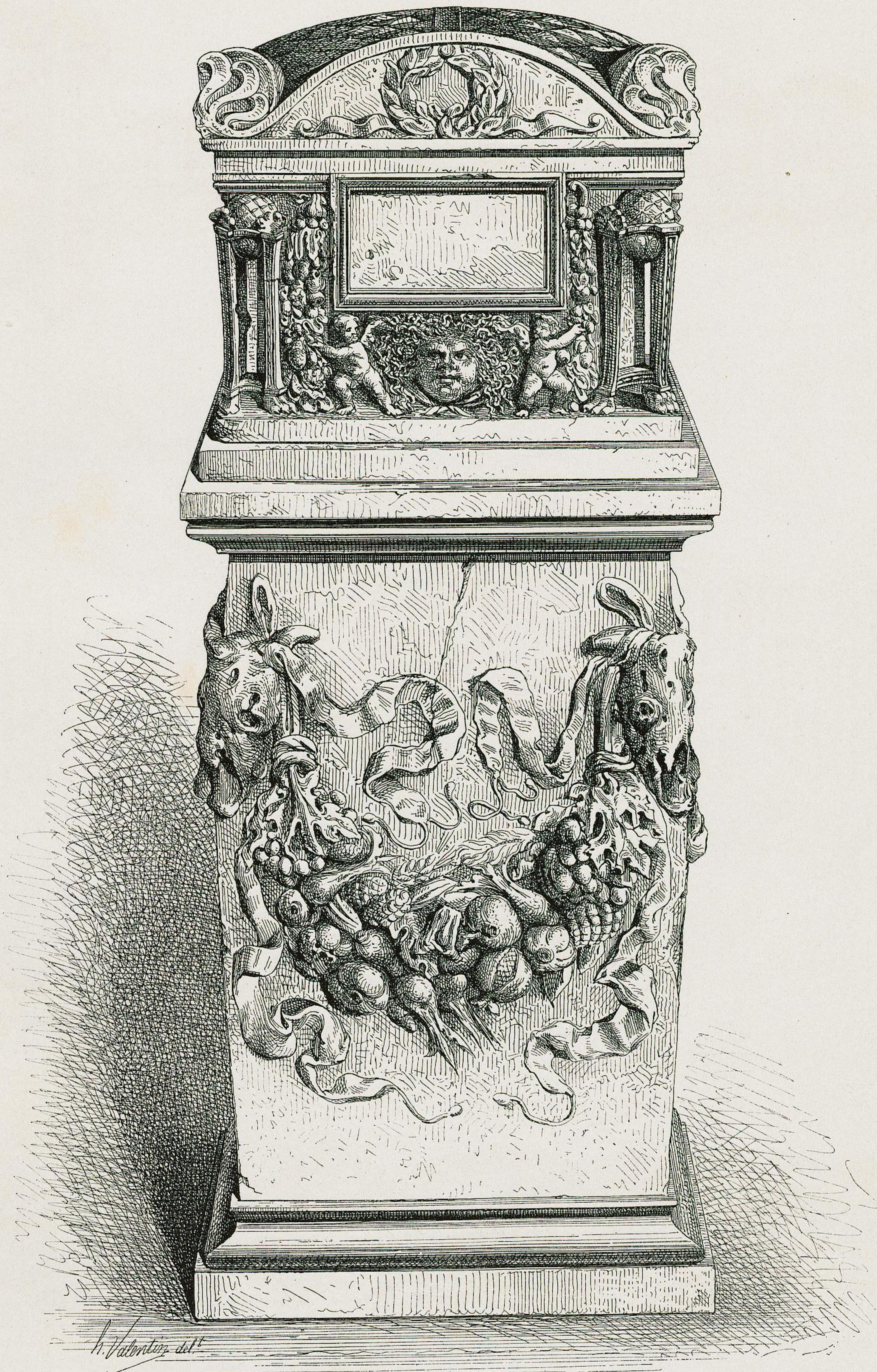
15^e ANNÉE. — N° 13.

1541

ANTIQUITÉ. — ART ROMAIN.

STÈLE FUNÉRAIRE EN MARBRE BLANC.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3444

Selon toute probabilité la base proprement dite ou socle de ce monument funéraire est d'une autre main que l'urne qui la surmonte; — l'exécution en est plus soignée et plus pure, et le style différent; — tel qu'il est, pourtant, ce petit monument privé est des plus remarquables, et méritait une reproduction gravée.

Nach aller Wahrscheinlichkeit ist das Fußgestell dieses Trauerdenkmals von einer anderen Hand ausgeführt, als die es überstehende Urne, weil deren Arbeit weit reiner und sorgfältiger, und von verschiedenem Style ist. Nichts desto weniger bleibt dieses kleine Privatdenkmal recht bemerkenswerth und verdient eine Nachzeichnung.

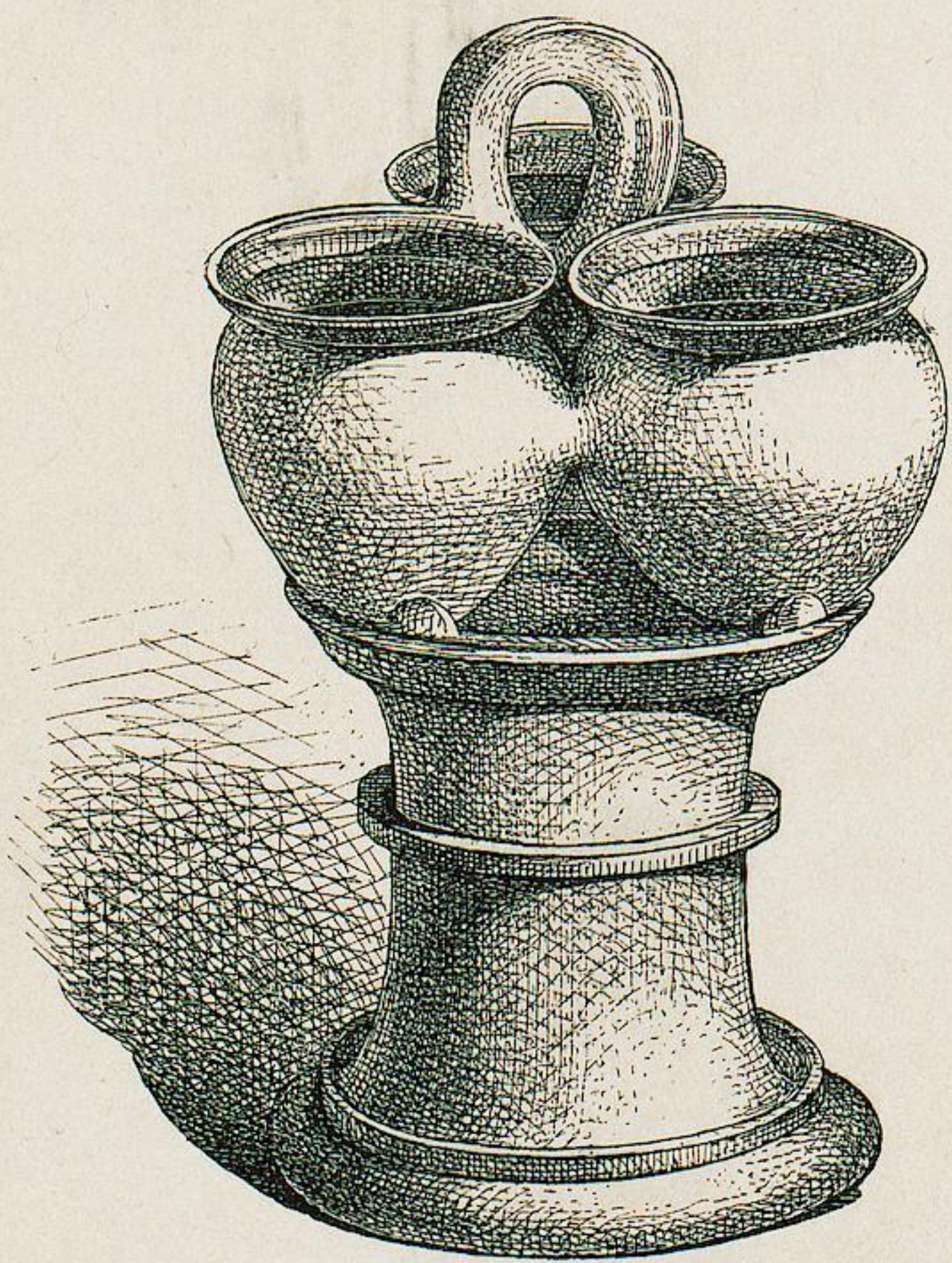
Most probably the base proper of this funeral monument has not been executed by the artist who sculptured the urn which crowns it. Its execution is more careful, of a different and purer style. However, such as it is, this small monument is very remarkable and is well worth reproducing.

1555

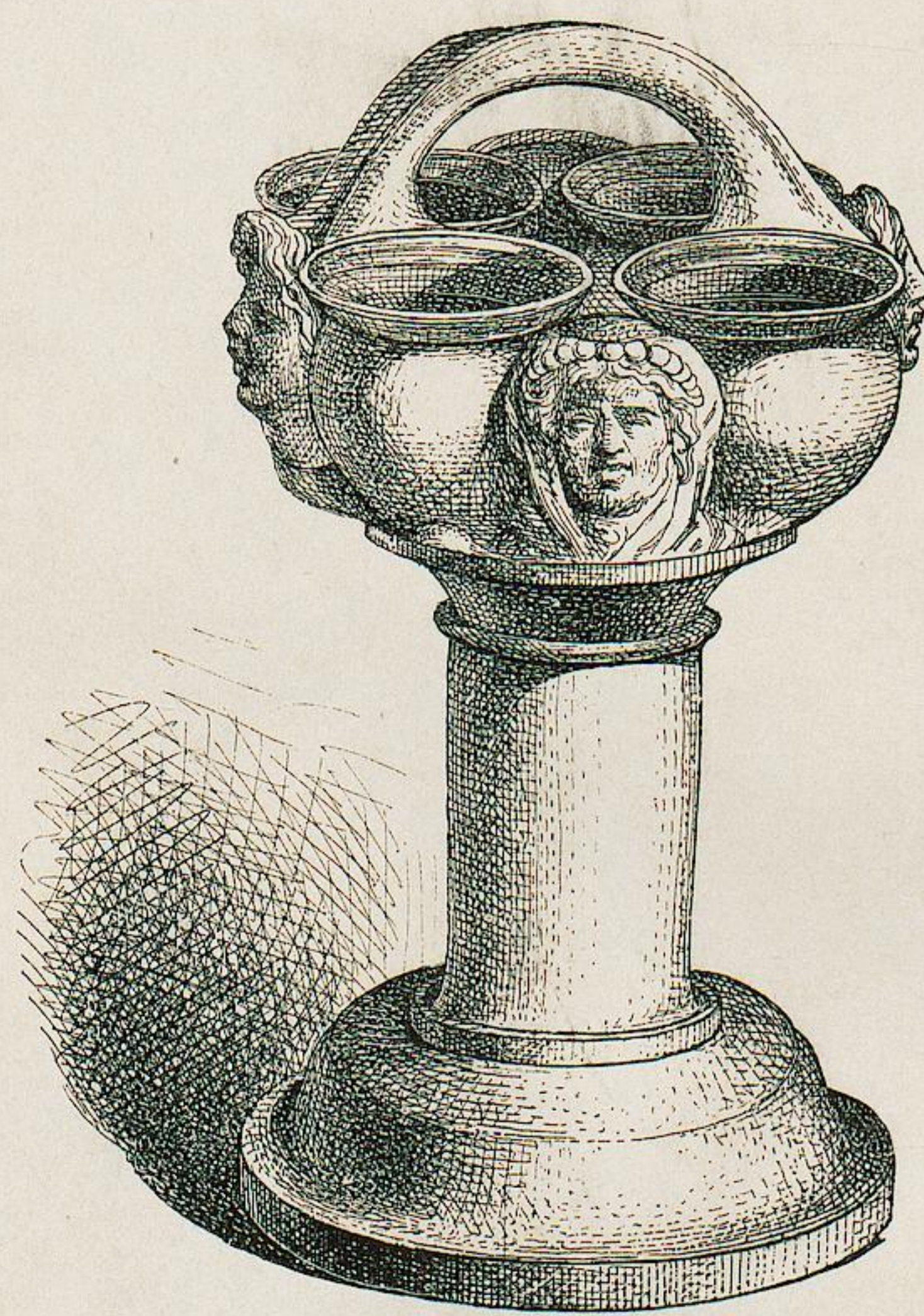
ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ROMAINE.

VASES PÉDICULÉS EN TERRE CUITE.

AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3485

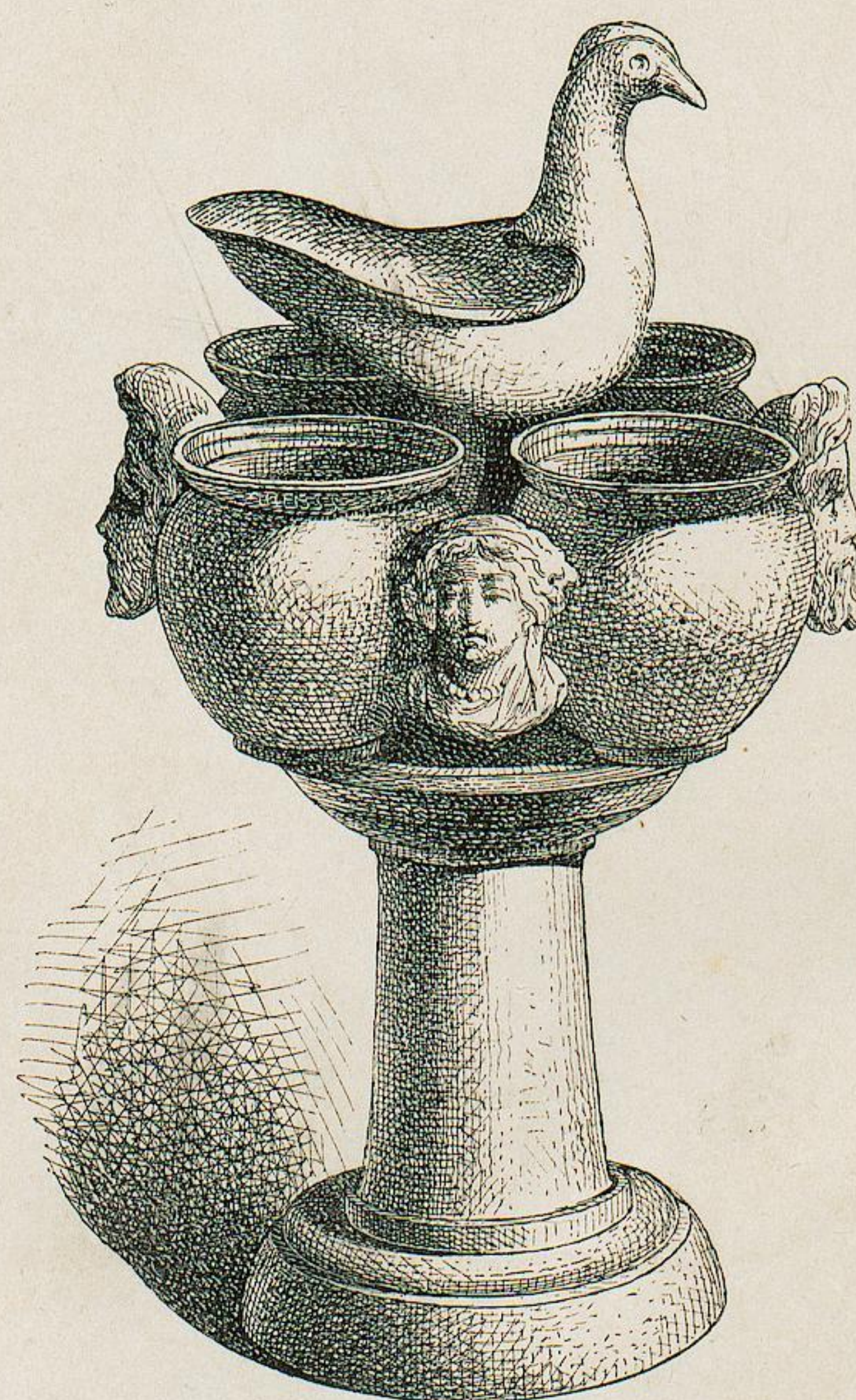


3486



H. Valentini del.

3487



3488

Rien n'est plus ingénieux, il nous semble, que ces vases pédiculés en terre cuite, dont l'usage n'est pas parfaitement déterminé. — Leur principe consiste à réunir trois ou quatre récipients de forme identique, de les relier par des têtes humaines ou des ornements en relief, et de les faire porter sur un pied de forme et de dimension variées. — Une anse vient souvent s'adapter à la partie supérieure des objets, et on peut ainsi les saisir, soit par le pied, soit par cette anse.

Wir können vorliegende, mit Füßen versehene Vasen, aus gebrannter Erde, deren Gebrauch nicht mit Gewissheit zu bestimmen ist, nicht anders als genial bezeichnen. Ihre Auffassung scheint darin zu bestehen, drei oder vier kleine Vasen von gleicher Form durch menschliche Köpfe oder Reliefzierathen zu verbinden, von einem Fuße verschiedenartiger Formen und Größen getragen. Ein Henkel ist öfters dem oberen Theile beigelegt, um den Gegenstand an ihm oder am Fuße selbst fassen zu können.

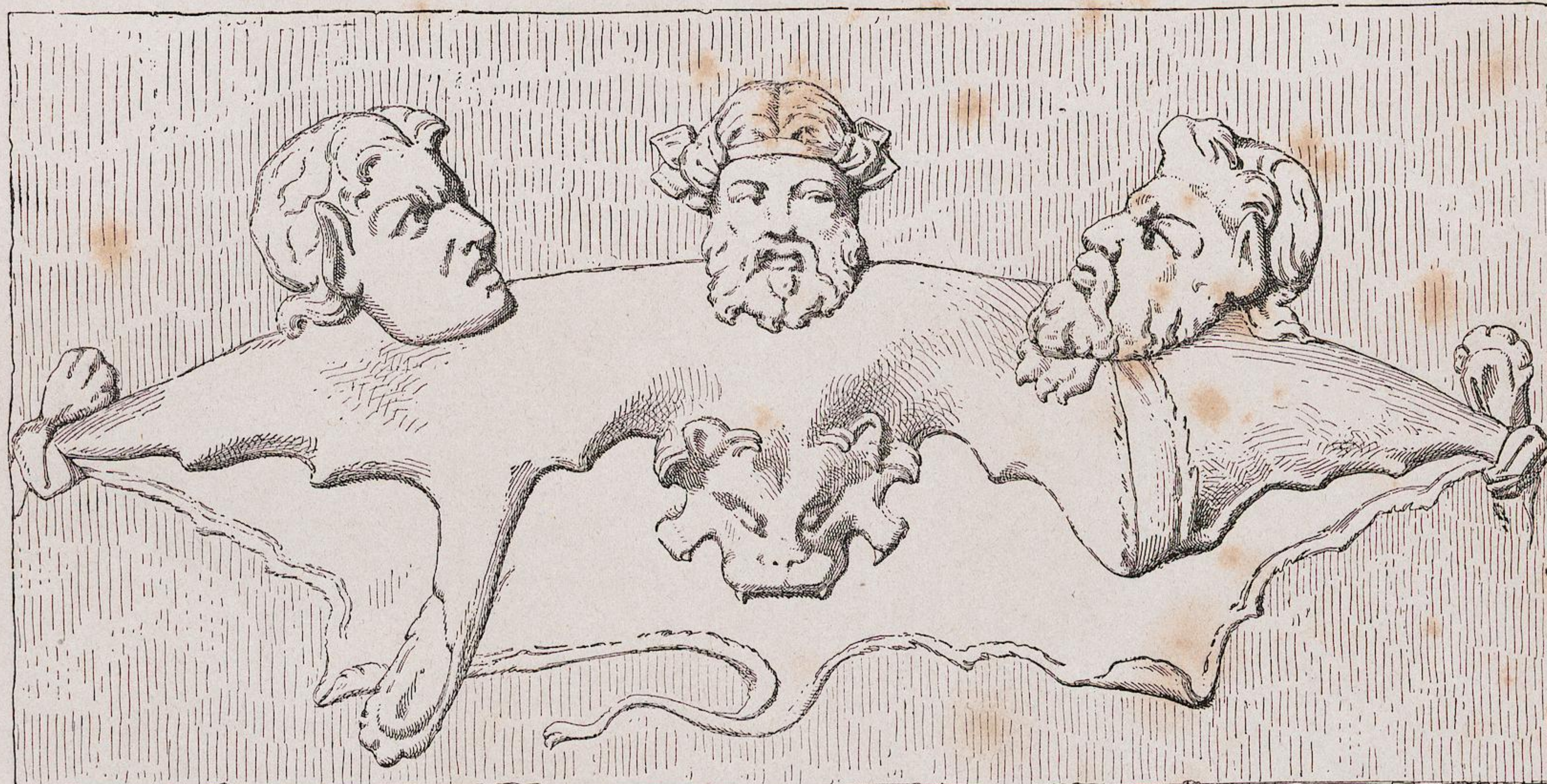
How very clever is the clustering of these terra-cotta vases resting upon a footing—their destination, we must confess, is unknown.

The principle consists in grouping vases of the same shape and size upon a pedestal, and filling the voids with human masks or other ornaments. A handle is often fitted upon the upper part so as to facilitate their being moved about either by the handle or the pedestal.

ANTIQUITÉ. — ORFÈVRERIE ROMAINE.
TRÉSOR D'HILDESHEIM.

CRATÈRE EN ARGENT REPOUSSÉ,
GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

AU MUSÉE DE BERLIN.



3507

Développement de l'autre face.



3506

Nous avons fait dessiner avec soin toutes les pièces du trésor de Hildesheim déposées actuellement au musée de Berlin ; mais nous n'avons pas été obligés d'aller en Prusse pour cela. Nous n'avons eu qu'à entrer au musée de Cluny, où elles existent, reproduites en fac-simile par la maison Christofle.

Wir haben sorgfältigst alle Theile des in Hildesheim aufgefundenen Schazes zeichnen lassen, welcher sich zur Zeit im Berliner Museum befindet, ohne daß wir nöthig hatten, die Intelligenzstadt selbst zu besuchen. Ein Besuch im Pariser Cluny-Museum war dazu genügend, wo diese Sachen im Facsimile vorhanden, die das Geschäft Christofle abgenommen hat.

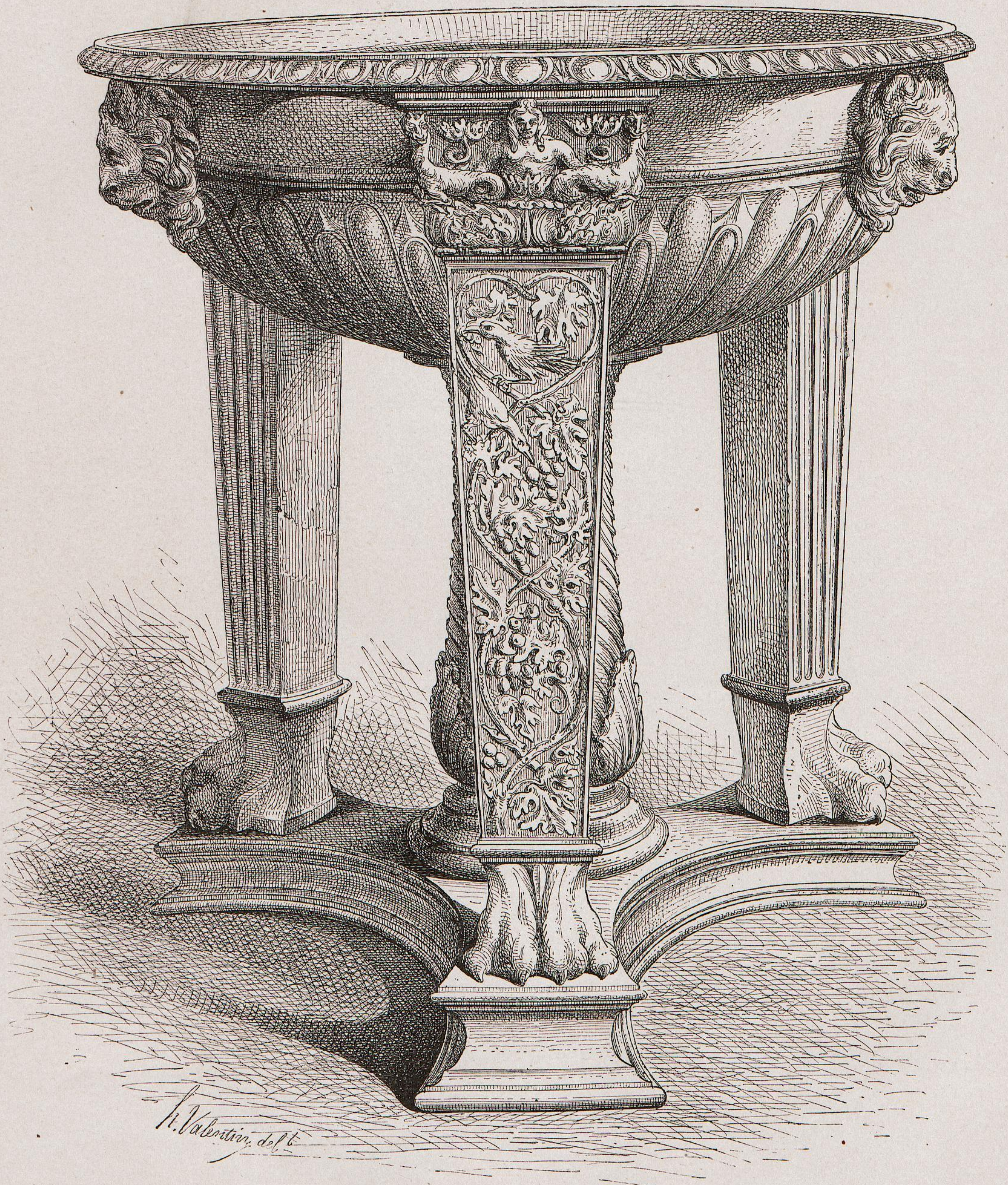
We have had very accurate drawings made of all the pieces of the Hildesheim Treasury, now in the Berlin Museum — nor have we been obliged to go to Berlin — we satisfied ourselves with going to the Cluny Museum, where exists a complete collection of MM. Christofle's world fame electrotypes of these pieces.

1592

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.

BASSIN A TRÉPIED EN MARBRE BLANC.

(MUSÉE DU LOUVRE. — SALLE DES EMPEREURS ROMAINS.)



3579

La vasque est soutenue non-seulement par trois pieds en forme de gaine, ornés de griffes à la base et de chapiteaux au sommet, mais elle est portée encore au milieu par un puissant balustre cannelé. — Le socle de ce petit édicule est fortement échancré, ce qui contribue pour beaucoup à son élégance. — La vasque, ornée de godrons, montre aussi trois musles de lion entre chacun des pilastres. — Les derniers sont ornés de feuillages enlacés et d'oiseaux. — Les chapiteaux laissent à désirer au point de vue de la composition.

Dieses Wasserbecken ist nicht allein durch frei unten mit Pfagen und oben mit Capitälern geschmückten Füßen in Form von Säulenschaft unterstügt, es ist noch außerdem in der Mitte durch eine starke cannelirte Geländerrocke gehalten, Der Fuß dieses kleinen Kunstwerkes ist stark ausgeschnitten, was seine Eleganz umsomehr erhebt. Das Becken besigt außer seinen Leistenzierathen noch drei zwischen den Pilastern angebrachte Löwenköpfe. Verschlungene Blätter und Vögel schmücken diese Pilaster Die Capitälern lassen in ihrer Auffassung etwas zu wünschen übrig.

The bowl not only stands upon three scabellated pillars ornamented with claws at the base and capitals at the summit, bu rests as well in its central part upon a powerfull and fluted baluster.
The base of this small monument is hollowed out so as to give it a great lightness.
The bowl shows lions'heads between each pilaster.
These are decorated with birds and foliage.
The design of the pillars is very questionable.

ANTIQUITÉ. — ORFÈVREURIE ROMAINE.

(AU MUSÉE DE BERLIN.)

COUPE EN ARGENT CISELÉ

ET FRAGMENTS DIVERS.



Les fig. 3694 et 3695 sont des manches de miroirs ou de casseroles. Les fig. 3696 et 3698 des fonds de coupe représentant Cybèle et Endymion. La fig. 3700 une coupe avec anse. Le profil de cette coupe se voit fig. 3699 et la face de l'anse fig. 3700 bis. Tous ces motifs sont dessinés de la grandeur même des originaux.

Die Fig. 3694 und 3695 sind Griffe von Spiegeln oder Casserollen. Die Fig. 3696 und 3698, als Boden der Schalen, stellen Cybele und Endymion vor. Die Fig. 3700 eine Schale mit Henkel. Den Durchschnitt dieser Schale zeigt die Fig. 3699, so wie die Fläche des Henkels die Fig. 3700 bis. Alle diese Gegenstände sind in Größe Originale ausgeführt.

Fig. 3694 and 3695 represent handles of mirrors and perhaps of saucepans; fig. 3696 and 3698 show the bottom of drinking cups upon which are figured Ceres and Endymion. Lastly fig. 3700 is a cup with a handle whose section is shown fig. 3700 bis. All the drawings are full size.

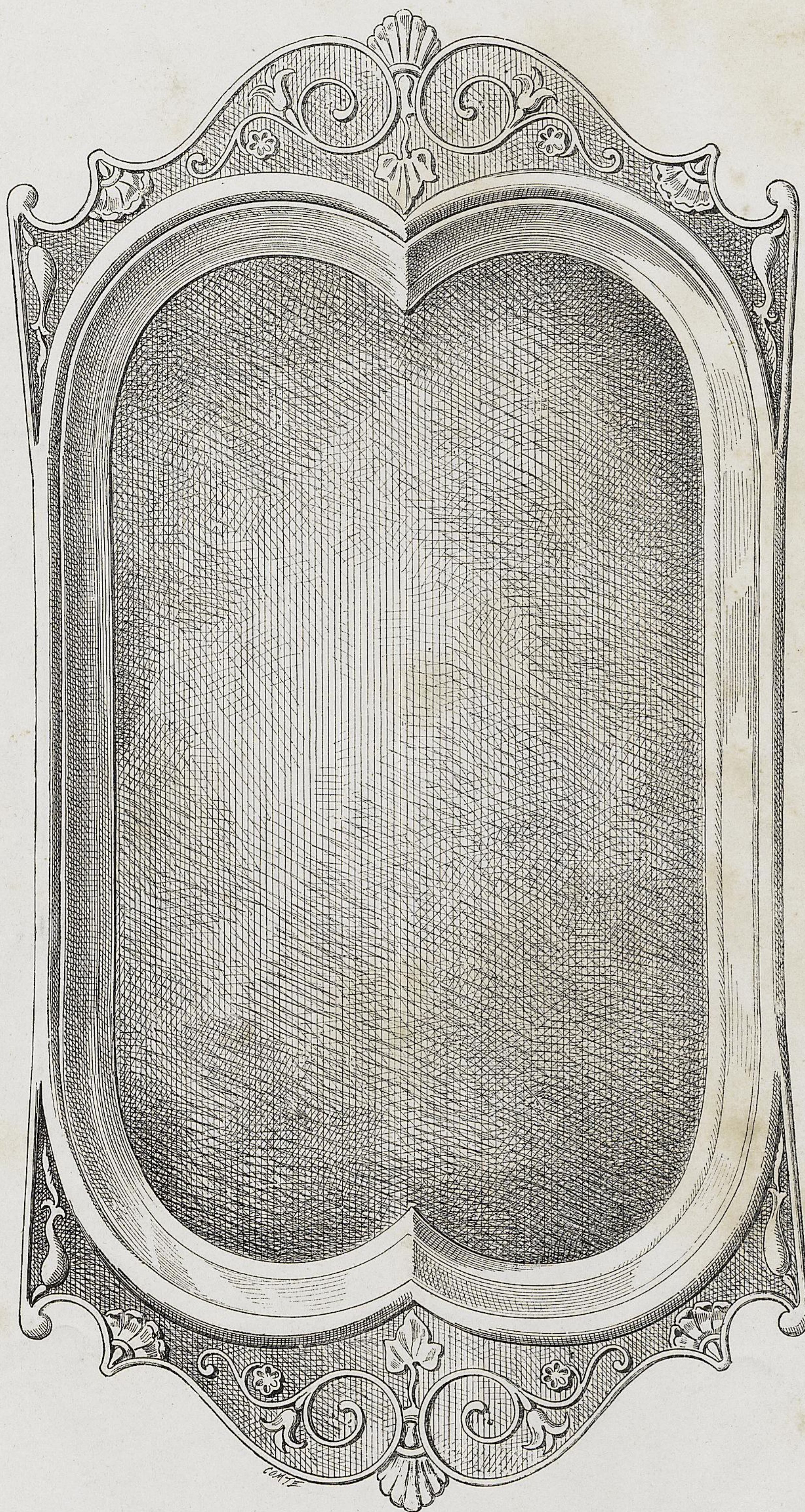
ANTIQUITÉ. — ORFÈVRERIE ROMAINE.

PLATEAU ET SALIÈRES EN ARGENT.

(TRÉSOR DE HILDESHEIM. — MUSÉE DE BERLIN.)

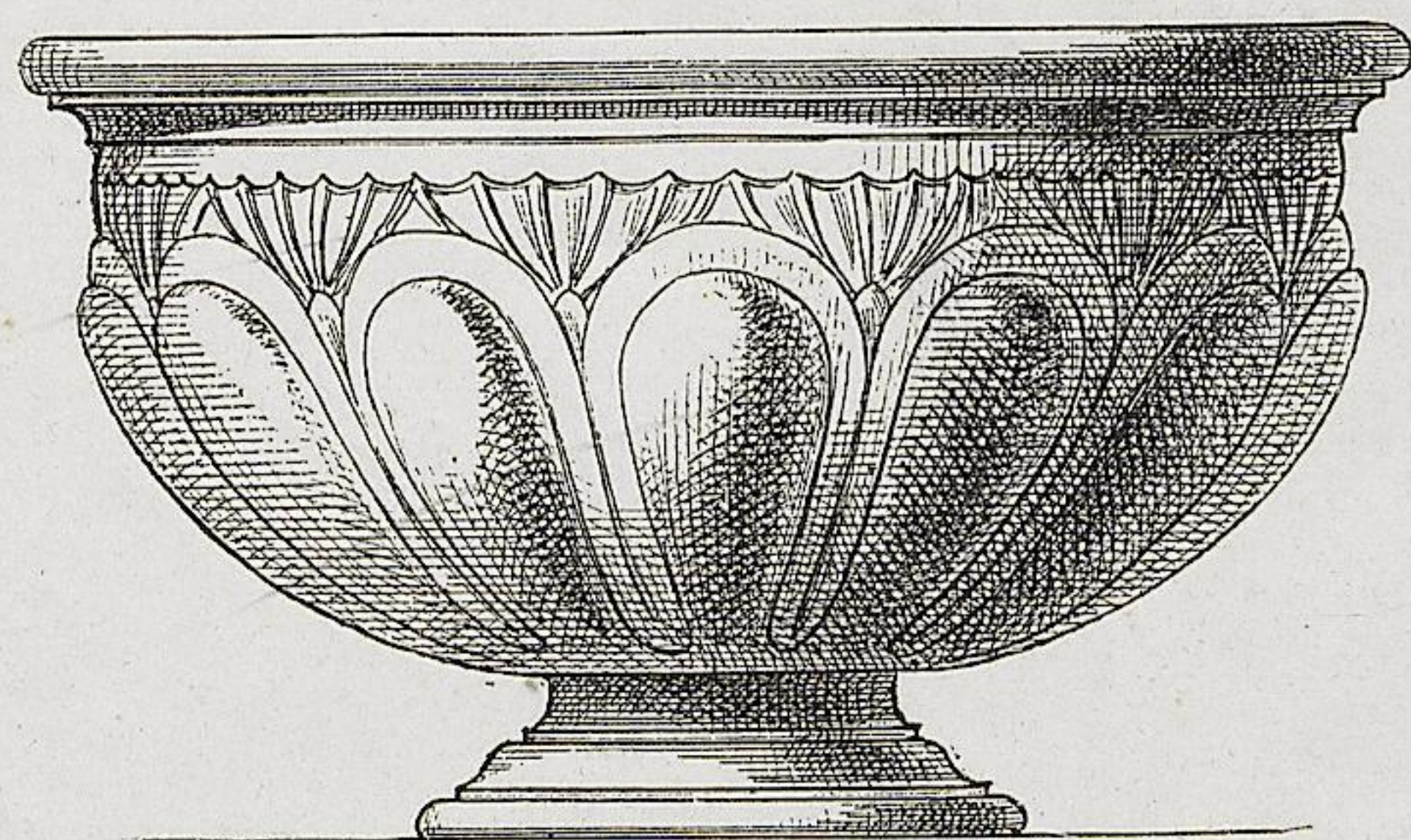
Nous avons déjà dit que les pièces d'orfèvrerie trouvées à Hildesheim, avaient inspiré avec bonheur une des grandes maisons d'orfèvrerie contemporaines de notre pays, et qu'elle n'avait pas hésité à exécuter des copies fidèles de tous ces objets usuels, pouvant être qualifiés de véritables objets d'art, en raison de leurs belles formes, de leur décoration abondante et pure, et surtout aussi, à cause de la parfaite exécution du travail. Nous approuvons de tous points cette pensée de copier servilement des œuvres que les artistes et les amateurs vont étudier et admirer au Musée de Berlin, et il n'est pas inutile, en effet, qu'il nous soit donné d'en pouvoir faire autant en face des copies à défaut des originaux. On ne saurait trop répandre, croyons-nous, les belles choses de tous les temps, et c'est pour cela que, de notre côté, nous avons ouvert toutes grandes les portes de *l'Art pour Tous* au trésor d'Hildesheim, afin de permettre aux artistes étrangers ou habitant la province qui ne peuvent étudier ces objets *visu*, de s'en former au moins une idée par les gravures, et de s'en inspirer quand même dans leurs productions s'ils le jugent nécessaire.

Les salières disposées en bas de la page ne sont pas, peut-être, des objets d'une perfection absolue; mais en revanche le plateau qui les surmonte peut être hardiment recommandé à l'attention générale.

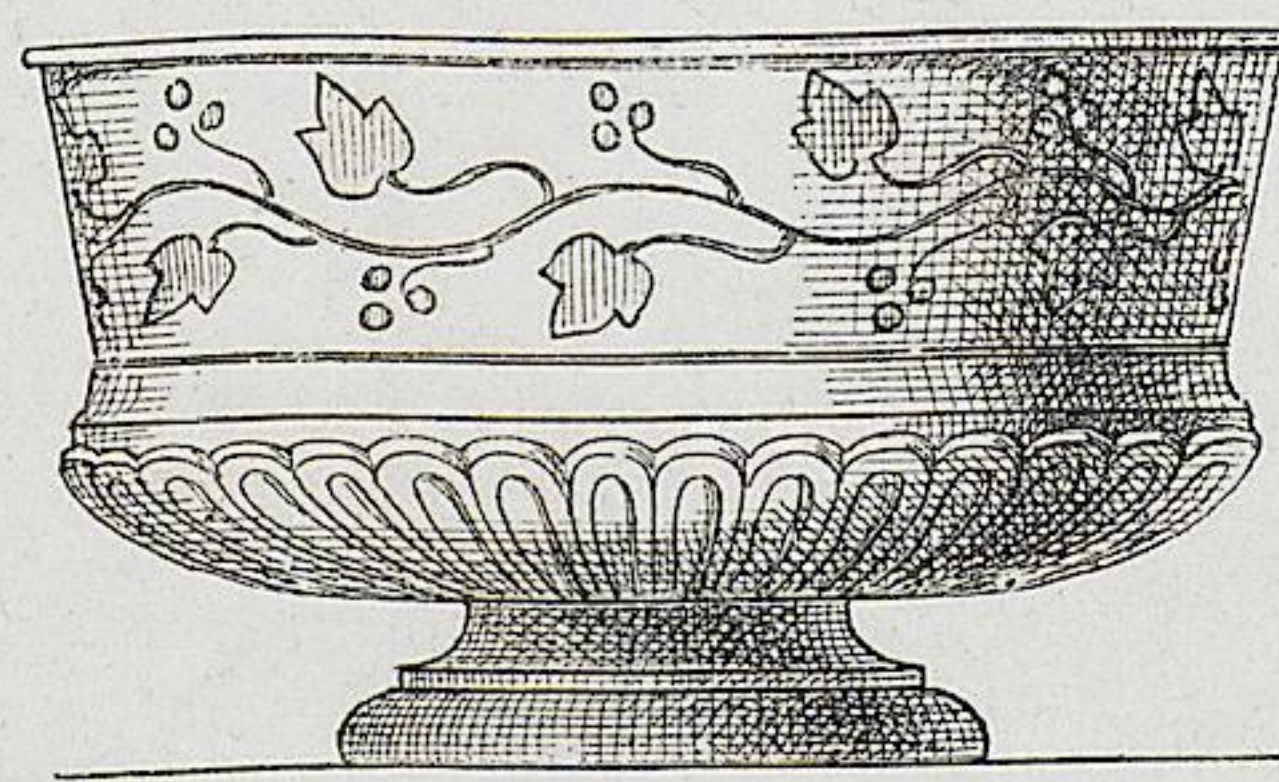


3746

Wir haben früher schon erwähnt, daß die in der Nähe von Hildesheim aufgefundenen antiken goldenen Gegenstände einem großen französischen Goldschmiedwaarengeschäft die glückliche Idee einflößten, getreue Modelle aller dieser gebräuchlichen Sachen anzuführen, welche mit Recht wegen ihrer schönen Formen, ihrer reichen und tadellosen Verarbeitungen, sowie durch ihre vollkommene Ausführung als wirkliche Kunstwerke zu betrachten sind. Diese Idee einer getreuen Nachahmung verdient in allen Punkten unseren Beifall, denn Künstler und Kunstliebhaber konnten diesen Schatz nur im Berliner Museum studiren und bewundern. Getreue Copien können uns das Original ersetzen, und was noch besser, die Reise nach Berlin ersparen.



3747



3748

We have already mentioned that one of the most important goldsmithery firms of France, fully aware of the importance of the Hildesheim Treasure, had without any hesitation, made exact and accurate reproduction of these articles of every day's life, which may considered as true works of art, both for their fine shape and profuse as well as pure decoration, and more particularly on account of the perfection of their workmanship. We can but approve the idea of copying servilely works of art that amateurs as well as artists go to study at the Berlin Museum, and it is no useless work to allow us to do the same upon copies since we have not the originals. We believe that it is our duty to propagate the works of art of every epoch and country; in compliance with this opinion of ours we have reproduced most willingly in the *Art pour Tous* the pieces of the Hildesheim Treasure, so as to allow the foreign artists and those inhabiting the country who can neither study the objects themselves or their copies, to form through our engravings an idea of the articles and borrow from them inspirations for their own productions, if they think fit to do so.

The saltcellars at the bottom of our engraving, are perhaps not perfection itself, but the tray above recommends itself to the attention of every one.

Unserer Meinung zufolge können diese schönen Sachen nicht weit genug verbreitet werden, und haben wir auch nie eine Gelegenheit verfehlt, diesen Hildesheimer Schatz im *Art pour Tous* durch vielfältige Zeichnungen zu veröffentlichen. Künstler und Kunstliebhaber, denen es nicht gestattet war, diese Gegenstände *de visu* zu studiren, konnten sich wenigstens durch unsere Zeichnungen einen Begriff davon machen, und sich mit ihnen in ihren eigenen Arbeiten begeistern.

Wie unten auf dieser Seite wiedergegebenen Salzfüßchen besitzen vielleicht weniger Vollkommenheit, aber kann dafür das über ihnen stehende Tafelbrett mit gutem Gewissen der allgemeinen Aufmerksamkeit empfohlen werden.

1704

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.

TRÉPIED EN MARBRE BLANC.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3833

L'exécution de ce trépied, d'un seul bloc de marbre, présentait de certaines difficultés, et le sculpteur qui a pratiqué, avec autant d'adresse que de science, les nombreux vides du petit monument, mérite les plus grands éloges.

Die Ausführung dieses Dreifußes aus einem alleinigen Marmorstück ist unbeningt nicht ohne Schwierigkeit gewesen, welche der Künstler mit anerkannter Geschicklichkeit zu umgehen verstanden hat.

The execution of this tripod sculptured in a single block of marble was not without presenting many difficulties, and the artist who has with both great skill and cleverness executed the numerous voids of this small monument, deserves the highest praise.

17^e ANNÉE. — N° 15.

1741

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.

TRÉPIED TRIANGULAIRE EN MARBRE BLANC.

(MUSÉE DU LOUVRE, SALLE DES EMPEREURS.)



3844

Tout le monde a remarqué au Musée du Louvre ce trépied qui se distingue autant par une exécution parfaite que par un caractère décoratif incontestable. On connaît les Chimères ailées qui décorent les angles du piédestal de marbre; on les retrouve avec quelques variantes, sur presque tous les objets de ce genre; mais ce qu'on n'y saurait voir, c'est ce curieux brûle-parfums en forme de trépied, qui se dresse entre deux branches d'olivier admirablement sculptées, et au sommet duquel se pose un gigantesque oiseau.

Dieser herrliche Dreifuß des Louvremuseums, welcher sich durch seine tadellose Arbeit und einen genial dekorativen Charakter auszeichnet, bleibt stets einer der besuchtesten Gegenstände. Die befügelten Chimären an den Ecken des Marmorstandbildes sind hinreichend bekannt und auf allen ähnlichen Denkmälern mehr oder weniger verschiedenartig zu sehen; was man aber fast nie begegnet, ist das sonderbare Rauchbecken in Form eines Dreifußes, das sich zwischen zwei vortrefflich gearbeiteten Olivenzweigen befindet und auf dessen Gipfel ein großer Vogel angebracht.

This tripod, as remarkable for its perfect workmanship as for its unquestionable decorative effect, has forced the attention of all the visitors of the Louvre Museum. The winged Chimerae ornamenting the base of this marble pedestal are well known; they are reproduced, with slight modifications, in nearly all the monuments of this kind; but we do not often meet with that curious perfume burner, tripod shaped and crowned by a large bird, which stands between two olive branches admirably sculptured.

1748

ANTIQUITÉ. — ORFÈVRERIE ROMAINE,
TRÉSOR DE HILDESHEIM.

CRATÈRE EN ARGENT REPOUSSÉ.
GRANDEUR DE L'ORIGINAL.



3903



3904

La figure supérieure est le développement partiel de la frise régnant tout autour de la panse du cratère. — Le pied de l'objet est particulièrement remarquable, d'abord par sa décoration sobre et bien entendue, et ensuite par la pureté et l'élégance de sa forme. — Les anses méritent aussi d'être mentionnées.

Die obere Figur ist die theilweise Ausdehnung des Frises um den Bauch der Trinkschale. Der Fuß ist besonders bemerkenswerth, zuerst wegen seiner bescheidenen und vortreflich verstandenen Decoration, alsdann durch die Reinheit und die Eleganz seiner Form. Auch die Hentel dürfen nicht übersehen werden.

The upper drawing represents the development of part of the frieze encircling the body of the Cratera. — The foot of the vase is particularly remarkable for its sober and clever ornamentation as well as for the elegance and pureness of its outline. The handles are also very noticeable.

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.
(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

SIÈGE EN MARBRE BLANC,
DÉDIÉ A BACCHUS.



3943

Ce siège, en marbre blanc, est un des plus beaux objets sculptés du Musée d'antiquité du Louvre. Les griffons ailés sont particulièrement beaux et d'une exécution qui ne laisse rien à désirer. Le tout est magistral et imposant.

Dieser Sitz, aus weißem Marmor, ist einer der kostbarsten Bildhauergegenstände des Antiquitätenmuseums im Louvre. Die bestügelten Greife sind besonders schön und von durchaus tadelloser Arbeit. Es ist ein prächtiges Meisterstück.

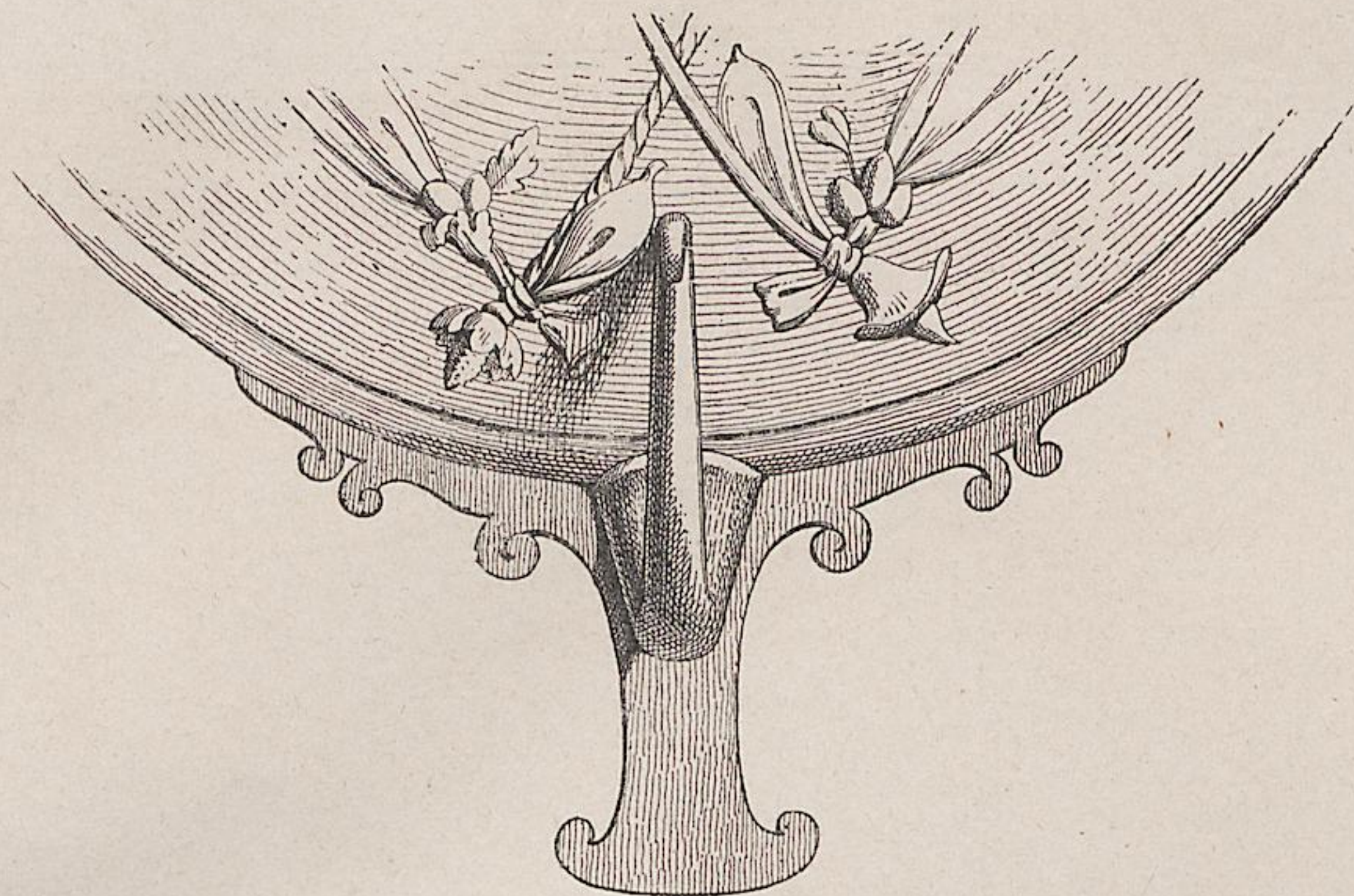
This white marble seat is one of the finest specimens of sculpture of the Louvre collection. The gryphi are particularly fine, and their execution leaves nothing to wish for. The whole is masterly and grand.

7^e ANNÉE. — N° 24.

1777

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.
GRANDEUR DES ORIGINAUX.

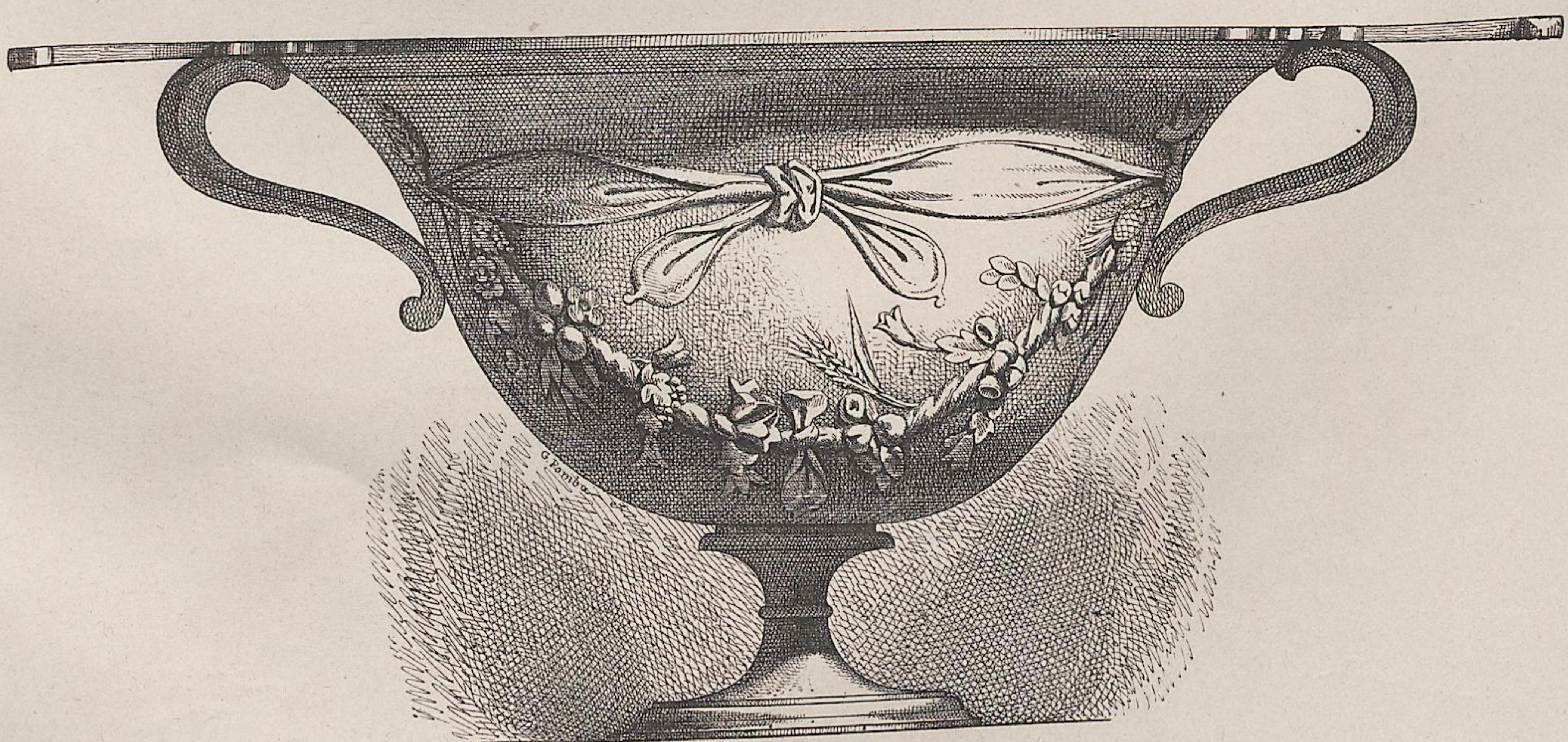
CRATÈRES EN ARGENT REPOUSSÉ
DU TRÉSOR DE HILDESHEIM.



3956



3957



3958

La figure montre une des anses du cratère supérieur, vue en dessous. — L'objet du bas est remarquable par les belles branches de laurier décorant la panse.

Die obere Figur zeigt einen der Henkel der unten stehenden Trinkschale. Die mittlere Vase ist durch ihre wundervollen Lorbeer-
ranken bemerkenswerth.

Fig. 3956 shows the under part of the handle of the crater. — The vase fig. 3957 is remarkable for the fine laurel branches adorning its body.

1787

ABONNEMENT ANNUEL

France. 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDE PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

V^e A. MOREL & C^{ie}
ÉDITEURS13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUITÉ. — ART ROMAIN.

TROISIÈME SIÈCLE DE NOTRE ÈRE.

LA MUSE ET LE POÈTE. — IVOIRES

AUX DEUX TIERS DES ORIGINAUX.

(AU TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE DE MONZA.)



4107



4108

Le premier de ces ivoires personnifie la Musique ou le Son ; le second, la Poésie ou la Parole. — Ils paraissent l'un et l'autre remonter aux premiers siècles de l'ère chrétienne, et ils sont encore païens comme style. Les physionomies sont assez vulgaires, les corps trapus et lourds, les draperies tourmentées, — et on peut dire qu'un réalisme sans noblesse est le caractère distinctif de ces deux figures de dyptique. — Mais ce sont là d'excellents matériaux et de curieux éléments pour tous ceux qui s'occupent des arts de l'antiquité, en écrivent ou dessinent l'histoire.

Die erste dieser Elfenbeinschnitzereien stellt die Musik oder den Ton vor; die zweite, die Poesie oder die Beredsamkeit. Sie scheinen beiden den ersten Jahrhunderten des Christenthums anzugehören und besitzen daher noch heidnischen Styl. Die Physiognomien sind wenig ausdrucksvoll, die Körper kurz und schwer, die Draperien unruhig, und kann man sagen, daß ein Realismus ohne Würde der bemerkbarere Charakter dieser beiden ein Dyptich bestimmten Figuren ist. Nichts desto weniger sind es vortreffliche Stoffe und merkwürdige Elemente für alle jene, die sich mit Alterthumskünsten beschäftigen und ihre Geschichte schreiben oder zeichnen.

The first of these ivories personifies Music or Sound, — the second Poetry or Speech.

They seem to belong both to the first centuries of the christian Era, for the style is yet pagan.

The visages are vulgar; the bodies, heavy and clumsy; the draperies ungainly and one may say that the distinctive character of these two figures of a diptych is a low kind of « naturalisme ».

They are however curious and interesting as documents for the authors who studying ancient art, write its history.

RHYTONS EN TERRE CUITE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ROMAINE.



4119



4120



4121

Les fig. 4119 et 4120 sont d'un seul ton: la première d'un gris jaunâtre, et la seconde d'un rouge harmonieux et chaud. Fig. 4121, la barbe, les sourcils et la prunelle des yeux sont émaillés d'un ton noir. Ces trois objets, parfaitement conservés, sont remarquables à plus d'un titre, mais particulièrement par le modelé plein de vie et d'entrain qu'ils laissent voir.

Fig. 4119 und Fig. 4120 haben nur einen Ton: die erste gelblich grau, die zweite ein harmonisches und lebhaftes roth. Auf der Fig. 4121 sind der Bart, die Augenbraunen und die Augäpfel schwarz emaillirt. Alle drei wohl erhaltenen Gegenstände sind namenslich, wegen ihrer lebhaften und frischen Modellirung, einer nähern Aufmerksamkeft würdig.

Fig. 4119 and 4120 are of one single tint; the first a yellowish gray, the second an harmonious and warm red. Fig. 4121, the beard, eyebrows and eyeballs are enamelled in black. These three articles are in a perfect state of preservation, they are remarkable at many points of view, but particularly for the modelling which is full of life and spirit.

ANTIQUITÉ. — ART ROMAIN.

CANDÉLABRE DÉCORATIF EN MARBRE BLANC.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4178

Malgré son incontestable beauté et malgré toute sa richesse sculpturale, ce candélabre antique présente les inconvénients inévitables d'objets conçus sur plan triangulaire.

Dieser antike Leuchter besitzt, trotz seiner unverkennbaren Schönheit und sculpturalen Reichthum, alle unvermeidlichen Uebelstände, welchen die in dreieckiger Form ausgeführten Sachen ausgesetzt sind.

Notwithstanding its unquestionable beauty and its remarkable sculptural richness, this antique Roman marble candelabra presents all the defects pertaining to articles based on a triangular plan.

1888

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.

VASE EN ARGENT REPOUSSÉ.

(A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, A PARIS.)



4189

Cette belle pièce d'orfèvrerie fut découverte en 1830, au Villeret, près de Berthouville, département de l'Eure, arrondissement de Bernay.

Il appartenait, selon toute probabilité, au trésor d'un temple de Mercure, ainsi que les autres pièces, en très grand nombre, trouvées dans les mêmes fouilles.

On voit, sur la face montrée ici, Achille pleurant sur le corps de Patrocle. Sur le col du vase, on remarque Diomède tenant le Palladium. — On lit cette inscription au sommet de la panse : MERCVRIO AVGVSTO Q DOMITIVS TVTVS.

Diese schöne Goldschmiedearbeit wurde im Jahre 1830 in Villeret bei Berthouville, Eure-Departement, Arrondissement von Bernay, aufgefunden.

Sie gehört nach aller Wahrscheinlichkeit zum Schätze eines Merkurs-Tempels, wie gleichfalls die andern bei denselben Ausgrabungen in großer Anzahl aufgefundenen Gegenstände.

Man sieht, auf der vorliegenden Zeichnung, Achilles, am Leichnam Patrokles weinend. Auf dem Halse der Vase bemerkt man Diomedes mit dem Pallasbilde. Oben unter dem Halse der Vase liest man folgende Inschrift: MERCVRIO AVGVSTO Q DOMITIVS TVTVS.

This fine piece of roman goldsmithery was discovered in 1830 at Villeret, near Berthouville "arrondissement de Bernay, département de l'Eure". According to all probabilities, it belonged as well as the numerous other pieces found during the same excavations, to the treasury of a temple consecrated to Mercury. On the face shown above, is represented Achilles lamenting upon the corpse of Patrocles; on the neck of the vase, Diomedes bearing the Palladium. On the upper part of the body of the vase runs the following inscription: MERCVRIO AVGVSTO Q DOMITIVS TVTVS.

4895

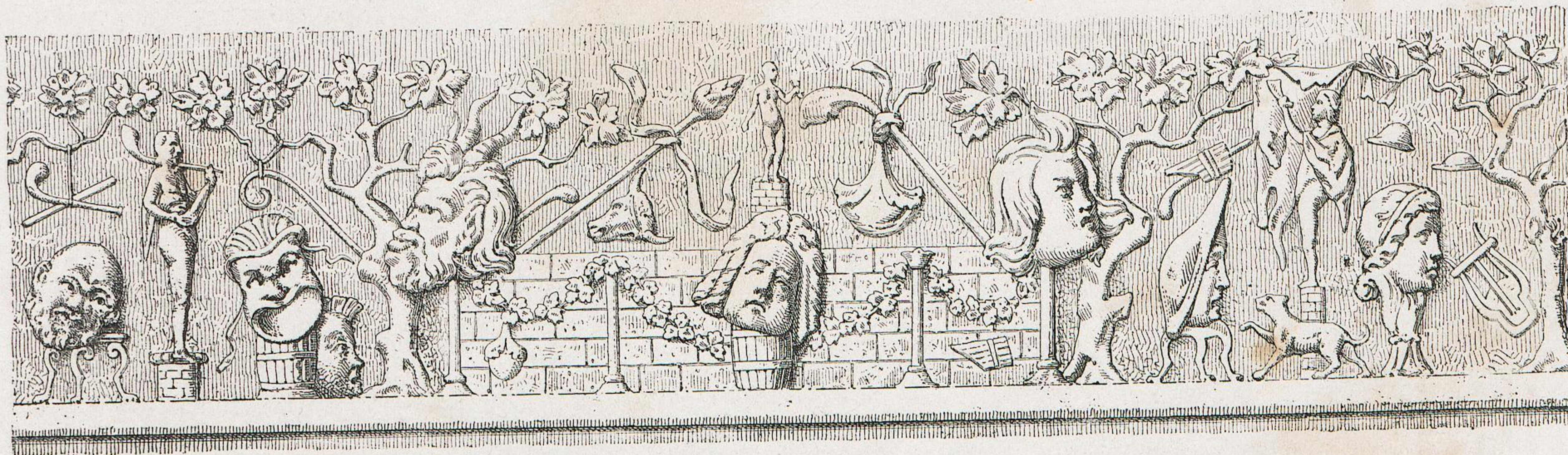
ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.

GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

(AU MUSÉE DE BERLIN.)

CRATÈRE EN ARGENT

DU TRÉSOR DE HILDESHEIM.



2412



2413

La fig. 2412 montre le côté opposé de la frise qui décore la panse du vase. Ce décor offre, on le voit, une grande analogie avec celui qui se trouve montré dans l'ensemble de l'objet. Nous signalerons l'élégance du pied de cette coupe remarquable.

Fig. 2412 zeigt die entgegengesetzte Seite des Frieses, welches die Wase verziert. Wie man bemerken kann, hat dieser Decor eine große Ähnlichkeit mit jenem, welcher in der Gesamtheit des Gegenstandes vorherrscht. Wir lenken die Aufmerksamkeit auf die Eleganz des Fußes dieser schönen Schale.

Fig. 2412 shows the opposite side of the frieze decorating the body of the vase; it presents great analogies with the part figured upon the ensemble of the article. We must point out the elegance of the foot of this remarkable roman cup.

1906

ANTIQUITÉ. — ORFÈVRERIE ROMAINE.

OBJETS DIVERS.

(AU MUSÉE DE BERLIN.)

PLAT EN ARGENT
DU TRÉSOR DE HILDESHEIM.

4404

Il était bien difficile de montrer cette œuvre d'orfèvrerie antique autrement que nous ne l'avons fait, c'est-à-dire légèrement en perspective. On se serait alors difficilement rendu compte de la saillie de la figure centrale représentant Hercule enfant, étouffant de chaque main un serpent. La figure bouffie et naïve du jeune Léros laisse à désirer, peut-être, mais en revanche le marli de ce plat très concave montre des arabesques de haut goût, fort habilement exécutées. — La figure 4404 représente le profil de l'objet.

Es wäre unmöglich dieses antike Werk der Goldschmiedekunst anders als in einer gewissen Perspective vorzuführen, weil man alsdann von der erhabenen Figur in der Mitte sich hätte weniger überzeugen können, welche Herkules als Kind vorstellt, in jeder Hand eine Schlange erdrückend. Die volle und ziemlich naive Figur des jungen Helden läßt Manches zu wünschen übrig, wofür aber die Randverzierung dieses sehr tiefen Tellers herrlich ausgeführte und geschmackvollste Arabesken besitzt. — Die Figur 4404 stellt das Profil des Gegenstandes vor.

It was scarcely possible to show this piece of Roman goldsmith work otherwise than we have done, that is to say slightly in perspective, — as it would have been difficult to account exactly for the projection of the central figure which represents Hercules infant smothering two serpents, one in each hand. The artless and bloated face of the young hero leaves to desire, but on the other hand, the very hollow rim of this dish is ornamented with arabesques of grand style and most cleverly worked out. Fig. 4404 shows the profile of the article.

2003

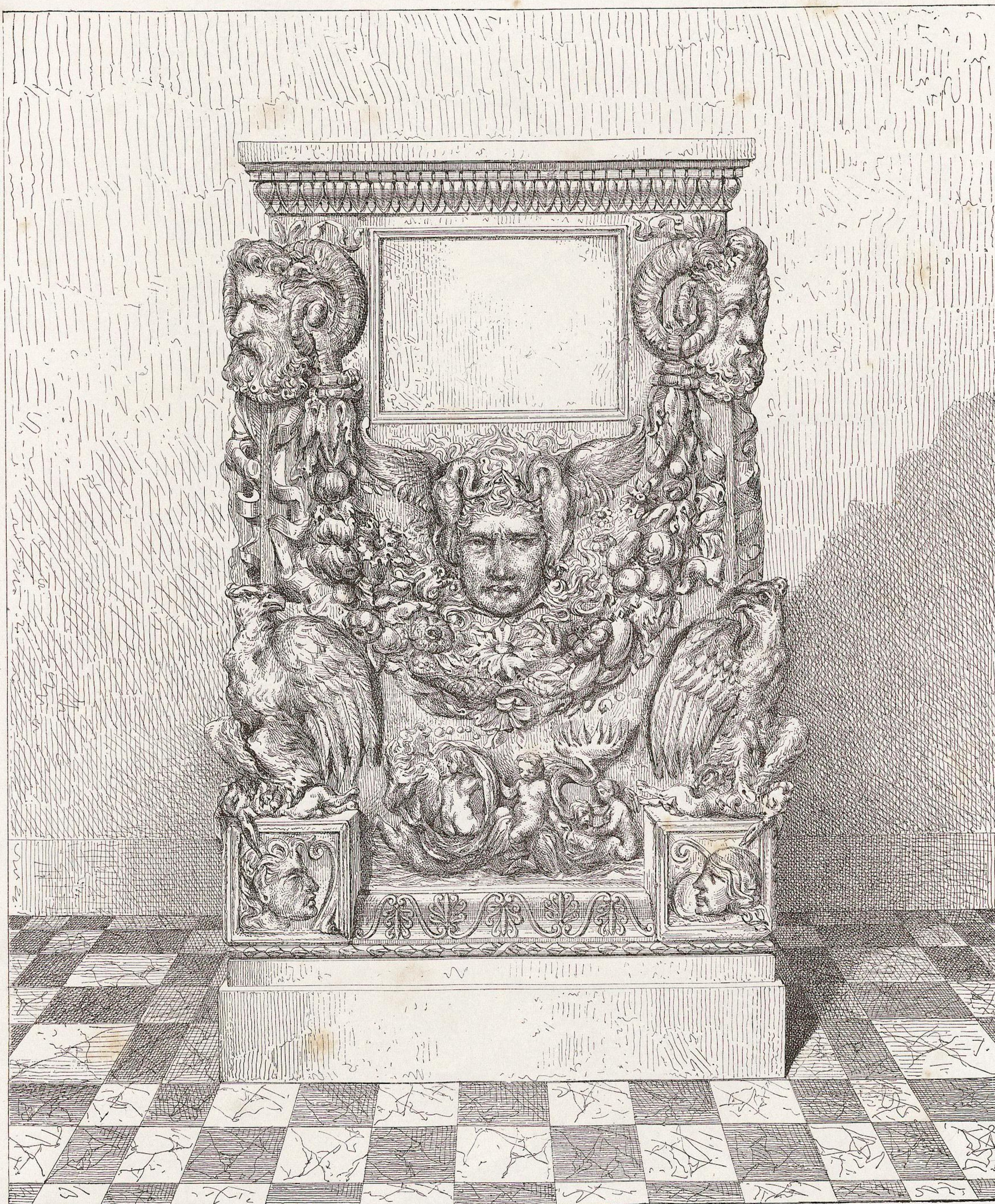
ANTIQUITÉ. — ÉPOQUE ROMAINE.

SCULPTURE.

MONUMENT FUNÉRAIRE. — CIPPE

EN MARBRE BLANC.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



440

K. Valentin

Ce tombeau, cippe en forme d'autel, offre un des plus beaux modèles en ce genre de l'époque romaine. On remarque, au centre du monument, le masque de Méduse disposé entre deux cygnes aux ailes déployées. Sur deux socles à la base sont disposés des aigles d'un beau caractère, tenant un lapin dans leurs serres redoutables. Au sommet, on voit les masques de Jupiter Ammon, reconnaissables à leurs cornes de bélier. Une riche guirlande est suspendue à ces cornes et, sous la guirlande, une néréide et des génies traversant les flots sur un cheval marin. Le cartouche est resté sans inscription.

Dieses Grabmal, in Halbsäulenform, ist eines der schönsten Modelle dieses Genres der römischen Zeit. In der Mitte dieses Monumentes ist die Maske der Medusa zwischen zwei Schwänen mit entfalteten Flügeln angebracht. Auf den zwei Untersätzen des Fußes befinden sich zwei charaktervolle Adler, welche in ihren gefährvollen Klauen einen Hasen halten. Oben am Simse sind Masken vom Jupiter Ammon sichtbar, leicht an den Widerhörnern zu erkennen. Eine schöne Guirlande hängt an diesen Hörnern, und unter der Guirlande sind Genien und Nereiden zu sehen, welche die Fluthen auf einem Meerpferd durchreiten. Die Tafel ist ohne Inschrift geblieben.

This altar-shaped tomb or cippus is a fine model of the kind; it belongs to Roman Art.

In the center of the monument, under the cartouche a Medusa's head on each side of which cling, two swans displayed.

Upon the two socles at the base, stand eagles of a fine character, holding hares in their talons. At the top, masks of Jupiter Ammon, as show their rams'horns from which hangs a rich garland, and below it genii and nereids riding the waves upon sea-horses.

2007

ANTIQUITÉ. — ART ROMAIN. — DÉCORATION FUNÉRAIRE. — FRAGMENT D'UN PLAFOND EN STUC.



4653

This specimen of sculpture belongs to a tomb of the Via Latina, at Rome. Its execution is remarkably delicate and the ornamentation well composed. The female dancers of the central cartouche have most probably a symbolical meaning.

Dieses Fragment ist noch auf einem Grabmale in der Via Latina in Rom zu sehen. Die Ausführung ist von bewundernswerther Schönheit und die Composition treffend angeordnet. Die Tänzerinnen in der Mitte stellen eine symbolische Bedeutung vor.

Ce fragment fait partie d'un tombeau de la voie Latine à Rome. L'exécution en est d'une finesse remarquable et la composition bien ajustée. Les danseuses du cartouche central doivent représenter une pensée symbolique.



4677

Ce plafond, parfaitement conservé, se voit dans un des tombeaux de la Voie Latine, à Rome. Les ornements sont d'une finesse extrême et peu saillants. On y retrouve les traces d'ébauchoir du modelage antique.

Dieser gut erhaltene Plafond ist in einem der Gräber der Via latina in Rom zu sehen. Die Ornamente sind von besonderer Feinheit, aber wenig erhaben. Man findet hierin Spuren der Bearbeitung der antiken Modellirung.

This ceiling which is in a perfect state of preservation, is to be seen in one of the tombs of the Via Latina, Roma. The very slightly raised ornaments are of an extreme delicacy, and bear marks of the modelling tool.

ANTIQUITÉ. — ART ROMAIN.
SCULPTURE.

FRAGMENT DU PIÉDESTAL DE LA COLONNE TRAJANE,
A ROME.



4685

Le piédestal, ou socle de la colonne Trajane, élevée en l'année 112 par le sénat et le peuple romain, est malheureusement très mutilé. La beauté et l'habile agencement de la sculpture y apparaissent malgré cela dans tout leur caractère, et nos sculpteurs modernes y ont souvent cherché leurs inspirations.

Der Fuß der Trajanssäule, welche im Jahre 112 vom Senat und dem römischen Volke errichtet wurde, ist in beauerndwerthester Weise zu verorten. Die Schönheit und die geschickte Anordnung der Sculptur haben ihren Charakter dennoch nicht verloren, und können unsere modernen Bildhauer noch viele herrliche Ideen darin finden.

The pedestal or base of the Trajan Column built A. D. 112 by order of the Senate and Roman People, is unfortunately much mutilated. The beauty and clever disposition of its sculpture, come out however with their grand character, and have often inspired modern sculptors.

ABONNEMENT ANNUEL

France. 24 fr.
Étranger. 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT

FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUITÉ. — ART ROMAIN.

VASE EN MÉTAL.



4700

C'est d'après un estampage en plâtre que nous avons fait exécuter le dessin de ce beau vase, malheureusement incomplet. Le couvercle manque, on le voit. Un de nos plus habiles architectes contemporains, M. P. Sedille, a tenté, avec succès croyons-nous, dans une reproduction en argent, de restituer la partie absente. — Nous reproduisons, malgré la parfaite réussite de la tentative, l'objet tel qu'il est arrivé jusqu'à nous.

Die Zeichnung dieser schönen, leider unvollendet gebliebenen Vase ist nach einem Abguss aus Gyps ausgeführt worden. Wie man sieht, fehlt der Deckel. Herr P. Sedille, einer unserer geschicktesten modernen Architekten, hat versucht, in einer Reproduktion aus Silber den fehlenden Theil zu ersetzen.

Obgleich dieser Versuch bestens gelungen, führen wir dennoch die Vase so vor, wie sie wirklich besteht.

It is from a plaster cast we have reproduced this fine silver vase, unfortunately it is incomplete; the lid is wanting. One of our cleverest cotemporary architects, M^r P. Sedille, has tried, with great success, do we believe, to restore the silver lid.

Notwithstanding the success of the artist, we reproduce the article in its actual state.

These two splendid supports, genuine chefs-d'œuvre of disposition and sculpture, formerly bore a marble table now wanting. The table is generally accompanied with a fountain whose waters flow into the basin shown on the foreground of our drawing. Most probably, the fountain stood upon the circular opening shown between the table and the basin. These fountains with their open basins were placed in the atrium for the purpose of cooling the air of the apartments which most generally opened into the atrium. The shape and size of these fountains varied very much, and without leaving Pompei, we find in the so called Faun's house a tall fluted column upon which stands a basin crowned by a cupola. The fountain of Claudius Rufus' house was it disposed like the one just mentioned, or like that of the Nereids' house? We cannot say.

2250



4701

Ces deux magnifiques supports, véritables chefs-d'œuvre d'agencement et de sculpture, soutenaient une vaste table de marbre absente aujourd'hui. La table est habituellement accompagnée d'une fontaine dont les eaux se déversent dans un bassin : l'emplacement du bassin occupe ici le premier plan de la gravure. Selon toute probabilité, la fontaine se

dressait au-dessus de l'orifice circulaire que l'on voit entre la table et le bassin. Ces fontaines disposées dans l'atrium avaient pour but de répandre la fraîcheur dans les pièces de l'appartement, dont l'entrée avait presque toujours accès dans l'atrium. Elles étaient de forme et de dimensions fort différentes, et sans sortir des ruines de Pompéi, on peut voir dans la

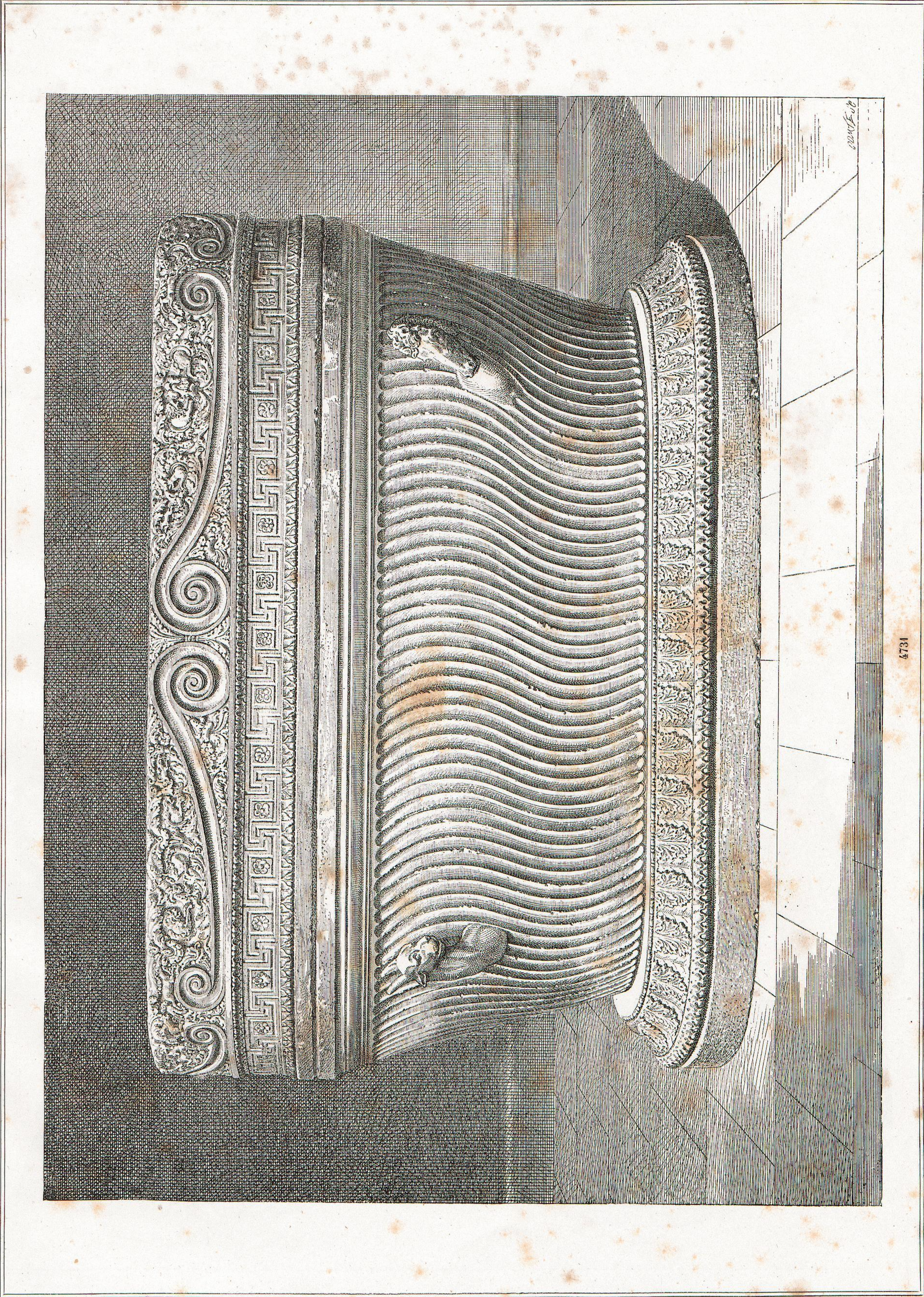
maison dite du Faune un exemple de fontaine, où une vasque avec coupole se dresse sur une haute colonne cannelée. La fontaine de la maison de Cornelius Rufus était-elle conçue comme cette dernière ou en forme de piédestal rectangulaire, comme celle de la maison des Néréides? Nous l'ignorons.

Diese herrlichen Unter-
sätze, wirklich Meisterwerke
in Auffassung und Sculp-
tur, hielten eine Marmortafel, heutzutage verschwun-
den. Der Tisch ist gewöhnlich
von einem Brunnen be-
gleitet, dessen Wasser in
ein Becken fließt, welches
auf dem ersten Plan der
Zeichnung zu sehen ist. Nach
aller Wahrscheinlichkeit
stand der Brunnen über der
runden Oeffnung zwischen
der Tafel und dem Wasser-
becken. Diese Brunnen und
Becken standen in dem
Atrium und batten zum
Zweck, den Gemächern eine
frische und frische Luft zu
übermitteln, deren Eintritt
fast immer vom Atrium
aus stattfand. Sie waren
von verschiedener Form und
Größen, und ohne aus den
Ruinen von Pompeji her-
auszugehen, kann man in
dem Hause des Faune einen
solchen Brunnen sehen, wo
ein flaches Becken mit Dom
auf einer hohen cannelirten
Kolonne steht. War der
Brunnen des Cornelius
Rufus'igen Hauses in
gleichem Sinne angeordnet
oder allein in Form eines
rechtwinkligen Fußgestells,
wie jener im Hause der
Nereiden? Es ist uns dies
unbekannt.

ANTIQUITÉ. — ART ROMAIN.

SARCOPHAGE STRIÉ, EN MARBRE BLANC.

(AU PALAIS FARNÈSE, A ROME.)



4731

(AU NOUVEAU MUSÉE DU CAPITOLE, A ROME.)

Les vases décoratifs de l'antiquité romaine sont, d'habitude, des modèles de symétrie et de pondération. — Le vase en forme de rhyton que nous reproduisons ici est un des rares exemples où ces règles se trouvent, dans une certaine mesure, absentes; et cette disposition assez singulière ne s'explique guère qu'en supposant plusieurs vases semblables groupés autour d'un bassin central, ou fontaine, dans un jardin quelconque ou sur une place publique : la chimère indiquerait le sens du rayonnement dans la disposition adoptée.

L'exécution de ce vase est très soignée, et la chimère d'extrémité, notamment, est d'un beau caractère, d'un arrangement ingénieux et savant. Les figures sculptées en bas-relief de la partie supérieure de l'objet sont d'une rare élégance et d'un modelé parfaitement compris. — Le rhyton, proprement dit, est porté par des feuillages à côtes, dont le sommet se recourbe et forme une sorte de chapiteau puissant et fort, mais dont la partie inférieure paraît manquer ici, si nous ne faisons erreur. Le tout est en marbre blanc.



Die dekorativen Vasen der alten Römerzeit sind rechteckig und symmetrisch. Vorliegende Vase, in Form eines Hornes, ist eines der seltenen Beispiele, wo diese Regeln in gewisser Hinsicht abwesend sind. Die Zeichnung zeigt eine Anordnung, die sich nur durch die Voraussetzung erklären lässt, daß mehrere gleichartige Vasen um ein rundes Wasserbecken oder Brunnen in einem Garten oder auf einem öffentlichen Platz aufgestellt waren, und wäre in diesem Falle die Chimäre die Richtung bezeichnend.



The ornamental vases of ancient Rome are generally models of symmetrical and well pondered art. The rhyton shaped vase, reproduced by our engraving, is one of the rare examples in which the rules above stated, have not been strictly adhered to, and this rather singular disposition can only be explained by supposing that a certain number of similarly shaped vases were grouped around the central basin of a fountain situated in a garden or on a public place: the chimera facing the circumference of the circle.

The vase is very carefully executed, and the chimera particularly is full of character and cleverly and skilfully disposed. The figures sculptured in basso relievo upon the upper part of the rhyton show a rare elegance and a perfect knowledge of modelling. The rhyton proper stands upon ribbed leaves which with their curved ends constitute, as is were a powerful and strong capital, whose base is wanting, if we err not. The whole article is sculptured in white marble.



Die Vase ist äußerst sorgfältig gearbeitet; die Chimäre namentlich ist von reinem Charakter, voll genialer und kunstholler Auffassung. Die in Relief sculptirten Figuren des oberen Theiles sind von seltener Eleganz und einer merkwürdigen Modellirung. Das eigentliche Horn ist von geripptem Blätterwerk getragen, deren Gipfel abogen und eine Art kräftiges und starkes Capital bilden, dessen unterer Theil jedoch zu fehlen scheint, wenn wir uns nicht irren. Alles besteht aus weißem Marmor.



4781

2283

Voyez page 2239, fig. 4685, le fragment qui complète celui-ci. Le tout montre une des faces du piédestal.

Siehe Seite 2239, fig. 4685, welche dieses Fragment vervollständigt. Das Ganze stellt eine der Seiten des Fußes vor.

See page 2239, fig. 4685, which completes the above drawing, and both together show one of the fronts of the pedestal of the Trajan Column.

URNE FUNÉRAIRE EN MARBRE BLANC.

ANTIQUITÉ. — ART ROMAIN.



4967



4977

Une chimère ailée et un génie terminé en rinceaux de feuillages ont souvent inspiré le ciseau des ornemanistes de l'antiquité; mais rarement on rencontre un sujet traité avec autant d'habileté que celui-ci.

Eine geflügelte Chimäre und ein Genius, in Rankenwert auslaufend, haben sehr oft den Meißel der Ornamentisten des Alterthums begehrt, aber selten sieht man eine mit so großer Geschicklichkeit ausgeführte Gruppe.

A winged chimera, a genius whose body terminates with volutes of foliage have often inspired the antique sculptors, but we seldom meet such common place composition executed with the cleverness shown in this piece of art.



5557

La décoration des *montants* (pilastres, encadrements de porte, etc.) a, de tous temps, dans les monuments de l'Art sculptural, trouvé un motif excellent dans le feuillage

opulent de l'*acanthé*. Utilisé comme point de départ (touffe plantée sur le sol) et comme développement de rinceaux (tige contournée en volutes), il prête, dans les intervalles,

à l'adjonction de sujets divers (oiseaux, reptiles, insectes, etc.) qui ont pour effet d'*animer* les compositions, et de leur prêter ainsi un charme nouveau.

2676

AU MUSÉE DE NAPLES
A Herculenum, à Pompéi



Tout le monde connaît les circonstances extraordinaires dans lesquelles des villes entières, qui servaient de résidences d'été aux patriciens de Rome, furent recouvertes d'une couche épaisse de lave et de cendres, puis retrouvées et rendues à la lumière, après dix-sept siècles écoulés.

Les remarquables objets d'art mis au jour à la suite de fouilles patiemment continuées jusqu'à notre époque, ont fait l'objet de publications nombreuses, tant en architecture, qu'en sculpture, bronzes, vases, etc. Les peintures murales notamment, qui complètent si heureusement les écrits des auteurs anciens se rapportant aux mœurs, à la religion et aux mille détails de la vie antique, ont été reproduites par la gravure; mais chacune de ces publications, entreprises dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, se ressent du goût spécial qui régnait alors. Par une heureuse rencontre, nous avons pu réunir une suite intéressante de croquis, dessinés sur les peintures originales par M. Jules Legrain, qui a

bien voulu les répéter pour les lecteurs de l'Art pour Tous, dans les conditions exigées par les procédés nouveaux. Les impressions du dessinateur se traduisent ainsi avec une fidélité plus grande, et conservent toute leur fraîcheur.

Cette première page permet de juger de l'élégance de ces compositions diverses : cette Cithariste au repos (5585), cette figure voltigeante de Vendangeuse (5586), ce Faune dansant (5587), cet Enfant à la chevrete (5588), ouvrent la série de ces spécimens d'un art charmant, toujours jeune, aimable et facile, et qui n'a pas encore été surpassé.

ANTIQUES

— PEINTURES DE POMPÉI (N^o 2)

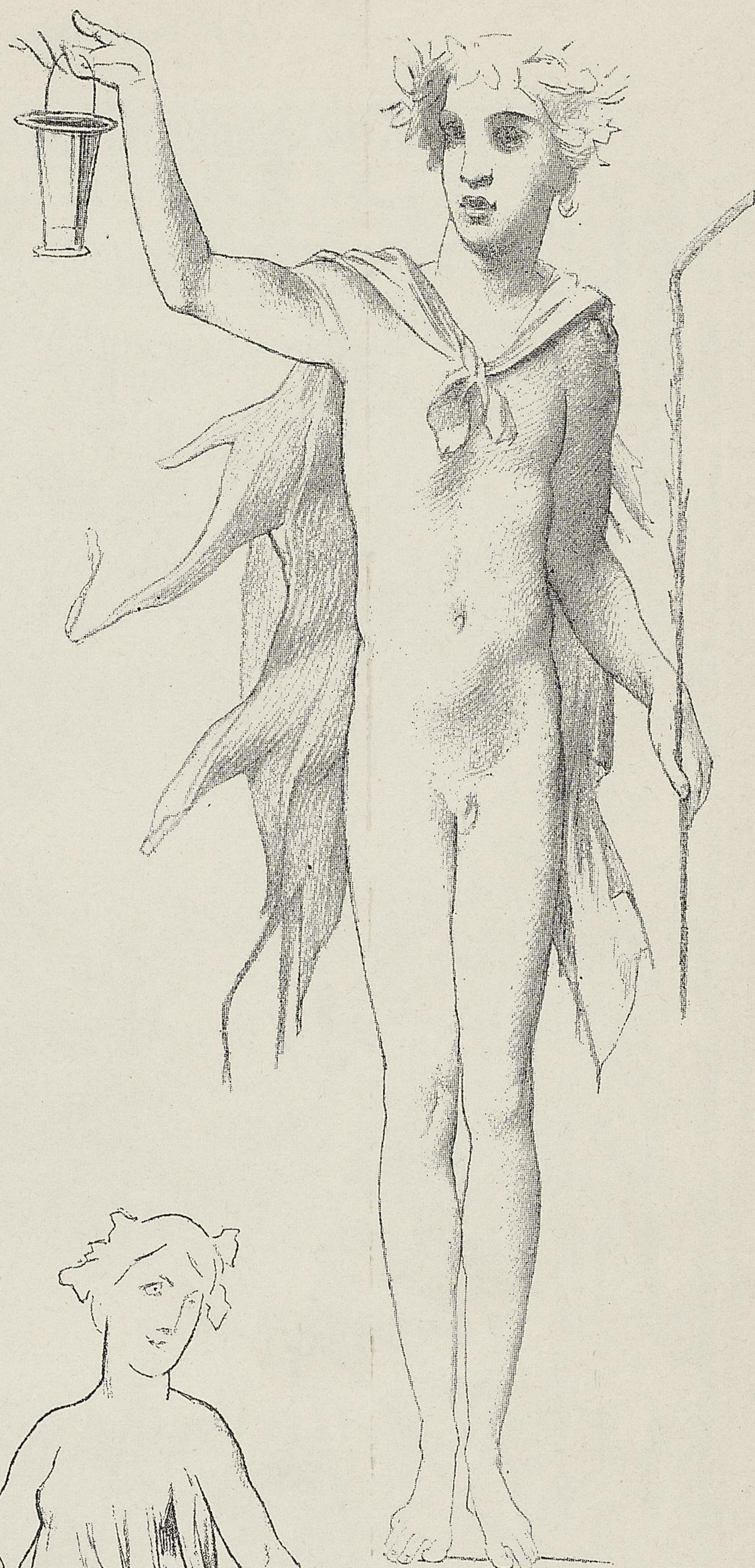
FIGURES DÉCORATIVES

Draperies

5629

Au Musée de Naples
A Herculaneum
A Pompéi

—○—



5630

De la *Danseuse* (fig. 5629) il ne reste plus que le contour, à peine lisible, du haut du corps. La main gauche, tenant une large coupe, se relie heureusement au mouvement du bras droit gracieusement relevé. Tout le corps suit une inflexion charmante, et le dessin de la draperie qui s'enroule autour des jambes est un chef-d'œuvre de souplesse et de légèreté. — L'étrange fig. 5630, peu connue, est ici, croyons-nous, dessinée pour la première fois. La gracilité des formes, le torse long, la tête forte et accentuée, couronnée de feuillages, cette peau de bête déchiquetée, ce *baculus* et ce godet profond disposé comme une veilleuse, font de ce personnage un *Coryphée* de ces Fêtes nocturnes dont les auteurs anciens fournissent les descriptions. — Au 5631, une *Lectrice*, figure de femme, debout, rêveuse, tient un manuscrit. — Quelle grâce muline dans ce *petit échanson* ailé du 5632 ! — Qu'elle est aimable et naturelle, cette *Suivante*, figure drapée, couronnée de fleurs (5633), et dont il ne subsiste plus que les contours ! — (A suivre.)

2697



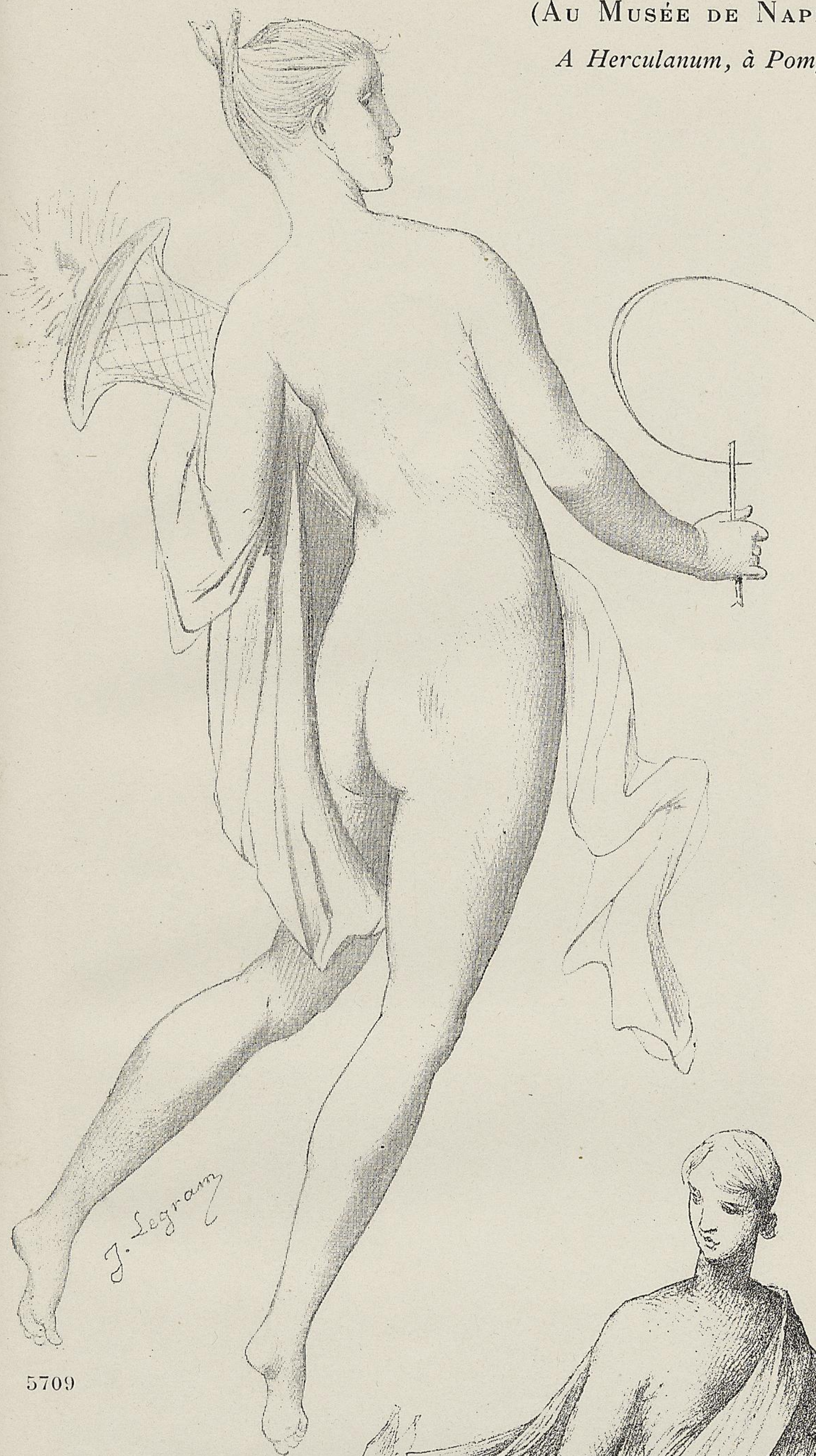
5631



5632



5633

ART ANTIQUE — PEINTURES DE POMPÉI
(N^o 3)FIGURES DECORATIVES
Draperies(AU MUSÉE DE NAPLES)
A Herculenum, à Pompéi

5709



5710



5711



5712

Fig. 5709. — Cette *Moissonneuse*, dont le corps est replié en arc, est peu connue et se trouve peut-être ici reproduite pour la première fois. La tête, vue de profil, se redresse en formant un contour admirablement relié à l'épaule, qui se renverse en arrière pour soutenir l'évasement de la corne d'abondance garnie d'épis. La ligne traversant en flèche l'arc formé par le torse, se termine heureusement par celle de l'avant-bras qui tient la faucille. Une légère écharpe accompagne de ses plis souples les modèles des chairs nues. — La *Chanteuse épique* du n^o 5710, amplement drapée dans les longs plis de la *stola*, tient une lyre dont la partie inférieure, terminée en volutes ioniques, est disposée pour donner à l'instrument une grande sonorité. Couronnée de laurier, cette figure semble chanter les exploits des héros.

Au 5711 on voit une *Suivante* enveloppée d'une longue draperie flottante, et portant un plateau d'une main et une corbeille de l'autre. — Le petit *Danseur ailé* du 5712 est d'un dessin original et vivant. Il s'avance en gambadant, coiffé d'un bonnet d'étoffe légère et laissant flotter son écharpe. (A suivre.)

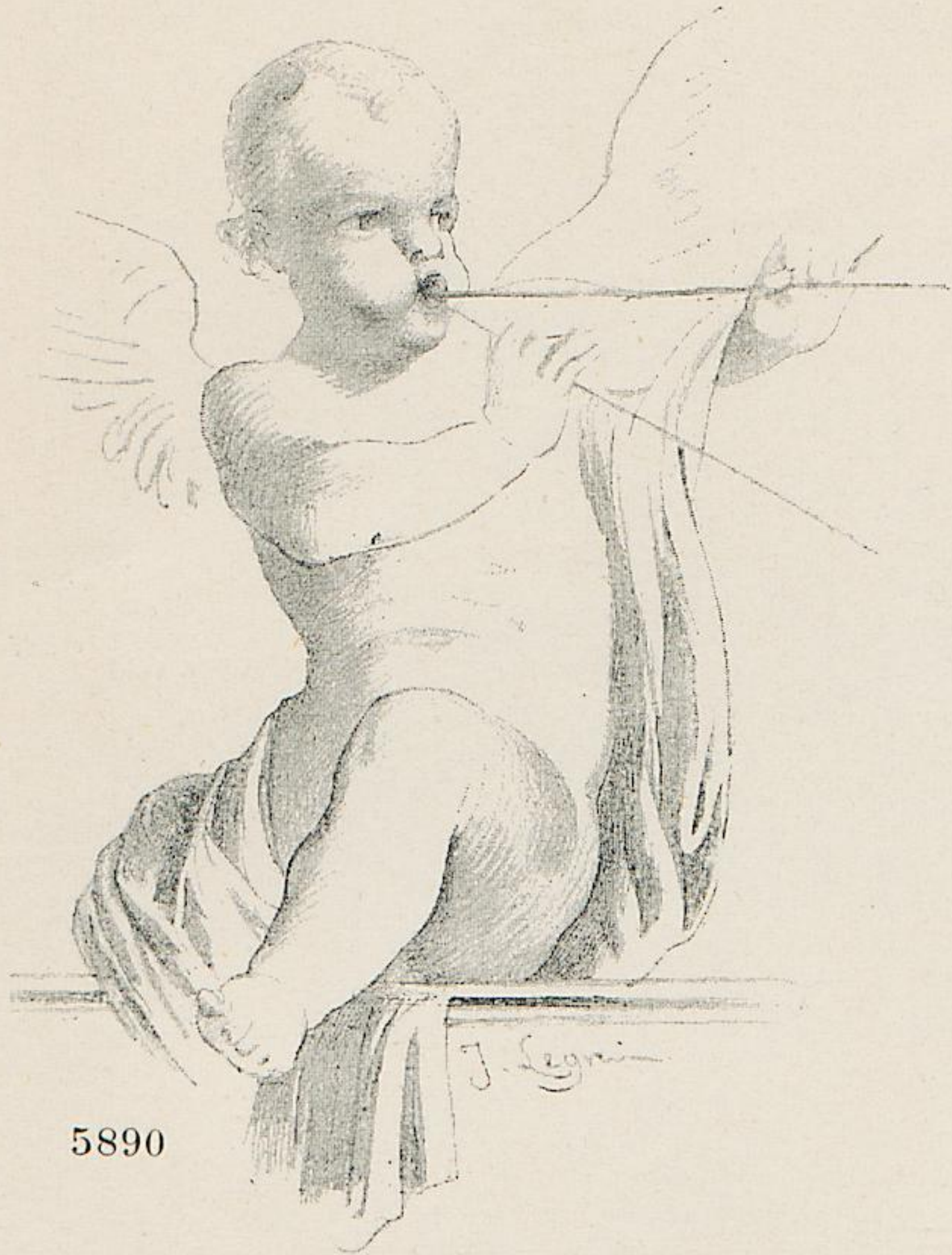
2721

ANTIQUES — PEINTURES DE POMPÉI
(N^o 4)

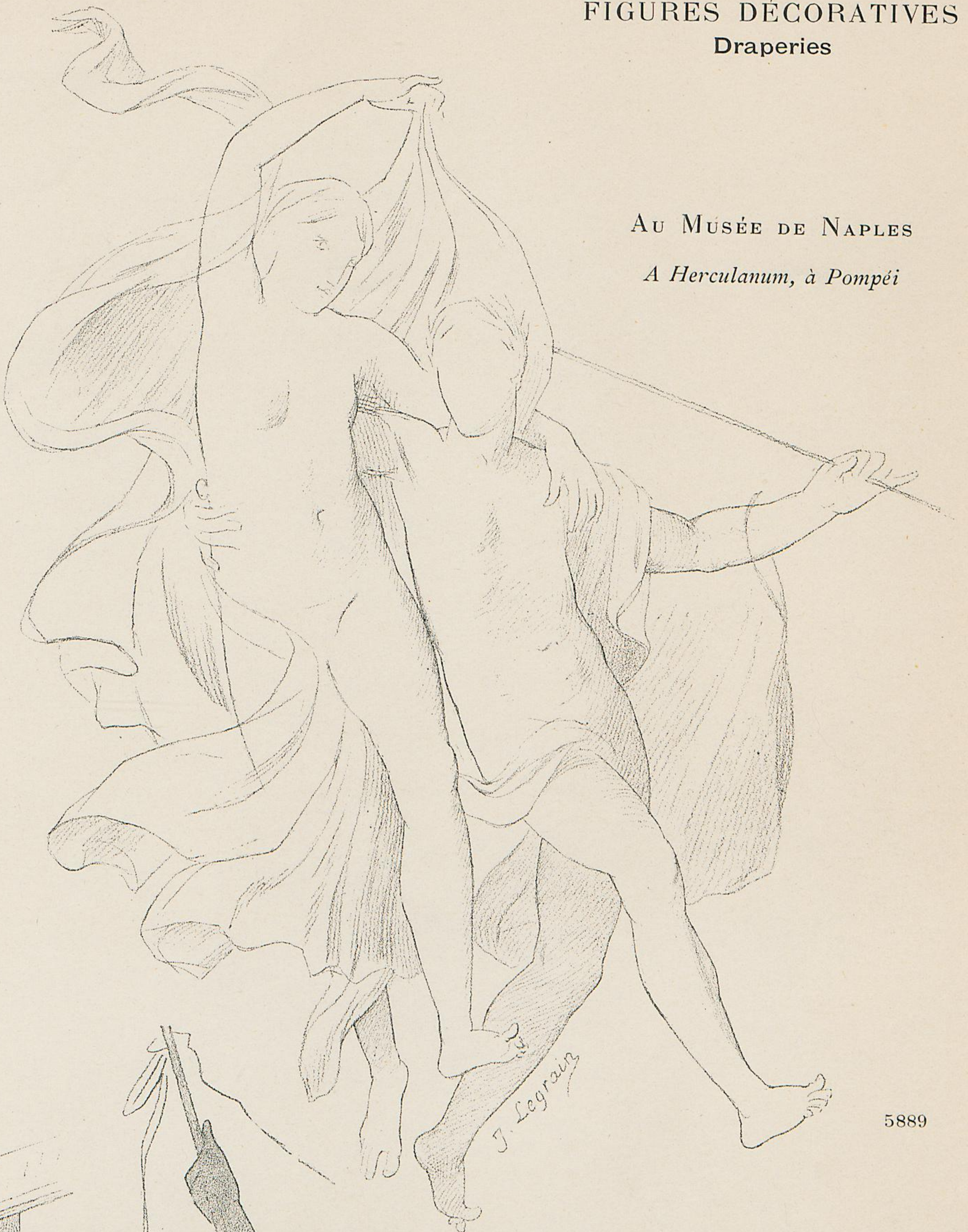
FIGURES DÉCORATIVES
Draperies

AU MUSÉE DE NAPLES

A Herculenum, à Pompéi



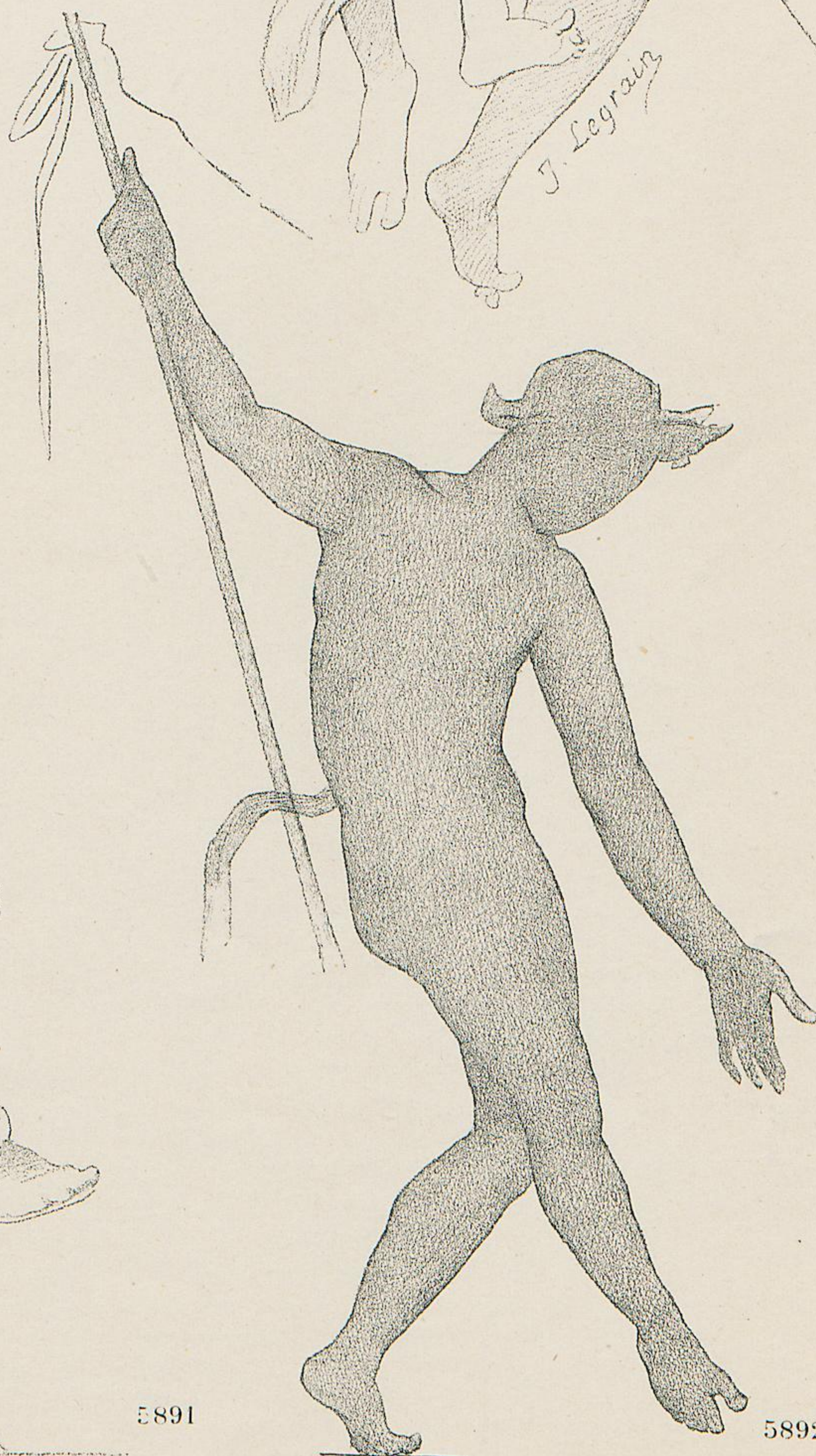
5890



5889



5891



5892

Fig. 5889. — Il ne subsiste aujourd'hui que les tracés des contours de ces deux *figures voltigeantes*. Ces apparitions charmantes, que les anciens patriciens romains faisaient répandre à profusion sur les parois de leurs élégantes villas, transportaient leur imagination dans le monde idéal créé par les fictions mythologiques et les écrits des poètes. Après avoir vidé une coupe de Falerne et lu une ode d'Horace, ils se livraient avec délices aux douceurs de la sieste pendant les heures brûlantes du jour, entourés d'images agréables, et respirant l'air embaumé des fleurs de leurs parterres, sans cesse renouvelé par les fraîches brises de la mer.

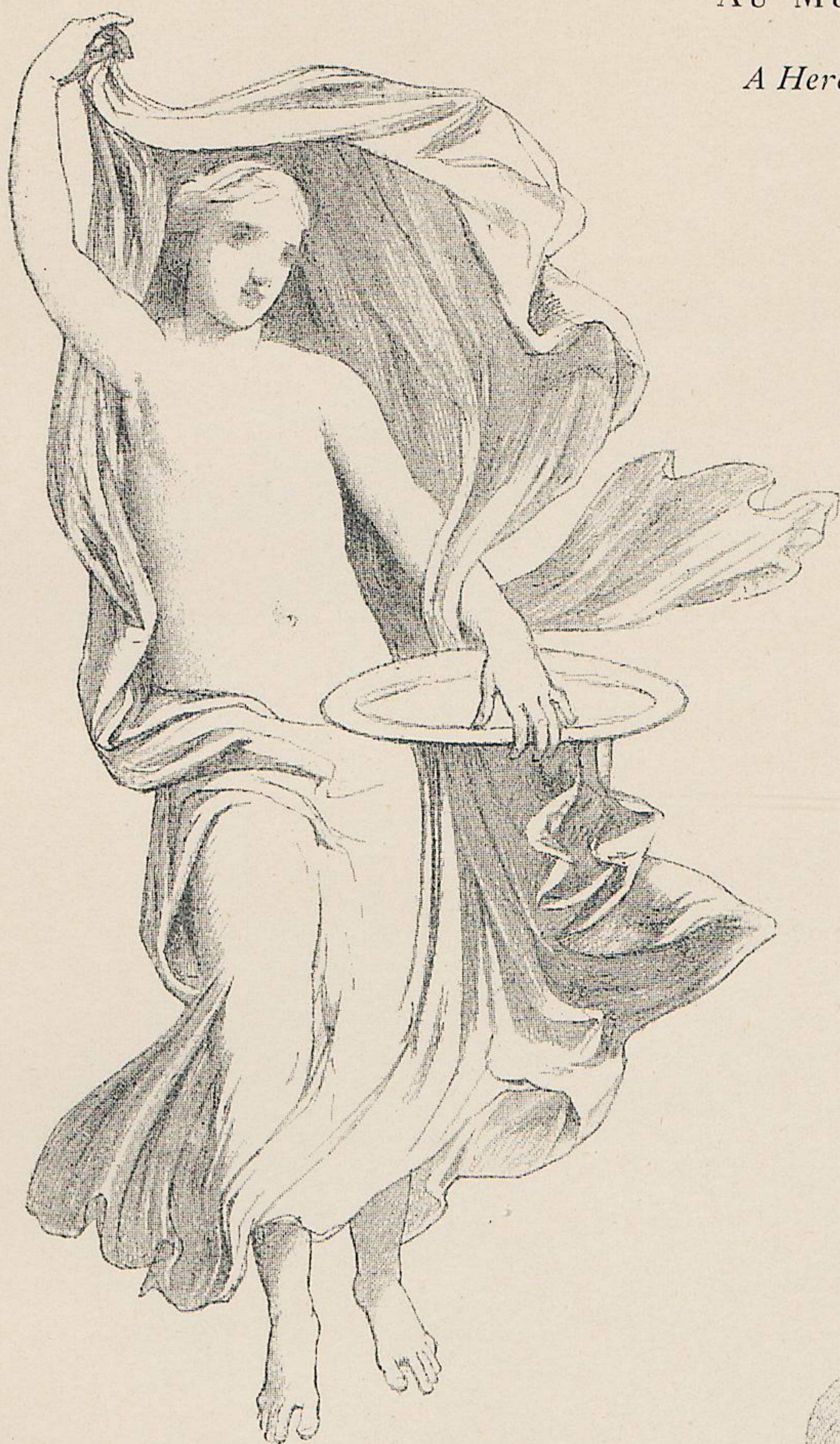
— 5890. *Genie enfant ailé*, assis sur le rebord d'une galerie et jouant de la double flûte.

— 5891. *Lectrice*. Elle est assise sur une chaise à haut dossier arrondi, et lit des vers tracés sur des tablettes de cire (fruste).

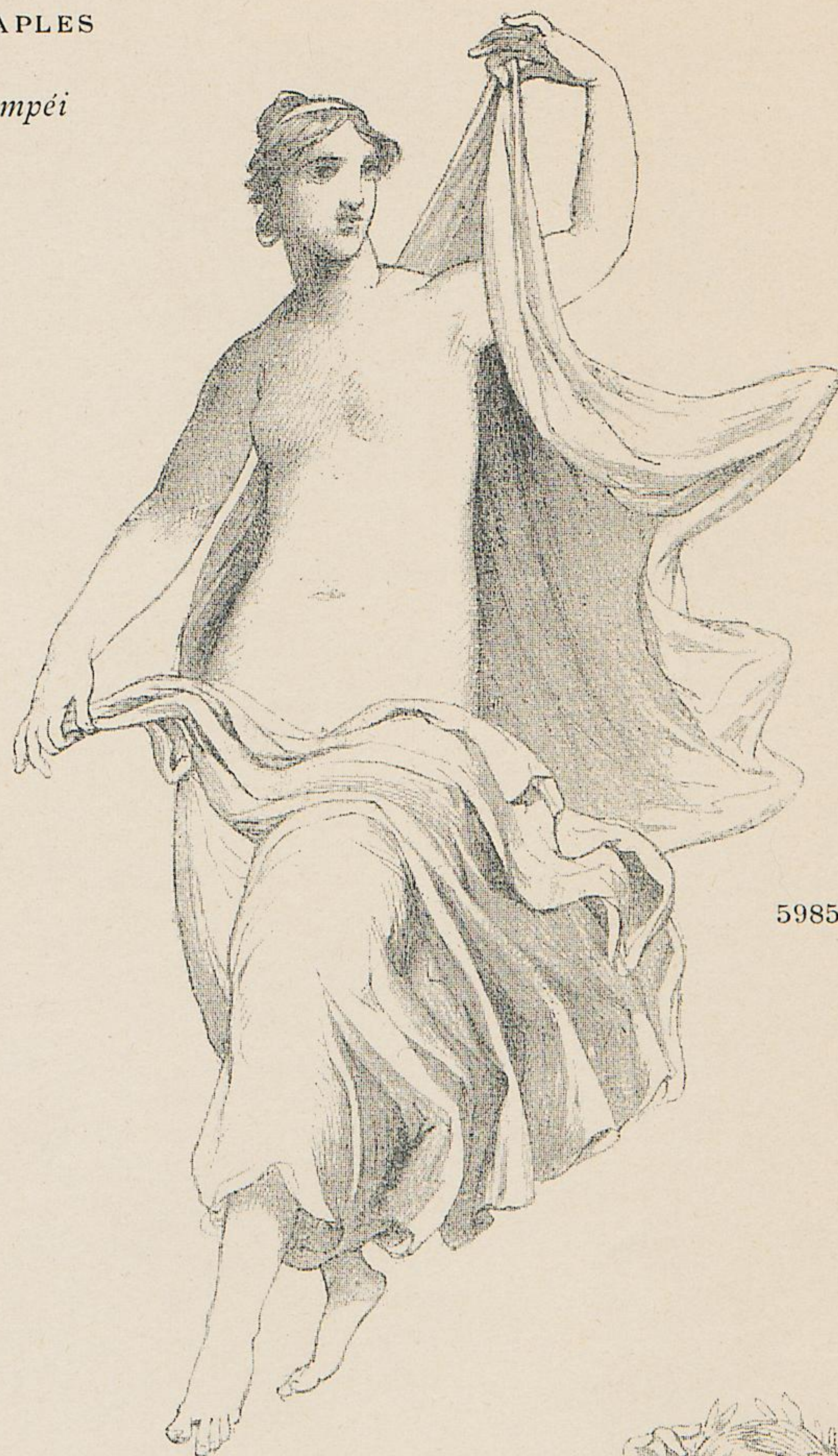
— 5892. Jeune *Faune danseur*, dont il ne reste que les contours : il fait partie de la série connue des « Danseurs de corde. »

ART ANTIQUE — PEINTURES DE POMPÉI
(N^o 5)FIGURES DECORATIVES
Draperies

AU MUSÉE DE NAPLES

A Herculaneum, à Pompéi

5984

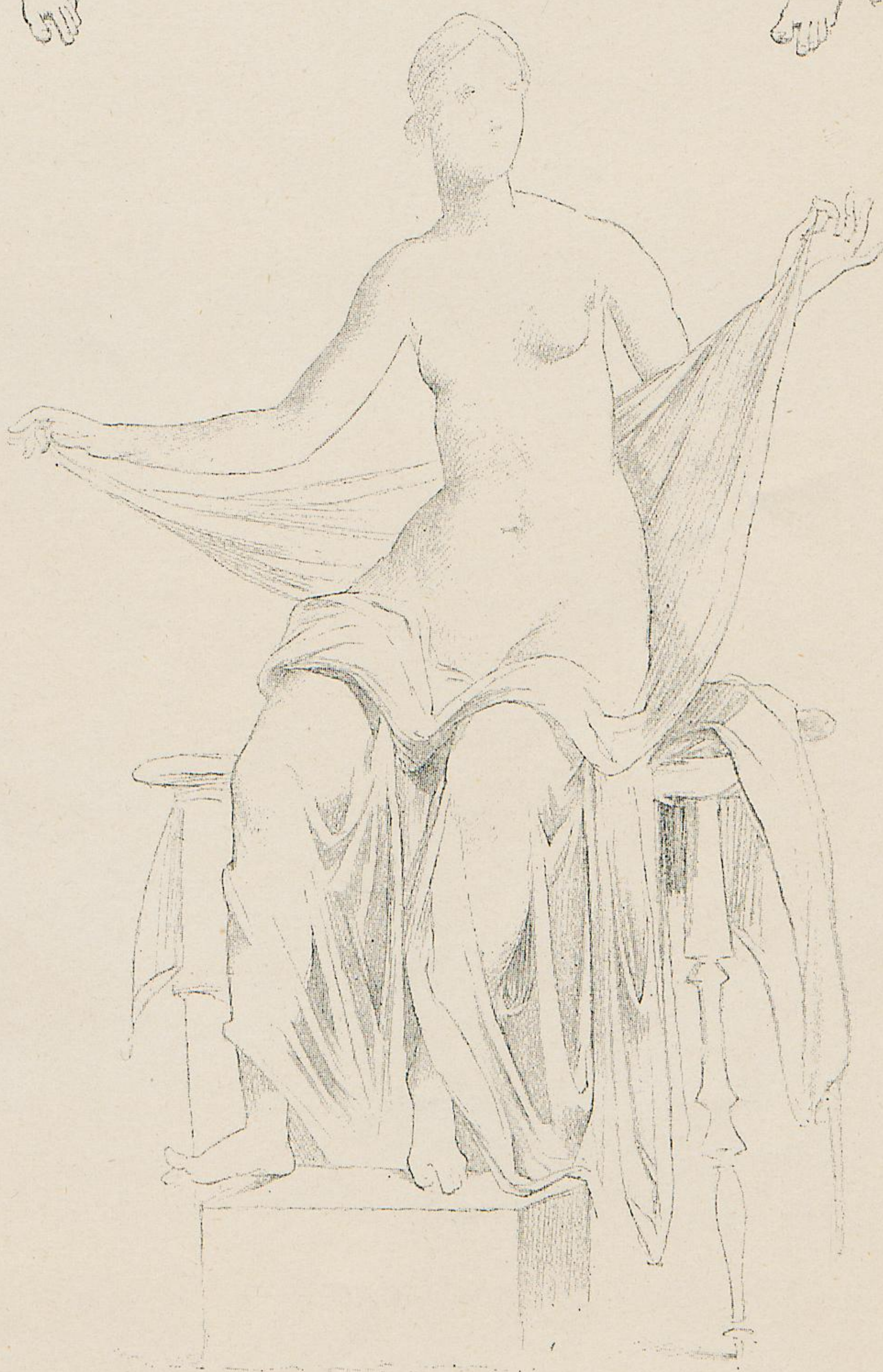


5985

Les fig. 5984 et 5985 continuent la série aimable des « figures voltigeantes. » Celle de gauche tient un plateau rond (métal) de la main gauche; la droite, élevée au-dessus de la tête, retient les plis d'une draperie ample et légère dont une des extrémités flotte et s'échappe sous le bras qui tient le bassin. La fig. 5985 découvre les chastes beautés de son torse que développent les mouvements de la danse: des anneaux d'oreilles et une bandelette ornent la tête; et les bras, gracieusement écartés du corps en une courbe savante, retiennent la draperie flottante.

La figure assise (*Jeune fille au bain*, 5986) occupe un haut siège de forme carrée, en bronze, à pieds tournés, sans dossier, et couvert d'une étoffe. La partie inférieure du corps est élégamment drapée, et les mains écartées retiennent les extrémités du tissu qui fait valoir les grâces du torse: les pieds nus reposent sur un escabeau élevé. — 5987. *Jeune fille à sa toilette*: elle ajuste sur sa chevelure une couronne qu'elle va fixer à l'aide de deux longues épingles qu'elle tient à la main. Inutile de faire ressortir la grâce si naturelle et la charmante sérénité de ces jeunes images.

(A suivre.)



5986



5987

2815

ANTIQUES — PEINTURES DE POMPÉI

(N° 6)

FIGURES DECORATIVES

Draperies

AU MUSÉE DE NAPLES

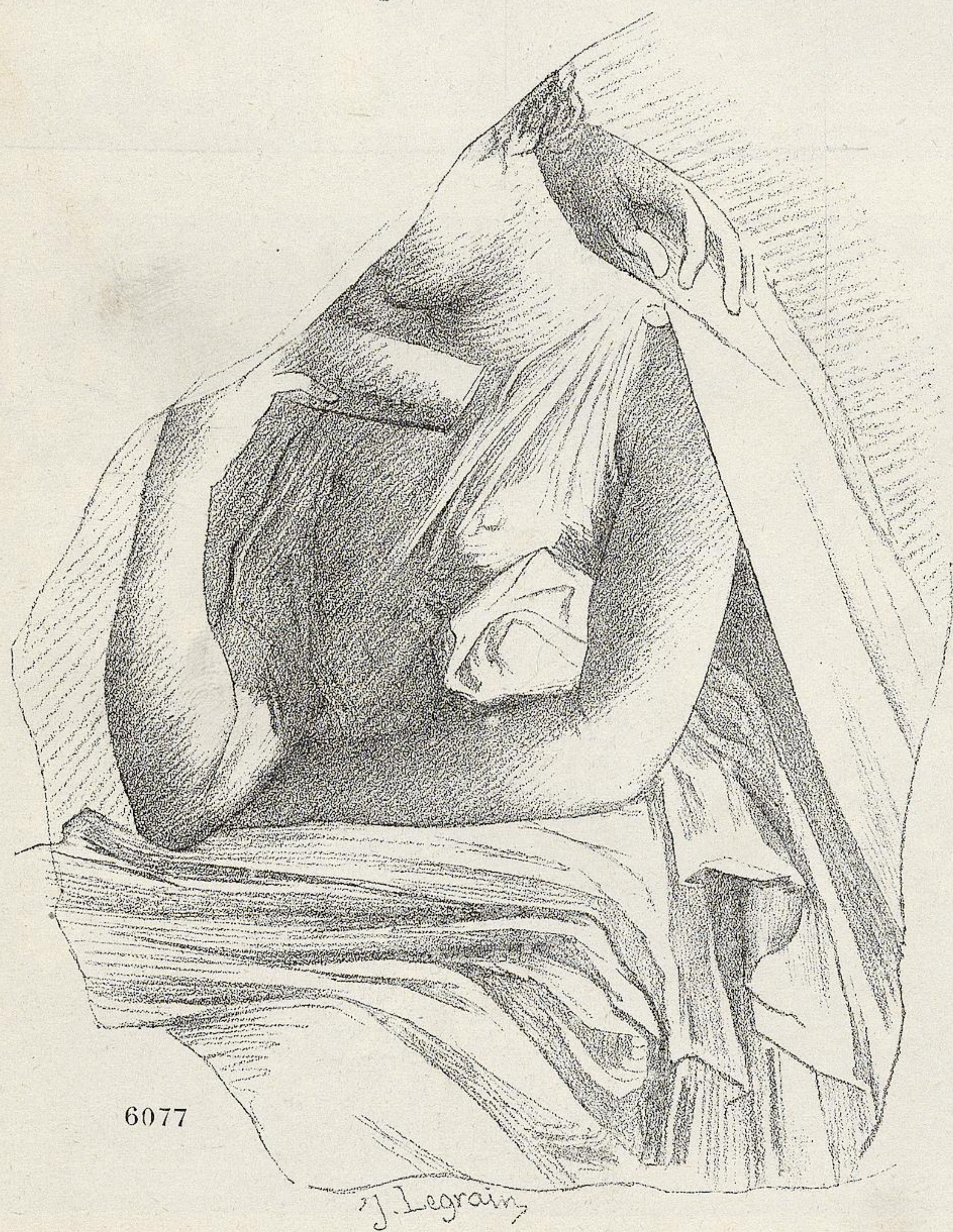
à Herculanium, à Pompéi



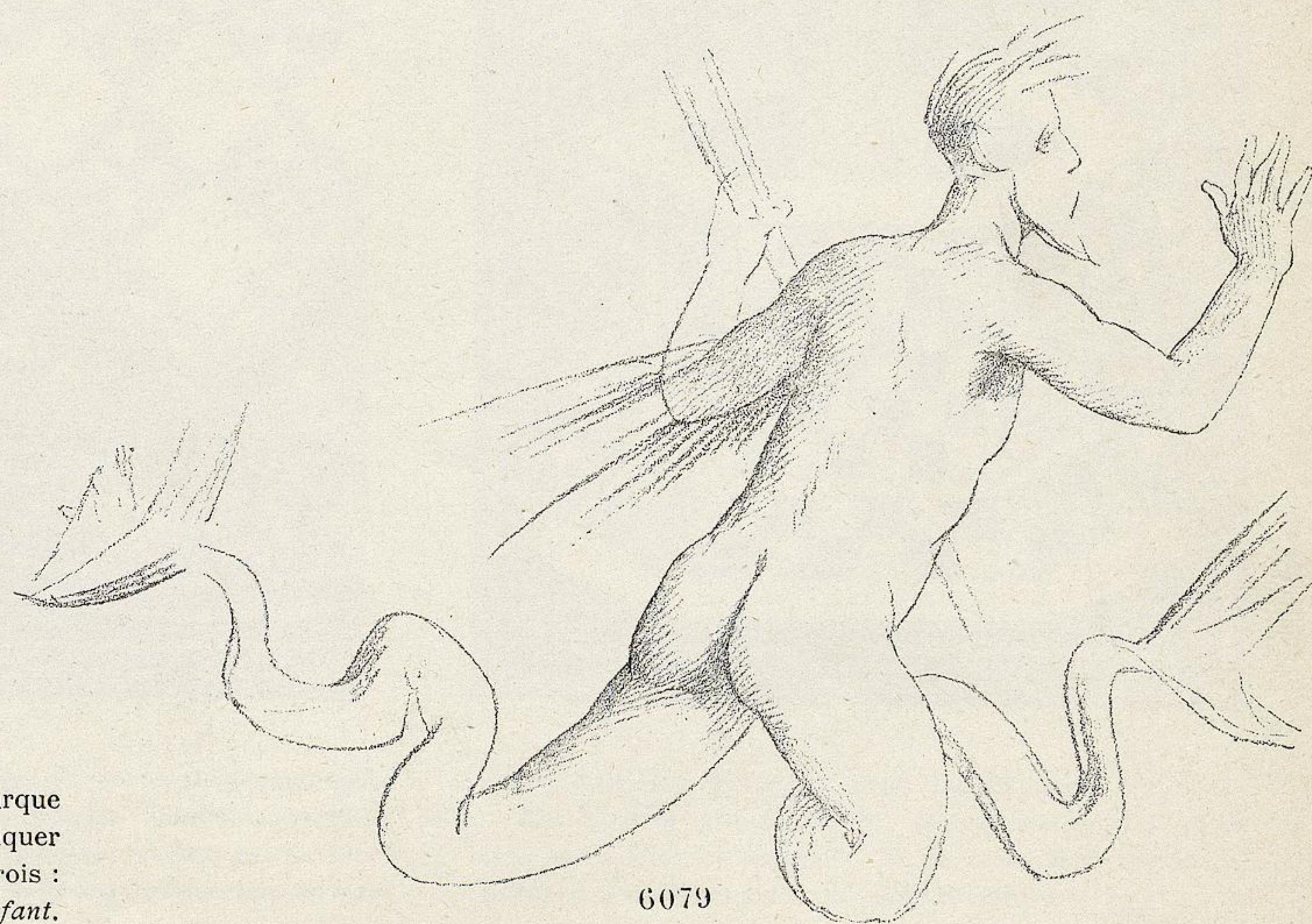
6078



6076



6077



6079

6076. *Danseuse aux cymbales*. Couronnée de feuillages, élégante et gracieuse, elle marque le rythme par un mouvement horizontal des bras. La longueur du torse peut s'expliquer par le raccourcissement de la perspective dans les figures placées au haut des parois : la draperie est d'un jet remarquable. — 6077. *Actrice étudiant un rôle*. — 6078. *Genie enfant*. Danseur jouant de la flûte de Pan. — 6079. *Triton* (fruste), d'un dessin nerveux, léger et ferme.

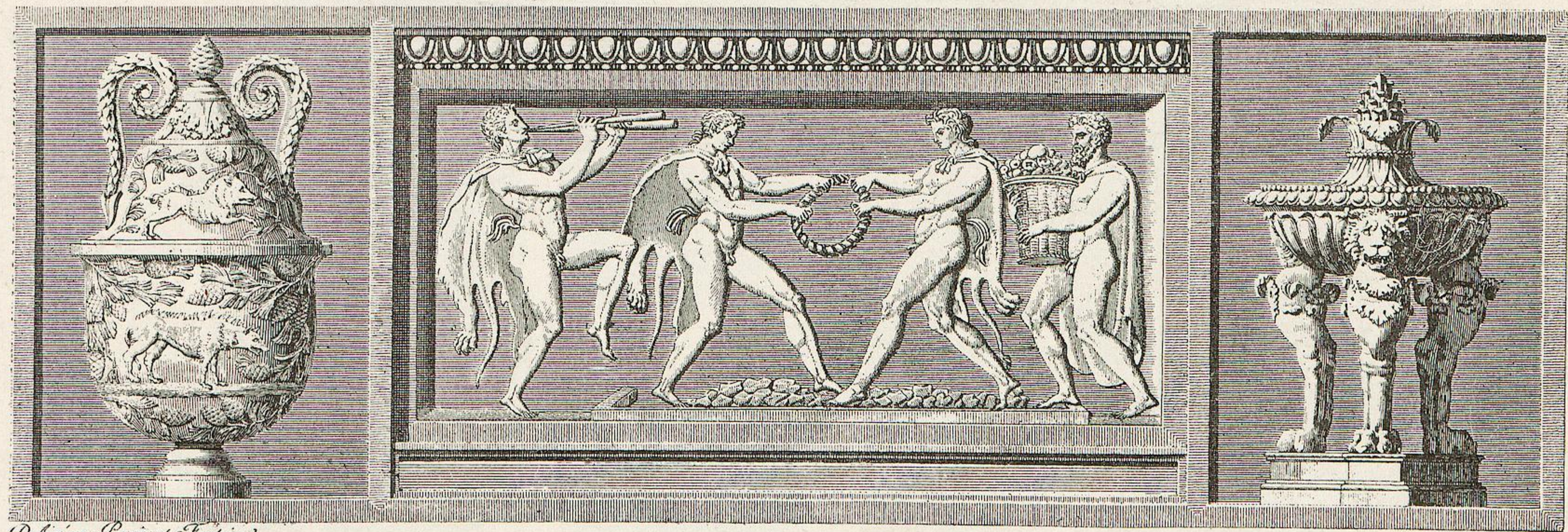
ANTIQUES

A LA VILLA ALBANI

BAS-RELIEFS — MASQUES — VASES

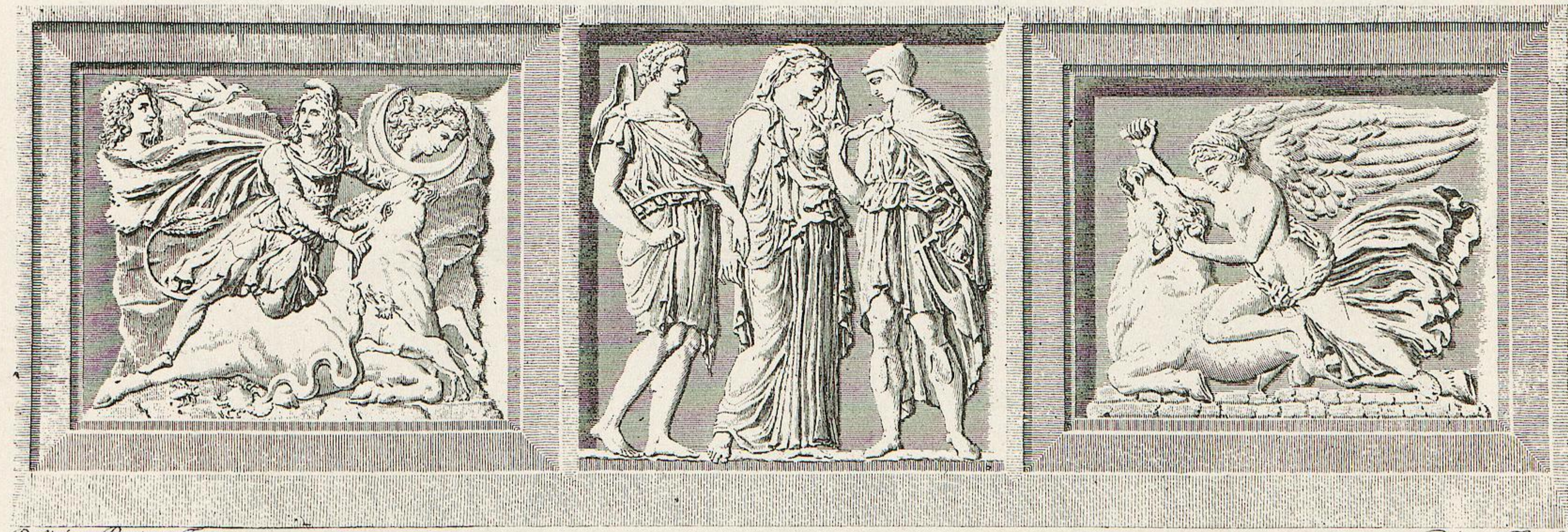
RELEVÉS PAR PERCIER ET FONTAINE

Photographié sur l'estampe originale.



Dessiné par Percier et Fontaine.

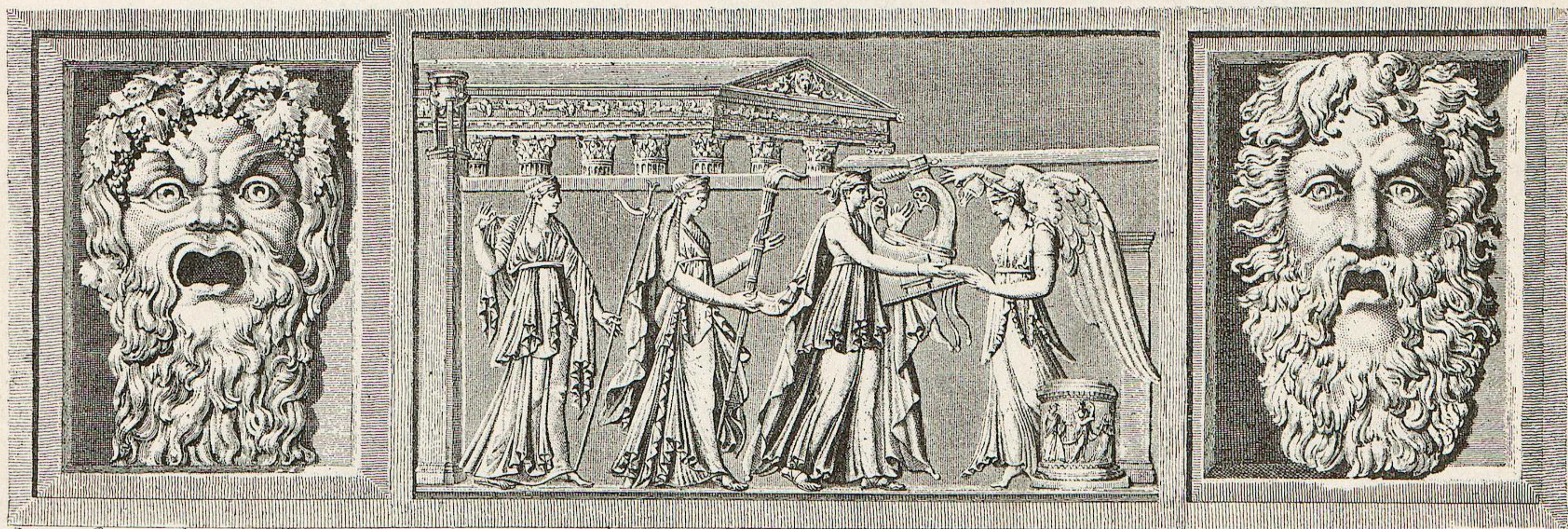
6415



Dessiné par Percier et Fontaine.

Gravé par Tardieu.

6416



Dessiné par Percier et Fontaine.

Gravé par Daubigny.

6417

La villa Albani, située hors les murs de Rome, a été bâtie, en 1746, par le célèbre cardinal Alexandre Albani. Amateur passionné des arts, le cardinal avait rassemblé dans sa villa un grand nombre de fragments antiques, statues, vases, colonnes, tirés des fouilles qu'il ordonnait dans ses domaines et principalement à Ostie.

C'est dans les richesses de cette villa que Percier et Fontaine, pendant le séjour qu'ils firent à Rome, comme pensionnaires de l'Académie des Beaux-Arts, de 1786 à 1791, dessinèrent les divers motifs que nous reproduisons ci-dessus, représentant presque tous des fragments connus (et dont quelques-uns ont paru déjà dans ce journal); si

nous les donnons aujourd'hui, c'est bien moins comme sujet d'étude que pour montrer l'habileté avec laquelle ces artistes ont su choisir et grouper ces fragments pour en former des frises, qui devaient illustrer plus tard leur grand ouvrage : *Choix des plus célèbres maisons de plaisance de Rome et de ses environs* (Paris, 1812-1813).

2963

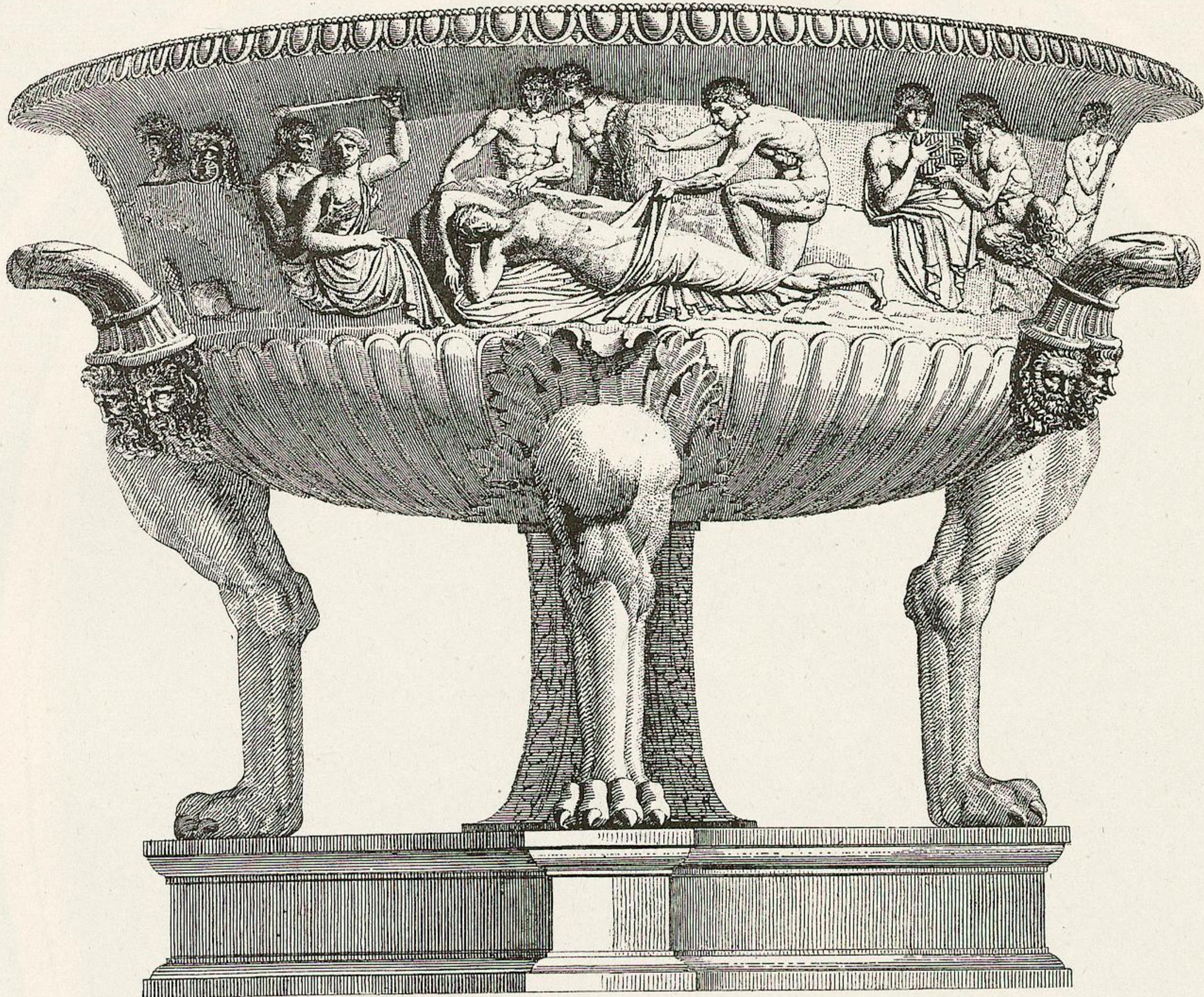
ANTIQUES

A LA VILLA ALBANI

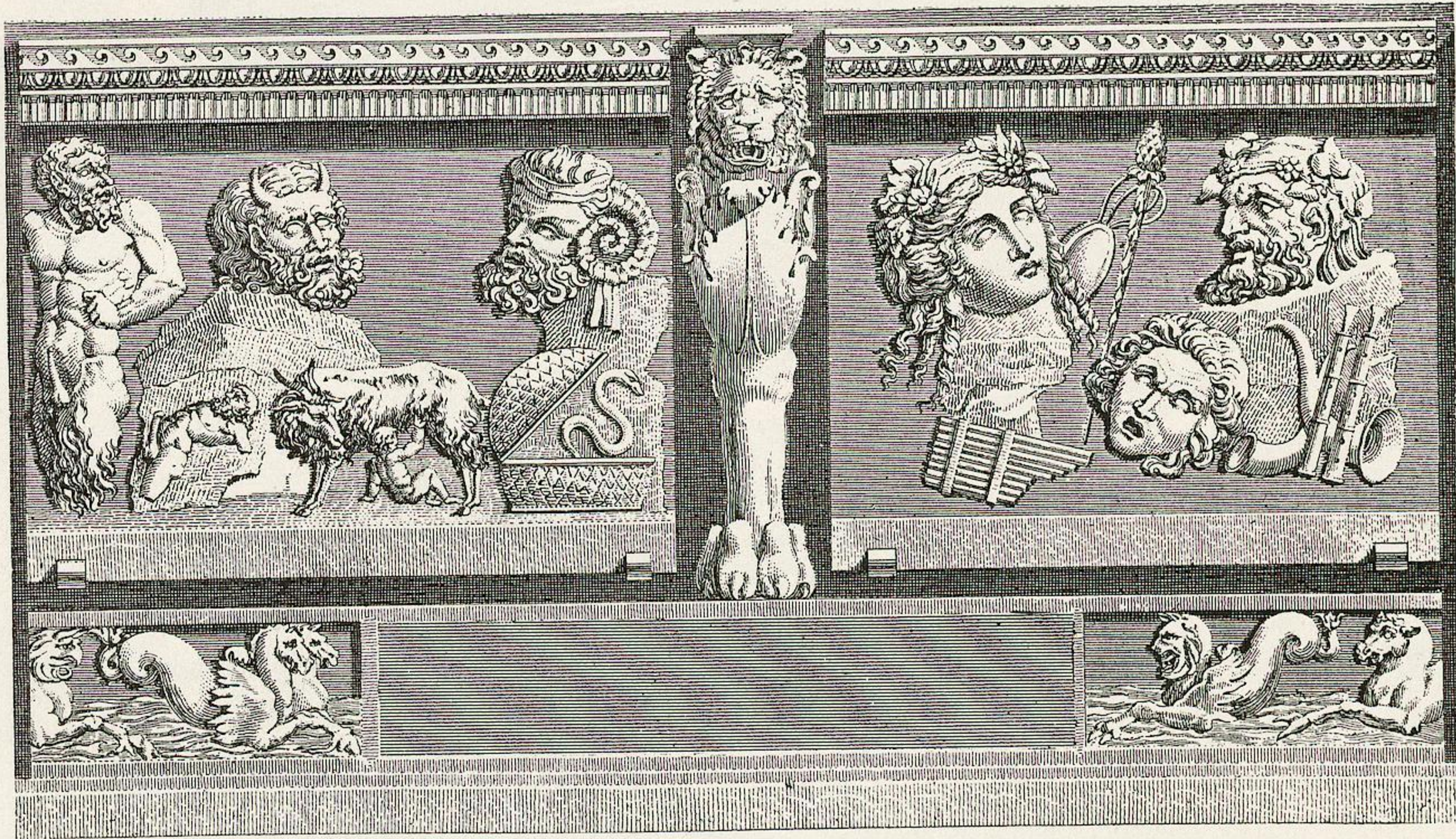
BAS-RELIEFS — VASES

RELEVÉS PAR PERCIER ET FONTAINE

Photographié sur l'estampe originale



6459

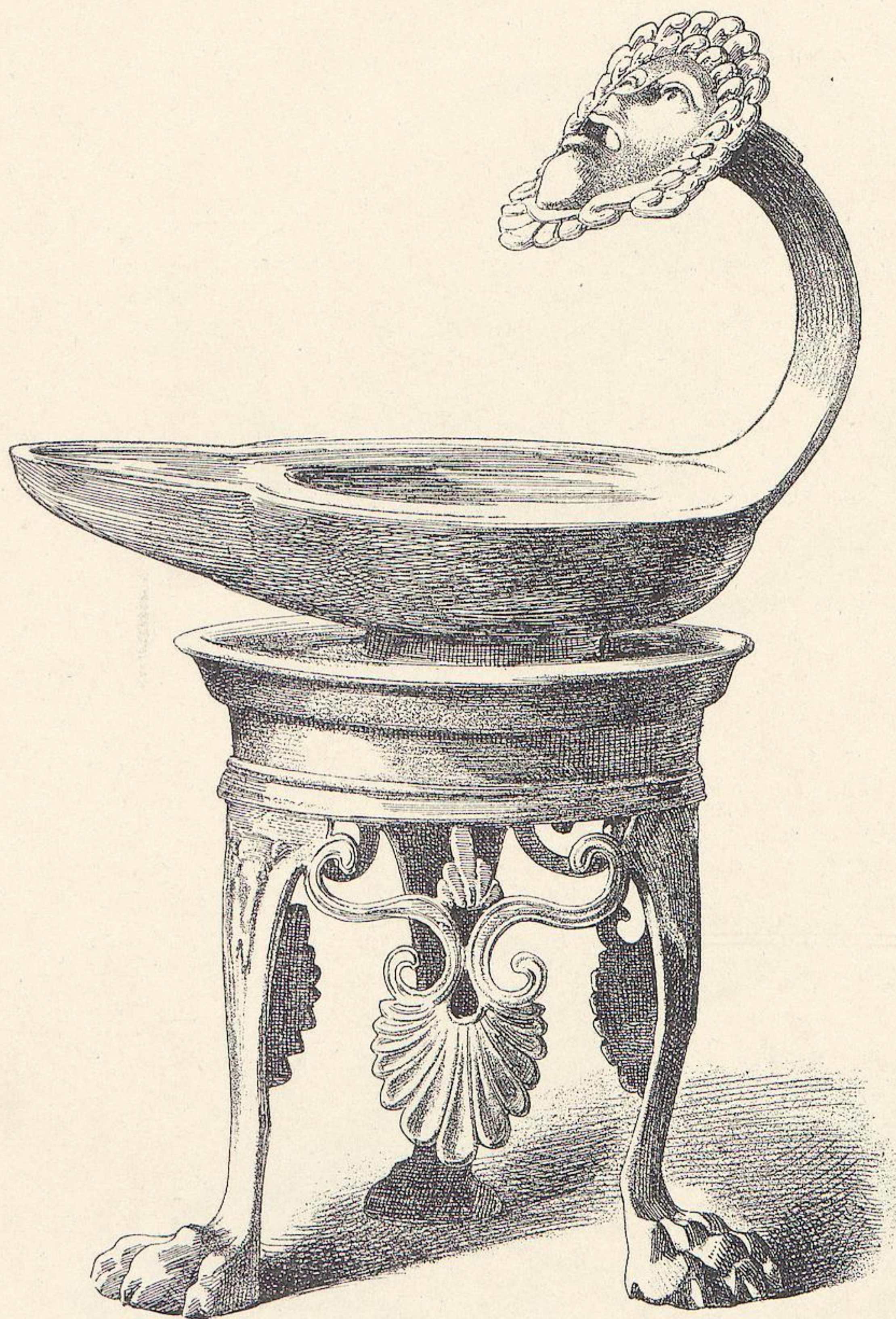


6460

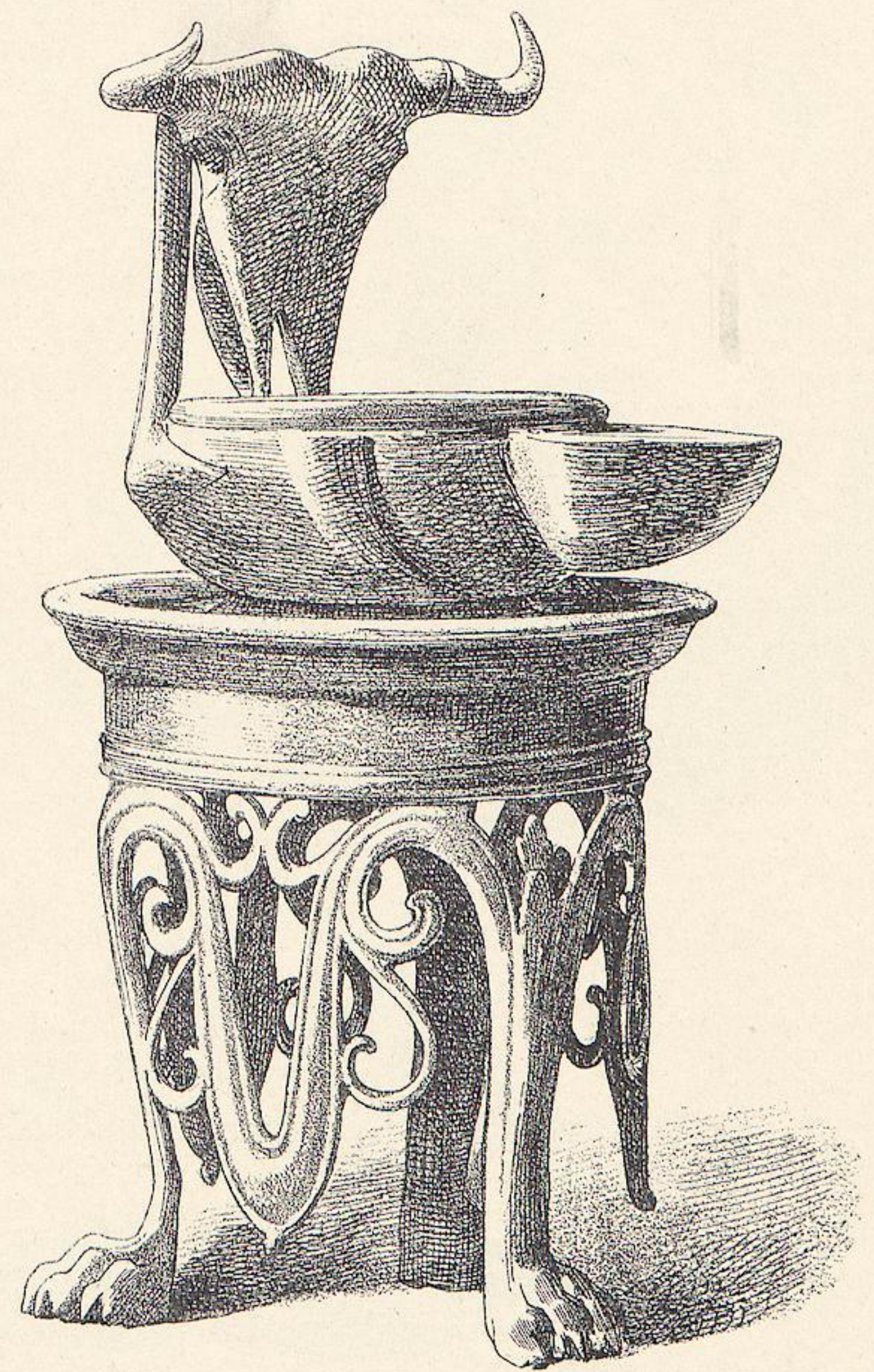
Nous avons expliqué, page 2963, les conditions dans lesquelles Percier et Fontaine, lors de leur séjour à Rome, avaient relevé toute une série de fragments antiques, dé-

posés dans la villa Albani. Le n° 6460 complète la série des fragments, disposés en forme de frises, dont nos numéros 6415 à 6417 donnent déjà plusieurs exemples. Le

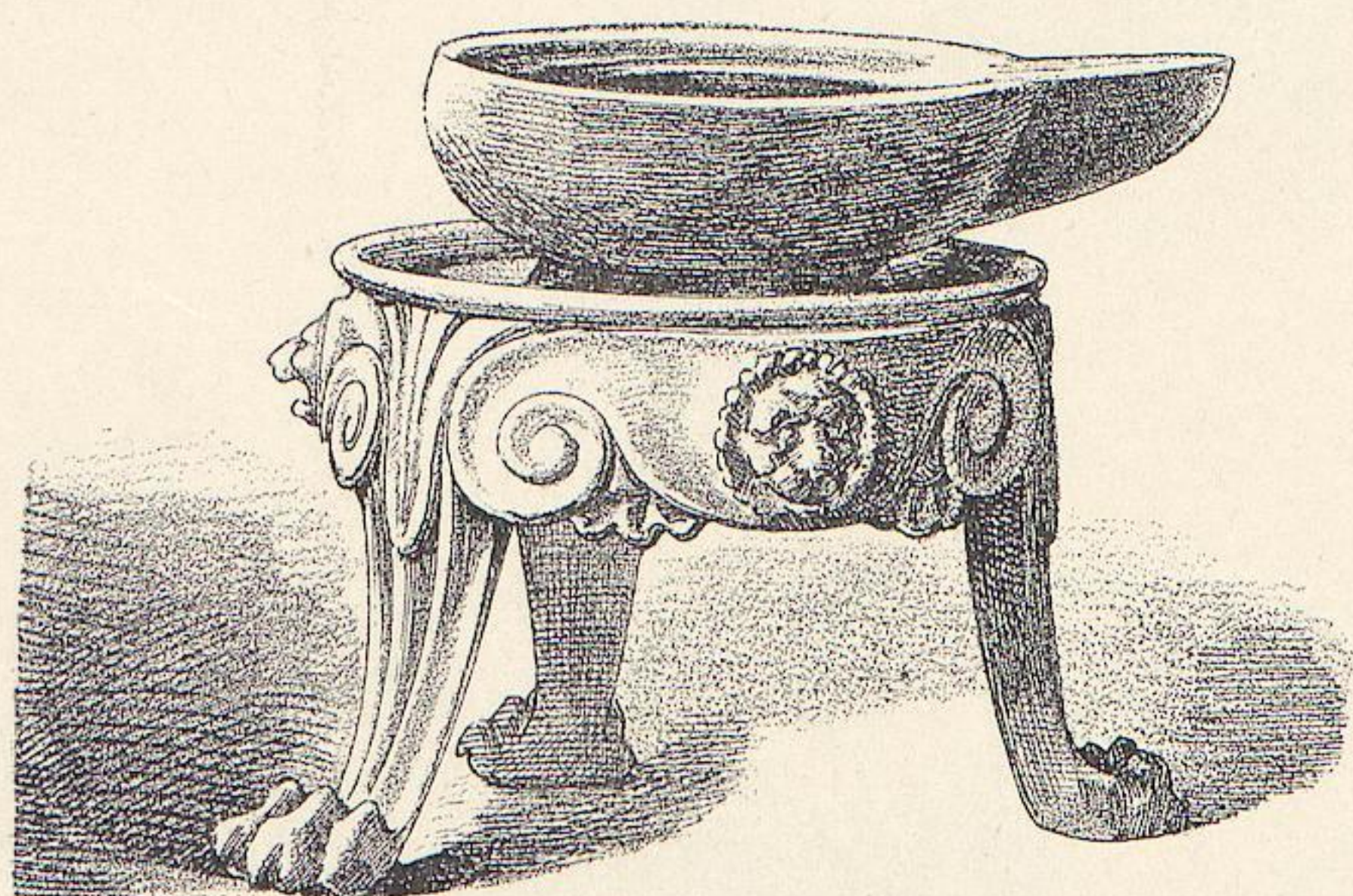
n° 6459 est une magnifique coupe antique, d'une composition sobre et harmonieuse, tirée, par les mêmes artistes, du muséum de cette même villa.

Au Musée de Naples

7448



7449



7450



7451

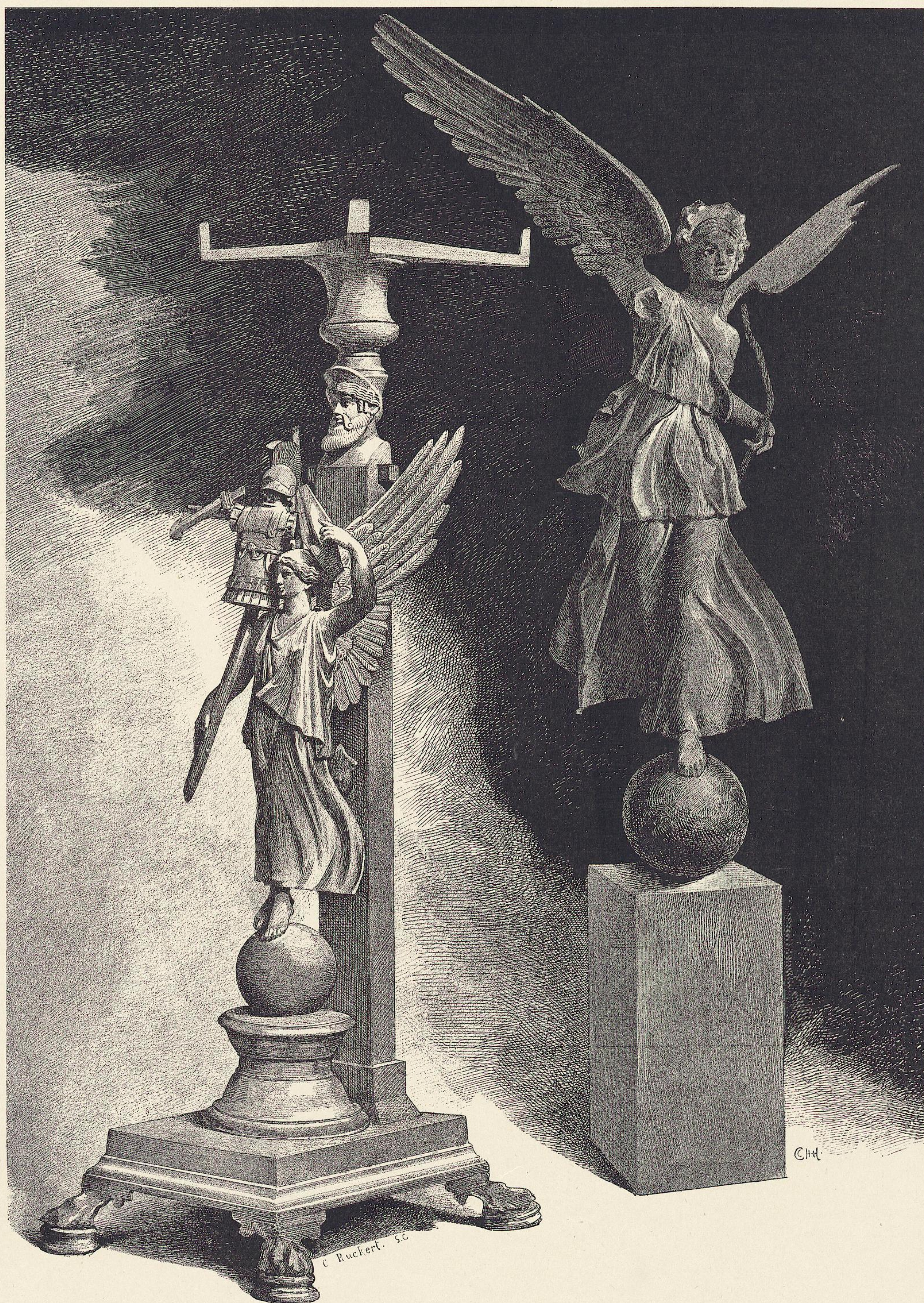
Ces quatre lampes en bronze, actuellement au musée de Naples, et que nous reproduisons d'après des photographies

de Giraudon, présentent un grand intérêt, non seulement au point de vue de l'originalité et de l'élégance de la forme,

mais encore à celui de la dissemblance et de la variété de leurs supports à trois pieds.

33^e ANNÉE. — N^o 4. — 28 FÉVRIER 1894.

3333

Au Musée National de Naples

7523

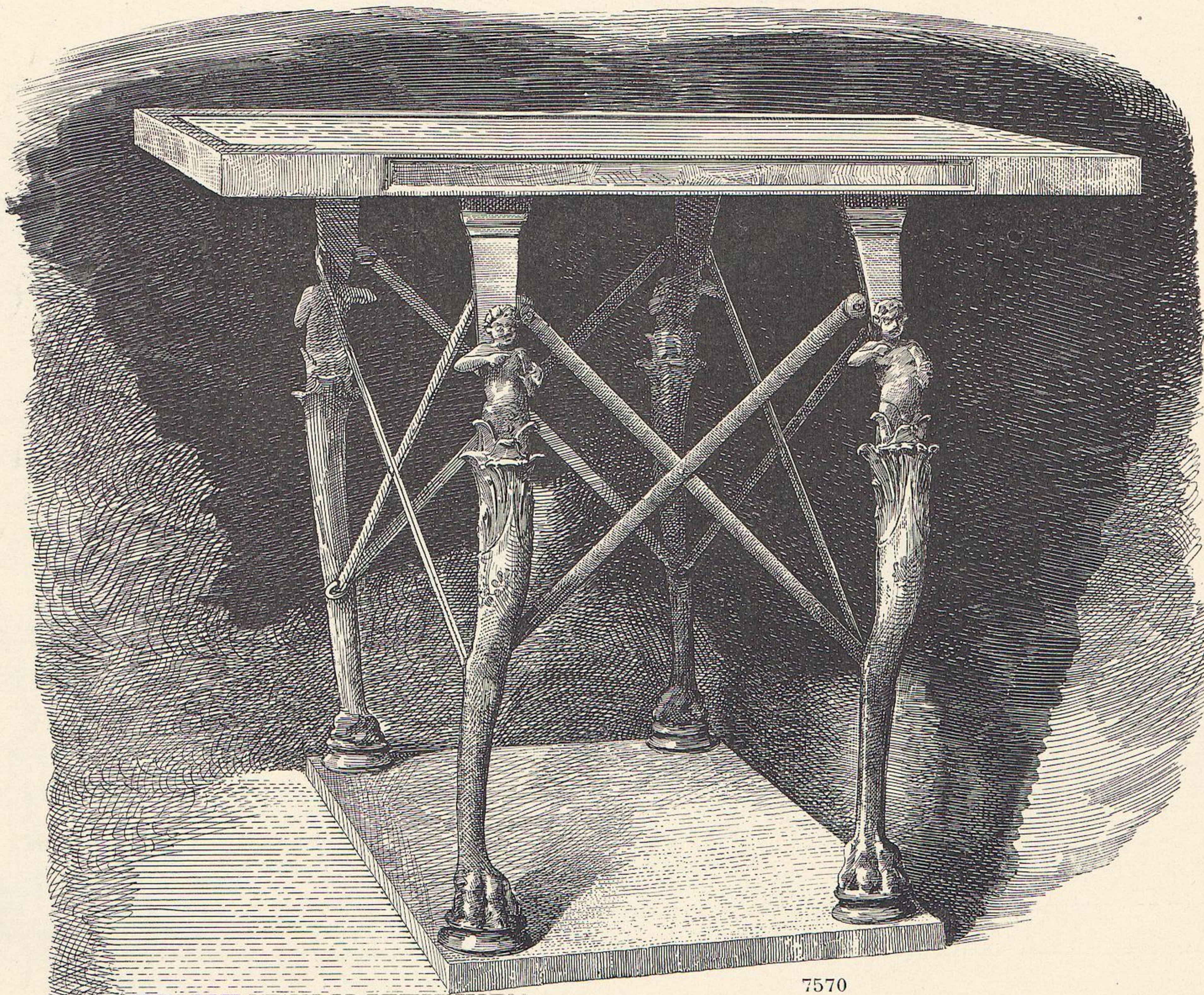
7524

Le n° 7523 représente un pied de table en bronze, orné d'une statuette de la Victoire, s'agencant avec le support

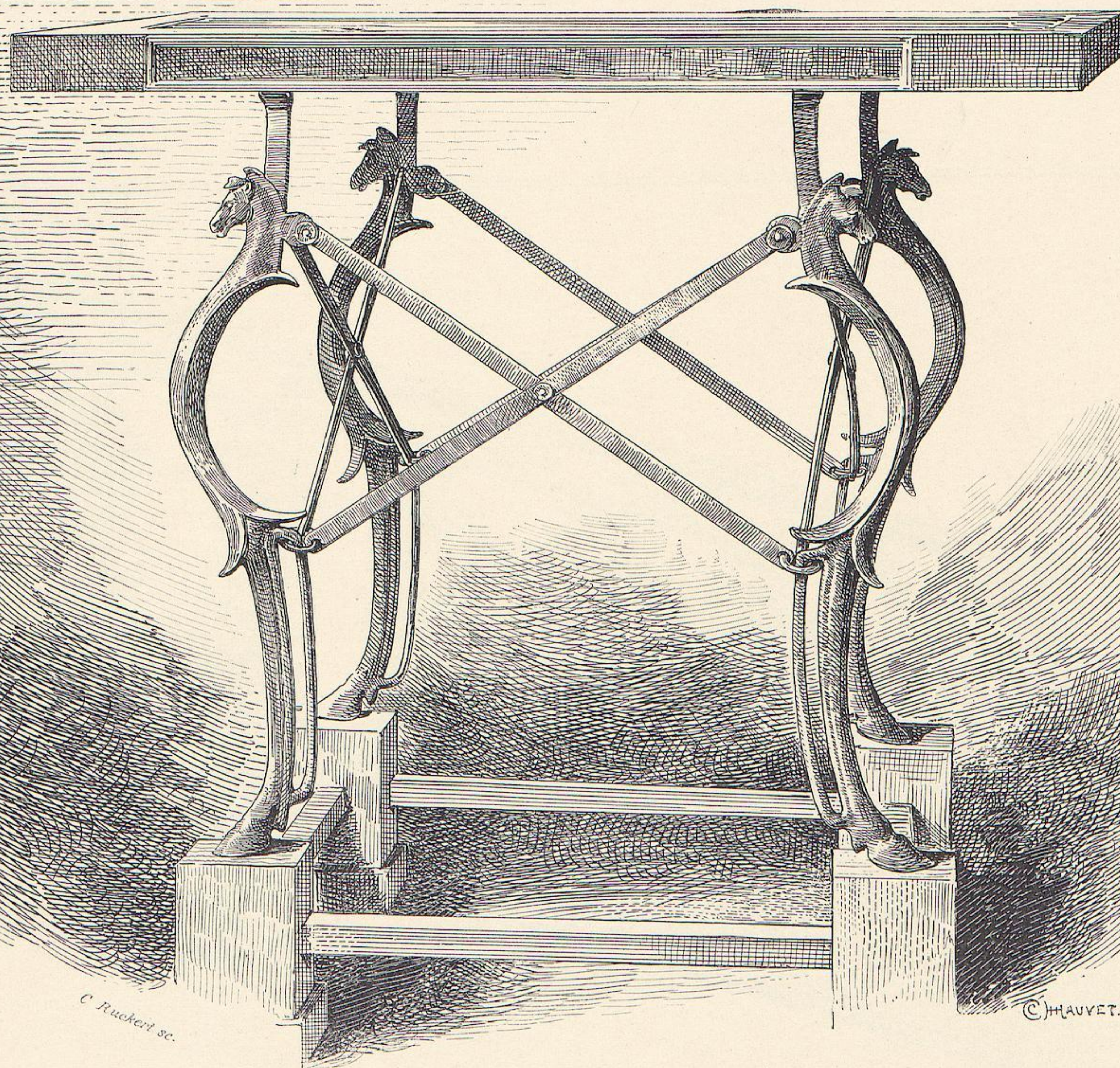
d'une manière très habile et très ingénieuse; le n° 7524 est une autre statuette de la Victoire, trouvée dans les fouilles

de Pompéi. Ces deux motifs, dessinés d'après des photographies de Giraudon, sont actuellement au Musée de Naples.

3360

ANTIQUITÉ — ART ROMAIN
(MOBILIER)TABLES PLIANTES
EN BRONZE*Au Musée national de Naples*

7570



7571

Le musée de Naples renferme toute une série de tables romaines trouvées dans les fouilles de Pompéi et dont nous avons déjà donné un curieux spécimen (p. 3360); nous voulons parler de ce meuble, d'une composition si

harmonieuse, reposant sur une statuette de la Victoire posée sur un globe (7563). Les deux tables pliantes ci-dessus, d'un art moins élevé, mais très curieuses d'agencement, appartiennent à la même série : l'une (7570) re-

pose sur quatre pieds décorés de génies et se terminant par des griffes; les pieds de l'autre (7571) sont ornés de têtes de chevaux et se terminent par des pieds d'animaux.

3371

ANTIQUITÉ — ART ROMAIN
(SCULPTURE)

Au Musée national de Naples

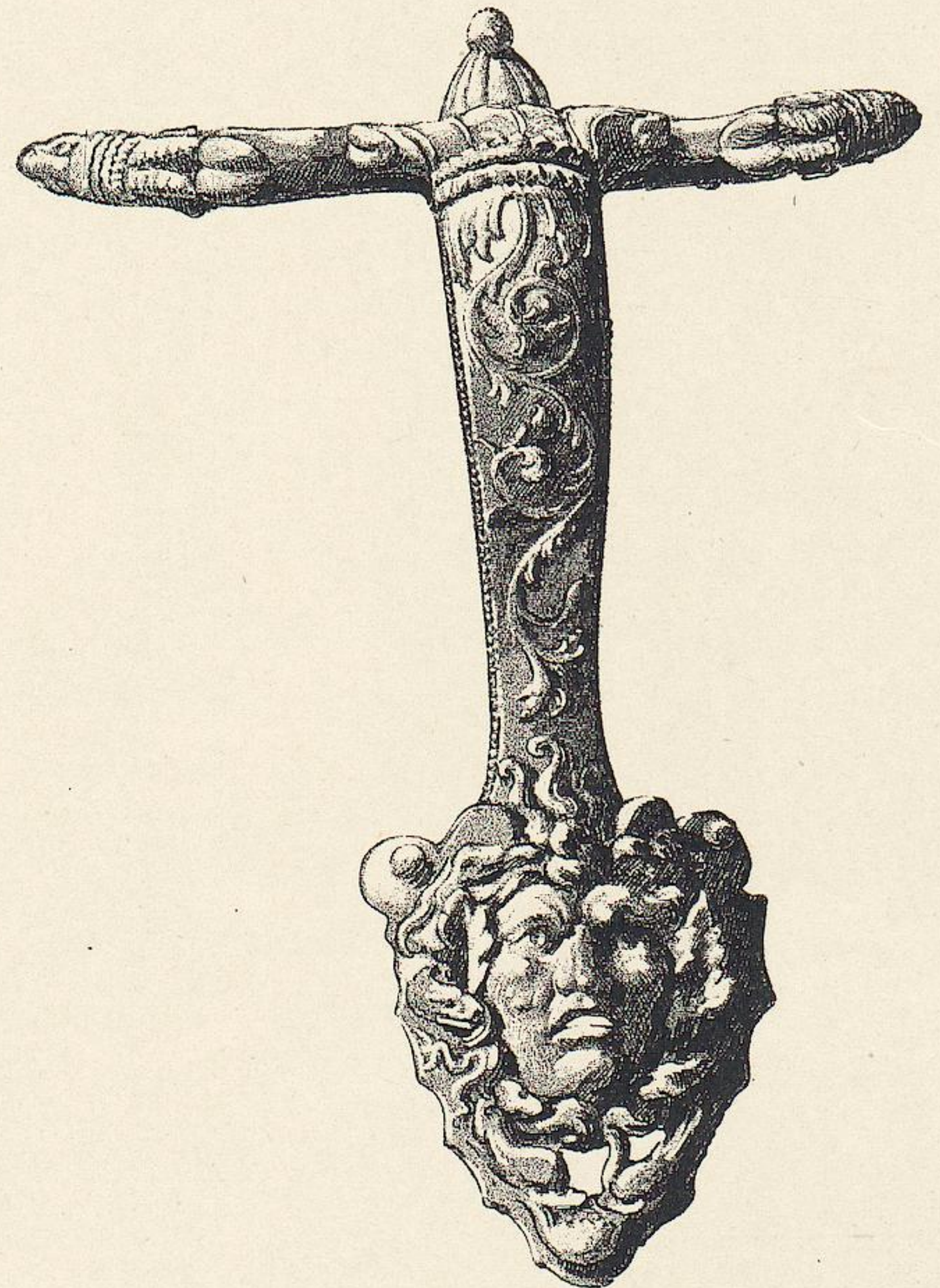
ANSES DE VASES
EN BRONZE



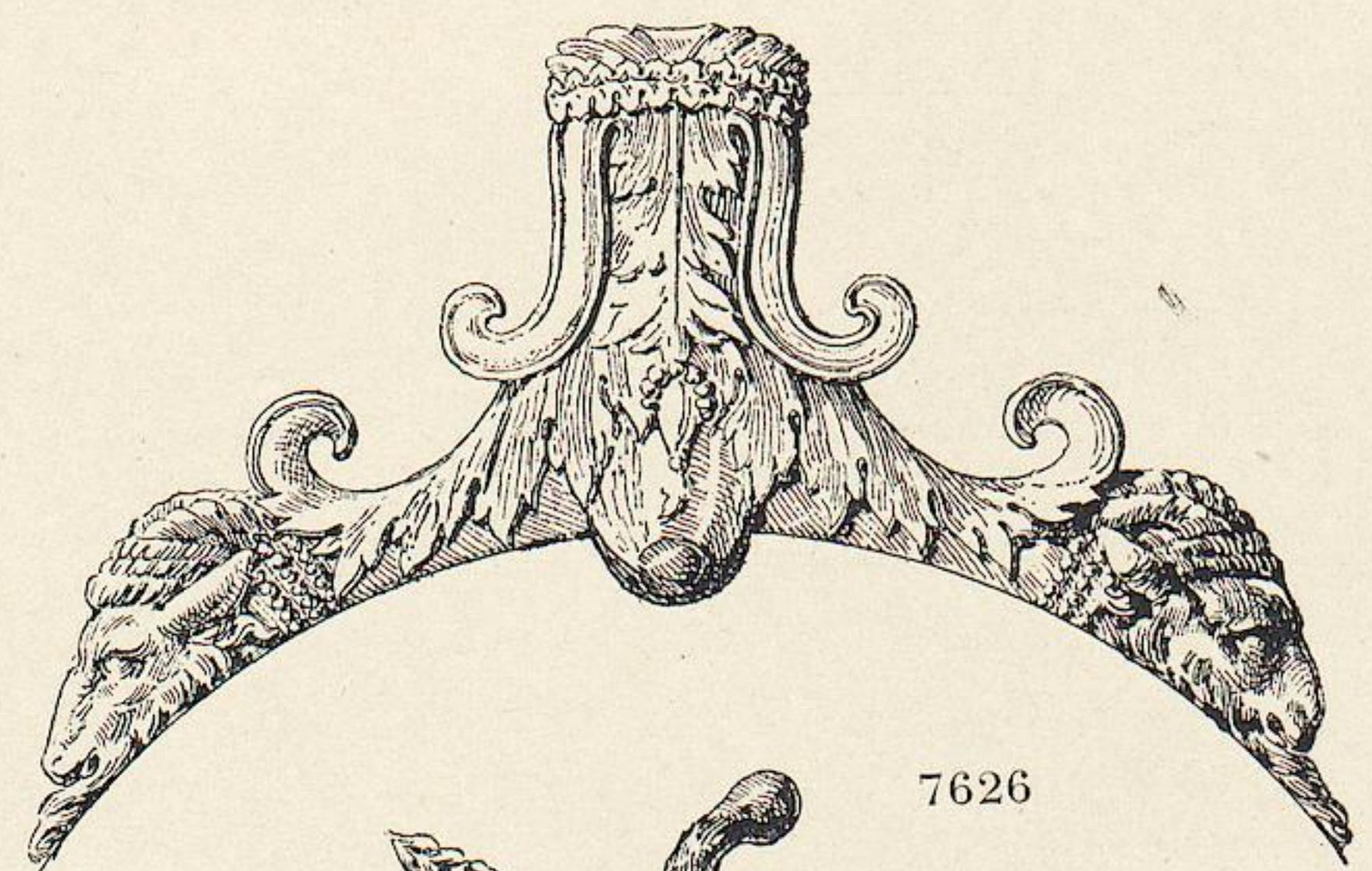
7622



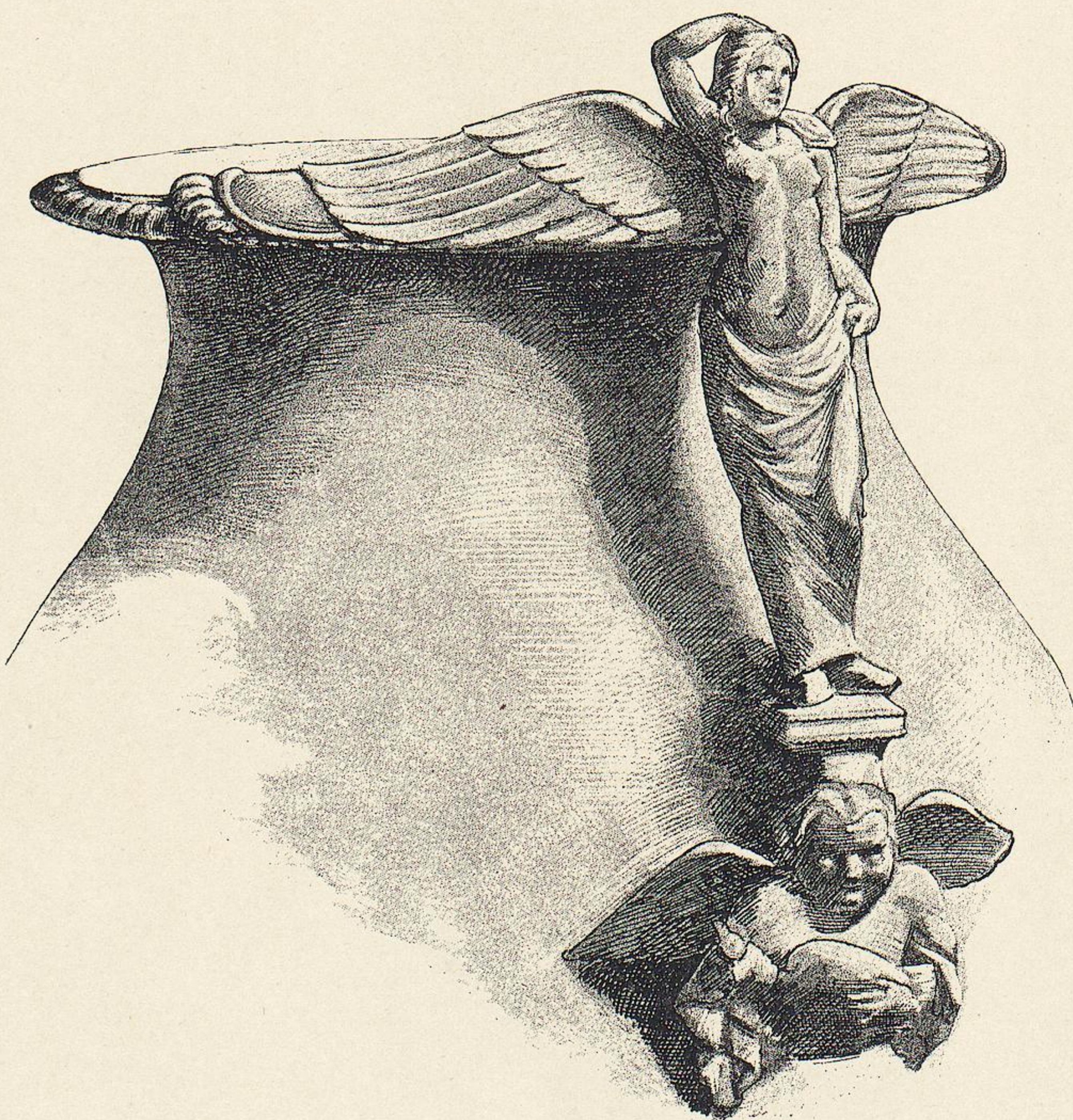
7623



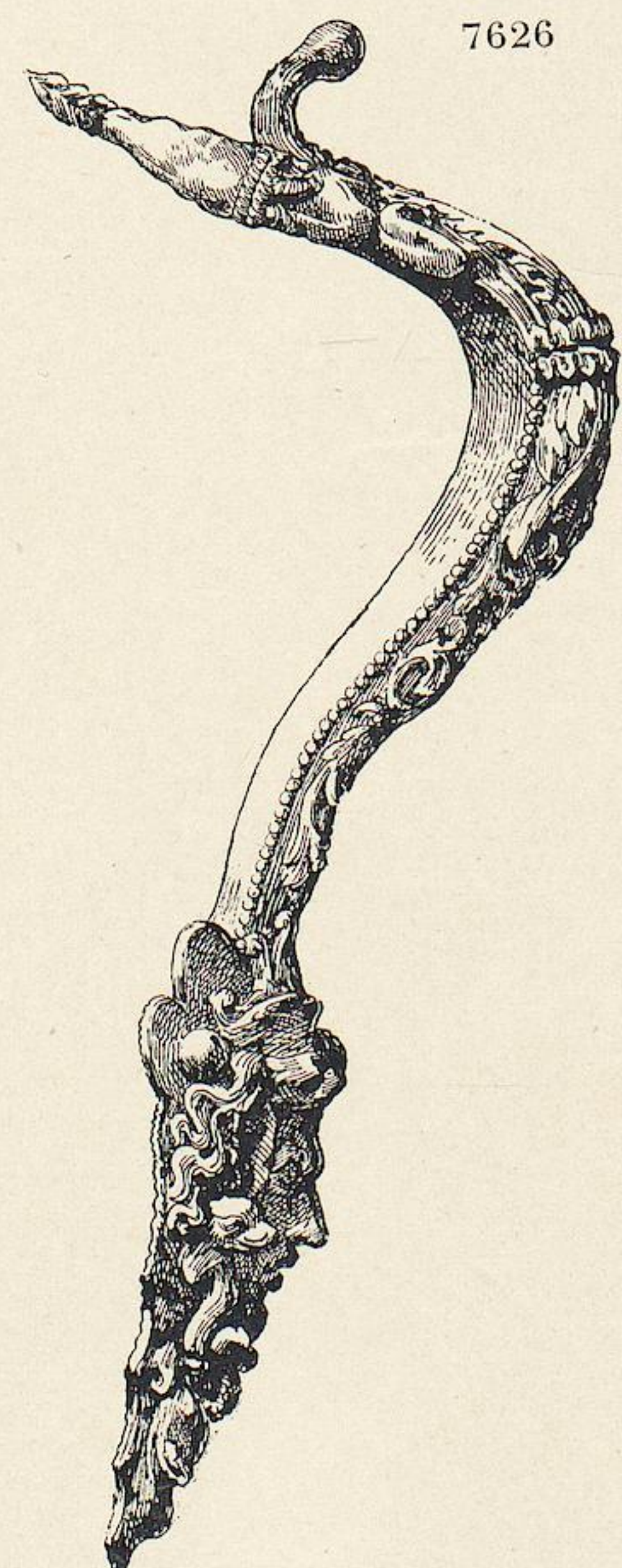
7625



7626



7624



7627

Les quatre motifs d'anses de vases en bronze que nous reproduisons ci-dessus montrent le sentiment artistique que les ouvriers de l'antiquité savaient apporter dans les

moindres détails d'objets d'un usage populaire et courant. Le buste (7622) et les deux statuettes (7623 et 7624) sont charmants de composition et d'arrangement. L'anse (7625)

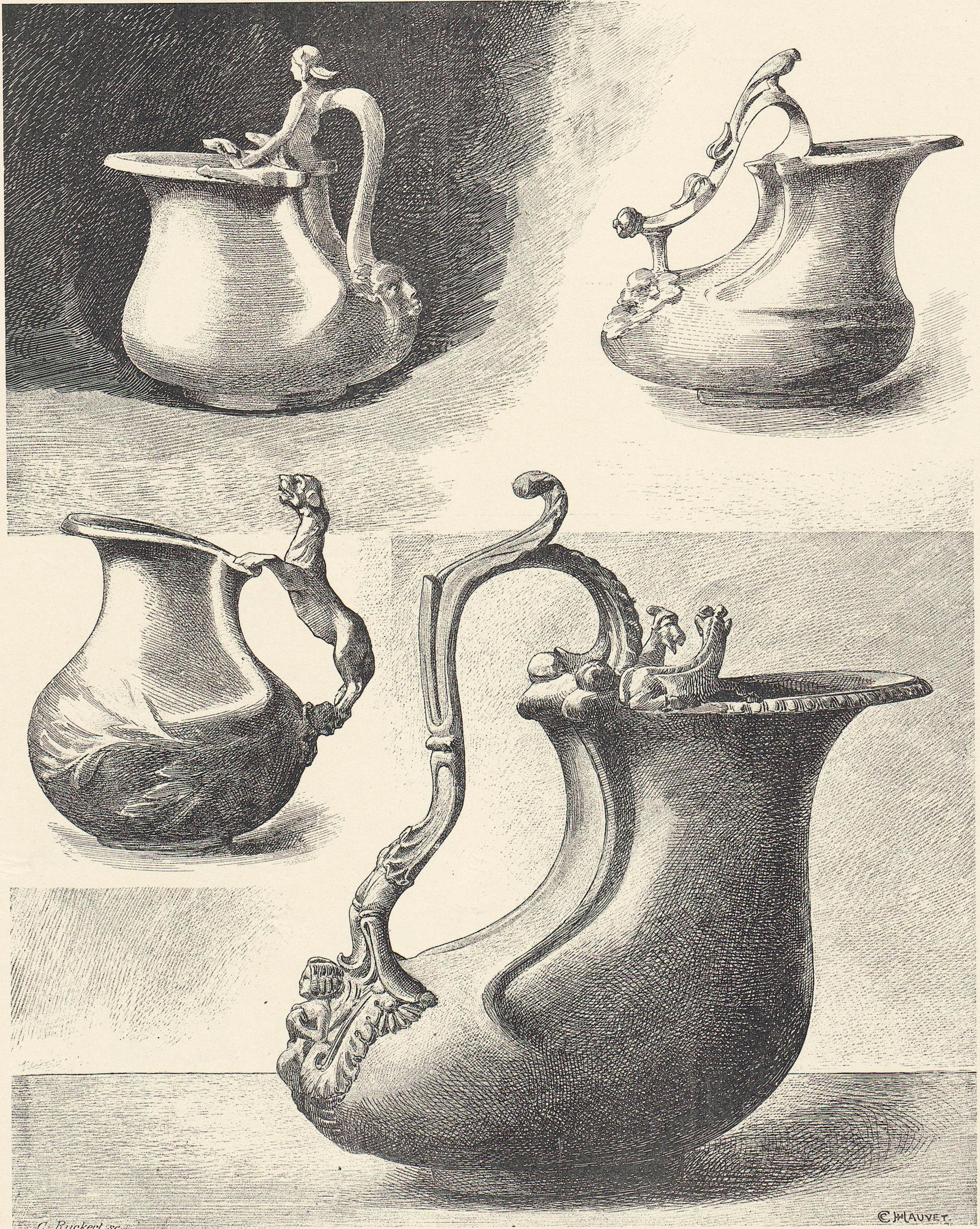
est surtout remarquable par la richesse de sa décoration, comme on pourra s'en rendre compte par les détails en plan et profil que nous donnons en 7626 et 7627.

3388

ANTIQUITÉ — ART ROMAIN
(BRONZES)

Musée national de Naples.

BOUILLOIRES
(FOUILLES DE POMPÉI)



7651-7654

Les anciens faisaient un grand usage des boissons chaudes : aussi a-t-on retrouvé à Pompéi un nombre con-

sidérable de bouilloires. Ces bouilloires sont en bronze et affectent les formes les plus variées ; les quatre motifs,

donnés ci-dessus, représentent les types les plus généralement adoptés.

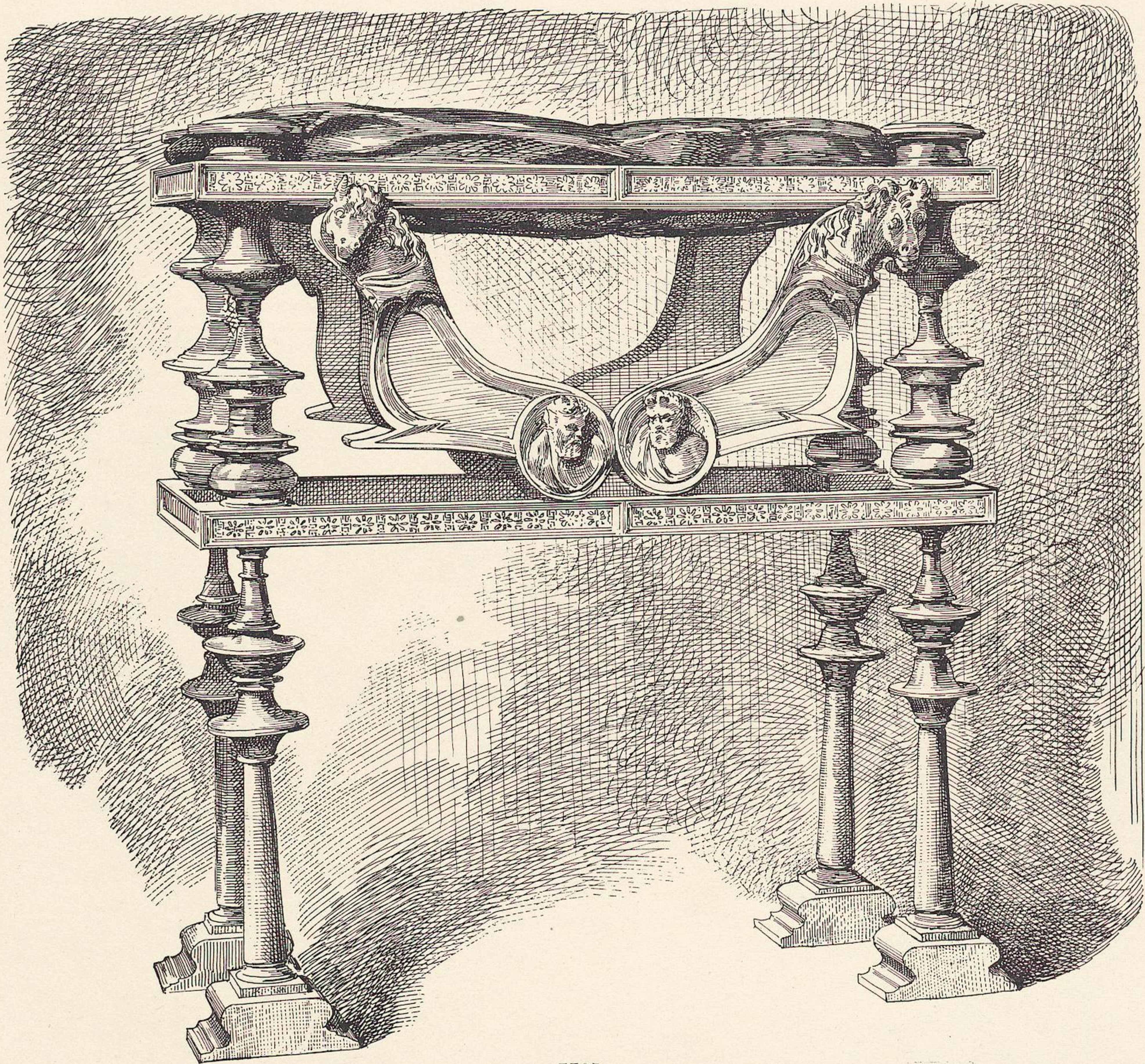
3394

ANTIQUITÉ — ART ROMAIN

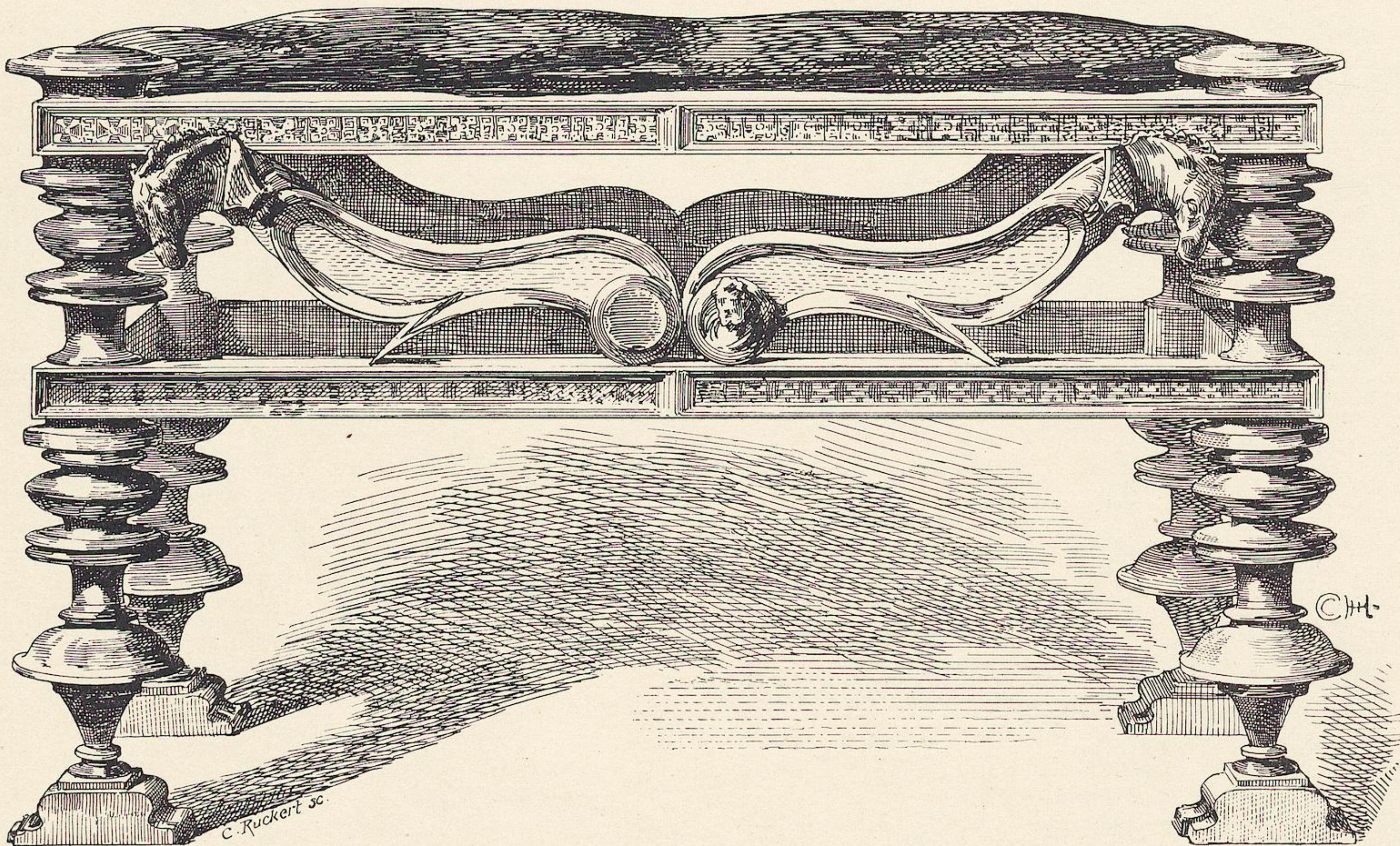
(BRONZES)

SIEGES

(FOUILLES D'HERCULANUM)

Musée national de Naples.

7705



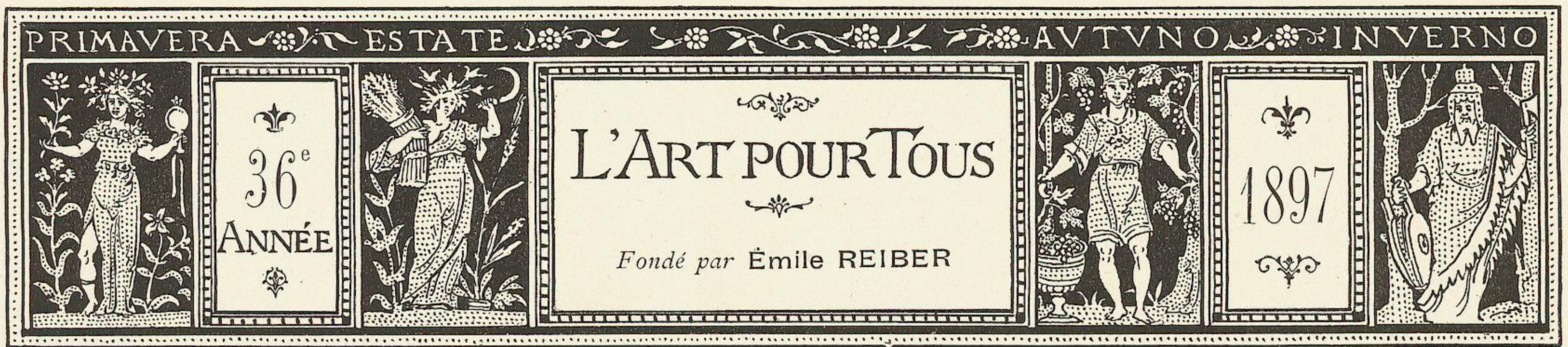
7706

Ces deux sièges en bronze ont été trouvés dans les fouilles du théâtre d'Herculanum. Le premier (7705) est

le siège d'honneur du proconsul; l'autre (7706) est un *bisellium*, ou siège pour deux personnes. Comme on le

voit, ni l'un ni l'autre de ces sièges ne présentent de dossier, ce qui prouve qu'ils n'étaient pas d'un usage courant.

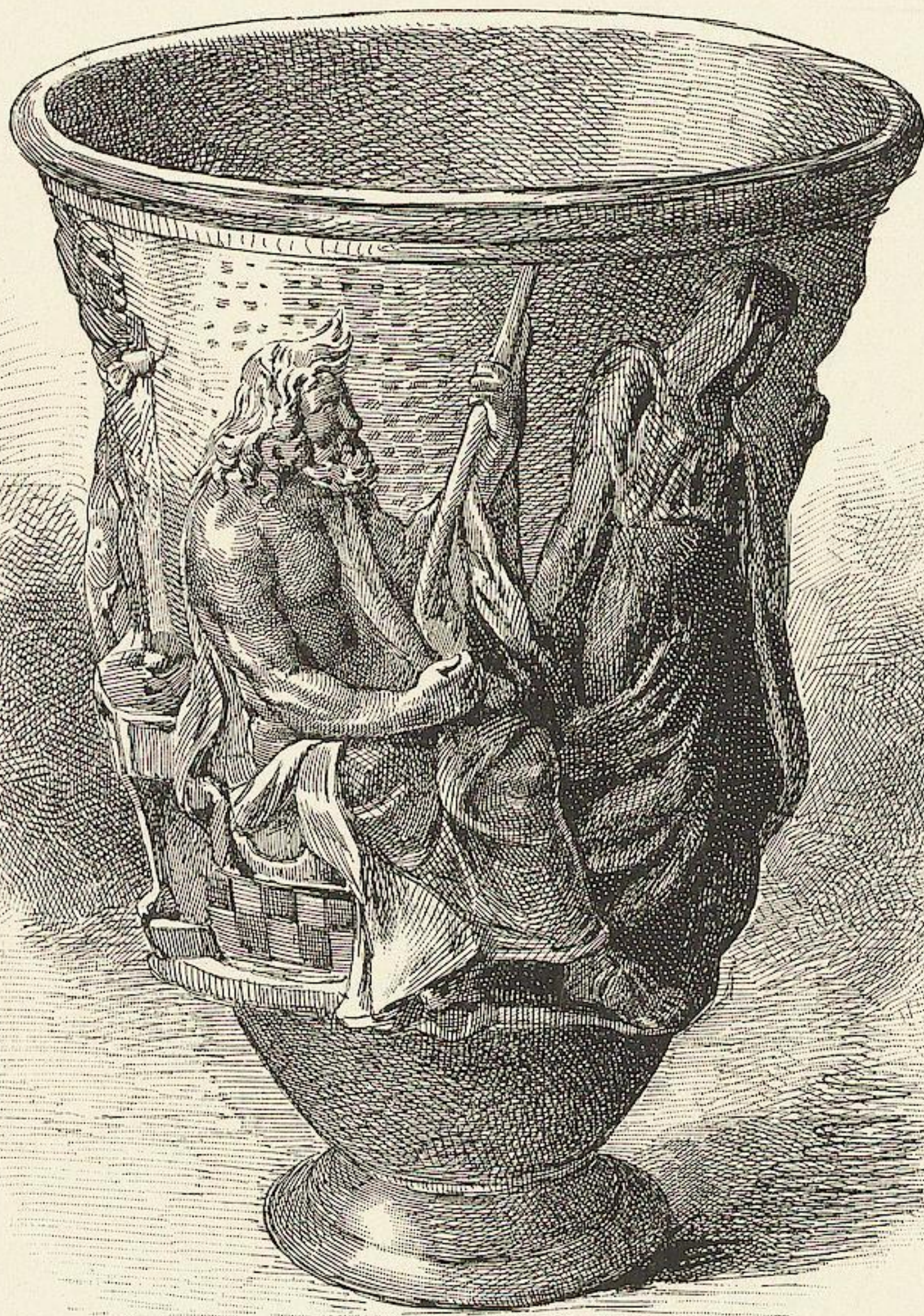
3410



ANTIQUITÉ — ART ROMAIN
VAISSELLE D'ARGENT
(ORFÈVREURIE)

VASE EN FORME DE COTYLÉ
ORNÉ DE SUJETS AU REPOUSSE
(TRÉSOR DE BERNAY)

Au Cabinet des médailles, Bibliothèque nationale, à Paris



8367



8368

Ce vase fait partie d'un trésor de vaisselle d'argent antique, trouvé le 21 mars 1830 au hameau de Villeret, commune de Berthouville, arrondissement de Bernay (Eure), et connu sous le nom de *Trésor de Bernay*. Il est conservé au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale. Tous les objets qui le composent étaient des ex-voto offerts à Mercure. Le vase que nous reproduisons est de la forme dite *cotylé*. Il se compose d'une cuvette d'ar-

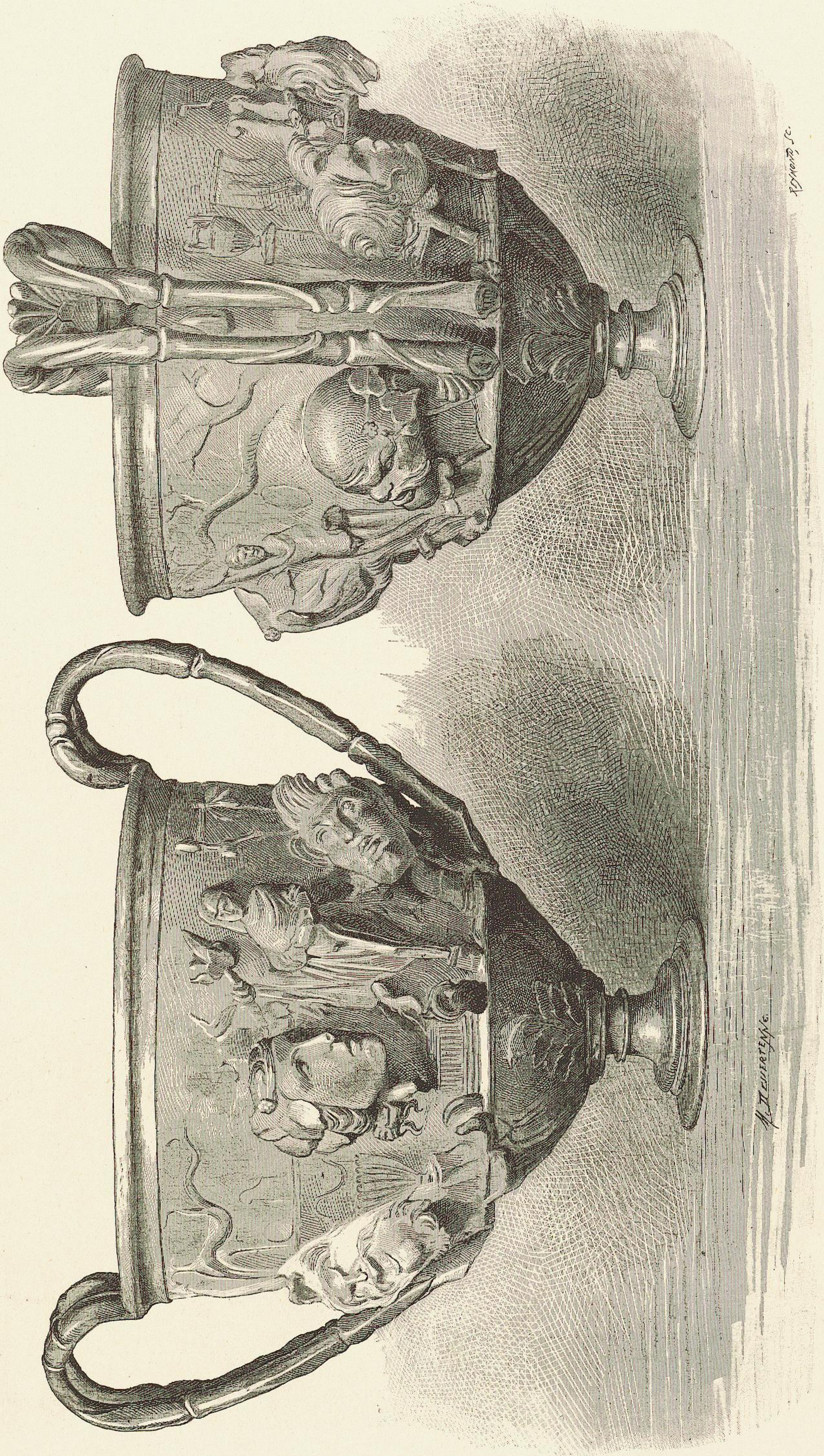
gent emboîtée dans une doublure de même métal ornée de sujets au repoussé, qui représentent une scène relative aux jeux isthmiques. Neptune (qui avait un culte à Corinthe) tient une hampe (8367) qui aurait dû se terminer par un trident que l'artiste n'a pas indiqué, faute de place. La femme voilée, debout devant Neptune, et tenant un long sceptre, est la déesse Amphitrite. Plus loin (8368), on aperçoit le rocher de l'Acrocorinthe, avec, au sommet,

un temple à quatre colonnes. Au premier plan, Pégase venant se désaltérer dans la fontaine de Peirène. La nymphe, à demi nue, est assise au-dessus de la source et caresse le cheval divin. La scène se passe donc bien à Corinthe. Elle est complétée par un athlète qui, de la main gauche, saisit une palme. Devant lui et derrière Neptune, un terme d'Hermès, le dieu des jeux et du gymnase. (*Le Cabinet des Antiques à la Bibliothèque nationale*, par M. Ernest Babelon.)

CANTHARES DES MASQUES
TRÉSOR DE BERNAY

ANTIQUITÉ — ART ROMAIN
(ORFÈVRERIE)

Au Cabinet des Médailles, Bibliothèque nationale, à Paris.



8429

8430

Exécutés d'après la même technique, c'est-à-dire formés d'une double cuvette avec des figures au repoussé,

ces deux vases d'argent font partie du trésor de vaisselle antique, dit *Trésor de Bernay*, dont nous avons publié un

motif (p. 3609). L'une des deux coupes, celle dont nous reproduisons une des faces principales (8429), n'a presque

pas souffert des injures des siècles. Dans les deux vases les détails de la ciselure sont traités avec un art achevé.

ANTIQUITÉ — ART GALLO-ROMAIN
(BRONZE)

PESON DE BALANCE
(TROUVÉ A ORANGE)

A la Bibliothèque nationale, à Paris



8461

Le buste de Mercure forme le motif principal; il est accompagné de trois divinités, dans le haut, Minerve et

Juno, dans le bas, Jupiter. Des clochettes ovoïdes, fixées à des chaînettes de métal, se balancent au-dessous du

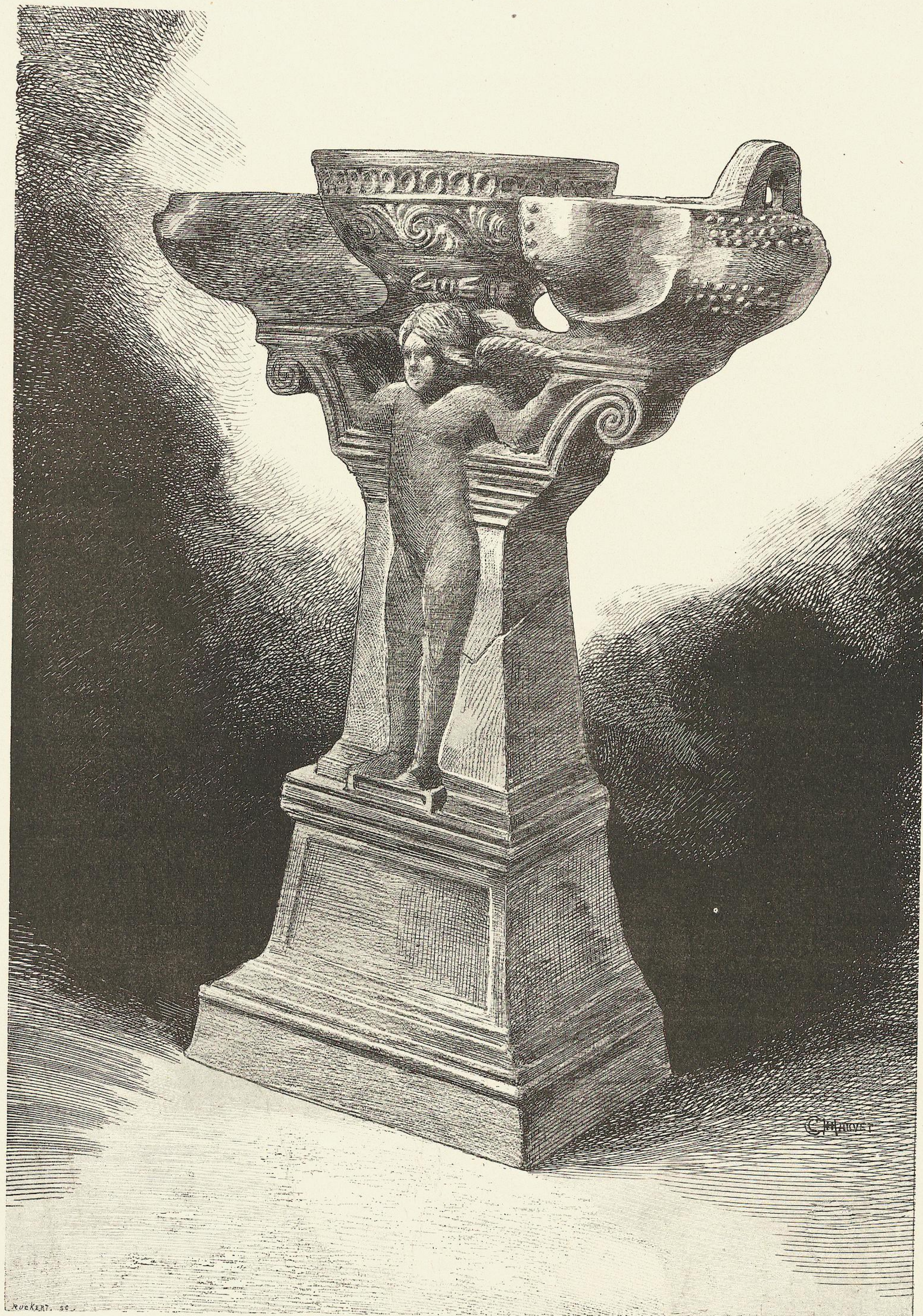
groupe. Entre les ailerons du pétase un arrachement indique les traces d'un anneau de suspension.

3638

ANTIQUITÉ — ART ROMAIN
(MOBILIER)

LAMPE
EN TERRE CUITE

Appartient à M. Leman



8503

Cette lampe antique, reproduite grandeur d'exécution, est particulièrement intéressante par sa composition qui

} rappelle la forme d'une stèle, surmontée d'un chapiteau, et devant laquelle se dresse une figurine nue. Dans le haut,

} on voit trois récipients : les deux récipients latéraux sont munis de becs; le récipient central est rond et sans bec.

3655

ANTIQUITÉ — ART ROMAIN

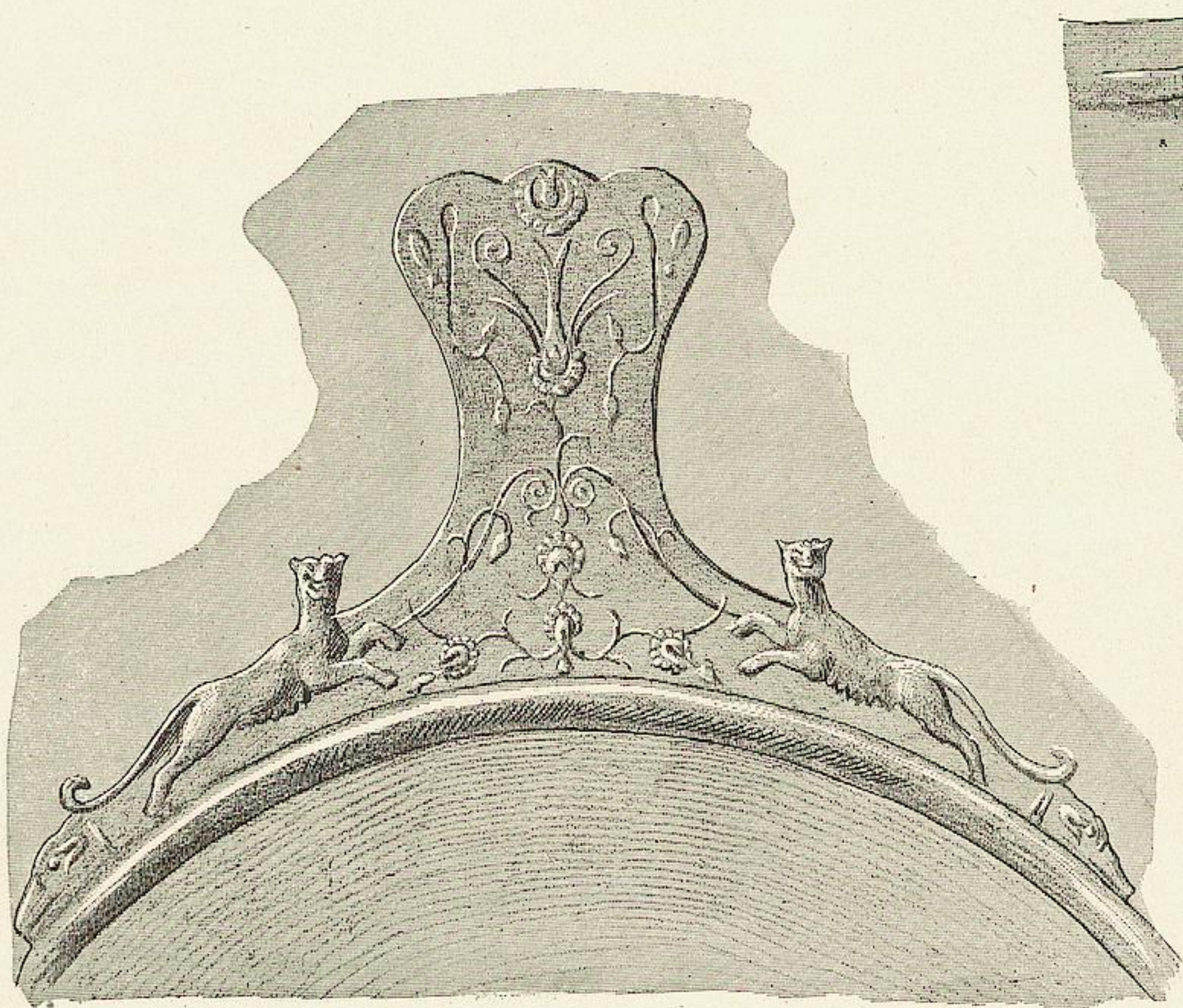
VAISSELLE D'ARGENT

(ORFÈVRERIE)

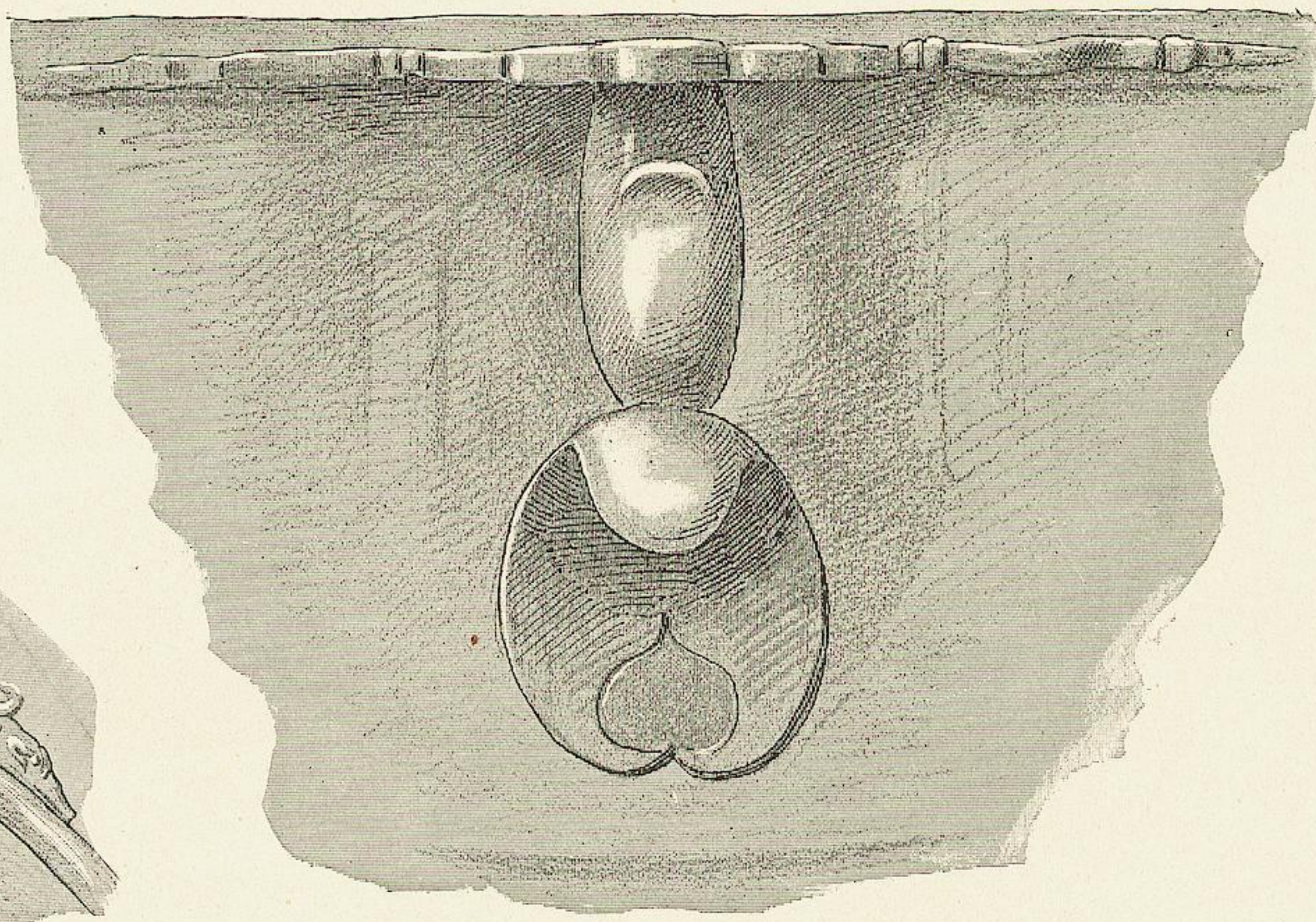
COUPE

ORNÉE DE SUJETS AU REPOUSSÉ

(TRÉSOR DE BERNAY)

Au Cabinet des Médailles, Bibliothèque nationale, Paris

8538



8539



8540

Cette coupe (8540), de même que les objets donnés précédemment (p. 3609 et 3628), fait partie du *trésor de Bernay* conservé à la Bibliothèque nationale de Paris. Sur

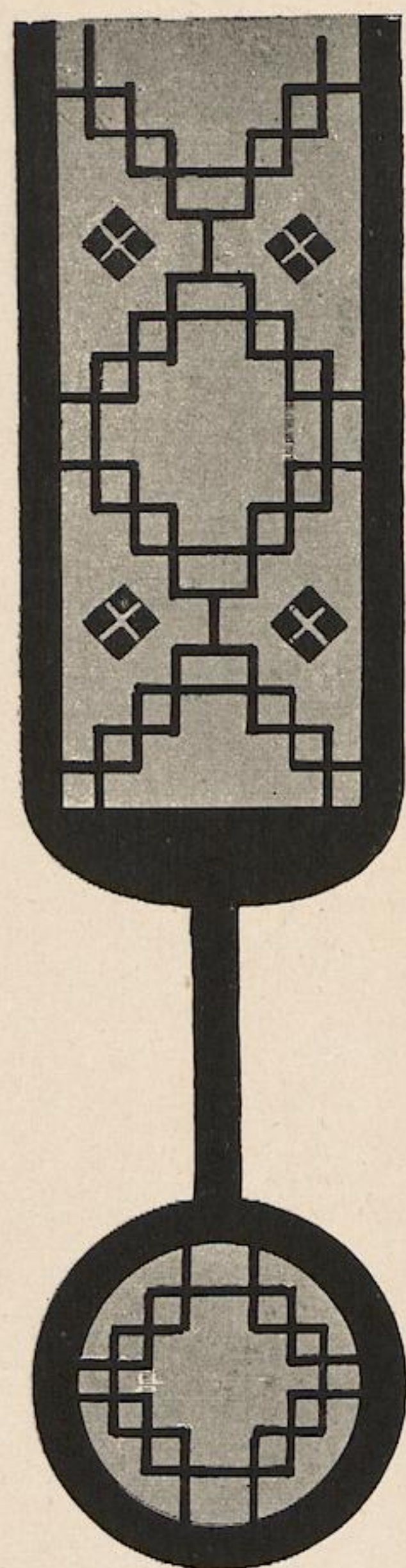
la face que reproduit notre dessin, une jeune centauresse, accroupie, tient une outre et une corbeille pleine de fruits; une guirlande de lierre décore sa poitrine et sa croupe.

Deux petits génies ailés l'accompagnent; l'un, debout sur un cippe, tient des raisins; l'autre a le pied posé sur une lyre. En 8538 et 8539 nous donnons des détails des anses.

ANTIQUITÉ — FABRICATION ROMAINE
BYZANTINE, COPTE

FRAGMENTS DE TISSUS
PROVENANT DES FOUILLES D'ANTINOË

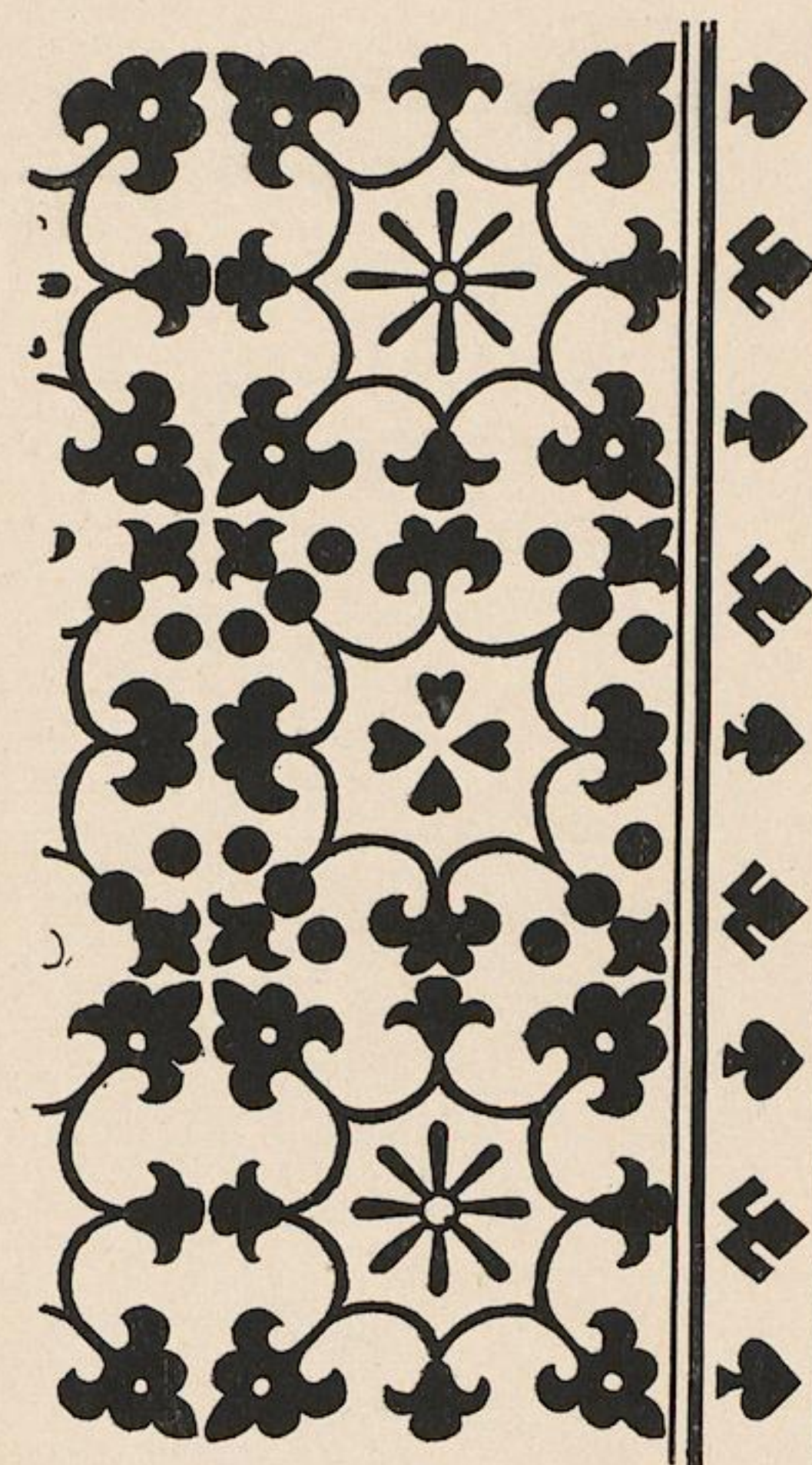
Musée d'art industriel de Lyon



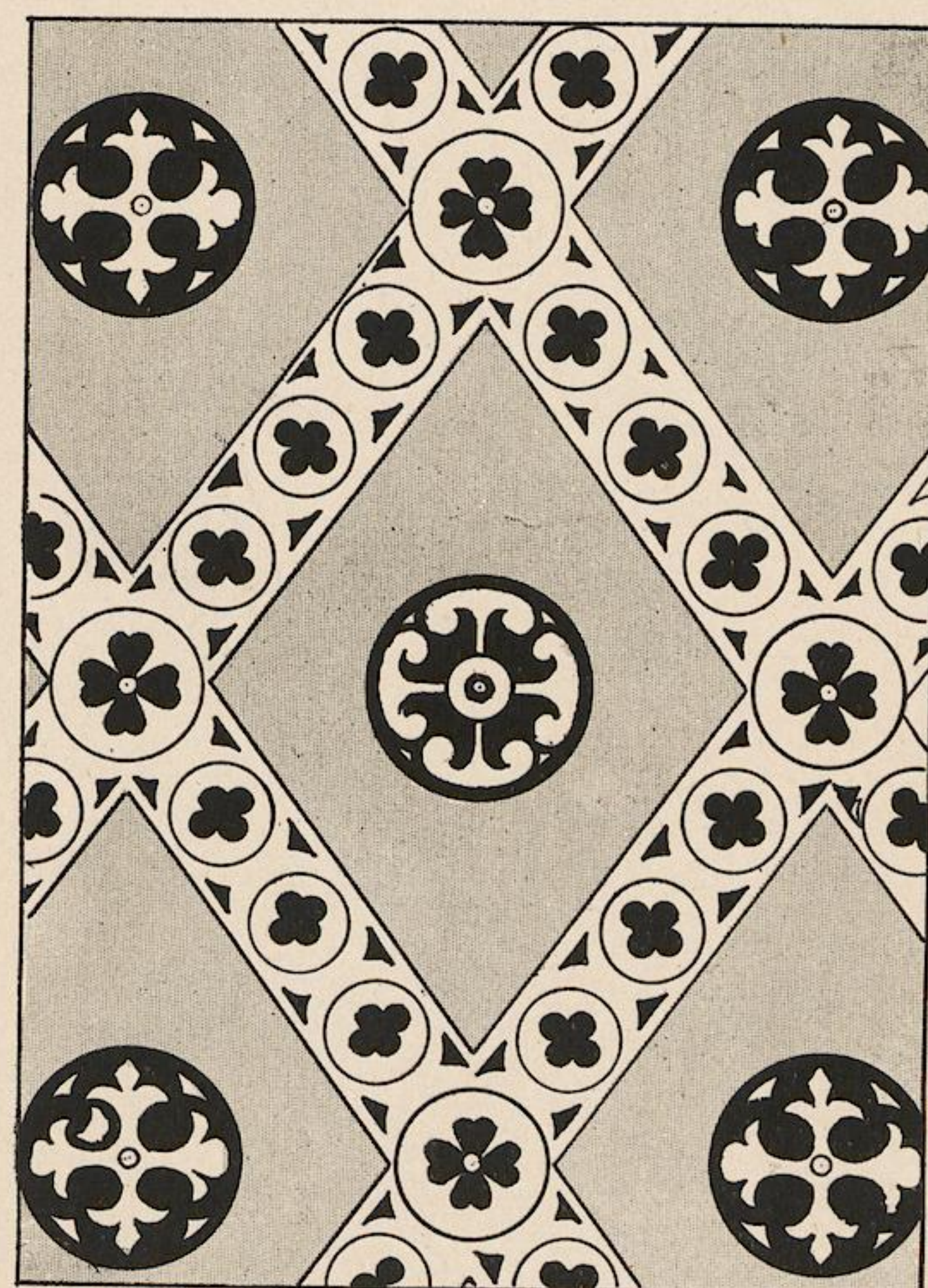
8790



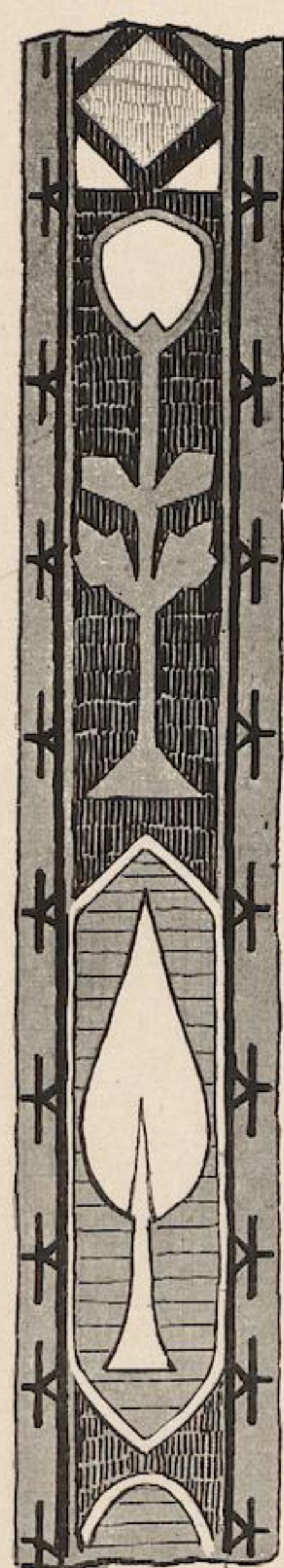
8791



8792



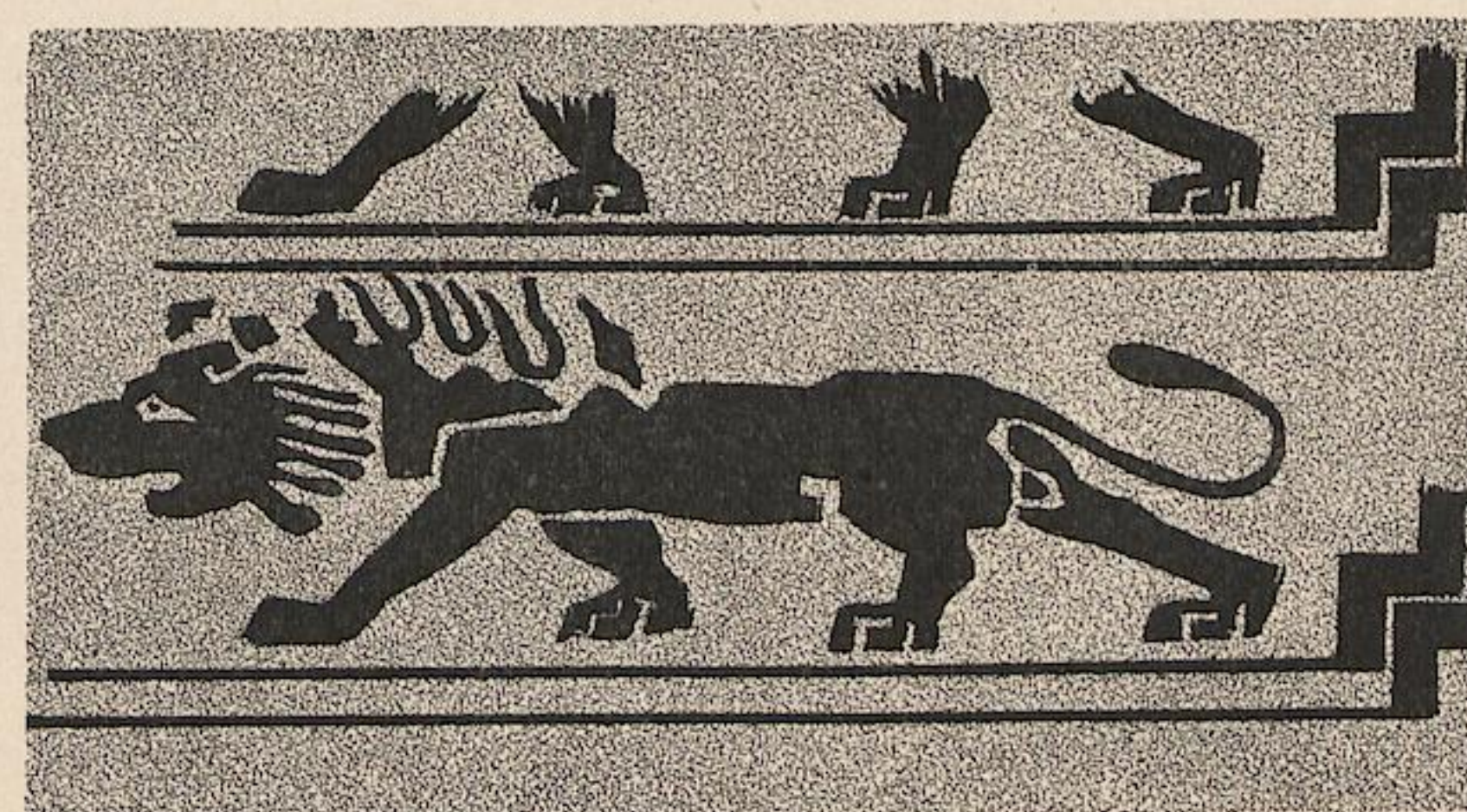
8793



8794



8795



8796

8790 : Ornement d'un manteau byzantin. — 8791 : Soierie avec médaillons renfermant des têtes d'impératrices byzantines, couronnées d'une palme ornée de dauphins (répertoire

syrien); dans le bas, des lions nimbés rappelant le chien de Fo (Chine). — 8792, 8793 : Fragments de soieries. — 8794 : Fragment d'un costume de femme, lin brodé de tiges

florescentes, bleu et jaune. — 8795 : Tapis, point Gobelins. — 8796 : Soierie, ornée de lions passants jaunes d'or sur fond lapis, souvenir assyrien.

3754

ÉPOQUE DU BAS-EMPIRE
(SCULPTURE SUR PIERRE)

SARCOPHAGES
EN PIERRE SCULPTÉE

1^{re} Musée d'Arles
2^e Musée de Clermont-Ferrand

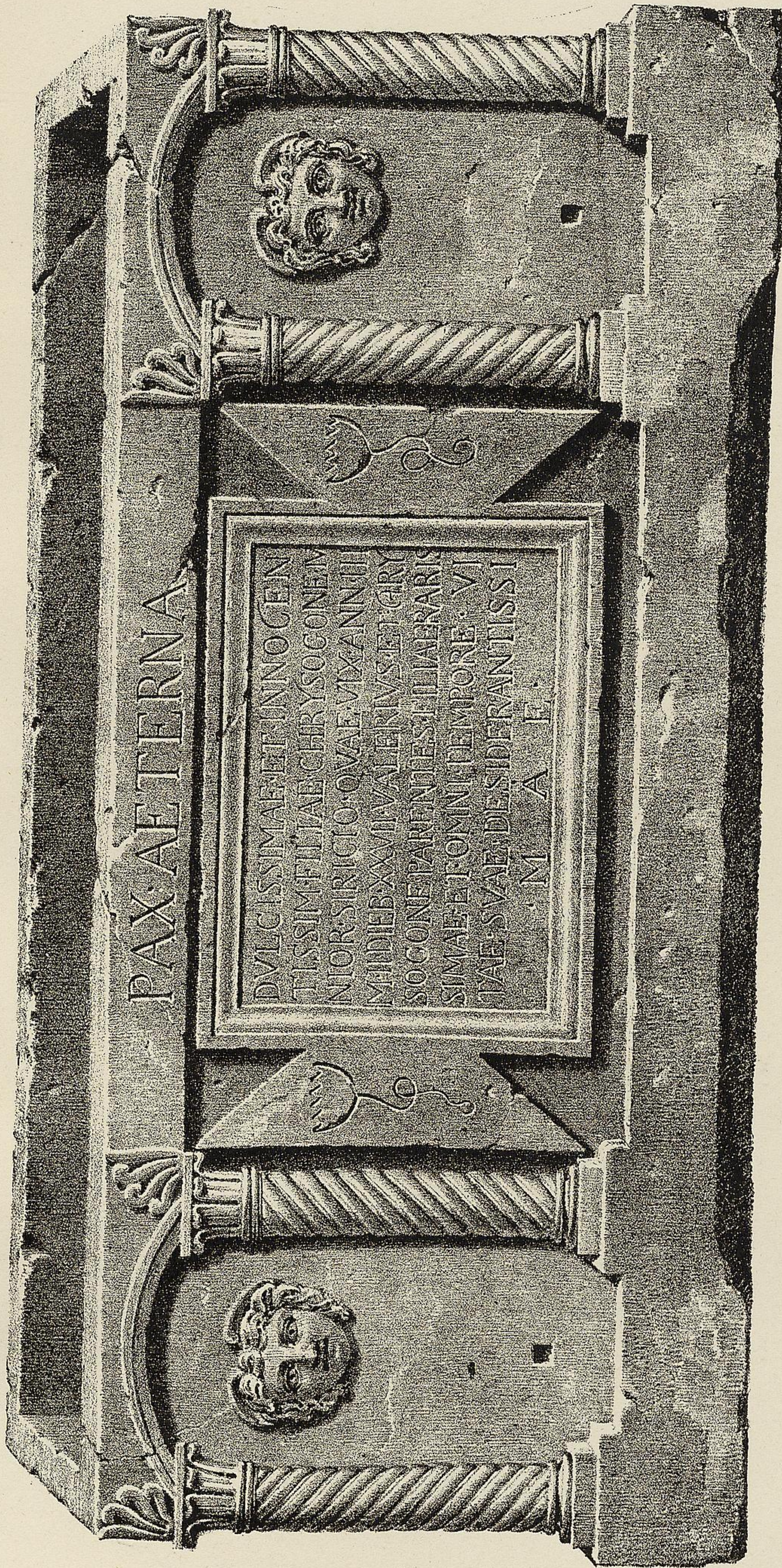


Henry Guédy, direct.

Ces fragments, en dehors de leur valeur archéologique, nous ont paru intéressants au point de vue des costumes, très différents, des divers personnages. Costumes bien dessinés et d'une étude facile.

Musée d'Arles

SARCOPHAGE DE CHRYSOGONE



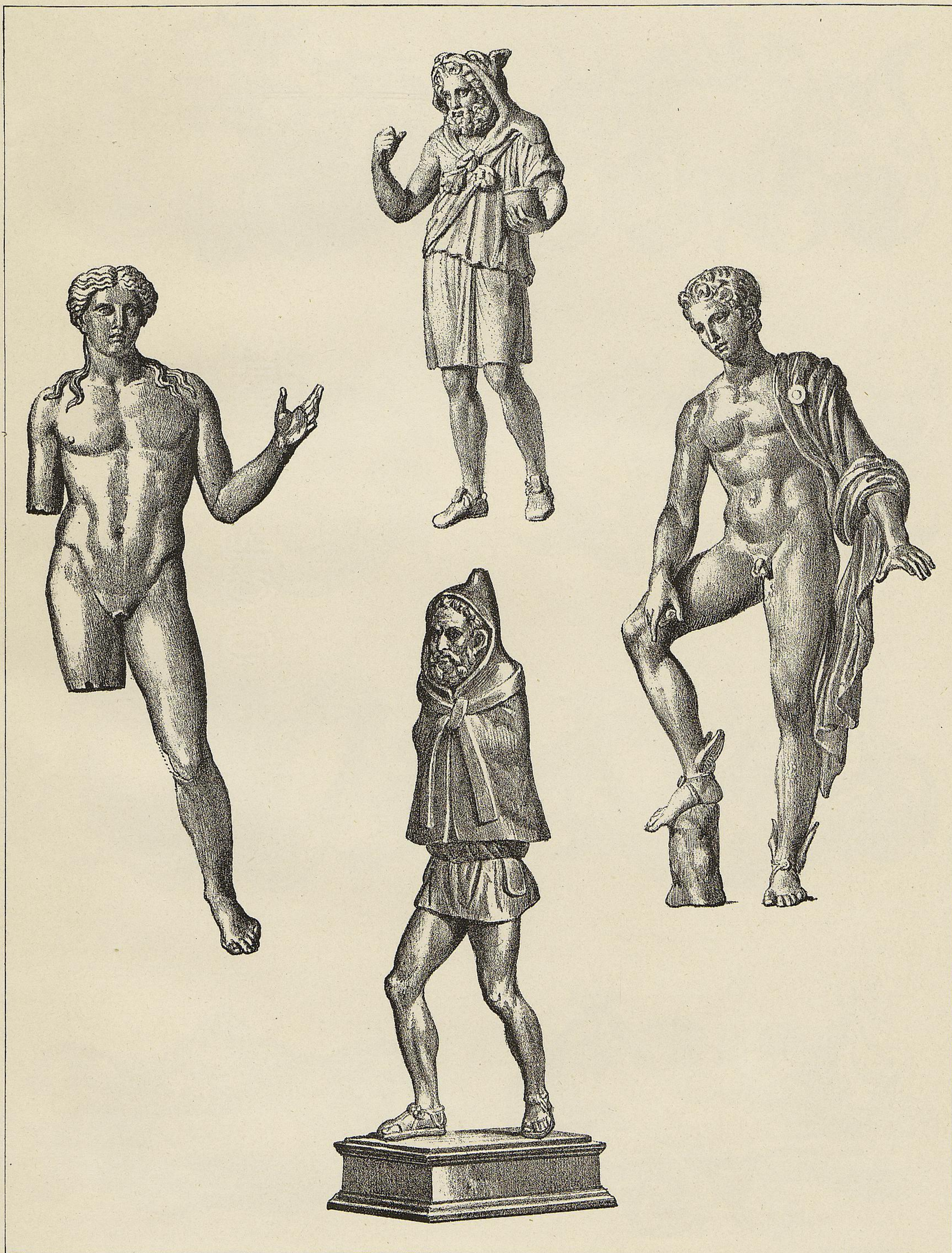
Henry Guény, direct^r.

On lit sur l'inscription « Fille très douce, très innocente et très chère, morte à l'âge de trois ans, deux mois, vingt-sept jours et que ses parents regretteront tout le temps

de leur existence ». Lorsque le tombeau fut découvert, on y retrouva encore les restes de la petite Chrysogone enveloppés dans un tissu d'or et de soie cramoisie. Cela

n'empêcha pas que ce sarcophage fut transformé en un lavabo, ou une cuve, comme en témoignent les trous percés pour l'écoulement des eaux. Sur la partie supérieure, on

lit : *Pax Aeterna*, mais cela ne suffit pas pour affirmer que ce monument soit chrétien.

Provenances diversesHenry Guédy, direc^r.

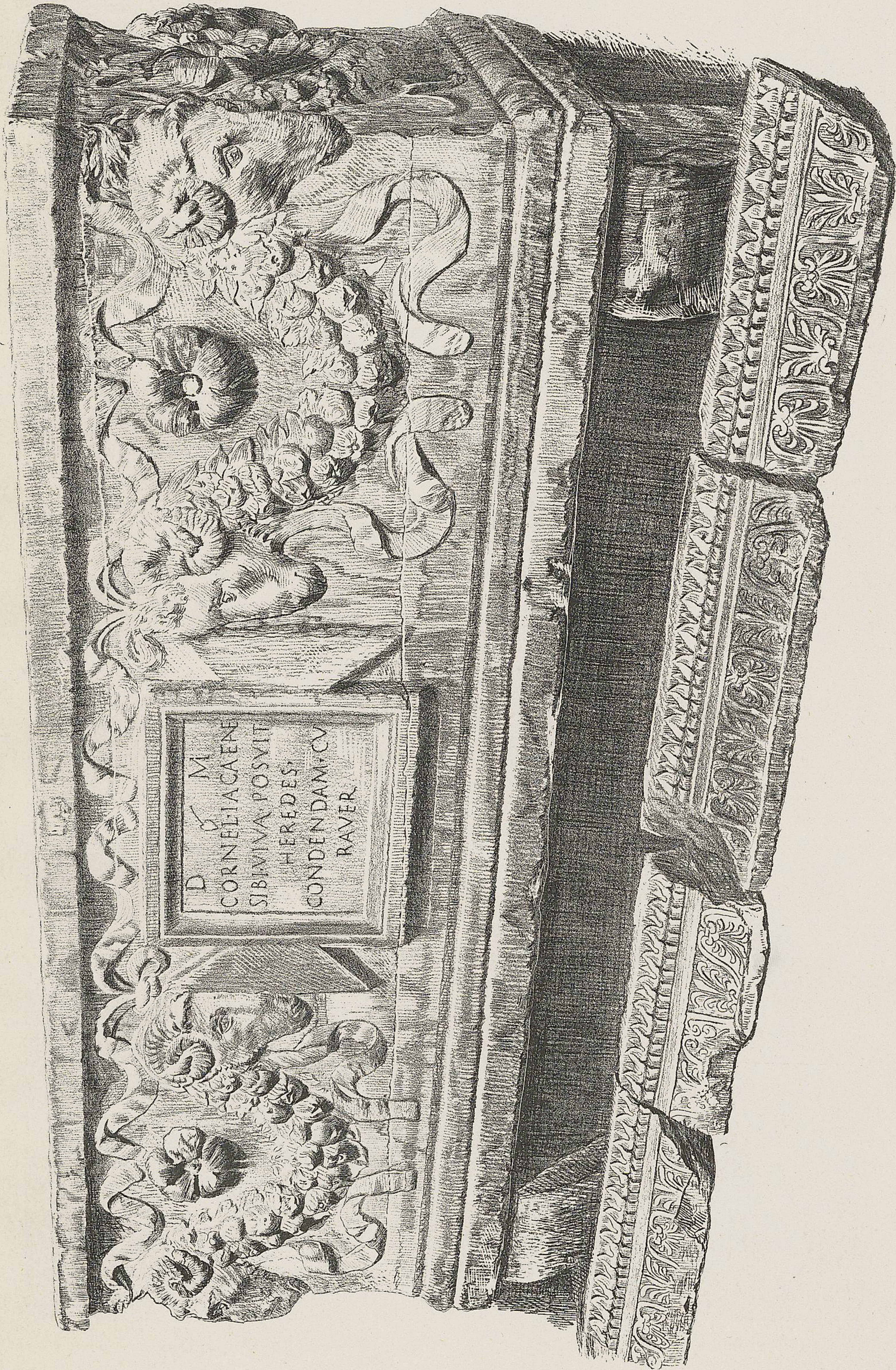
Ces petits bronzes, dont on semble
avoir perdu le goût de nos jours, ont pris

un grand cachet avec la patine du temps.
La figure 1 nous montre saint Julien

l'hospitalier; la figure 2, Apollon; la figure
3, Mercure et la figure 4, un barbare.

4230

Musée d'Arles (Bouches-du-Rhône).

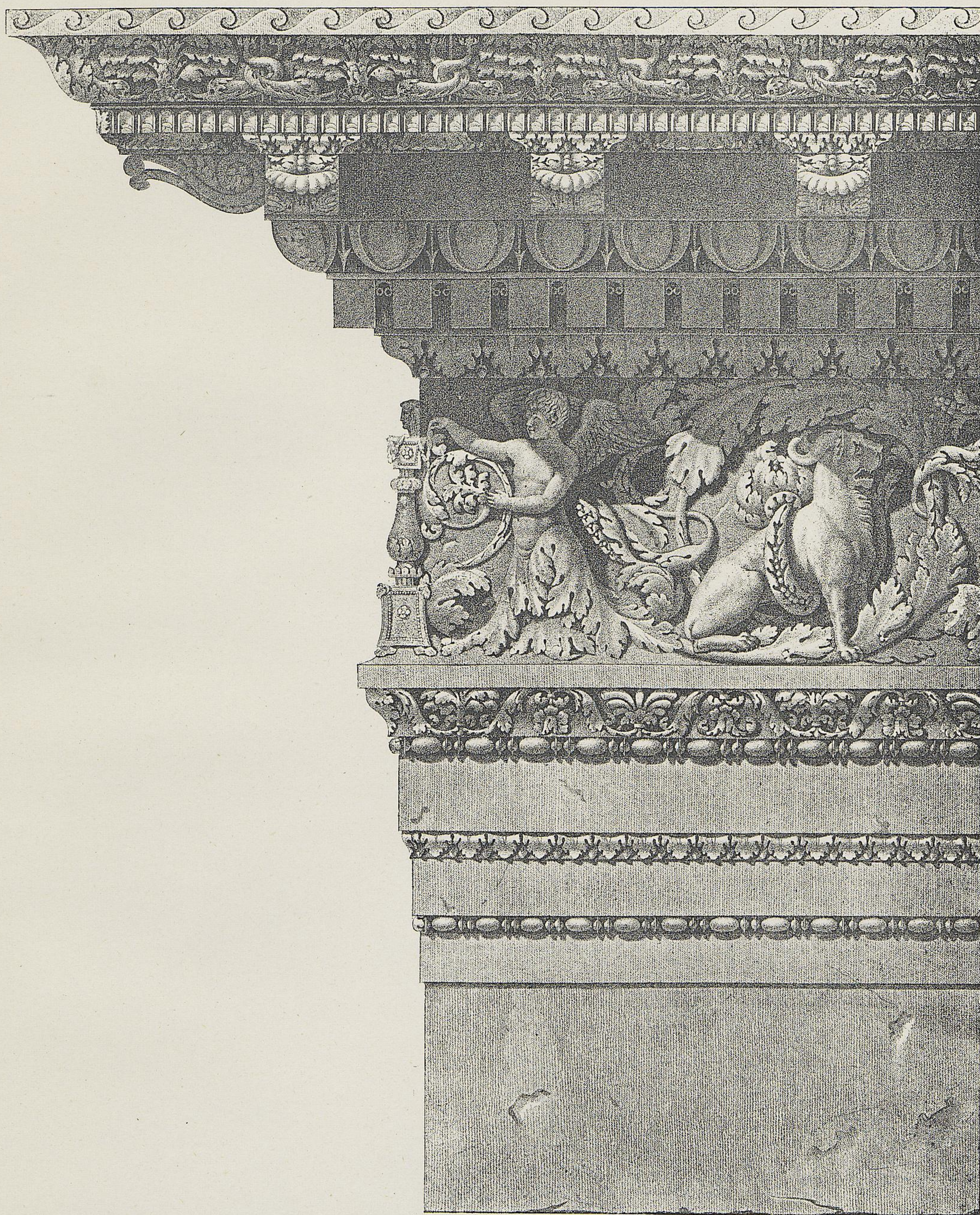


Ce tombeau devait reposer sur un soubassement dont l'exhaussement est représenté, dans notre dessin, par deux consoles.

Le parti décoratif formé de guirlandes venant s'attacher sur des têtes de bouc peut être interprété pour l'ornementation d'une frise.

Les fragments que nous reproduisons au-dessous, n'appartiennent pas au sarcophage, ils ont été trouvés dans les mêmes fouilles et devaient composer la corniche

Henry Guérin, directeur.
d'un piédestal, mais il doivent être représentés retournés c'est-à-dire les raies de cœur en bas.

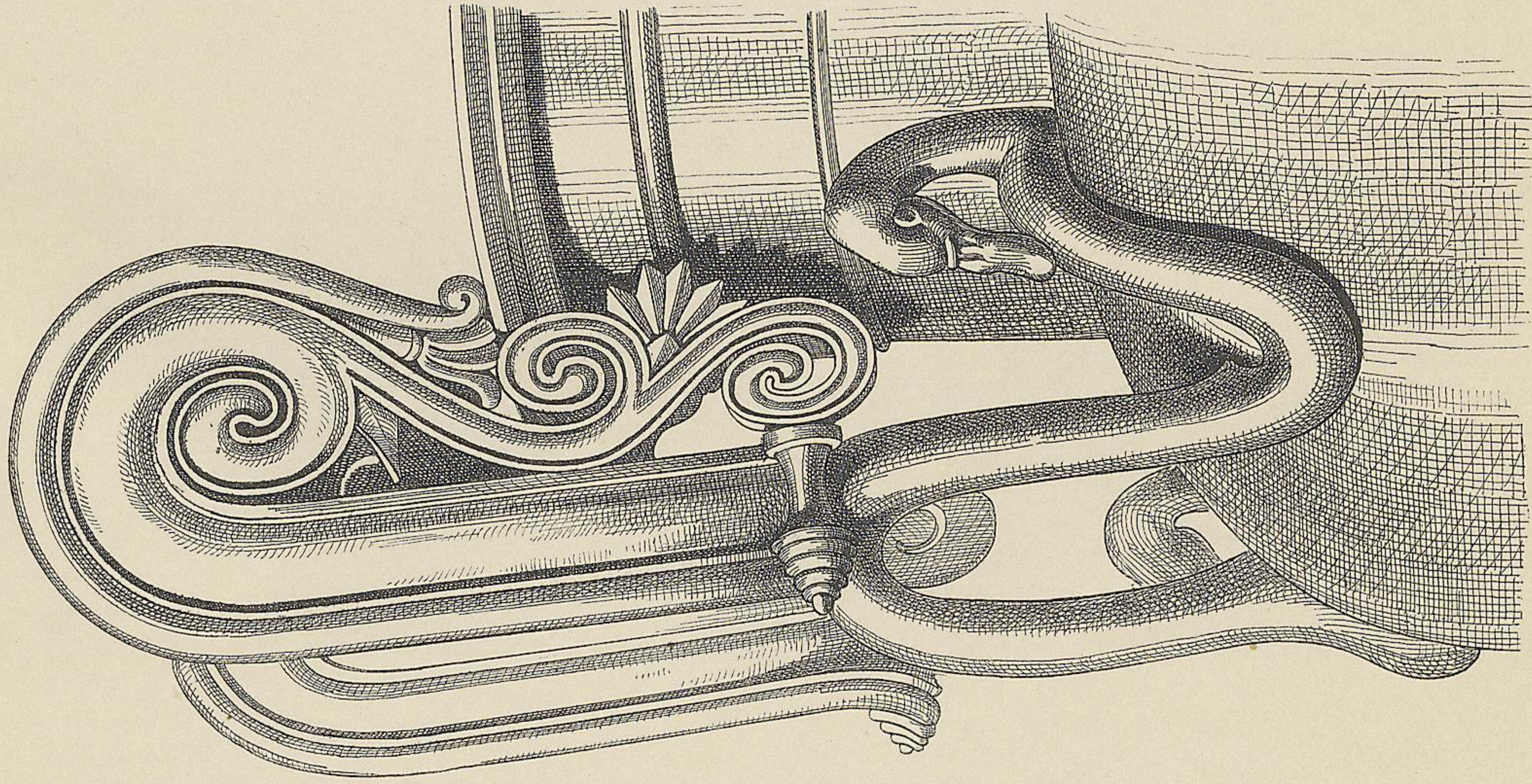


Henry GUÉDY, direct.

Entablement d'un ordre, que l'on peut comparer à

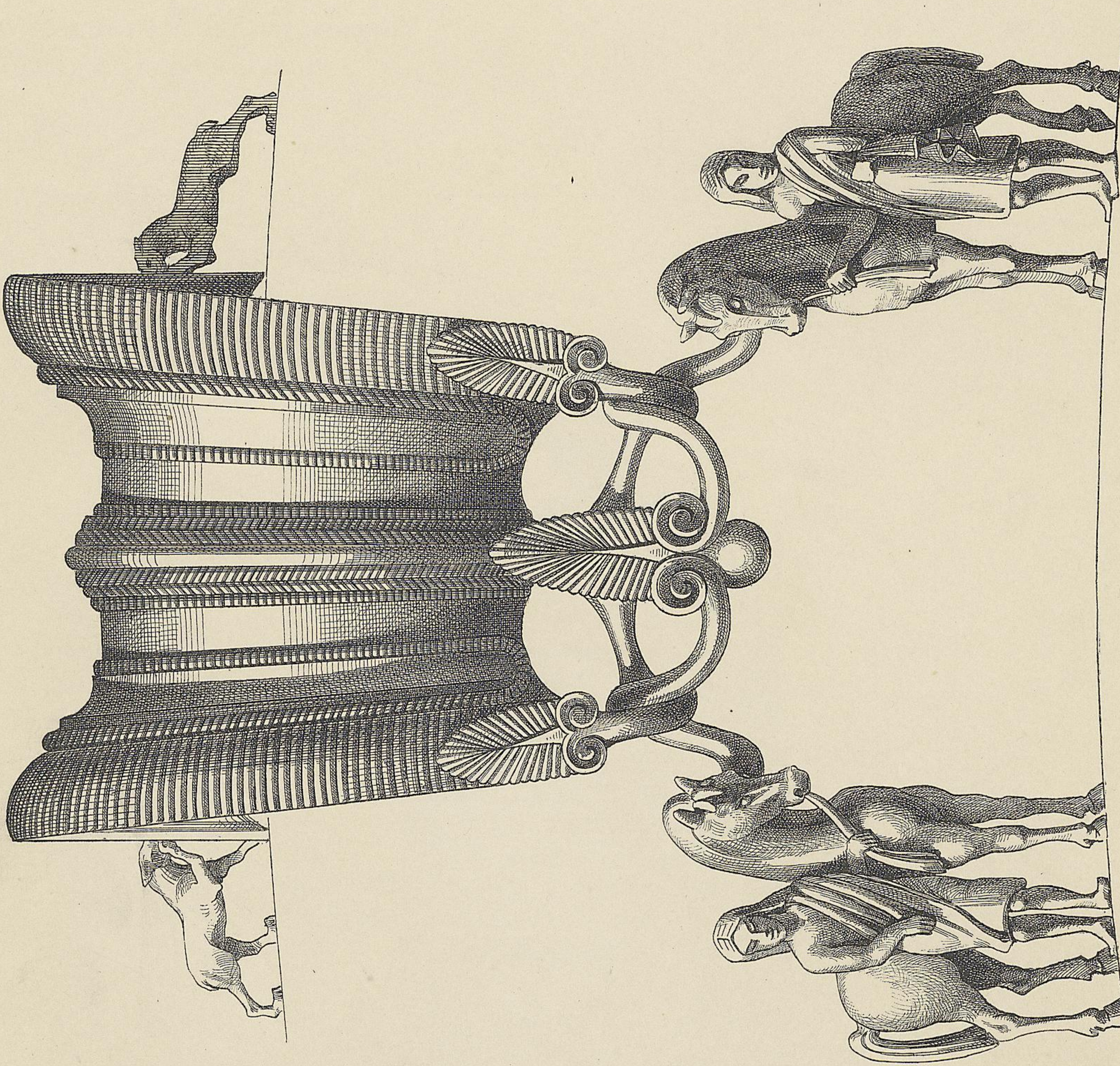
celui employé au Forum de Trajan. L'auteur, pour cette composition ou reconstitution, s'est laissé trop

entraîner par l'ornementation des moulures.



2490

L'anse montrée, fig. 2490, est, à n'en pas douter, d'origine grecque; la pureté des formes et la nature des ornements l'indiquent assez. Quant à l'autre, fig. 2491, nous la croyons étrusque : en effet, ornements, figures humaines et animaux sont empreints d'un caractère archaïque rappelant l'art antique de cette nation.



E. TOMASKIEWICZ. ARCH. EX.

2491

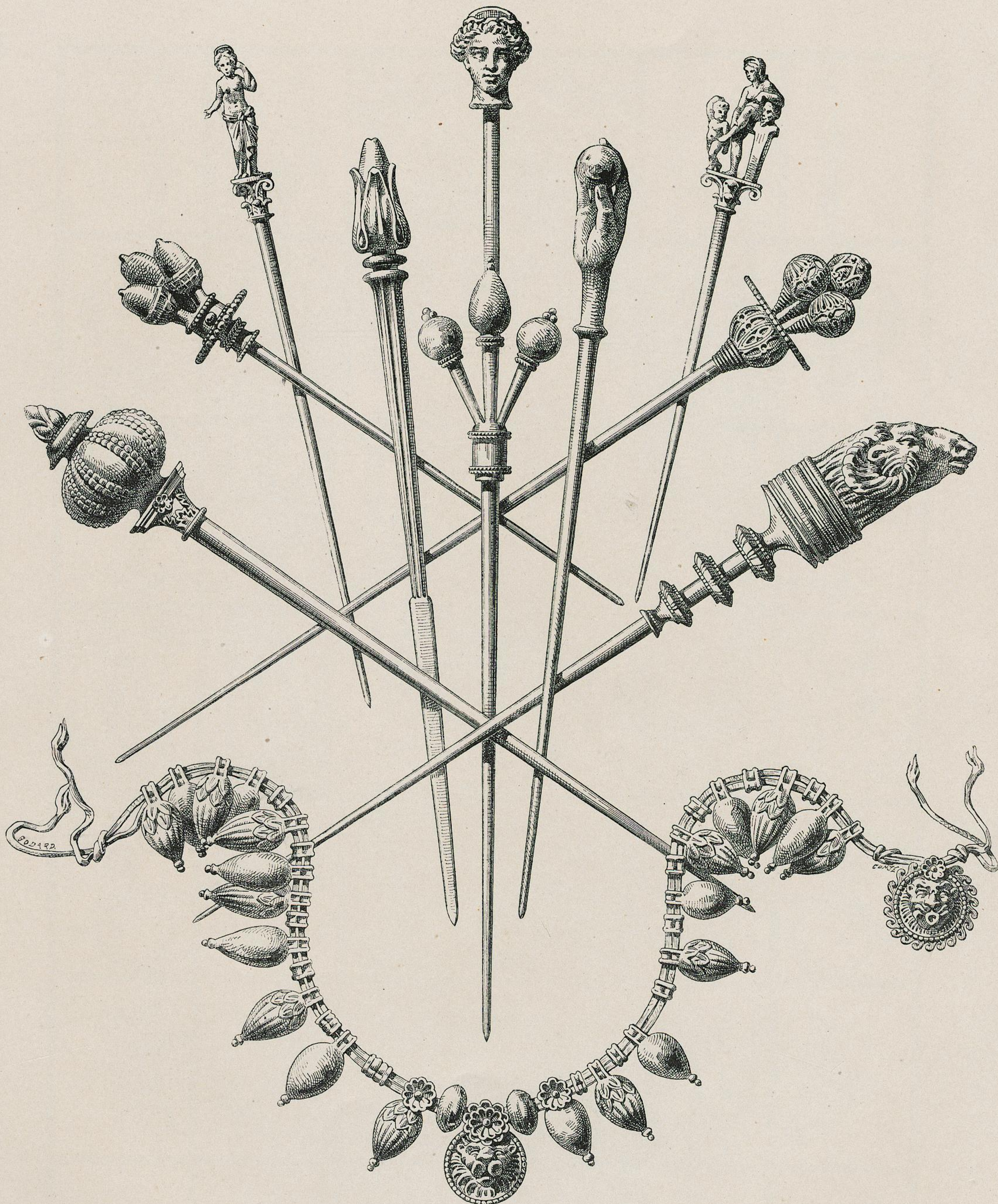
Der dargestellte Henkel, Fig. 2490, ist ohne Zweifel griechischen Ursprungs, denn die Reinheit der Formen und das Wesen der Verzierungen deuten dies genügend an. Was den andern Henkel betrifft, Fig. 2491, glauben wir denselben etruskisch; in der That, Verzierungen, menschliche Figuren und Thiere besitzen ein archaisches Gepräge, welches die antike Kunst dieses Volkes ins Gedächtnis ruft.

The handle represented fig. 2490 is most undoubtedly of Greek origin : the purity of the forms and the nature of the ornaments are sufficient proof of this. As for the other, fig. 2491, we consider it Etruscan : in fact, the ornaments, the human figures and the animal all bear an archaic character akin to the antique art of Etruria.

ANTIQUITÉ. — ÉPOQUES ROMAINE
ET ÉTRUSQUE.

BIJOUX EN OR, EN BRONZE
ET EN TERRE CUITE DORÉE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE ET A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.)



2163

Tous ces objets, à l'exception d'un seul, proviennent de l'ancienne collection Campana. — Ce sont des épingles ingénieusement et savamment décorées, d'un fini précieux et d'un très-beau caractère. — Nous ne pouvons en signaler toutes les beautés, la place nous manque.

Quant au collier, c'est un don du duc de Luynes à la Bibliothèque impériale. Il est en or et offre tous les caractères de l'art étrusque.

Alle diese Gegenstände, mit Ausnahme eines einzigen, gehörten der frühern Sammlung Campana an. Es sind sinnreich und geschickt verzierte Haarnadeln, welche sorgfältig und mit großer Vollkommenheit ausgeführt sind. Unser beschränkter Platz erlaubt uns nicht alle ihre Schönheiten aufzuzählen. — Das Halsband ist ein Geschenk des Herzogs von Luynes, welcher dasselbe der kaiserlichen Bibliothek in Paris gab. Es ist von Gold und trägt vollständig den Charakter der etruskischen Kunst.

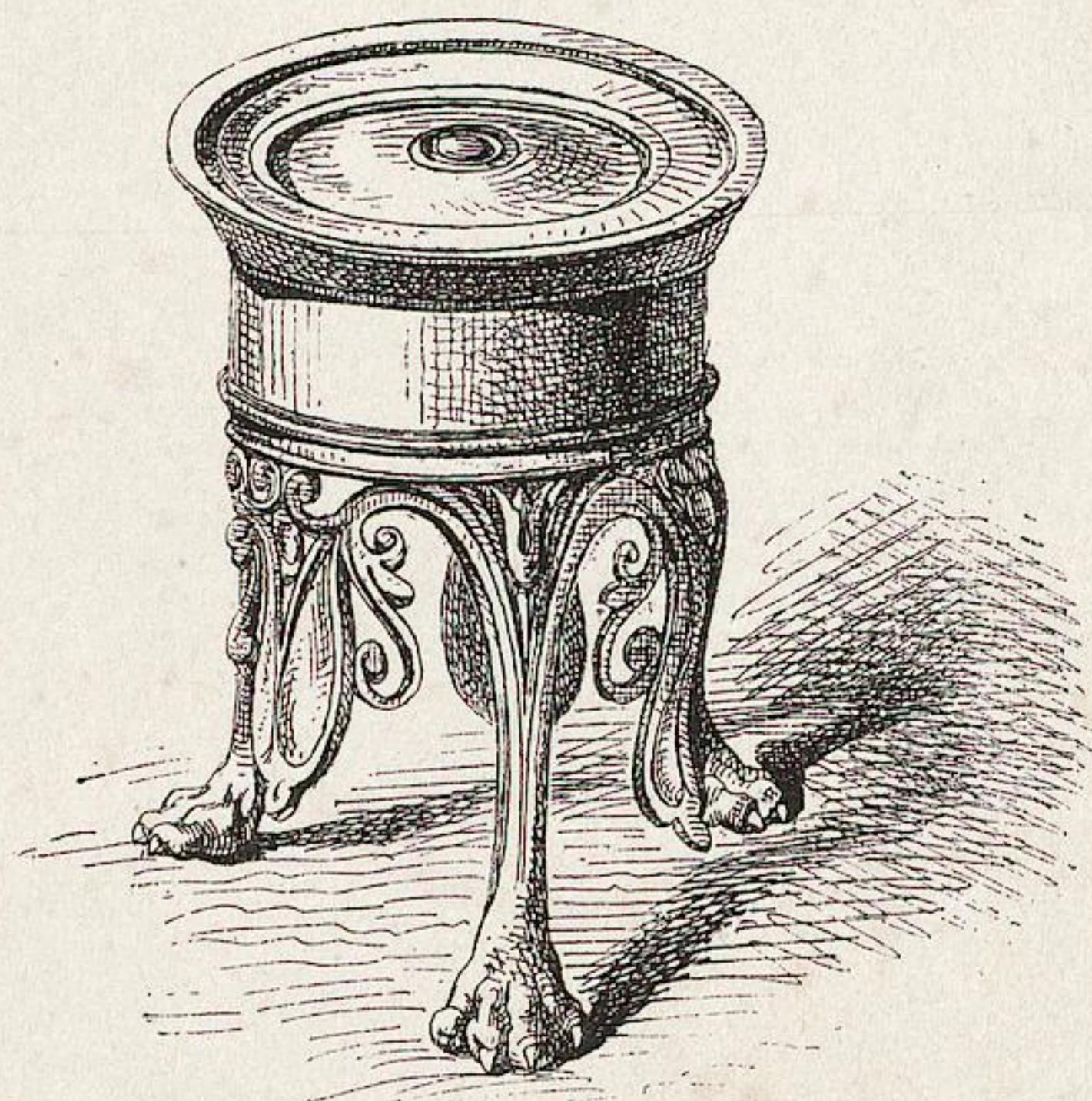
All these things, with the exception of one, come from the late Campana collection. — They are hair-pins nicely and skilfully decorated, with a high finish and a very fine style. — We cannot point out their many beauties; we have no room for that.

As to the necklace, it is a gift of the duke of Luynes to the "Bibliothèque impériale." It is in gold and presents all the characteristics of Etruscan art.

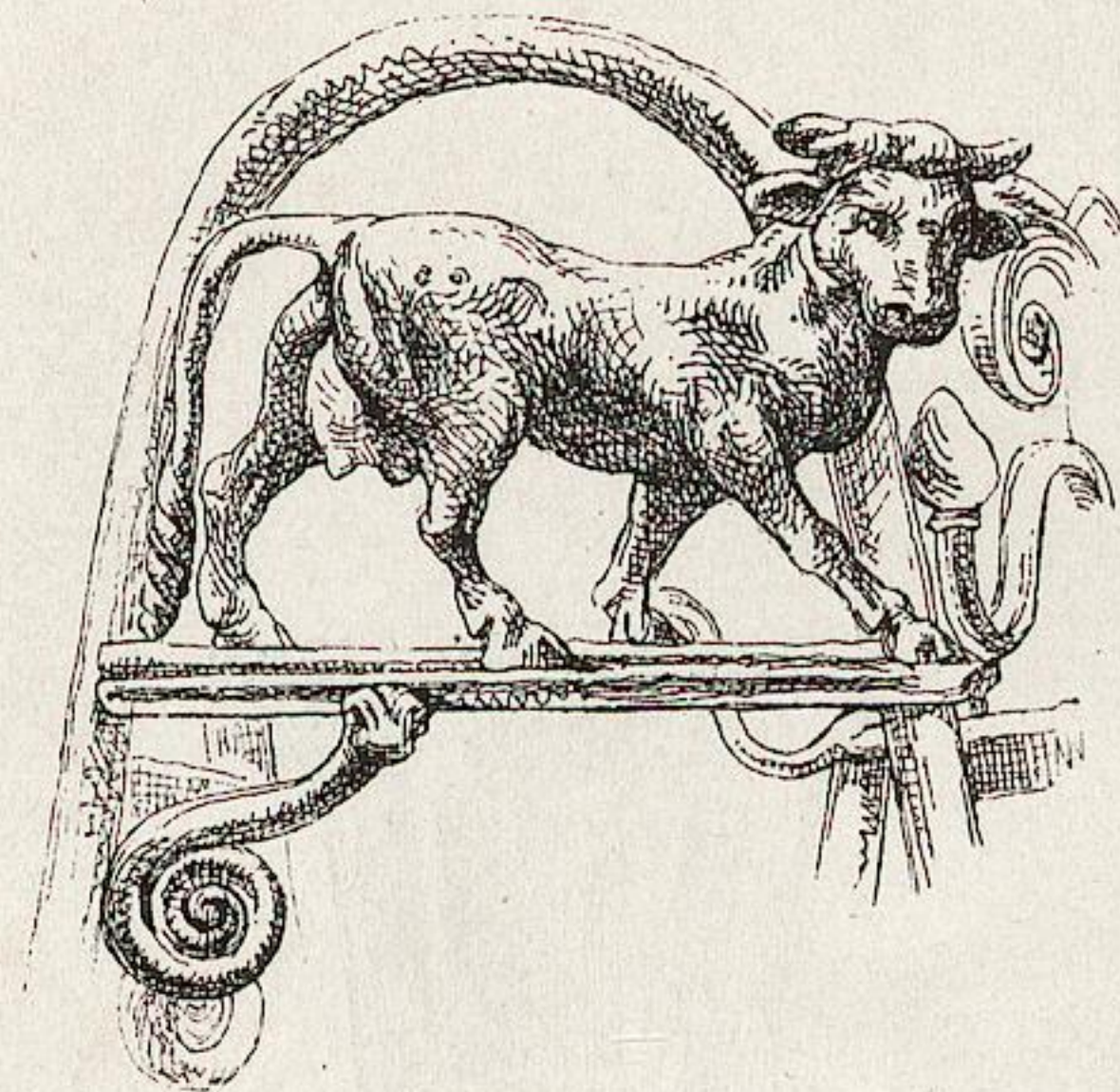
ANTIQUITÉ. — FONDERIES ÉTRUSQUES
ET ROMAINES.

CANDÉLABRE, TRÉPIED ET OBJETS DIVERS,
EN FONTE DE BRONZE.

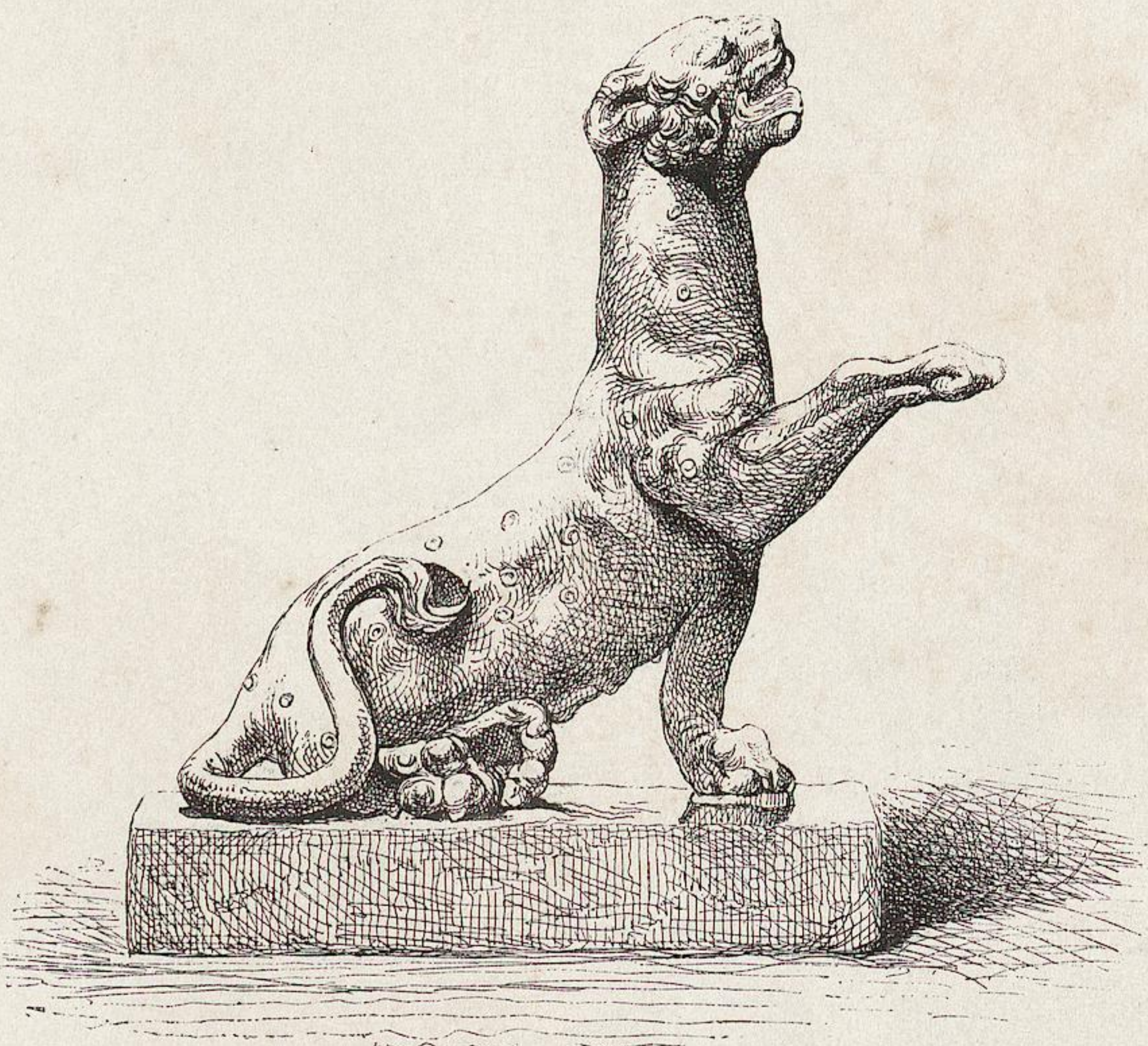
2767



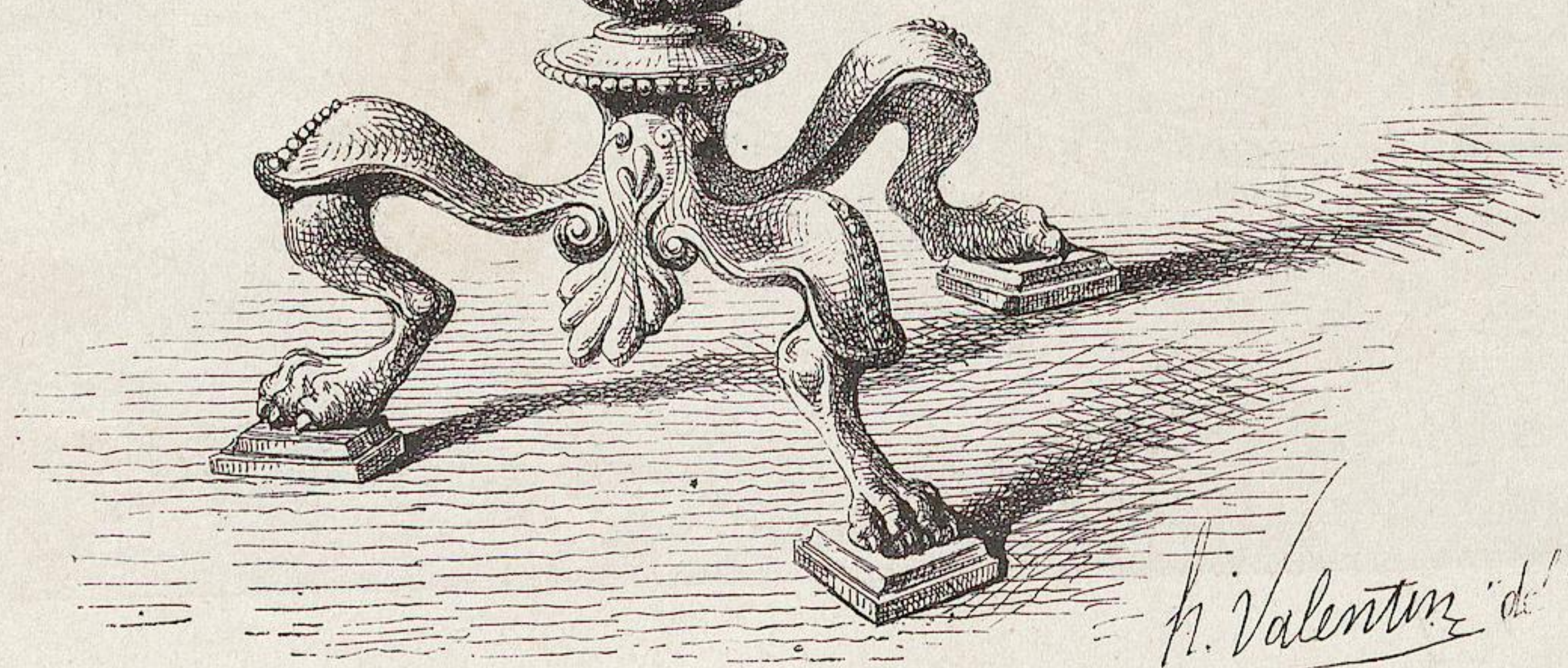
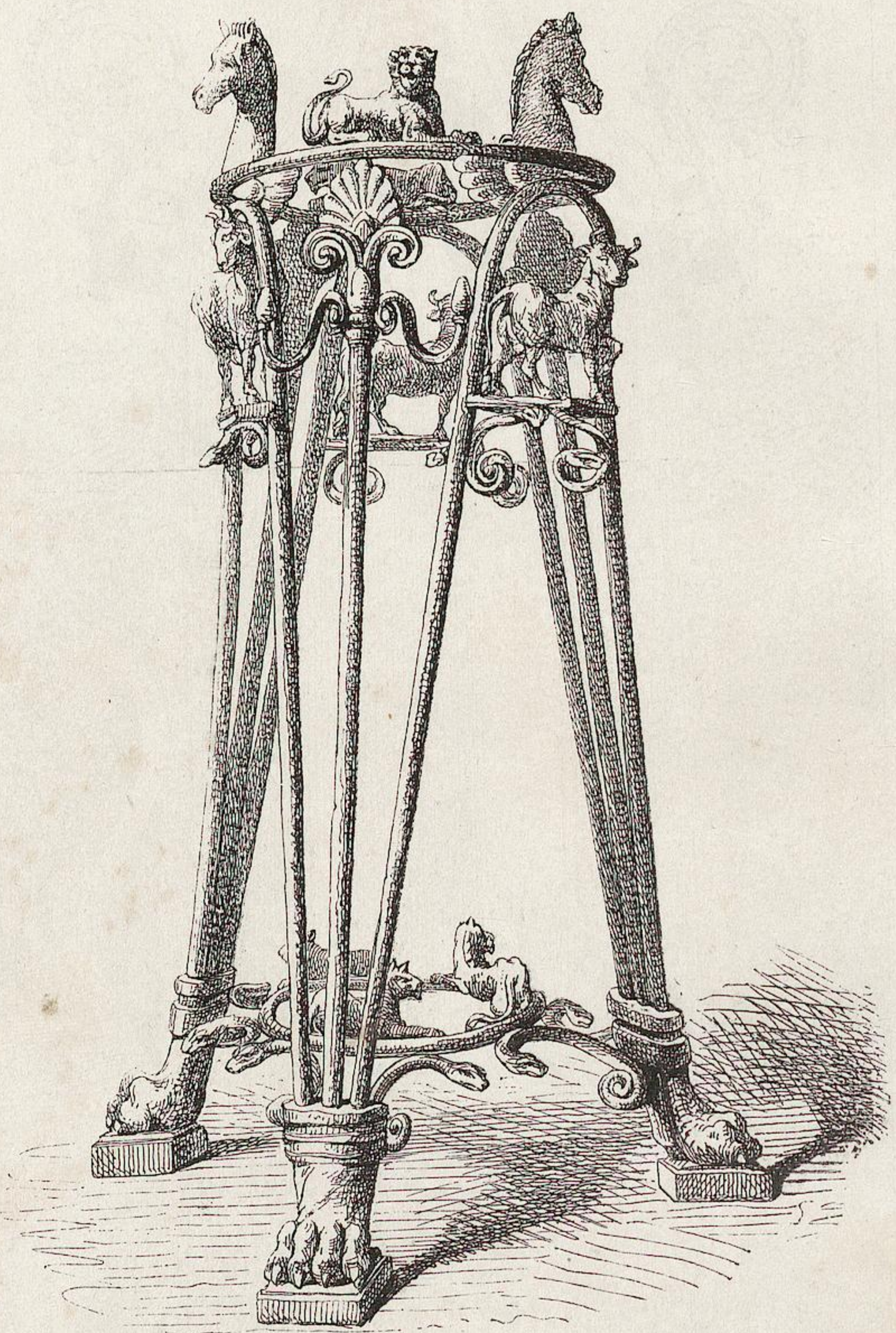
2768



2765



2766



2764

Tous ces objets en bronze, et remarquables à tous les titres, faisaient partie de l'ancienne collection Pourtalès, dispersée aujourd'hui. Le candélabre et le trépied ont été achetés par la Prusse. Nous aimerions mieux les savoir au Louvre. La fig. 2768 montre à une plus grande échelle le taureau que l'on voit à la partie supérieure du trépied.

Vorliegende und in allen Beziehungen sehr merkwürdigen Gegenstände aus Bronze gehörten der Collection Pourtalès an, welche jetzt nicht mehr existiert. Der Candelaber und der Dreifuß sind nach Preußen gewandert, obgleich wir sie lieber im Louvre wissen möchten. Die Fig. 2768 stellt den Stier, welcher am oberen Theile des Dreifußes sichtbar ist, in größerem Maßstabe vor.

All these very remarkable bronze objects formerly belonged to the Pourtalès collection, now dispersed. The candelabrum and the tripod were bought by Prussia. We should prefer having them in the Louvre. Fig. 2768 shows on a larger scale the bull seen on the upper part of the tripod.

1236

ANTIQUES. — ORFÈVRERIE ÉTRUSQUE.

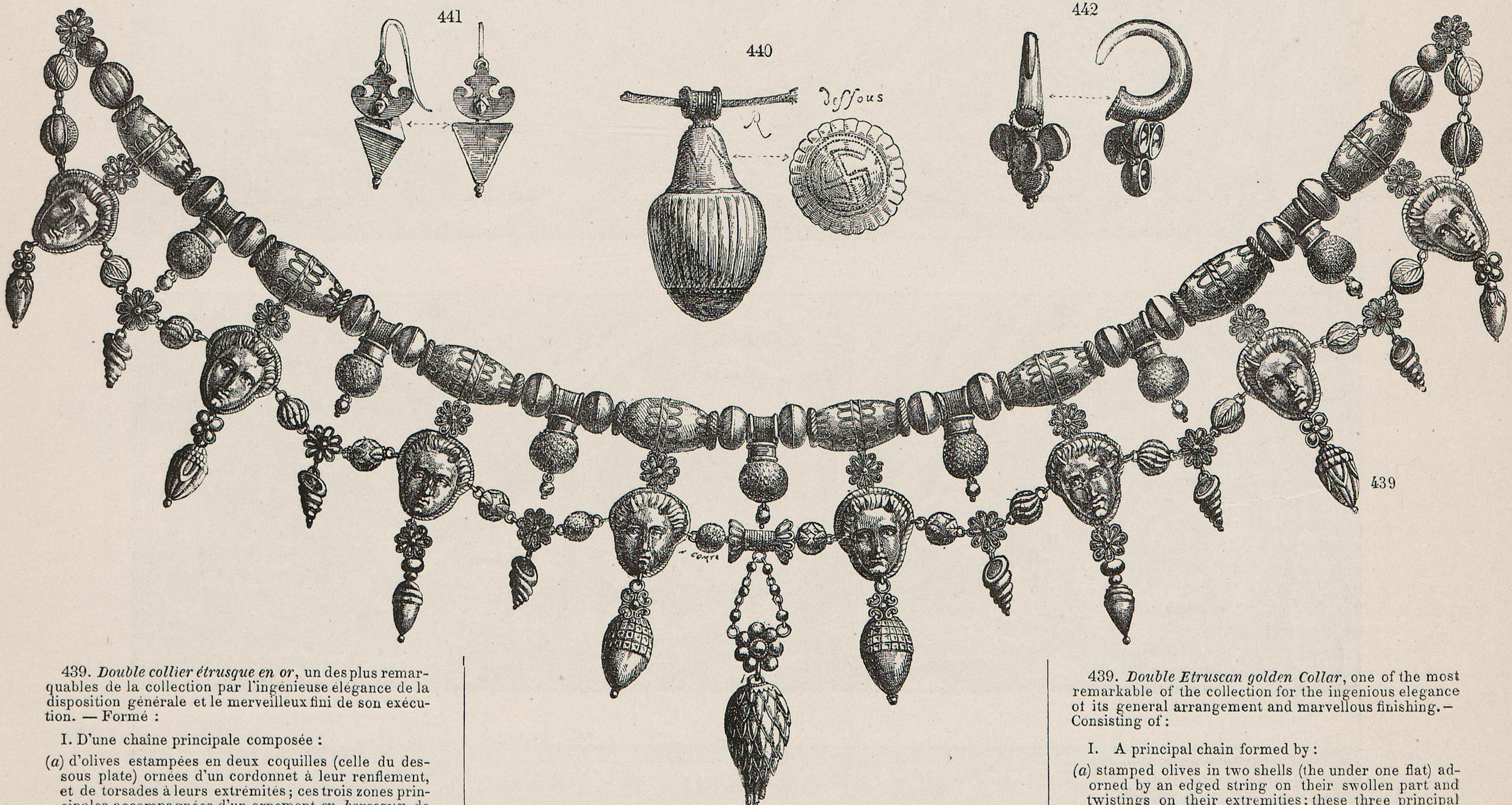
389. *Collier étrusque en or et émeraude*. — Forme de quatre glands estampés (la pièce du dessous plate, comme au n^o 388), de trois coquillages en volutes et de quatre amphores chevronnées; toutes ces pièces avec bélières jouant sur des boules soit unies, soit façonnées, et séparées par des émeraude brutes de forme prismatique. Ecrin XVI, n^o 204.

390. *Collier étrusque en or*. — Tête barbue et cornue (Bacchus-Hébon?) à face estampée et ciselée; la barbe est couverte de granules d'or excessivement fins et réguliers. Les cheveux sont représentés par des spirales de fil d'or portant à leur centre un grain d'or soudé. En guise de diadème, le front est couronné d'un bourrelet, couvert, comme la barbe, de granule fin. Cette tête est suspendue par une bélière à un cordon de fils d'or tressés (chaîne dite à colonne) terminé par des agrafes. Ce bijou, d'un travail exquis et parfaitement conservé, sauf quelques légères dépressions de la face, peut être considéré comme un des plus beaux de la collection. Ecrin XV, n^o 198.

386. *Collier oriental en argent doré* composé de triangles et de pièces semi-circulaires dont le bord inférieur, échanuré en forme de deux pleins cintres, rappelle la tradition byzantine. Toutes ces pièces sont décorées à leur centre d'ornements analogues au travail de la coiffure du numéro précédent. Placé ici à titre de simple renseignement, le dessin de ce collier fait voir que la tradition grecque des cordelés en spirale couronnés par un grain d'or s'est longtemps conservée en Orient, ou, du reste, elle paraît avoir vu le jour, l'Art étrusque devant son origine aux colonies grecques de l'Asie Mineure (voy. p. 226). — Ecrin XXVII, n^o 249.

391. *Fibule en or, en forme d'arc à renflement*. — L'arc est garni de fleurs estampées et soudées sur l'arc, qui, lui-même, est composé de deux coquilles estampées. La gaine rectangulaire de l'épingle est ornée sur l'arête d'un cordelé de fil d'or, et sur le dessus de deux fleurs, ainsi que d'un petit lapin en estampé. — Ecrin XXX, n^o 268.

392. *Fibule en or, id.* — L'arc et le dessus de la gaine de l'épingle sont couverts de petites fleurs en relief estampées; celles de l'arc posées irrégulièrement. A l'extrémité de la gaine un lion ou sphynx ailé au repos, estampé en deux coquilles. — Ecrin XXX, n^o 271.



439. *Double collier étrusque en or*, un des plus remarquables de la collection par l'ingénieuse élégance de la disposition générale et le merveilleux fini de son exécution. — Formé :

I. D'une chaîne principale composée :

- d'olives estampées en deux coquilles (celle du dessous plate) ornées d'un cordonnet à leur renflement, et de torsades à leurs extrémités; ces trois zones principales accompagnées d'un ornement en berceaux de fils cordeles (courbes en demi-ellipses juxtaposées) et soudés;
- de pendants libres en forme de boules sphéroïdes, en estampé à pointillés, à col cylindrique uni, soudé à une forte bélière qui reçoit le cordon d'attache intérieur;
- de bulles lenticulaires séparant les demi-olives (a) des bélières (b), et empêchant le cordon d'attache de paraître dans les intervalles;

II. D'une série de chaînettes réunies à la chaîne principale par des rosettes à neuf lobes ornés de cordelés et de grains d'or. A ces rosettes s'attachent des masques de femme estampés et ciselés portant à leur front de petites cornes saillantes (figurations probables de la déesse Io; voy. p. 226).

Ces têtes forment motif principal et servent d'attache :

- à des pendants libres en forme de glands estampés et d'amphores portant, en guise de fleuron, des rosettes plus simples que les premières;
- aux chaînettes qui relient les masques et qui se composent : 1^o d'une rosette centrale à cordelés très-fins portant un pendant libre en forme de coquille marine; 2^o d'une petite boule estampée, granulée ou ciselée avec une grande variété, de chaque côté de cette rosette.

Le pendant milieu, en forme de pomme de pin, est obtenu par la superposition alternante de zones de pailon d'or découpées en dents de scie à cordelés. Il est terminé par les fils d'attache ingénieusement réunis en torsades, et suspendu par une double chaînette à une bélière composée d'un fil d'or enroulé en tube, bordé de chaque côté par un entrelacs à jour de cordelés en berceaux. — Les pièces extrêmes manquent.

Ecrin XV, n^o 196. — Grandeur d'exécution.

Voir p. 242 la suite des notices.

Suite des notices de la p. 193.

389. *Etruskisches Halsband aus Gold und Smaragden*. — Besteht aus vier Gähnen, drei schnorckelartigen Muscheln und vier gesparten Amphoren. Alle diese Stücke hängen an Klappelringen fest, die auf länglichen, platten oder geschmückten Kugeln beruhen, zwischen denen man rohe prismatische Smaragden erblickt. — 16. Schmuckfächer, Nr. 204.

390. *Goldenes etruskisches Halsband*. — Bartig gehörnter Kopf (Bacchus Hebon?) mit geprägten und ausgezeichneten Gesichtszügen; der Bart ist mit äußerst feinen regelmäßigen Goldkörnern bedeckt. Das Haar stellen Spirallinien aus Golddraht vor, in deren Mitte sich ein gelöstes Goldkorn befindet. Als Diadem bekrönt die Stirne ein, wie der Bart, mit feinen Goldkörnern besäter Wulst. Mittels eines Knäpferinges hängt dieser Kopf an einer Schnur ausgerundeten Goldrath (sogenannte Säulenfette), deren Endtheile Haken bilden. Dieses überaus zart bearbeitete und vollkommen erhaltene Juwel, nimmt man einige geringe Vertiefungen des Antlitzes aus, kann als eines der schönsten aus der Sammlung angesehen werden. — 15. Schmuckfächer, Nr. 198.

386. *Morgenländisches aus vergoldetem Silber verfertigtes Halsband* aus dreieckigen und halbrunden Stücken bestehend, deren unterer doppelt-freisartiger gestalteter Rand an die byzantinische Ueberlieferung erinnert. Am Mittelpunkt sämtlicher Stücke schmücken Zierathen aus, die der Kopfputz arbeit der vorhergehenden Nummer ähnlich aussehen. Hier zur bloßen Notiz hingestellt, beweist die Stizze dieses Halsbandes, daß die griechische Ueberlieferung der mit einem Goldkorn bekrönten Schnurspiralen sich lange im Morgenland erhielt, von wo sie übrigens herzustammen scheint, da die etruskische Kunst ihren Ursprung den griechischen Kolonien Kleasiens verdankt (S. 226). — 27. Schmuckfächer, Nr. 249.

391. *Goldhaken in Gestalt eines aufschwellenden Bogens*. — Der Bogen ist mit Blumen besetzt, die eingepreßt und dem Bogen angelöthet sind. Der Bogen selbst besteht aus zwei geprägten Muscheln. Das rechtwinklige Futteral der Stachel führt seinen Rand mit einem schnurartigen Goldrath und seine Oberfläche mit zwei Blumen sowie einem geprägten Kaninchen geschmückt. — 30. Schmuckfächer, Nr. 268.

392. *Gleichartiges Goldhaken*. — Den Bogen und die Oberfläche des Stacheln Futterals bedecken reliefartige, geprägte Blumen; diejenigen am Bogen sind unregelmäßig hingestellt. Am Ende des Futterals liegt ein ruhender Löwe oder ein beflügelter Sphinx, aus zwei Muscheln geprägt. — 30. Schmuckfächer, Nr. 271.

439. *Doppeltes goldenes etruskisches Halsband*, eines der merkwürdigsten in der Sammlung, Dank der geistvollen Zierlichkeit der Gesamtanordnung und der wunderbaren Vollkommenheit der Ausführung. — Besteht :

I. Aus einer Hauptkette von :

- geprägten zwischaligen Oliven (die untere Schale platt), welche an der Schwelung ein Schnürchen zieht, sowie gewundene Franzen an den Endtheilen, diesen drei Hauptzonen ist eine bogenartige Aus schmückung beigelegt aus angelötheten Schnurfäden bestehend, die gepaarte Halbellipsen bilden;
- freien Anhängeln in der Gestalt von spheroïdischen erdbeerartigen Kugeln, deren platter cylindrischer Hals an einem starken Klappelring angelöthet worden, durch welchen die innere Bindeschnur zieht;
- aus länglichen Bullen, welche die Halboliven (a) von den Klappelringen (b) trennen und verbinden, daß die Anhängelschnur in den Zwischenräumen hervorsichere;

II. Aus einer Reihensolge von Ketten, die mit der Hauptkette durch Sternchen verbunden sind, welche neustrahlig und mit Schnüren und Goldkörnern geschmückt sind. An riefen Sternchen hängen geprägte und ausgezeichnete Weiberlarven, deren Stirn mit hervorragenden Hörnern frucht (wahrscheinlich Figurationen der Göttin Io, S. 226.) Diese Köpfe bilden das Hauptmotiv, und an ihnen hängen :

- freie eichel- und amphorartig geprägte Anhängel, die als Schmuckblümchen ebenfalls Sternchen, aber einfachere als die ersten, tragen;

(e) Ketten, welche, die Weiberlarven mit einander verbindend, bestehen : 1^o aus einem Centralsternchen, das sehr fein geschnürt ist und von dem ein freies, muschelförmiges Anhängel herabhängt; 2^o aus einem geprägten erdbeerartigen oder bunt ausgezeichneten Kugeln aus beiden Seiten des Sternchens.

Das tanzapfenartige Centralanhängel besteht aus goldenen Epithändern, die abwechselnd Weise über einander gereiht und geschnürten Sägezähnen ähnlich sehen. Am Endtheile sind die finreich als gewundene Franzen vereinigen goldenen Bindfäden sichtbar. Das Centralanhängel ist mittels eines doppelten Ketten mit dem Klappelringe verbunden, der aus einem Goldrath besteht, welcher, rehrartig gewunden, auf beiden Seiten mit einem durchsichtigen Gesicht aus gebogenen Schnüren versehen ist. — Die äußersten Endtheile fehlen.

15. Schmuckfächer, Nr. 196. — Verfertigungsgröße.

Man sehe S. 242 die Fortsetzung der Notizen.

BIJOUX. — COLLIERS.

PENDANTS D'OREILLES (COLLECTIONS CAMPANA).

389. *Etruscan Collar in gold and emeralds* consisting of four stamped acorns (the under-piece flat, like n^o 388), of three voluted shells, and four chevronned amphoræ; all these pieces with cylindrical rings moving either on plain or carved balls, and separated by rough emeralds of a prismatic form. — Jewel-box XVI, n^o 204.

390. *Etruscan golden Collar*. — A head with beard and horns (Bacchus Hebo?), with a stamped and carved face; the beard is covered with very fine and regular golden granules. The hair is represented by spirals of golden wire bearing a golden grain soldered in the centre. Instead of a diadem, the forehead is crowned with a pad, which is covered like the beard with fine granules. This head is suspended by means of a cylindrical ring on a string of plaited golden wire (called « chaîne à colonne ») and ending by clasps. This jewel, of exquisite work and perfectly preserved, except a few dents in the face, may be considered as one of the finest in the collection. — Jewel-box XV, n^o 198.

386. *Oriental silver gilt Collar* formed of triangles and semi-circular pieces, the inferior edge of which, being cut out in the shape of two arches, reminds us of the byzantine tradition. All these pieces are decorated in their centres with ornaments similar to those of the head-dress of the preceding number. The drawing of that collar, which is merely given here for information, shows that the Greek tradition of the spiral wires surmounted by golden grains has been long preserved in the East where it appears to have been first known, as the Etruscan Art owes its origin to the Greek colonies of Asia Minor (see p. 226). — Jewel-box XXVII, n^o 249.

391. *Golden Fibula*, in the shape of a swollen arch. The arch is covered with stamped flowers soldered on the arch, which is formed itself by two stamped shells. The rectangular sheath of the pin is ornamented on its edge with a fine twisted golden wire, and on the top with two flowers and a little stamped rabbit. — Jewel-box XXX, n^o 268.

392. *Golden Fibula*, id. — The arch and the top of the sheath of the pin are covered with small stamped flowers; those of the arch are set irregularly. At the extremity of the sheath a winged lion or sphinx resting, stamped in two shells. — Jewel-box XXX, n^o 271.

439. *Double Etruscan golden Collar*, one of the most remarkable of the collection for the ingenious elegance of its general arrangement and marvellous finishing. — Consisting of :

I. A principal chain formed by :

- stamped olives in two shells (the under one flat) adorned by an edged string on their swollen part and twistings on their extremities; these three principal zones are accompanied by an ornament made of twisted and soldered wire bent into the shape of juxtaposed half-ellipses;
- free pendants shaped like spheroid balls, stamped and dotted, with a plain cylindrical neck soldered to a strong cylindrical ring which receives the interior fastening string;
- lenticular beads separating the half-olives (a) from the cylindrical rings (b), and preventing the string from being seen in the intervals;

II. A series of small chains joined to the principal chain by rosettes made of nine lobes adorned with golden twisted wire and grains. Women's stamped and carved masks with little projecting horns on their foreheads are fastened to those rosettes (very likely the image of the goddess Io, see p. 226). These heads form the predominant motive and serve as fastenings :

- for loose pendants in the shape of stamped acorns and amphoræ, provided, in the way of flower-work, with rosettes plainer than the first;
- for small chains which connect the grotesque heads and consist of : 1^o a central nicely twisted wire rosette holding a loose pendant in the shape of a shell; 2^o a small stamped ball, granulated or carved with great variety, placed on each side of the rosette.

The middle pendant, in the shape of a pine-nut, has been obtained by the alternate superposition of zones of golden links cut out like the teeth of a saw, with a wire. It is ended by fastening wires ingeniously gathered, forming a tassel, and suspended by a double small chain to a cylindrical tube made with twisted wire, and bordered on each side with twisted knots of connected half-ellipses. — The end-pieces are missing.

Jewel-box XV, n^o 196. — Real size.

See p. 242 the continuation of notices.

ANTIQUES. — CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE.

ANTÉFIXES.

COLLECTIONS CAMPANA.

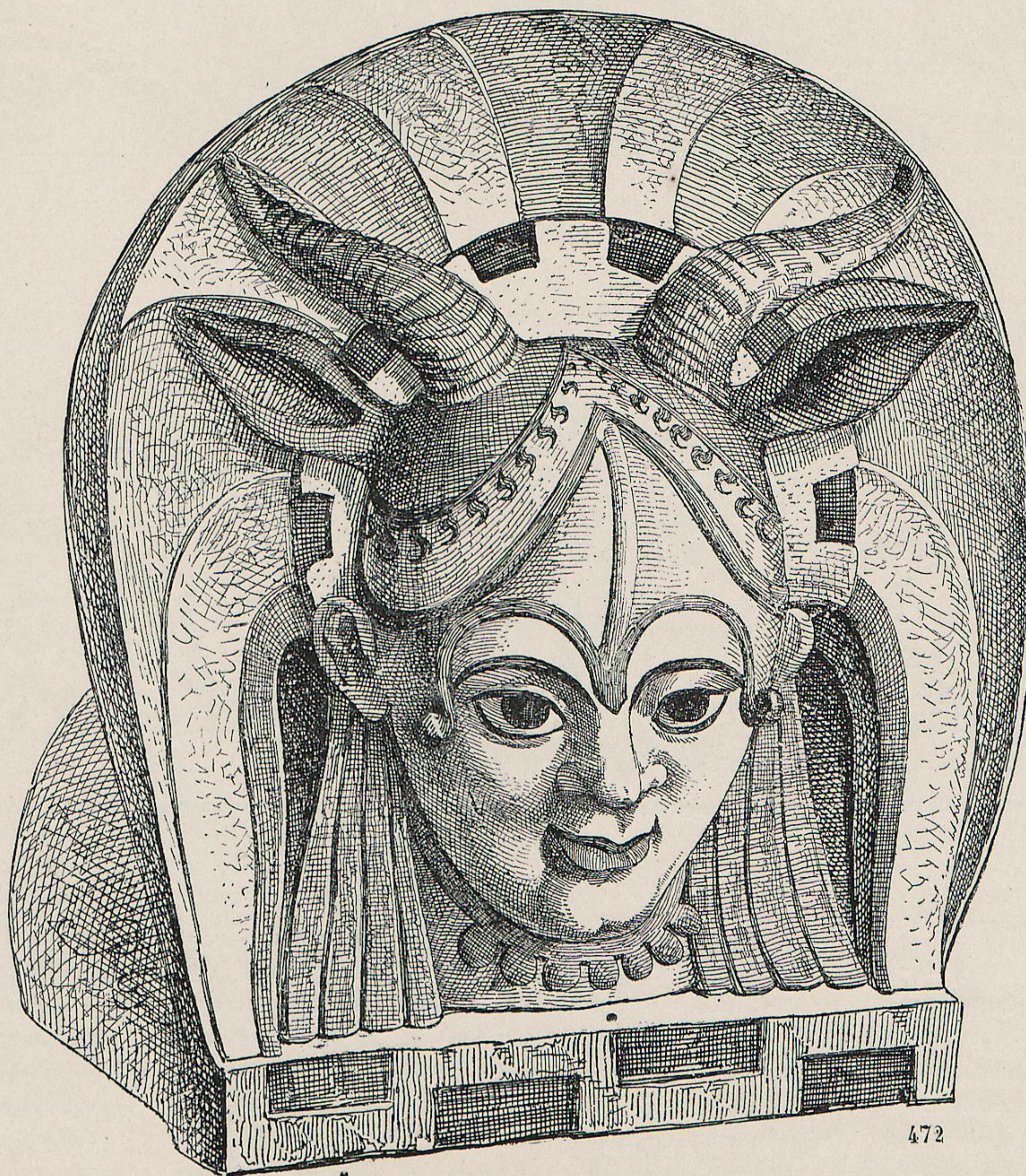


Parmi les monuments primitifs conservés dans les collections Campana, nous ne saurions en choisir de plus intéressants que ces deux *Antefixes* ou Tuiles faitières, décoration habituelle du sommet des frontons aux édifices sacrés des anciens. Par leur style, leurs attributs, ces ornements remarquables semblent jeter un jour nouveau, non-seulement sur les origines de l'Art, mais encore sur l'histoire des temps primitifs de l'Italie.

Io, fille d'Inachus, métamorphosée en vache par Jupiter pour tromper la jalousie de Junon, fut l'objet, dès l'établissement des premières colonies grecques en Asie Mineure (vers 1140 av. J.-C.), d'un culte qui se rapprochait de celui de l'Isis des Égyptiens. Du reste, dès le ix^e siècle avant J.-C., la confédération des douze villes ioniennes établies en Lydie se rendit célèbre par son commerce, sa navigation, ses colonies, son luxe et le développement qu'elle sut donner aux beaux-arts. Ces faits, rapprochés de certains détails tout asiatiques des figures ci-contre (disposition oblique des grands yeux, cheveux tressés à l'égyptienne), nous font croire à l'établissement d'une colonie ionienne en Etrurie dès le viii^e siècle avant J.-C. et à sa fusion

Among the primitive monuments preserved in the Campana collections, the two *Antefixes* or top-tiles which adorn the pediments, and which bear the attributes of the goddess Io (transformed into a cow by Jupiter), seem to throw a new light not only on the origin of Art, but also on the history of the primitive times of Italy. These monuments might prove the establishment of an *Ionian* colony in Etruria towards the viiith cent. B. C., and its fusion with these warlike primitive tribes (see the head-dresses in the shape of helmets).

These two pieces are not only interesting with respect to their shape, but also to the colours of the primitive Polychromy (see p. 48) which are yellow ochre, red brown and black. These colours strike us as being sufficiently indicated by the drawings, which represent objects half the real size. — (Inédit.)



avec les peuplades primitives du centre de l'Italie (Pélasges, Aborigènes, Osques, Tusci, Étrusques primitifs ou Rasena). Quant aux coiffures en forme de casques, mais conservant toujours les formes attributives de la déesse Io, elles s'expliquent par les changements que dut apporter au culte primitif l'esprit guerrier des populations.

Les fig. 470 et 471 donnent l'ensemble et la vue de face du premier de nos *Antefixes*; la fig. 472 représente le second, vu de trois quarts. Une forte branche (fig. 470), placée au derrière des disques de l'un et de l'autre, forme arc-boutant pour leur donner de la solidité.

À l'intérêt de la forme ces deux pièces joignent celui des couleurs de la Polychromie primitive (voyez page 48). Les champs saillants du *Nimbe* de la fig. 471 se détachent en ocre jaune sur un fond brun rouge; disposition inverse pour la fig. 472. Les arcades sourcilières des casques, les lèvres, les colliers, quelques parties des crêtes qui accompagnent le contour supérieur des têtes, sont en brun rouge. Les parties teintes en noir sont suffisamment indiquées par les dessins qui représentent les objets en demi-grandeur. — (Inédit.)

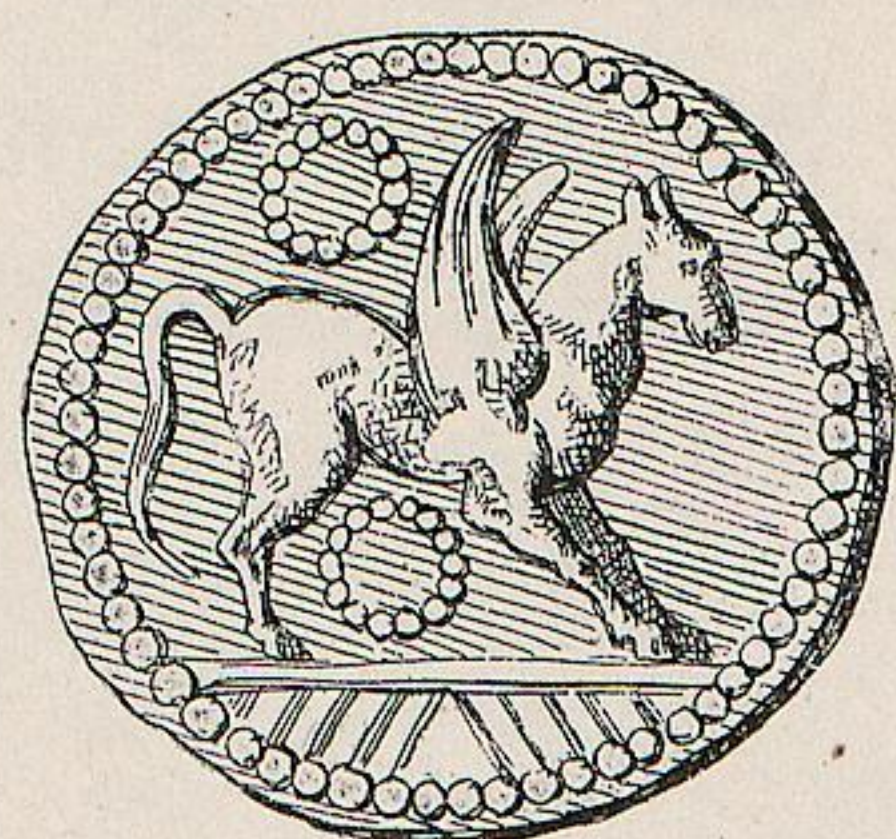
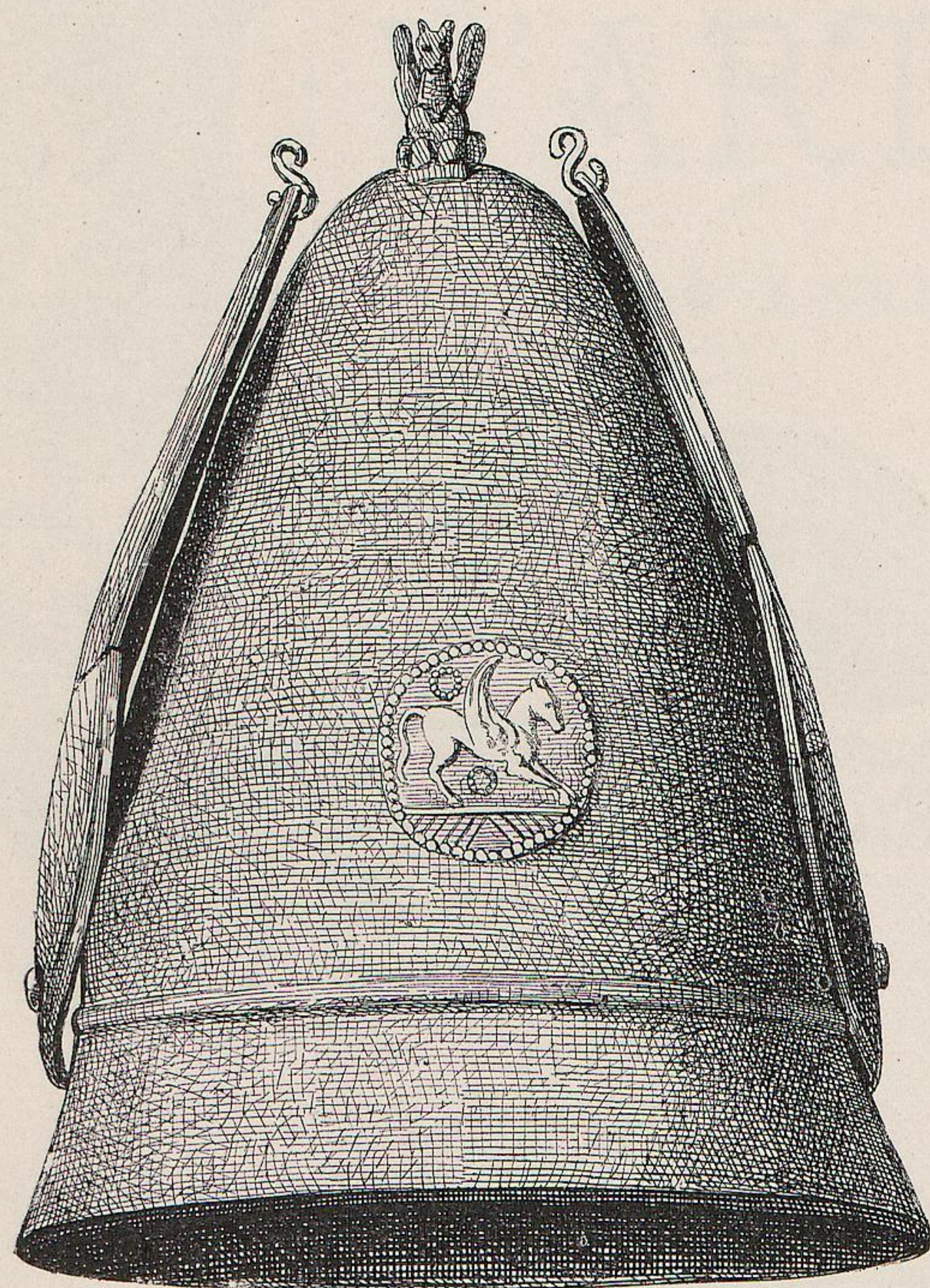
Unter den Denkmälern der Urzeit, welche in den Campana'schen Sammlungen aufbewahrt werden, scheinen diese zwei Antefixen oder Giebelziegelsteine, welche die Frontons schmückten und die Werkzeichen der Göttin Io (welche Jupiter in eine Kuh verwandelte) führen, ein neues Leben eben so gut auf die Geschichte der italienischen Urzeit als auf die Entstehung der Kunst zu werfen. Aus diesen Denkmälern könnte man auf die Gründung einer ionischen Ansiedelung in Etrurien um das 8. Jahrhundert v. Chr., sowie auf deren Zusammenschmelzung mit den kriegerischen Völkern schließen. (Man sehe die helmartigen Häuben.) Mit dem Charakter der Formen verbinden diese zwei Stücke denjenigen der Farben der Urpolychromie (S. 48), nämlich des Ockergelbes, des Rothbraunen und des Schwarzen. Diese Farben sind hinlänglich durch unsere Stizzen angedeutet, welche die Kunstwerke in Halbgröße vorstellen. — (Noch nie herausgegeben.)

ANTIQUES. — ARMURERIE ÉTRUSQUE.

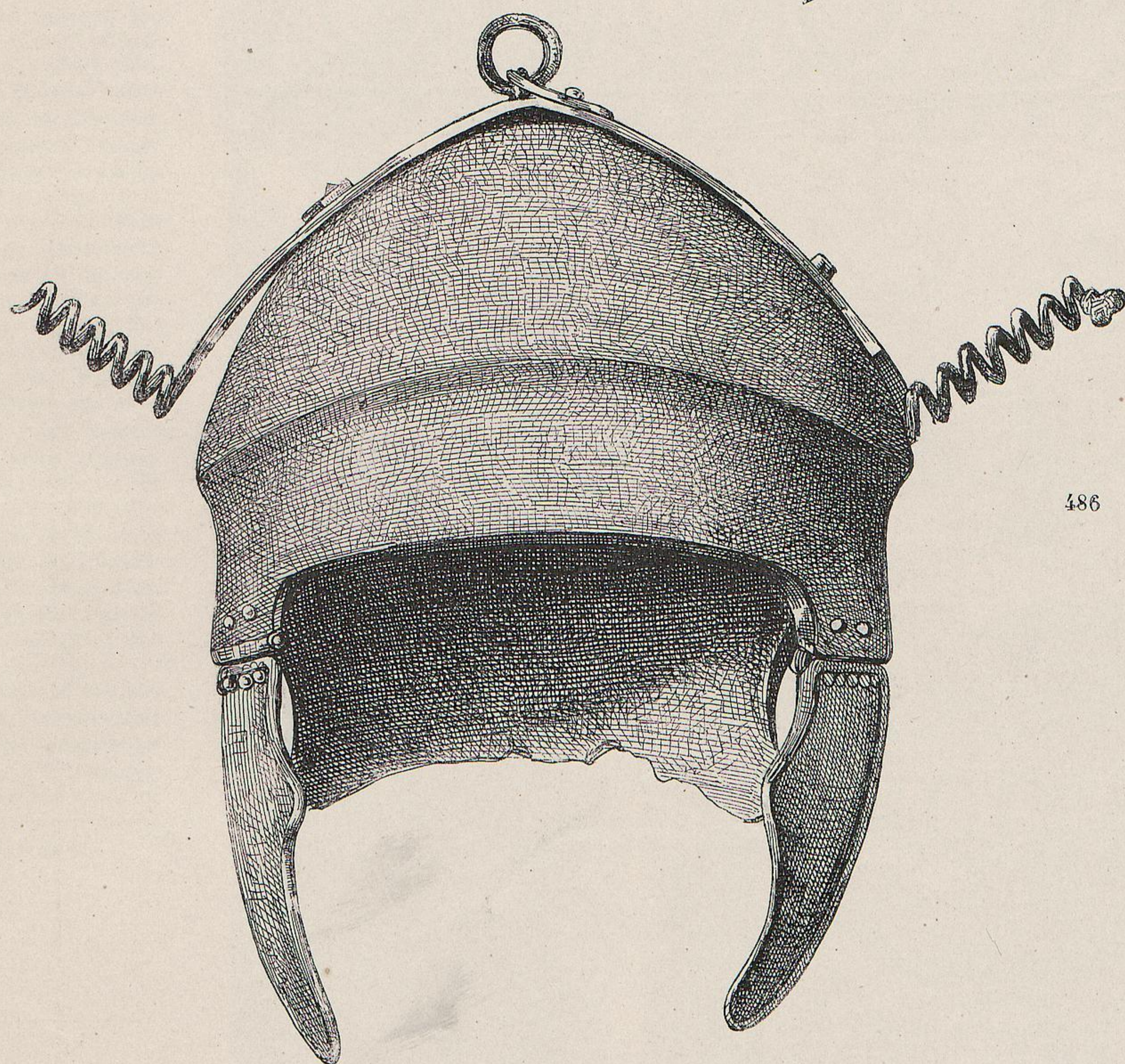
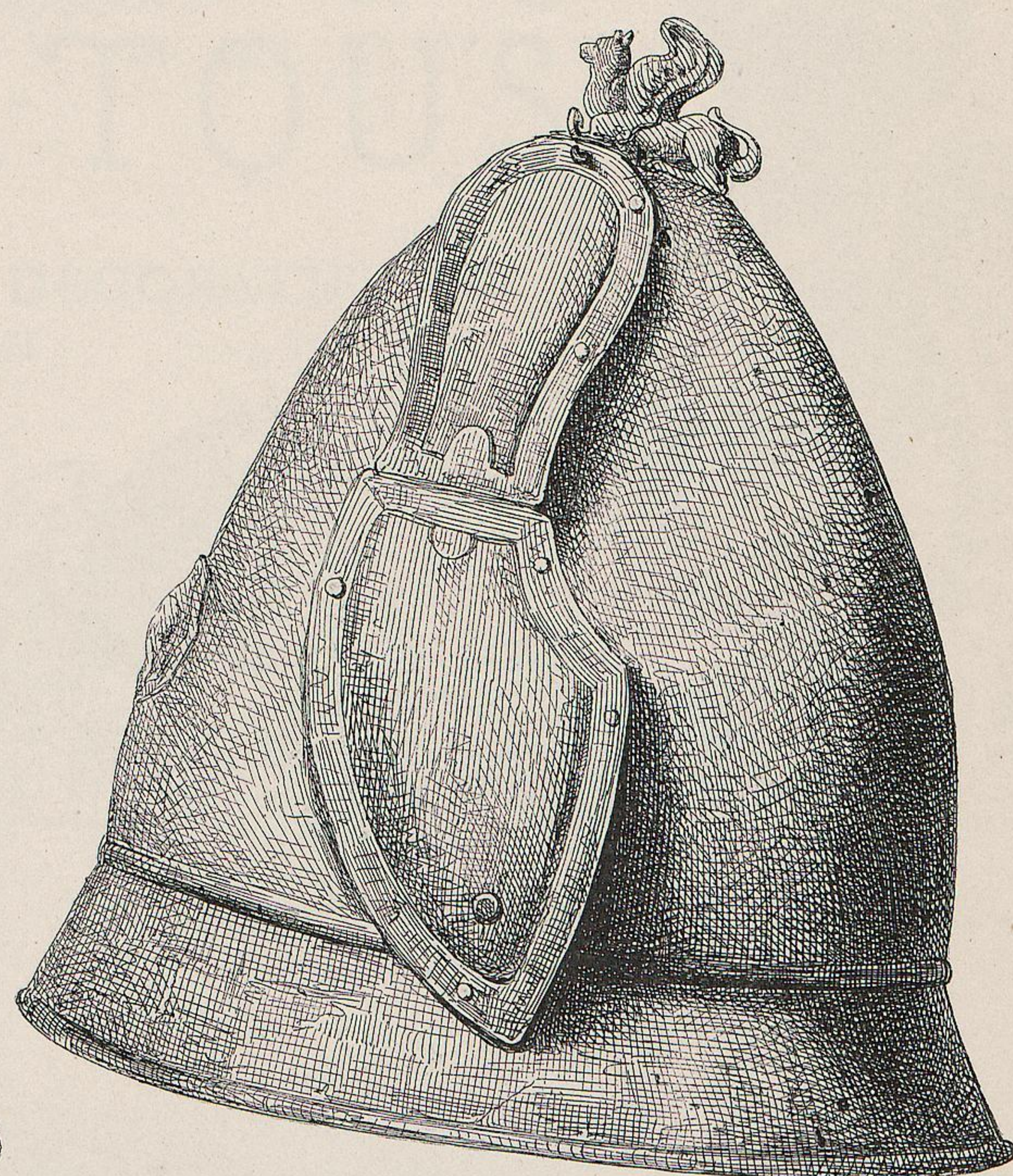
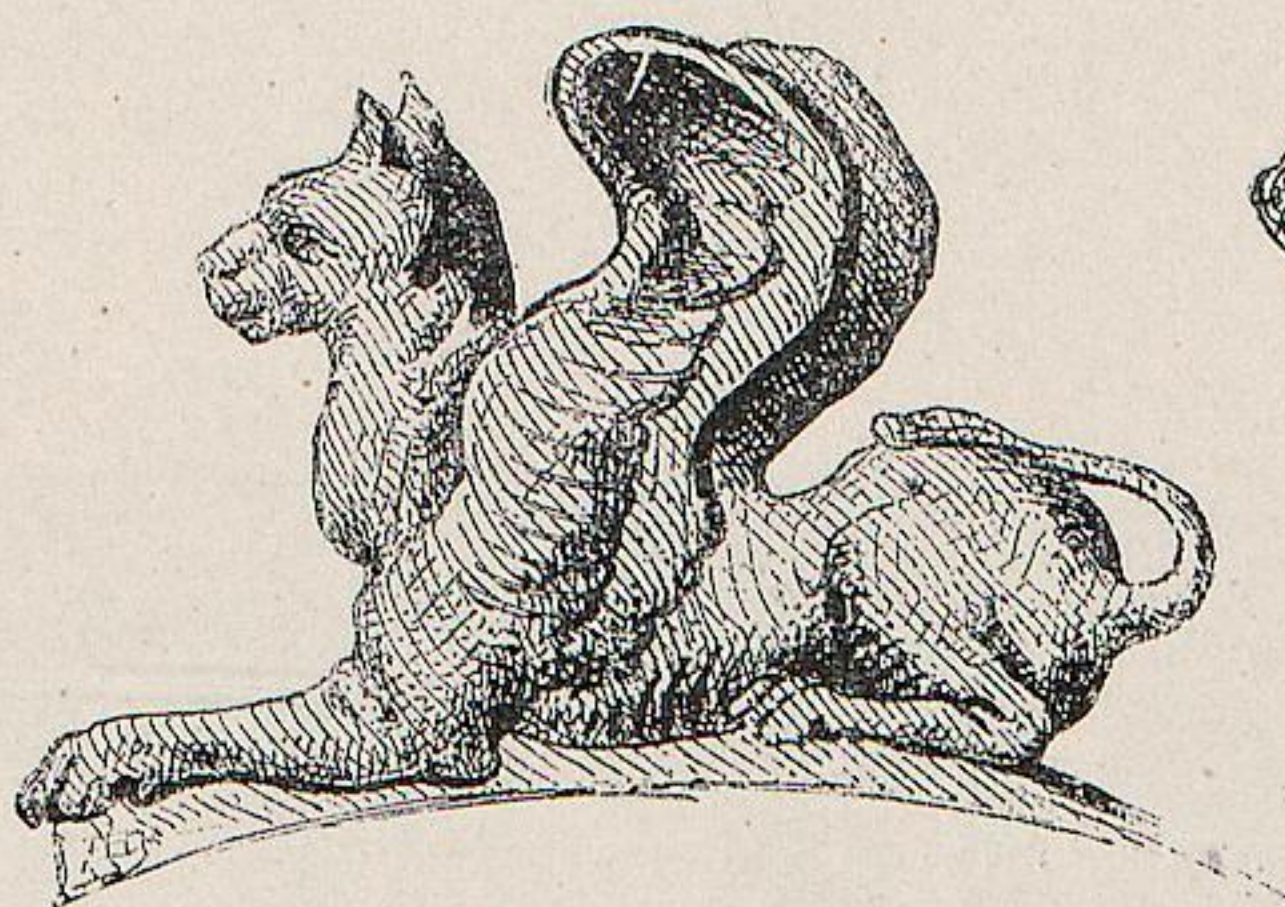
ARMES DÉFENSIVES.

CASQUES.

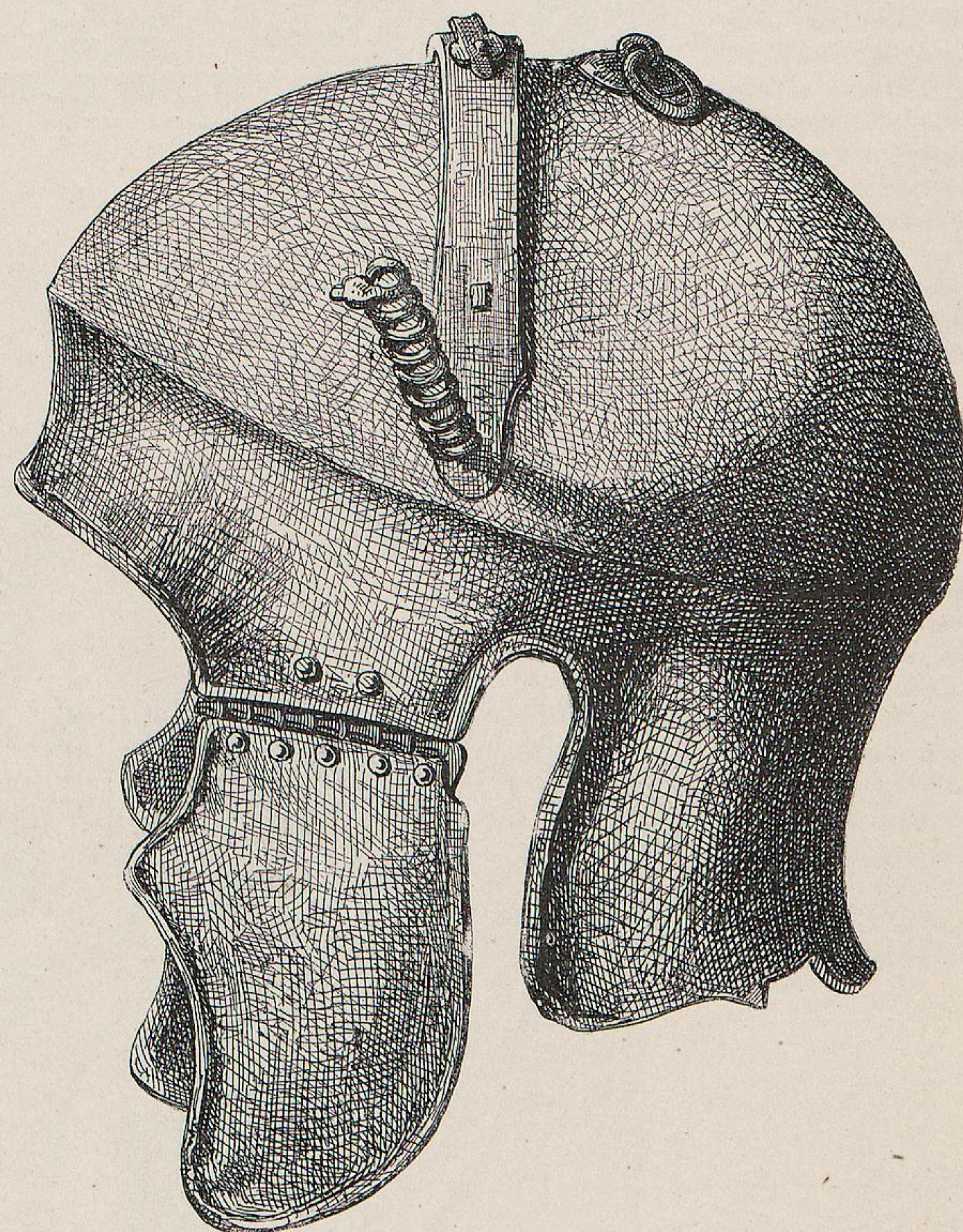
(COLLECTIONS CAMPANA.)



485



486



Non moins intéressante que les séries déjà mentionnées aux pages 193, 201, 207, 212, etc., celle des *Armes antiques* (collections Campana) nous fournit ici un premier spécimen de *Casques étrusques*.

Par sa forme et ses ornements qui se ressentent encore de l'influence orientale (p. 226), le n° 485 paraît remonter à une époque très-reculée, contemporaine peut-être de la fondation de Rome (753 av. J.-C.). — Nous nous contentons de signaler en passant aux peintres d'histoire le grand caractère de ces formes et l'anachronisme de celles employées dans des sujets de cette époque par les écoles de peinture (Casques empruntés à la colonne Trajane, qui date du n^e siècle ap. J.-C., etc.). — Les *jugulaires* de notre casque se rabattent au besoin autour d'un pivot inférieur pour protéger les oreilles et le menton du guerrier. Les détails du médaillon emblématique et du sphinx servant de cimier sont dessinés en gr. d'exéc. — Hauteur totale, 0^m,28. — Bronze.

Le n° 486 paraît remonter à la *période étrusque* de la monarchie romaine (Tarquins) ou aux premières années de la République (vi^e siècle avant J.-C.). Les deux serpents (bronze) tournés en spirale paraissent avoir servi à fixer les *cristae* ou aigrettes de couleur. L'anneau du haut servait à suspendre la coiffure au ceinturon du soldat pendant les longues marches. Ce casque, dont les lignes sont très-pures, est dessiné à la même échelle que le précédent. — Bronze. — (*Inédit.*) — Sera continué.

Die Reihenfolge der antiken Waffen (in den Campana'schen Sammlungen), ebenso anziehend wie die S. 193, 201, 207, 212 u. f. w. bereits erwähnten, liefert uns hier ein erstes Muster von Etruskischen Helmen.

Nach ihrer Form und Aus schmückung, die noch auf den morgenländischen Einfluß hindeuten (S. 226), scheint die Nr. 485 von einem Urzeitalter her zu rühren, das vielleicht mit Rom's Gründungsjahr (753 v. Chr.) identisch war. Wir begnügen uns, im Vorübergehen die Geschichtsmaler auf den originellen Charakter dieser Formen sowie auf den Anachronismus derjenigen aufmerksam zu machen, zu welchen die Malerschulen für Scenen jenes Zeitalters ihre Zuflucht nehmen (Helme der Trojaner, die dem 2. Jahrhundert n. Chr. angehört, entnommen). — Die Halsriemen unseres Helms zieht man nöthigenfalls um einen Drehpunkt herunter, die Ohren und das Kinn der Krieger zu beschützen. Die einzelnen Theile des emblematischen Medaillons und der Sphinx, die als oberer Schmuck dient, sind in Verfertigungsgröße abgezeichnet. — Gesamthöhe 28 Centimeter. — Grz.

Nr. 486 scheint bis in das etruskische Zeitalter des römischen Königthums (die Tarquine) oder in die ersten Jahre der Republik (6. Jahrhundert v. Chr.) hinauf zu reichen. Die zwei eburnen spiralförmig umwundenen Schlangen scheinen dazu gedient zu haben, die cristae oder farbigen Federbüsche zu befestigen. Den oberen Ring benutzte man, die Haube des Soldaten an dessen Wehrgehört während der langwierigen Märsche anzuhängen. Dieser Helm, dessen Umrislinien sehr rein hervortreten, ist im nämlichen Ebenmaß wie der vorige abgezeichnet. — Eben. — (Noch nie herausgegeben.) — Erhält Fortsetzung.

The series of the *antique weapons* (Campana Collections), which is not less interesting than those already mentioned page 193, 201, 207, 212, etc., presents a first specimen of *Etruscan Helmets*.

Number 485 seems, by its form and ornaments which have preserved something of the oriental character (p. 226), to belong to a very remote epoch, very likely that of the foundation of Rome (753 B. C.). We merely point out, *en passant*, to historical painters the grand character of these forms and the anachronism of those employed in subjects of that time by the schools of painting (Helmets taken from the Trajan column which is of the 11th century after Christ, etc.). — The *jugulars* of our helmet may be drawn down when necessary round an inferior pivot to protect both the ears and chin of the warrior. The details of the emblematic medallion and of the sphinx forming the crest are drawn in full size. — Total height 0^m,28. — Bronze.

Number 486 seems to go back as far as the *Etruscan epoch* of the Roman monarchy (Tarquins) or the first years of the Republic (vith century B. C.). The two serpents (bronze) coiling round seem to have been used to fix the *cristae* or coloured tuft of feathers. The upper ring was used to suspend the helmet on the soldier's belt when on a long march. This helmet, the lines of which are very pure, is drawn on the same scale as the preceding. — Bronze. — (*Inedited.*) — Shall be continued.

ANTIQUES. — ORFÈVRERIE ÉTRUSQUE.

BIJOUX.

PENDANTS D'OREILLES.

(COLLECTIONS CAMPANA.)

Suite des notices de la page 214.

440. *Bulle en or* d'une forme très-élégante, à panse cannelée (estampé) et ornée à son col et à sa partie inférieure d'ornements exécutés en granules d'or. Le dessin du dessous rappelle la figure symbolique des *trois jambes disposées en roue*, dont l'origine est étrusque (voir les *Vases*), et qui s'est conservée jusqu'à nos jours dans les blasons de quelques maisons d'Allemagne et d'Italie. Ce bijou porte une bélière et a dû servir à renfermer quelque amulette. — Les Romains avaient emprunté aux Etrusques, leurs voisins, la *bulle d'or* comme marque distinctive des jeunes patriciens. Ils la quittaient à l'âge de puberté, époque à laquelle ils quittaient la *prætexta* pour prendre la *toga*. Les enfants appartenant aux classes inférieures, et ceux des affranchis portaient une bulle de cuir. — Ecrin XIX, n^o 215.

441. *Pendants d'oreilles en or* de style gréco-étrusque, formés de trois parties, réunies et rendues mobiles par des anneaux : 1^o le crochet de suspension ; 2^o une plaquette découpée suivant la forme du bouclier échancré des Amazones (*pelta*), ornée au centre d'une tête en mascaron ; 3^o une pyramide triangulaire renversée terminée par un grain d'or. — Ecrin IX, n^o 126.

442. *Pendants d'oreilles en or* en forme d'anneau uni à renflement, portant à sa partie inférieure un groupe de quatre lentilles dont trois à face extérieure renversée et renflée d'un bouton central (estampé). Des granules d'or rangées en cercle forment astragale autour du bord ouvert de l'anneau dont les attaches manquent. D'autres groupes de quatre granules, disposés en *piles de boulets*, garnissent les points de tangence des lentilles. — Ecrin VII, n^o 62. — Tous ces objets en grandeur d'exécution.

440. Goldene höchst niedliche Bulle mit kanellirter (eingestampfter) Schwellung im mittleren Theil; der Hals und der Untertheil führen Verzierungen aus Goldkörnern. Die Bodenfizze erinnert an die symbolische Figur der drei radmäßig gekrümmten Beine, etruskischen Ursprungs (man sehe die Gefäße), die sich bis heutzutage in den Wapen einiger deutschen und italienischen Herrschaften erhalten hat. Dieses Kleinod hängt an einem Klorpelring und diente vermutlich ein Amulet einzufassen. Die Römer hatten von ihren etruskischen Nachbarn die goldene Bulle als Kennzeichen der jungen Patrizier angenommen. Sie legten dieselbe im mannlichen Alter ab und vertauschten alsdann die Prætecta mit der Toga. Die Kinder der niedrigeren Stände und diejenigen der Freigelassenen trugen eine lederne Bulle. — 19. Schmuckfätschen. Nr. 215.

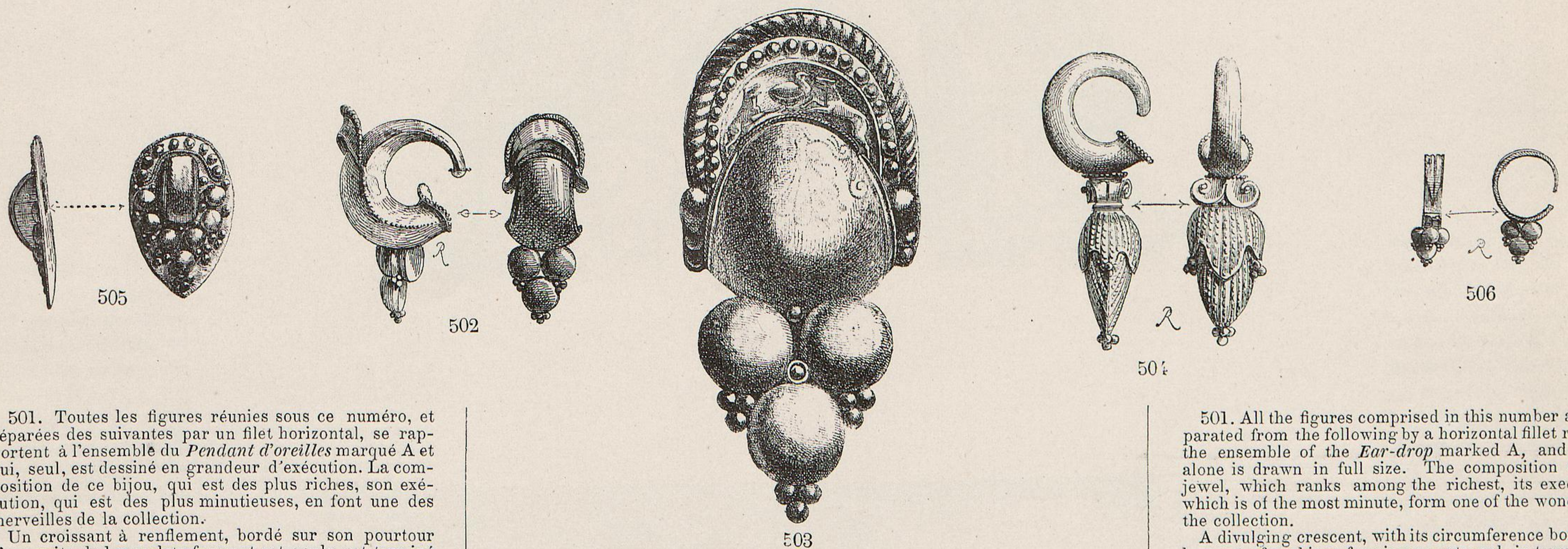
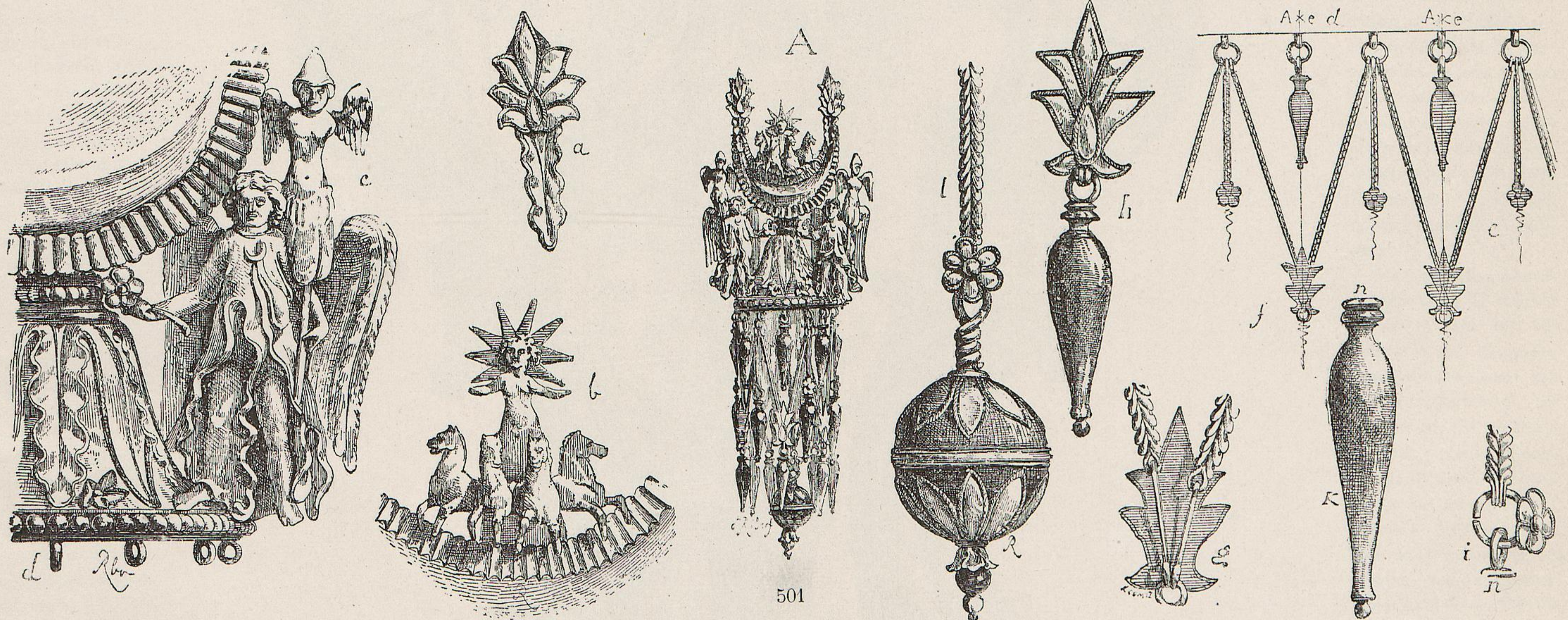
441. Goldene Ohrgehänge etruskisch-griechischen Styles, aus drei Theilen bestehend, welche mittelst Ringe verbunden und beweglich gemacht werden : 1^o das Hangehäkchen ; 2^o ein in der Gestalt des amazonischen Schildes, der Pelta, zugeschnittenes Plättchen mit einem larvenartigen Kopfe im Mittelpunkt ; 3^o eine auf die Spitze gestellte dreiseitige Pyramide mit einem Goldkörnern am unteren Ende. — 9. Schmuckfätschen. Nr. 126.

442. Goldene Ohrgehänge in Gestalt eines glatten Hinfchwelenden Ringes, an dessen Untertheile eine Gruppe von vier Linfen hängt, deren drei äußerlich ausgehöhlt sind, mit einem geprägten hervorstechenden Knopfe im Mittelpunkt. Goldkörnern, die eine Krone bilden, zieren aufschwellend den offenen Rand des Ringes, dessen Hangehäkchen vermisst werden. Andere Gruppen von vier Kernchen, in der Art der Kanonenkugeln aufgereiht, füllen die Winkel der einander stoßenden Linfen. — 7. Schmuckfätschen. Nr. 62. — Alle diese Gegenstände in Verfertigungsgröße.

440. A *golden Bead* of a very elegant form with fluted (stamped) paunch, and the neck and lower part adorned with ornaments executed in granules of gold. The design of the lower part recalls to mind the symbolical figure of the *three legs disposed like a wheel*, the origin of which is Etruscan (see the *Vases*) and which is preserved until now in the blazons of some German and Italian families. This jewel contains a ring and must have served for holding some amulet. The Romans had borrowed the *golden Bead* from the Etruscans, their neighbours, as a mark of distinction for the young patricians. They parted with it at the age of puberty, the time when they laid aside the *prætexta* for the *toga*. The children of the inferior and free classes wore a bead of leather. — Casket XIX, n^o 215.

441. *Golden Ear-drops* of Greek-Etruscan style, made in three parts, united and rendered moveable by rings : 1^o the suspension hook ; 2^o a small plate cut after the form of the hollow shield used by the Amazons (*pelta*), the centre decorated with a masked head ; 3^o a triangular pyramid reversed and terminated by a grain of gold. — Casket IX, n^o 126.

442. *Golden Ear-drops* in the form of a plain divulging ring, sustaining at its lower part a group of four lentils, three of which are hollowed out on the front-side and filled with a central button (stamped). Granules of gold, arranged in a circle, forming an astragal around the edge of the ring whose fastenings and hooks are missing. Other groups of four granules, arranged in *bullet piles*, decorate the tangent points of the lentils. — Casket VII, n^o 62. — All these objects executed full size.



501. Toutes les figures réunies sous ce numéro, et séparées des suivantes par un filet horizontal, se rapportent à l'ensemble du *Pendant d'oreilles* marqué A et qui, seul, est dessiné en grandeur d'exécution. La composition de ce bijou, qui est des plus riches, son exécution, qui est des plus minutieuses, en font une des merveilles de la collection.

Un croissant à renflement, bordé sur son pourtour d'une suite de bourrelets formant astragale, est terminé à ses deux extrémités de palmettes estampées, bordées d'un fil de cordelé, dont nous donnons le détail grossi en *a*. Dans l'échancrure de cette pièce supérieure on voit paraître le Char du Soleil traîné par quatre chevaux et conduit par le dieu lui-même qui a la tête radiée; nous donnons en *b* le détail grandi de ce groupe, qui est en or fondu et bruni.

Le croissant est fixé sur le col d'une petite coupole (*θολος*) à profil de doucine ou cymaise renversée. La surface de cette espèce de baldachin, qui affecte la forme d'une clochette ou d'un calice de fleur, est couverte de feuilles alternées en cordelé (voy. fig. *c* et *d*) et de petites fleurs estampées. Sur le bord de la coupole, au-dessus du rang de perles d'or qui la terminent, se pose, de chaque côté, le pied d'un génie ailé portant d'une main un trophée de victoire, de l'autre une fleur à cinq pétales. Les ailes et les tuniques sont rapportées en pailions d'or estampé sur les corps qui sont fondus et ciselés.

Voir p. 286 la suite de cette Notice et celles des figures suivantes.

501. Alle unter dieser Nummer vereinigt und von den folgenden durch einen horizontalen Strich getrennten Figuren beziehen sich auf das gesammte mit A bezeichnete Ohrgehänge, das allein in Verfertigungsgröße dargestellt ist. Die höchst reichhaltige Composition dieses Kleinodes und dessen äußerst umständliche Bearbeitung machen es zu einem Wunderdinge der Sammlung.

Ein aufschwellender Halbmond, dessen Umkreis eine Reihe von hervorragenden Wülsten bekleidet, trägt an beiden Endtheilen geprägte Palmetten, deren Rand mit einer behobeten Schnur verziert ist, und die man in vergrößerter Ansicht bei *a* findet. Zwischen beiden Spitzen des Halbmondes erscheint der Sonnenwagen, an dem vier Kasse ziehen, die der Gott selbst mit strahlumgebenem Haupte leitet; in *b* sieht man vergrößert diese Gruppe, die aus gegossenem und polirtem Golde besteht.

Der Halbmond ist dem Hals einer kleinen Kuppel (*θολος*), die einer umgeworfenen Rinnleiste oder Hohlkehle gleicht, angeheftet. Die Oberfläche dieses baldachinartigen Glöckchens oder Blumenfeldes ist mit abwechselnden behobeten Blättern (*c* und *d*) und mit kleinen ausgeprägten Blumen bedeckt. Auf dem Rand der Kuppel, über der Reihe von Goldperlen, mit denen sie endet, steht, auf beiden Seiten, ein geflügelter Genius, der in einer Hand eine Siegestrophäe und in der andern eine fünfblättrige Blume trägt. Die Fittige und die Gewänder bestehen aus Goldblättchen, den Leibern aufgeprägt, die gegossen und ausgehöhelt sind.

Man sehe S. 286 die Fortsetzung dieser Notiz, sowie der folgenden Figuren.

501. All the figures comprised in this number and separated from the following by a horizontal fillet refer to the ensemble of the *Ear-drop* marked A, and which alone is drawn in full size. The composition of this jewel, which ranks among the richest, its execution, which is of the most minute, form one of the wonders of the collection.

A divulging crescent, with its circumference bordered by a set of cushions forming an astragal, is terminated at both of its extremities by chased palm-leaves, edged by a twisted thread, the full details of which are given in *a*. In the hollow of this upper piece appears the Chariot of the Sun, drawn by four horses and guided by the God himself, whose head is radiated. We give in *b* an enlarged description of this group, which is in cast gold and burnished.

The crescent is fixed to the neck of a little cupola (*θολος*) with a profile of doucine or cymareversed. The surface of this kind canopy, which assumes the form of a bell or flower-cup, is covered with leaves alternately twisted and little chased flowers. On the edge of the cupola, above the row of golden pearls which border it, rests, on each side, the foot of a winged genius holding in one hand a trophy of Victory, and in the other a flower with five petals. The wings and tunics resembling spangles of gold are stamped on the bodies which are cast and chased.

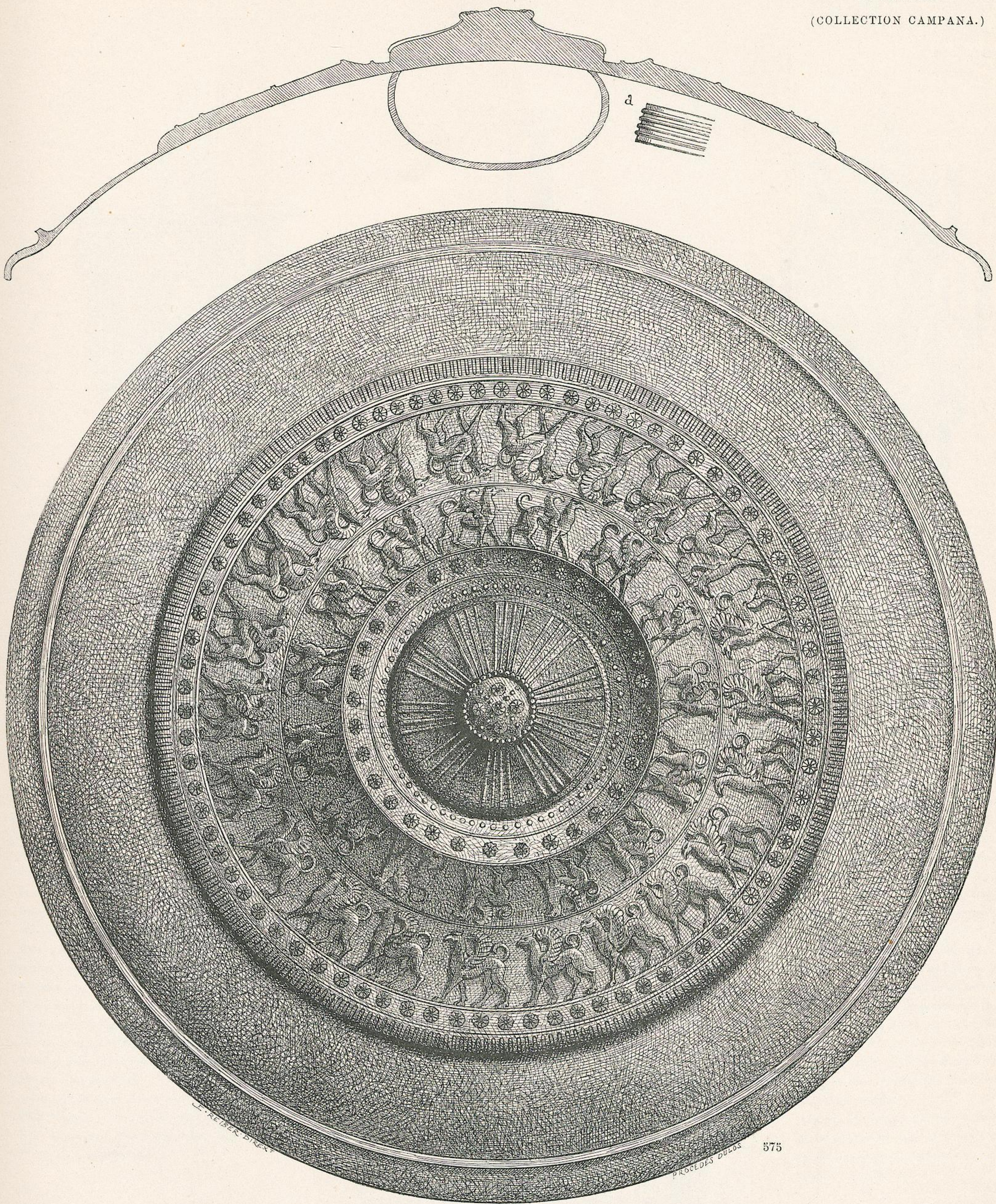
See p. 286 the continuation of this notice and the following figures.

ANTIQUES. — ARMURERIE ÉTRUSQUE.

ARMES DÉFENSIVES.

BOUCLIER.

(COLLECTION CAMPANA.)



Ce *Bouclier* fait partie d'une armure complète découverte dans une sépulture étrusque, et dont nous reproduirons ultérieurement les autres pièces. — Autour d'un bouton central orné d'une disposition rayonnante, et entre deux zones de rosettes ciselées, se développe une frise circulaire portant une double suite de griffons ailés estampés, de deux grandeurs différentes, et qui rappellent la tradition orientale. (Voy. pp. 226, 232.) Ce disque central, terminé par une moulure demi-ronde à cannelures rayonnantes, se détache sur un champ uni formant bordure. Nous joignons le *profil* de cette pièce qui porte à son centre intérieur une simple poignée dont le méplat est garni de stries longitudinales en relief, dont la fig. *a* donne le détail en grandeur d'exécution, et qui avaient pour effet d'affermir l'arme dans la main du guerrier. — Bronze. — Moitié d'exécution.

Dieser Schild gehört zu der vollen Rüstung, die man in einem etruskischen Grabmal gefunden und deren übrige Bestandtheile wir späterhin geben wollen. Um einen strahlenden Centralknopf, zwischen zwei Gürteln von ausgeprägten Sternchen, entwickelt sich ein kreisförmiger Fries, auf dem man eine doppelte Reihe von ausgeprägten geflügelten Hippogriffen verschiedener Größe wahrnimmt, die an die morgenländische Ueberlieferung erinnern (S. 226, 232). Diese Centralscheibe, deren Saum ein halbrundes Schnitzwerk bildet mit strahlenden Kannelungen, erhebt sich auf einem glatten Grund, der als Rand dieselbe umgiebt. Hierbei fügen wir das Profil dieses Stückes, dessen innerer Mittelpunkt eine einfache Handhabe führt, wo an der äußeren Fläche längliche Streife hervorrage, wie man dieselben bei Fig. *a* in Verfertigungsgröße erblickt; sie dienten dazu, die Waffe in des Kriegers Hand zu befestigen. — Erz. — Halbe Verfertigungsgröße.

This *Buckler* belongs to a suit of Armour found in an Etruscan sepulchre, the other pieces of which we shall reproduce later. Around a central button ornamented with a radiating design, and between two zones of carved rosettes, a circular frieze, bearing a double series of sphinxes or stamped hippogriffs, of different sizes, develops itself and recalls to mind Oriental tradition (see pp. 226, 232). This central disk, terminated by a half-round moulding with radiating fluting, detaches itself from a smooth field which forms a border. We add the *profile* of this piece which has at its interior centre a single handle, the flat part of which is furnished with longitudinal striae in relief, the details of which are given in full size, fig. *a*, and which were intended to give the weapon firmness in the warrior's hand. — Bronze. — Half size.

ANTIQUES. — ORFÈVRERIE ÉTRUSQUE.

BIJOUX.

COLLIERS, FERRETS, PENDANTS D'OREILLES.

(COLLECTIONS CAMPANA.)

(Suite des notices de la page 242.)

501. (Suite.) — Au-dessous du bord inférieur sont disposés en *d* les anneaux auxquels se rattachent de deux en deux cinq groupes de chaînettes (fig. *e*) terminées en *f* par des amphores en or fondu, à palmettes en estampé et cordelées de fil d'or, dont on voit en *g* le mode d'attache (derrière), et en *h* le détail de face. De chacun des anneaux de suspension des chaînettes obliques du bord *d* descend une chaînette droite supportant une amphore à rosette, dont on voit en *i* le mode de réunion, en *n* le point d'attache, et en *k* le détail. D'autres amphores suspendues au bord *d* remplissent les triangles formés par des chaînettes obliques. En *l*, on voit le détail et le mode d'attache d'une perle centrale de verre rouge à zone d'émail blanc, garnie haut et bas de paillons d'or découpés en feuilles en étoile, garnies sur leurs bords de cordelés de fil d'or.

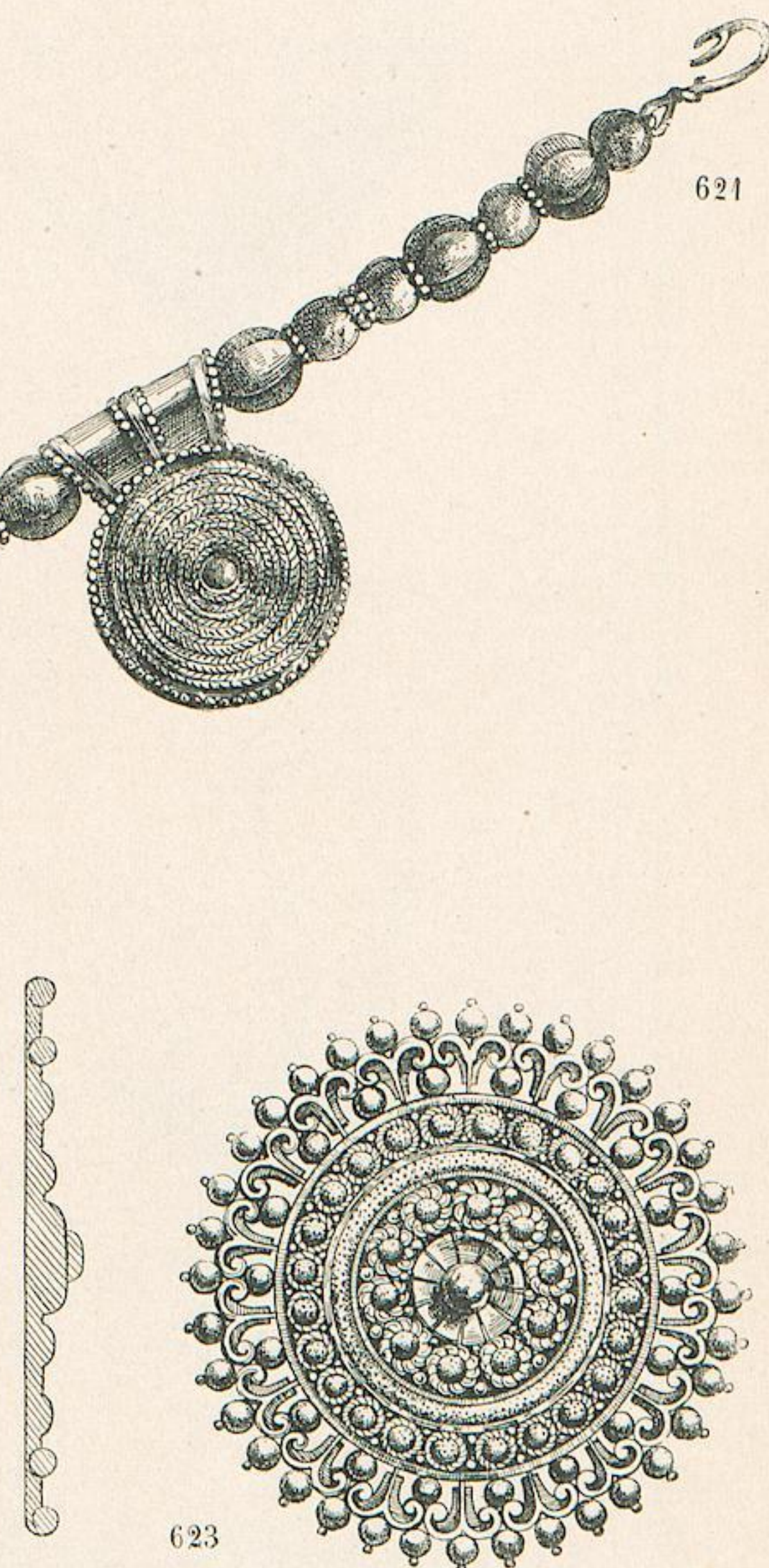
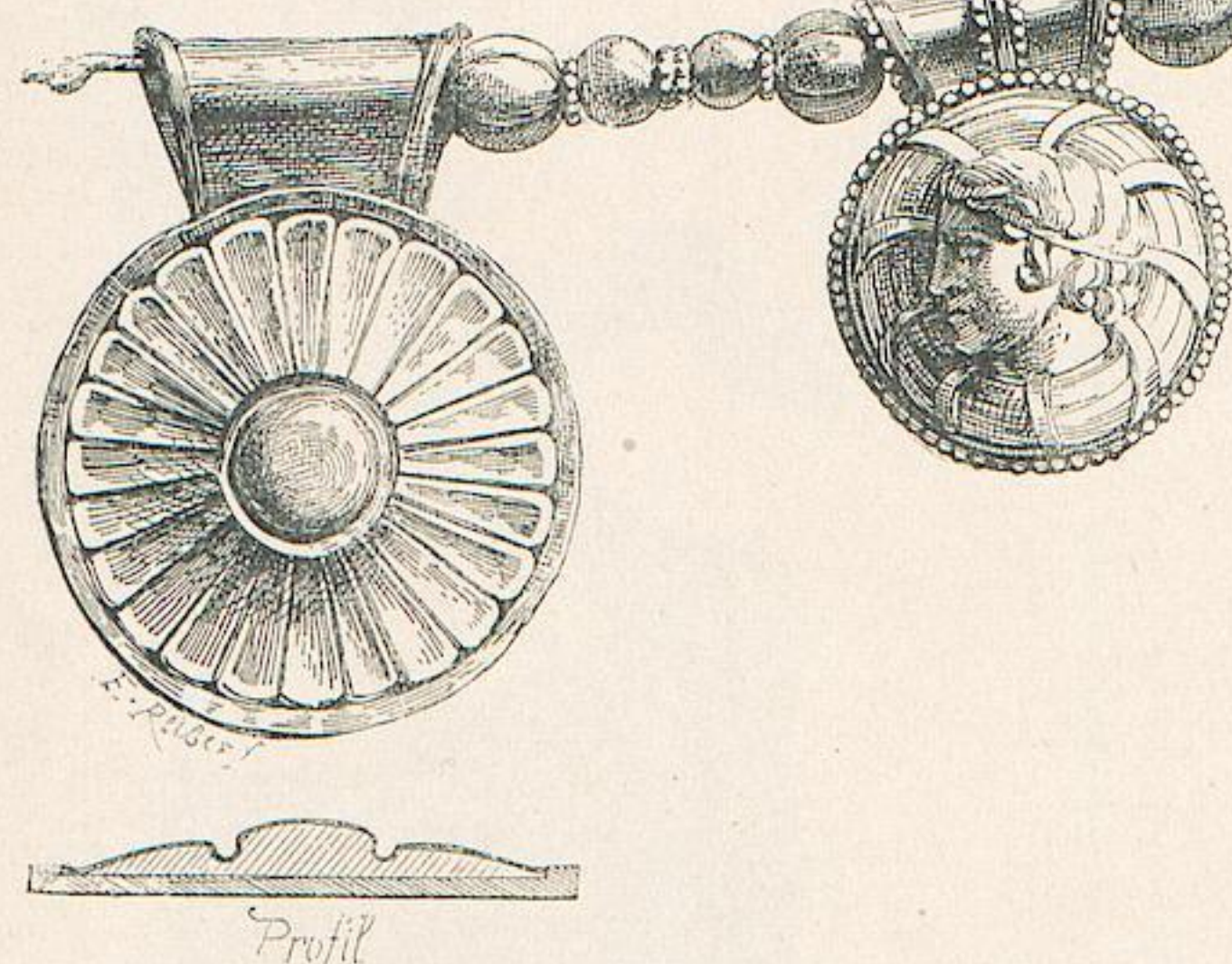
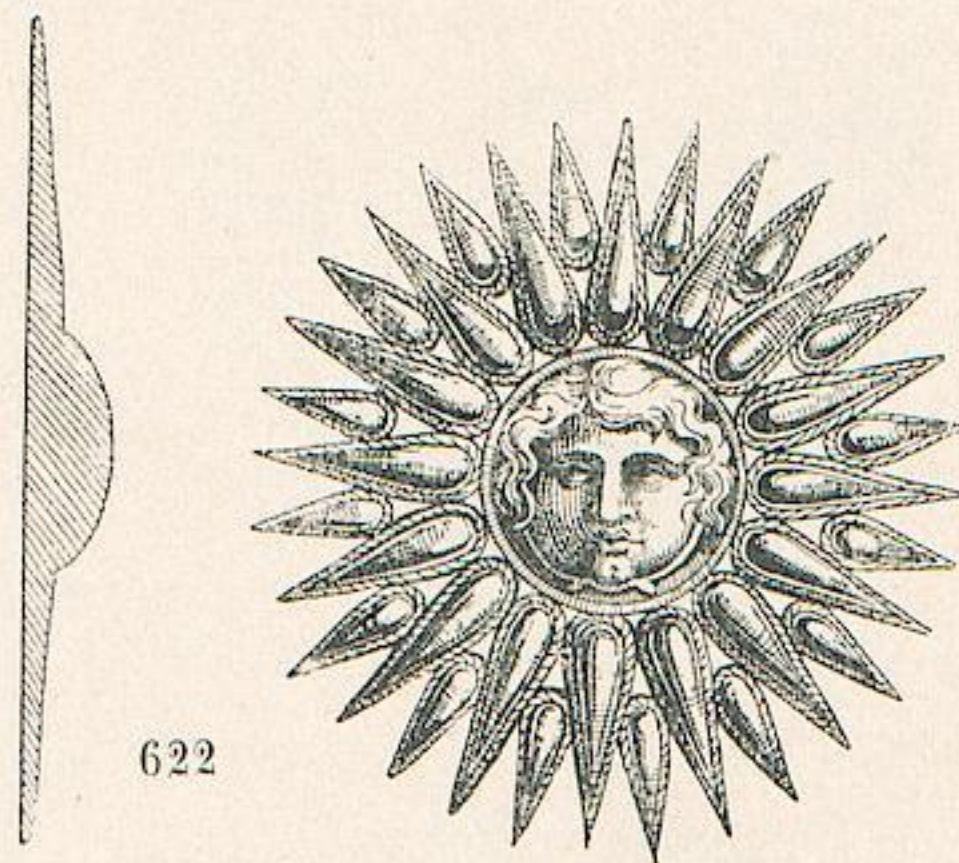
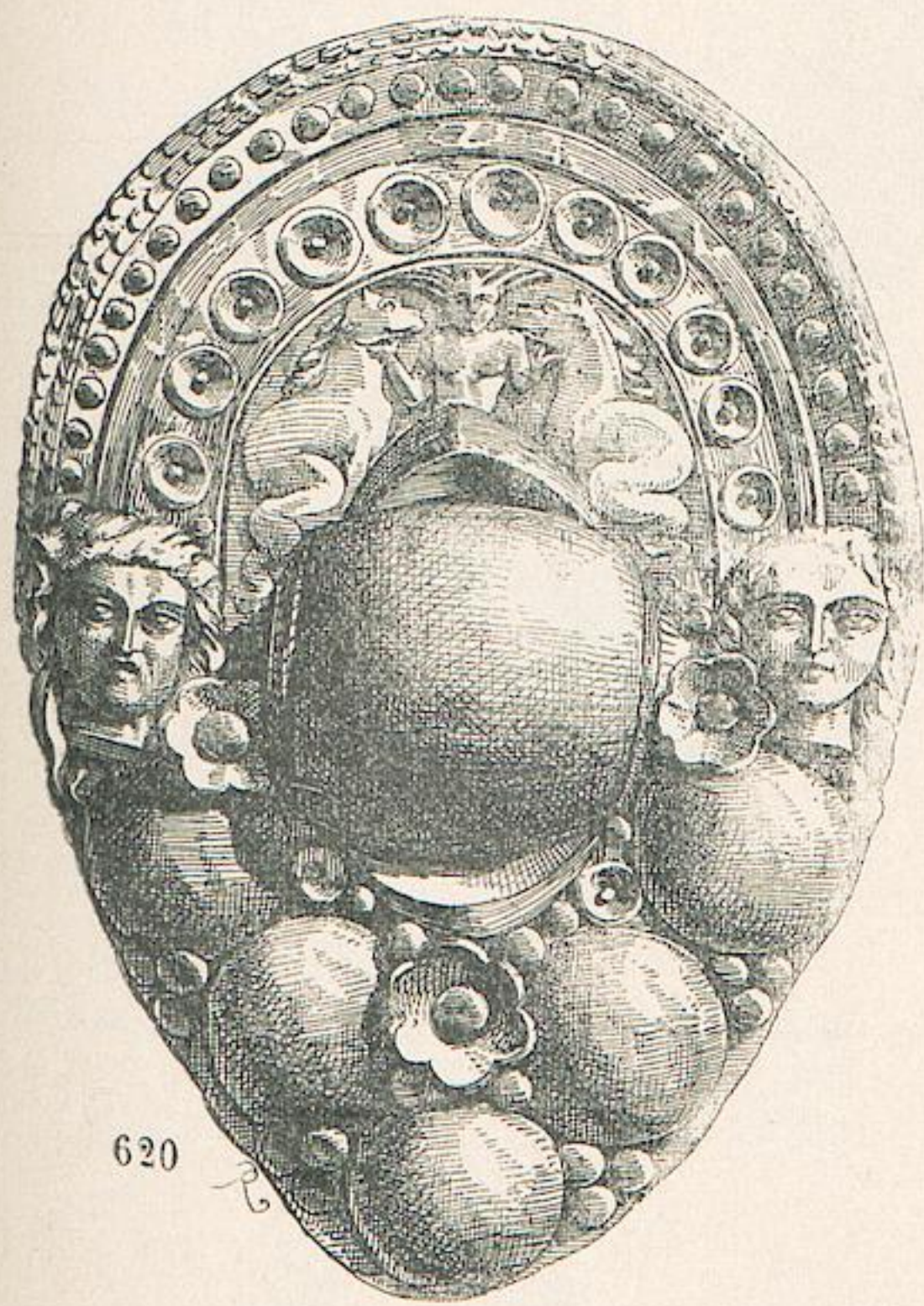
Tous ces détails sont dessinés à des échelles variables, en rapport avec l'importance de la partie décrite. Le grand nombre de pièces fondues de verre, d'émail et d'or qui rentrent dans la composition de ce bijou le rendent assez lourd; ce ne pouvait être qu'un bijou de cérémonie. La collection possède la paire de ces admirables pendants d'oreilles qui s'attachent au moyen de simples crochets analogues à ceux de la fig. 441, p. 214. Ils ont été trouvés dans une tombe à Bolsena (l'ancienne Vulsinie). — Écrin IX, n^o 112.

501. (Fortsetzung.) — Unten am niedersten Rande sind bei *d* die Ringe angeordnet, deren der 1., 3., 5. u. s. w. fünf Kettengruppen tragen (Fig. *e*), die bei *f* mit Amphoren aus gegossenem Gold enden; diese Amphoren haben geprägte, mit Golddraht verzierte Palmetten, deren Anfertigungsweise man von hinten bei *g* ersieht, während *h* die vordere Seite umständlich aufweist. Von jedem Ringe, der am Rand *d* die schiefen Ketten trägt, hängt ein senkrechtes Ketten herab, an das sich eine verblühte Amphore anheftet, deren Verbindungsweise man bei *i*, Anheftungsweise bei *n*, und Gesamtform bei *k* erblickt. Andere Amphoren, die vom Rande *d* herabhängen, füllen die von schiefen Ketten gebildeten Dreiecke aus. Bei *l* sieht man die Einzeltheile und die Anfertigungsweise einer Centralperle aus rothem Glas mit Gürtel aus weißem Schmelz. Diese Perle ist oben wie unten mit sternförmigen Goldblättern verziert, deren Ränder aus Goldschmüren bestehen.

Alle diese Einzeltheile sind nach verschiedenem Maßstab abgezeichnet, je nachdem der beschriebene Theil wichtig war. Die große Anzahl gegessener Glas-, Schmelz- und Goldstücke, die zur Composition dieses Kleinods gehören, macht dasselbe ziemlich schwerfällig; es konnte nur an einem Galatage dienen. Die Sammlung besitzt das Paar dieser wundervollen Ohrgehänge, die man mit einfachen Haken anheftet, denen der Fig. 441, S. 214, ähnlich. Man fand dieselben in einem Grabmal zu Bolsena (ehemals Vulsinii). — 9. Schatulle, Nr. 112.

501 (Continuation.) — Beneath the lower edge are arranged at *d* rings to every second of which are attached five groups of little chains (fig. *e*) terminated at *f*, by amphorae in cast gold, with palm leaves, stamped and twisted with golden thread, the manner of attaching which (behind) is seen at *g*, and at *h* the details of the front. From each of the suspension-rings of the oblique little chains of the edge *d* descends a straight little chain supporting an amphora in form of a rosette, of which one may see at *i* the manner of reunion, at *n* the fastening point, and at *k* the details. Other amphorae directly suspended from the edge *d* fill up the triangles formed by the oblique little chains. At *l* are to be seen the details and manner of attaching a central pearl of red glass with a white enamelled zone, garnished above and below with a golden spangle carved in leaves forming stars, which are decorated on their edges with golden thread twisting.

All these details are designed on various scales in connexion with the importance of the part described. The great number of pieces made of glass, enamel and gold which enter into the composition of this jewel render it rather heavy; it could only be a jewel used for ceremonies. The collection possesses the pair of these admirable ear-drops which are fastened on by means of simple hooks analogous to those in fig. 441, p. 214. They were found in a tomb at Bolsena (ancient Vulsinii). — Casket IX, n^o 112.



(Fin des Notices de la page 242.)

502. — Le principe de la plupart des Pendants d'oreilles de la Série étrusque de la Collection est un anneau renflé en forme de conque (voir les Fibules données p. 193, fig. 391 et 392). La fig. 502 présente ce motif dans toute sa simplicité, ainsi que son complément ordinaire qui est un croissant renversé, posé à cheval sur l'anneau.

Ici l'anneau est bordé latéralement d'un astragale; la lame (estampée) du croissant est munie d'un cordelé. La partie inférieure de la conque porte quatre lentilles disposées en piles de boulets (voir n^o 442), dont trois sur la face, et dont les angles rentrants sont étoilés de groupes de quatre petits grains d'or disposés d'une manière semblable. — Écrin VII, n^o 52.

503. — Plaque d'oreilles funéraire étrusque en or, à face de derrière plate (estampée en deux coquilles excessivement minces). Cette pièce n'est que la représentation en bas-relief du type primitif n^o 502. La grande partie convexe du milieu, entourée d'ornements au pointillé (postes et palmettes), figure une portion de la face de l'anneau à renflement. Le croissant, très-développé et muni d'un rang de perles estampées inscrit dans un rebord en gros cordelé, présente la figuration d'un oiseau (colombe?) entre deux animaux symboliques, rappelant le dogme asiatique de l'âme humaine sollicitée par les génies du bien et du mal. Les grosses lentilles et grains d'or de la partie inférieure sont également disposés en pyramide renversée. — Écrin VII, n^o 53 bis.

La série des Urnes et Sarcophages de la collection des terres cuites nous fera étudier la manière dont les Étrusques habillaient et paraient leurs morts.

504. — Pendants d'oreilles en or. L'anneau (creux) à surface unie porte un gland estampé orné de côtes godronnées au repoussé. De petits groupes de grains d'or sont disposés aux points principaux. — Écrin VII, n^o 58.

505. — Petites plaques funéraires analogues au n^o 503, destinées à orner le corps d'un enfant.

506. — Petits pendants d'oreilles en or. L'anneau plat, et en forme de bague, porte une nervure longitudinale et est bordé d'un astragale. — Écrin VII, n^o 66.

Les anneaux ou crochets d'attache de toutes ces pièces manquent.

Les notices des bijoux nos 620-623 seront données ultérieurement.

502. — Der Hauptbestandtheil der meisten Ohrgehänge in der Etruskischen Reihenfolge der Sammlung ist ein aufgeschwollener muschelartiger Ring (man sehe die Fibeln 391 und 392, S. 193). Fig. 502 bietet dieses Motiv in seiner ganzen Einfachheit dar, so wie dessen gewöhnliche Ergänzung, nämlich einen umgeworfenen Halbmond, der auf dem Ringe wie zu Pferde sitzt.

Hier windet sich ein Stäbchen um die Seite des Ringes; die (geprägte) Fläche des Halbmondes ist mit einer Schnur umgeben. Der Untertheil der Muschel trägt vier wie Kanonenkugeln aufgereichte Linien (siehe Nr. 442), deren drei vorn sitzen; in den eintretenden Winkeln sieht man Gruppen von vier eben so angeordneten Goldkörnern. — 7. Schatulle, Nr. 52.

503. — Etruskisches goldenes Todtenohrenblatt mit flacher Hinterseite, geprägt, aus zwei äußerst dünnen Muscheln bestehend. Dieses Stück ist bloß die Reliefdarstellung des Urtypus Nr. 502. Der große runderbackene Theil des Centrums, mit punktirten Verzierungen (Schneckenaugen und Palmetten) umgeben, stellt einen Theil der Vorderseite des aufgeschwollenen Ringes vor. Der weitläufige Halbmond mit einer Reihe geprägter Perlen, die ein dickgeschnürter Wulst umgibt, führt einen Vogel (Taube?) zwischen zwei symbolischen Thieren auf, der an das asiatische Dogma erinnert, nach welchem der gute und der böse Genius die menschliche Seele belagern. Die großen Linien und die Goldkörner des Untertheils sind ebenfalls wie eine umgeworfene Pyramide angeordnet. — 7. Schatulle, Nr. 53 bis.

Die Reihenfolge der Urnen und Sarcophage in der Sammlung der gebrannten Erden wird uns lehren, wie die Etrusker ihre Todten kleideten und ausstatten.

504. — Goldene Ohrgehänge. Der (hohle) glatte flache Ring trägt eine geprägte, mit Furchen und kunstreich gebuckelten Streifen verzierte Gabel. Kleine Gruppen von Goldkörnern schmücken die vorzüglichsten Stellen. — 7. Schatulle, Nr. 58.

505. — Kleine Todtenohrenblätter, ähnlich denjenigen der Nr. 503, bestimmt die Leiche eines Kindes zu ziern.

506. — Kleine goldene Ohrgehänge. Der platte, einem Fingerring ähnliche Reif führt längliche Nerven und ist mit einem Stäbchen umwunden. — 7. Schatulle, Nr. 66.

Allen diesen Stücken fehlen die Verknüpfungsringe oder Haken.

Die Notizen über die Geschmeidegattungen Nr. 620 — 623 werden wir später geben.

502. — The element of the greater portion of the Ear-drops of the Etruscan series of the Collection is a hollow ring in the form of a conch (see the Fibulae given p. 193, fig. 391 and 392). Fig. 502 presents this design in all its plainness and likewise its ordinary complement which is a reversed crescent, placed astride upon the ring.

Here the ring is bordered laterally by an astragal; the blade (stamped) of the crescent is provided with twistings. The lower part of the conch bears four lentils arranged in bullet-piles (see n^o 442), three of which are on the front and whose reentering angles are filled up with groups of four little grains of gold arranged in a similar manner. — Casket VII, n^o 52.

503. — Etruscan funeral ear-plate in gold, with a flat back (cut in the form of two conch-shells excessively thin). This piece is simply the representation in bas-relief of the primitive type. The large convex part of the centre, surrounded with dotted ornaments (Vitruvian scrolls and palm leaves), represents a portion of the front of the hollow circlet. The crescent, greatly expanded, and provided with a line of stamped pearls inscribed in a border of large twisting, presents the configuration of a bird (dove?) between two symbolical animals, recalling to mind the Asiatic dogma of the human soul solicited by the geniuses of good and of evil. The large lentils and grains of gold of the lower part are also disposed in reversed pyramids. — Casket VII, n^o 53 bis.

The series of Urns and Sarcophages of the terra-cotta collection will instruct us in the manner in which the Etruscans clothed and adorned their dead.

504. — Gold ear-drops. The ring (hollow) with a smooth surface bears a stamped acorn ornamented with stamped godronned edges. Little groups of grains of gold are disposed at the principal points. — Casket VII, n^o 58.

505. — Little funeral plates analogous to n^o 503, destined to ornament the body of a child.

506. — Little golden ears-drops. The flat circlet, and in the form of a ring, bears a longitudinal nerve and is bordered by an astragal. — Casket VII, n^o 66.

All the rings or crockets for attaching these pieces are wanting.

The account of the jewels nos 620-623 will be given further on.

ANTÉFIXE.

(COLLECTIONS CAMPANA.)



654

653

Cet *Antefixe*, ou Bout de Tuile faîtière (voy. pages 220, 240), est un des plus intéressants de la collection. Il se compose d'un motif de volutes ioniques accouplées, disposées verticalement, et donnant naissance à une palmette à deux branches où l'on pourrait reconnaître un souvenir des cornes de vache de la déesse Io (voy. p. 226). De l'aisselle de cette double branche surgit une tête de divinité accompagnée du *nimbus*, surmonté d'une disposition de palmettes rayonnantes. Ce Masque, dont la coiffure rappelle la tradition asiatique, présente d'une manière très-prononcée les caractères du type étrusque primitif au front bas, aux yeux largement fendus, aux lèvres sensuelles et souriantes. Nous avons cru devoir indiquer la restauration des contours de ce curieux monument qui porte des traces de *polychromie*. Les tailles verticales de notre dessin indiquent suffisamment le ton *brun rouge*; les cheveux sont peints en *noir bistre*. — Fruste. — Moitié d'exécution. — La fig. 654 donne à une échelle plus réduite l'ensemble de cet Antefixe vu de profil.

Dieses Antefix oder Endtheil eines Giebelziegels (S. 220, 240) ist eines der merkwürdigsten in der Sammlung. Dasselbe besteht aus einem Motiv von gepaarten ionischen Schnörkeln, die senkrecht sich erheben und eine zweigliedrige Palmette hervorbringen, bei der man wohl ein Andenken an der Göttin Io Kuhhörner wieder finden möchte (S. 226). Aus der Mitte dieser zweifachen Gliederung entsteht ein Göttinsoyf mit dem Nimbus und oben mit strahlartigen Palmetten. Diese Larve, deren Kopfschmuck an die asiatische Uebertreibung erinnert, bietet in entschiedener Weise den Charakter des etruskischen Urtypus dar, mit niedriger Stirne, breit aufgeschlagenen Augen, üppigen, lächelnden Lippen. Wir glaubten die Wiederherstellung der Umrisse dieses bemerkenswerthen Urdenkmals andeuten zu müssen, an dem man Spuren von Polychromie herausfindet. Die senkrechten Schnitte unserer Zeichnung weisen hinlänglich auf die rothbraune Färbung; die Haare haben einen rufschwarzen Anstrich. — Verstümmelt. — Halbe Verfertigungsgröße. — Fig. 654 zeigt in verkleinertem Maßstabe sämmtliches Profil dieses Antefix's.

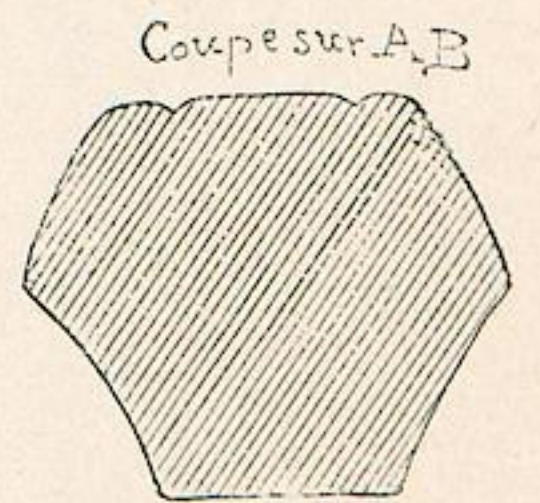
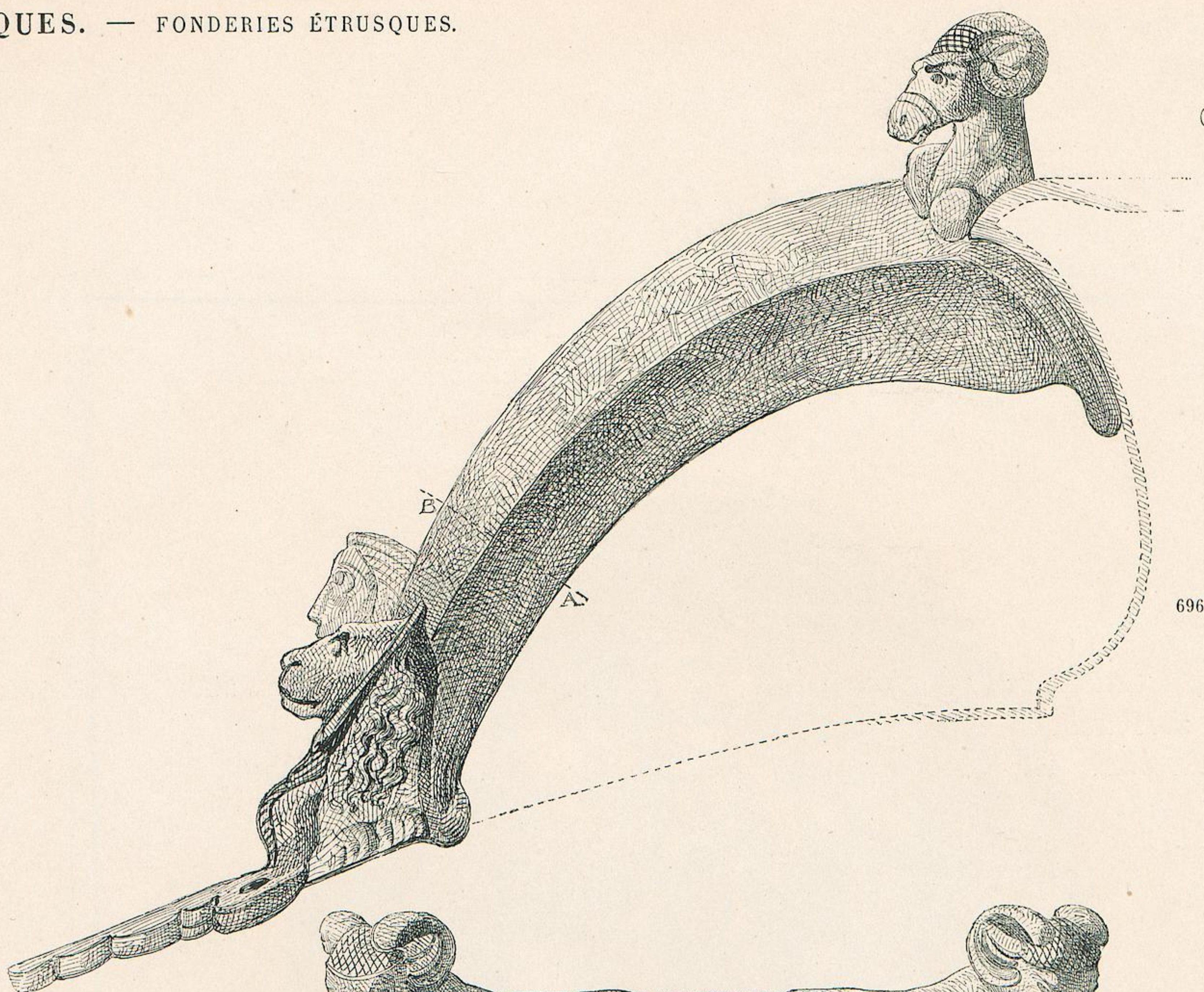
This *Antefix*, or end of a ridge tile (see pages 220, 240), is one of the most interesting of the collection. It is composed of Ionic coupled volutes standing upright, and throwing out a palm leaf with two branches, which give the remembrance of the two cow horns of the goddess Io (see page 226). From the axil of this double branch comes out the head of a divinity accompanied by the *nimbus*, crowned by radiating palm leaves. This mask, the head-dress of which reminds us of the Asiatic tradition, presents, in a very striking manner, the expression of the primitive Etruscan type, with a low forehead, large open eyes, and smiling and sensual lips. We feel obliged to show the restoration of the outlines of this curious monument which bears the traces of *polychromy*. The vertical strokes of our drawing show sufficiently the *red-brown* tone; the hair is painted *black bistre*. — Defaced. — Half size. — Figure 654 gives on a smaller scale the whole of this antefix seen in profile.

ANTIQUES. — FONDERIES ÉTRUSQUES.

BRONZES.

ANSE DE VASE.

(COLLECTIONS CAMPANA.)

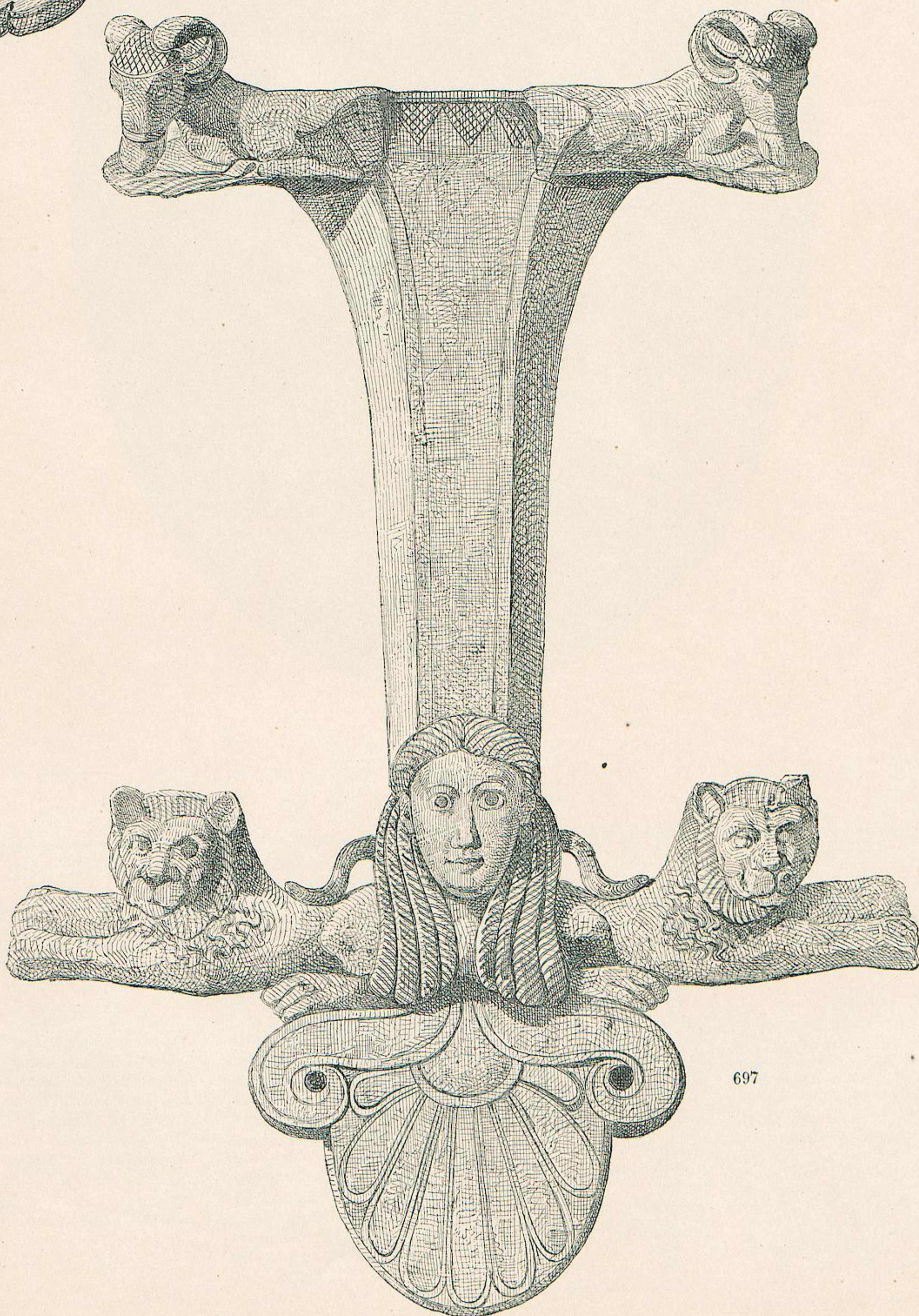


696

The *Handles* and other adjusted pieces of the metallic Vases have been treated by the Ancients with that originality and happy variety which characterize all their artistic productions. The Campana Collections offer here a curious specimen of these important accessories of the decoration of vases. The sublimity of the style, the purity of the form place this piece amongst the primitive monuments.

As may be seen by profile n^o 696, this *handle* must have belonged to a large vase with a low neck and broad paunch, the *profile* of which we have drawn proceeding from the inner curvatures of the handle, which form *surfaces of adjustment* with the vase.

The piece presented in front, n^o 697, shows the decoration which is taken from the oriental myths. At the lower points of contact with the paunch, the bust of a divinity, accompanied by two lions, resting on the very surface of the vase, surmounts a small engraved palm-leaf, where the holes for the adjustment may be remarked. In the upper part, and on the very girth, forming the edge of the neck, two rams are lying symmetrically. — Cast bronze. — Real size.



697

Les *Anses* et autres pièces rapportées des Vases métalliques ont été traitées par les Anciens avec cette originalité, cette heureuse variété qui caractérisent l'ensemble de leurs productions artistiques. Les collections Campana nous fournissent ici un curieux spécimen de ces accessoires importants de la décoration des Vases. La grandeur du style, l'archaïsme de la forme, rangent cette pièce au nombre des monuments primitifs.

Ainsi que le fait voir le profil n^o 696, cette *Anse* doit avoir appartenu à un grand Vase à col très-bas et à panse très-large, et dont nous avons esquissé le *profil* ressortant des courbures intérieures de l'anse, lesquelles formaient *surfaces d'applique* avec le vase.

La pièce présentée de face au n^o 697 en fait voir la décoration qui est empruntée aux mythes orientaux. Aux points de contact avec la panse, un buste de divinité, accompagné de deux lions au repos, étendus sur la surface même du vase, surmonte une palmette gravée où se remarquent les trous d'attache. Dans la partie du haut, et sur la bande même formant le rebord du col, deux béliers sont couchés symétriquement. — Fonte de bronze. — Grandeur d'exécution.

Die Hand haben und übrigen den metallenen Gefäßen angebrachte Stücke sind von den Alten mit jener Eigentümlichkeit behandelt worden, welche sämtliche Kunstwerke derselben bezeichnen. Die Campana'schen Sammlungen liefern uns hier ein merkwürdiges Probe-Stück dieser bei der Verzierung der Gefäße so wichtigen Nebentheile. Durch die Großartigkeit des Stils, den Archaismus der Form reicht sich dieses Stück an die Urdenkmalen an.

Wie aus dem Profil Nr. 696 erhellt, muß diese Handhabe die eines großen Gefäßes gewesen sein, das einen sehr niedrigen Hals und einen sehr dicken Bauch hatte, dessen Profil wir auch nach den inneren

Verkrümmungen der Handhabe skizzirt, die sich den Wandflächen des Gefäßes anschmiegen.

Das bei Nr. 697 mit der Vorderseite sich darbietende Stück zeigt desselben Aus schmückung, die dem morgenländischen Mythos entnommen. An den Punkten wo der Bauch berührt wird erhebt sich eine Gottheitsbüste, mit zwei ruhig auf der Oberfläche liegenden Löwen, über einer gestochenen Palmette, wo man die Verbindungsöffnungen gewährt. Im Obertheile und auf der Saumfläche selbst des Halses liegen zwei Widder symmetrisch hingestreckt. — Erzguß. — Verfertigungsgröße.

ANTIQUES. — ARMURERIES ÉTRUSQUES.

This *Helmet* belongs to the Etruscan warrior's armour, whose *Shield* we have already reproduced at page 271. This piece presents several remarkable particulars, among others the configuration of the fixed visor, extending down in the shape of a spatula as far as the nostrils, in order to protect the upper part of the face; the strong binding which runs along its rim ends in volutes on the temples.

A projecting edge, extending from the occiput to the top of the forehead (fig. 779), intercepts the round form of the head with advantage and shows widely the forehead piece which is decorated with the mask of a goddess. The portion which protects the nape is boldly and elegantly united to the broad outlines of the strap, which is provided with holes, in order to receive the strings that fasten the helmet under the chin.

A (defaced) ornament like a crest, with volutes, crowns the upper part; there are also three projecting pieces to receive the plumes or coloured tufts. — Will be continued,

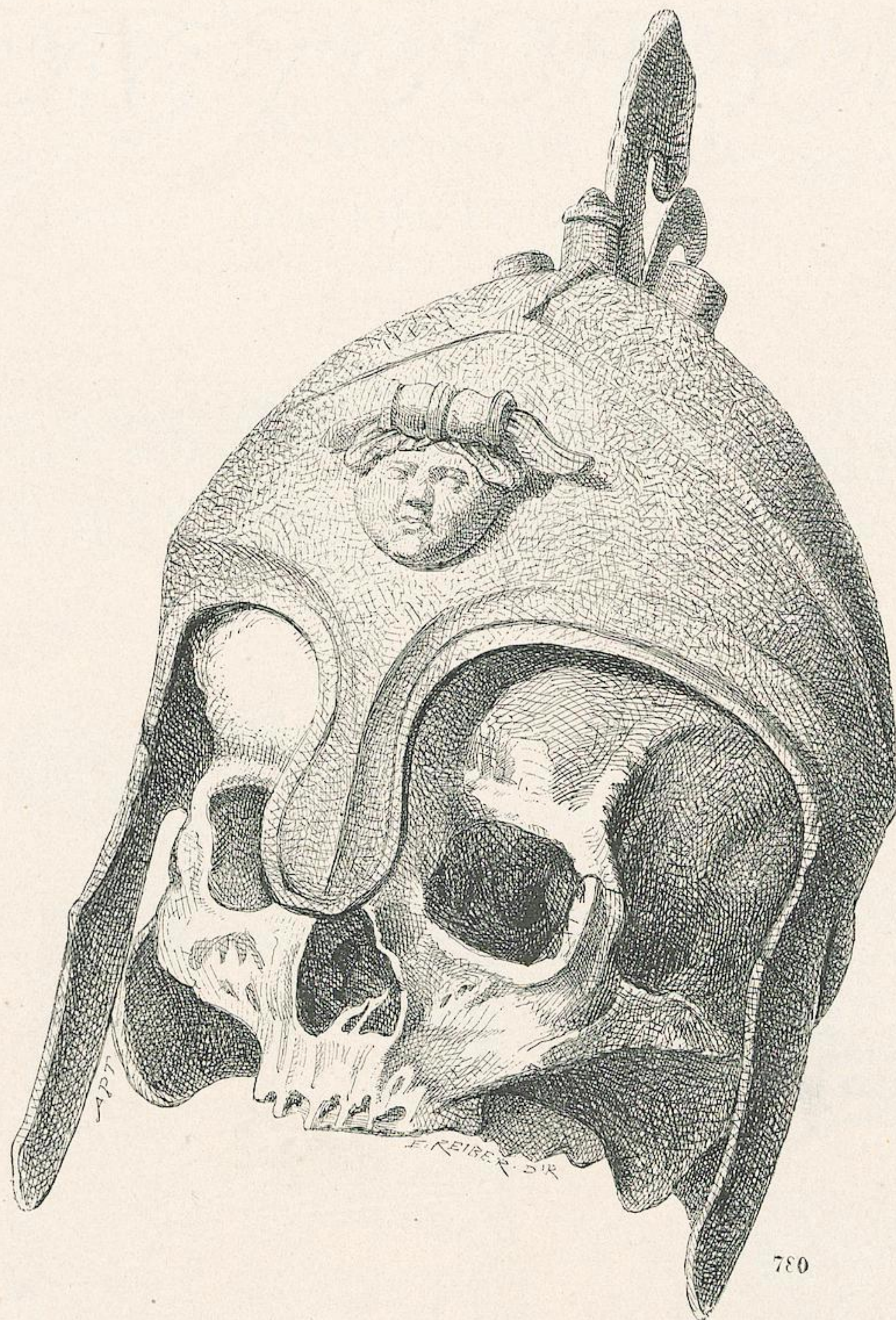
Dieser Helm gehört zu der Rüstung des etruskischen Kriegers, dessen Schild wir bereits S. 271 herausgegeben. Dieses Stück bietet einige hervorragende Eigentümlichkeiten dar, unter andern die Gestalt des festen, sich spatelförmig bis zu den Nasenlöchern hinziehenden Visiers, den Obertheil des Gesichtes zu beschirmen; der kräftige Zug, der dessen Umriß bezeichnet, rollt sich volutenartig über die Schläfe hinauf.

Eine Wölbungslinie, die sich vom Hintertheil des Kopfes bis zur Höhe der Stirn erstreckt (Fig. 779), bricht ge'ungener

ARMES DÉFENSIVES.

CASQUE.

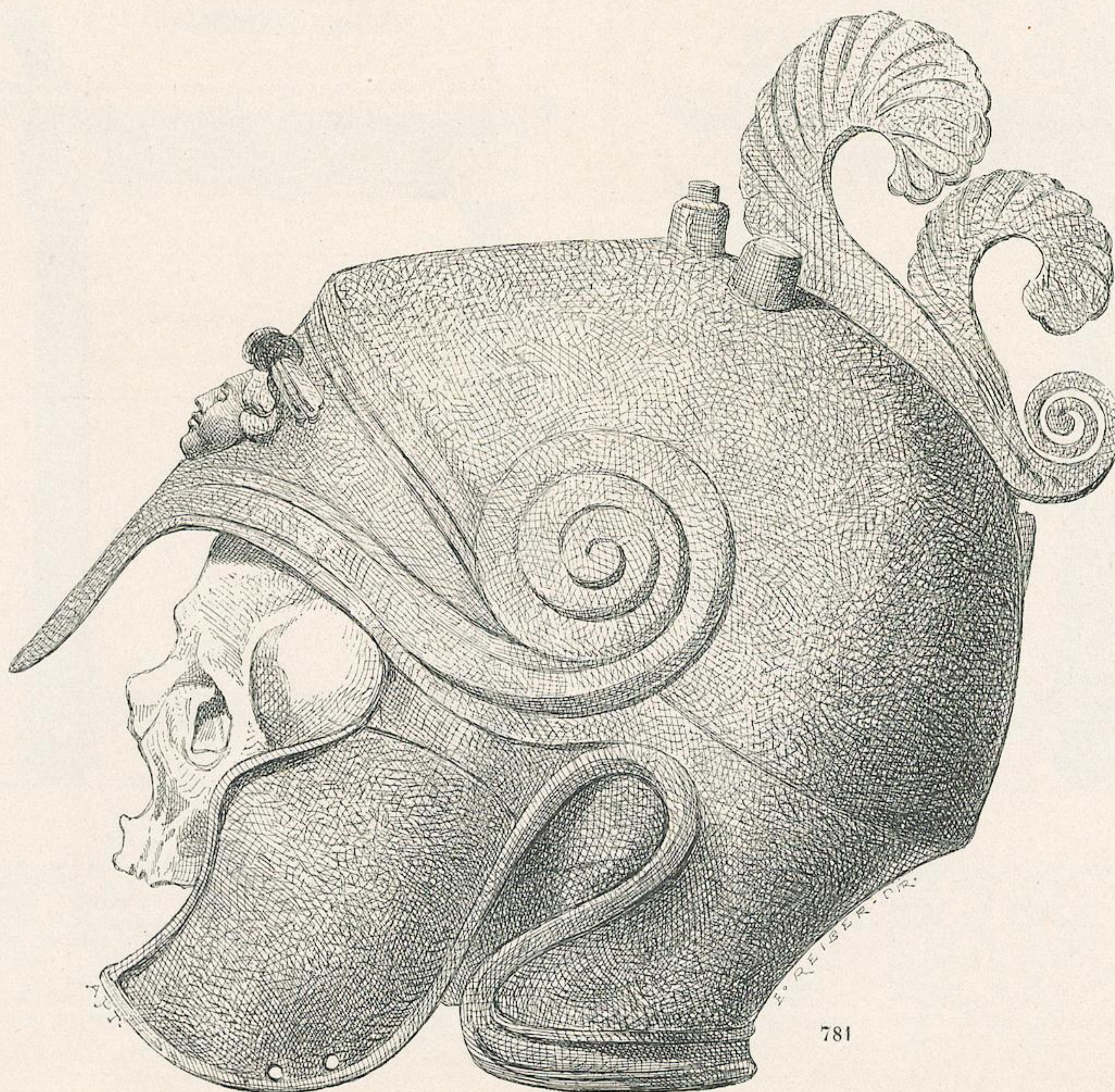
(COLLECTIONS CAMPANA.)



Ce casque fait partie de l'armure du Guerrier étrusque, dont nous avons déjà reproduit le *Bouclier* à la page 271. Cette pièce présente plusieurs particularités saillantes, entre autres la configuration de la visière fixe, se prolongeant en forme de spatule jusque vers les narines, pour protéger les parties supérieures de la face: la forte nervure qui en délimite les contours s'enroule en volutes sur les tempes.

Unearêtes saillantes s'étendant de l'occiput vers le sommet du front (fig. 779) brise heureusement les formes arrondies de la tête, et accuse largement la partie frontale dont le champ est décoré d'un masque de divinité. La partie qui protège la nuque se relie avec élégance et hardiesse aux larges contours de la *jugulaire* qui porte des trous pour recevoir les cordons destinés à assujettir le casque au menton.

Un ornement (fruste) en forme de crête à volutes couronne la partie supérieure; il est accompagné de trois mamelons destinés à recevoir les plumes ou aigrettes de couleur. — Sera continué.



Weise die rundlichen Formen des Hauptes und bezeichnet kräftig die Stirngegend, deren Mittelpunkt mit einer Götterlarve verziert ist. Der Theil, der den Nacken bedeckt, verbindet sich zierlich und kühn mit dem breiten Wangenschirm, durch dessen Löcher eingefügte Schnüre den Helm an den Kinn befestigen.

Ein kammartiger (verwitterter) Schmuck mit Voluten bekrönt den Obertheil; nebeneinander erheben sich drei durchbohrte Hügelchen, bestimmt die Federn oder farbige Büschel zu tragen. — Wird fortgesetzt werden.

ANTIQUES. — ORFÈVREURIE ÉTRUSQUE.

BIJOUX.

COLLIERS. — FIBULES.

(COLLECTIONS CAMPANA.)

Notices des Bijoux de la page 286.

620. *Plaque funéraire étrusque en or*, d'une grandeur extraordinaire, analogue à celle du n^o 503, et comme elle dérivée du type primitif n^o 502. — De chaque côté du *barillet* central, rappelant l'anneau renflé en forme de conque, est placé un masque de divinité. Cinq grosses lentilles entourent le bord inférieur; comme remplissage des vides, trois rosaces à six pétales se détachent aux points principaux; les autres angles sont remplis par des groupes de grains d'or. Pour la partie supérieure, les deux masques de femme forment retombée à une archivolte ornée de rosaces et de grains d'or, au centre ou *lympan* de laquelle on remarque un Triton (?) accompagné de deux chevaux marins.

Toute cette ornementation paraît exécutée en *estampé* sur un relief ou *matrice* en fonte de métal. Une lame d'or plate, portant une ouverture centrale, garnit la face postérieure. — Écrin VII, n^o 53.

621. *Collier étrusque en or* portant à son centre une grande bulle, à bouton saillant entouré d'une disposition rayonnante; une forte bélière la rattache au cordon intérieur. De chaque côté sont disposées trois autres bulles décorées d'une tête de divinité vue de profil, se détachant au centre d'un anneau ou couronne enroulée d'une bandelette. Les bords de ces bulles, ainsi que leurs bélières, sont décorés de grains d'or. Les deux bulles extrêmes, de dimensions plus petites, se composent d'un bouton central autour duquel s'enroule en spirale un fil de cordelé. — Ce collier a subi de fortes restaurations. — Écrin XVII, n^o 206.

622. *Fibule ronde en or*. — Tête d'Apollon entourée d'un double rang de rayons bordés de cordelé. — Écrin XXXIV, n^o 353.

623. *Fibule ou Agrafe en or*, en forme de disque. Une rosace centrale est entourée de dix autres plus petites, à bouton intérieur couvert de granulé. Un boudin de granulé sépare cette zone de la suivante, dont les rosaces sont beaucoup plus petites encore. Une crête à jour, composée de tiges rayonnantes à doubles rinceaux et de grains d'or, contourne ce riche bijou. — Écrin XXXIV, n^o 356.

620. *Etruskisches goldenes Totenohrenblatt*, außerordentlich groß, ähnlich demjenigen der Nr. 503 und, wie dasselbe, dem Typus Nr. 502 enthaltend. Auf beiden Seiten des Centralstückes, das an den muschelartig geballten Ring erinnert, sieht man den Kopf einer Gottheit. Fünf große Linsen umgeben den unteren Rand; um die Linsen auszufüllen, erheben sich drei sechsblättrige Rosen an den Hauptstellen hervor; die übrigen Winkel sind mit Gruppen von Goldkörnern besetzt. Was den Obertheil betrifft, dienen die zwei Weiberköpfe als Stützen einem Schwebbogens, das mit Rosen und Goldkörnern geschmückt ist. In der Mitte oder im Tympanon bemerkt man einen Triton (?) zwischen zwei Seepferden.

Sämmtliche Aus schmückung scheint von einem Relief oder Ueform von Gussmetall herabgenommen. Ein flaches Goldblatt, in dessen Mitte eine Oeffnung angebracht, bedeckt die Hinterseite. — 7. Schmuckstück, Nr. 53.

621. *Etruskisches goldenes Halsband*, das im Centrum eine große Bulle führt, mit hervorstechendem umstrahltem Knopf; ein starkes Rohr verbindet dieselbe mit der inneren Schnur. Auf beiden Seiten hängen drei andere Bullen herab, jede mit dem Profil des Kopfes einer Gottheit geschmückt, das aus einem Ring oder behändertem Torus hervorsticht. Die Bänder und die Ohren dieser Bullen sind mit Goldkörnern umgeben. Die zwei äußersten, merklich kleineren Bullen bestehen aus einem Centralknopf, um den sich spiralförmig eine Vorderkette herumwindet. An diesem Halsband merkt man ansehnliche Erneuerungen. — 17. Schmuckstück, Nr. 206.

622. *Rundes goldenes Häkchen*. Apollokopf mit einer doppelten Reihe von Strahlen umgeben, die alle mit Vordringschnur umfäumt sind. — 34. Schmuckstück, Nr. 353.

623. *Fibel oder Häkchen aus Gold*, diskusförmig geformt. Eine Centralrose ist mit zehn anderen kleineren umgeben; der innere Knopf ist besetzt. Ein besetzter Wulst trennt diese Zone von den folgenden, deren Blumen noch viel kleiner sind. Ein durchlöcherter Kamm, aus Strahlstäben mit doppeltem Laubwerk und Goldkörnern bestehend, windet sich um dieses kostbare Kleinod. — 34. Schmuckstück, Nr. 356.

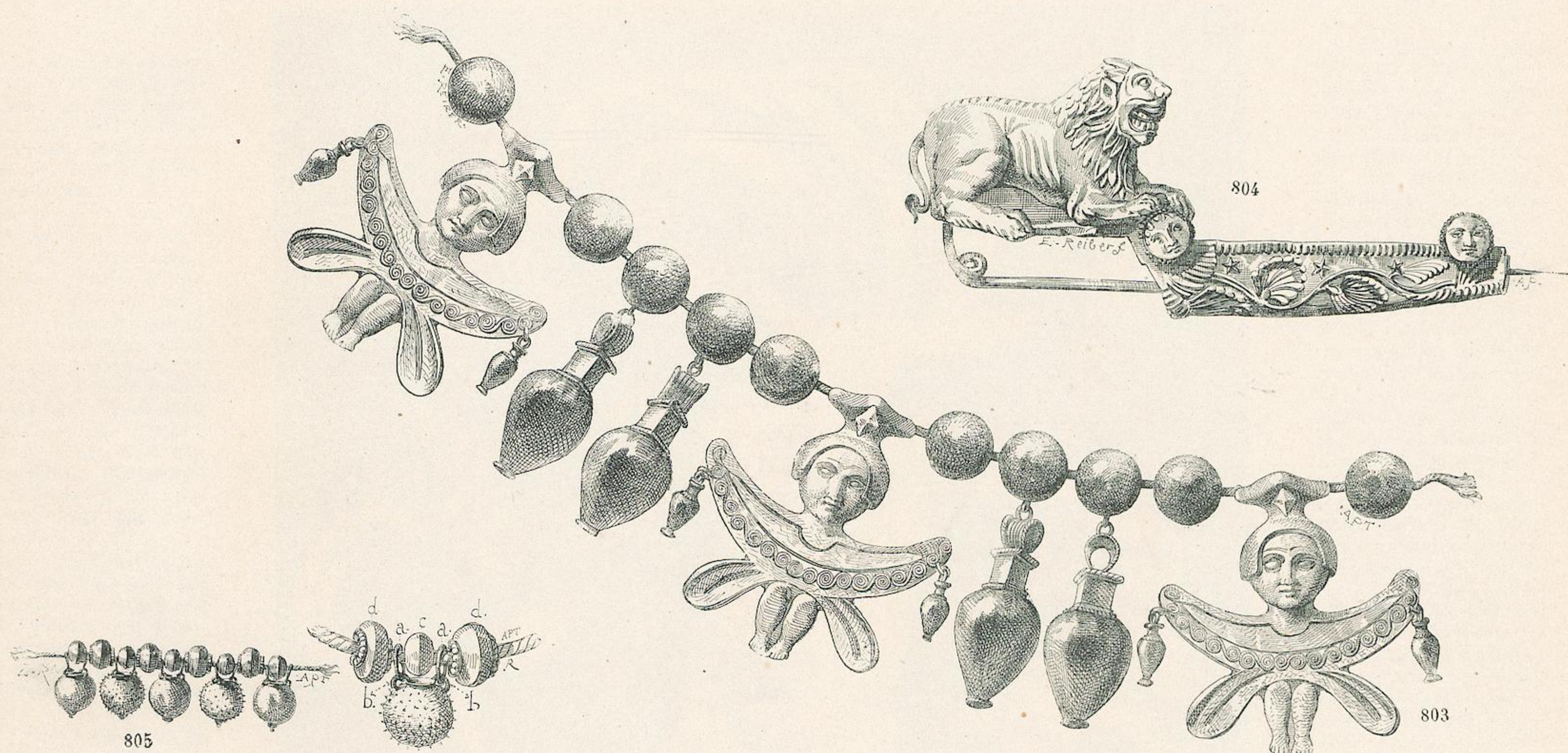
620. *Etruscan funeral ear-plate in gold*, of an extraordinary size, analogous to that of n^o 503, and likely derived from the primitive type given in n^o 502. — A mask of a deity is placed on both sides of the central *barrel* which recalls to mind the swollen ring in the shape of a conch. Five large lentils are seen near the lower edge, and, to fill the blanks, three roses with six petals detach themselves at the principal points. The other angles are filled with groups of golden beans. As to the upper part, the two feminine masks support the springing of an archivolt ornamented with roses and golden beans, and in whose centre or *lympan* we mark a Triton (?) between two marine horses.

The whole ornamentation seems to be stamped on a relieve or *matrice* of a metallic casting. A lamel of gold with a central aperture covers the backside. — Casket VII, n^o 53.

621. *Etruscan golden collar* whose centre bears a large bulla with projecting knob surrounded by a radiating disposition. The largest bulla is attached to the interior string by means of a strong cylindrical tube. On both sides are disposed three other and smaller bullae decorated with the head of a deity in profile, detaching itself from the centre of a ring, or wreath, with twisting bandelette. The rims of those bullae as well as their cylindrical tubes, are adorned with small golden beads. Each outermost bulla, which is smaller, is composed of a central knob round which a twisting winds itself. — Casket XVII, n^o 206.

622. *Rounded gold fibula*. — Head of Apollo surrounded by a double row of rays edged with twistings. — Casket XXXIV, n^o 353.

623. *Fibula or hook in gold*, disk-shaped. A central rose is surrounded by ten others and smaller ones with granulated interior knobs. A granulated torus separates this first zona from the following whose roses are still much smaller. A cut out crest composed of radiating and two-leaved stalks, and of golden beads, is running around that rich jewel. — Casket XXXIV, n^o 356.



803. *Collier étrusque en argent* d'une forme très-bizarre. Composé d'une série de vingt boules lisses séparées de quatre en quatre par des animaux fantastiques (harpies?). Dans chaque groupe les deux boules du milieu portent une amphore à col triangulaire, surmontée d'une bélière recouverte de fils rapportés. Dans le champ du croissant qui indique les ailes de ces animaux, on remarque un ornement en spirales rapportées et exécutées en cordelé avec une grande précision. Cette pièce curieuse est parfaitement conservée, et a de plus, comme tous les colliers d'argent antiques, le mérite d'être d'une grande rareté. — Écrin XVI, n^o 202.

804. *Fibule en or* de forme archaïque. Ici, l'arc à renflement (nos 391, 392, p. 193) est remplacé par un lion au repos. La gaine de l'épingle est ornée d'un beau rinceau de palmettes; ses extrémités portent des disques à face humaine et à contours granulés. Ces pièces sont exécutées en estampé. L'épingle d'or, retournée sous le lion en un *tour de spire*, forme ressort. — Écrin XXX, n^o 267.

805. *Collier étrusque en or*, dont la disposition, pleine d'une ingénieuse simplicité, mérite l'attention de nos lecteurs. Ses éléments se composent : 1^o d'une série de boules lenticulaires petites et moyennes, enfilées sur un cordon de soie; 2^o d'une double série de boules plus grosses, soit unies, soit granulées, et de disposition alternante. Le mode d'attachement de ces boules est très-curieux : nous en avons joint un détail *grandi*. Chacune d'elles (*estampé*) porte à sa partie supérieure une petite ouverture munie de deux attaches *b* qui reçoivent les anneaux libres *a*, entre lesquels joue la petite boule *c*, et que viennent cacher les boules de seconde grandeur *d*, quand toutes les pièces, enfilées dans le même ordre, viennent se serrer l'une contre l'autre. Le cordon est ainsi complètement caché, et le collier forme un ensemble à la fois souple et compact, toutes les pièces jouant à frottement doux l'une sur l'autre. En outre, par une suprême recherche, les granules des boules alternantes inférieures sont formés en petites pointes, d'une finesse et d'une régularité surprenantes, et qui, ayant la propriété de *griffer* la peau, empêchent l'ornement de glisser sur le cou. — Écrin XV, n^o 199.

803. *Silbernes etruskisches, höchst seltsam geformtes Halsband*. Besteht aus einer Reihenfolge von zwölf glatten Kugeln, deren je vier durch fantastische Thiere (Harpys?) getrennt werden. In jeder Gruppe tragen die zwei mittleren Kugeln eine Amphora mit dreieckigem Hals, auf dem ein Rohr mit Halsborten steht. Auf der Oberfläche des Halsbortes, der die Flügel der Thiere andeuten, bemerkt man eine Verzierung, bestehend aus sehr exact gerollten Spirallinien. Dieses merkwürdige Stück ist bestens erhalten und hat außerdem, wie alle antiken silbernen Halsbänder, das Verdienst höchst selten zu sein. — 16. Schmuckstück, Nr. 202.

804. *Goldene Fibel archaischer Form*. Hier ist statt des aufgeschwollenen Bogens (Nr. 391 und 392, S. 193) ein ruhender Löwe. Die Scheide der Stachel ist mit einem schönen Palmettenlaubwerk geschmückt; an den Enden erheben sich Diskus mit menschlichem Antlitz und besetzten Umriffen. Diese Stücke sind geprägt. Die goldene Stachel, die sich mit einer Windung unter dem Löwen hinzieht, dient als Aufschnellfeder. — 30. Schmuckstück, Nr. 267.

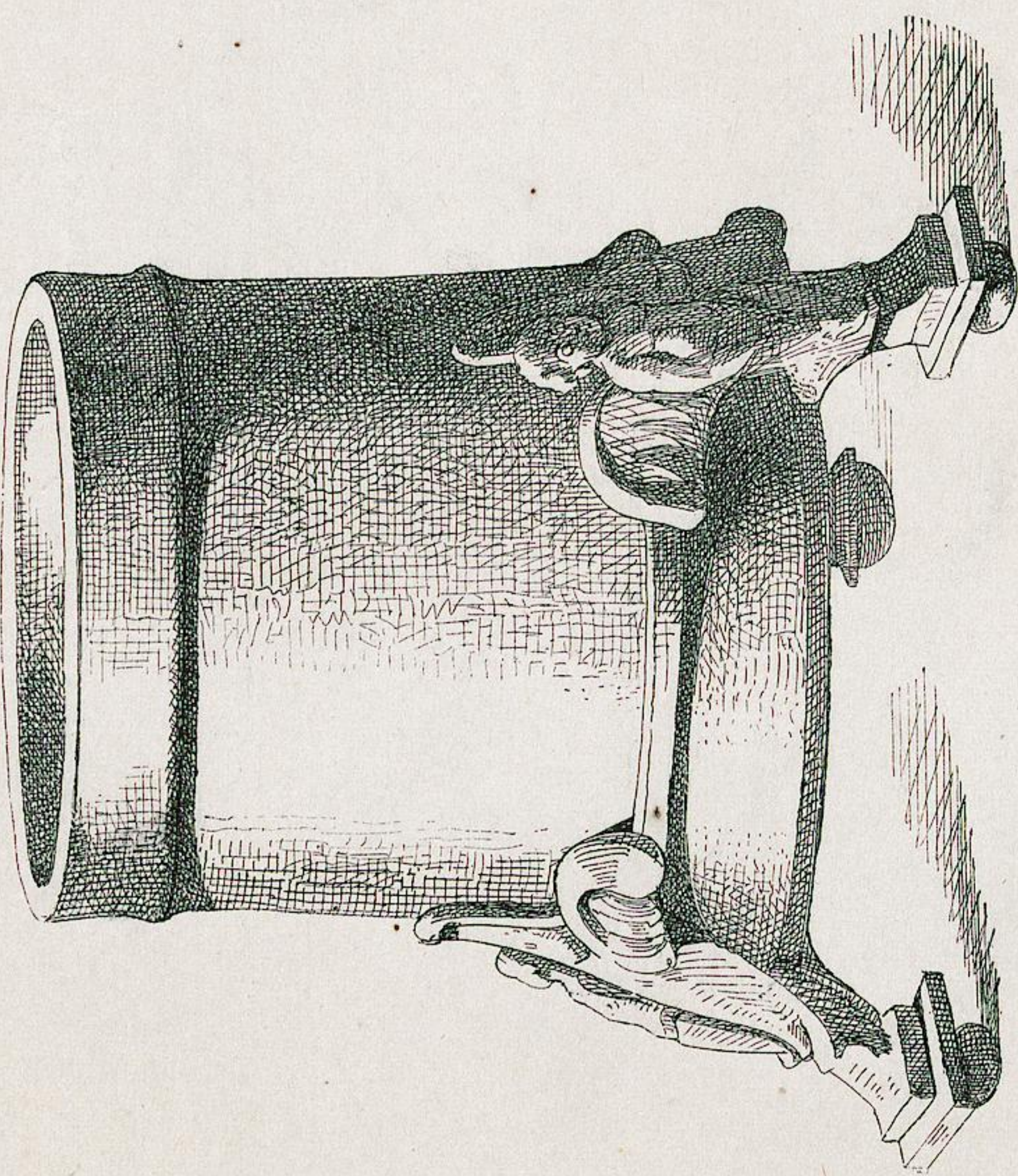
805. *Goldenes etruskisches Halsband*, dessen höchst schlichte, geistreiche Anlage die Aufmerksamkeit unserer Leser verdient. Die Bestandtheile desselben sind : 1. eine Reihenfolge kleiner und mittelgroßer linsenartiger Kugeln, in eine seidene Schnur eingefädelt; 2. eine zweite Reihenfolge größerer Kugeln, bald glatt, bald besetzt, mit abwechselnder Anlage. Die Aufschließung dieser Kugeln ist höchst merkwürdig; wir haben einen vergrößerten Einzeltheil beigegeben. Jedes von ihnen (acquérit) bietet im Obertheil eine kleine Oeffnung mit zwei festen Häkchen *b*, die sich mit den freien Ringen *a* verkeilen; zwischen letzteren spielt das Kugeln *c*; links und rechts reihen sich Kugeln zweiter Größe *d* an, die die Ringe *a* verbergen, wenn alle in gleicher Ordnung eingefädelt sind sich zusammenpressen. So bleibt die Schnur gänzlich verborgen und das gesammte Halsband ist zugleich geschmeidig und gedrängt, weil alle Stücke sich wechselseitig mit gelinder Reibung berühren. In Folge einer höchst scharfsinnigen Feinheit, bestehen außerdem die Köpfe der unteren abwechselnden Kugeln aus kleinen wunderbar feinen und regelmäßigen Drüsen, bestimmt die Haut anzugreifen, damit der Schmuck den Hals entlang nicht hin- und hergleiten möge. — 15. Schmuckstück, Nr. 199.

803. *Etruscan silver collar* with a very odd shape. It is made of a chaplet of twenty smooth balls of which every fourth one is separated from the others by fantastic animals (harpies?). The two middle balls of each group support an amphora with a triangular neck surmounted by a cylindrical ring covered with after-added wires. On the ground of the crescent, indicating the wings of those animals, may be seen a spirally ornament after-added and twisted with very great precision. This curious piece of work is in a perfect state of preservation and besides, as all ancient silver collars, has the merit of being of great rarity. — Casket XVI, n^o 202.

804. *Golden fibula* of Archaic form. Here to the arc with swelling (nos 391, 392, p. 193) is substituted a setting lion. The sheath of the pin is adorned with a fine foliage of small palm-leaves, and his ends bear disks with human faces in granulated contours. Those pieces are stamped works. The golden pin, bent under the lion by means of a *spiral turn*, is made springy. — Casket XXX, n^o 267.

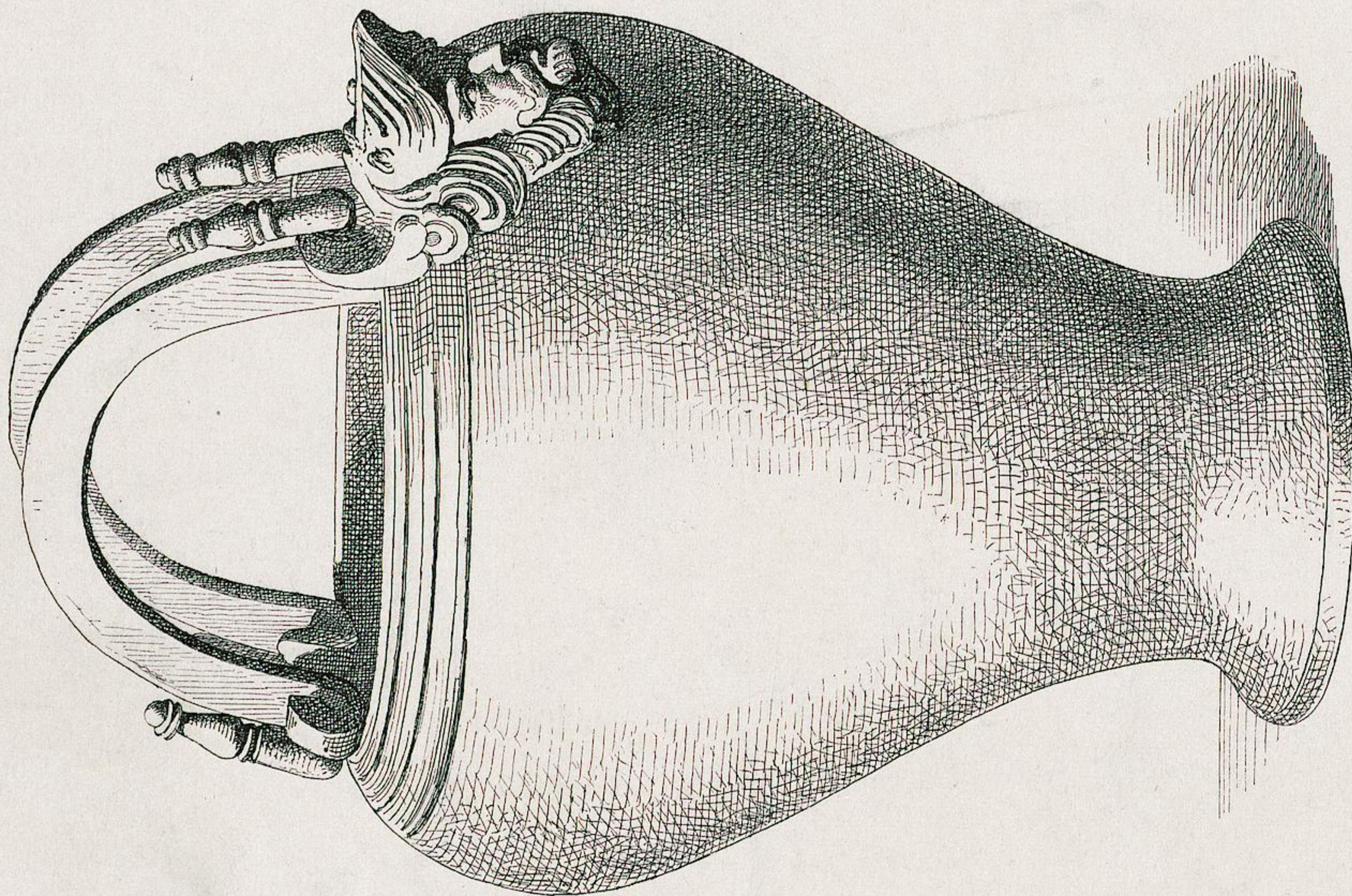
805. *Etruscan golden collar* which, by its arrangement at once simple and ingenious, fully deserves the reader's attention. Its constituting pieces are : 1^o a chaplet of lenticular balls alternately small and middle-sized strung on a silken twist; 2^o a double series of larger balls either smooth or granulated and also alternating. Those balls are attached in a very peculiar fashion, and we give a magnified detail. Each of them (*stamped*) has on its upper part a small opening furnished with two fastening points *b*, that receive the freely moving rings *a*, between which the small ball *c* is placed loose, and hidden by the middle-sized balls *d*, when all the pieces, strung in the same order, come and press against each other. The string is thus and then fully out of sight, and the collar presents an ensemble both of pliability and compactness, as all the pieces play against each other with soft friction. Added to which, by a superlative refinement, the granules of the alternating lower balls are pointed with surprising fineness and regularity, and so, having the propriety of *gripping* the skin, impede the ornament from sliding along the neck. — Casket XV, n^o 199.

ANTIQUES. — FONDERIES ÉTRUSQUES.



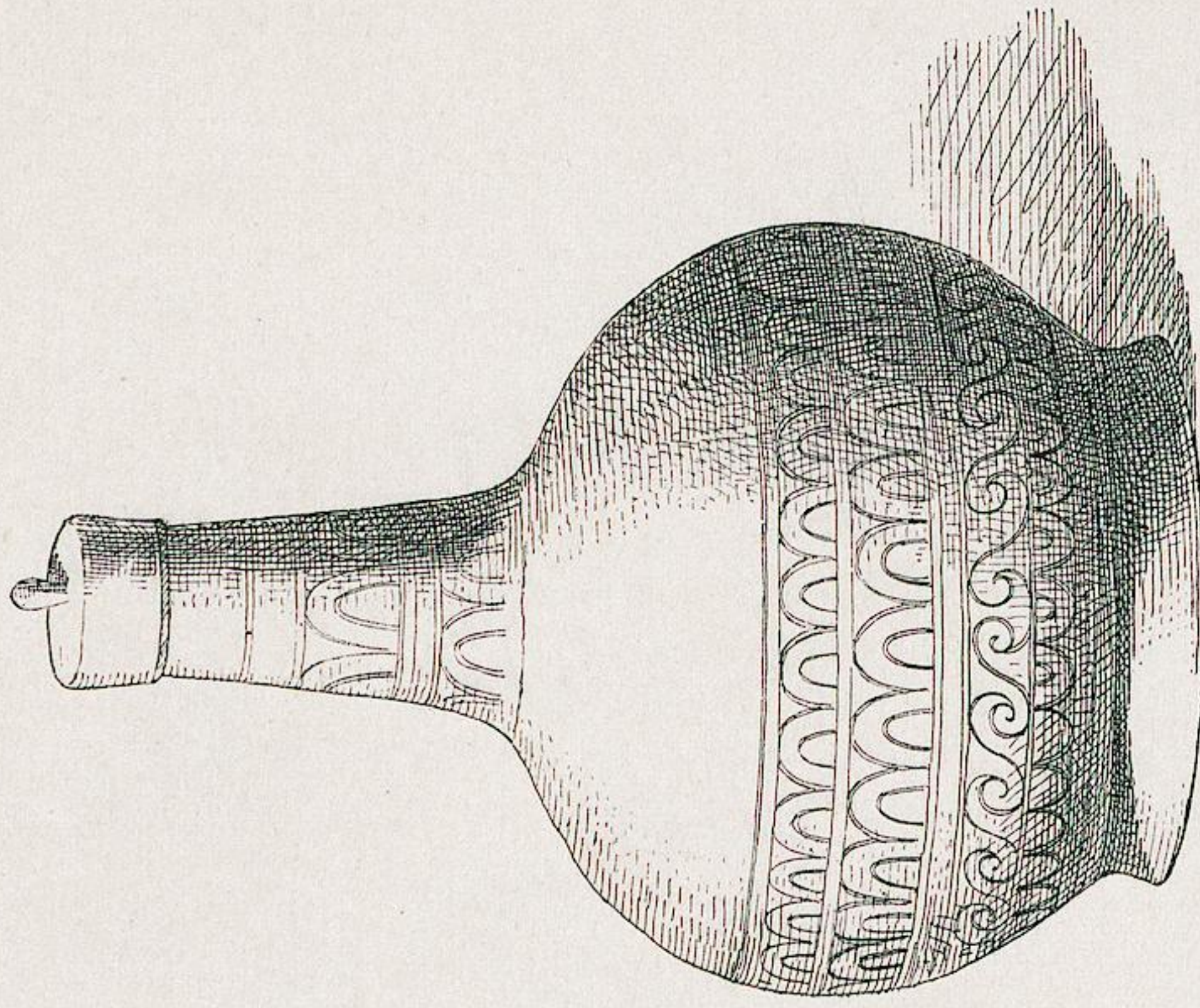
1804

A M. CASTELLANI.

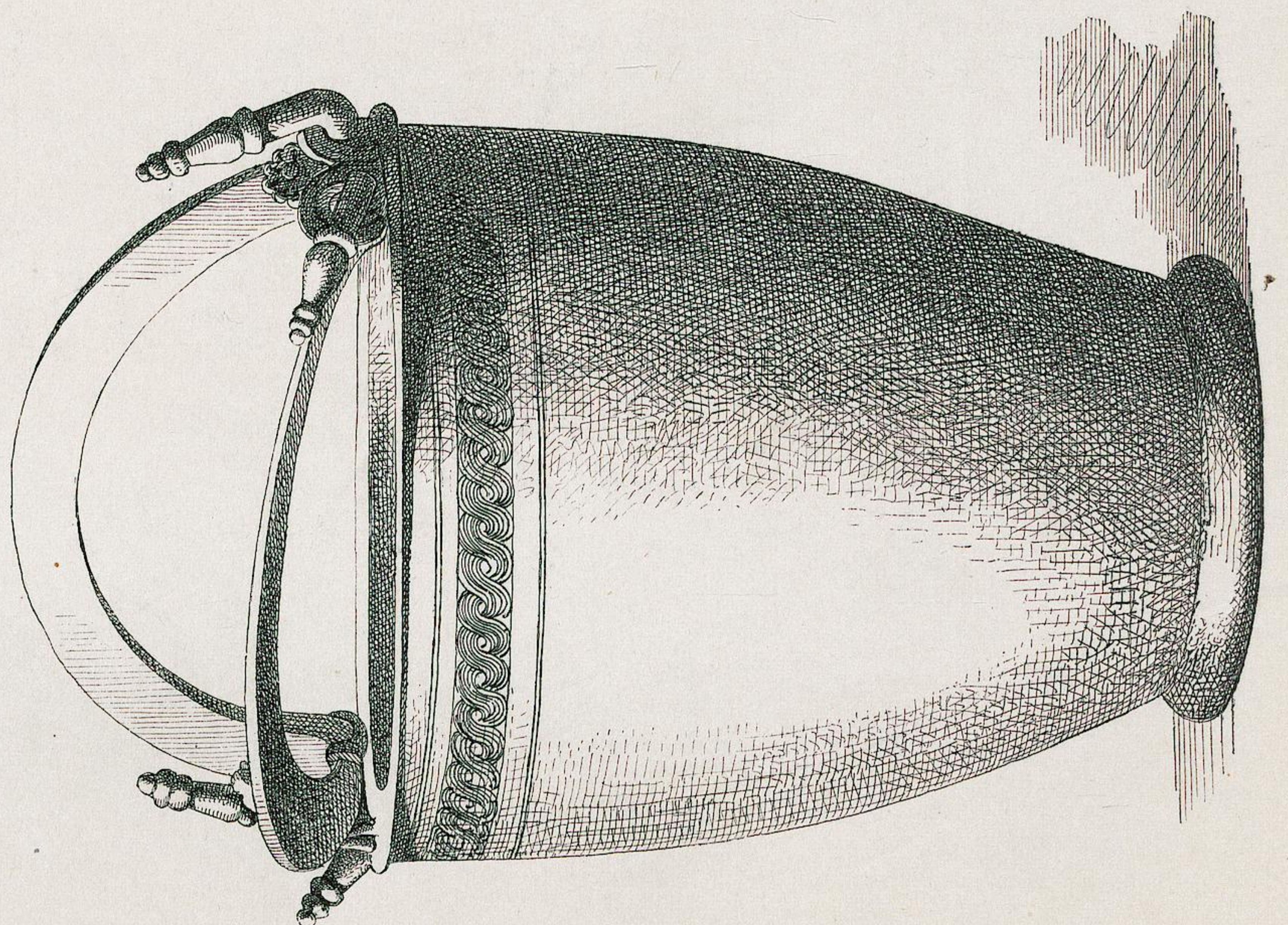


1805

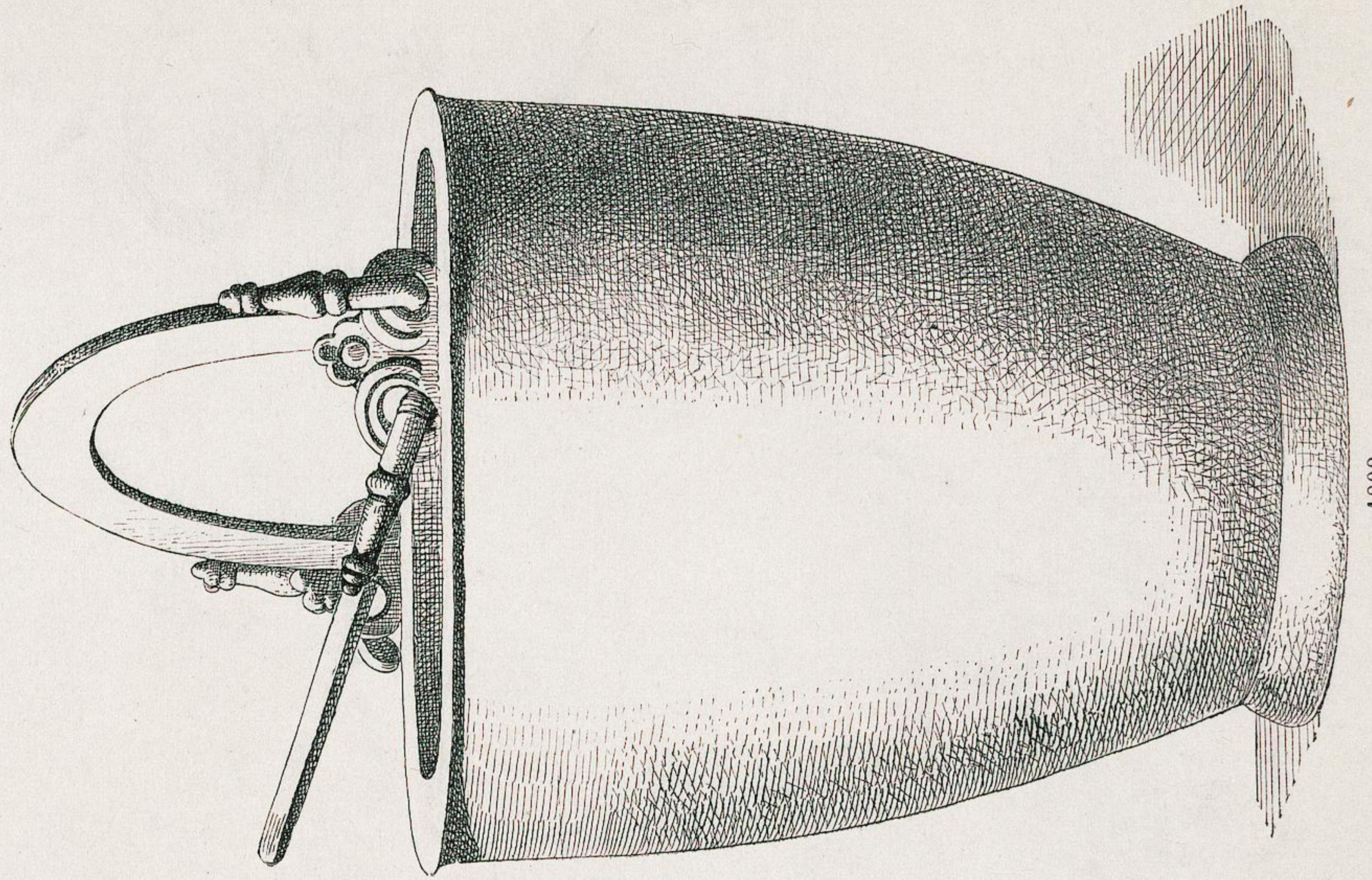
VASES DIVERS EN BRONZE.



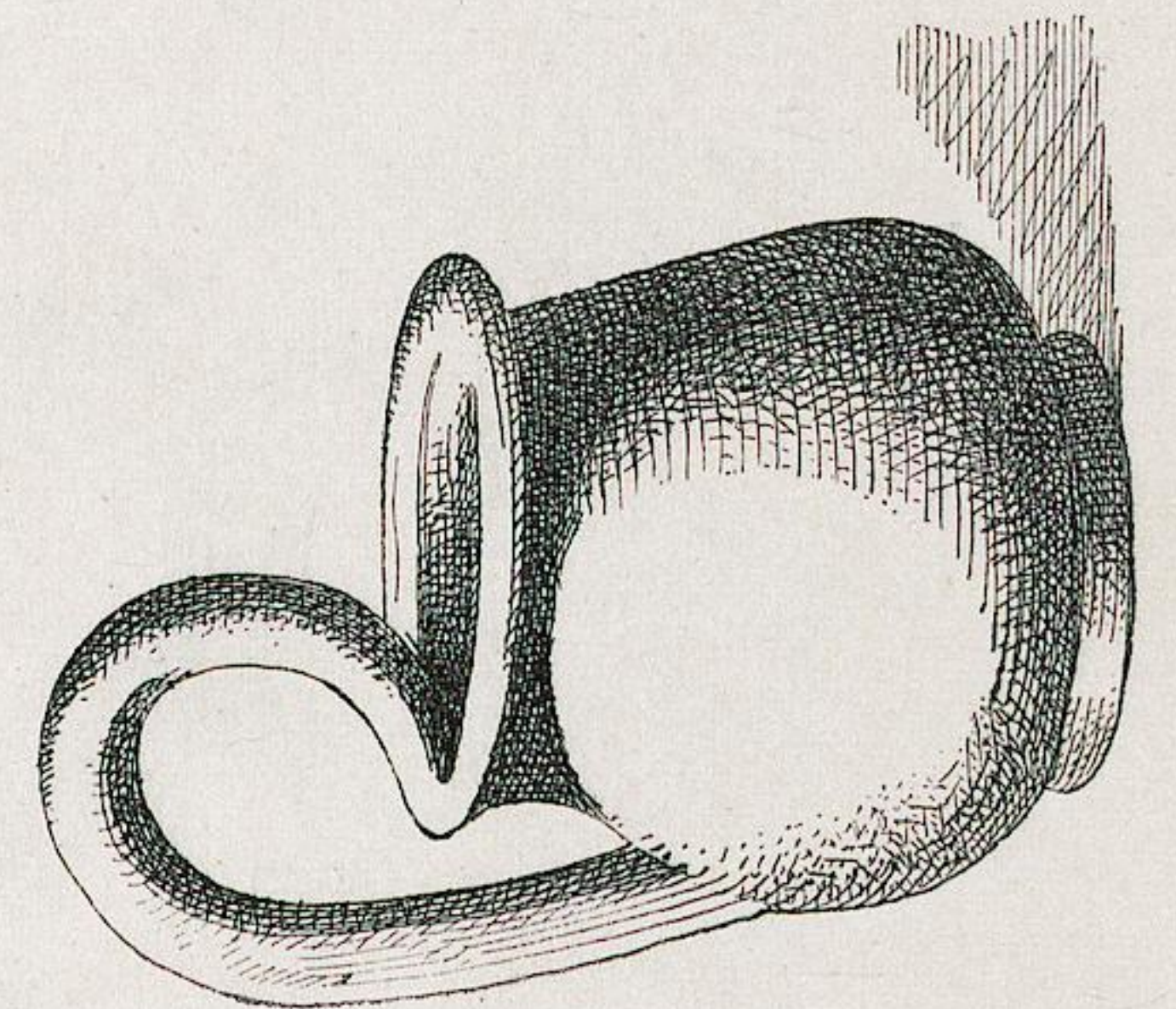
1806



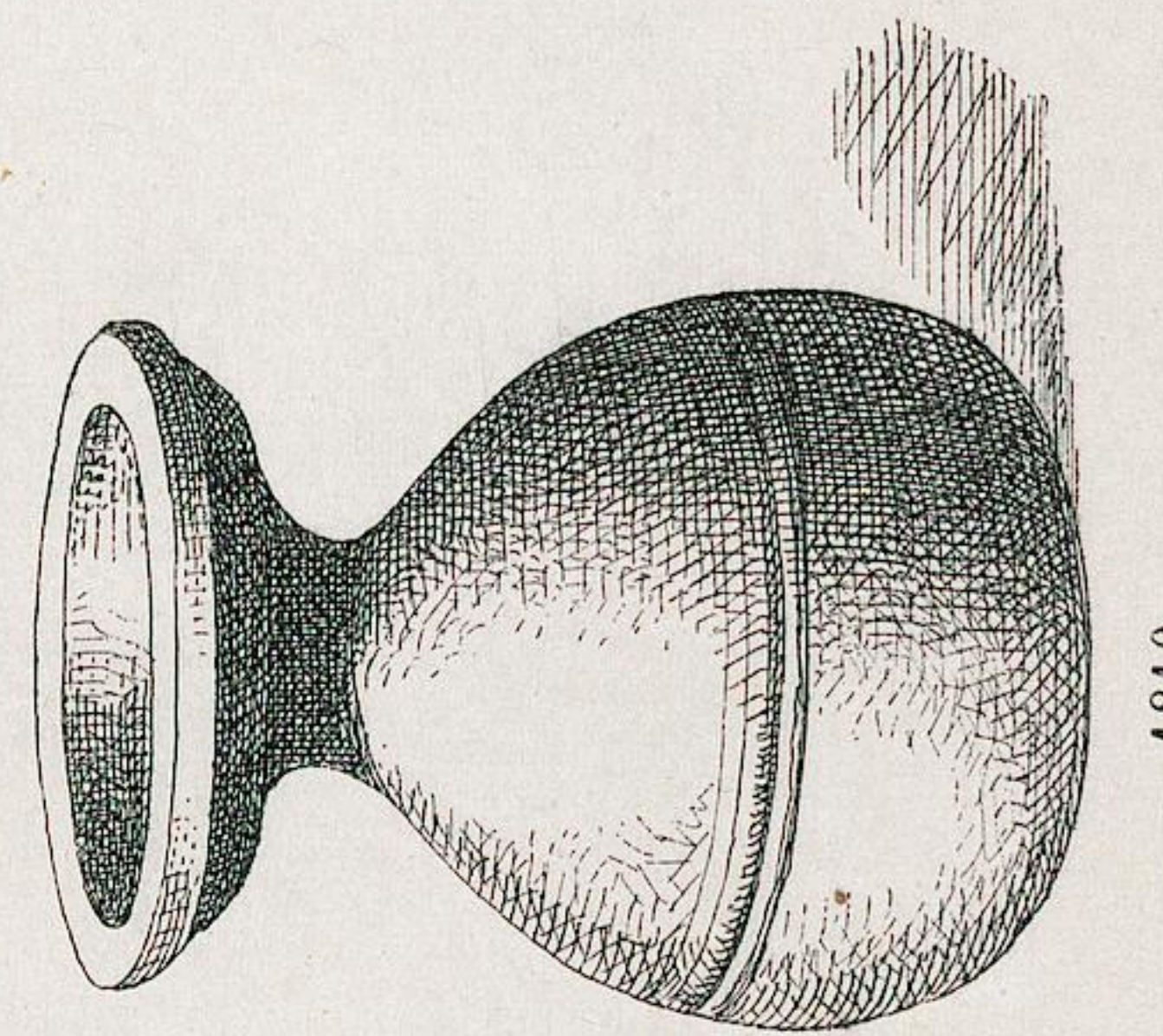
1807



1808



1809



1810

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE.
A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

VASES ITALIOTES EN TERRE,
DE LA GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.



1877

La décoration de ces vases est noire et blanche sur fond couleur d'argile.

Die Verzierung dieser Vasen ist schwarz und weiß auf thonfarbigem Hintergrunde,

The decoration of these vases is in black and white on a clay-coloured ground.

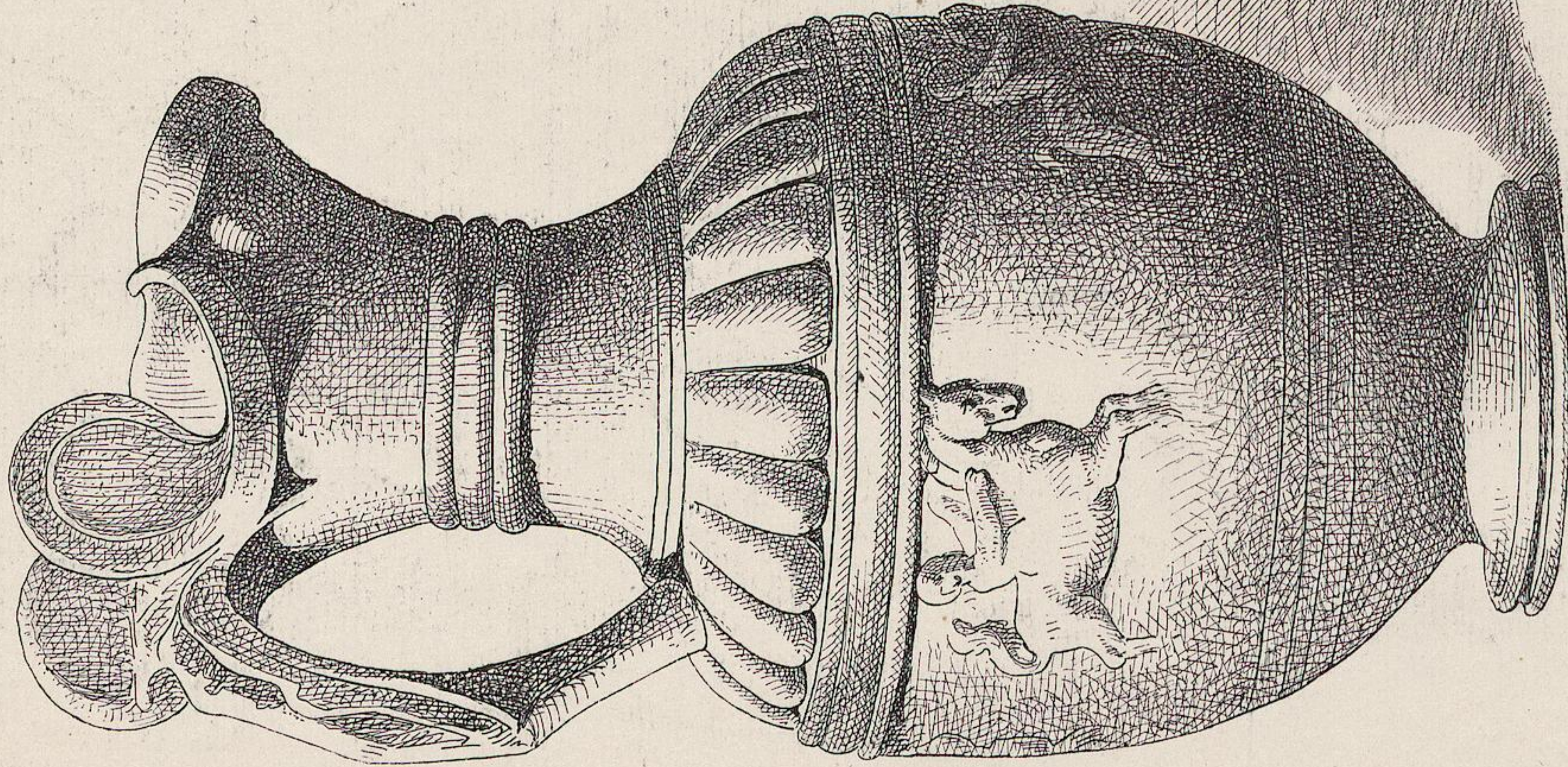
8^e ANNÉE. — N° 2.

825

Der höchsten Antiken-Sammlung des Herrn Castellani entleihen wir die hier dargestellten fünf Gegenstände. Es sind Vasen aus schwarzer, feiner, oft bei etruskischen Gefäßformen angewandter Erde, in erhabener Arbeit verfertigt.

Fig. 1 und 2, mit zwei Henkeln versehene Gefäße, die man auf dem Kopf trug, sind gut fundirt und von reiner Form; den Fuß, den Hals und den Leib umgeben erhabene Verzierungen, und in dem von ihnen eingeschlossenen Raum sind Chimären und menschliche Figuren angebracht; der Rand der Oeffnung ist mit vier Köpfen geziert, die an den ägyptischen Styl erinnern. Fig. 3 und 4, Weinträufel, haben nur einen Henkel, der gegen die Oeffnung sich muschelartig ausbiegt; auch hier sehen wir erhabene Verzierungen, Gerleihen bildend und Weintrichter umgebend.

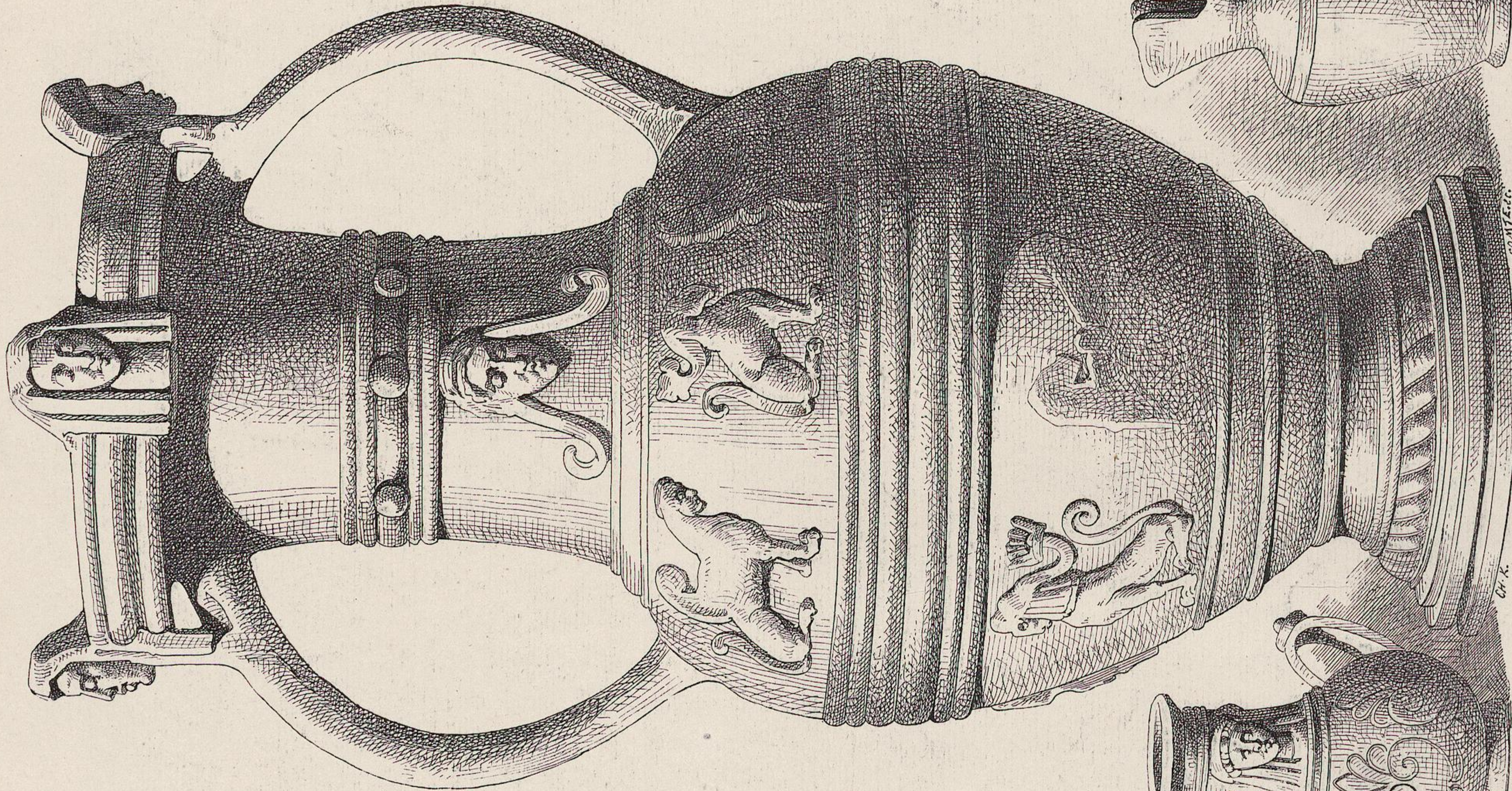
Fig. 5 ist ein ganz kleines Gefäß mit einem Henkel versehen und aller Verzierung ledig.



2053

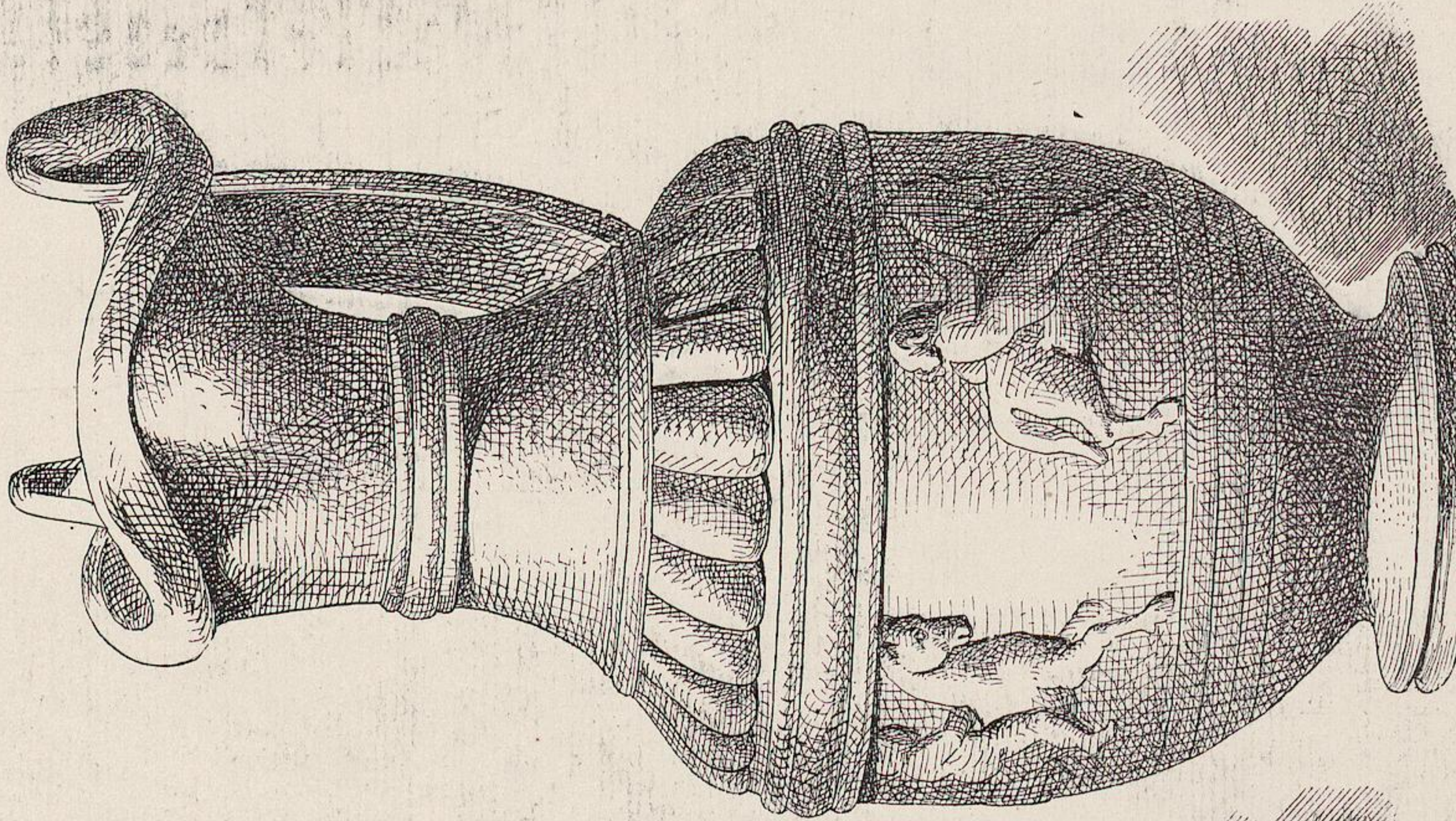
C'est à la belle collection d'œuvres antiques de M. Castellani que nous empruntons les cinq objets ci-dessus. Ce sont des vases à reliefs fabriqués avec une terre noire et fine, souvent en usage dans les poteries étrusques. — Les fig. 1 et 2 sont des amphores ou vases à deux anses destinés à être portés sur la tête. — Leur forme est pure et étudiée. — La

It is from M. Castellani's fine collection of antique works that we borrow these five objects. They are vases with embossings, manufactured from a black and fine earth often made use of in Etruscan potteries. — Fig. 1 and 2 are amphore or two-handled vases which were carried on the head. — Their shape is pure and well studied. — The bottom, belly and neck of fig. 1 are encircled with mouldings and, in the field formed by the latter, one sees chimerae and human figures. The rim of the aperture is decorated with four heads of true Egyptian descent. Fig. 3 and 4 are oenochoæ : they have but one handle which bends, ear-like, at its junction with the rim. — We still see here mouldings with godroons, and horsemen disposed on the vase's belly. — Fig 5 is quite a small vase with a single handle and without any decoration.



2052

base, le col et la panse de la fig. 1 sont cerclés de moulures, et dans le clamp formé par celles-ci sont disposées des chimères et des figures humaines. Le bord de l'orifice est décoré de quatre têtes d'un souvenir tout égyptien. — Les fig. 3 et 4 sont des oenochoes : ils ne



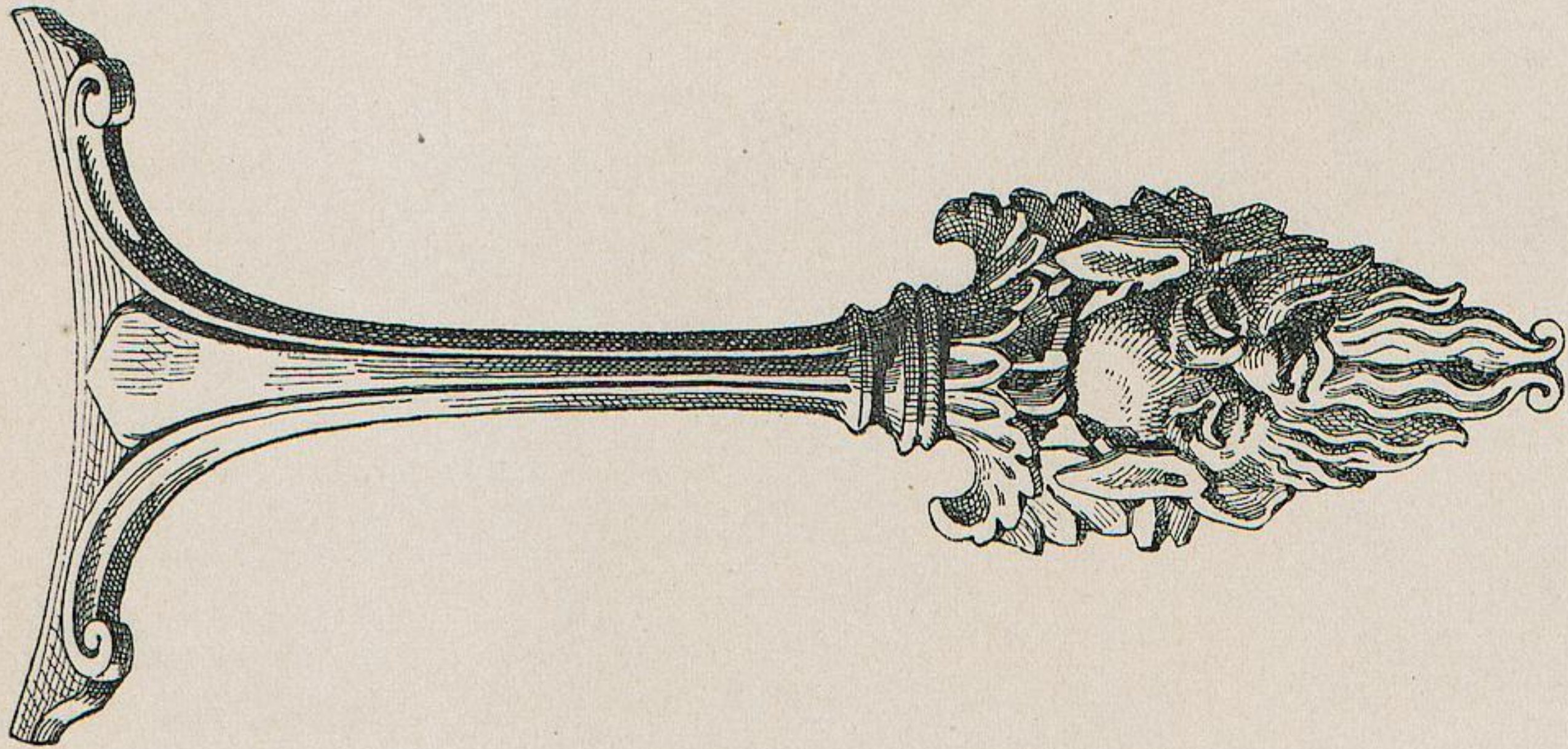
2055



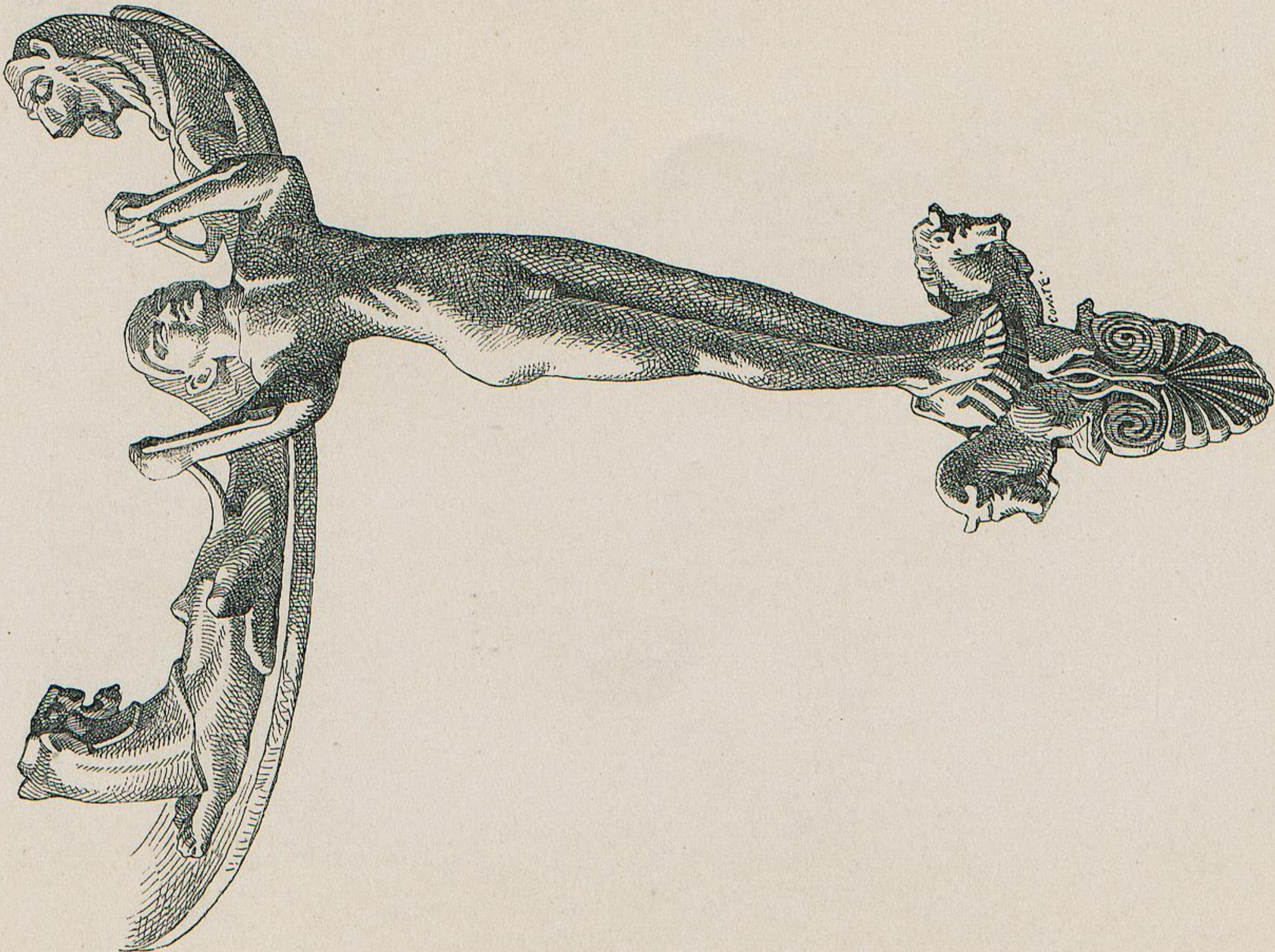
2051

possèdent qu'une seule anse se courbant en oreillette à sa jonction avec le bord de l'orifice. — Nous voyons encore ici des moulures avec godroons, et des cavaliers disposés sur la panse. — La fig. 5 est un tout petit vase à une anse privé de toute décoration.

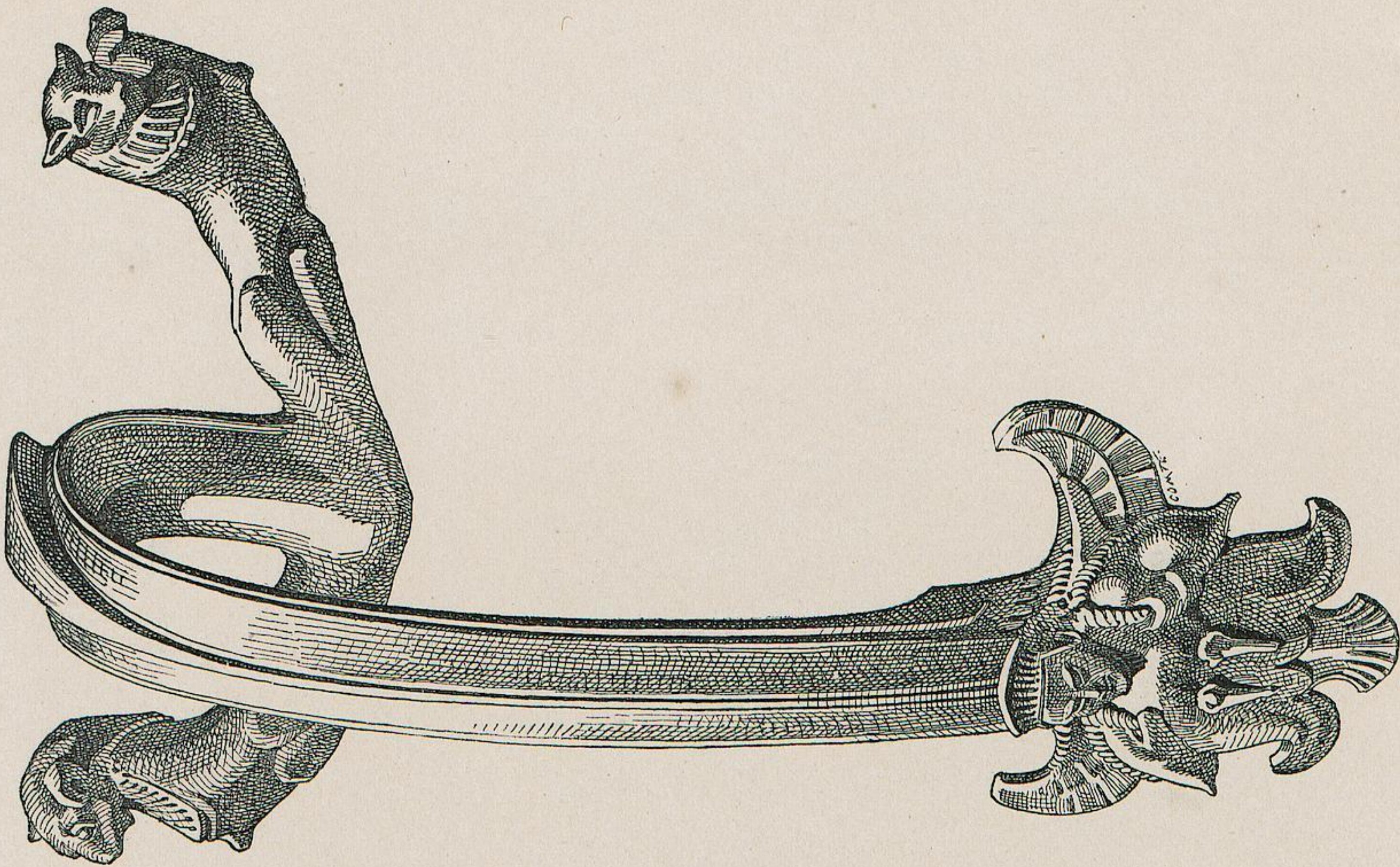
2054



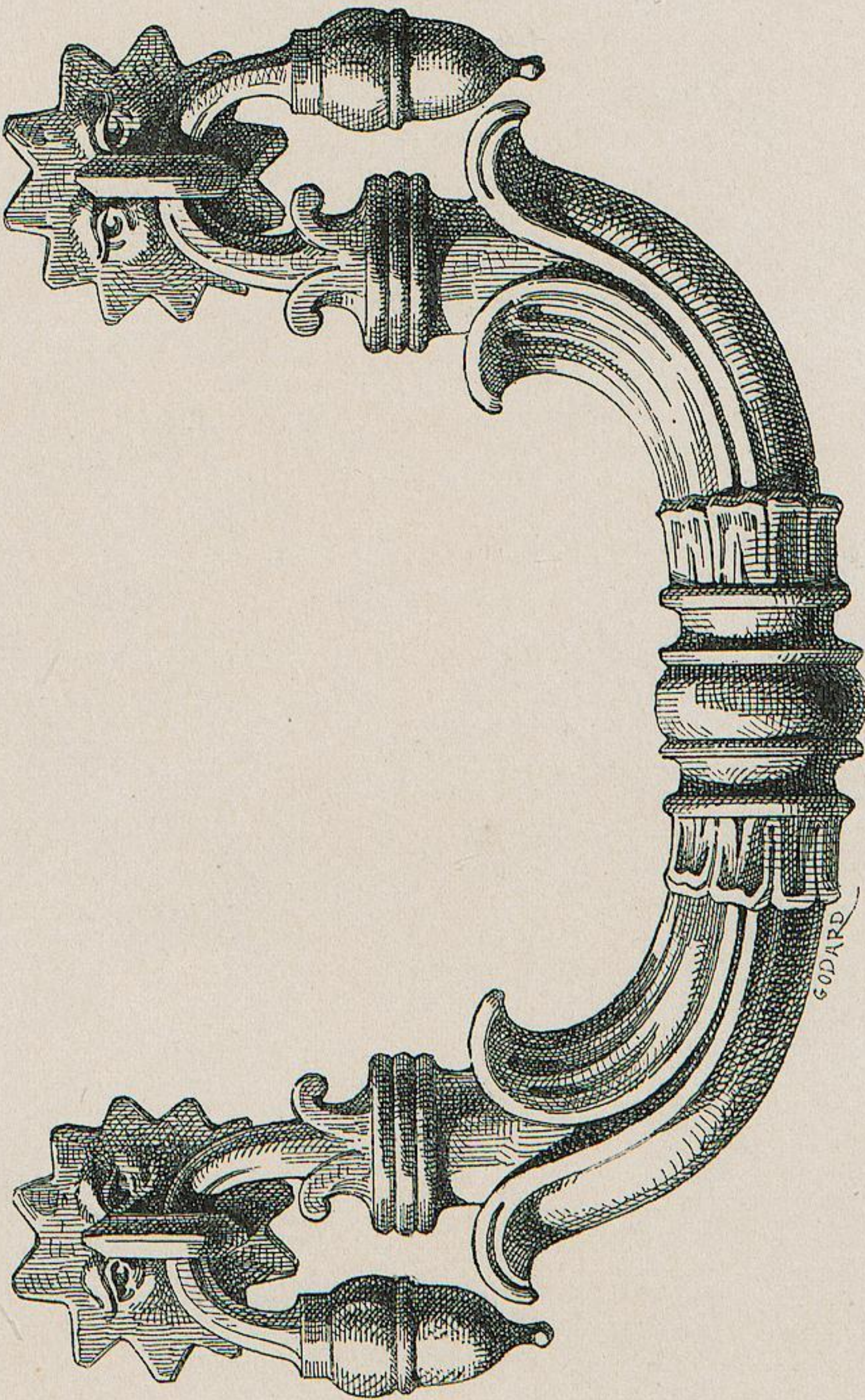
2112



2111



2114



2113

Ces spécimens se rattachent à la collection commencée dans l'*Art pour tous*, page 306, et continuée les années suivantes.

Les fig. 2111 et 2114, possédant bien le caractère étrusque, montrent l'ajustement généralement usité à cette époque, c'est-à-dire le corps de l'anse se terminant par une partie en demi-cercle qui se pose à plat sur le bord du vase. — Dans ces deux anses, d'une véritable beauté, on doit surtout admirer le modelé archaïque des animaux et de la figure humaine.

La fig. 2112 est un diminutif des anses précédentes. — Le même principe d'ajustement s'y remarque. — La fig. 2113 offre un caractère romain mêlé de souvenirs grecs.

Die hier dargestellten Fragmente gehören der in dem *Art pour tous*, Seite 306, angefangenen und in den folgenden Jahrgängen fortgesetzten Sammlung an.

Die Figuren 2111 und 2114, in etruskischem Styl, zeigen die zu jener Zeit hauptsächlich angewandten Formen, d. h. die Handhabe ending in halbrunder Form und ruht flach auf dem Rand des Gefäßes. — An diesen beiden wirklich schönen Handhaben ist besonders die alterthümliche Weise, mit welcher die Thiere und die menschliche Figur behandelt sind, bemerkenswerth.

Fig. 2112 ist eine Verkleinerung der vorstehenden Handhaben. — Fig. 2113 zeigt uns den römischen Styl vermischt mit griechischen Reminiscenzen.

These specimens are connected with the collection beginning in p. 306 of the *Art pour tous*, and continuing with the following years.

Fig. 2111 and 2114, which present the true Etruscan character, show the general adjustment of the epoch, that is to say, the body of the handle ending flatwise in a semi-circle which is put on the rim of the vase. — In those two handles having a real beauty, one ought specially admire the archaic modelling of the animals and of the human figure.

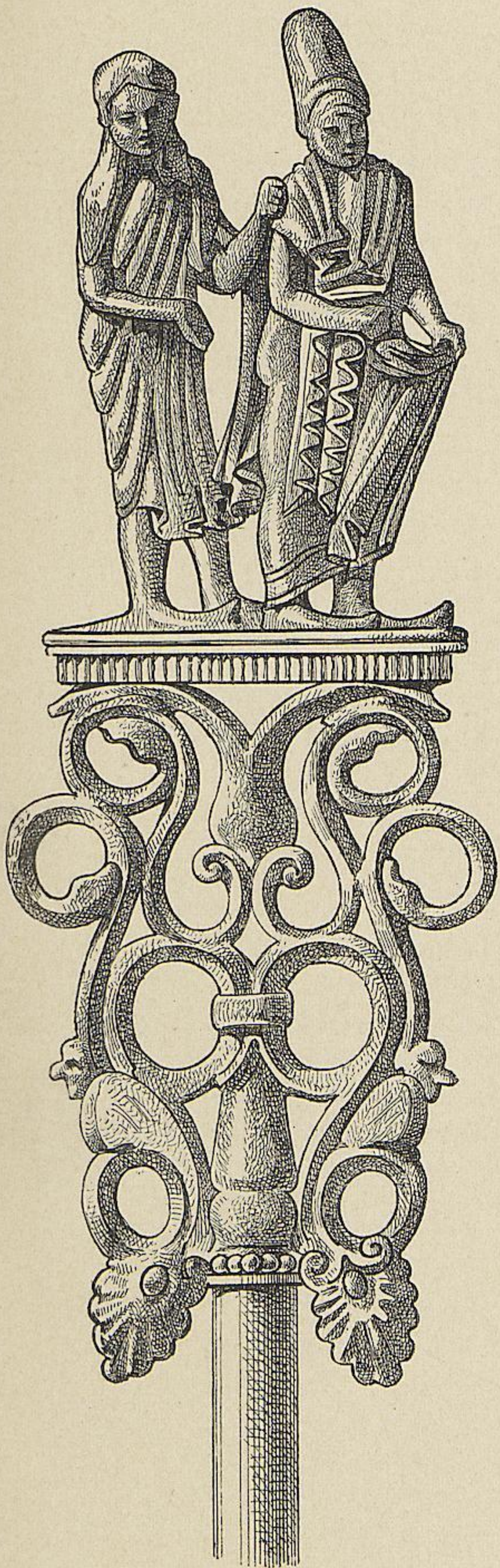
Fig. 2112 is a diminutive of the preceding handles. — The same principle of adjusting is to be seen therein. — Fig. 2113 presents a Roman style with impregnation, of Greek art.

ANTIQUITÉ. — FONDERIES ÉTRUSQUES.

(A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.)

TRÉPIED EN BRONZE,
AU QUART DE L'EXÉCUTION.

AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION

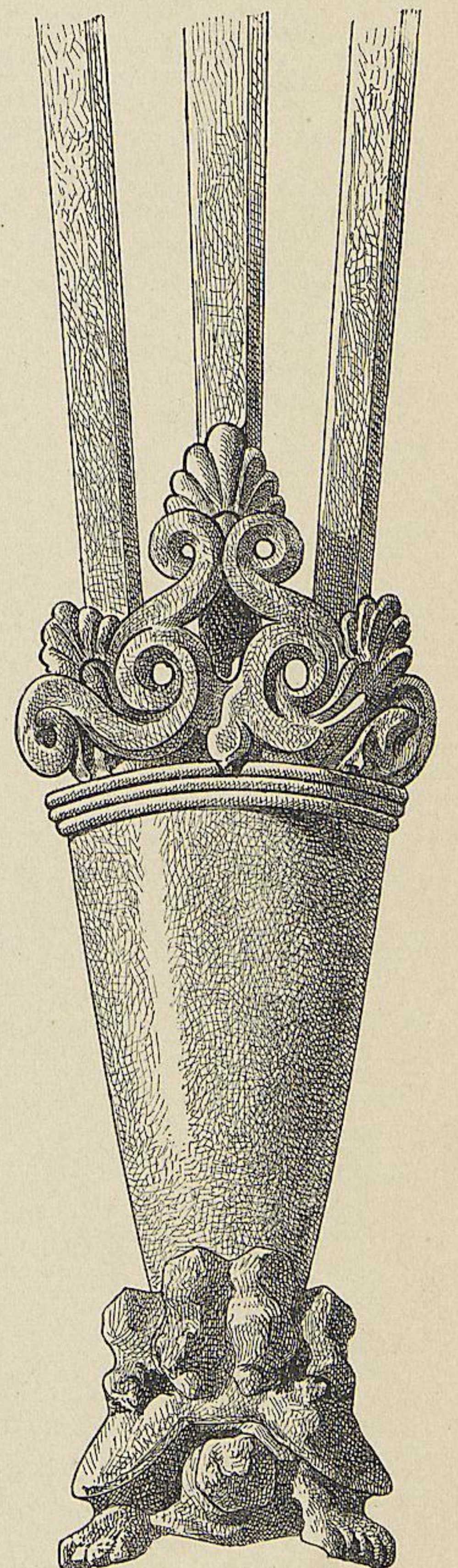


2522

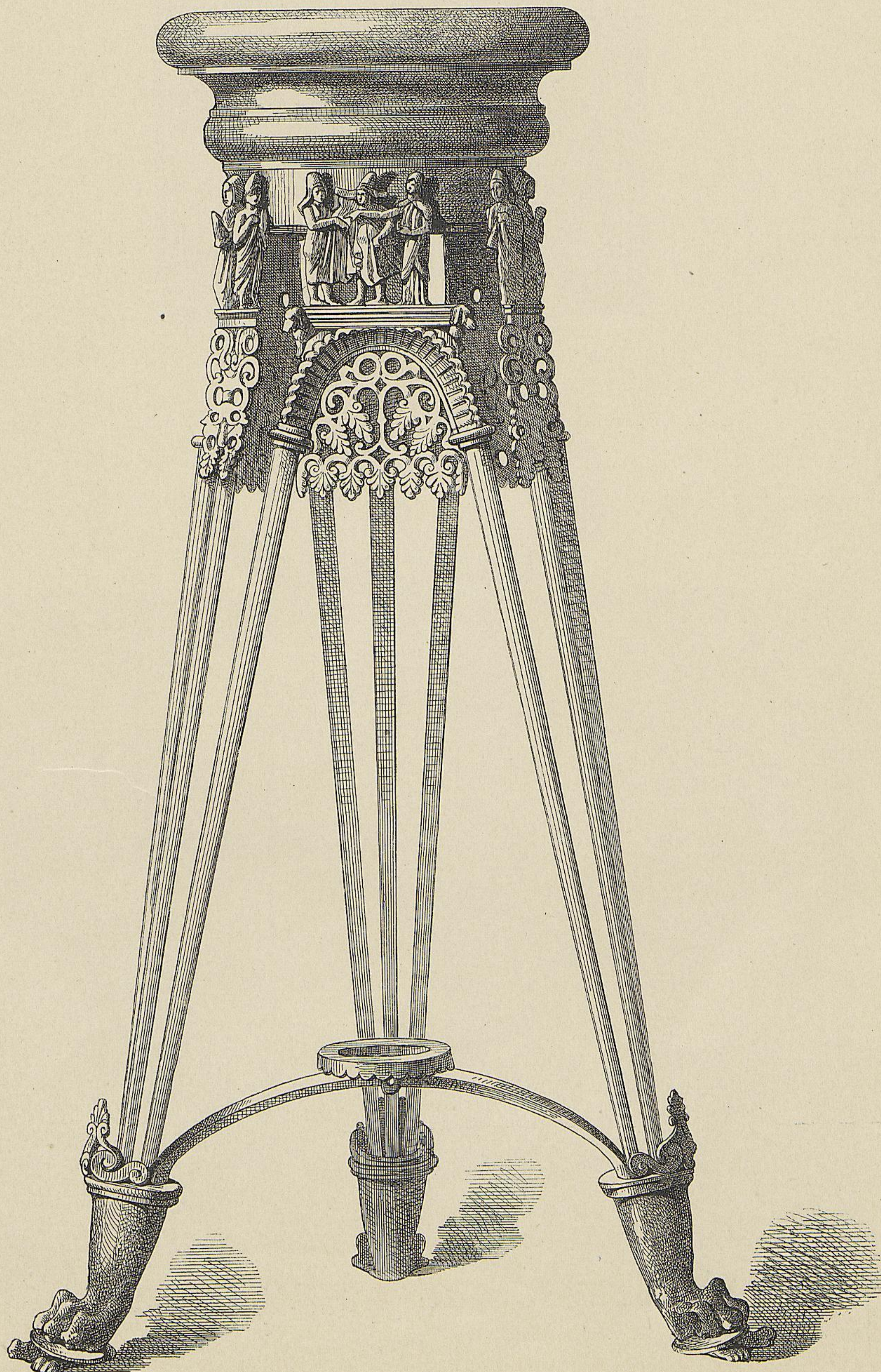
The Etruscan tripods hitherto discovered are all alike, as to the form of their feet, consisting of two diverging branches and a stem running strait up in the middle between them. — The fire pan is a cylinder with large mouldings and no bottom, as if this sort of objects had been intended solely for ornamenting the sacred edifices, without being applied to any use either domestic or religious. — At the base of the cylinder, just over the arches formed by the diverging branches of the legs, are figures, disposed in groups of two and three alternately. — Quite at bottom, an indented circle, resting on curved bars, springing from the feet properly so called, was probably intended to support a small statue. The feet, shaped like lions' claws, stand on tortoises.

Les Trépieds étrusques connus jusqu'à présent sont tous semblables quant à la forme de leurs pieds, composés de deux branches divergentes et d'une tige verticale qui les sépare. — La chaudière est un cylindre à fortes moulures et sans fond, comme si ces sortes d'objets n'avaient été destinés qu'à l'ornement d'édifices sacrés, sans avoir reçu aucun autre emploi domestique ou religieux. — Les figures sont disposées à la base du cylindre, au-dessus de l'arcature formée par les branches divergentes du pied, et sont groupées alternativement par deux ou par trois personnages. — Tout au bas, un cercle dentelé, soutenu par des branches courbes s'appuyant aux pieds proprement dits, devait, selon toute probabilité, porter une statuette quelconque. Les pieds en forme de griffes de lion posent sur des tortues.

AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION



2523



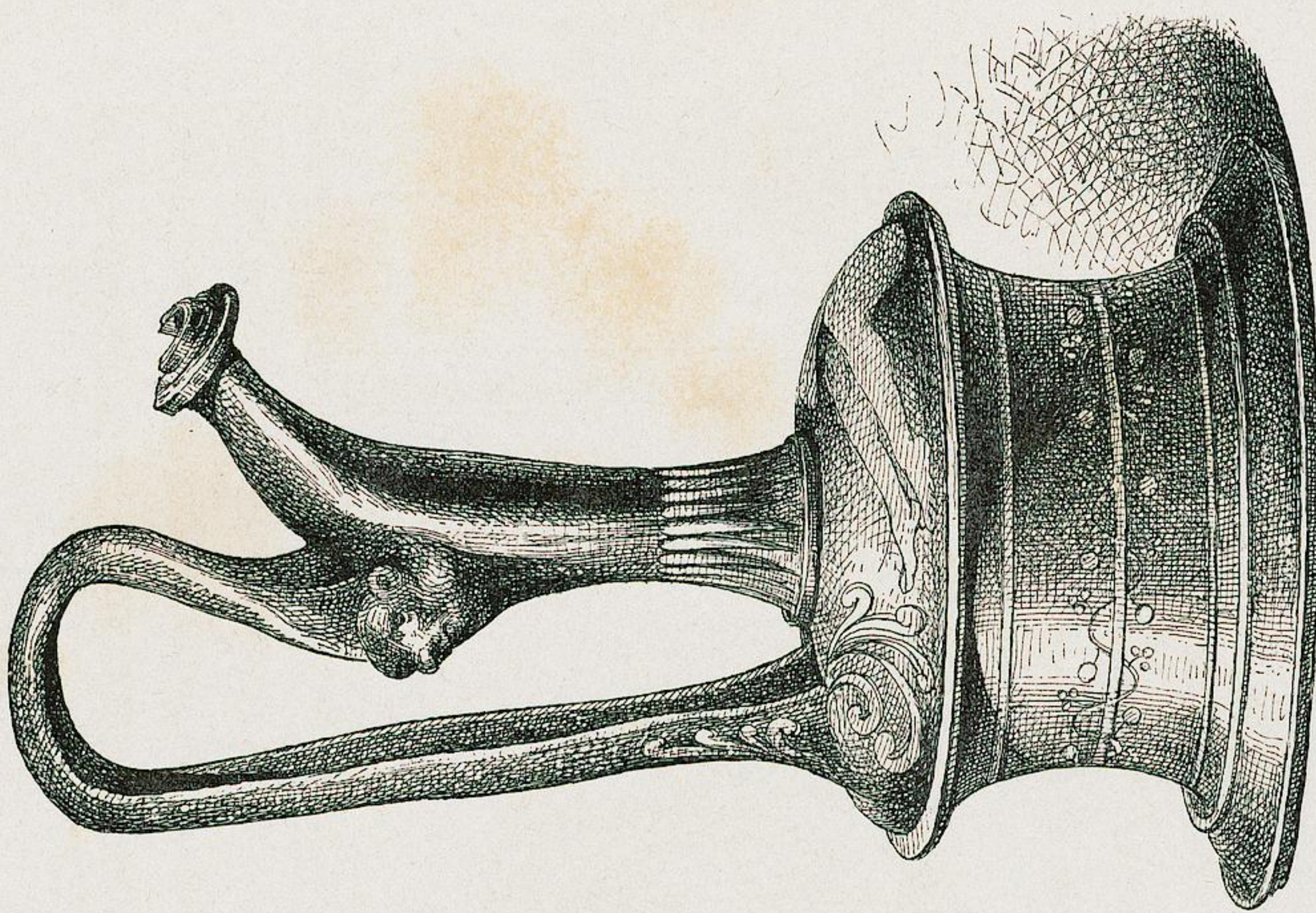
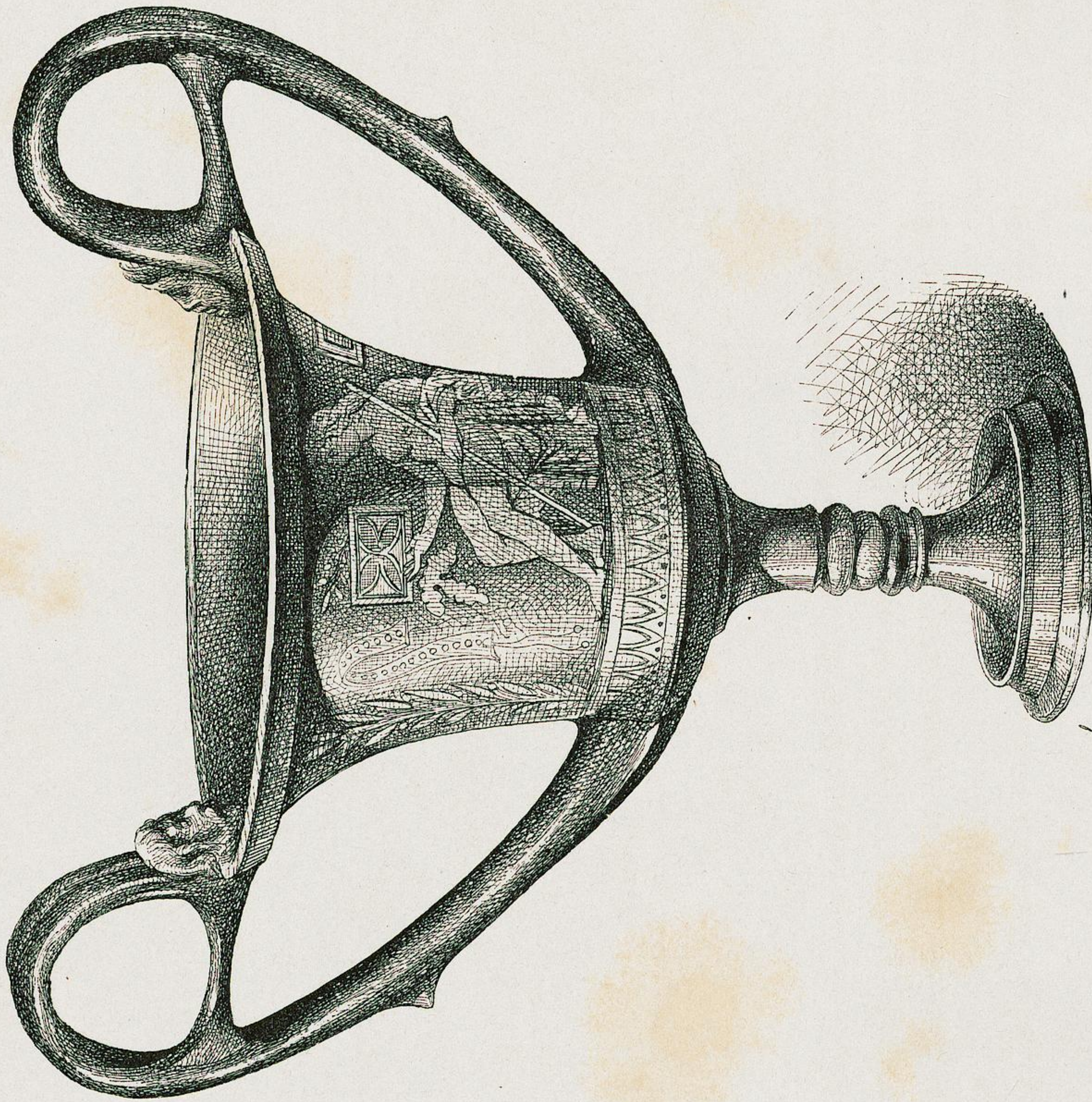
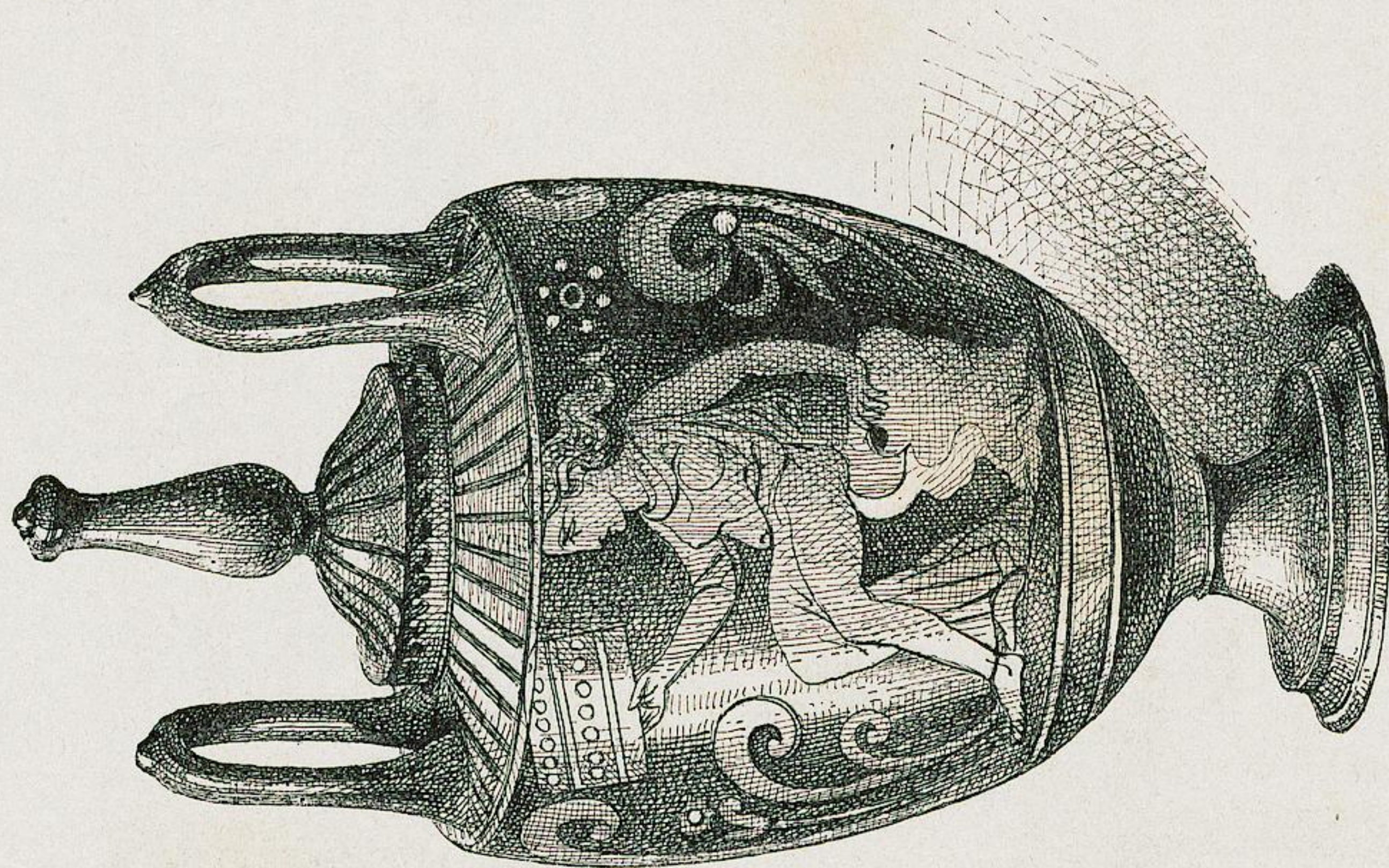
2524

Die bis jetzt bekannten Etrurischen Dreifüße sind sich alle, betreffs der Form ihrer Füße, gleich, denn sie bestehen aus zwei auseinanderlaufenden und einem vertikalen Arme, welcher sie trennt. Der Kessel ist ein Cylinder mit starken Simsen und ohne Boden, gleich als wenn derartige Gegenstände nur zur Verzierung heiliger Gebäude bestimmt gewesen wären, ohne eine andere häusliche oder religiöse Verwendung zu erhalten. Die Figuren sind an der Basis des Cylinders über den Bogen angebracht, welchen die beiden auseinanderlaufenden Arme des Fußes bilden, und sind abwechselnd in zwei oder drei Personen gruppiert. Ganz unten ist ein gezählter und von gebogenen Armen gehaltener Kreis, welcher sich auf die Füße stützt, und nach aller Wahrscheinlichkeit, eine beliebige kleine Statue tragen sollte. Die Füße, in Löwenprankenform, stützen auf Schildkröten.

1136

VASES DIVERS EN TERRE CUITE PEINTE.
GRANDEUR DES ORIGINAUX.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE.
(MUSÉE DU LOUVRE.)



Les trois vases ci-dessus sont de petite dimension, et nous avons dû les montrer de la grandeur même de leur exécution. Leur forme est des plus originales et ne se trouve pas dénuée de caractère, mais il est certain qu'exécutés à une plus grande échelle, ces vases n'offriraient ni le même intérêt, ni le même charme. Ils sont très-variés de tons, et pour en bien rendre l'aspect, il eût peut-être fallu employer la chromolithographie; des difficultés d'impression nous ont retenu.

Die drei vorliegenden Vasen sind von geringer Größe und konnten in ihrer wirklichen Größe gezeigt werden. Ihre Form ist sehr originell, ja selbst charaktervoll, aber würden sie, in einem größeren Maßstabe ausgeführt, keinen das gleiche Interesse und dieselbe Gefälligkeit darbieten. Ihre Töne sind sehr verschieden und würden zu einem getreuen Abbild der Etruskischen Gefäße bedürfen, deren Färbung zu bewahren wäre.

These three vases of diminutive dimension are figured above at their full size. Their shape is extremely original and not devoid of character, but assuredly if they were executed on a larger scale, they would present neither the same interest nor charm.

Their colour is much varied in tone, and to show them at their advantage it would have been necessary to employ chromolithography, but we have been prevented doing so by technical difficulties.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE.

VASE EN TERRE CUITE PEINTE.

(MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3413

Les Étrusques, dont les qualités décoratives sont incontestables et incontestées, ont su donner aux vases qu'ils ont fabriqués des formes variées à l'infini, que ceux-ci soient exécutés en bronze, en métal quelconque ou simplement en terre cuite. L'exemple ci-dessus en est une preuve. La décoration y est des plus rationnelles, et on remarquera dans la partie supérieure du col un ornement courant peint rappelant encore l'art égyptien. Signalons aussi, entre le col et l'anse, une sorte d'étrésillon courbé destiné à renforcer cette dernière.

Die Etrusker, deren dekorativen Eigenschaften unbestreitbar und unbestritten sind, haben den von ihnen verfertigten Vasen alle nur denkbaren Formen zu geben verstanden, ob sie aus Bronze, beliebigem Metall oder einfach aus gebrannter Erde auszuführen waren. Obige Vase gibt davon Zeugniß. Die Aus schmückung ist durchaus angemessen und ist oben am Halse eine schlangliche Zierath zu bemerken, welche noch an die ägyptische Kunst erinnert. Gedenken wir noch ferner der gekrümmten Spreize zwischen dem Halse und dem Henkel, um letzterem eine größere Dauer zu ertheilen.

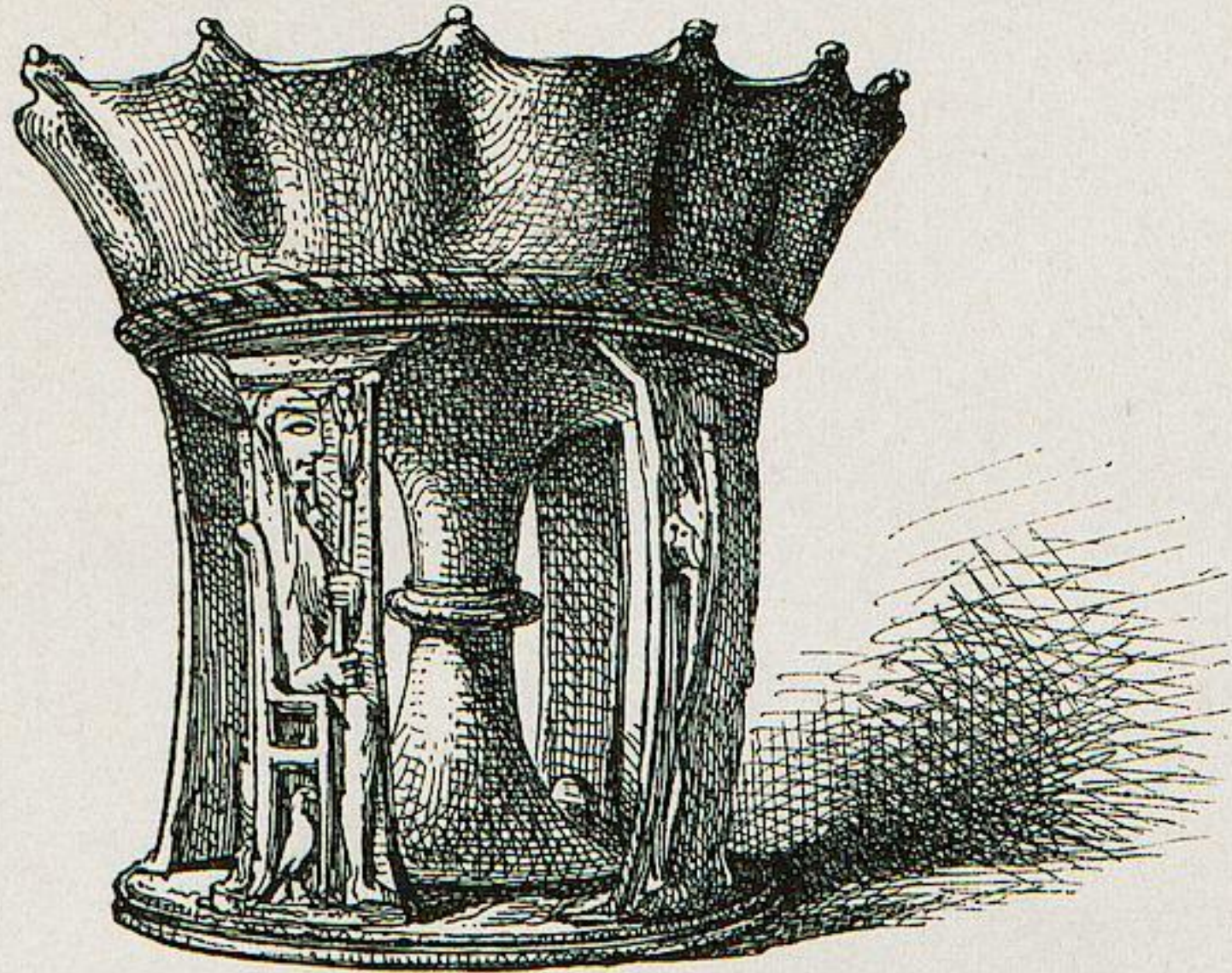
The Etruscans whose decorative genius is unquestionable and unquestioned, have varied *ad infinitum* the forms of the vases they modelled, whatever was the material employed, bronze, any other metal or plain terra-cotta. The above example may serve as a proof. The decoration is rational and on the upper part of the neck is figured a running ornament which recalls Egyptian Art. Between the neck and the handle, one may also notice a kind of curved prop, intended to strengthen the aforesaid handle.

1536

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE.

VASES A SUPPORTS EN TERRE NOIRE.

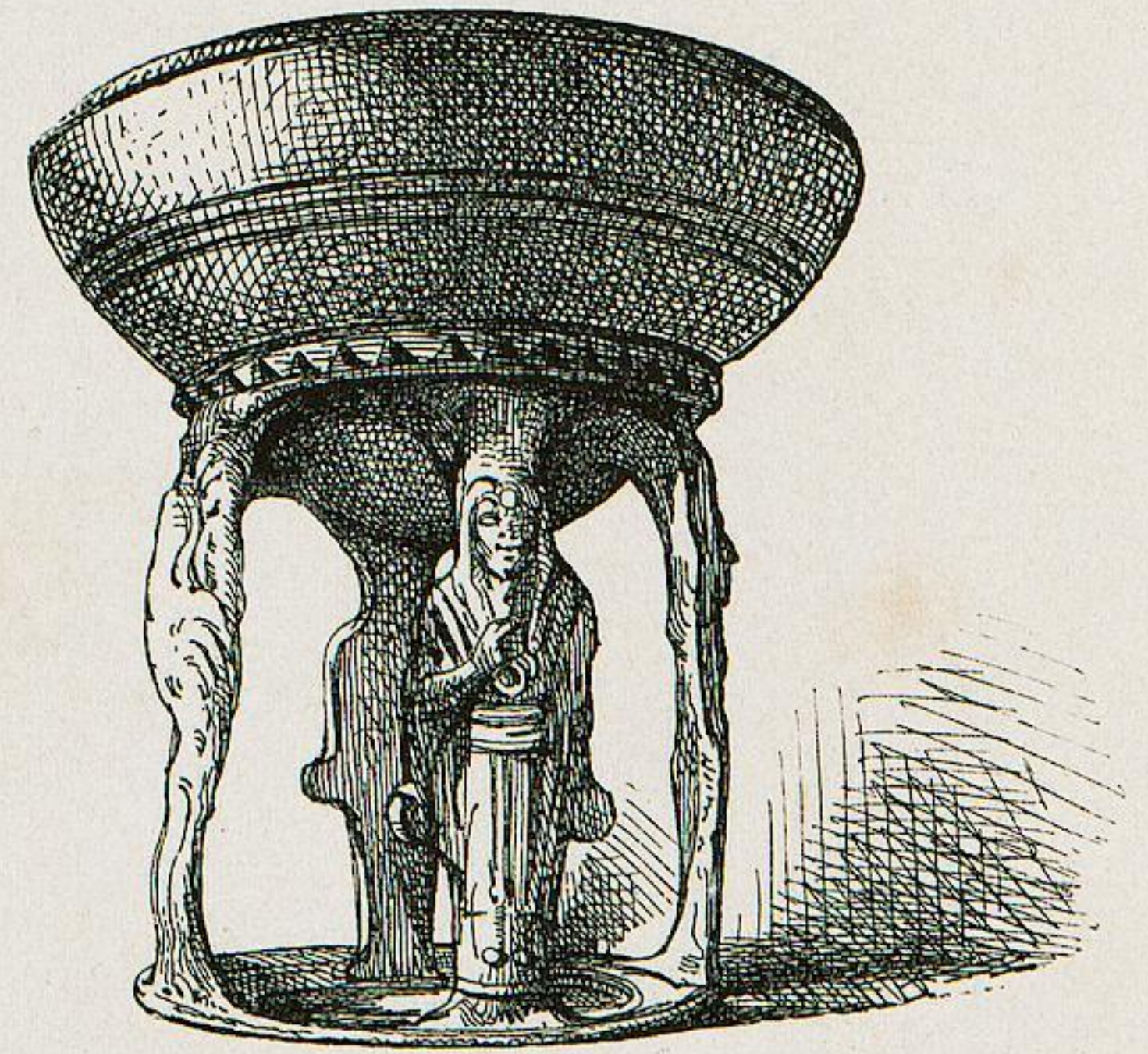
(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3444

Nous ignorons l'usage de ces petits vases en terre noire, d'une composition ingénieuse et d'une tournure exquise. Peut-on y voir des pots à toilette des dames du temps? Il est difficile de l'affirmer, bien que les vases en question répondent assez bien à une pareille destination. On peut affirmer sans crainte, par exemple, que la forme en est charmante et digne de servir de modèle à maints objets modernes.

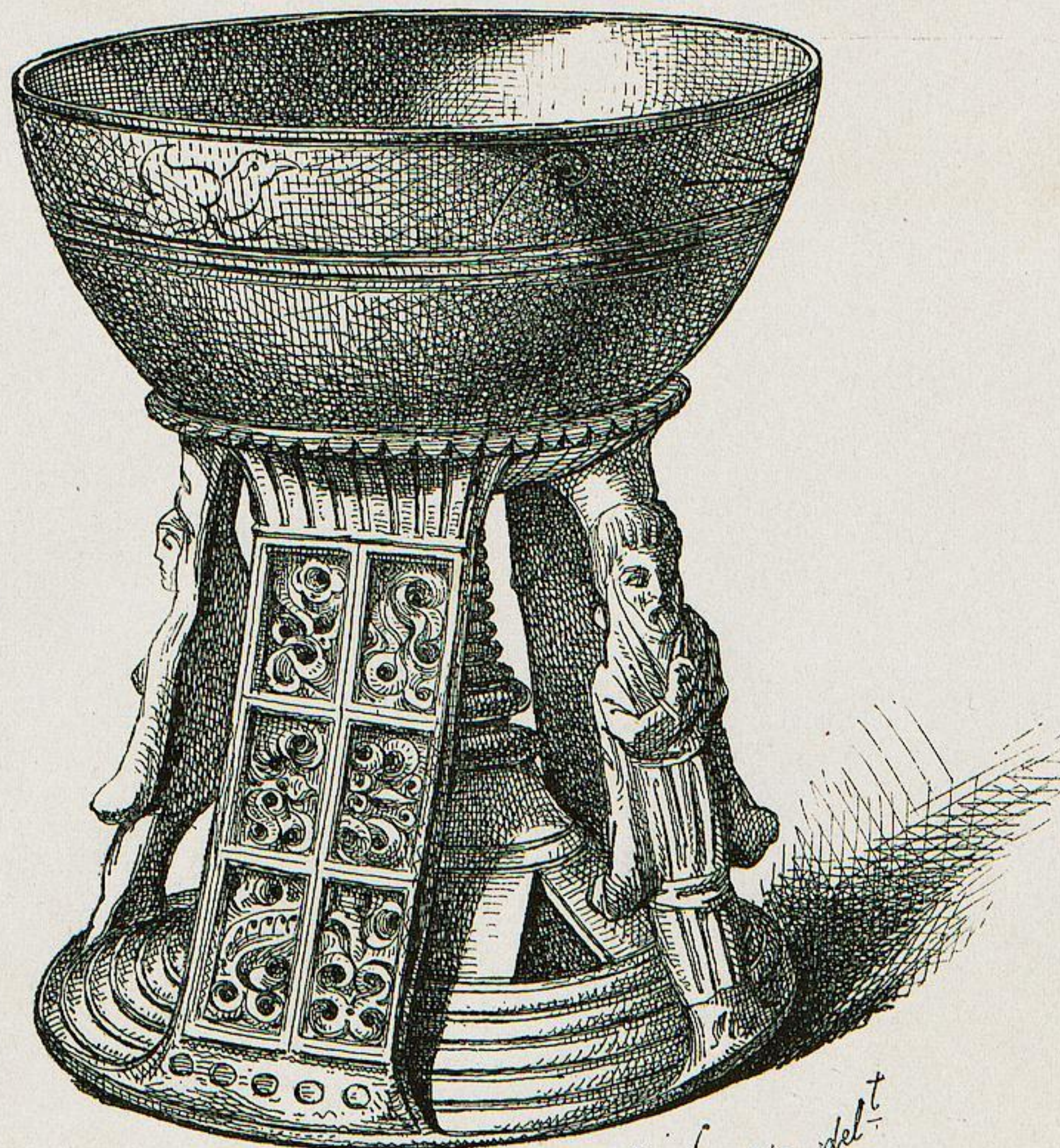
Les cinq vases sont disposés de la



3445

Der Gebrauch dieser kleinen Vasen aus schwarzer Erde von durchaus gemalter Zusammenstellung und tadellosem Geschmack, ist uns unbekannt. Dienten sie als Toilettengläserchen den Damen ihrer Zeiten? Es ist dies schwieriger zu bestimmen, weil die fraglichen Vasen recht gut auch zu diesem Zweck dienen konnten. Es sei dem wie ihm wolle, ihre Form ist gefällig und durchaus würdig, Modelle für mancherlei Gegenstände unserer Zeiten abzugeben.

Alle fünf Vasen sind auf gleiche Weise angeordnet und die Vorlagen von gleicher Form, mit Ausnahme der Fig. 3444, welche eine durch eine mittlere Stütze gehaltenen Mauerkrone vorstellt. Die auf die vier Stützen modellierten Figuren erinnern an die ägyptische Kunst. Die Stützen der Fig. 3448 tragen jene den Etruskern eigene beflügelte Figuren, welche vielleicht der assyrischen Kunst nicht fremd sind. Fügen wir noch bei, daß die Modellierung so manches zu wünschen übrig läßt und das Alter der Gegenstände bezeugt, die unbedingt der grauen Zeit angehören.

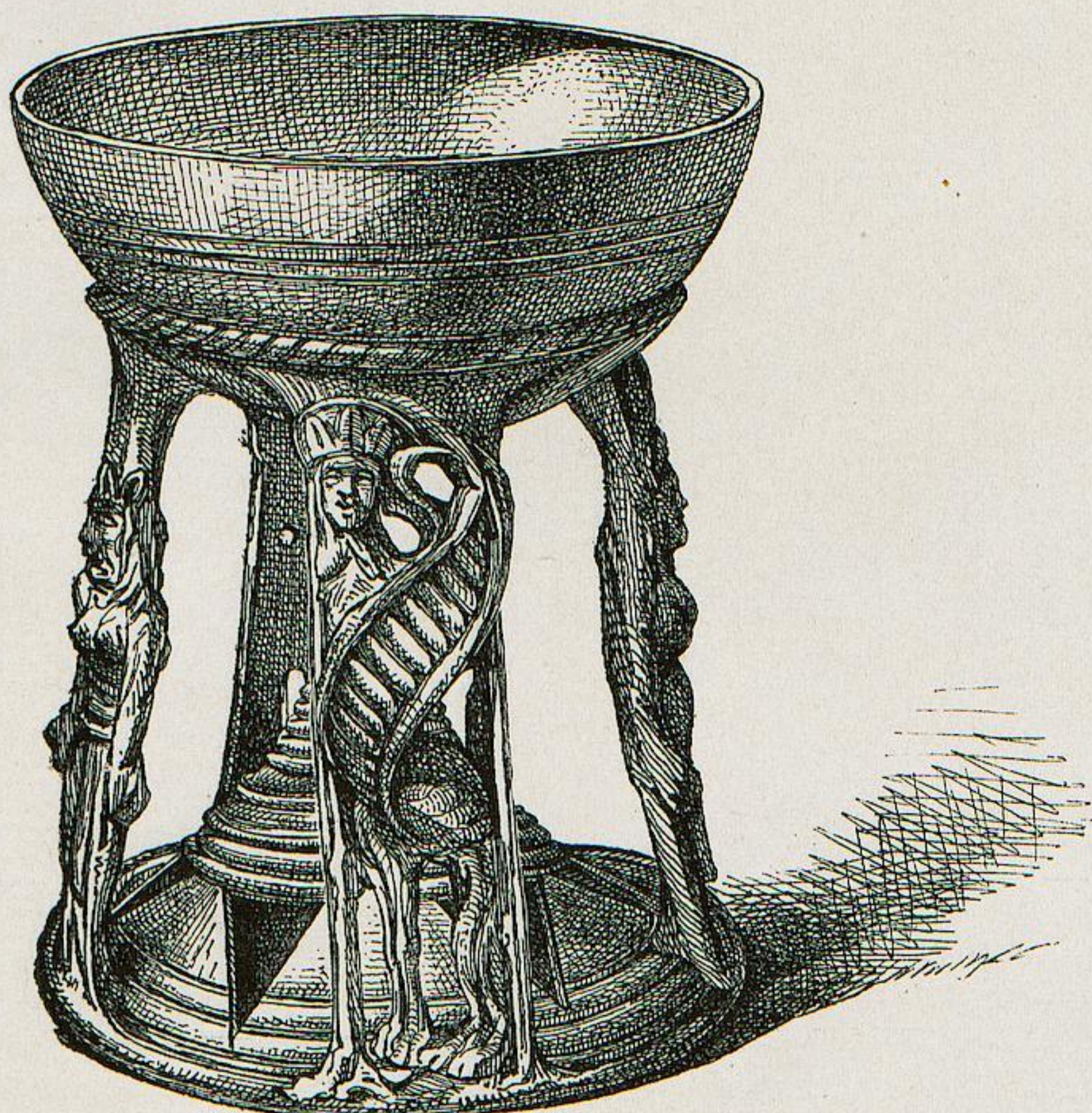


3446

What was the use of these small black clay vases so ingeniously composed, of such an exquisite style. Were they used as cosmetic pots by the ladies of the time, none can affirm, however they seem to answer pretty well to this destination. One may assert that their form is charming and well deserve to be used as models for many modern objects.

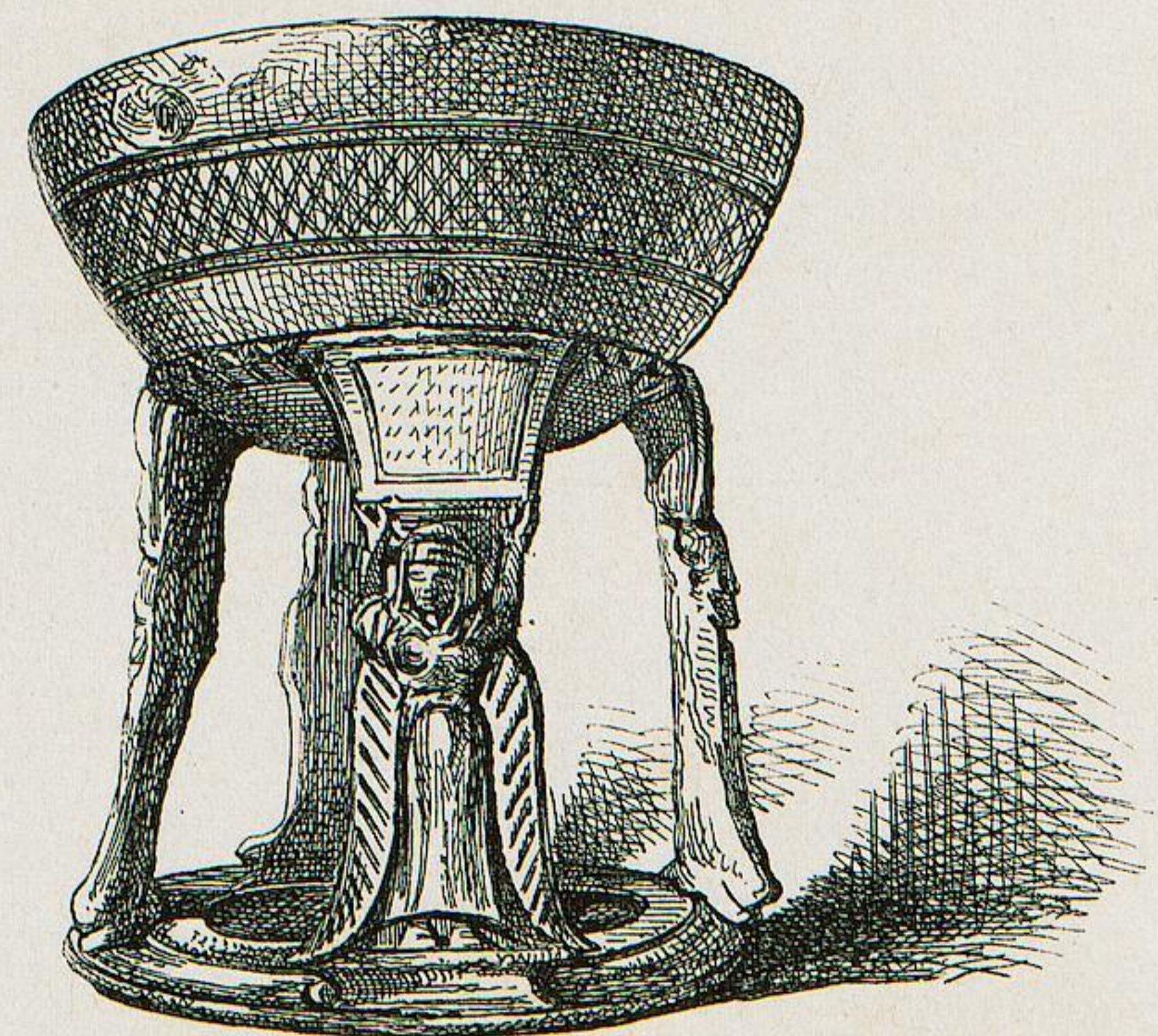
The disposition of the five articles is the same, as well as that of the upper bowls except Fig. 3444 which has the shape of a mural crown resting upon a central stem. The figures modelled upon the supports recall Egyptian art.

The supports of Fig. 3448 show the winged figures particular to the Etruscan but inspired as if it were by Assyrian Art. The modelling, is not always well defined and bears evidence of the age of these objects which belong to the remotest antiquity.



3447

même façon, et les récipients affectent une forme identique à l'exception de la figure 3444 disposée en forme de couronne murale soutenue par une tige centrale. Les figures modelées sur les quatre supports sont de souvenir égyptien. Dans la figure 3448 les supports montrent des figures ailées particulières aux Etrusques, mais, semble-t-il, inspirées de l'art assyrien. Ajoutons que le modelé n'est pas toujours très-net et témoigne trop souvent de l'âge des objets, lesquels remontent à la plus haute antiquité.



3448

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE.

RHYTON OU VASE A BOIRE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3561



3562

C'est le même objet que nous montrons ainsi vu de trois côtés. C'était chose indispensable à sa parfaite compréhension; mais sa valeur artistique hors ligne méritait bien, d'autre part, ce triple hommage. L'une des faces montre un visage d'homme couronné de lierre, la barbe tressée, avec des oreilles de satyre. L'autre face représente un visage de femme d'une grande beauté, la chevelure ondulée et des pendants aux oreilles. Les deux masques ont conservé le ton de la terre cuite. Le reste du vase est revêtu d'émail rouge et noir. La fig. 3563 montre ce beau Rhyton du Louvre en laissant voir le profil des deux visages, et ce n'est pas sous cet aspect qu'il est le moins remarquable.



Ein gleicher Gegenstand, von drei verschiedenen Seiten gesehen. Wenn dies schon zur besseren Verständlichkeit nöthig war, verdiente sein überaus kunstvoller Werth andererseits diese dreifache Wiederholung.

Eine der Seiten zeigt ein Männergesicht, mit Ohren begänzt, der Bart schneckenartig geflochten. Die andere Seite ist ein Frauengesicht von



3563

Our plate represents the rhyton on its three faces — it was necessary to show it thus so as to give a clear idea of this piece, whose unparalleled artistical value well deserved this triple homage. One of the faces shows the mask of a satyr crowned with a wreath of ivy; the other, a woman's face of a great beauty, with earrings and undulated hair. Except the masks which have the original colour of the clay, the other parts are covered with red and black enamel. Fig. 3563 represents this splendid rhyton so as to allow the profiles of the two masks to be seen, and this is certainly one of its most pleasant aspects.



seltener Schönheit, mit gewellten Haaren und Ohrgehängen. Beide Gesichter haben die Nuance gebrannten Tones beibehalten; der übrige Theil der Vase ist mit einer roth und schwarzen Lasur bedeckt.

Die Figur 3563 zeigt diesen schönen Rhyton oder Trinkgefäß des Louvre mit beiden Gesichtern Profil, welches ihm nur um so vortheilhafter.

1623

ANTIQUITÉ. — ART ÉTRUSQUE.

PARURES, BIJOUX DIVERS.

AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



Ces quelques exemples de bijoux anciens prouvent, une fois de plus, que l'antiquité ne nous laisse jamais rien à désirer au point de vue du goût et de la perfection artistique. La fig. 3565 que nous avons recueillie dans la même vitrine, nous semble de fabrique arabe: le croissant qui s'y voit n'est pas fait pour éloigner cette pensée.

Diese alterthümlichen Schmuckgegenstände zeigen uns von Neuem, daß wir Betreffs Geschmacks und künstlerischer Vollkommenheit unseren Vorfahren nichts vorzumerken haben.

Der im gleichen Glaskasten befindliche Gegenstand, Fig. 3565, scheint arabischen Ursprungs zu sein, weil der Halbmond in der Auf-fassungsidee vorhanden.

These specimens of antique jewels prove once more that the artists of ancient times leave nothing to desire as regards both artistical taste and perfection. Fig. 3565 which we have found in the same glass case, in our opinion seems to belong to arabian art, and the crescent figuring upon it, is far from dispelling the idea.

ANTIQUITÉ. — ART ÉTRUSQUE.

PARURES. — BIJOUX DIVERS.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3590

La gravure rend difficilement toutes les finesses d'exécution de ces bracelets, de ces colliers, de ces pendants d'oreilles aussi remarquables par leur valeur artistique que par leur haute antiquité. — Tout éloge serait ici superflu, mais nous conseillons vivement d'aller les examiner attentivement au Louvre, dans leur vitrine. Là seulement on se rendra un compte exact de leur mérite.

Die Zeichnung kann nur unvollkommen die Arbeitsfeinheiten dieser Arm- und Halsbänder, sowie Ohrgehänge wiedergeben, welche eben sowohl durch ihren künstlerischen Werth als ihre Alterthümlichkeit bemerkbar sind.

Jedes Lob wäre überflüssig, aber rathen wir lebhaft, sie im Museum des Louvre selbst zu besichtigen, wenn man sich von ihrem wirklichen Werthe überzeugen will.

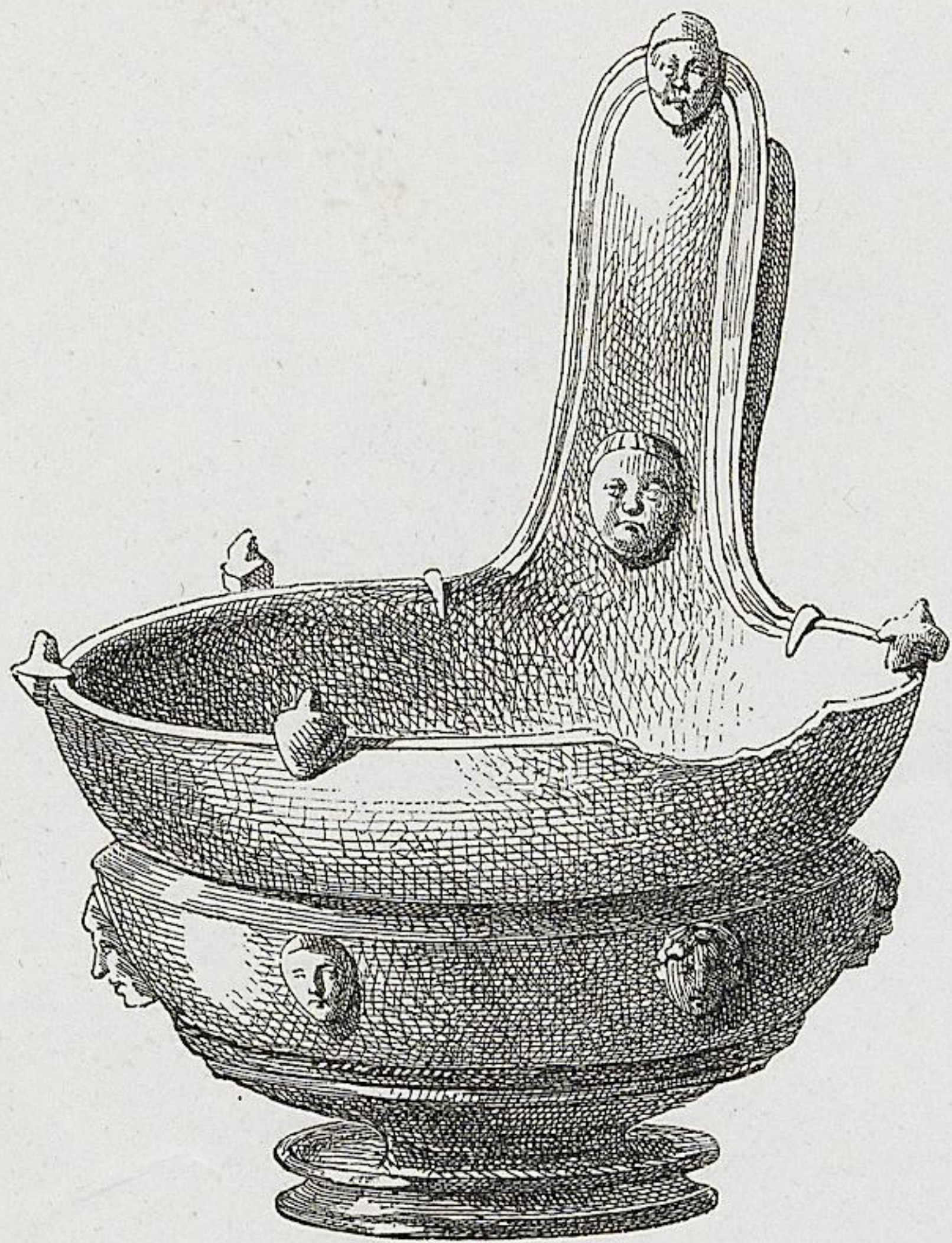
The graver fails to reproduce all the niceties of handicraft of these bracelets, necklaces, earrings which are as precious for their artistic value, as for the remote antiquity they belong to. To praise them would be quite useless, but we most earnestly recommend to one and all to go and study them attentively in their glass stands, at the Louvre : it is the only manner to appreciate their full worth.

1642

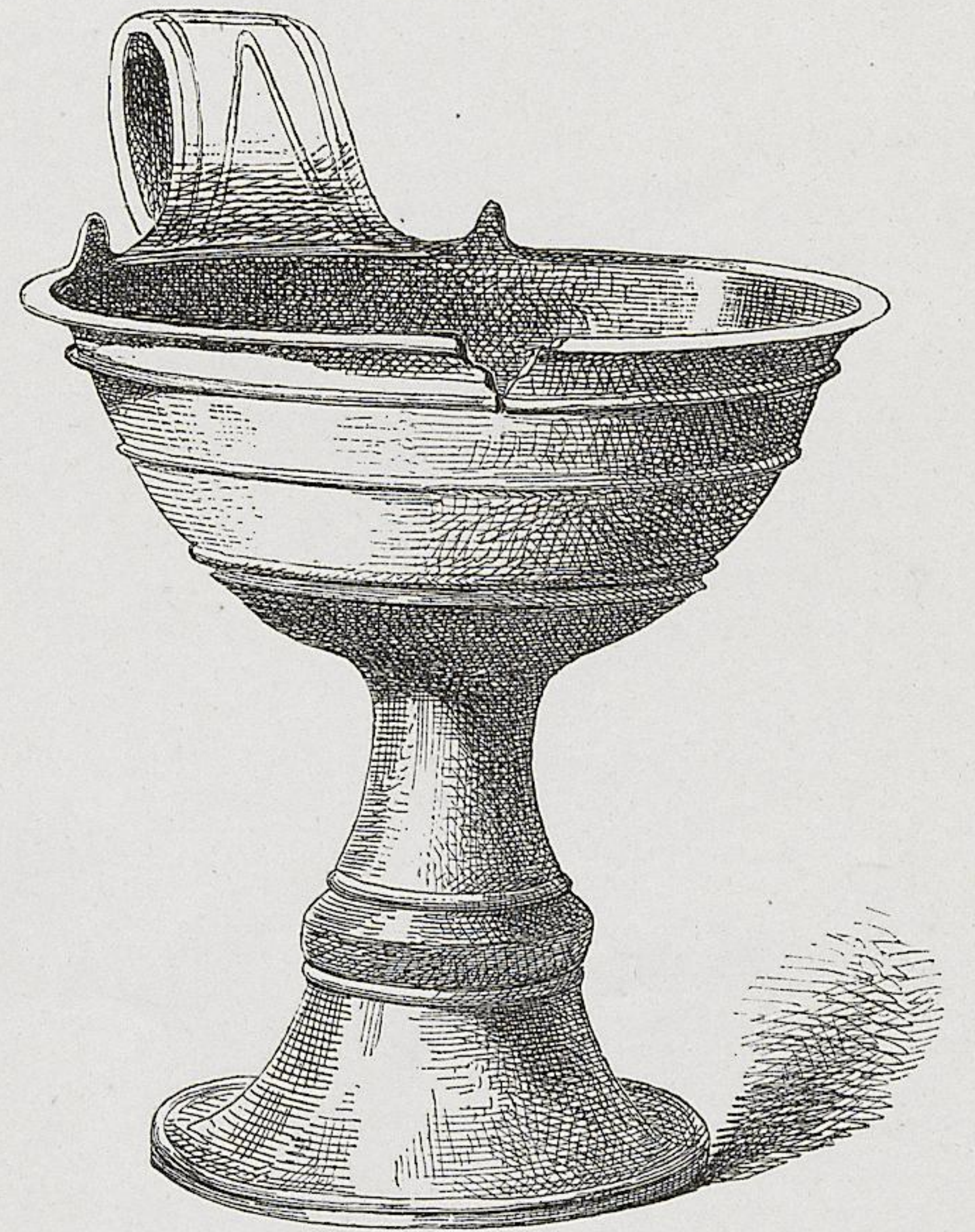
ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE.

VASES ET COUPES EN TERRE CUITE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



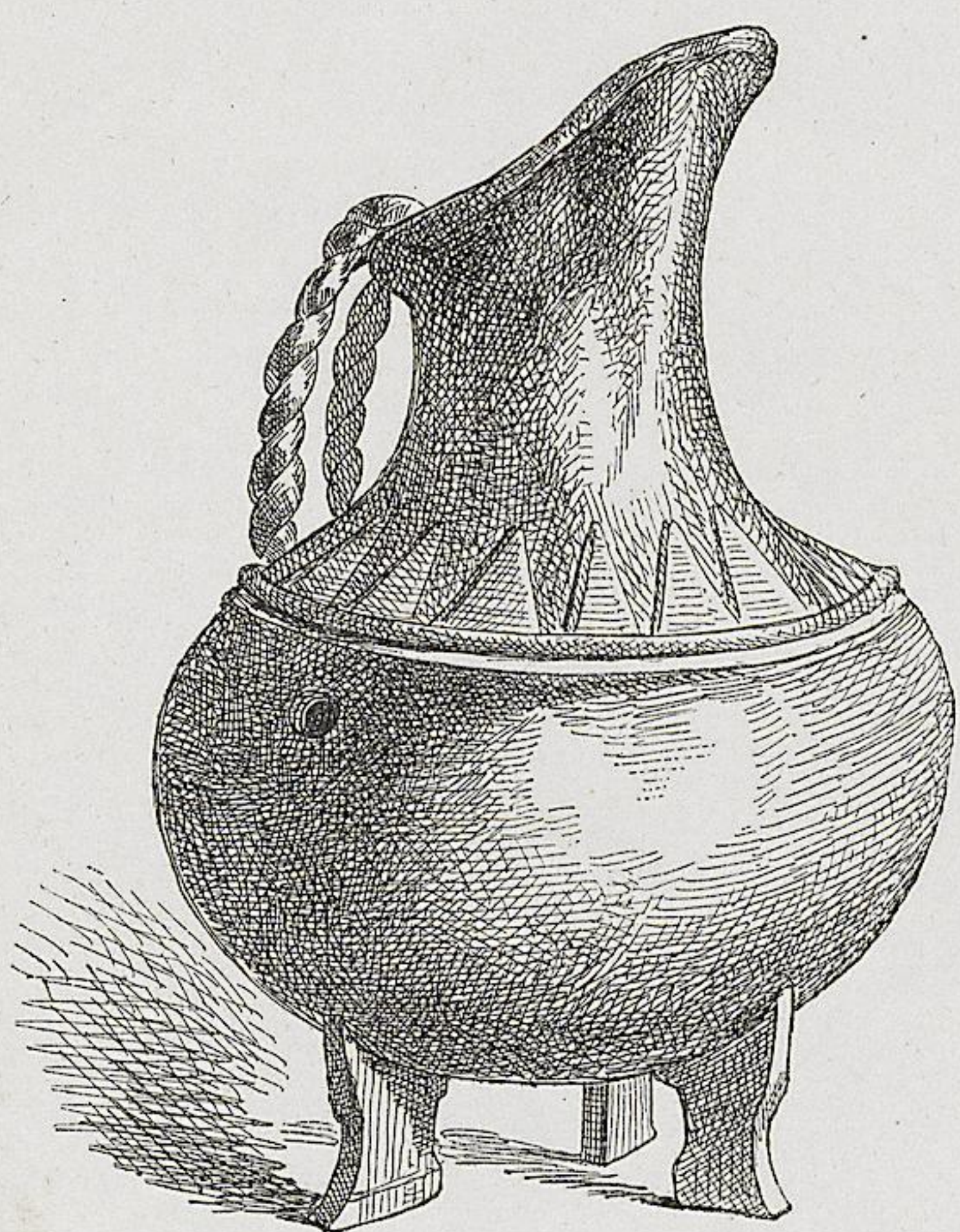
3786



3787



3788



3789



3790

A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION.

Les objets qui nous viennent des Étrusques offrent toujours un grand caractère et le sentiment véritable de la décoration. Aussi connaissons-nous des artistes éminents qui ne dédaignent pas, de nos jours, de s'inspirer fréquemment de l'art étrusque, et qui parviennent à donner à leurs produits un charme et un attrait qu'ils rencontreraient moins facilement, peut-être, en puisant ailleurs leurs renseignements et leurs inspirations.

Die etruskischen Gegenstände sind und bleiben stets charaktervoll und besitzen das wahre Gefühl der Ausschmückungsgebe. Es verwundert uns darum in keiner Beziehung, daß selbst die ersten Künstler unserer Zeit es nicht verjähmen, die etruskischen Meisterstücke zu studieren und in Folge dieser Studien allen ihren Erzeugnissen einen augenfälligen Reiz zu ertheilen, welchen sie vergeblich anderweitig suchen könnten.

Etruscan articles always present a grand character and true feeling as regards decorative art. We know many eminent artists of our times who fully aware of the qualities of that art borrow their inspirations from it and thus give to their works a charm and attraction which would probably be often amiss, were they to look for their designs and ideas from other sources.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

GRAND VASE PÉDICULÉ

EN TERRE CUITE PEINTE.



3806

Le grand vase étrusque du Louvre est composé de plusieurs pièces s'emboîtant les unes dans les autres. Les animaux, élément principal de la décoration, témoignent d'une sérieuse observation des lois anatomiques. La présence des génies ailés de la partie supérieure est difficile à expliquer.

Die große etruskische Vase des Louvre besteht aus mehreren, in einander gefügten Stücken. Die Thiere, Hauptelement der Verzierung, bezeugen eine ernsthafte Beobachtung der anatomischen Gesetze. Das Vorhandensein der geflügelten Genien im obern Theile ist schwer zu erklären.

The large Etruscan vase of the Louvre Museum consists of several pieces fitting one in the other. The animals, principal element of the ornamentation, denote a clever anatomical knowledge. The winged figures of the upper row, like many others of Etruscan decoration are very difficult to explain.

ANTIQUITÉ. — ART ÉTRUSQUE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

FIGURES DIVERSES EN TERRE CUITE. — FRAGMENTS.

GRANDEUR DES ORIGINAUX.



4023



4024



4025



4026



4027



4028



4029



4030

H. Valentin del.

On ne peut que regretter vivement, en examinant ces fragments de la belle époque de l'art étrusque, l'absence des figures entières. — Toutes ces têtes sont des plus caractéristiques et empreintes d'une rare perfection de modelé.

Bei genauer Betrachtung dieser Fragmente der schönen Epoche der etruskischen Kunst, ist es wirklich zu bedauern, daß die vollständigen Figuren fehlen. Alle diese Köpfe sind durchaus charaktervoll und mit seltener Geschicklichkeit ausgeführt.

When studying these fragments belonging to the finest epoch of Etruscan art, one can but deeply deplore that the entire figures have not been preserved. All the heads are full of character, and the modelling shows rare perfection.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE.

COSTUMES. — DÉCORATIONS DE VASES.

(À MOITIÉ DES ORIGINAUX.)



4109



4110

Waret, del.

Lefèvre, lith.

La scène supérieure, fig. 4109, représente une chasse au sanglier : la bête, harcelée par les chiens, est atteinte par les chasseurs. La scène inférieure, fig. 4110, montre le départ d'un guerrier pour une expédition. — Ces deux compositions, d'un dessin juste et d'un mouvement vrai, sont précieuses en outre au point de vue du costume.

Die obere Scene, Fig. 4109, stellt eine Wildschweinjagd vor : das Thier, durch die Hunde angefallen, wird von den Jägern erreicht. Die untere Scene, Fig. 4110, stellt den Abzug eines Kriegers zu einer Expedition vor. — Diese beiden Compositionen, von richtiger Zeichnung und wahrhafter Bewegung, sind außerdem werthvoll hinsichtlich des Costüms.

The upper scene, fig. 4109, represents a boar hunt; the animal harassed by the hounds is attacked by the hunters. The lower scene, fig. 4110, shows a warrior starting for an expedition. — These two compositions, true as regards action, are precious also as regards the costumes.

ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE.
(PEINTURE MATE.)

COUPE PÉDICULÉE PEINTE.
(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



S. Waret, del.

4160

Massot, lith.

La décoration peinte de cette coupe pédiculée est remarquable à plus d'un titre. Le style des ornements est à la fois correct et énergique, et l'agencement de ces ornements ne laisse rien à désirer. Le lion qui occupe le centre de l'objet est un chef-d'œuvre d'observation et de style. Deux tons dominent presque exclusivement dans la décoration : le brun foncé et le brun clair. On remarquera pourtant quelques parties blanches à la naissance des palmettes et des fleurons, et à l'extrémité de la bordure émaillée de petites perles grises. Ces quelques points lumineux suffisent à éviter toute monotonie.

Die Malerei dieser Schale ist in mehrfacher Beziehung bemerkenswerth. Der Styl der Zeichnung ist korrekt und energisch zugleich, und die Vertheilung der Verzierungen läßt nichts zu wünschen übrig. Als ein Meisterstück des Beobachtungsgeistes kann der in der Mitte des Gegenstandes stehende Löwe bezeichnet werden. Zwei Töne, hell- und dunkelbraun, herrschen fast ausschließlich in diesem Bilde. Einige weiße Streifen unterscheiden sich jedoch an der Basis der Palmen- und Blumengruppen, und der äußere Rand ist mit kleinen grauen Perlen besät. Diese wenigen Lichtpunkte genügen um jede Eintönigkeit zu vermeiden.

The painted decoration of this cup is remarkable at many points of view. The style of the ornamentation is altogether correct and energetic. The disposition of the ornaments leaves nothing to be wished for. The lion occupying the central part of the bowl is a «chef-d'œuvre» as regards observation and style. The almost exclusively predominating tones of the decoration are deep and light brown. Here and there however are to be noticed small white bands at the base of the palmettos and flowers as well as white pearls on the outer rim. These luminous specks brighten the otherwise monotonous tone of the ornamentation.

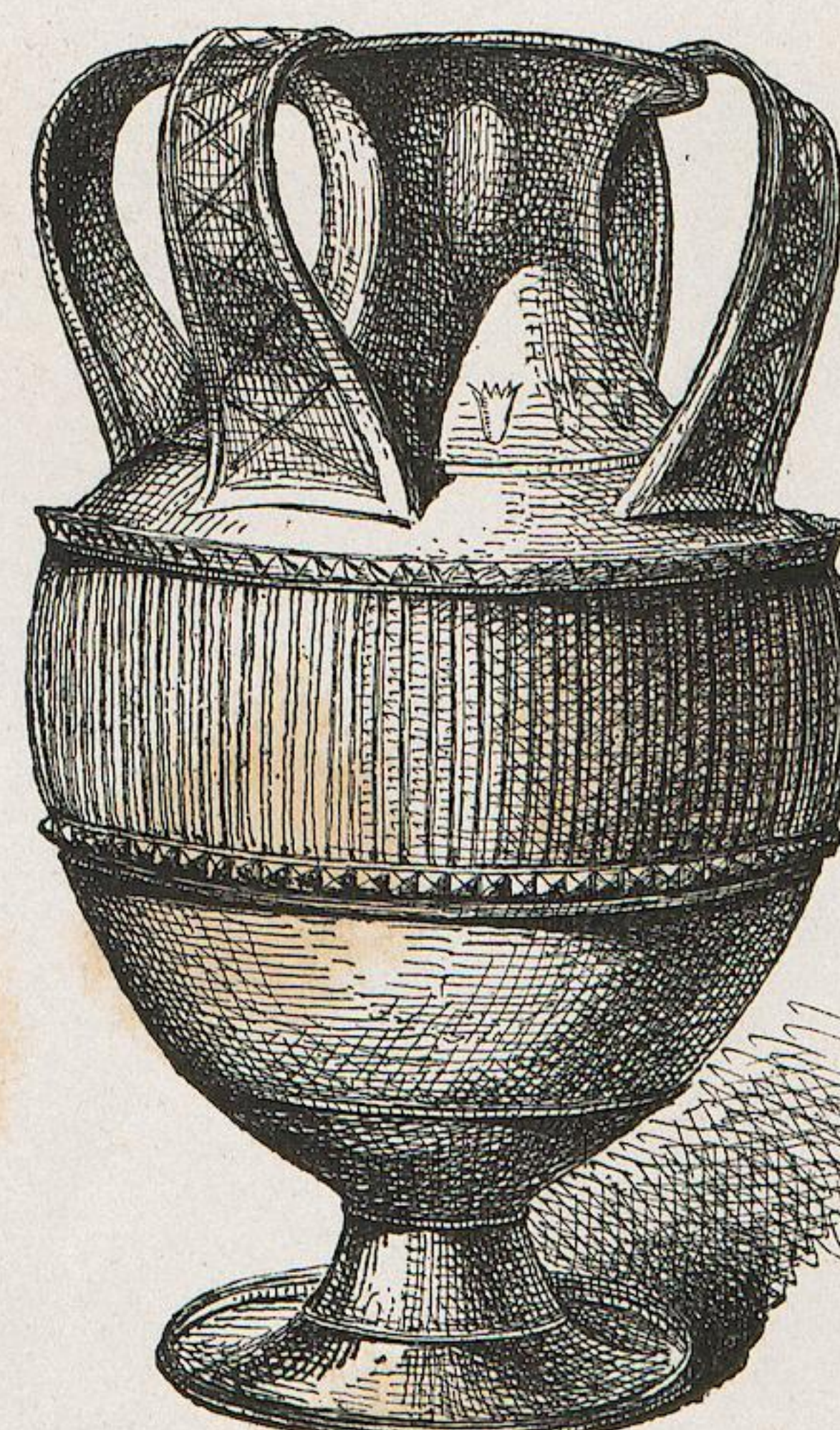
ANTIQUITÉ. — ART ÉTRUSQUE.

(COLLECTION DU LOUVRE, A PARIS.)

VASES EN TERRE CUITE.



4242



4243

Die Verzierungen dieser Vasen sind ziemlich tief gravirt. Die den Bauch der Vase schmückenden Fische (Fig. 4242) sind mittelst weißer Striche erzielt worden. Die sehr einfachen Ornamente des Kantharos (Fig. 4244) bestehen aus eng aneinander gereihten Punkten. An der Vase (Fig. 4245), deren Bauch mit Thieren verziert ist, bleibt der schöne Charakter des Henfels beachtenswerth. Fig. 4246 stellt eine Vase reiner Phantasie vor, auf welcher ein Fisch mit Menschenkopf den Haupttheil der Decoration bildet.

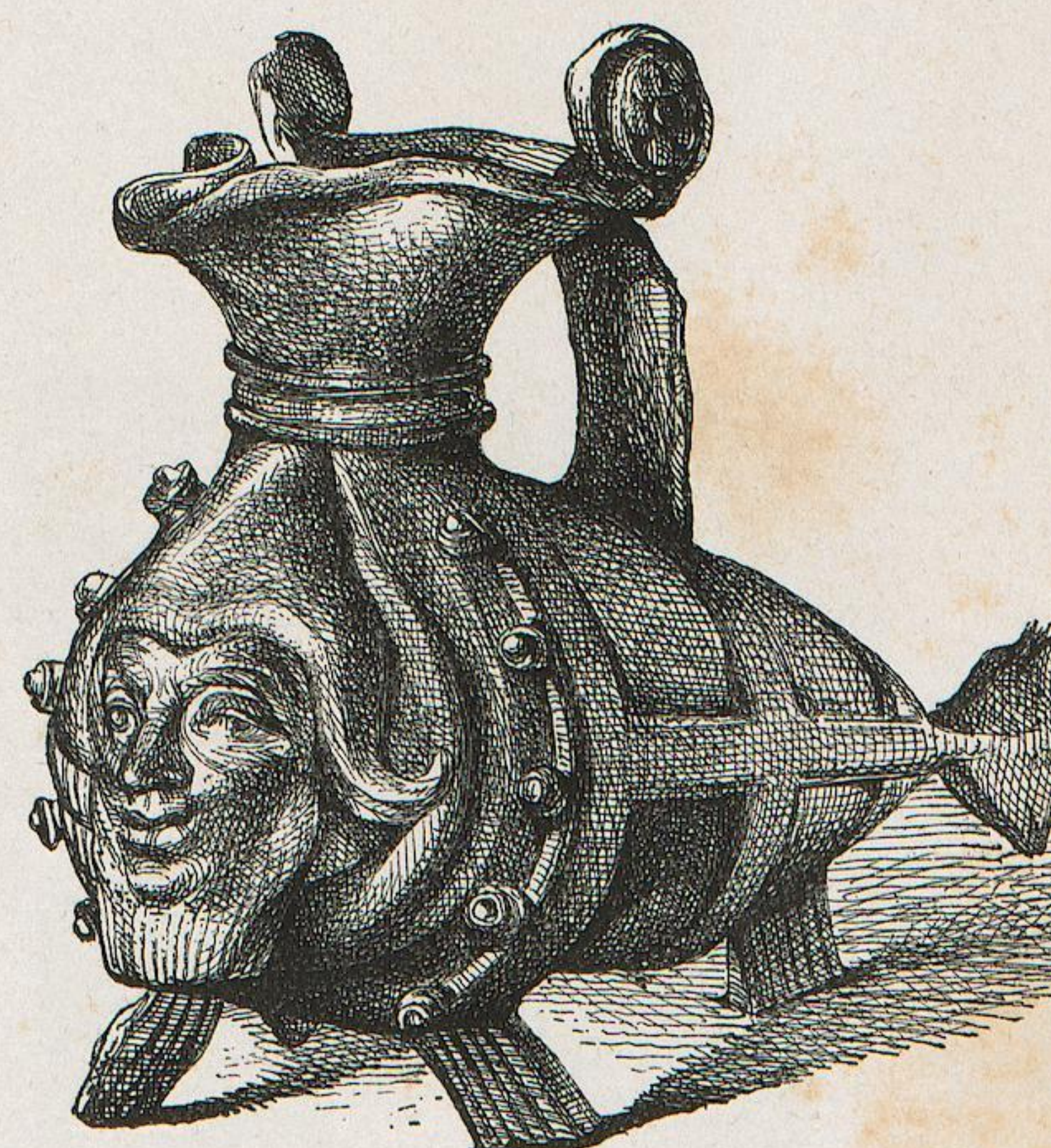


H. Valentini del. t.
4244

The line ornaments of these vases are rather deeply incised by the graver. The fishes decorating the body of the vase (fig. 4242) are outlined in white. The rather primitive ornaments of the kantharos (fig. 4244) consist of small very closely incised dots. The amphora fig. 4245, whose body is ornamented with animals, is remarkable for the fine character of its handle. The principal decorative element of the purely antastical vase fig. 4246 figures a fish with a human head.



4245



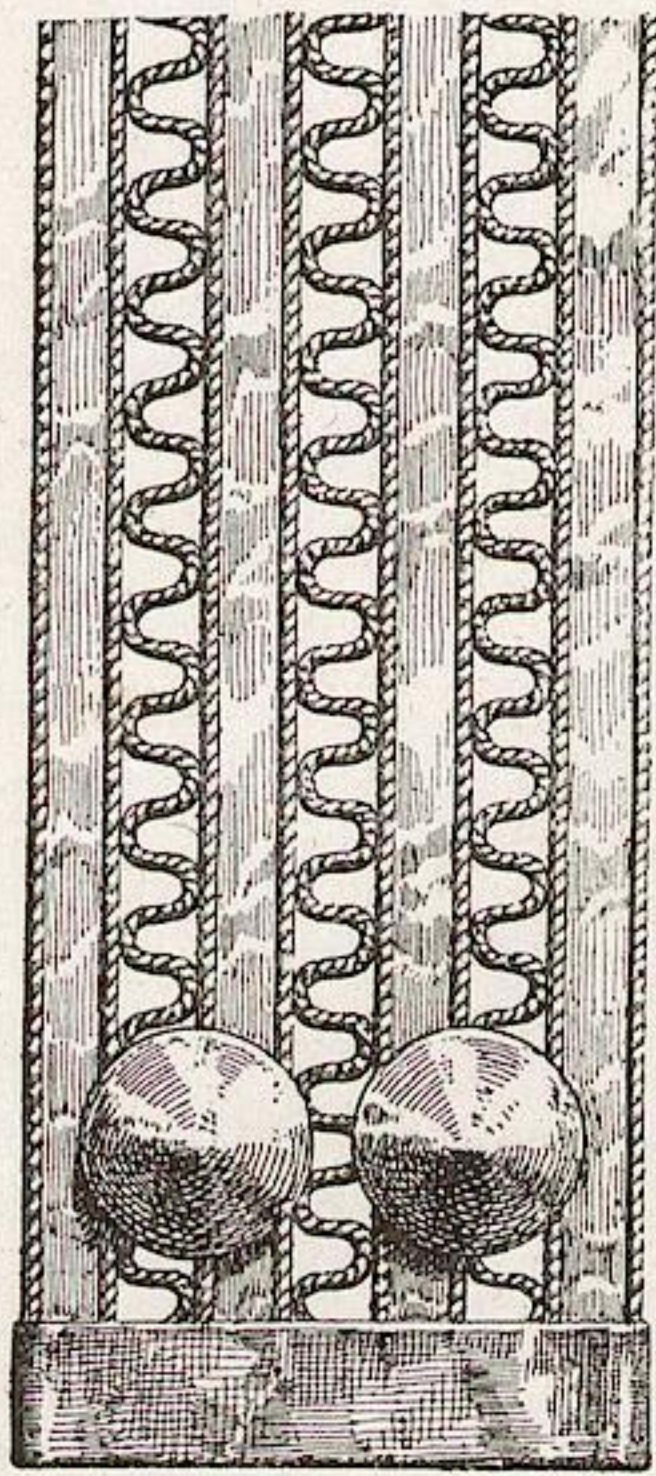
4246

Les ornements de ces vases sont gravés au trait assez profondément. Les poissons qui décorent la panse du vase (fig. 4242) sont obtenus à l'aide de traits blancs. Dans le kantharos

(fig. 4244), les ornements d'un dessin assez primitif sont tracés en petits points très rapprochés les uns des autres. Dans la fig. 4245, où des animaux sont tracés sur la panse,

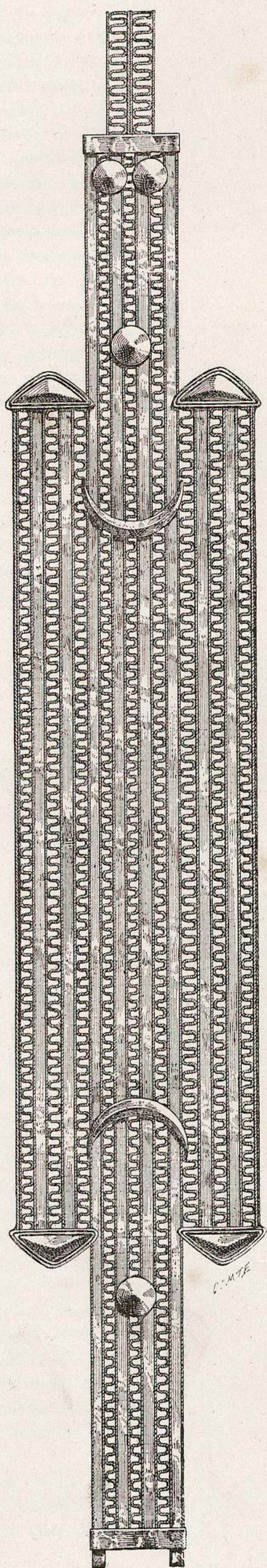
on remarque le beau caractère de l'anse. — La fig. 4246 est un vase de pure fantaisie, dont un poisson à tête humaine forme l'élément décoratif principal.

(COLLECTIONS DU LOUVRE, A PARIS.)

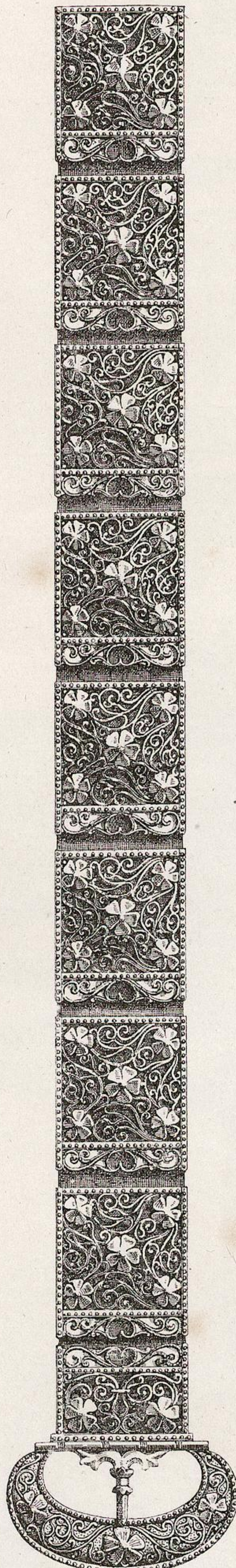


4421

Les fig. 4422 et 4423 montrent les objets de la grandeur des originaux. — Les fig. 4421 et 4426 en montrent des fragments à une échelle double pour faciliter la compréhension des formes. — Les fig. 4424 et 4425, dessinées de profil, sont destinées à faire voir les diverses saillies.

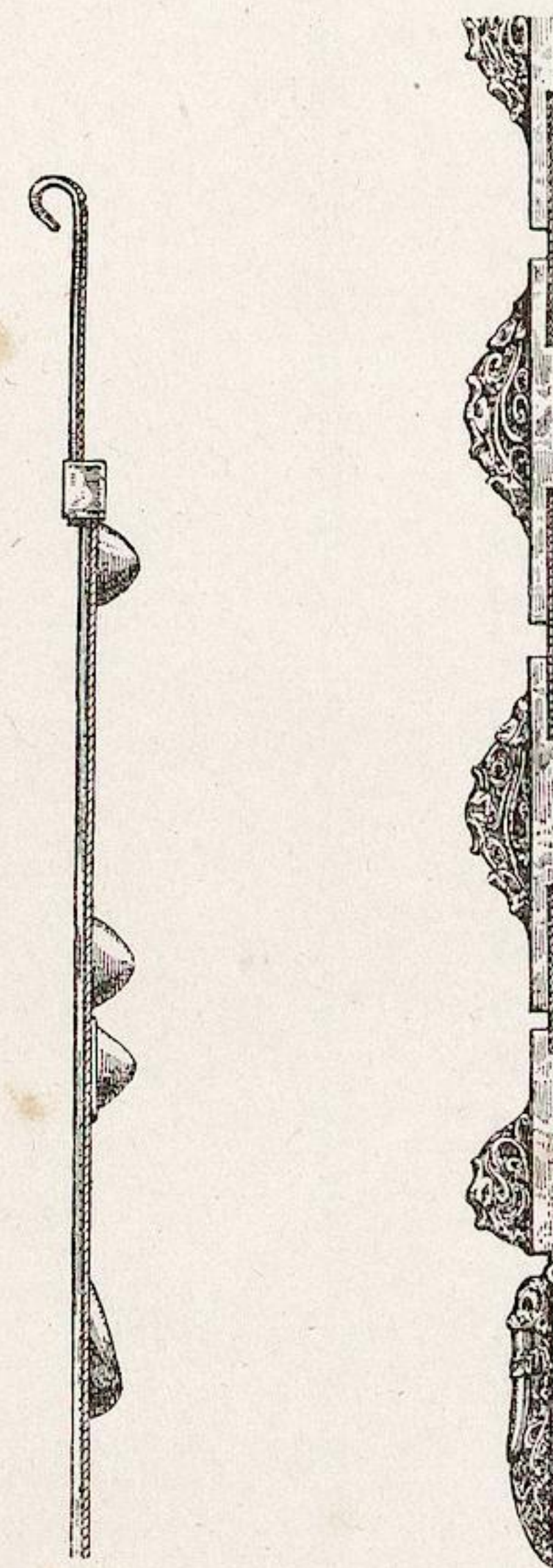


4422



4423

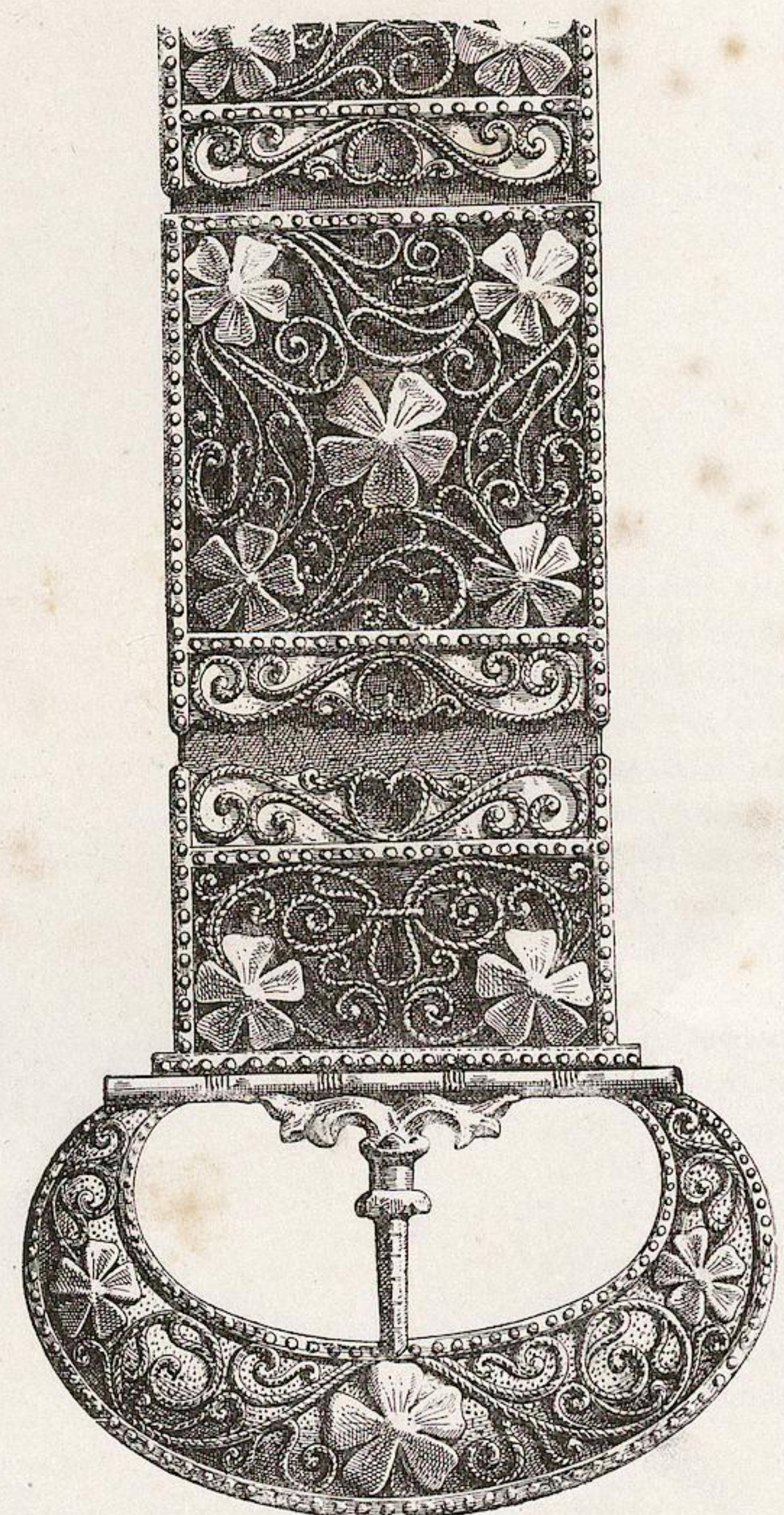
Die Fig. 4422 und 4423 zeigen den Gegenstand in Ausführungsgröße. — Die Fig. 4421 und 4426 sind Fragmente in doppelter Größe, um die Form verständlicher zu machen. — Die Fig. 4424 und 4425, im Profil gezeichnet, sollen die verschiedenen Uebersände erkenntlich machen.



4424

4425

Fig. 4422 and 4423 show the articles full size. — Fig. 4421 and 4426 are twice the size of the originals so as to allow to better understand the designs. — And fig. 4424, and 4425, give the sections so as to show the profiles.

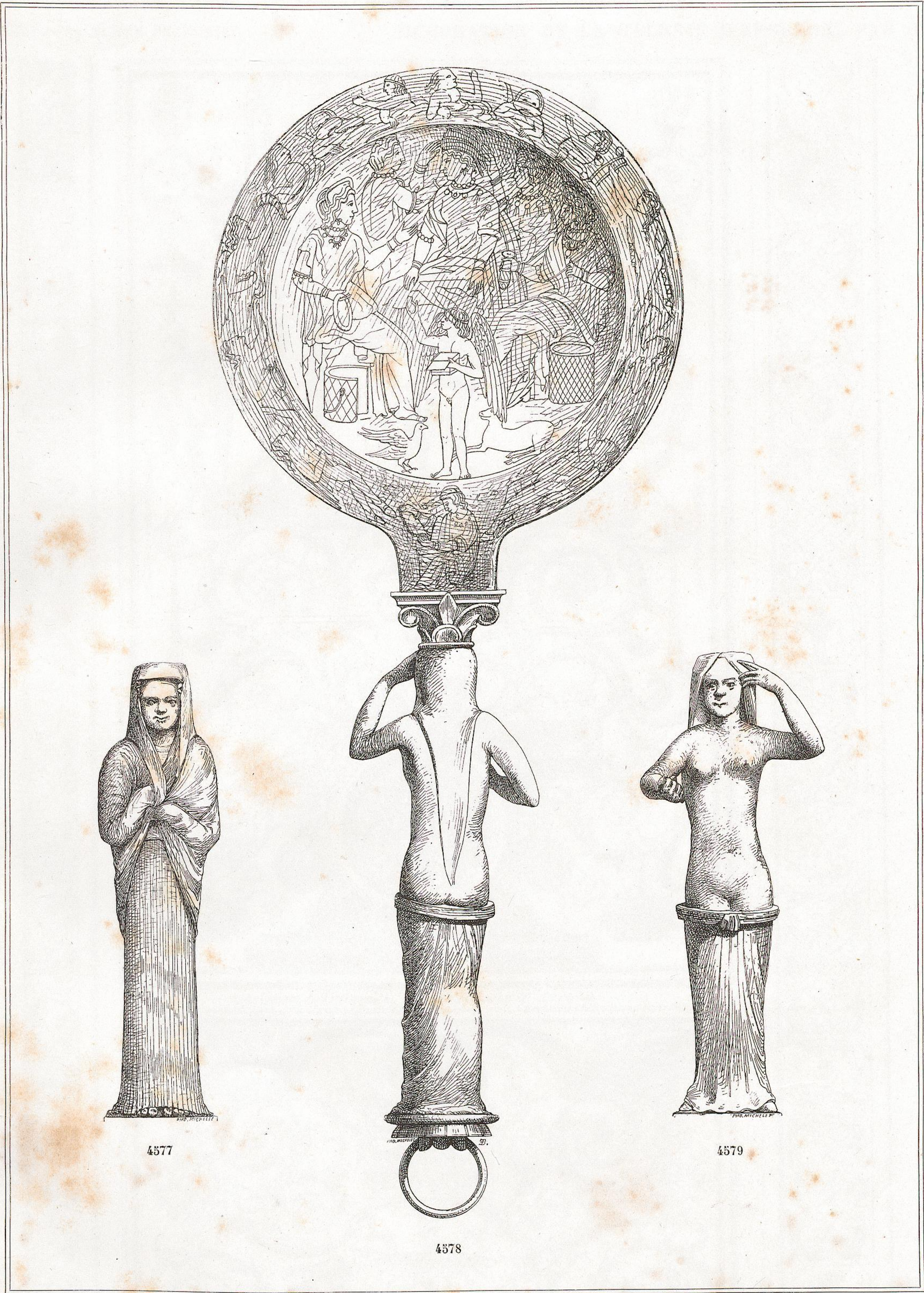


4426

ANTIQUITÉ. — ART ÉTRUSQUE.
OBJETS DE TOILETTE.

MIROIR EN BRONZE GRAVÉ.
AUX DEUX TIERS DE L'ORIGINAL.

(COLLECTION DE M. DUTUIT, DE ROUEN.)



Le manche de ce précieux miroir est une figure de femme nue jusqu'à la ceinture : les jambes seules sont couvertes d'un vêtement fixé par une ceinture. Cette figure, sorte de cariatide, porte un élégant chapiteau sur lequel s'adapte le miroir proprement dit en forme de disque, comme la plupart des objets de ce genre de fabrication antique. Un anneau de suspension existe à la base du manche afin de pouvoir suspendre l'objet de toilette à ses côtés. La fig. 4577 est le manche d'un miroir de même époque.

Der Griff dieses köstlichen Spiegels ist eine Frauenfigur, nackt bis zum Gürtel herab. Die Beine allein sind bedeckt und wird das Gewand durch einen Gürtel gehalten. Diese Figur, eine Art Cariatide, trägt ein elegantes Capital auf dem Kopfe, auf welches sich der Spiegel in Scheibenform befestigt, wie dieses bei dergleichen Gegenständen des Alterthums stets der Fall. Ein Ring ist unten am Griffe angebracht, um diesen Toilettengegenstand beliebig aufhängen zu können. — Fig. 4577 ist der Griff eines Spiegels aus gleicher Zeitepoche.

The handle of this precious mirror represents a woman, naked below the waist ; the legs alone are covered by a drapery held by a sash. This caryatid-like figure bears upon its head an elegant capital which serves as a stand for the disk shaped mirror, the usual form of the antique articles of the kind. The handle is ended by a moveable ring used for hanging the article on the side of the toilet table. Fig. 4577 shows the handle of another of these Etruscan mirrors.

ABONNEMENT ANNUEL
France. 24 fr.
Étranger. 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGOT | FONDE PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

V^e A. MOREL & C^{ie}
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

ANTIQUITÉ. — ART ÉTRUSQUE.

URNE FUNÉRAIRE EN TERRE CUITE.



4690

2241

21^e ANNÉE. — N^o 19.

ANTIQUITÉ. — ART ÉTRUSQUE.

SIÈGE HONORIFIQUE EN MARBRE BLANC.

(AU PALAIS CORSINI, A ROME.)

Le palais Corsini, en face de la Farnesine, compte parmi les plus beaux de la ville de Rome : il fut habité par la reine Christine de Suède, qui y mourut. Au milieu des belles œuvres d'art que renferme encore la galerie, on distingue tout particulièrement le beau siège antique de marbre blanc que nous montrons ici. La forme générale est à la fois caractéristique et imposante, tout en restant d'une simplicité extrême. On se plaît, en examinant ce petit monument d'une

haute antiquité, à le supposer un instant occupé, et par cela même complété, par un de ces graves personnages romains, vêtu de la toge nationale de laine blanche aux larges plis, dont l'allure était imposante. Le dossier du siège est orné à l'intérieur de scènes de chasse de peu de saillie, et la partie inférieure de rinceaux de feuillages et de scènes de sacrifices séparés par une bande horizontale.



4696

Der Palast Corsini, jenem der Farnesini gegenüber, gehört zu den schönsten Palästen Roms. Christine, Königin von Schweden, wohnte und starb darin. Unter den herrlichen Kunstgegenständen, welche in der Galerie noch aufbewahrt sind, ist namentlich ein schöner antiker Sitz aus weißem Marmor bemerkenswerth, welchen wir oben vorführen. Die allgemeine Form ist ebenso charakteristisch als imposant, obgleich von größter Einfachheit. Beim Anblicke dieses Gegenstandes aus längst vergangenen Zeiten, möchte sich stets der Gedanke verwirklichen, ihn von einer jener majestätischen römischen Personen eingenommen zu sehen, deren weiße Toga mit breiten Trapirungen Ehrfurcht und Respekt einflößte. Der Sitzrücken ist innerhalb mit Jagdszenen mit nur wenig Relief geschmückt. Der untere Theil besitzt Laubwerk, Blätter und Opfergruppen, durch einen Querstreifen getrennt.

The Corsini Palace, opposite the Farnesina, ranks amongst the finest mansions of Rome : Queen Christina of Sweden inhabited that palace where she died. Amongst the Art treasures yet to be found in its collections, the fine white marble antique seat shown above is particularly noticeable. Its general outline, although extremely quiet, is nevertheless both characteristic and imposing. While considering this small monument one would like to see it occupied and completed might we say, by one of those grave roman personages clothed in his national white woollen toga with its ample folds and grand aspect. The inside of the back of the chair is adorned with very slightly raised reliefs representing hunting scenes, and the underpart with garlands, foliage and scenes of sacrifices separated by horizontal ornamented bands.

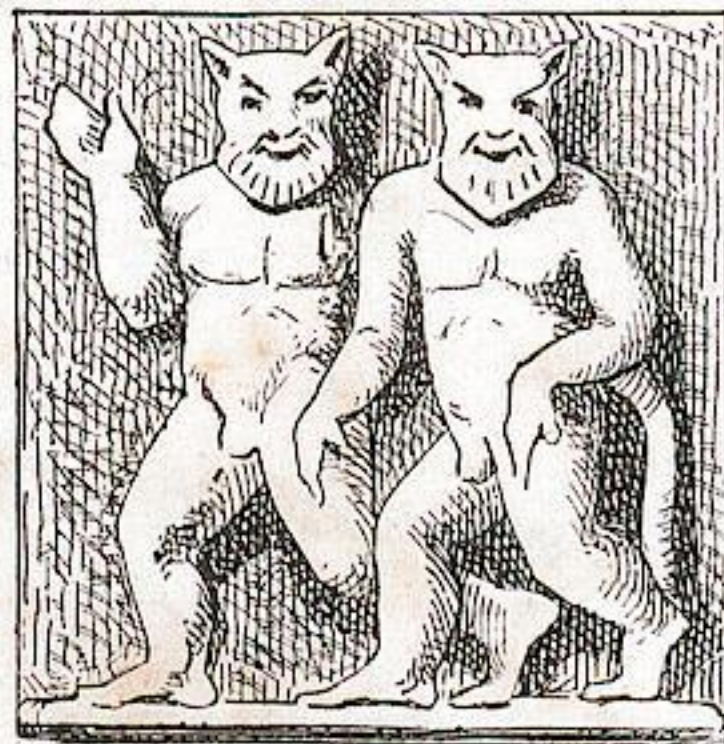
2246

ANTIQUITÉ. — ART ÉTRUSQUE.

VASE SUSPENDU ET VASE SUR UN TRÉPIED.

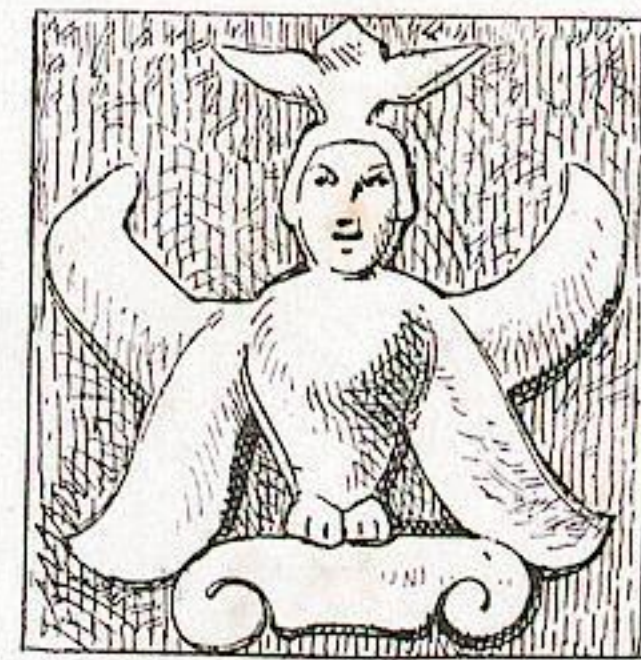
(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION

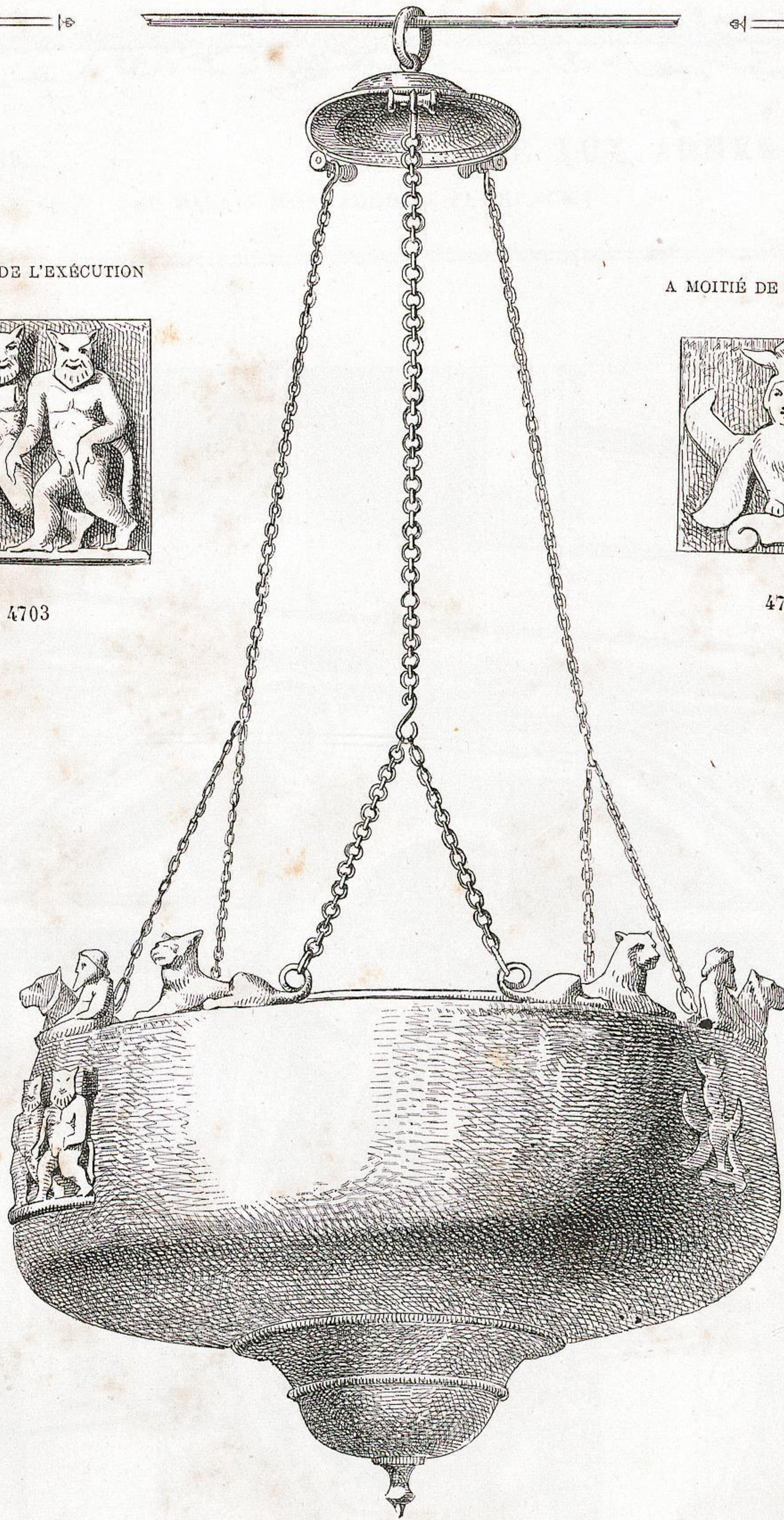


4703

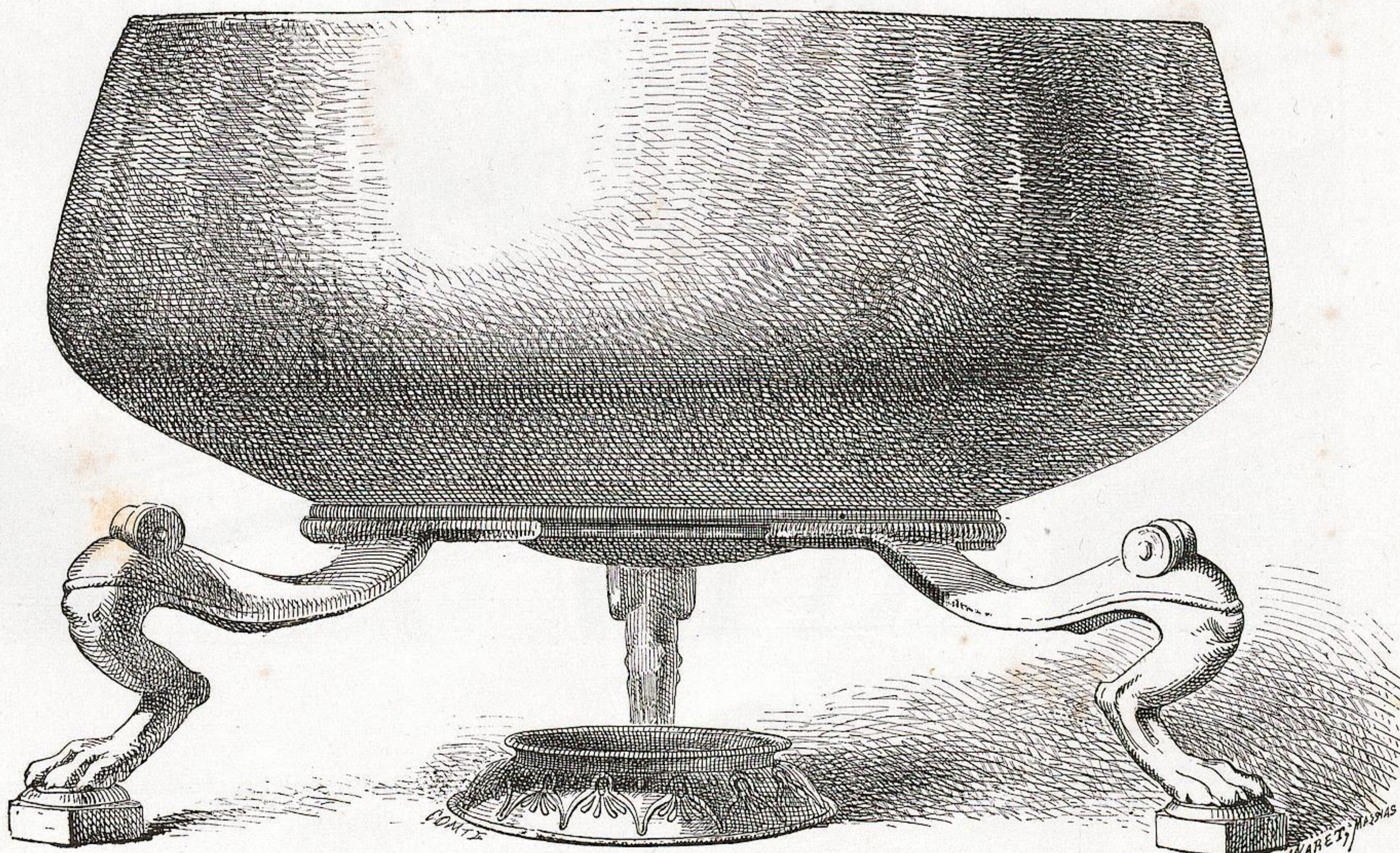
A MOITIÉ DE L'EXÉCUTION



4704



4705



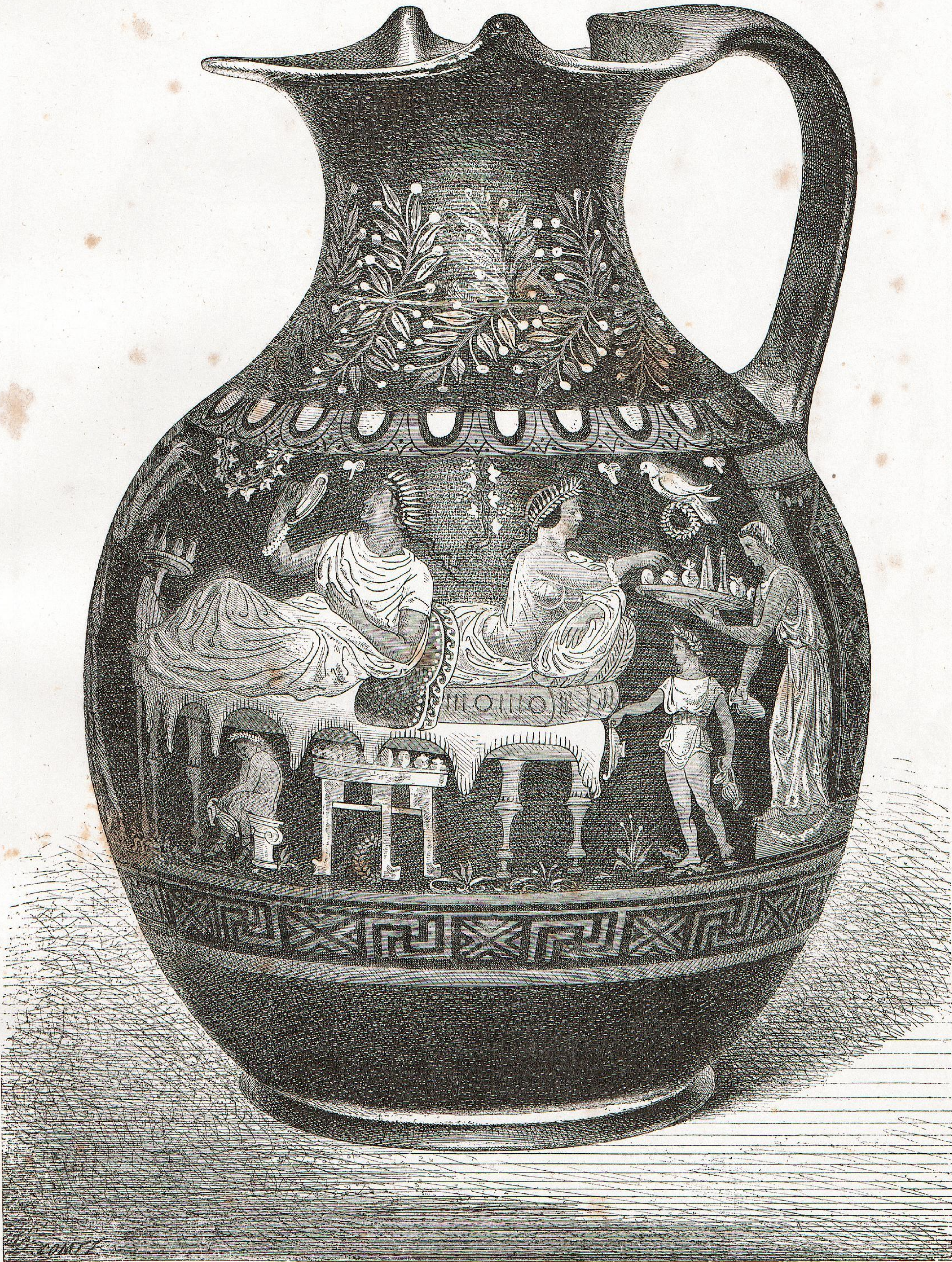
4706

2252

ANTIQUE. — ART ÉTRUSQUE.

CÉRAMIQUE. — VASE ORNÉ DE PEINTURES.

(AU MUSÉE DE NAPLES.)



4728

Ce vase, dit de Cumes, était, selon toute probabilité, destiné à un usage domestique; et les scènes peintes qui ornent la panse en témoigneraient hautement s'il était nécessaire.
Deux personnages, le mari et la femme sans doute, prennent un repas que leur servent des esclaves.

Diese sogenannte Vase von Cuma war, nach aller Wahrscheinlichkeit, zum Hausdienst bestimmt, wofür die darauf gemalten Gruppen nöthigenfalls den besten Beweis abgeben könnten. Zwei Personen, ohne Zweifel der Hausherr und die Hausfrau, nehmen ihre Mahlzeit ein, von Sklaven bedient.

This Cumean vase was most probably intended for domestic purposes and the painted scenes which ornament its body seem as it were, to prove it.
Two personages, husband and wife most probably, partake of a meal served by slaves.

BACCHUS. — DÉCORATION MONUMENTALE,
EN HAUT-RELIEF.

This splendid head of the pagan god Dionysios occupies the central part of a decorative ornamentation presenting a grand character. Conventional foliage which denotes a deep study of nature, wreathes the mask which is both powerfully and masterly modelled.

This sculptured specimen of Etruscan Art in which all the decorative qualities required by a monument and all the consummate skill of an artist arrived at perfection are to be met with, ought to be studied over and over again, therefore we recommend to the living architects and sculptors this piece of art of which castings are easily obtainable.



tiichen Kunst nicht genug finden, wo in einem hohen Grade alle dekorativen Eigenschaften entwickelt sind, und die Geschicklichkeit des Künstlers bewundern, welcher so zu sagen die Natur der Vollkommenheit erreicht. Wir empfehlen darum auf's Dringende dieses schöne Fragment allen Architekten und Bildhauern unserer Tage, von welchem glücklicherweise Abgüsse vorhanden sind.

ANTIQUITÉ. — ART ÉTRUSQUE.
CÉRAMIQUE.

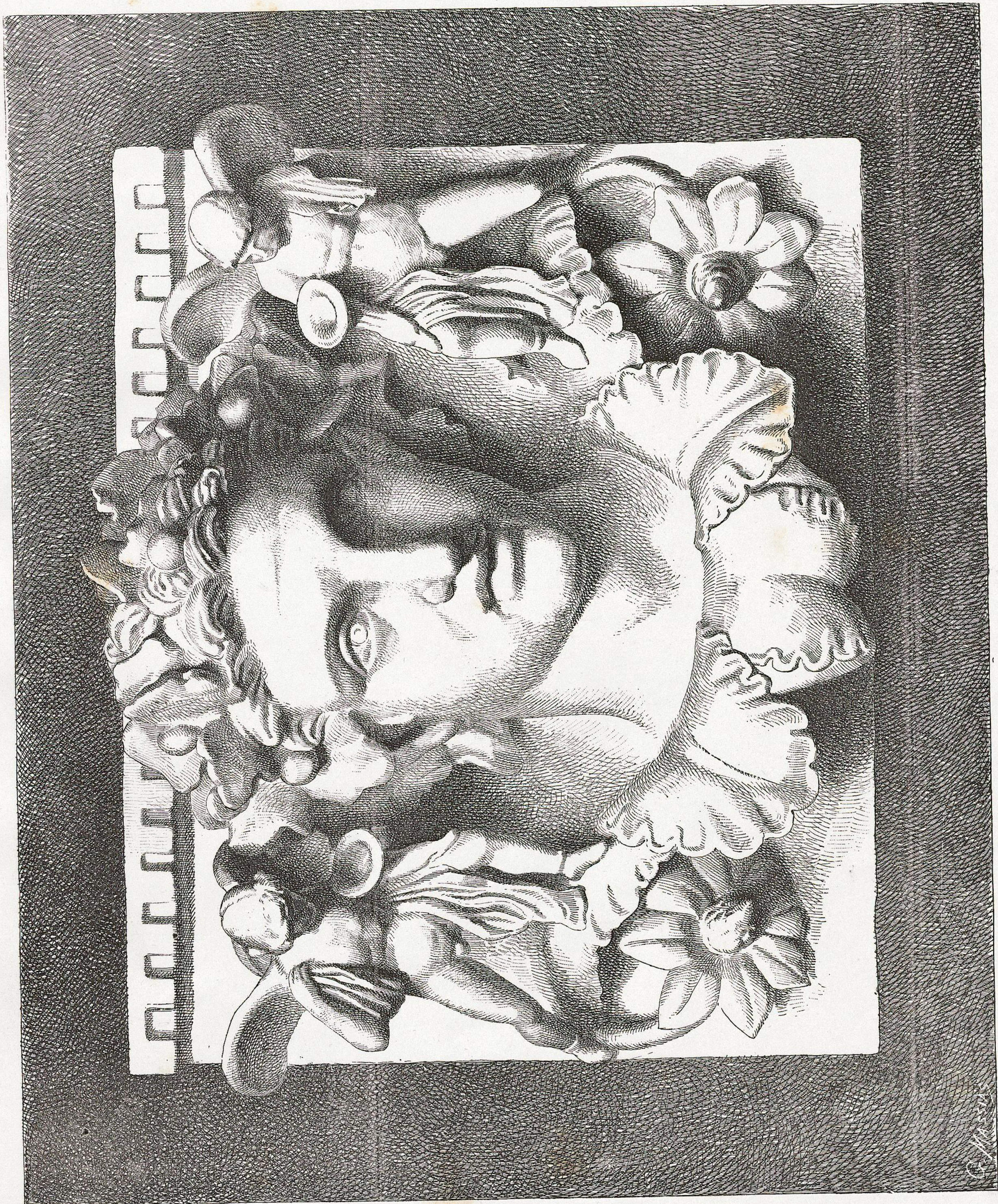
Cette belle tête du dieu païen forme le centre d'un motif décoratif du plus beau caractère. Des feuillages savamment ornementés, mais où se reconnaît facilement l'étude de la nature, s'ajoutent de chaque côté à ce beau masque si puissamment et si habilement modelé.

On ne saurait trop, à notre avis, consulter cet exemple sculpté de l'art étrusque, où l'on retrouve à un très haut degré toutes les qualités décoratives propres à un monument, et toute l'habileté d'un artiste arrivé à la perfection de son art. Aussi ne craignons-nous pas de recommander hautement ce beau fragment, dont des modèles existent, aux architectes et aux sculpteurs de notre temps.



Dieser schöne keramische Götterkopf bildet den Mittelpunkt eines dekorativen Motives von schönem Charakter. Kunstvoll ornamentirte Blätter, wo auf den ersten Blick die ernstlichen Studien zu erkennen, fügen sich auf jeder Seite dieses schönen so kräftig und genial modellirten Kopfes bei.

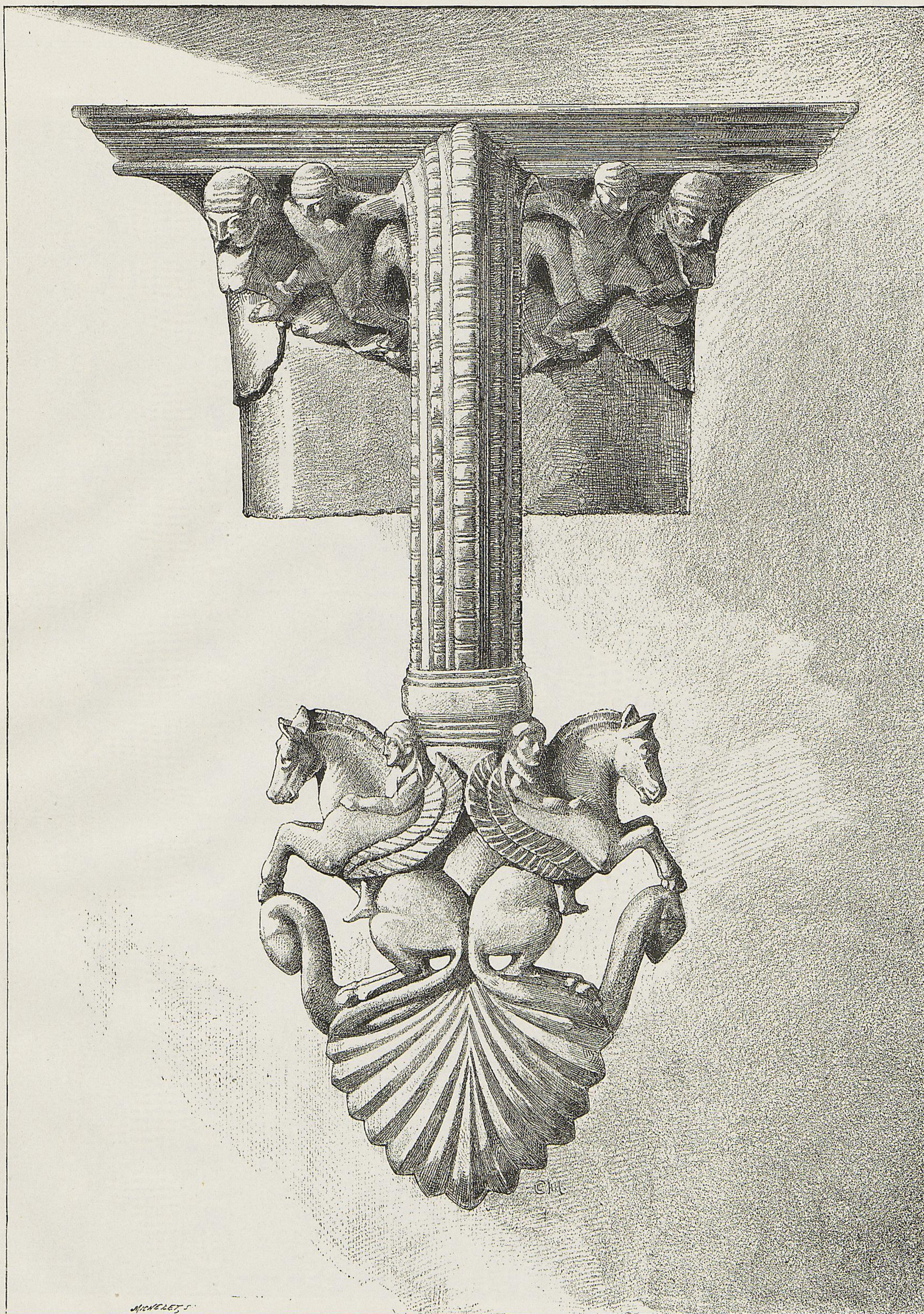
Unserer Meinung nach, könnte man diese herrliche Bildhauerarbeit der etrus-



ANTIQUITÉ. — ART ÉTRUSQUE.

ANSE ET COL D'UN VASE EN BRONZE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



5124

Ce fragment, présenté de la grandeur de l'exécution, provient de l'ancienne collection Campana. L'objet a été trouvé à Cervetri, enfoui dans quelque nécropole : rien n'est bien certain à ce sujet, mais les renseignements qui nous sont donnés nous permettent d'émettre cette assertion.

Dieses in natürlicher Größe vorgestellte Fragment stammt aus der bekannten Kollektion Campana.

Der Gegenstand ist in einem Kirchhofe von Cervetti aufgefunden worden, wie wir es nach verschiedenen Aussagen annehmen können.

This fragment, which is represented full size, belonged to the Campana collection. The article was discovered at Cervetri, buried in some old necropolis; although the fact is not absolutely proved, the informations given lead us to admit it.

2458

Musée du Louvre. — Bibliothèque nationale

7044 à 7059

C'est au Cabinet des Antiques, de la Bibliothèque nationale, que nous avons relevé les gracieux motifs numé-

rotés 1, 2, 3, 4, 11, 13 et 15, qui font partie de la fameuse collection donnée par le duc de Luynes; les motifs numé-

rotés 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 14 et 16 sont empruntés à la collection Campana, au musée du Louvre.

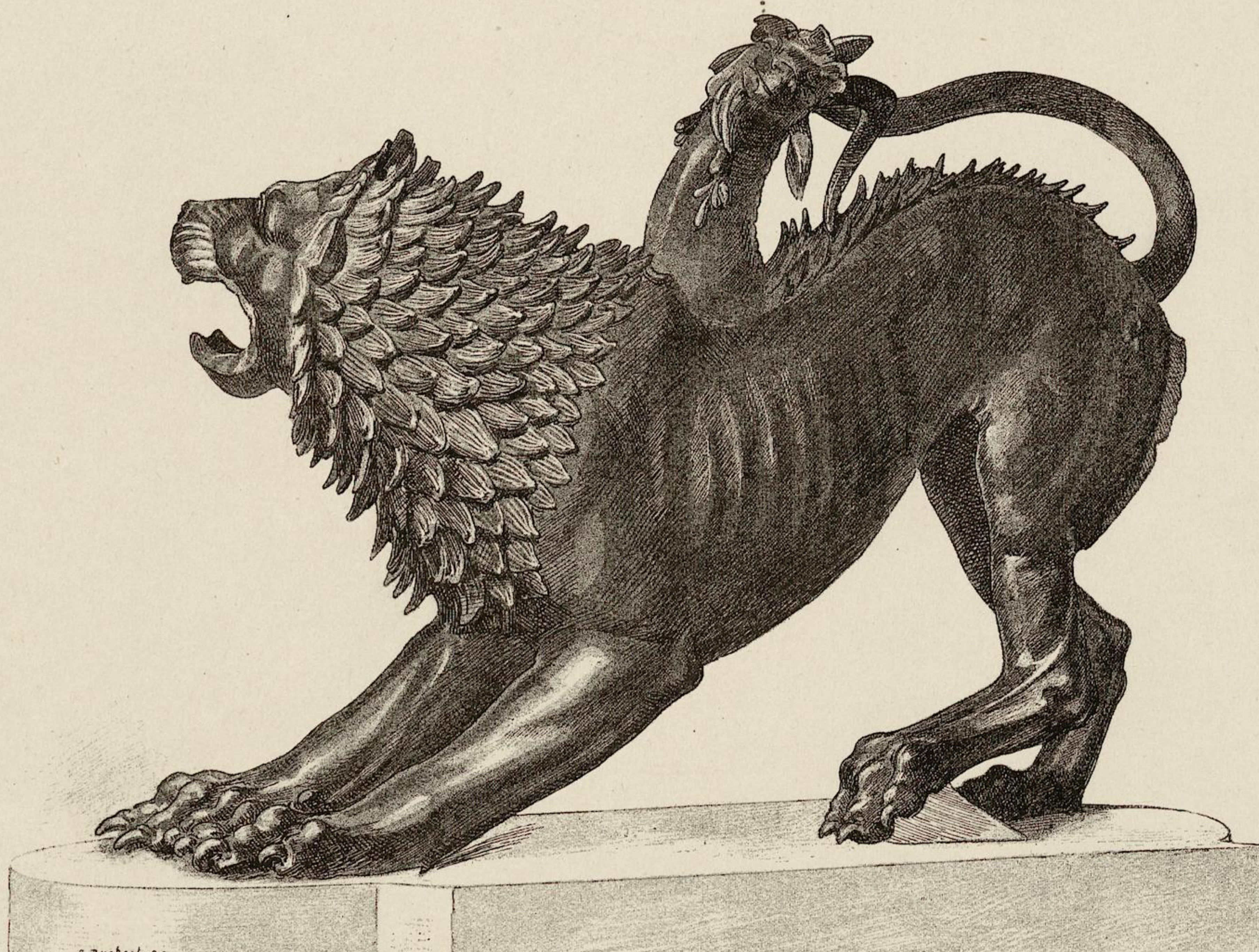
3188

ANTIQUITÉ — ART ÉTRUSQUE

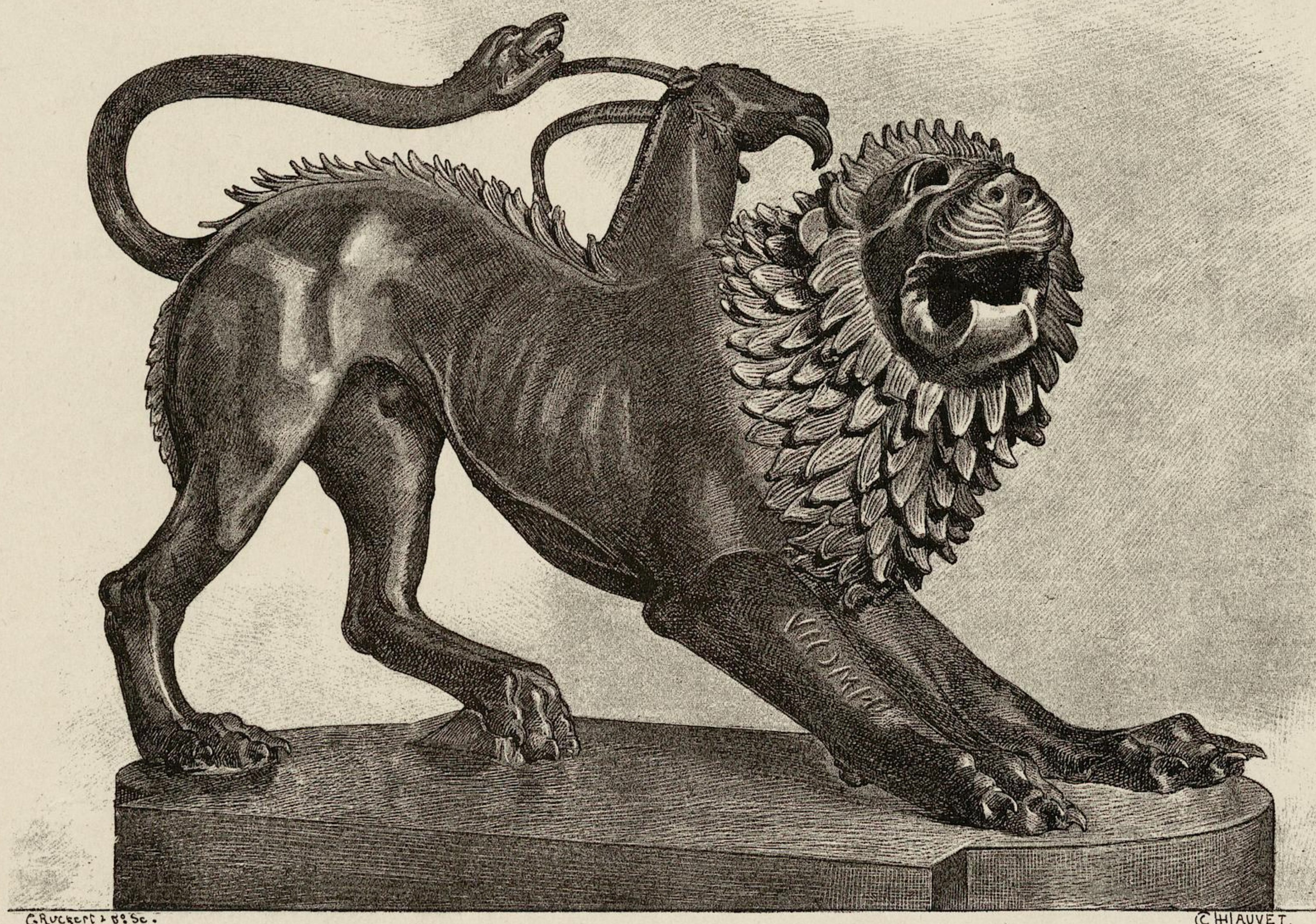
(D'après des phot. de A. GIRAUDON)

CHIMÈRE

STATUE EN BRONZE

Au Musée de Florence

7355



7356

32^e ANNÉE. — N° 18. — 30 SEPTEMBRE 1893.

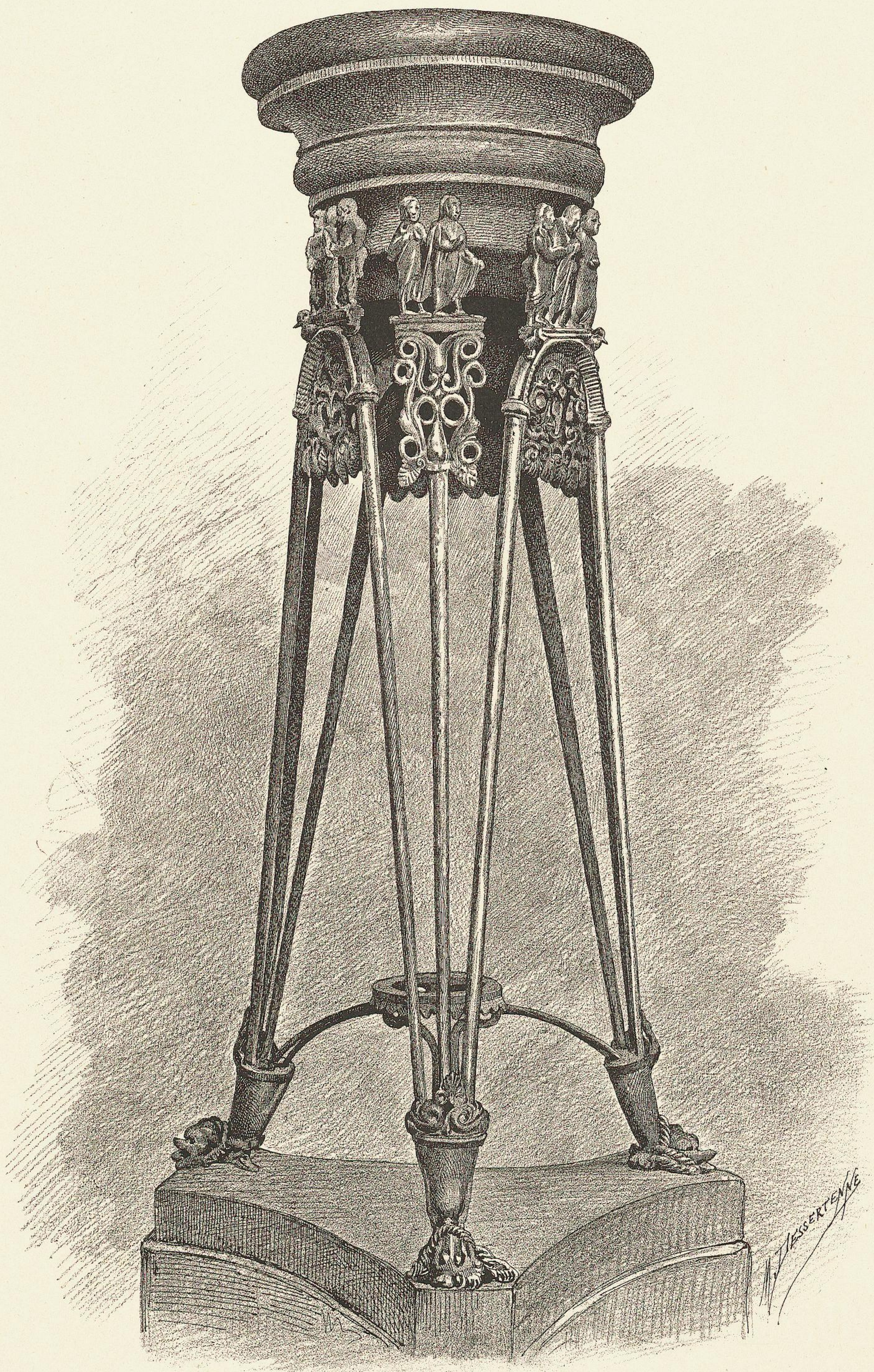
3293

ANTIQUITÉ — ART ÉTRUSQUE
(BRONZES)

TRÉPIED

TROUVÉ A VULCI

A la Bibliothèque Nationale, à Paris



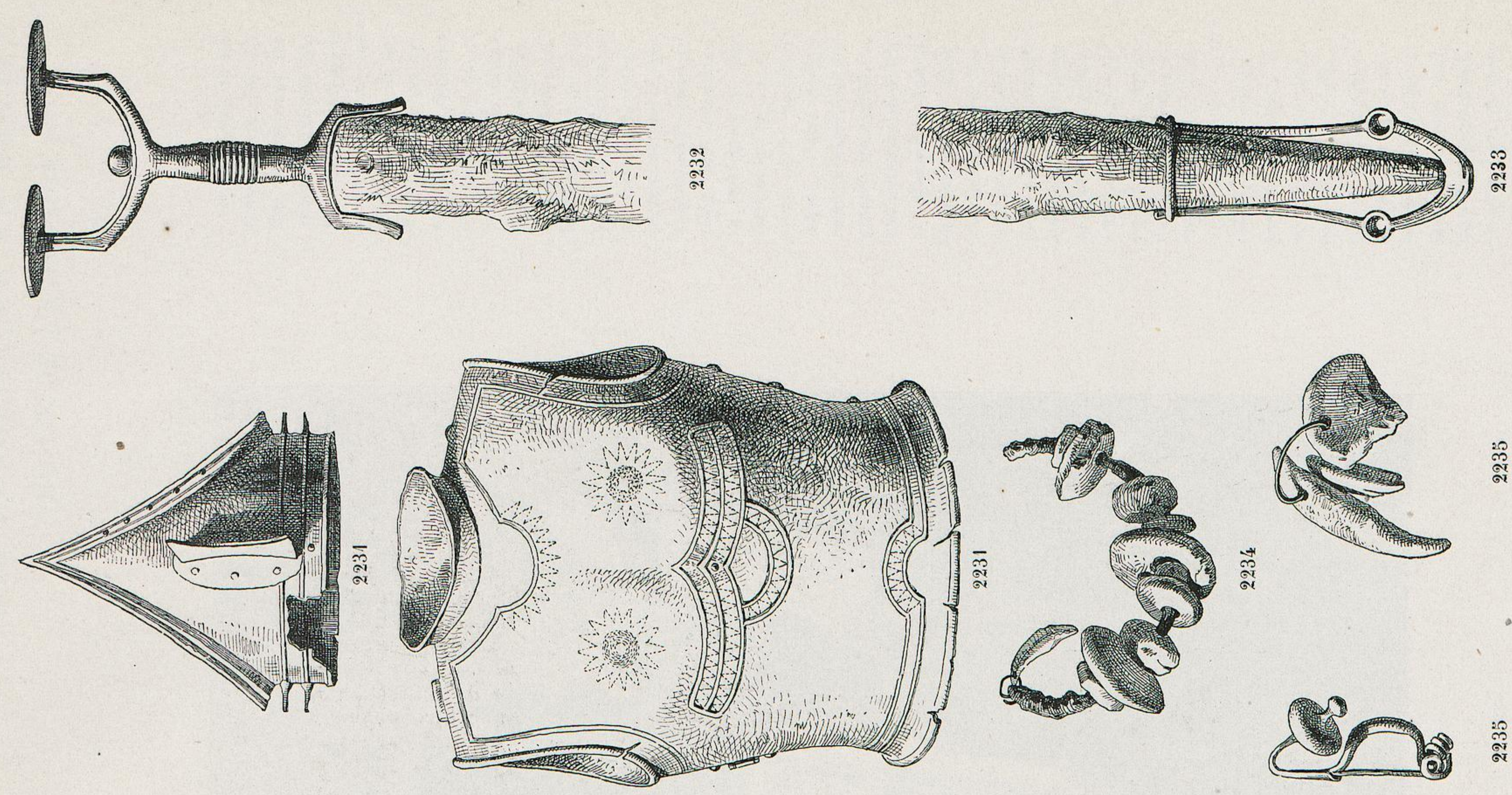
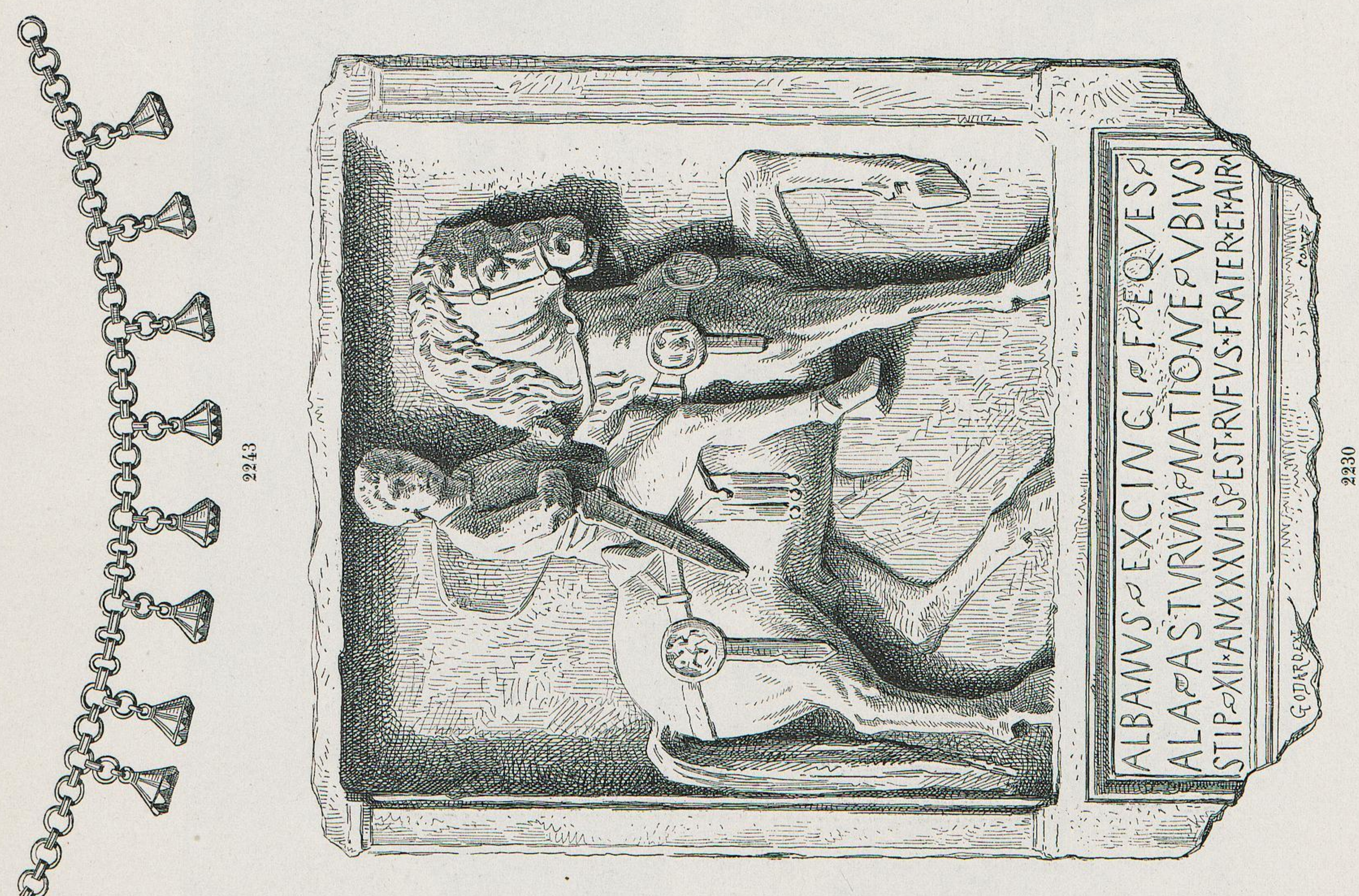
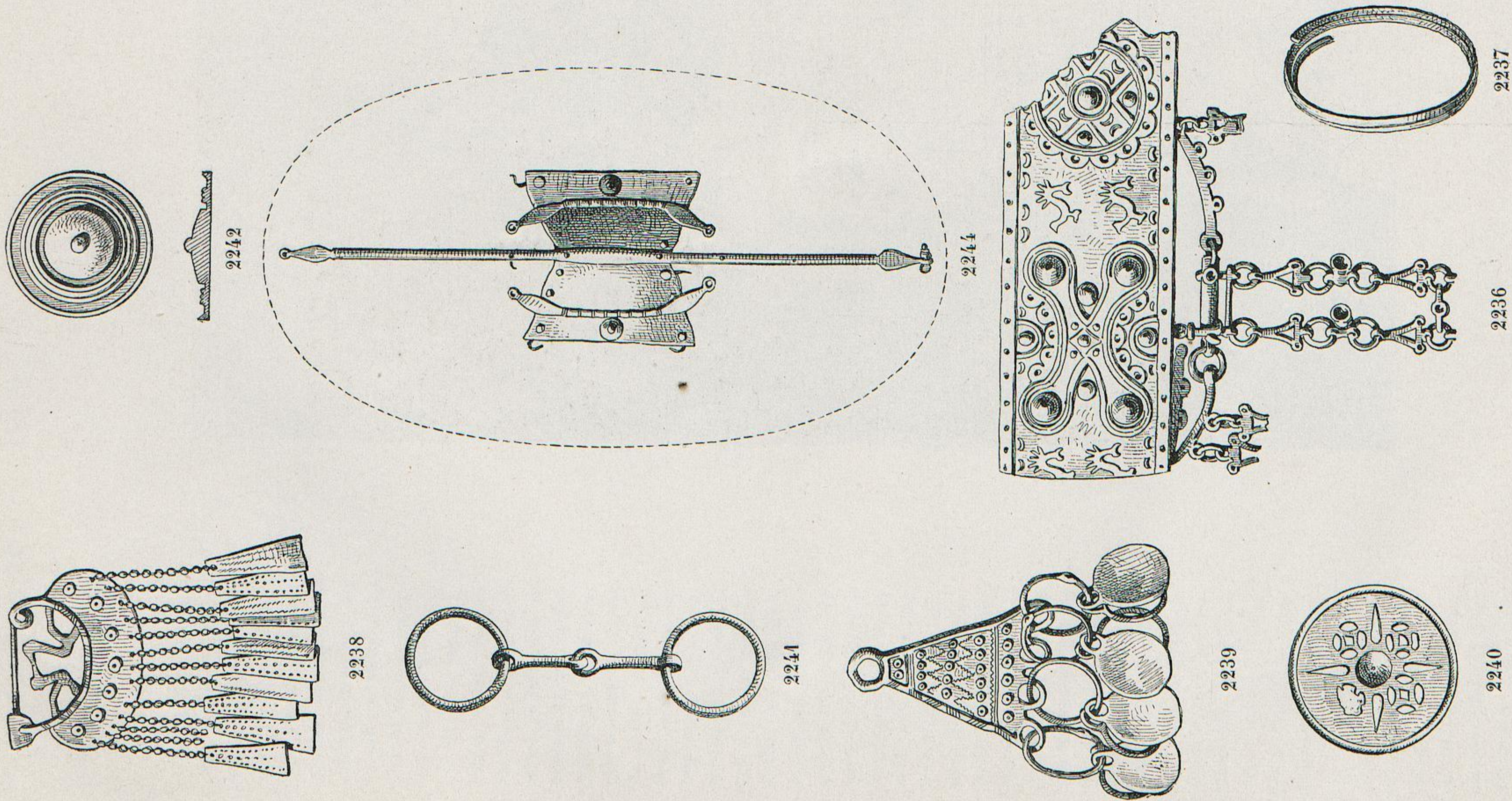
8399

Trouvé à Vulci, en 1831, ce superbe trépied, d'une grande richesse ornementale, a une hauteur totale de 0^m,76. Orné

de moulures, il est soutenu par six groupes de figures en demi-ronde bosse, disposées alternativement par groupes

de deux ou trois personnages. Notre dessin (8399) montre trois de ces groupes.

3620



Nous devons à l'obligeance de M. Bertrand, directeur du musée de Saint-Germain, la communication de ces documents, qui font partie du musée créé par l'empereur Napoléon III.

Fig. 2230, pierre tumulaire de cavalier gaulois. — fig. 2231, cuirasse gauloise, casque avec ailerons; — fig. 2232, poignée de sabre; — fig. 2233, extrémité du fourreau; — fig. 2234, amulettes; — fig. 2235, fibules; — fig. 2236, ceinture avec chaînettes; — fig. 2237, bracelets; — fig. 2238, 2239, 2240, ornements de harnachement de cheval; — fig. 2241, bridon; — fig. 2242, phalères; — fig. 2243, ornement de poitrail; — fig. 2244, umbo de bouclier: la forme ponctuée est reconstituée d'après les trophées de l'arc d'Orange.

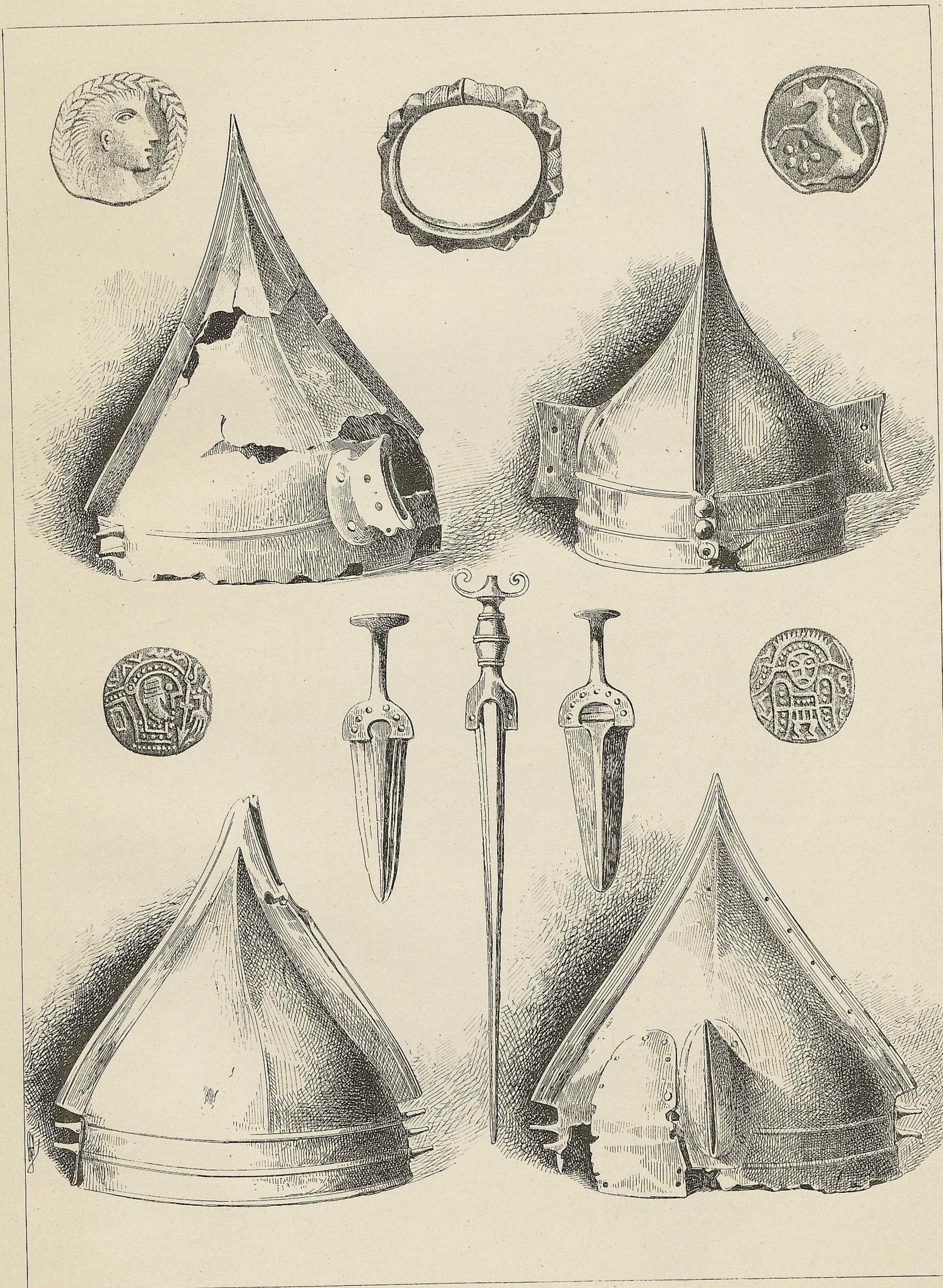
Wir verdanken den gütigen Mittheilungen des Herrn Bertrand, Director des von Napoleon III. zu Saint-Germain-en-Laye errichteten Museums, diese Mittheilungen unsern Lesern zu fernen.

Fig. 2230, Grabstein eines gallischen Kriegers. Fig. 2231, gallischer Panzer; Sturmhäute. Fig. 2232, Schwertschnäbel. Fig. 2233, Unterer Theil der Schwertscheide. Fig. 2234, Amuletten. Fig. 2235, Fibeln. Fig. 2236, Gürtel mit Ketten. Fig. 2237, Armbrüster. Fig. 2238, 2239, 2240, Verzierungen von Pferdegeschirren. Fig. 2241, Trense. Fig. 2242, Brühlmünd. Fig. 2243, Verzierungen am Pferdezeuge. Fig. 2244, Griff des Schildes; die punctirte Linie ist nach den Trophäen des Triumphbogens von Orange hergestellt.

We owe to the kindness of M. Bertrand, the director of the Saint-Germain Museum, the communication of these objects which are a part of the Museum created by Napoleon III.

Fig. 2230, is a tomb-stone of a Gallic horseman; fig. 2231, Gallic cuirass and helmet; fig. 2232, a sword's hilt; fig. 2233, the lower end of a scabbard; fig. 2234, amulets; fig. 2235, fibulae; fig. 2236, a belt with chains; fig. 2237, armlets; figures 2238-39 and 40, ornaments of horse's harness; fig. 2241, snaffle-bridle; fig. 2242, phalerae; fig. 2243, ornaments of horse's breast; fig. 2244, a shield's umbo; the dotted oval is the representation of the object after the Orange triumphal arch.

D'après les dessins de M. A. Maitre.

Diverses provenances.

Les casques que nous donnons ici proviennent du musée de Falaise; nous en avons montré différents types

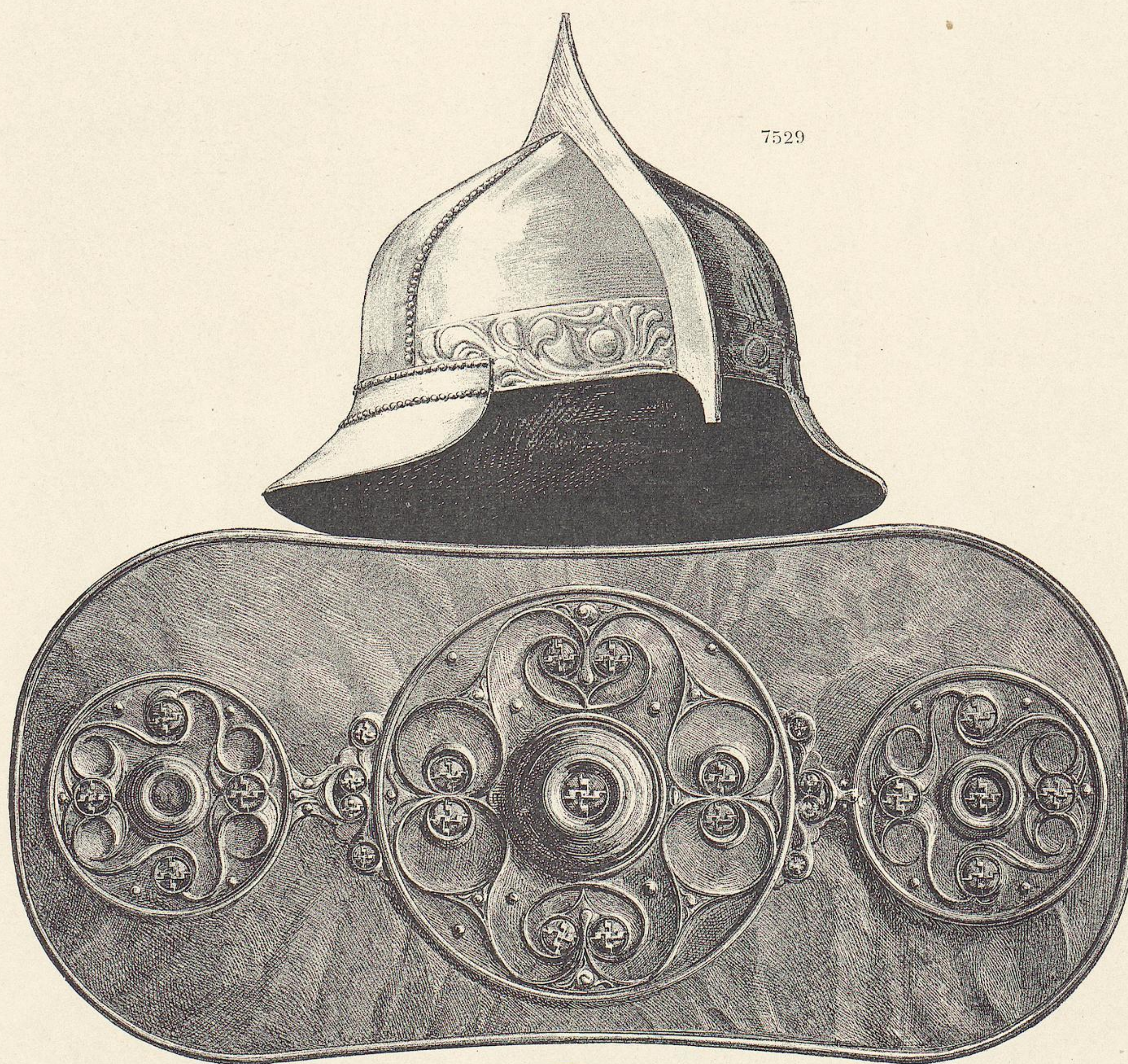
en nous attachant à rendre, le plus possible, le système de fabrication. Ces casques, d'une reproduction bien

facile, sont, le plus souvent, complètement dénaturés dans les interprétations qui en sont faites à la scène.

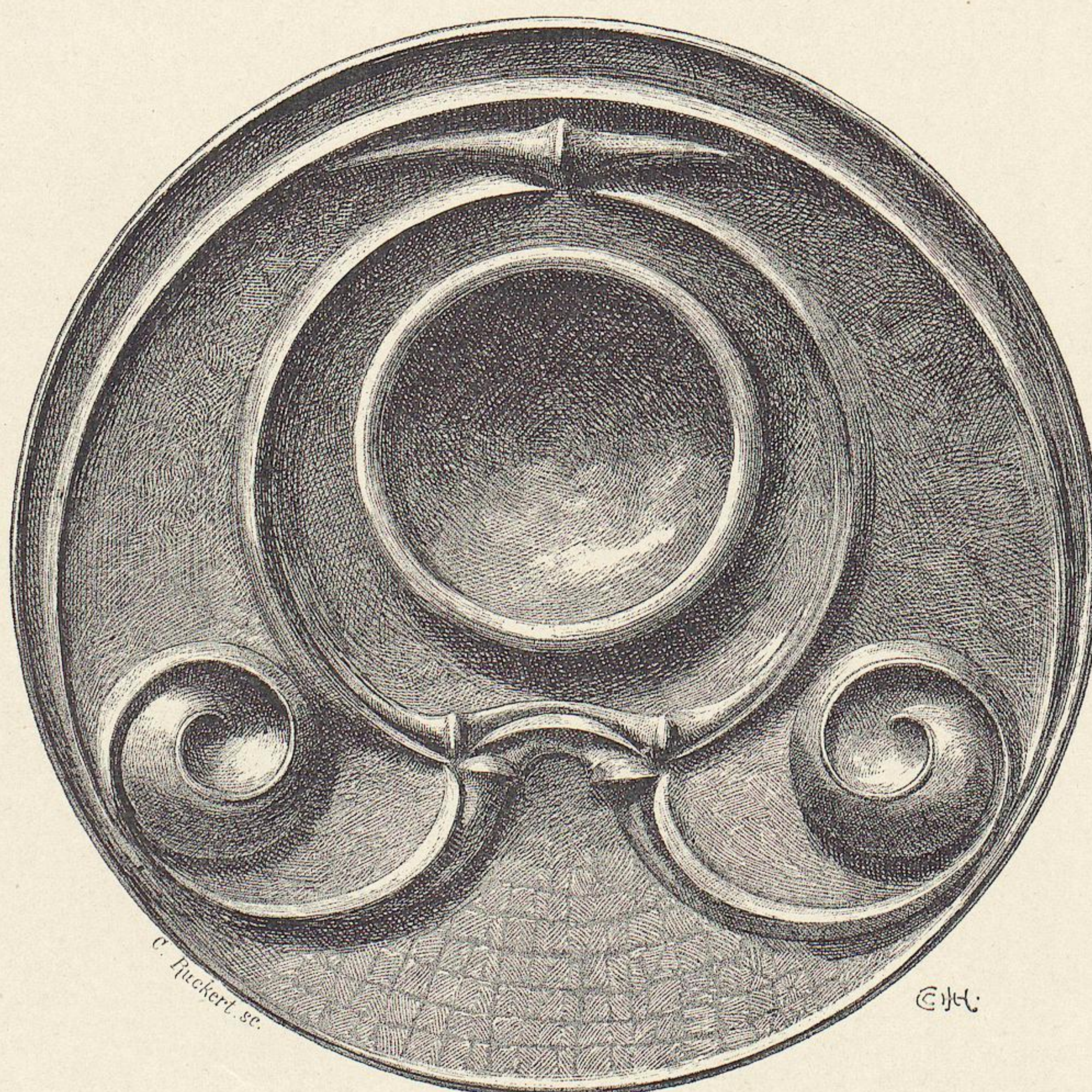
ANTIQUE — ART ANGLO-SAXON
ARMES DÉFENSIVES

CASQUE ET BOUCLERS
EN BRONZE

Au British Museum



7530



7531

Ces documents appartiennent au *British Museum*, et nous les avons relevés d'après des photographies de Giraudon. Ils donnent un intéressant spécimen des armes de bronze

des Anglo-Saxons. Le casque (7529) est en forme de cône, avec un rudiment de nasal, et pourvu d'un petit couvre-nuque. L'un des boucliers adopte la forme ovale (7530),

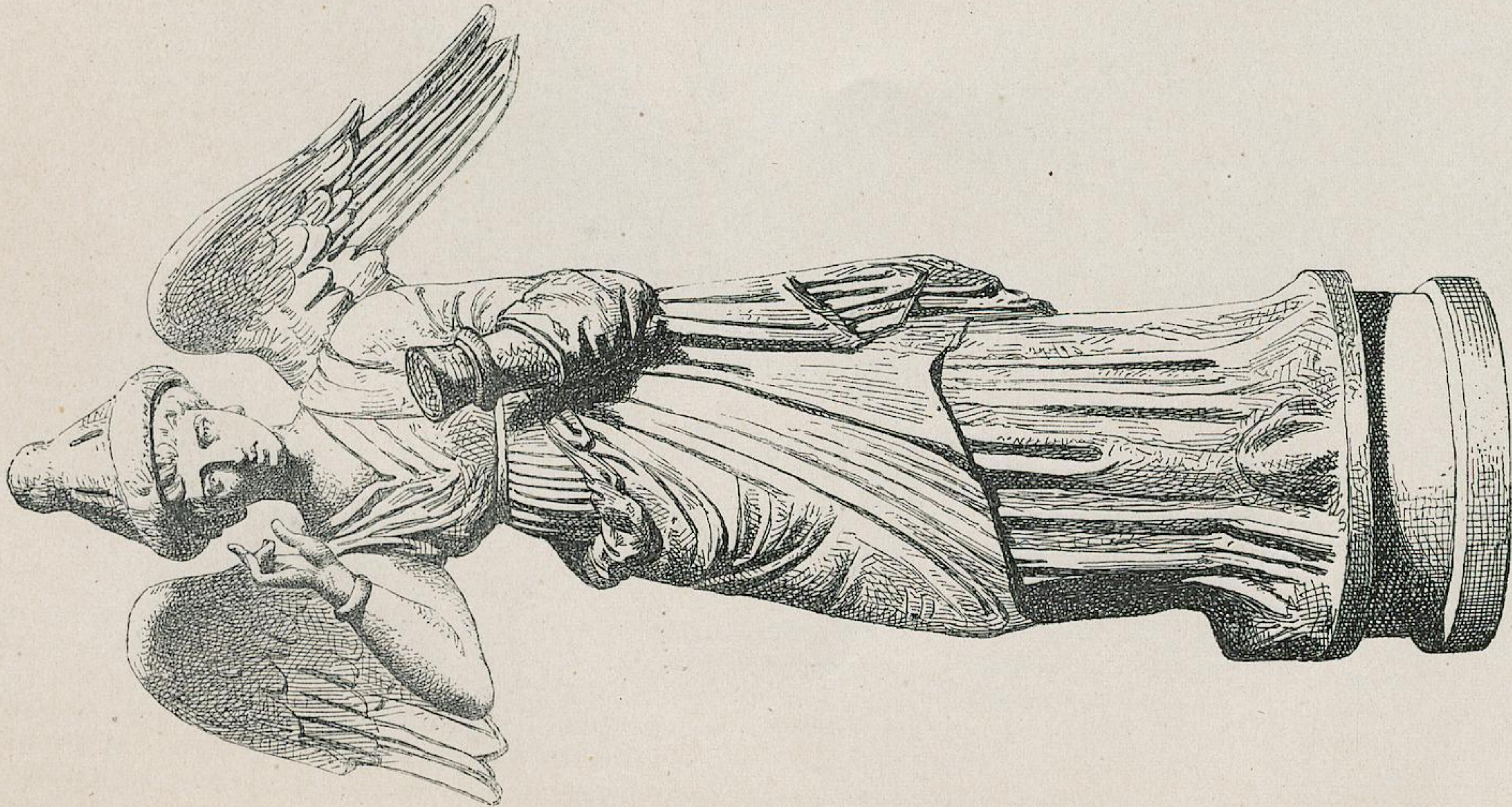
l'autre (7531) est de forme circulaire; les motifs d'ornementation du casque et des boucliers indiquent un art primitif peu avancé.

3362

ANTIQUES. — TERRES CUITES.

(COLLECTION DE M. CASTELLANI)

VASE VOTIF ET STATUETTES.

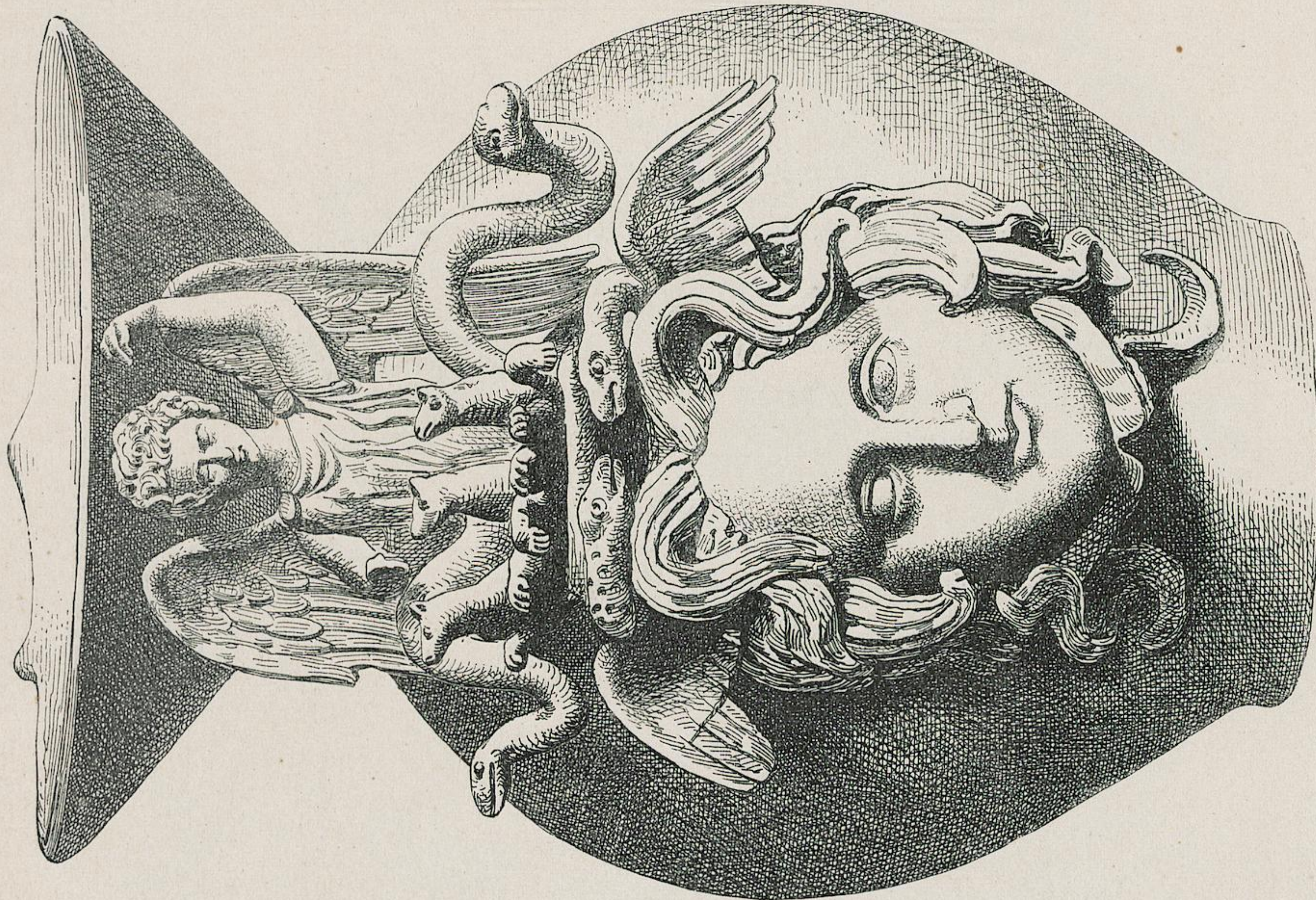


2179

La fig. centrale 2180 est un des rares vases votifs parvenus jusqu'à nous. — Il est désigné par M. Castellani sous le nom de *Vase de Canosa* et paraît dédié aux divinités vengeresses. Un groupe de serpents naît d'une tête de Méduse au sommet de laquelle se dresse une figure ailée.

La fig. 2179 est une statuette de la Victoire remarquable par son attitude et par sa coiffure complétée d'une couronne.

La fig. 2181 représente une femme voilée ou entourée du *clayysira*, voile porté en public par les jeunes femmes de Grèce et d'Italie, pour dérober leurs traits aux regards des étrangers. Ici le voile est descendu. Ordinairement il était porté de façon à cacher entièrement la figure, à l'exception de la partie supérieure du nez et des yeux.

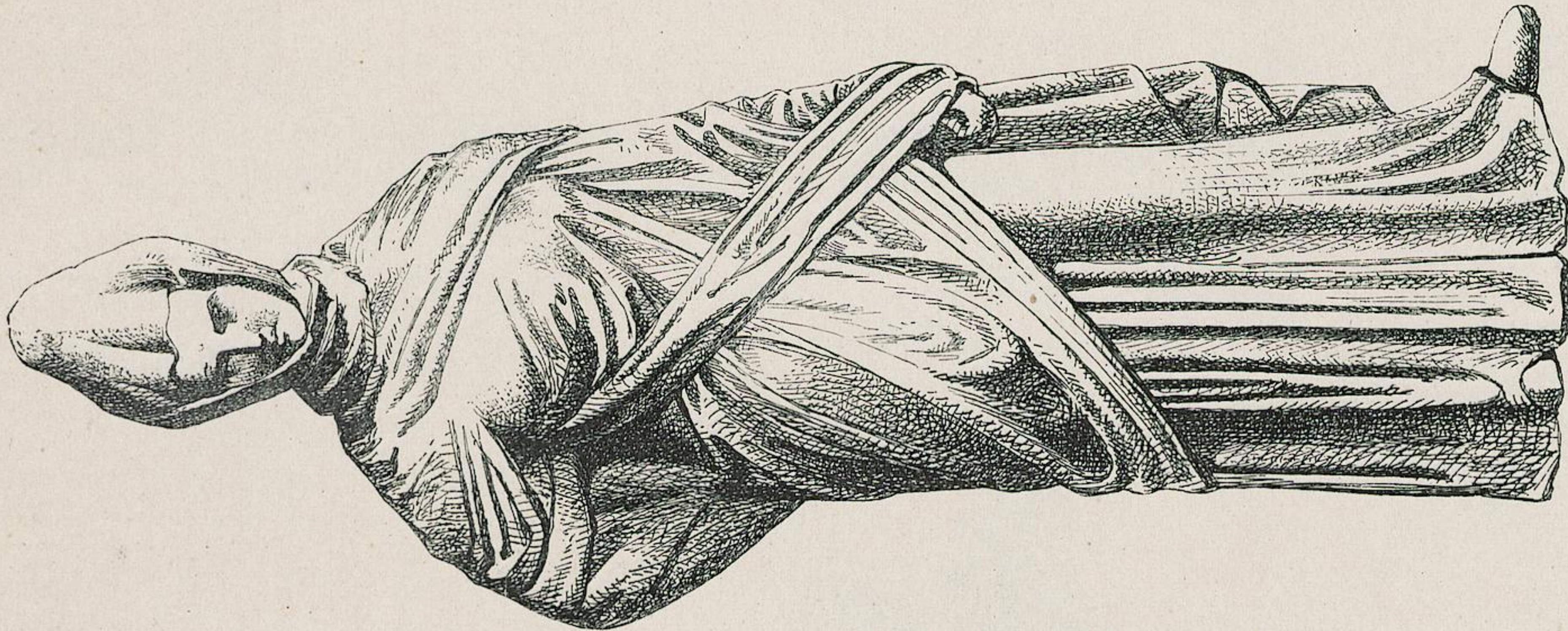


2180

Die mittlere Figur 2180 ist eine der seltenen bis auf unser Zeitalter erhaltenen Votivvasen. Sie ist von Herrn Castellani unter dem Namen Vase von Canosa bezeichnet und scheint den Rachegöttern gewidmet zu sein. Aus einem Menschenhaupt entspringt eine Gruppe von Schlangen, über welcher sich eine geflügelte Figur erhebt.

Fig. 2179 ist die Statuette einer Siegesgöttin, welche nicht nur durch ihre Stellung, sondern auch durch den eine Krone bildenden Kopfschmuck bemerkenswerth ist.

Die Figur 2181 stellt eine verhängelte Frau dar, Schleiер wie ihn die jungen Frauen Griechenlands und Italiens öffentlich zu tragen pflegten, um ihrezüge fremden Augen zu entziehen. Gewöhnlich verhängte er, mit Ausnahme des oberen Theils der Nase und der Augen, das ganze Gesicht.



2181

The central fig. 2180, is one of the rare votive vases which have come to us. — It is designated by M. Castellani under the name of *Canosa vase*, and seems to be dedicated to the avenging deities. A cluster of serpents issues from a Medusa's head, at whose top stands up a winged figure.

Fig. 2179 is a statuette of Victory remarkable for her attitude and head-dress which is completed by a crown.

In fig. 2181, is represented a veiled female or one covered with the *clayysira*, a veil which the young women of Greece and Italy were wont to wear in public, to avoid being seen by strangers. Here the veil is partially down. It was usually domed so as to entirely hide the face with the exception of the upper part of the nose and the eyes.

ANTIQUITÉ. — VERRERIE.

PETITS VASES A PARFUM.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3704



3703



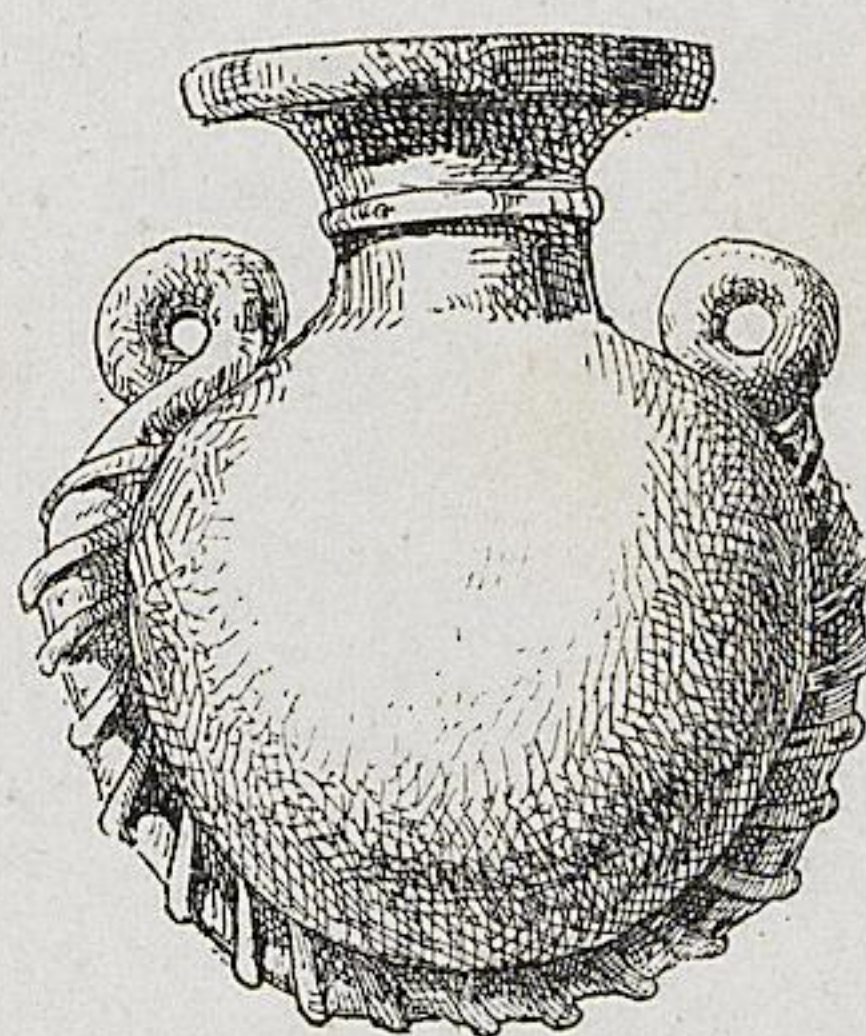
3705



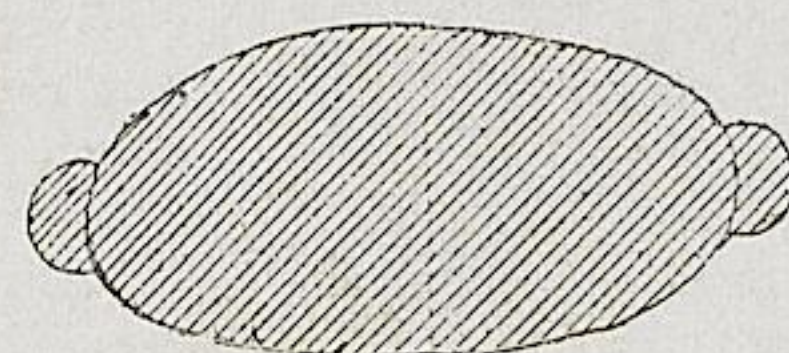
3706



3707



3708



3709



3710

Toutes ces diverses pièces sont reproduites de la grandeur même des originaux. Quelques-unes sont de forme elliptique; selon l'indication de la section horizontales, fig. 3709. L'aspect général est fin et distingué.

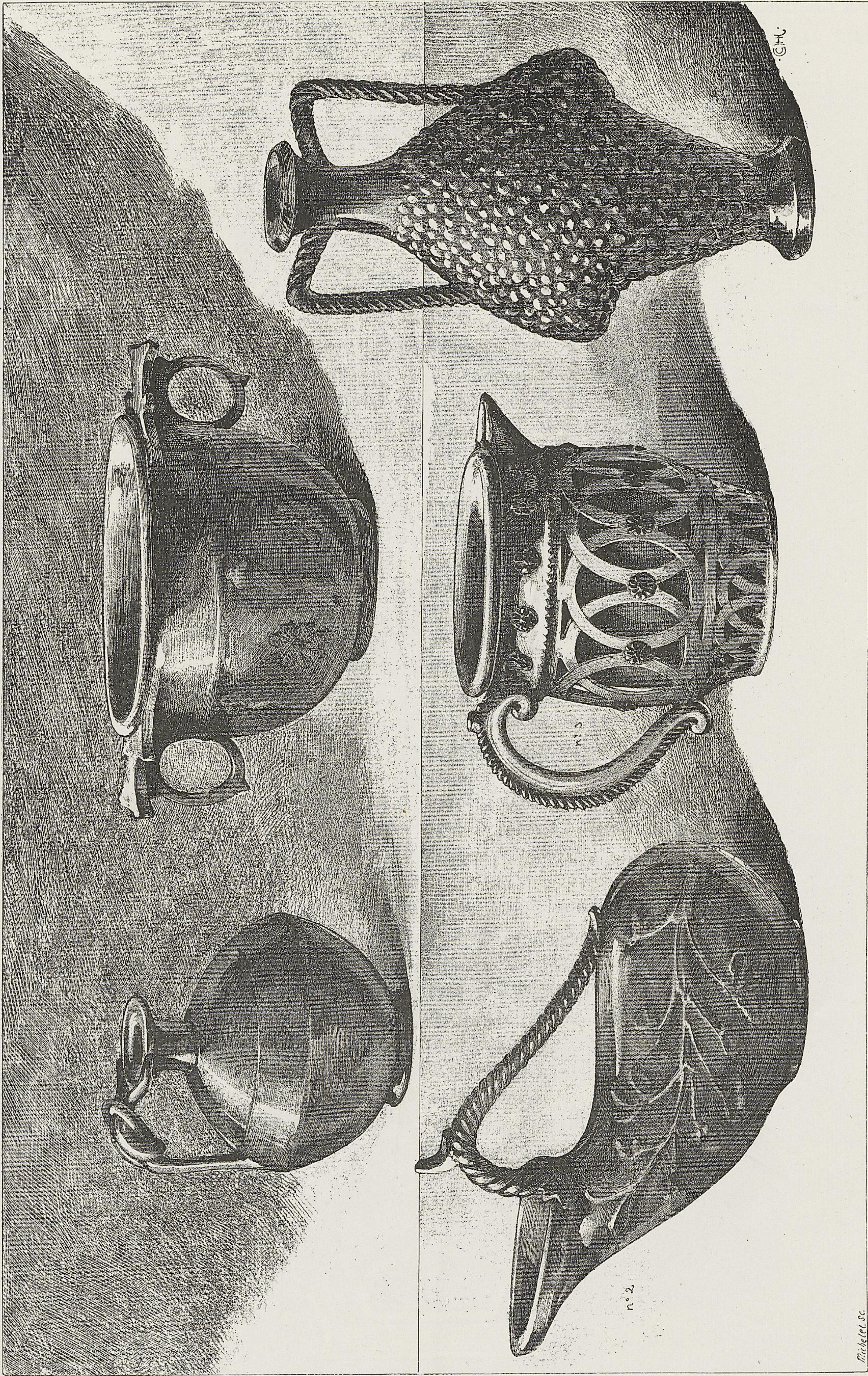
Alle diese verschiedenen Stücke sind in natürlicher Originalgröße gezeichnet. Mehrere besitzen eine elliptische Form bezüglich des wagerechten Schnittes, fig. 3709. Ihr Aussehen im Allgemeinen ist elegant und fein.

All the several articles figured above are all reproduced full size. Some have an elliptical form as shows the horizontal section of fig. 3709.

Their general aspect is delicate and elegant.

5205

5206



5207

5208

5209

2508

These vases are of glazed pottery or alkaline enamel; their owner Mr Piot is so fortunate as to possess these articles in perfect condition, — a very unusual chance.

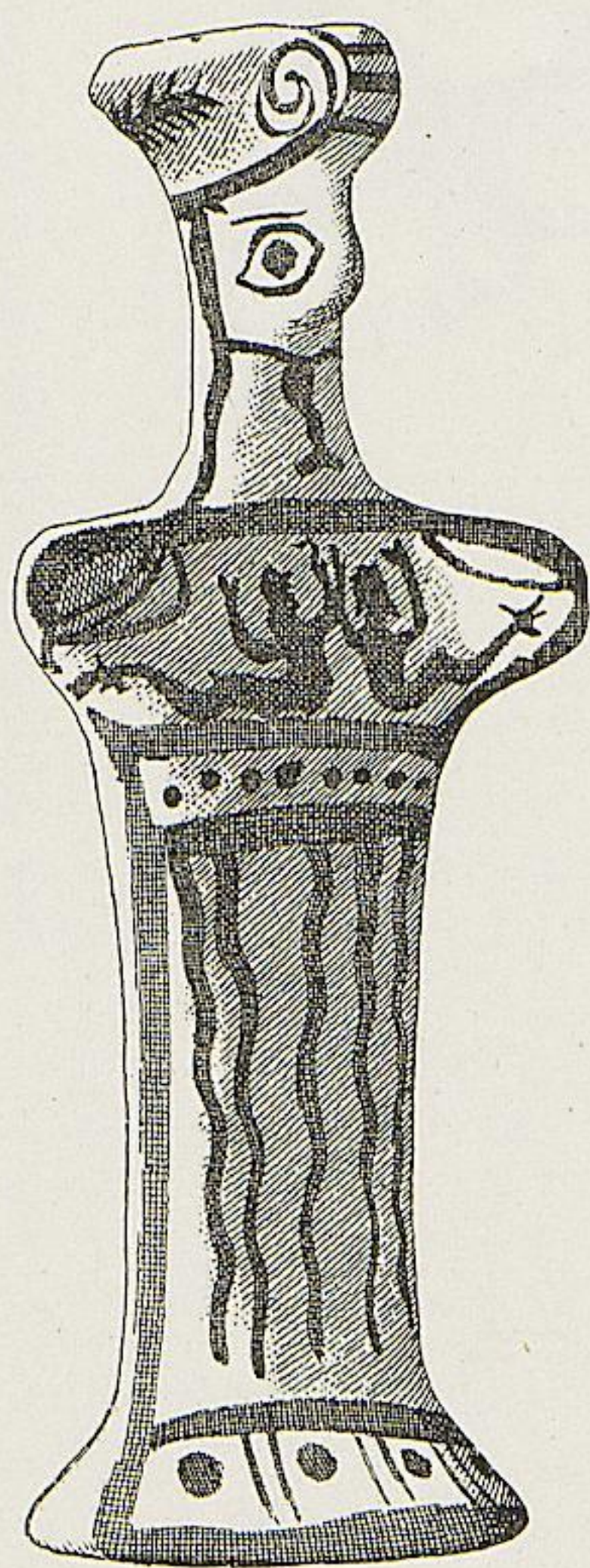
Diese Vasen bestehen aus lackirtem oder emailirtem Ton. Herr Piot, ihr Befitzer, hat ka
um Glück gehabt sie unbeschadet zu erhalten.

Ces vases sont en poteries vernissées, ou émail alcalin. M. Piot, leur possesseur, a eu la
bonne fortune, rare, de pouvoir les recueillir entiers.

ART ANTIQUE.

FIGURINES DE TERRE CUITE.

(MUSÉE DU LOUVRE.)



5230

Terre jaune. Haut. 0^m,155.

These figures, engraved by Achille Jacquet, are borrowed from Leon Heuzey's *Les figurines de terre cuite du Musée du Louvre*. Fig. 5230. Flat "maquette" crowned with a wide calathos; the details of the tunic are painted. (Tanagra, Greece). — Fig. 5231. Woman standing; traces of purple colour with a green band are seen on the

Ces figures, gravées par Achille Jacquet, sont empruntées à l'ouvrage de M. Léon Heuzey : *Les Figurines antiques de terre cuite du Musée du Louvre*. Fig. 5230. Maquette plate, coiffée d'un calathos évasé; les détails de la tunique sont peints (Tanagre, Grèce). — Fig. 5231. Femme debout; des traces de couleur pourpre avec bande verte se voient sur le manteau (Phénicie, Rhodes). — Fig. 5232. Tête de déesse voilée portant une haute couronne. Fabrique de Kittion (Chypre). — Fig. 5233. Jeune fille portée par sa compagne; groupe représentant un jeu antique (Tanagre). — Fig. 5234. Petit amour voilé d'un manteau rose; trouvé dans un tombeau (Tanagre).



5232

Terre d'un rose orangé.
Haut. 0^m,10.

5234

Terre orangée. Haut., 0^m,08.

cloak (Phenicia; Rhodes.) — Fig. 5232. Head of a veiled goddess wearing a high crown. (Manufacture of Kittion, Cyprus). — Fig. 5233. Young girl carried by her companion group representing an antique game (Tanagra). — Fig. 5234. Little Eros covered with a pink mantle; found in a tomb (Tanagra).



5231

Terre d'un rouge orangé.
Haut., 0^m,24.

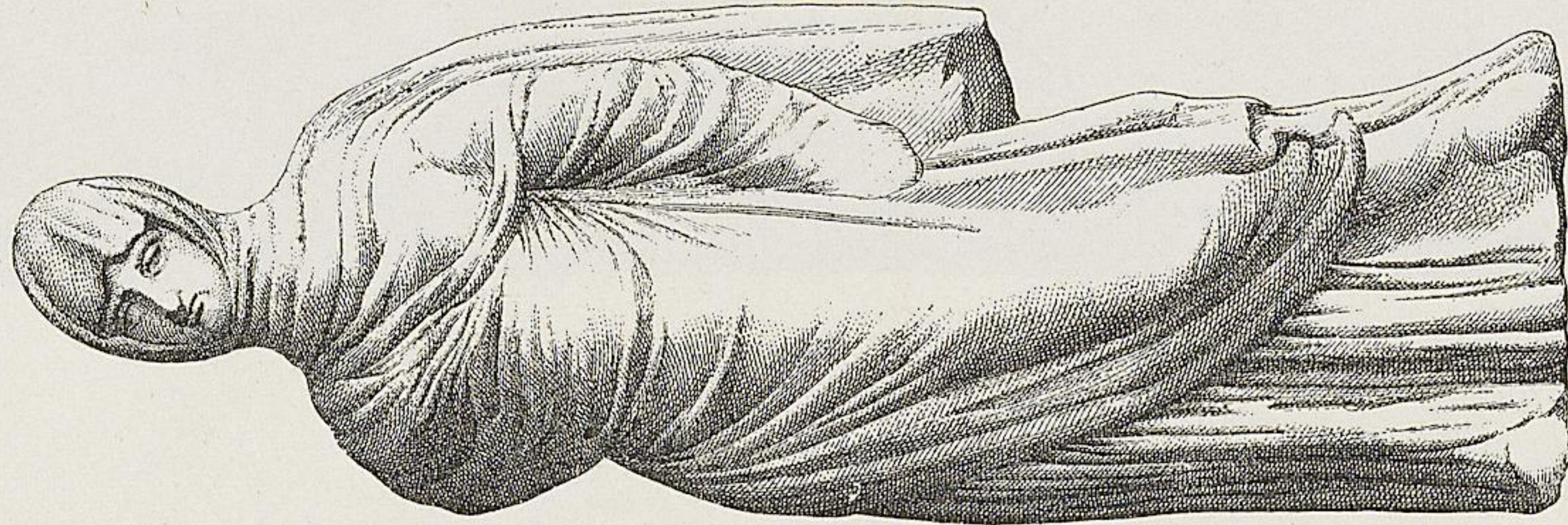
Diese von Achille Jacquet gravirte Figuren sind dem Werke des Herrn Léon Heuzey: *Les Figurines antiques de terre cuite du Musée du Louvre*, entliehen. — Fig. 5230. Flache Anlage, mit einem ausgehöhlten calathos bedeckt; die Tunika ist bemalt (Tanagra, Griechenland). — Fig. 5231. Stehende Frau; Spuren von hochrother Farbe mit grünen Streifen sind auf dem Mantel sichtbar (Phönizien, Rhodes). — Fig. 5232. Kopf einer Göttin mit hoher Krone. Fabrik von Kittion (Cypern). — Fig. 5233. Junges Mädchen von einer Frau getragen; Gruppe eines antiken Spieles (Tanagra). — Fig. 5234. Kleiner Amor in einem rosa Mantel gehüllt, ist in einem Grabe aufgefunden worden (Tanagra).



5233

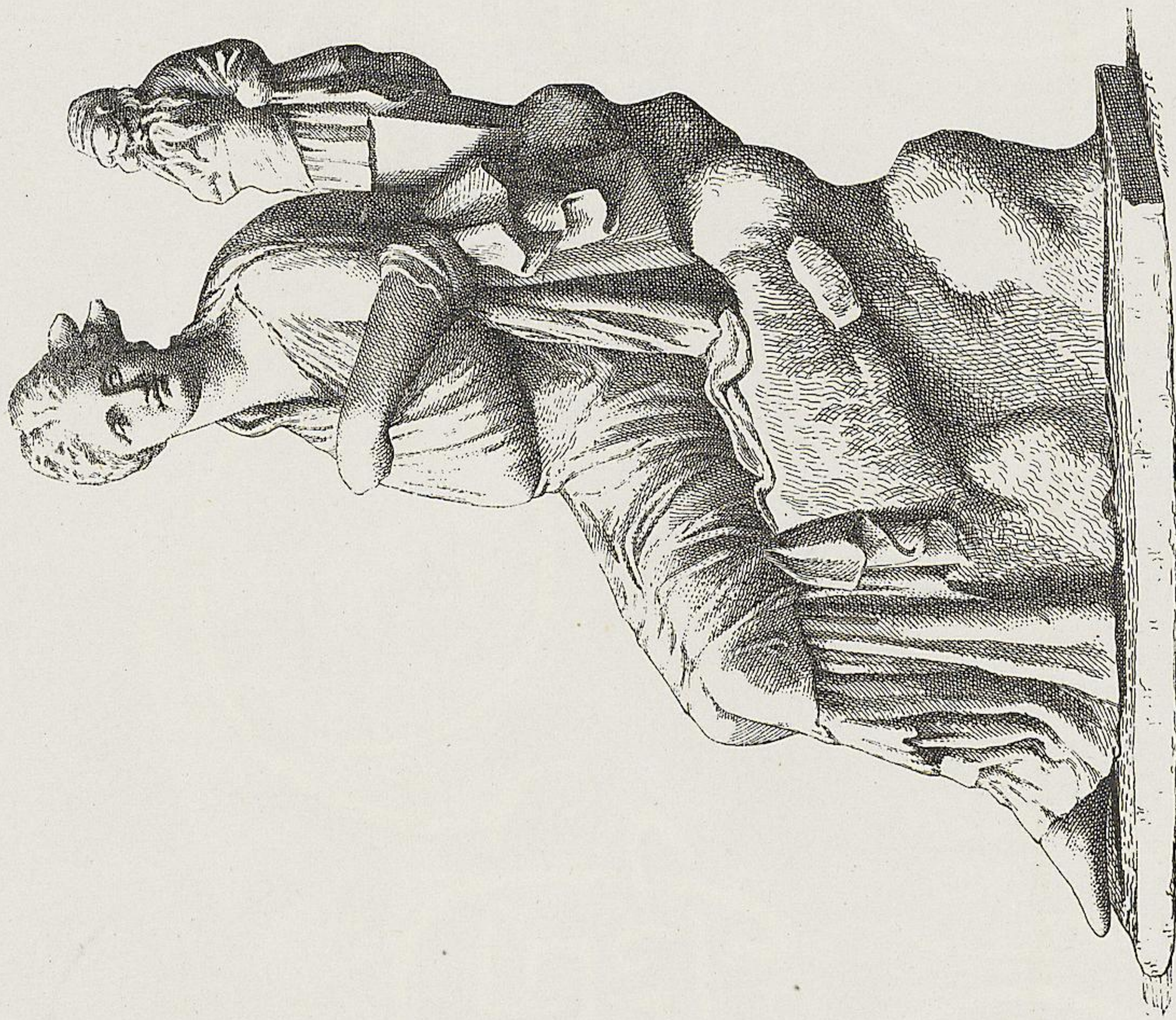
Terre jaune. Haut., 0^m,2256.

Ces figures, gravées par Achille Jacquet, sont empruntées à l'ouvrage de M. Léon Heuzey : *Les figurines antiques de terre cuite du Musée du Louvre*. — Fig. 5235. Déesse ou nymphe du thiasos de Bacchus, assise de côté sur une roche et adossée à un Hermès de Silène (Tanagre). — Fig. 5236. Figurine de femme voilée d'une ample calyp-



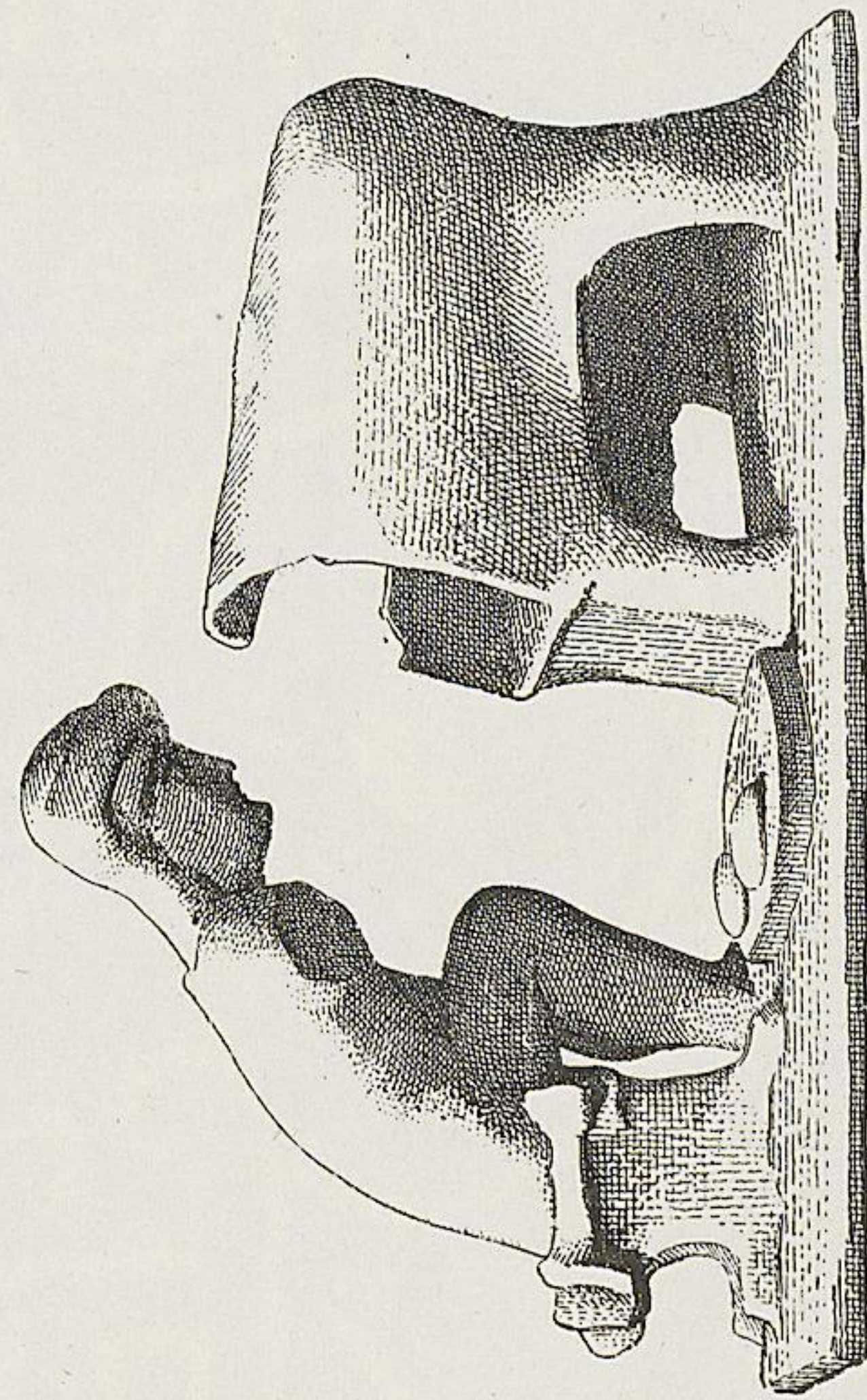
5236

Terre rougeâtre. Haut., 0m,17.



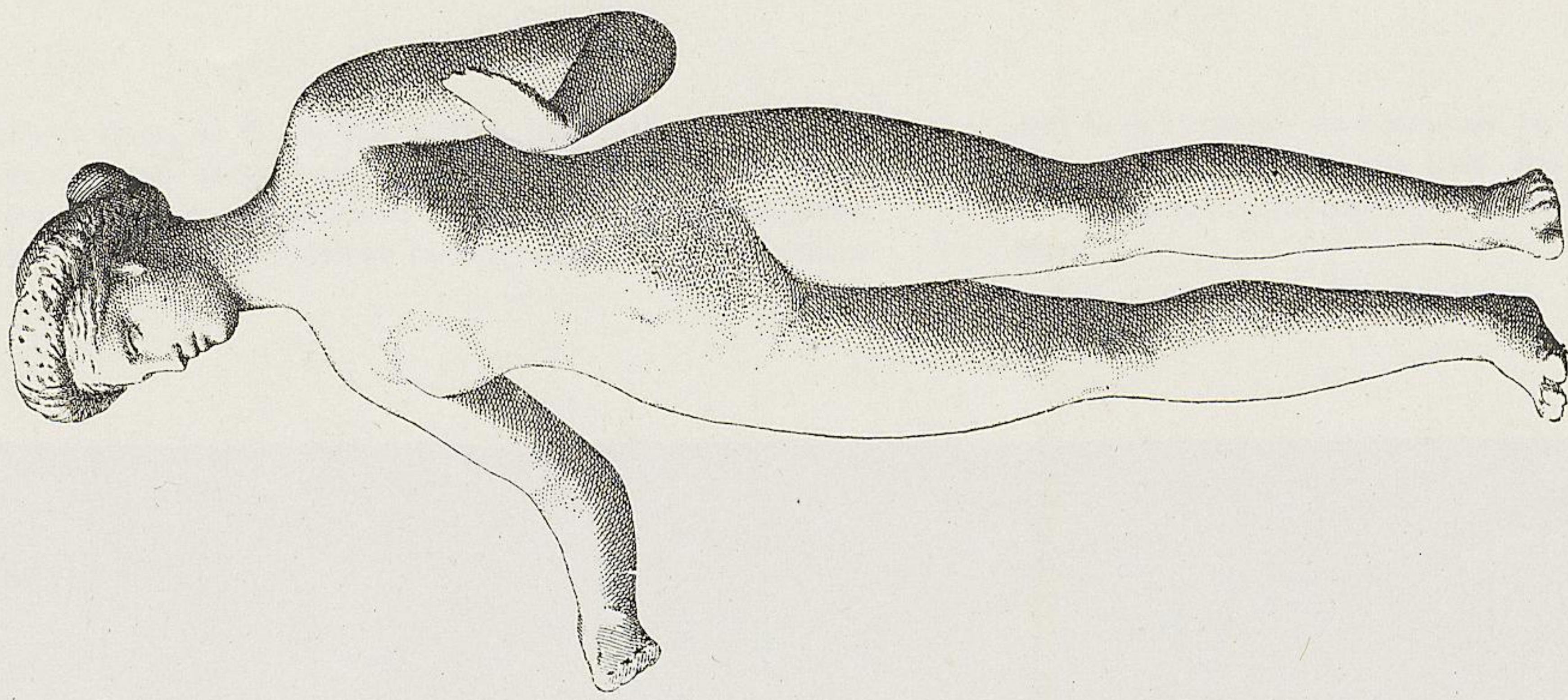
5235

Terre orangée. Haut., 0m,19.



5238

Terre grise. Haut., 0m,09; long., 0m,165.



5237

Terre rouge. Haut., 0m,32.

tra (Tanagre). — Fig. 5237. Aphrodite, couronnée de fleurs (Cyrenaïque). — Fig. 5238. Pâtissier penché vers son four, trouvé dans une tombe béotienne (Grèce).

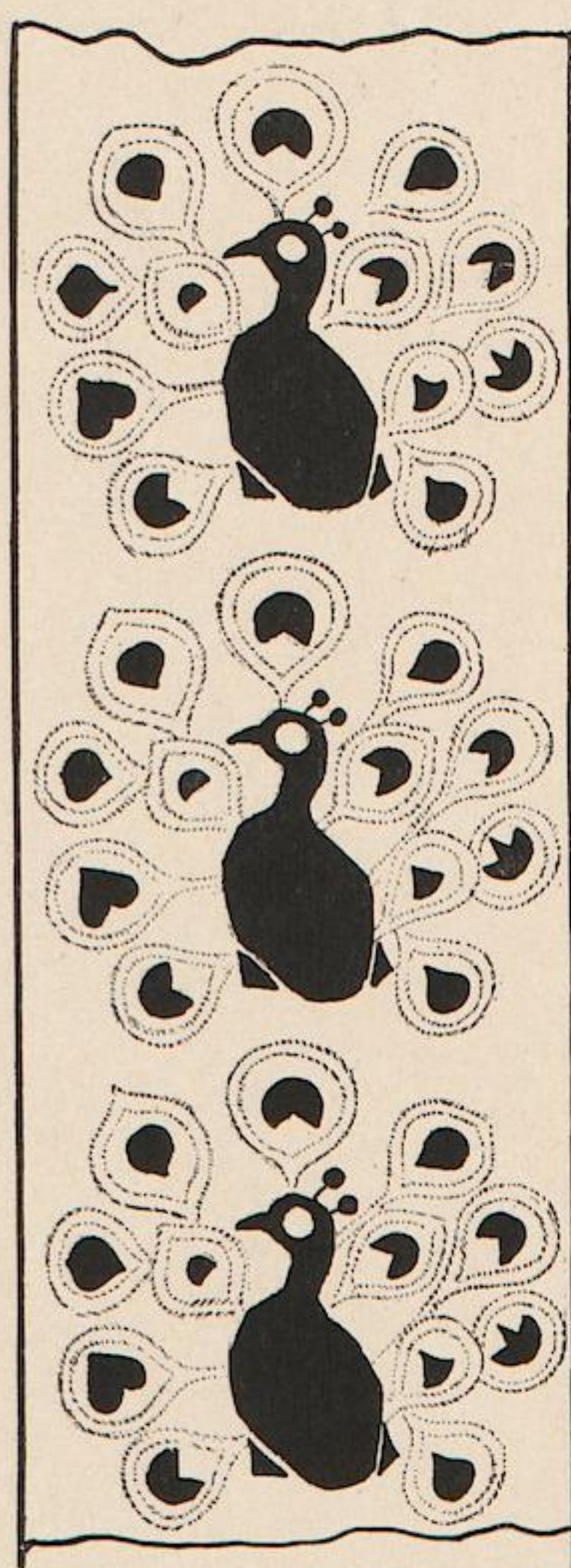
These figures, engraved by Achille Jacquet, are borrowed from Leon Heuzey's *Les figurines de terre cuite du Musée du Louvre*. — Fig. 5235. Goddess or nymph of the thiasos of Dionysios seated on a rock and leaning against a terminal statue of Silenus (Tanagra). — Fig. 5236. Statuette of a woman covered with an ample calyptra (Tanagra). — Fig. 5237. Aphrodite crowned with flowers (Cyrenaica). — Fig. 5238. Pastry-cook leaning over his oven; found in a Boeotian tomb (Greece).

Tiefe von Achille Jacquet gravirte Figuren sind dem Werke des Herrn Léon Heuzey : *Les figures antiques de terre cuite du Musée du Louvre*, entliehen. — Fig. 5235. Göttin oder Nymphe des Thiasos der Bacchantinnen, lehnend auf einem Felsen sitzend und an einer Hermesstatue gelehnt (Tanagra). — Fig. 5236. Frauenbild, mit einem weiten calyptra (Tanagra) umhüllt. — Fig. 5238. Zuckerbäcker, vor seinem Ofen stehend, ist in einem böotischen Grabe gefunden worden (Griechenland).

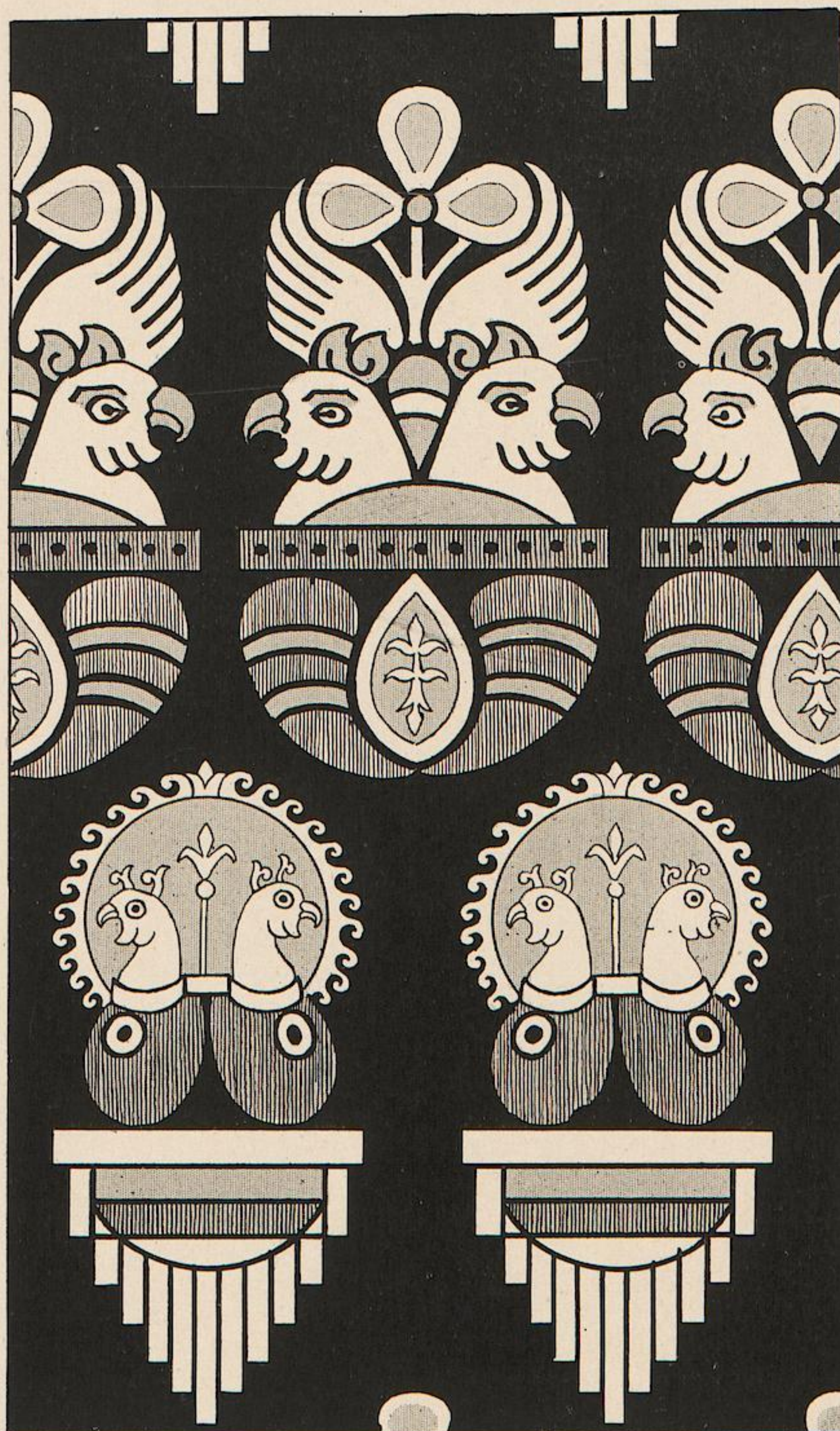
ANTIQUITÉ — FABRICATION ROMAINE
BYZANTINE, COPTE

FRAGMENT DE TISSUS
PROVENANT DES FOUILLES D'ANTINOË

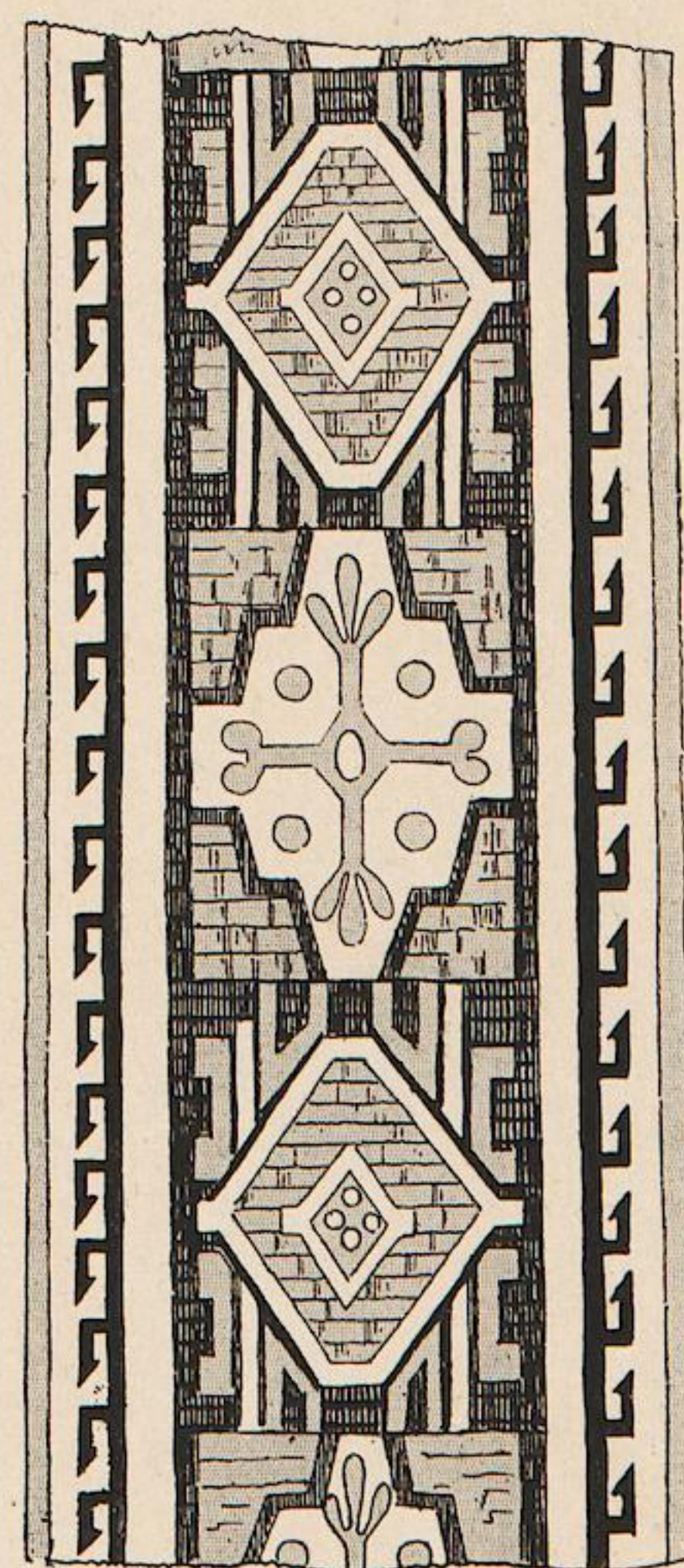
Musée d'art industriel de Lyon



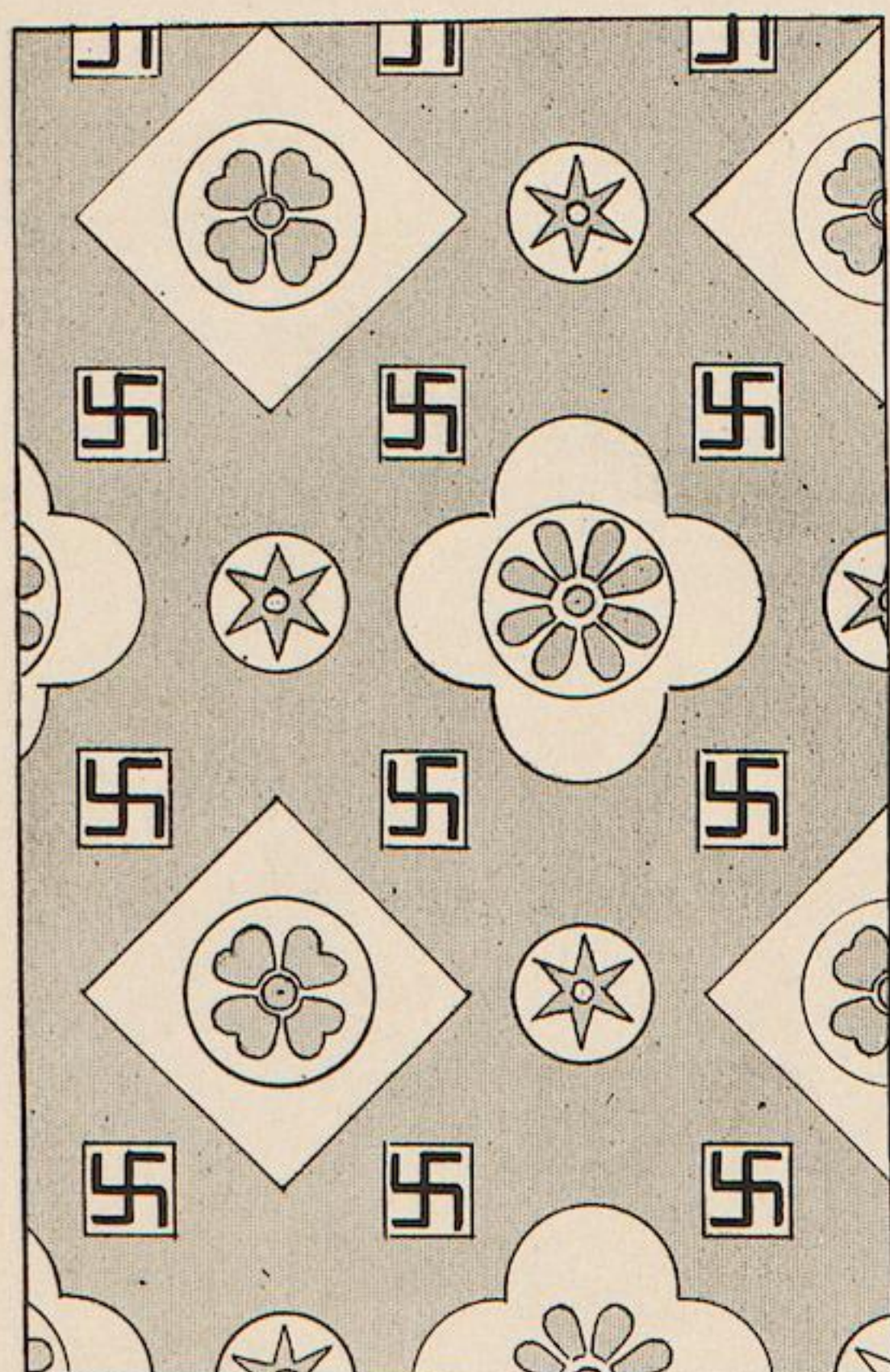
8797



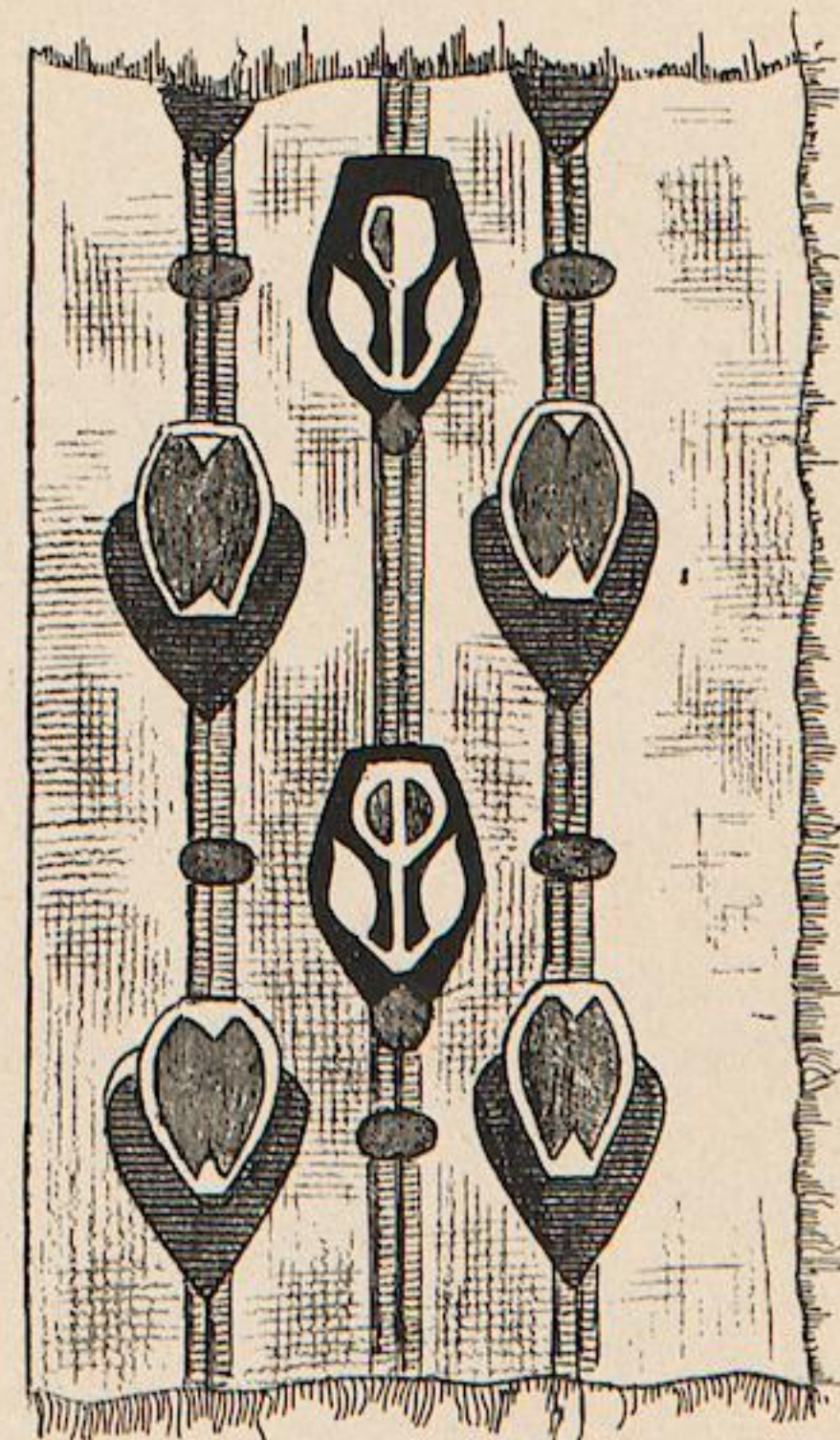
8800



8802



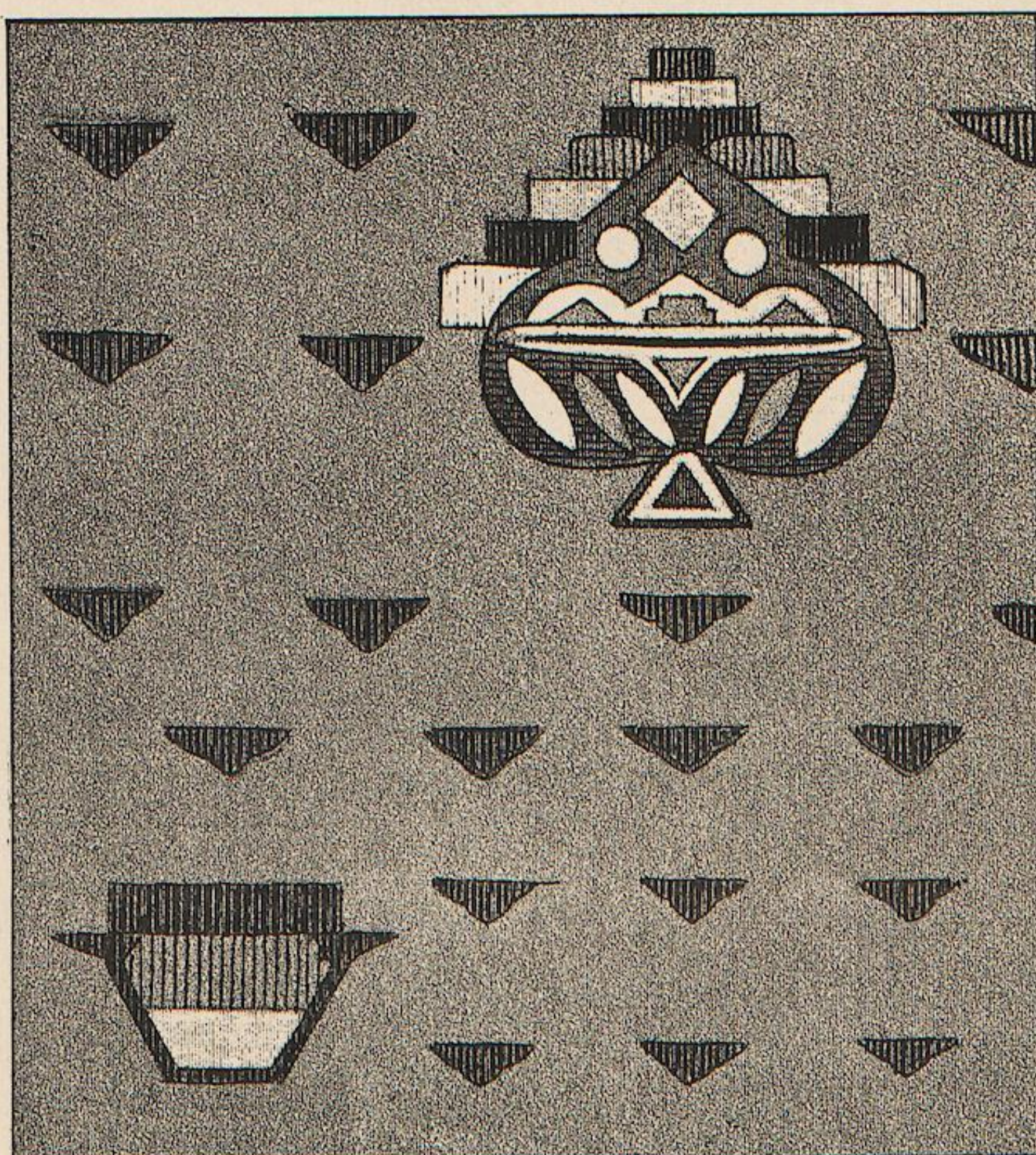
8798



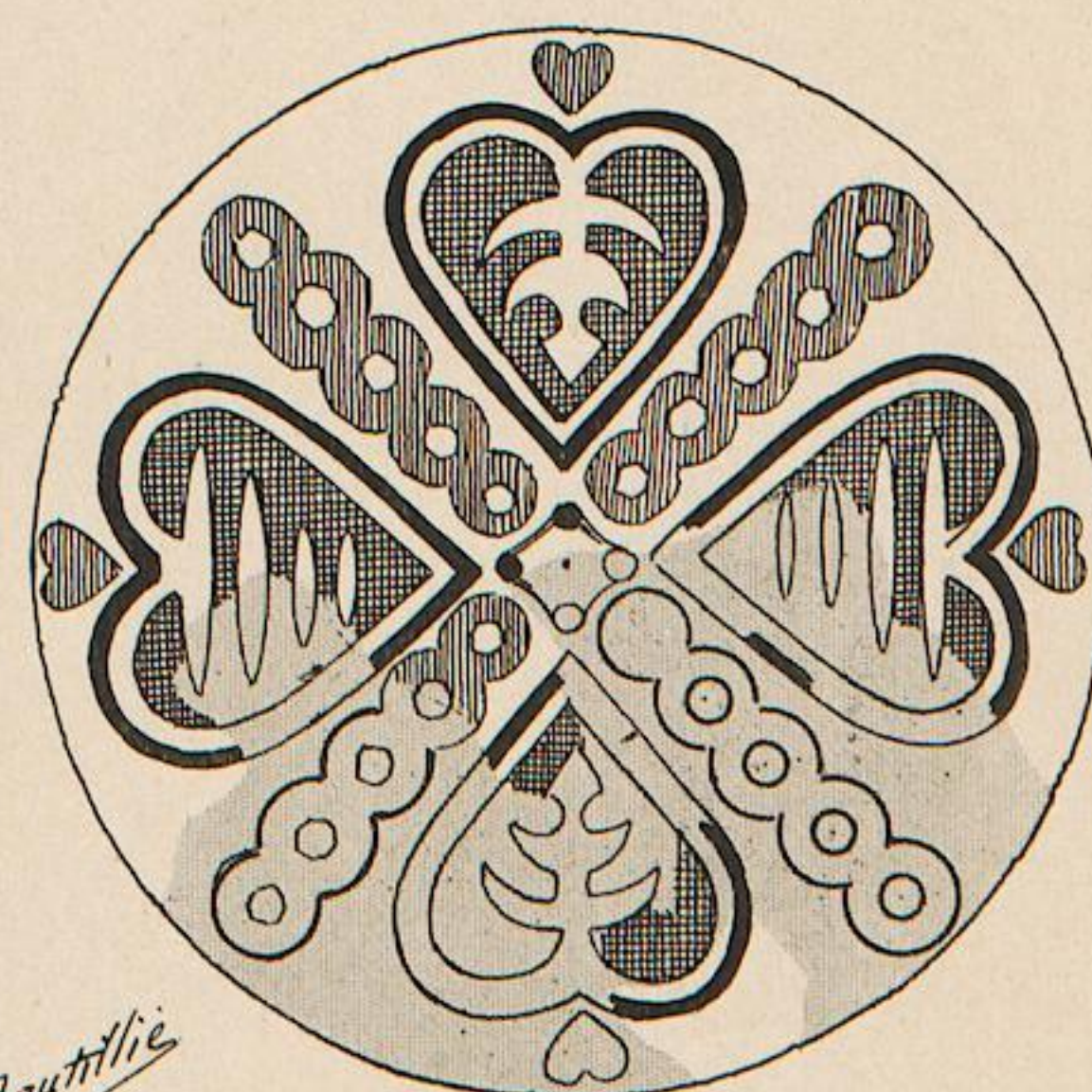
8803



8799



8801



8804

8797 : Tissu orné de paons, souvenir de l'Inde. — 8798 : Revers d'un manteau d'homme, soie bleue brochée de losanges, médaillons quadrilobés, pois et carrés ornements. — 8799 : D'un costume copte. — 8800 : Soierie rehaussée

de peintures représentant des crâneaux de style assyrien et des têtes de perroquets, souvenir de l'Inde. — 8801 : Lin brodé en grosse laine de motifs florescents, bleu, jaune, vert, et d'amandes bleu et rouge. — 8802 : Tapisserie point

Gobelins, trouvée dans un tombeau byzantin. — 8803 : Linceul de toile rousse brodée de fleurettes bleu, vert et rouge. — 8804 : Fragment de tapisserie point Gobelins. (Pour les deux pl. 3754 et 3755, v. la notice dans le *Bulletin*.)

3755

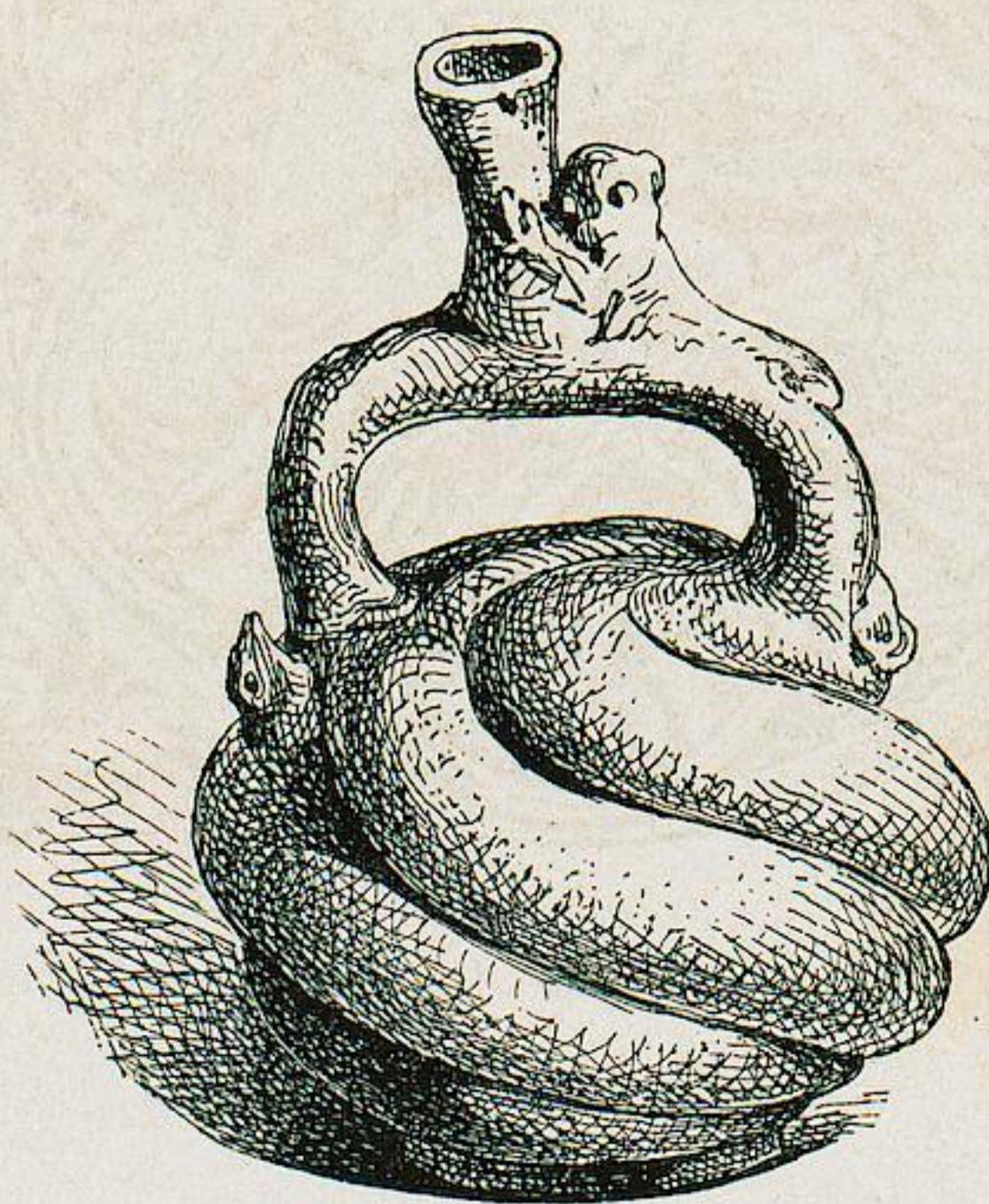
ANTIQUITÉ. — CÉRAMIQUE MEXICAINE.

VASES DIVERS EN TERRE CUITE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE A PARIS)



3339



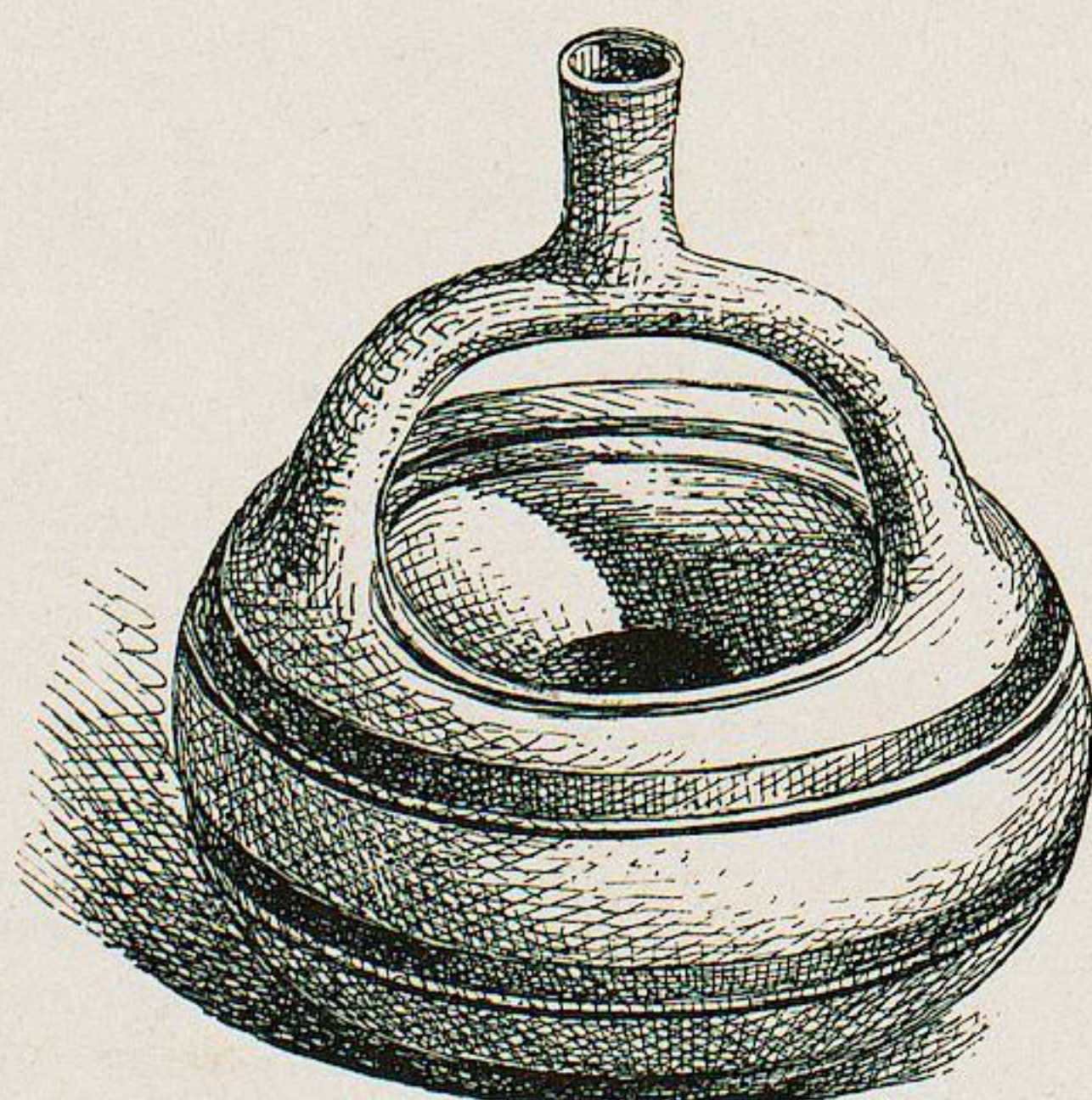
3358



3360



3364



h. Valentini del.

3362



3363



3364

Tous ces vases sont en terre cuite, émaillée de quelques dessins bruns ou noirs et appartiennent à la poterie usuelle. Le vase fig. 3360 est en belle terre rouge très-fine et vernie. La figure centrale, faite de deux tonnelets accouplés, est surmontée d'un personnage grotesque.

Alle diese Vasen, aus gebrannter Erde, sind von einigen braunen und schwarzen Zeichnungen emaillet, und gehören den alltäglichen Gefäßen an. Die lackirte Vase, Fig. 3360, ist aus schöner, sehr feiner rother Erde verfertigt. Die mittlere Figur zeigt zwei zusammenhängende Tönnchen, mit einer burlesken Person oben auf.

All these utensils are in earthenware more or less ornamented with brown or black glazed designs. The vase fig. 3360 is made with a very fine red earth and glazed. The central figure presents two small barrels coupled and crowned with a grotesque personage.